



Informazioni su questo libro

Si tratta della copia digitale di un libro che per generazioni è stato conservata negli scaffali di una biblioteca prima di essere digitalizzato da Google nell'ambito del progetto volto a rendere disponibili online i libri di tutto il mondo.

Ha sopravvissuto abbastanza per non essere più protetto dai diritti di copyright e diventare di pubblico dominio. Un libro di pubblico dominio è un libro che non è mai stato protetto dal copyright o i cui termini legali di copyright sono scaduti. La classificazione di un libro come di pubblico dominio può variare da paese a paese. I libri di pubblico dominio sono l'anello di congiunzione con il passato, rappresentano un patrimonio storico, culturale e di conoscenza spesso difficile da scoprire.

Commenti, note e altre annotazioni a margine presenti nel volume originale compariranno in questo file, come testimonianza del lungo viaggio percorso dal libro, dall'editore originale alla biblioteca, per giungere fino a te.

Linee guida per l'utilizzo

Google è orgoglioso di essere il partner delle biblioteche per digitalizzare i materiali di pubblico dominio e renderli universalmente disponibili. I libri di pubblico dominio appartengono al pubblico e noi ne siamo solamente i custodi. Tuttavia questo lavoro è oneroso, pertanto, per poter continuare ad offrire questo servizio abbiamo preso alcune iniziative per impedire l'utilizzo illecito da parte di soggetti commerciali, compresa l'imposizione di restrizioni sull'invio di query automatizzate.

Inoltre ti chiediamo di:

- + *Non fare un uso commerciale di questi file* Abbiamo concepito Google Ricerca Libri per l'uso da parte dei singoli utenti privati e ti chiediamo di utilizzare questi file per uso personale e non a fini commerciali.
- + *Non inviare query automatizzate* Non inviare a Google query automatizzate di alcun tipo. Se stai effettuando delle ricerche nel campo della traduzione automatica, del riconoscimento ottico dei caratteri (OCR) o in altri campi dove necessiti di utilizzare grandi quantità di testo, ti invitiamo a contattarci. Incoraggiamo l'uso dei materiali di pubblico dominio per questi scopi e potremmo esserti di aiuto.
- + *Conserva la filigrana* La "filigrana" (watermark) di Google che compare in ciascun file è essenziale per informare gli utenti su questo progetto e aiutarli a trovare materiali aggiuntivi tramite Google Ricerca Libri. Non rimuoverla.
- + *Fanne un uso legale* Indipendentemente dall'utilizzo che ne farai, ricordati che è tua responsabilità accertarti di farne un uso legale. Non dare per scontato che, poiché un libro è di pubblico dominio per gli utenti degli Stati Uniti, sia di pubblico dominio anche per gli utenti di altri paesi. I criteri che stabiliscono se un libro è protetto da copyright variano da Paese a Paese e non possiamo offrire indicazioni se un determinato uso del libro è consentito. Non dare per scontato che poiché un libro compare in Google Ricerca Libri ciò significhi che può essere utilizzato in qualsiasi modo e in qualsiasi Paese del mondo. Le sanzioni per le violazioni del copyright possono essere molto severe.

Informazioni su Google Ricerca Libri

La missione di Google è organizzare le informazioni a livello mondiale e renderle universalmente accessibili e fruibili. Google Ricerca Libri aiuta i lettori a scoprire i libri di tutto il mondo e consente ad autori ed editori di raggiungere un pubblico più ampio. Puoi effettuare una ricerca sul Web nell'intero testo di questo libro da <http://books.google.com>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



E. A. Russell



3058 e. 191

Arthur Gubel

^{heim}
+ — 1869 —

Vergif mein Bild!

COURS
PRATIQUE ET THÉORIQUE
DE LANGUE LATINE,

OU

MÉTHODE PRÉNOTIONNELLE,

Qui renferme un nombre suffisant d'exemples tirés des bons Auteurs ,

Pour { fonder toutes les règles { lexicographiques ,
syntactiques ,
étymologiques et de nomenclature ;
rassembler toutes les tournures latines, tous les latinismes ;
employer les deux mille racines et quinze mille autres mots ;

Et forme un Recueil de toutes les Phrases et de tous les Mots qu'il faut connaître, et des Observations qu'il faut avoir faites pour traduire, SANS DICTIONNAIRE, les Auteurs latins classiques, et les imiter dans l'art d'écrire et de parler cette langue;

PAR M. LEMARE,

Membre de plusieurs Sociétés Savantes et Littéraires, Auteur du Cours Pratique et Théorique de Langue française, du Système Naturel de Lecture, etc.; Ancien Professeur de Rhétorique et Principal, DIRECTEUR DE L'ATHÉNÉE DE LA JEUNESSE, à Paris.

TROISIÈME ÉDITION,

Qui diffère des deux précédentes par la MANIÈRE D'APPRENDRE LES LANGUES, par quatre mille citations latines, et une TABLE ALPHABÉTIQUE de près de vingt mille articles, dont le but est de faciliter tous les genres de recherches, et de remplacer avantageusement le Dictionnaire.

A PARIS,

Chez { L'AUTEUR, quai de l'École, n° 34.
HENRY GRAND, rue Neuve des Petits-Champs, n° 32, au coin de la rue Ste-A.
BACHELIER, Libraire, quai des Augustins, n° 55.
LE NORMANT, Imprimeur-Libraire, rue de Seine, n° 8.
Et au Dépôt de la Tenue des Livres, chez M. CHAPUIS, rue Bailleul, n° 1.

AOUT, 1817.

Principaux Ouvrages de l'Auteur.

1°. COURS PRATIQUE ET THÉORIQUE DE LANGUE FRANÇAISE, SECONDE ÉDITION, 2 vol. in-8°, prix 15 fr.

Cet ouvrage est conçu et exécuté sur le même plan que le Cours latin, d'après la Méthode prénotionnelle, et contient beaucoup plus de citations et de solutions que l'édition in-4°.

2°. COURS ABRÉGÉ DE LANGUE FRANÇAISE ET EXERCICES, 500 pag. in-8°, prix 7 fr. 50 cent.

Cet Abrégé diffère du grand ouvrage par les proportions qui y sont réduites, et par plus de deux cents pages d'exercices, ou thèmes chiffrés sur l'Orthographe, la Syntaxe, etc., qui, à l'aide des numéros de rapport, se trouvent tout corrigés dans le grand ouvrage.

3°. TRAITÉ COMPLET d'Orthographe d'usage, 1 vol. in-12, prix 2 f. 50 c.

NOTA. Ce Traité diffère de celui qui est dans le Cours in-8°, par les exceptions qui sont placées à côté de chaque règle, au lieu que, dans le grand ouvrage, on a préféré de les rassembler sous un seul ordre alphabétique.

4°. SYSTÈME NATUREL DE LECTURE, avec 50 Fig. en taille-douce.

Ces figures par leurs formes représentent d'après nature, et immédiatement, les caractères écrits; et leurs noms étant prononcés sont les noms mêmes de ces caractères, sans soustraction ni addition.

A l'aide du Système naturel, qui ne ressemble à rien de ce qui a paru en ce genre en France, en Allemagne et en Angleterre, les enfants, placés au milieu d'agréables illusions, apprennent à lire en quelques semaines. Les expériences publiques qui en ont été faites ne laissent aucun doute sur le mérite de cette invention.

Dans cette 4^e édition, 45 Contes ont été refaits, à l'imitation de ceux qui ont le mieux réussi; et quelques figures ont été perfectionnées.

Un volume in-8°, 4^e édition; 1 fr. 50 cent., et 3 fr. papier vélin.

5°. RACINES LATINES employées dans deux cents phrases, avec les étymologies et les dérivations, in.18, oblong, prix 3 fr.

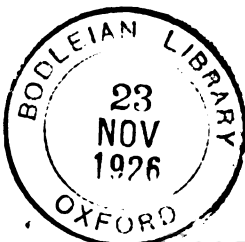
NOTA. Le mérite de cet ouvrage est dans les dérivations et les étymologies; car les phrases ne sont pas en latin classique.

6°. LE CHEVALIER de la Vérité, traduit de l'Allemand, 3 vol. in-12, prix 6 fr.

EXAMEN CRITIQUE des Anciens historiens d'Alexandre-le-Grand, par M. Saincte-Croix, SECONDE ÉDITION

Considérablement augmentée, et ornée de huit planches en taille-douce. Prix 30 fr. — Papier vélin, dont il ne reste que 15 exemplaires. Prix 60 fr.

Un vol. in-4° de 1,000 pages environ.



INTRODUCTION.

QUEL est le plan et le but de cet ouvrage? quelle est la manière relative de s'en servir? par où en commencer l'étude? comment savoir s'il contient ou s'il ne contient pas ce qu'on y cherche? y retrouver ce qu'on y a vu? faudra-t-il, pour chaque éclaircissement dont on aura besoin, dévorer une préface, ou parcourir (quelquefois sans succès) le livre entier?

Quelque but qu'on se propose,

Le moyen le plus prompt, comme le plus sûr, c'est de recourir à la *TABLE générale alphabétique*. Vingt mille articles rappèlent les mots et les choses. Les professeurs, les pères et les mères, qui servent de maîtres à leurs enfants, les adultes, qui s'instruisent seuls, y trouveront comment ils doivent se diriger les uns dans leurs leçons, les autres dans leurs études. La Table se sert à elle-même pour expliquer la marche qu'on y suit, pour donner la clé des chiffres ou autres signes abrégatifs qu'on a été obligé d'y employer (*). Le mot *Table* lui-même y a son article.

(*) Comme la table est alphabétique, on n'y peut rien trouver que dans cet ordre. Lorsqu'un chiffre y est employé comme signe, il faut donc le transformer en lettres, par exemple : si l'on veut savoir ce

Ceux qui sentiront l'importance de cet AVIS, auront à leurs ordres un guide toujours prêt, ne se fatigueront point en recherches inutiles, et ménageront beaucoup de temps.

que signifie le chiffre 23 placé devant *struo* (voy. *struo* dans la table), il faut chercher VINGT-TROIS, et l'on trouvera l'explication de ce chiffre.

Il n'est pas besoin de dire que, si l'on a un mot tronqué, comme **TER.**, **CIC.**, il faut chercher **TER.**, **CIC.**, et l'on trouvera *Térence*, *Cicéron*.

DE LA MANIÈRE

D'APPRENDRE LES LANGUES.

PREMIÈRE PARTIE.

CHAPITRE PREMIER.

Que le langage d'action est nécessaire pour commencer à apprendre la première Langue ou Langue maternelle.

On sait ce qu'on a coutume d'entendre par *langage d'action* et par le mot *langue*.

La première langue est celle qui s'apprend dès le berceau, on l'appelle *langue maternelle*, les autres sont nommées *langues étrangères*. En tout cela, il n'est question que des langues dites articulées, telles que le français, le latin ou le grec.

Nous ne perdrons pas un instant à définir ces différents mots, sûrs qu'ils n'en seront que mieux compris, lorsqu'ils seront employés.

Que, pour la première fois, un enfant entende cette phrase : *Fermez la porte*, s'il ne voit point de geste qui accompagne cet ordre; s'il ne le voit pas à l'instant s'exécuter, il ne saura point ce qu'il signifie, il lui sera impossible de le savoir.

Il en est ainsi de toutes les phrases de la première langue, qui ne seraient pas traduites par le langage d'action.

Mais si d'un côté la voix crie : *Fermez la porte*, et qu'on

accoure pour la fermer, l'association est faite, l'enfant la saisit, et dans le geste et l'action qu'il voit faire, il trouve le sens de la phrase qu'il a entendue; il trouve l'inconnu dans le connu.

CHAPITRE II.

Que la Langue maternelle se sert bientôt à elle-même de moyen de traduction.

LE besoin de se mettre en rapport avec l'enfant qui ne parle point encore notre langue nous en a fait trouver le moyen, celui d'associer, comme on a vu dans le chapitre précédent, la phrase gesticulée à la phrase parlée.

Il est de fait que de telles associations ne sont nécessaires que jusqu'à ce que les phrases parlées soient apprises ou connues. Dès-lors on n'a plus besoin de reproduire ensemble les deux parties associées, l'une réveille invinciblement l'autre. Ainsi l'enfant, qui par l'effet de l'association aura compris la phrase : *fermez la porte*, pourra la comprendre isolée, il comparera la phrase qu'il entend avec celle qu'il a entendue et qu'il connaît, en sentira l'identité, et, par une équation rapide, il substituera l'une à l'autre. Il est vrai que cette opération est tellement instantanée que la conception de la dernière phrase semble être immédiate et indépendante; il n'en est rien. Comment trouver en effet un sens dans des signes purement conventionnels, sans l'association qui les rends significatifs?

A ce second moyen, celui des phrases identiques, vient bientôt se joindre celui des phrases semblables, qui est d'une bien autre étendue.

CHAPITRE III.

Que c'est les unes par les autres que les phrases se décomposent en leurs éléments.

Si le langage d'action n'avait point été associé à la phrase, *fermez la porte*, l'enfant aurait pu l'entendre répéter mille fois sans jamais s'imaginer qu'elle a une signification; de même, lorsqu'il l'aurait comprise, il l'entendrait répéter mille autres fois, sans se douter qu'elle est susceptible de décomposition, si de nouvelles phrases ne venaient en montrer les éléments séparés.

Mais si après avoir entendu : *fermez la porte*, il entend dire : *fermez l'armoire, ouvrez la porte, ouvrez l'armoire*, et qu'il voie exécuter ces diverses actions, il jugera que les phrases ont des parties séparables, qu'elles se décomposent les unes par les autres. Sans doute, il ne se rendra point compte de ces jugements, mais sa conduite prouvera qu'il les a portés. Car non seulement il nous comprendra, lorsque nous prononcerons une de ces quatre phrases; mais par ses gestes, on verra qu'il compose lui-même d'autres phrases semblables, et qui équivalent, par exemple, à *fermez la fenêtre, ouvrez la montre*.

Ainsi les phrases connues peuvent, en se décomposant, servir à en former de nouvelles : tel est le troisième moyen d'apprendre la première langue.

La seconde langue a évidemment les mêmes moyens de traduction que la première, savoir : le langage d'action, et les différents secours qu'elle se prête à elle-même; elle a de plus une langue parlée déjà connue, qui peut lui servir d'interprète universel. Cet avantage est inappréciable; par là celui qui apprend une seconde langue est affranchi du

langage d'action, de ce langage qui exige la présence, l'exhibition des objets, de ce langage imparfait, borné, avec lequel le genre humain serait resté dans une éternelle enfance.

Mais avec une langue articulée une fois connue, tous les obstacles sont applanis. On me dit d'un : côté *hominem quæro*^a, et de l'autre : *je cherche un homme*. C'est dans le sens connu de la phrase française que je trouve le sens inconnu de la phrase latine ; pour faire l'équation ou la substitution, il m'a suffi d'avoir entendu.

Il est vrai, rigoureusement parlant, que je ne sais point encore lequel des deux mots signifie *homme* dans l'exemple traduit ; mais d'autres phrases, en décomposant *hominem quæro*, m'apprendront à le démêler : si, par exemple, je vois *habemus HOMINEM ipsum*^b, *nous avons L'HOMME lui-même*, je comprends que c'est *hominem*, qui dans *hominem quæro* répond à l'*homme* de la langue maternelle.

Cependant on a remarqué que la première langue ou langue maternelle s'apprend bien plus vite et bien plus agréablement que la seconde ; nous verrons que cette différence tient à la méthode, nous dédaignons les routes aisées de la nature, et nous en sommes punis par la fatigue et la douleur.

CHAPITRE IV.

Que ce ne sont jamais des mots isolés, mais des phrases qu'on traduit lorsqu'on apprend une langue.

UNE mère montre à son enfant un objet dont elle veut lui apprendre le nom, par exemple un *cabriolet*, et elle dit :

^a PHÆD. 3, Fab. 19.

| ^b TER. Eun. 5, 1, v. 19.

CABRIOLET! ne croyez pas que ce soit pour l'enfant le cabriolet du dictionnaire, que ce soit là un mot isolé, un mot sans rapport; c'est une phrase, qu'il traduit par le langage d'action, et qui, par exemple, peut signifier *l'objet que je montre s'appèle CABRIOLET*. Nous savons bien que la phrase peut se décomposer en mots, mais nous disons que, de fait, jamais on ne parle par mots détachés, que les monosyllables eux-mêmes, lorsqu'il sont employés seuls, équivalent à des phrases entières.

D'où il suit

Que la méthode de faire apprendre des listes de mots isolés n'a pu être imaginée que par de mauvais observateurs.

CHAPITRE V.

Que la langue maternelle s'apprend sans le secours des règles, et par l'effet seul des traductions répétées.

IL est de fait que, dans tous les pays, la langue maternelle s'apprend avec à peu près la même facilité; que partout, à trois ou quatre ans, sans avoir jamais entendu parler de règles, on fait déjà d'assez bonne prose; qu'à cet âge, celle qui se faisait à Rome valait peut-être les thèmes de nos universités, même (surtout pour les alliances de mots), les discours qui, aux jours solennels, se prononçaient gravement en Sorbonne, et dont on a dit :

Quel latin, juste ciel! les héros de l'empire
Se mordaient les cinq doigts pour s'empêcher de rire.

CHAPITRE VI.

Qu'aucune langue ne s'apprend jamais, ne peut jamais s'apprendre par les règles.

Où les règles précèdent les exemples, ou elles les suivent.

Dans le premier cas, il est impossible qu'elle soient comprises : « il n'y a point d'âge, dit Condillac, où l'on puisse » comprendre les principes généraux d'une science, si on » n'a pas fait les observations qui y ont conduit, » ou, comme il dit ailleurs, « si l'on ne connaît pas les faits » sur lesquels ils reposent. »

« Je ne connais point de principes généraux, dit Dumas, qui, pour être bien entendus, ne supposent la » connaissance des idées particulières qui les ont fait naître. »

« C'est tomber dans le défaut le plus grossier, ajoute-t-il » ailleurs, que de commencer par les règles.... »

Dans le second, elles viennent trop tard; car les exemples sur lesquels elles sont fondées n'ont plus besoin d'elles pour être compris, ce sont eux au contraire qui les ont fait comprendre.

Un siècle de théorie (de pure théorie) ne ferait pas avancer d'un pas dans la connaissance d'une langue, il n'apprendrait pas à traduire une phrase. En effet, une phrase est un corps, composé de parties séparables, visibles, évaluables par les sens; une règle est une abstraction, et ne peut être comprise qu'autant qu'on REMONTE aux faits d'où elle est déduite.

Cependant on accumule les règles, on les répète à toute occasion, comme si elles étaient la source des faits, tandis que ce sont les faits qui sont la source des règles. Heureusement que leur impuissance, leur stérilité force à

faire intervenir les exemples dans l'instruction, et le temps qu'elles n'ont pas absorbé, on l'emploie à traduire un peu de Virgile, un peu de Salluste, un peu d'Horace, et l'on finit avec beaucoup de temps par savoir un peu de latin. Le fait est que les règles ne nous ont rien appris, et que c'est à la pratique seule que nous sommes redevables de ce que nous savons.

Les règles sont donc complètement inutiles? — oui, s'il s'agit d'apprendre. Nous verrons plus tard quel est leur usage.

CHAPITRE VII.

Que le besoin fait trouver la meilleure manière d'apprendre et de montrer la langue maternelle.

Un enfant vient de naître, sa langue sera long-temps muette, mais des besoins le pressent, et il sait se faire entendre; ses larmes, ses cris, son agitation parlent.

Sa mère, inquiète, éprouve un besoin qui n'est pas moins pressant, celui de le secourir, de satisfaire et de prévenir tous ses désirs.

C'est ce besoin qui lui inspire l'heureuse idée d'agir et de parler en même temps, d'associer presque toujours le langage articulé avec le langage d'action, lors même que le premier paraît être sans objet. Instruite par l'instinct, elle semble dire : « tu ne me comprends point encore, mais, avant de pouvoir parler, tu dois écouter long-temps pour t'y préparer ».

On croirait aussi que cette tendre institutrice choisit toutes ses paroles, dans le dessein de hâter l'instruction de son enfant, et d'établir entr'elle et lui les moyens de communication, elle parle et répond; et toute sa conversation

roule sur les besoins, les jeux et les plaisirs de son nourrisson, ou sert à exhaler les sentiments de sa tendresse.

Voyez aussi, lorsque l'enfant commence à parler, comme elle est attentive à lui fournir les mots qui lui manquent, à traduire par le langage d'action les petites phrases qu'elle lui adresse, et que, sans ce secours, il ne comprendrait point encore.

Aussi, quels étonnants progrès fait le jeune élève ! Il comprend presque tout ce qu'on lui dit, et balbutie déjà un grand nombre de phrases. D'un côté, le besoin dicte la leçon, de l'autre, il y rend attentif, et c'est toujours avec le même intérêt que la leçon est donnée et reçue.

A ce guide infailible, le besoin, nous avons substitué nos raisonnements et nos caprices dans l'étude et l'enseignement des langues, et nous nous sommes longuement fourvoyés dans des chemins hérissés d'épines.

CHAPITRE VIII.

C'est aussi le besoin qui doit montrer quelle est la meilleure manière d'apprendre une seconde langue.

UN instinct sûr dirige la première instruction; le besoin de communiquer, senti d'un côté par la faiblesse, et de l'autre par la tendresse inquiète et active, inspire tout ce qui conduit à ce but.

Le besoin d'apprendre une seconde langue est bien loin d'être aussi pressant, ses inspirations sont donc moins vives et moins sûres.

Cependant, quand l'étude en est résolue, qu'on s'en est fait une loi; au défaut de l'instinct, la raison doit guider dans la recherche des moyens de satisfaire, à aussi peu de frais qu'il est possible, ce nouveau besoin.

Il s'agit d'une langue vivante ou d'une langue morte, car il est nécessaire de faire cette distinction.

Dans le premier cas, on a *besoin* de savoir le langage de la société avec laquelle on veut se mettre en rapport.

Dans le second, c'est ordinairement la langue des auteurs classiques qu'on a *besoin* de connaître.

Il faut donc ne pas se consumer en efforts inutiles, en meublant sa tête de phrases et d'expressions qu'on n'aura peut être jamais l'occasion d'employer; avant d'entrer dans la carrière qu'on veut fournir, il faut la mesurer, la borner.

Le seul besoin doit tracer le cercle.

CHAPITRE IX.

Tout est trouvé.

La manière d'apprendre une seconde langue, c'est-à-dire une langue étrangère quelconque, se déduit de faits que nous avons établis.

Pour être moins distrait, nous allons borner notre horizon, et personnifier en quelque sorte toutes les langues dans la langue latine, qui est ordinairement pour nous la seconde.

La meilleure méthode pour apprendre le latin

CONSISTE

A traduire des PHRASES CHOISIES dans le dessein de familiariser les étudiants avec la lexicographie, la nomenclature, les tours et les idiotismes classiques de cette langue.

Cette méthode exige donc, comme moyen, un recueil de phrases choisies dans cette intention.

Le recueil le mieux composé en ce genre sera la meilleure méthode écrite pour apprendre le latin.

Il suffira de le lire et relire, pour se mettre en état de traduire les auteurs, c'est-à-dire, de satisfaire le besoin qu'on s'est créé, lorsqu'on s'est décidé à étudier cette langue.

Ce recueil ne doit être ni trop resserré ni trop étendu ;

Trop resserré, il ne rassemblera pas assez de faits pour fonder les analogies et fournir les moyens de généraliser ;

Trop étendu, il séparera trop les différents groupes analogiques et rendra plus difficiles les comparaisons. Il aura de plus le défaut d'appartenir au genre ennuyeux.

Ce travail, entrepris dans le même dessein par plusieurs auteurs, présenterait dans son exécution des différences plus ou moins considérables.

Sa plus grande difficulté, c'est de garder une juste mesure.

CHAPITRE X.

Méthode de l'Auteur.

ELLE est intitulée : *Cours Pratique et Théorique de langue latine*. Elle a dû prendre ce titre, chaque groupe ou d'exemples étant suivi d'une ou de plusieurs observations en forme de règles.

D'après la doctrine des chapitres précédents, le mot *Pratique* paraît une redondance, puisque toute méthode, pour apprendre une science, n'est telle qu'autant qu'elle est pratique ; et le mot *Théorique* semble annoncer que les

règles ne sont point infructueuses, quoiqu'on paraisse les avoir frappées de stérilité. Hâtons-nous d'expliquer cette apparente contradiction.

Lorsqu'ayant appris une langue, ou une partie de cette langue par la seule manière dont elle s'apprend, par la traduction des phrases, on se rend compte de ce qu'on a fait, et qu'on généralise les idées individuelles qu'on s'est acquises; c'est ce qu'on appelle se former des règles, se faire une théorie. Il est impossible, par exemple, de traduire beaucoup de phrases dans l'analogie de *bonus dormitat Homerus*, sans embrasser ce qu'elles ont de commun, sans descendre aux deux généralités ou règles sur l'accord de l'adjectif, avec le substantif, et du verbe avec son nominatif, etc. Eh bien ! ce que, nécessairement, le traducteur de nos phrases ferait seul, plus ou moins tard, avec plus ou moins d'exactitude, nous l'avons fait, non pas pour lui en éviter le soin, mais pour lui fournir des moyens de comparer ses observations avec les nôtres, ou, tout au moins, pour le mettre sur la voie d'observer.

Or, les généralités ou règles, dont tout notre Cours est entremêlé, comparées aux groupes de faits qui leur servent de bases, forment comparativement deux méthodes, l'une PRATIQUE, celle par laquelle on apprend le latin; et l'autre THÉORIQUE, celle qui généralise, qui quintessencie ce qu'on a appris.

CHAPITRE XI.

De quoi se compose le Cours latin, et dans quel ordre il convient ordinairement de l'étudier.

LE COURS PRATIQUE renferme près de quatre mille citations, presque toutes accompagnées d'une traduction latérale, en voici la distribution :

1°. <i>Lexigraphie</i> , 1,200 phr.	dont 70 pour les décl. rég., pag. 90 150 pour les conjug. rég., p. 140 175 pour les décl. irrég., p. 78 145 pour les conjug. irrég., p. 127 360 pour les passés et les présents irréguliers, p. 159 300 pour les gén. et nominatifs irréguliers, p. 100
2°. <i>Syntaxe</i> , ... 2,400 phr.	dont 344 principales, numérotées, depuis 1 jusqu'à 344, pag. 191-427 2,056 subalternes placées sous les mêmes 344 numéros, pag. 191-427
3°. <i>Nomenclature</i> , 250 phr.	dont 100 pour les initiatifs et les terminatifs, pag. 427 150 pour les radicaux qui n'avaient pas encore été employés, pag. 433
Ajouter les 3,400 phrases qui ont fondé les règles lexigraphiques et syntaxiques, et qui, en même temps, ont servi à former des radicaux etc.	

De toutes ces citations, les plus importantes sont les 1,644 suivantes, savoir :

- les douze cents phrases lexigraphiques,
- les trois cent quarante-quatre principales phrases syntaxiques,
- et les cent phrases des initiatifs et des terminatifs.

Il est nécessaire de les apprendre, non pour les réciter de suite, mais pour reproduire chacune d'elles selon le besoin.

Le COURS THÉORIQUE, c'est-à-dire la partie théorique, se compose, SAVOIR :

- 1°. D'observations sur la valeur des initiatifs et des terminatifs, p. 9
- 2°. Des altérations des mots ou art étymologique, p. 49
- 3°. De tableaux lexigraphiques analytiques, p. 98 et 156
- 4°. D'observations sur chacun de 344 numéros, ou groupes de faits donnés dans la syntaxe, p. 185
- 5°. De 225 notes destinées aux maîtres et à ceux qui veulent approfondir la raison des faits.

Les chapitres suivants donneront de nouveaux développements sur la manière d'étudier l'un et l'autre cours.

CHAPITRE XII.

Par quelles phrases il faut commencer l'étude du latin.

On étudie, non-seulement pour savoir ce qu'on apprend, mais encore pour trouver dans ce qu'on a appris le moyen d'augmenter ses connaissances.

Si donc, dans l'étude du latin, on vise à ce double but, il n'y a pas de doute qu'il ne faille la commencer par les phrases lexigraphiques; et que, même dans cette étude, l'ordre à suivre ne soit celui qui a été indiqué dans le chapitre précédent.

Les phrases des déclinaisons et des conjugaisons régulières font passer en revue les analogies les plus fécondes, celles sous lesquelles se range la plus grande partie des mots latins. Les phrases qui rassemblent les mots irréguliers, sous le rapport des finales déclinatives et conjugatives, renferment, par cela même, les mots les plus usuels. Celles enfin qui donnent les nominatifs et les passés irréguliers ont à-peu-près le même avantage.

Lorsqu'on sait ces trois sortes de phrases, on connaît et les mots les plus usuels, et les formes par lesquelles se fait la grande multiplication des mots; et si ces phrases ont fait apprendre cinq mille mots, on a acquis le moyen de former 2 ou 3 cent mille autres mots, de traduire, de composer des millions de phrases nouvelles, sans sortir du cercle des phrases apprises.

On a vu, dans le chapitre trois, comment les phrases, en se décomposant, fournissent le moyen d'analyser la pensée, et d'en varier l'expression. Il suffit, pour opérer ce prodige, de se laisser entraîner par l'analogie; par elle on

décline, on conjugue, on syntaxie, sans se douter qu'il y ait des nombres et des cas, des genres épiciques, des genres douteux, des temps, une nomenclature des temps, des principes pour la formation des temps, des concordances ou discordances; enfin, des déclinaisons, des conjugaisons et une syntaxe. On ignore cinq ou six mille autres curiosités pareilles; on puise dans le magasin des 12 cents phrases devenues familières, et dans les cinq mille mots dont elles se composent, de quoi former presque toutes les combinaisons dont on peut avoir besoin, et on fait de la prose plus ou moins passable, mais toujours faule.

A l'étude des phrases lexigraphiques, il faut faire succéder celle des phrases syntaxiques. D'abord, comme les premières, elles donnent le moyen de placer beaucoup de mots usuels, et de rassembler d'autres genres de groupes analogiques, ceux qui concernent les différentes tournures de phrases et les idiotismes.

Lorsque, d'un côté, l'on s'est familiarisé avec la forme des mots, et de l'autre avec les phrases; que reste-t-il, sinon de compléter la nomenclature? Pour y parvenir, on étudie les 100 phrases des initiatifs et des terminatifs.

Ces phrases sont d'un grand intérêt, par la quantité immense de composés et de dérivés qu'elles donnent le moyen de former ou de traduire.

Le Cours pratique se termine par les phrases des radicaux et autres mots usuels qui n'avaient point été employés.

Cet ordre d'étude s'écarte en quelques points de celui qui est suivi dans l'ouvrage.

Ces deux ordres tiennent à deux genres différents de considérations.

La nature des objets classés a déterminé l'ordre du livre;

a Voyez Cours latin, pag. 427.

l'utilité qu'on peut retirer des mêmes objets , comme moyens , a réglé l'ordre d'étude.

Il y a aussi un ordre de facilité, qui quelquefois ne se trouve point réuni avec les deux autres. Tel groupe analogue peut, par la nature des objets, être le premier, et l'être aussi par le degré d'utilité, quoique, en tout ou en partie, il soit l'un des moins faciles à étudier.

L'ordre de facilité varie d'ailleurs selon les prénotions de ceux qui étudient, et telle leçon peut être la première pour l'un, et la 2^e ou la 10^e pour un autre.

Il est donc rare de trouver un livre qui doive toujours être étudié par le commencement; l'ordre d'utilité ou de facilité, ou quelquefois les deux ensemble, concourent à changer le premier ordre.

CHAPITRE XIII.

Expérience décisive.

UN enfant de 10 ans, qui n'avait pas encore ouvert de livre latin; a étudié, sous la direction de sa mère, les phrases des déclinaisons et des conjugaisons régulières.

Au bout de quinze jours, étant donné le français; il disait le latin; il faisait avec encore plus de facilité l'opération inverse. Un mot de la phrase latine, surtout le premier, et même la finale seule de ce premier mot, suffisait pour le mettre sur la voie, et lui rappeler toute la phrase. Nous n'avions point douté de semblables résultats; notre dessein, en lui donnant ces phrases à apprendre, était de préparer l'expérience suivante :

a Voyez Cours latin, pag. 90 et 140.

De toutes les questions que nous lui avons faites, nous ne rapporterons que les trois premières :

1^{re} QUESTION : que signifie *terram videmus*? il a répondu sans hésiter : *nous voyons la terre*; ce qu'il n'a pu faire qu'en décomposant la phrase *terram video*^a, et la phrase *videmus Italiam*^b; empruntant *terram* à l'un, et *videmus* à l'autre, d'après le procédé expliqué dans le chapitre trois.

2^e QUESTION : que signifie *rem tenemus*? il a répondu, nous *tenons la chose* (ou *nous y sommes*). Or, il n'a pu traduire *rem tenemus* qu'en décomposant deux phrases, savoir : *rem tenes*^c, où il a pris *rem*, et par *videmus Italiam*, où il a pris *videmus*, seulement comme objet d'imitation, pour former sur lui *tenemus*, qui tient aux deux phrases; à la première, par l'idée radicale, à la deuxième par les idées accessoires. Ces diverses opérations, il les a faites à son insçu, avec promptitude et sûreté; l'analogie seule lui a servi de guide.

3^e QUESTION : comment traduirez-vous en latin?

Vous voyez la terre :

Il a répondu : *terram videtis*. Nous avons compris qu'il avait emprunté *videtis* à la phrase prénotionnelle : *videtis quo in loco res hæc sit*^d, et *terram* dans *terram video*^e; que l'habitude de construire *terram* avant le verbe a été la cause secrète qui l'a déterminé à placer *terram* avant *videtis*.

Une remarque bien importante, c'est que, dans toutes les phrases latines qu'il a faites, il n'a pas manqué une fois de les construire à l'instar de celles qu'il a apprises; ce qui prouve que c'est en latin qu'il a pensé, effet nécessaire d'une méthode qui commence par les phrases latines et qui fonde tout sur elles.

^a Voy. Cours latin, p. 90.

^b Ibid., pag. 143.

^c Ibid., pag. 97.

^d Ibid., pag. 143.

^e Ibid., pag. 90.

Nous avons senti que LA MÉTHODE DES PHRASES CHOISIES, dans le dessein expliqué chapitre neuf, donne la solution incontestable du grand problème : QUELLE EST LA MEILLEURE MANIÈRE D'APPRENDRE LES LANGUES, et que l'expérience que nous venions de faire était décisive.

CHAPITRE XIV.

Qu'il faut se hâter de rassembler, par l'étude des phrases, les moyens de traduction.

IL est bon que, de temps en temps, une semblable expérience se renouvelle, c'est-à-dire que l'élève, par la décomposition des phrases qu'il connaît, traduise ou compose des phrases inconnues. Par là, il voit quelle source de richesses il possède dans les phrases qu'il a apprises, et s'encourage à se rendre maître de celles qui restent à apprendre.

Mais il ne faut pas trop l'arrêter à cet exercice ; il faut que presque toute son occupation soit l'étude des phrases prénotionnelles ; car nos citations servent toutes, s'il est permis de s'exprimer ainsi, comme d'autant de règles concrètes.

Il n'y a pas une des 1,200 phrases lexigraphiques qu'il ne soit nécessaire de savoir. Par exemple, si on ne sait pas la phrase : *pepigerunt ante parentes*, pag. 166, comment remonter au présent *pango*, et composer ou traduire les phrases où doit se trouver un temps passé de ce verbe ?

Il faut donc peu se distraire, et marcher droit au but, qui est surtout de savoir toutes les phrases lexigraphiques, sinon pour les réciter de suite comme une leçon, au moins de telle manière, qu'au moindre signe de rappel, elles puissent se représenter.

Alors, il sera temps de faire une bonne pause, et de s'exercer sur ce fonds, soit à la traduction, soit à la composition d'un grand nombre de nouvelles phrases.

Dans ce double exercice tout sera sujet de triomphe, et pour l'esprit et pour la mémoire de l'élève. Mais, s'il se peut, il ne faut rien écrire, il vaut mieux que tout se passe en action.

Si l'élève hésite, il faut à l'instant l'aider, soit en lui rappelant la phrase ou les phrases prénotionnelles, soit en composant ou en traduisant pour lui tout ou partie de la phrase demandée.

Il profite à-peu-près également, soit en faisant lui-même, soit en voyant faire.

CHAPITRE XV.

Points fixes ou Prénotions fixes.

CHACUNE de nos phrases est un point fixe, qui, une fois bien connu, se retrouve toujours avec facilité aussitôt que le besoin s'en fait sentir; c'est une prénotion claire et lumineuse, qui, devenu familière, se reproduit spontanément à la moindre occasion (1).

(1) Nous prenons le mot de *prénotion* dans le sens du latin *prænotio*, qui signifie connaissance antérieure. C'est ainsi que l'a employé Bacon dans son *Novum organum*, pour exprimer une connaissance certaine, précédemment acquise, et qui peut servir de base à de nouvelles connaissances. Nous espérons que l'Académie fera disparaître de la nouvelle édition de son dictionnaire cette définition étrange, et également contraire à l'analogie, et à l'usage des grands écrivains: « LA PRÉNOTION est la connaissance obscure et superficielle qu'on a d'une chose avant de l'avoir examinée ».

Pour le thème, comme pour la version, c'est toujours au latin des phrases prénotionnelles qu'il faut remonter. Lorsqu'on a du latin à traduire, c'est par le mot latin donné qu'il faut retrouver le mot latin prénotionnel.

Si, par exemple, connaissant nos phrases *prénotionnelles*, car c'est le nom que nous leur ferons porter, on veut traduire cette phrase inconnue :

Videbis meliora probabisque,

Il sera facile d'y parvenir en remontant aux points fixes, ou prénotions. La forme matérielle des mots suffit pour le rappel,

Videbis fait penser à *videbis*, ut soles, omnia^a,

Meliora — — à *video meliora* proboque^b,

Probabis — — { à la phrase précédente, où est *proboque*,
et à *dabis*, improbe, pœnas^c.

Or, dans ces quatre phrases *prénotionnelles*, se trouve la traduction de la phrase inconnue : *Videbis meliora probabisque*.

Si l'on avait eu à mettre en latin : *Tu verras le mieux et tu l'approuveras*; c'est le sens des mots français qui aurait servi de moyen de rappel. C'est toujours par des traductions qu'il faut commencer le travail sur les phrases *prénotionnelles*; car il est plus facile de remonter au latin par un latin semblable, souvent même identique, que par le français.

Nous avons réuni, dans notre ouvrage, tous les points fixes ou prénotions nécessaires pour traduire et pour composer toutes sortes de phrases. Il ne peut se présenter aucune nouvelle forme, aucun nouveau mot, aucune tournure, aucun idiotisme, qui ne reporte l'élève à une phrase déjà connue.

Archimède disait : « Donnez-moi un point d'appui, et je souleverai le monde ». Il entendait un point d'appui convenable.

Nos points fixes sont comme des points d'appui appro-

^a Voy. Cours latin, p 143. | ^b Ibid.

| ^c Ibid., pag. 140.

priés à des usages prévus, ils ont le mérite d'être connus d'avance, et d'être toujours prêts à recevoir le levier. Ce levier est ici tout trouvé, c'est l'analogie.

La puissance, c'est notre esprit, qui, armé de ce levier, décompose et compose, c'est-à-dire qui agit à l'instar de ce qu'il a vu faire. C'étoient donc de bons points d'appui qu'il fallait tenir prêts.

C'est ce que fait la MÉTHODE des phrases prénotionnelles, et cet avantage, que rien ne peut compenser, doit tôt ou tard la rendre universellement classique.

SUITE DU CHAPITRE XV.

Étant prise au hasard une phrase, dans les auteurs classiques, on peut improviser sur chaque mot trois citations prénotionnelles,

Savoir : { une citation lexicographique,
 { une citation syntaxique,
 { et une citation relative à la nomenclature.

Soit donnée cette phrase : *percurrit pectine telas* ^a :

Percurrit	{ phrase lexicographique: <i>dic-IT semper ex tempore</i> ^b , phrase syntaxique: <i>quandoque bonus dormitat Homerus</i> ^c , phrase { de l'initiatif: <i>PER-fudit nectare vestam</i> ^d , du radical: <i>CURRITUR ad prætorium</i> ^e .
Pectine...	{ phrase lexicographique: <i>homin-E illo opus est</i> ^f , phrase syntaxique: <i>agnam ense ferit</i> ^g , phrase de la nomenclature: <i>PECTINE crines diducit</i> ^h .
Telas ...	{ phrase lexicographique: <i>terr-AS numine torquet</i> ⁱ , phrase syntaxique: <i>TERRAM tetigimus</i> ^k , phrase de la nomenclature: <i>TELA victum quæritans</i> etc. ^l .

Ce que nous venons de faire sur cette phrase peut se répéter sur toute la latinité.

^a VIRG. *Georg.* 1, v. 294.

^b Cours latin, pag. 144.

^c Ibid. pag. 293.

^d Ibid. voyez la table.

^e Cours latin, pag. 165.

^f Ibid. pag. 94.

^g Ibid. pag. 242.

^h Ibid. pag. 117.

ⁱ Cours latin, pag. 91.

^k Ibid. pag. 278.

^l Ibid. pag. 390.

AUTRE SUITE DU CHAPITRE XV.

Deux grandes propriétés des phrases prénotionnelles.

Nous supposons qu'on ait parcouru, qu'on sache plus ou moins bien les phrases prénotionnelles, et qu'on veuille traduire l'Énéide. Au lieu de procéder à coups de dictionnaire, on s'aidera de ses seules prénotions. Soit ce premier vers du 4^e livre :

At regina gravi jamdudum saucia curâ.

Si *saucia* est encore inconnu, et que sa phrase tarde à se reproduire, on recourt à l'instant à la table alphabétique, au mot *saucius* ou *saucia*, car on trouve également l'un et l'autre; et la table renvoie à *saucius factus sum » in prælio* *.

Ainsi, 1°. jamais un mot n'est donné comme dans les dictionnaires avec une valeur vague, absolue, abstraite, mais avec une valeur déterminée, relative et individuelle; car il est toujours montré comme employé, et comme le sont en effet tous les mots dans le langage parlé ou écrit.

2°. Les phrases prénotionnelles, par le fréquent usage qu'on en fait, pour décomposer ou composer des phrases, deviennent toujours plus familières, plus faciles, plus promptes à se représenter.

Cette manière de se créer un nombre suffisant de points fixes, auxquels on peut toujours revenir, trouvera, nous osons le prédire, de chauds partisans et même d'heureux imitateurs.

* Cours latin, ou PLAUT. *Pers.* 1, 1, v. 24.

CHAPITRE XVI.

Que toutes les autres méthodes, manquant de points fixes, ou prénotions, errent plus ou moins long-temps dans le vague.

LES prétendues méthodes qui s'appuient sur les règles n'ont que des points d'appui illusoires; elles prennent pied sur l'inconnu; il n'y a donc avec elles aucun parallèle à établir.

Il ne s'agit donc que d'examiner le procédé des méthodes pratiques.

Supposons qu'après s'être exercé 2 ou 3 ans par une de ces méthodes, on ait à traduire : *sivi quæ sarserat dolia lini*

On pourra n'avoir jamais vu, ou entendu, ou du moins n'avoir pas retenu une partie des mots que cette phrase contient. Celui, par exemple, qui aurait traduit tout entiers Phèdre, Salluste, Virgile, Horace, n'y aura trouvé ni *sivi*, ni *sarsi*, ni aucune forme qui puisse facilement y conduire; il faudra donc qu'il recoure au dictionnaire.

Lini est employé, sous différentes formes, dans Horace et Virgile; mais comment se rappeler à l'instant où et à quelle occasion?

La méthode des phrases prénotionnelles, qui ensemble n'ont guères plus d'étendue que les Géorgiques et sont beaucoup plus faciles à étudier, donne le moyen de traduire sans dictionnaire tous les auteurs latins classiques et de composer toutes sortes de phrases.

Sivi de la phrase donnée fait songer à *sivi tuo te vivere modo* *.

* Voyez le Cours, pag. 177.

Sarserat fait penser à *si sarseritis benè dolia*.; et *lini* rappelle la phrase : *lini ora luto*^b, près de laquelle on trouve aussi : *vile sabinum levi*^c.

Il ne reste donc plus d'élément inconnu; les phrases prénotionnelles ont décomposé la phrase-problème, et en ont donné la solution. Il en sera ainsi des millions de phrases nouvelles qui pourraient se présenter.

CHAPITRE XVII.

Que, dans les méthodes théoriques, pour appliquer une seule règle de syntaxe, celle de l'accord du verbe avec son nominatif, il faudrait connaître au moins 1200 autres règles.

ON a vu dans le chapitre onze que nous avons 1200 phrases prénotionnelles, uniquement relatives à la déclinaison et à la conjugaison; qu'une seule ôtée, une voie serait ouverte aux barbarismes.

Or, dans le système des règles, chacune de nos phrases remplace une règle ou abstraction; par exemple, on dit que le futur *amabo* se forme du présent de l'indicatif en changeant *o* en *abo* etc. etc. etc. etc..... Il est vrai qu'avant ou après cela, on nous a donné des modèles et des paradigmes; mais ces tableaux sont des abstractions, qui ne sont significatives que par les mots qui leur ont servi de base; et les mots eux-mêmes ne peuvent bien se classer dans nos têtes, que quand ils sont enchassés dans des phrases.

Abis par lui-même ne signifie rien et résiste à la mémoire,

Dabis est presque aussi réfractaire,

Dabis, improbe, pœnas s'apprend et se retient facilement.

a Voy. le Cours, p. 173. | b Ibid. 177.

Ibid. 177.

individuelle des mots; et il fait dans notre langue des progrès rapides.

La traduction latérale, telle que nous l'avons faite pour nos phrases prénotionnelles, est donc plus que suffisante; puisque, non seulement, elle donne le sens total de chaque phrase, mais les moyens de distinguer les sens individuels, ce qui n'était point rigoureusement nécessaire.

SUITE DU CHAPITRE XVIII.

Avantage de la traduction latérale.

NOUS ne parlons ici que de la traduction des phrases prénotionnelles; car on ne devra plus avoir besoin de traductions préparées, lorsque ces phrases seront une fois connues.

La division constante de la page en deux colonnes, l'une latine et l'autre française, donne la facilité de voiler l'une ou l'autre, à volonté, de dire le latin en voyant le français, et le français en voyant le latin, et de se servir à soi-même de répétiteur.

On a vu que cinq moyens aident à faire correspondre, par la pensée, les mots des deux langues, sans DÉRANGER le latin. La brièveté de nos phrases assure et facilite cette opération, bonne à répéter de temps en temps, mais à laquelle il ne faut pas trop s'attacher. Car, comme nous l'avons dit, d'autres phrases viendront, qui feront pour vous la décomposition que vous vous fatiguez à faire; semez, mais attendez le temps de la récolte.

Les méthodes qui commencent par la traduction des auteurs sont pleines d'embarras; tout vient à la fois, et ce maudit auteur au lieu de débiter par de petites phrases, s'annonce souvent par une interminable période;

enfin, quel qu'il soit, rien n'y est gradué; les choses les plus difficiles sont sans cesse à côté des plus faciles. On connaît les machines qu'on dresse autour de tant d'obstacles, nous aurons l'occasion d'en signaler les vices.

CHAPITRE XIX.

De la dé-construction, vulgairement dite construction.

La première phrase de Népos est de 47 mots;

La première de l'Énéide : *ille ego.... arma virumque* etc., est de 78.

On gagne peu à vouloir choisir; car un livre n'a point de page qui ne renferme plus ou moins de longues phrases.

Ceux qui, comme Radonvilliers, Dumarsais, commencent immédiatement par l'explication des auteurs (et il n'y a pas d'autre méthode à employer en l'absence d'un recueil prénotionnel), sont inévitablement forcés de construire le latin et de le présenter dans un ordre qui applanisse une partie des difficultés.

Voici les défauts de ce procédé :

- 1°. Il porte à l'oreille une atteinte irréparable;
- 2°. Il accoutume à voir le latin dans l'ordre français, à penser dans l'ordre français, de sorte que cet ordre se reproduira presque invinciblement, lorsqu'il s'agira de composer en latin;
- 3°. Il n'apprend pas le vrai latin, le latin qu'on veut savoir, mais un latin barbare, un latin plat, un faux latin, un latin qu'il faut oublier; et comment parvenir à cet oubli si nécessaire, comment détruire les premières impressions, des impressions si souvent répétées?

4°. Il est décourageant; quel goût peut prendre une oreille bien organisée à entendre des sons mal assemblés, et comme en dépit du précepte?

Fuyez des mauvais sons le concours odieux.

Une mère donne-t-elle à son enfant un français barbare pour lui expliquer le français usuel? ou, lorsque nous voulons nous faire entendre d'un étranger, cherchons-nous à ranger nos mots dans l'ordre de sa langue? disons nous à un allemand?

Je sais ne si ils bu ont,
parce qu'il dit : Ich weiss nicht ob sie getrunken haben.

Or c'est à quoi, c'est à ce français, construit à la manière allemande, que ressemblent les volumes latins qu'on voudrait mettre sous les yeux, faire retentir syllabe par syllabe à l'oreille de ceux qui se destinent à lire, à écrire et à parler la langue de Térence et de Virgile.

Ce procédé, il est vrai, est bien moins vicieux, bien moins ridicule, bien moins funeste que ceux des thèmes; bien moins stérile, bien moins nul que celui des règles. Car au moins les mots de ce latin sont latins, les alliances de mots sont latines, et l'on apprend du latin quelconque.

Dans la méthode des phrases prénotionnelles, on commence aussi par la traduction, et l'un de ses avantages c'est de n'avoir jamais besoin de déconstruire; on en a vu la raison dans plusieurs chapitres.

CHAPITRE XX.

Quand et comment il faut étudier la partie théorique.

LORSQU'APRÈS des travaux et des recherches immenses que nous n'oserions pas recommencer, les faits ont été

recueillis, choisis, distribués par groupes analogiques; que les groupes ont été classés, et les parties de chaque groupe placées selon l'analogie des nuances; tout a été terminé, et nous pouvions dire à ceux qui veulent apprendre le latin : PRENEZ ET LISEZ,.... RELISEZ ENCORE, les moyens de pratique sont organisés. Voulez-vous des règles? observez les faits, ils sont rapprochés, coordonnés, de manière à vous mettre sur la voie des découvertes; quintessenciez, généralisez, vous avez la monnaie des règles.

Cependant nous avons voulu consigner, dans des observations écrites, comment nous avons été affectés à la vue de chaque groupe analogique, et voilà comment s'est élevée la partie théorique de notre ouvrage.

Que ceux qui étudient notre cours imitent ce que nous avons fait, qu'ils s'occupent d'abord uniquement des phrases prénotionnelles, et que, revenant ensuite sur leurs pas, ils fassent marcher ensemble l'étude des faits et celle des règles. Nous voudrions qu'avant de lire nos observations, chaque élève fit les siennes, et qu'il trouvât lui-même la science au lieu de l'apprendre^a; car chaque groupe renferme assez de faits semblables, graduellement nuancés, pour faire penser à une idée commune, généralité ou règle.

Des hommes habiles pensent que la seule lecture des auteurs peut suffire à tout, et à donner la pratique et à inspirer toutes les observations utiles; et l'expérience a prouvé cette opinion. Mais quelle différence entre cette méthode et la nôtre? D'un côté, les faits sont épars dans toute la latinité, et pour réunir seulement les éléments d'une seule conjugaison, où les exemples qui peuvent

^a Pensée de J.-J. dans l'Émile.

fonder telle ou telle règle de syntaxe, il faudrait avoir lu plusieurs volumes; de l'autre, le cercle est borné, toutes les analogies diverses y sont resserrées, les faits semblables sont rapprochés et les moyens de comparaison rendus faciles.

Ainsi, au lieu de faire réciter à votre élève des paroles, qu'il ne peut concevoir, et de lui demander gravement : *qu'enseigne cette règle?* faites lui lire et relire un groupe de faits, comme celui de *te tua fata docebo* etc.^a, *nunquam divitias deos rogavi*^a, et demandez-lui ce que montrent, ce qu'enseignent ces faits, vous verrez que son défaut ne sera point de ne pouvoir généraliser, mais de généraliser trop; il sera temps alors de lui faire vos remarques ou de lui faire lire les nôtres.

Au reste, on ne doit pas trop l'arrêter à ce genre d'étude. Qu'il fasse sa route, il raisonnera après; c'est-à-dire qu'il se rende maître de nos phrases prénotionnelles, surtout des lexigraphiques, et qu'il ne consulte nos théories qu'autant qu'il prend goût à théoriser lui-même. Mais que jamais on ne lui en fasse un devoir, bien moins encore une fatigue. Il est même des individus qui ne sont point nés pour ce genre de travail, qui ne généralisent que par instinct et ne peuvent se rendre compte de ces sortes d'opérations. Ceux-là seraient tout-à-fait perdus, s'il leur fallait étudier des règles; ce serait même un malheur pour eux, s'ils soupçonnaient qu'il en existe; ils en deviendraient timides et n'auraient plus cette confiance que donne l'ignorance du danger.

Laissons-les dans leur sécurité profonde. Ils ne peuvent que perdre à en sortir.

^a Voyez Cours latin, pag. 273 et 274.

CHAPITRE XXI.

Que le secret d'apprendre est de diviser.

VOYEZ si vous rompez ces dards liés ensemble.

L'union aussi fait la force des difficultés, en faisceaux, elles résistent; séparées, un enfant peut les vaincre.

Telle est la conviction, qui nous a dirigé dans notre cours. Jamais aucune de nos phrases prénotionnelles ne montre deux choses; s'il y a quatre mots dans une phrase, trois restent dans l'ombre; un seul, ordinairement le premier, et en caractère différent, attire l'attention; et ce mot même n'est jamais présenté que sous un seul point de vue.

Si donc, dans la lexigraphie, nous citons *terram video*, nous ne faisons porter les regards que sur *terram*, considéré sous le seul rapport de la forme; le même mot reparait-il dans la syntaxe, comme dans *terram tetigimus*, c'est pour être examiné sous un nouveau point de vue.

Dix autres considérations ont exigé dix autres phrases, de sorte qu'on n'a jamais qu'un seul objet d'étude à la fois.

« Le grand écueil est de vouloir tout apprendre en même temps, » le sens des mots, leurs formes, la syntaxe, le sens de la phrase latine et la traduction en français littéral et en bon français, et peut-être à faire du latin. « Au contraire, le secret pour apprendre beau- coup et promptement, est de diviser les difficultés ^b. »

^a Radonvilliers, manière d'apprendre les langues.

^b Cours latin, pag. 90 et 278.

CHAPITRE XXII.

De la composition ou des thèmes.

S'IL y avait au monde un seul homme éclairé qui crût qu'il est plus facile d'écrire ou de parler une langue que de la comprendre, ce serait pour nous un phénomène; nous voudrions le voir pour examiner comment les ténèbres peuvent subsister avec la lumière.

L'art d'écrire ou de parler une langue étrangère exige tant de connaissances, un si grand usage pour le choix de mots et leurs alliances, une si grande habitude des tours et des idiotismes! tandis que pour la comprendre, il suffit presque de la nomenclature, et que la langue traductrice, qui est pour nous un instrument si docile, nous paie d'à-peu-près, qui vous suffisent, car nous comprenons.

Cependant il existe une grande nation où malgré ce principe incontesté, toute la jeunesse est presque en naissant condamnée aux thèmes. Voulez-vous vous en convaincre? ouvrez la grammaire classique, vous y lirez :

Doctior Petro :

« Après le comparatif exprimé par un seul mot, on met le nom à l'ablatif en retranchant le *que*.

Ceux qui voient un *que* retranché dans *doctior Petro* prennent nécessairement leur point d'appui dans la phrase française : *il est plus savant que Pierre*, leur but est de montrer l'art de traduire du français en latin, et c'est ce qu'ils appellent MÉTHODE DES THÈMES.

Or tel est dans cette grande nation le premier genre d'exercice par lequel on commence l'étude du latin.

On y commence donc par la fin, par tout ce qu'il y a de plus difficile, disons le, par l'impossible.

D'un autre côté, ceux qui partent ainsi du français, penseront toujours en français et ne pourront jamais écrire dans le goût de la bonne latinité. Lorsqu'ils voudront parler latin, le tour français se présentera toujours le premier, et comme il leur est beaucoup plus familier, l'habitude les entraînera souvent. Cet effet tient à la nature même du procédé, il est inévitable.

« C'est sur toute chose, dit Pluche, une précaution bien nécessaire, que le latin des thèmes ne soit pas du crû du maître; on ne peut faire fonds que sur la belle antiquité. »

CHAPITRE XXIII.

Que dans la méthode des phrases prénotionnelles, il n'y a ni danger ni difficulté à faire, si l'on veut, des thèmes, dès les commencements.

Si, par exemple, l'on connaît seulement les phrases où les diverses formes de *dominus*^a, et celles de *do*^b, sont employées, l'on pourra en partant de l'une de ces phrases, comme *dabis*, *improbe*, *pœnas*, faire les thèmes suivants:

Méchant, tu es puni,		das, improbe, pœnas.
----------------------------	--	----------------------

Le méchant est puni,		dat improbus pœnas.
----------------------------	--	---------------------

Les méchants sont punis,		dant improbi pœnas.
-------------------------------	--	---------------------

Les méchants seront punis, ...		dabunt improbi pœnas.
--------------------------------	--	-----------------------

L'élève ne sera jamais tenté d'employer le tour ni la construction française, il pourra dire: *dat*, *improbe*, *pœnas*. Mais semblable chose arrive à tous ceux qui

^a Cours latin, pag. 91. | ^b Ibid., pag. 140. |

commencent à parler une langue étrangère. On relèvera, si l'on veut, sa faute en lui disant tout court et sans commentaire : *dominus à cænâ redit*, qui est une phrase déjà connue^a, et il dira : *dat improbus pœnas*.

Qu'on juge par là combien de volumes de thèmes on pourrait composer en variant, en combinant les 4,000 phrases prénotionnelles.

Ce cercle est assez vaste, il n'en faut point sortir; autrement on tomberait dans le défaut des thèmes prématurés. Car, « le latin que le disciple compose, dit « Dumarsais, ne doit être que l'imitation du latin qu'il « a vu auparavant. »

Lorsque tous les détails seront successivement parcourus, l'élève aura acquis l'habitude de penser immédiatement en latin sur toutes sortes de tournures. Le danger de faire du latin de collège n'existera plus, les obstacles seront applanis; on aura assez de prénotions et d'usage pour n'avoir plus besoin d'être circonscrit.

CHAPITRE XXIV.

Que la méthode des phrases prénotionnelles fournit les moyens de faire toutes sortes de thèmes.

C'EST toujours du latin que nous sommes partis dans notre recueil de phrases et d'observations prénotionnelles. Notre but direct a été constamment de conduire à l'intelligence des auteurs. Tout est dirigé là. La méthode des prénotions prépare un magasin de mots latins, de formes et de phrases latines, et contient un recueil complet de latinismes.

^a Cours latin, pag. 91.

Le français ne vient qu'accessoirement comme moyen de traduction ; rien n'a été fait pour lui. De nos 344 numéros syntaxiques, il n'en est pas un qui enseigne comment s'exprime en latin tel ou tel gallicisme.

Mais qu'est-ce qui a pu nous empêcher, lorsque nous avons assemblé nos phrases latines, d'y comprendre, sans aucun but apparent, celles qui amèneraient en traduction les gallicismes ; enfin toutes celles qui présenteraient des modèles d'imitation pour écrire ou parler le latin ? C'est ce que nous avons fait. Le nombre de phrases prénotionnelles s'en est accru dans la syntaxe ; mais ce sont des richesses de plus, que nous sommes heureux d'avoir eu l'occasion de distribuer dans nos cadres.

Ainsi, quelque pensée qu'on ait à exprimer en latin, on partira des phrases-modèles, c'est-à-dire du latin connu pour arriver au latin qu'on cherche. L'habitude acquise, par les phrases prénotionnelles, de penser en latin, rendra le rappel facile et comme machinal.

Le français pensé, écrit ou parlé, réveille l'idée du latin qui s'y rapporte. Un seul mot réveillé entraîne toute la phrase ; semblable à une corde touchée, qui suffit pour rappeler la suite des sons dont elle est le commencement.

Les effets de la méthode d'imitation trouvent leur explication dans plusieurs de nos chapitres, et surtout dans ceux où nous avons montré comment les phrases, en se décomposant, peuvent concourir à en former des millions d'autres.

Ils ne coûtent, dans les commencements, qu'un peu d'exercice, ils deviennent bientôt faciles et spontanés.

CHAPITRE XXV.

*Qu'il est nécessaire que les phrases prénotionnelles soient
fidelement extraites des auteurs classiques.*

IL nous était incomparablement plus facile de composer nos quatre mille phrases prénotionnelles, que de les chercher dans toute la latinité.

Mais, 1^o il nous eût été impossible d'y mettre cette variété qui fait, en partie, le prix et l'agrément de notre recueil.

2^o. Il ne nous eût pas été possible, quelques soins que nous eussions pris, d'éviter, dans un si grand nombre de phrases, le juste reproche fait au latin des modernes.

3^o. En nous supposant même un ancien ressuscité exprès, pour faire un livre latin classique, eût-il été en notre pouvoir de vaincre l'incrédulité? Tels qui croient à la légitimité du latin de Tricot ou de Lhomond, douteraient de celui de Térence, donné sans étiquette.

Il fallait donc chercher du latin incontestable, du latin classique, tel qu'il se trouve sans *déconstruction*, sans altération dans les auteurs. Non-seulement, ce latin est exempt des défauts vrais ou supposés du latin moderne, mais il se présente entouré de la magie, de l'autorité et du respect religieux qu'inspirent des noms antiques et célèbres.

Du premier jour on lit, on traduit du latin de Térence, du latin de Cicéron, du latin d'Horace, on le sait; et bientôt on a le sentiment de l'harmonie latine, car l'oreille ne tarde pas à se former. Qui osera soutenir que la phrase

tronquée *liber petri* sera aussi intéressante, aussi instructive que les belles citations ?

Si Cæsaris liber præ manibus est , promi jubeas ^a.

Ast ego quæ divûm incedo regina Jovisque

Et soror et conjux bella gero ^b.

Qui osera dire que les bouts-rimés, *statua ex auro*, *statua aurea*, produiront le même effet sur l'oreille, et laisseront la même empreinte dans l'imagination que ces beaux vers de Plaute et de Virgile ?

Huic decet statuam statui ex auro ^c;

Cui pharetra ex auro , crines nodantur in aurum ^d,

Aurea purpuream subnectit fibula vestem.

Et si, comme dans les instituts de Pestalozzi, tout se passe en action ; si l'on parle ensemble et tout haut, les effets de la méthode prénotionnelle deviennent encore plus étonnants. Les élèves donnent et reçoivent l'étincelle électrique, le sentiment, pour être communiqué, partagé, n'en devient individuellement que plus intense, et toute la leçon est comme une espèce d'enchantement.

CHAPITRE XXVI.

Qu'il est utile que les sources , où sont puisées les phrases prénotionnelles , soient bien indiquées.

SUPPOSONS qu'ayant pris toutes nos phrases dans les classiques, nous nous fussions contenté de l'annoncer, et qu'on l'eût cru; la phrase, en devenant anonyme, aurait perdu de son autorité, et l'imagination errant dans le vague, serait restée froide. Si nous n'eussions donné que le nom de l'auteur,

^a Cours latin, pag. 200.

^c Cours latin, pag. 240.

^b Ibid. pag. 201.

^d Ibid. pag. 313.

la plupart de nos citations auraient perdu une partie de leur utilité. Car, comment les retrouver, comment savoir, par exemple, où Vigile avait dit ?

Possunt quia posse videntur ^a.

Comment savoir dans quelle pièce, dans quel acte, dans quelle scène, Plaute avait employé *tetigisti acu* ^b ? en effet, on peut désirer de recourir aux sources :

- 1°. Pour savoir à quelle occasion l'auteur s'est servi de telle ou telle phrase ;
- 2°. Pour éclaircir par le contexte le sens d'une citation ;
- 3°. Pour aggrandir la sphère prénotionnelle et rattacher aux phrases déjà connues des phrases ou parties de phrases qu'on voudrait connaître.

Virgile, Horace (éd. stéréotype), Térence (éd. de Baskerville), et Plaute (éd. de St.-André, 1581), peuvent surtout fournir le magasin additionnel. Ce sont les quatre auteurs dont les citations ont été vérifiées avec le plus de soin, elles s'élèvent ensemble à près de deux mille (1).

Le *tetigisti acu* de Plaute amènerait toute cette phrase dialoguée :

« Ut vales?—quid tu medicus, quæso, es?—Immò edepol
 » unâ litterâ plus quàm medicus. — Mendicus es. —
 » Tetigisti acu »

Ceux qui nous auraient jugé trop laconique pourraient à volonté augmenter, sans peine, notre travail prénotionnel, et préluder ainsi à la traduction des auteurs.

(1) Cicéron en renferme plus de six cents, prises, en très-grande partie, dans l'édition *in-4°* de Bâle, 1687. Souvent les indications sont moins précises que dans celles des quatre auteurs précités.

^a Cours latin, pag. 348. | ^b Ibid., pag. 166. |

CHAPITRE XXVII.

Qu'une Table alphabétique unique, mais à double fin, est un instrument nécessaire pour mettre à profit tous les avantages de la Méthode prénotionnelle.

SOIENT ces trois mots renfermés dans la phrase prénotionnelle : *struxere cubilia frondes*^a. On peut les chercher dans notre table alphabétique de deux manières, savoir :

- 1°. Sous la forme *auctorale*, c'est-à-dire, tels qu'ils sont dans la phrase même de l'auteur ;
- 2°. Sous la forme *lexicale*, c'est-à-dire sous la forme donnée par les lexiques ou dictionnaires.

Nous demandons grace pour ces deux expressions en faveur de leur justesse et de la brièveté.

La première manière est à la portée des commençants. Les points d'où ils doivent partir pour arriver à la table leur sont parfaitement connus ; ce sont les mots mêmes qu'ils voient ou qu'ils se souviennent d'avoir vus dans la phrase.

Si donc, soit pour traduire, soit pour composer, ils ont besoin de démêler le sens des mots *struxere*, *cubilia*, *frondes* ou de tout autre, et de savoir l'espèce, le genre, la déclinaison ou la conjugaison de chacun d'eux ; ils cherchent immédiatement

<i>Struxere</i> , et ils trouvent...	23	<i>struxere</i> , de <i>struo</i> , c.-à-d. verbe de la 3 ^e conjugaison.
<i>Cubilia</i> , et ils trouvent	3	<i>cubilia</i> , de <i>cubile</i> , c.-à-d. subst. neutre de la 3 ^e déclinaison.
<i>Frondes</i> , et ils trouvent....	:3	<i>frondes</i> de <i>frons</i> , c.-à-d. subst. féminin de la 3 ^e décl. (1).

(1) Voyez dans la table même l'explication des abréviations, des chiffres etc. Transformez les chiffres en lettres ; si vous cherchez,

^a LUCAN. 9, v. 841, ou Cours latin, voyez la table.

De là ils peuvent même remonter à la forme lexicale, *struo* etc., à la suite de laquelle sont données toutes les formes de ce mot employées dans nos phrases, en cette sorte : 23 *struo*, pag. 68, voy. *struere*, *struitur*, *struxére*.

La seconde manière est nécessaire pour les maîtres ; car il ne sont point censés connaître quels mots sont employés dans les phrases, ni sous quelles formes ils le sont. Le point connu pour eux, c'est la forme lexicale. Ils chercheront donc, par exemple :

<i>Struo</i> , et ils trouveront	23 <i>struo</i> , <i>struitur</i> , <i>struxére</i> etc.
<i>Cubile</i> , et ils trouveront	3 <i>cubile</i> , <i>cubilia</i> , <i>cubiliu</i> m, etc.
<i>Frons</i> , et ils trouveront	:3 <i>frons</i> , <i>fronde</i> , <i>frondes</i> etc.

Cette seconde manière sert aussi aux élèves qui ont acquis assez d'usage pour chercher leurs mots sous la forme lexicale. Car, lorsqu'ils ont oublié la forme de l'auteur, ou qu'ils ne savent où prendre une phrase, ils recourent à la table, et ils retrouvent et le mot lexical, et toutes les formes sous lesquelles il est employé dans le Cours.

par exemple, *ving-trois*, vous trouverez que le chiffre 23, placé devant un mot de la table, signifie *verbe de la 3^e conjugaison*.

Les signes et abréviations de la table alphabétique sont aussi expliqués à la tête de cette table, et dans la table.

 SUITE DU CHAPITRE XXVII.

Usage de la Table pour la traduction des Auteurs classiques.

SOIT une phrase quelconque, employée dans l'auteur qu'on explique, celle-ci, par exemple :

Cæditur et tilia altaque fagus etc., ^a.

Si l'on possède bien ses prénotions, on n'aura pas besoin de recourir à la table ;

Car on aura le sens

De *cæditur* par..... { *cæduntur* vigiles ^b, ou par
sermones *cædimus* ^c, ou par
cecidimus hostes ^d, etc.

De *tilia* par *tiliæ folia tantum in usu* ^e,

D'*altæ* par { *altæ* non vidit in herba ^f.
et autres phrases.

De *fagus* par *fagi glans nucleis similis* ^g.

Mais si la mémoire chancelle, et que, voulant consulter ses phrases prénotionnelles, on mette quelque prix à les retrouver à l'instant, on cherche *cædo*, *tilia*, *altus*, *fagus*, ou tout autre mot.... La table est toujours là, prête à suppléer à la mémoire, et à fournir les moyens de revenir aux phrases du Cours.

Ainsi, rien ne peut arrêter le traducteur. S'il est fort dans ses prénotions, tout coule de source; s'il y est plus ou moins faible, il recourt plus ou moins souvent à la table, et se fortifie à chaque pas. Les impressions que fait le

^a VIRG. *Georg* 1, v. 174.

^b Cours latin, pag. 165.

^c Ibid. pag. 419.

^d Cours latin, pag. 165.

^e Ibid. v. la table.

^f Ibid. pag. 260.

^g Cours latin, voy. la table.

dictionnaire sont passagères et long-temps nouvelles ; elles ont le besoin indéfini d'être répétées. Mais chaque mot revu dans les phrases prénotionnelles , forme dans la mémoire une nouvelle couche ; et la phrase, où il est encadré, devient à chaque fois plus connue , plus familière. Enfin , les mots qu'on apprend par la voix du dictionnaire n'ont point de place ; les mots appris dans les phrases prénotionnelles sont toujours placés , et l'on sait toujours où les prendre. Et qu'on ne compare point ces deux sortes d'instruments , la TABLE et le DICTIONNAIRE.

La table renvoie toujours à des points fixes et prénotionnels , le dictionnaire laisse tout dans le vague ; les sens qu'il donne sont tous absolus , tous abstraits ; ceux que la table fait trouver sont tous relatifs , tous individuels. Le dictionnaire n'apprend que des mots , et les apprend toujours mal ; la table fait , tout-à-la-fois, retrouver des mots et des phrases , et conduit à des idées toujours bien terminées.

Ceux qui ne sentiront pas vivement l'importance de tout rattacher ainsi à un nombre déterminé et suffisant de points fixes , doivent fermer ce livre. Il serait mal étudié ; ce serait pour eux un levier dont ils ne connaîtraient point la puissance , et qui , entre leurs mains , ferait peu d'honneur à celui qui l'a trouvé.

SECONDE PARTIE.

Des diverses Méthodes.

CHAPITRE XXVIII.

DESPAUTÈRE.

Aspera, tristis, horrida oratio.

Cic. in Orat.

SINGULARITER nominativo; hæc musa, la muse : ainsi débute la première partie de la Grammaire de Despautère ; *mobile cum fixo... conveniat*, tel est le commencement de la seconde.

Un langage si âpre, si triste, si hérissé, eut comme un effet magique, car le Ninivite (1) soumit pendant près de deux siècles toute la jeunesse de son pays aux lois de la pénitence, eut au dehors de nombreux disciples, et conserve encore d'ardents prosélytes.

C'était une idée bien étrange que celle de se servir d'une langue inconnue pour donner des leçons de cette langue, et de vouloir ainsi montrer l'inconnu dans l'inconnu.

Telle est encore, au 19^{ème} siècle, chez le peuple qu'illustra Bacon, l'idée qui caractérise la grammaire latine dominante, en ce moment à sa septième édition. Nous l'avons vu, de nos propres yeux vu, ce monument de vandalisme.

Cependant nous devons dire que ces deux ouvrages contiennent en échantillons tous les matériaux d'une bonne grammaire et que les exemples sur lesquels s'appuient les règles sont puisés dans les sources de la bonne latinité. Voici à quoi nous réduisons les justes reproches que nous avons à leur adresser.

- 1°. Ils commencent par les théories, c'est-à-dire par l'inconnu ;
- 2°. Ils expliquent cet inconnu par un autre inconnu, par le latin qu'on ignore et qu'on veut apprendre ;
- 3°. Ce latin explicatif, ils l'ont fabriqué ;
- 4°. Ils ne donnent qu'un nombre bien insuffisant de citations latines

(1) JOANNIS DESPAUTERII *Ninivitarum GRAMMATICA*.

pour fonder les règles de syntaxe, et ils n'en ont pas une pour toute la lexicographie, qui, dans la méthode prénotionnelle, en exige plus de 1200 (1).

Quoique ces défauts soient graves, les études latines ont rétrogradé depuis qu'à Despautère on a fait succéder Bistac, Tricot, Lhomond et autres théoristes qui ont fait des Grammaires latines sans un mot de latin, comme si toutes les bibliothèques publiques et particulières d'Europe eussent été alexandrisées.

CHAPITRE XXIX.

COMÉNIUS.

Ferreus orantem nequicquam, janitor, audis,
Roboribus duris Janua fulta riget.

OID. 1, *Am. eleg.* 5, v. 27.

EN 1642, Coménius publia en huit langues son *Janua linguarum*, qui d'Amsterdam fut bientôt lancé dans toute l'Europe. Le succès en fut éclatant; plusieurs souverains en acceptèrent successivement la dédicace.

Cet ouvrage est divisé en cent titres, dont voici les 20 premiers :

1. L'entrée.	5. Du feu.	11. des arbres et des fruits.	16. Des animaux domestiques.
2. De l'origine et de la création du monde.	6. Des météores.	12. Des plantes.	17. Des bêtes sauvages.
3. Des éléments.	7. Des eaux.	13. Des arbrisseaux.	18. Des amphibies.
4. Du firmament.	8. De la terre.	14. Des animaux.	19. Des insectes.
	9. Des pierres.	15. Des animaux aquatiques.	20. De l'homme.
	10. Des métaux.		

Ce dernier titre est suivi de dix-huit autres où sont parcourus les divers états, métiers, sciences, maladies de l'homme; viennent ensuite la paix et la guerre, la vie et la mort etc. etc.

Mais celui qui apprend le latin dans le seul but raisonnable d'entendre et d'imiter les auteurs classiques, qu'a-t-il à faire de cette nomenclature encyclopédique? s'il cultive un jour la botanique, la médecine, la zoologie, l'architecture,..... ne sera-t-il pas à temps d'en étudier les termes, d'apprendre les noms d'*alopecurus* d'*onocrotalus*, et vingt mille autres, qu'il ne trouvera certainement point dans Térence ni dans aucun des auteurs classiques? et quelle clé

(1) Voyez le chapitre XIV, p. 23.

serait capable d'ouvrir cette porte colossale, cette porte de fer? quelle volonté pourrait, *sans besoin*, tenter, exécuter une telle entreprise?

Comenius avait, dès l'*entrée*, posé en principe que savoir ou être érudit, c'est pouvoir nommer chaque chose par son nom, que tout est là. C'est en effet sur cette idée qu'est construite toute sa méthode.

Car elle parut d'abord avec les objets gravés. Des chiffres renvoyaient aux huit colonnes qui contenaient les noms dans les huit langues.

Ce procédé était infailible pour montrer le sens des mots; mais il ne donnait que des mots isolés, et après avoir enlevé l'obstacle, on n'eût pas encore été capable de demander *du pain*, de dire *panem*.

La nécessité des phrases se fit donc sentir, et les figures disparurent.

C'est dans cet état que nous considérons le *Janua linguarum*, qui, d'ailleurs exécuté avec les figures, ne pourrait guère être acquis que par des princes.

Selon nous, cette méthode possède à un haut degré les quatre défauts suivants :

- 1°. D'être en disproportion avec les forces humaines;
- 2°. D'enseigner un grand nombre de choses qu'on n'a pas besoin d'apprendre (1);
- 3°. De donner du latin moderne, qui ne diffère guère des listes de mots isolés (2).
- 4°. De ne présenter qu'un vague immense, et de n'être point une méthode prénotionnelle, qui rattache tout à des points fixes (3);

Le *Janua linguarum* était donc une conception hardie beaucoup plus que sensée. Les esprits faux l'exaltent encore; plusieurs l'ont mise à leur mesure, en faisant du colosse un pygmée.

(1) Voy. chap. VIII, p. 14. | (2) Voy. chap. IV, p. 10. | (3) Voy. le chap. XV, p. 24.

CHAPITRE XXX.

PORT-ROYAL.

Felix qui potuit rerum cognoscere causas!

VIRG.

I. **L**ES règles étaient écrites en langue inconnue , en langage barbare.

II. Les règles étaient presque toutes des résultats d'observations incomplètes ou mal faites.

III. Les règles étaient regardées comme moyens d'apprendre.

Il fallait donc dans l'instruction trois révolutions successives ou simultanées.

La nouvelle méthode latine sortie de Port-Royal en 1650 opéra les deux premières. Elle naturalisa la langue française dans nos écoles, et remplaça par un instrument connu l'instrument étranger, dont on cherchait à acquérir l'usage. Elle importa en France tout l'or de Sanctius, dégagé de ses alliages, et répandit la lumière sur les causes de la langue latine.

C'était beaucoup pour l'époque où elle parut; le nom de Bacon était à peine connu, et Locke et Condillac n'avaient point encore éclairé la marche des opérations intellectuelles.

C'était à d'autres qu'était réservé l'honneur de la troisième révolution.

La méthode latine de Port-Royal ne peut donc être que la méthode des maîtres, et de ceux qui savent le latin. Sous ce rapport, c'est un des monuments les plus glorieux et les plus durables de l'esprit humain.

Cette méthode est telle que si, au lieu de procéder des causes aux effets, on y procède des effets aux causes et qu'on recueille les faits qui manquent, c'est la méthode des élèves. Prenons la lexigraphie de Port-Royal, tout y est; donnez un corps aux mots isolés et aux abstractions qu'elle renferme, trouvez 1210 phrases qui les incorporent; et la lexigraphie de ceux qui ont appris devient la lexigraphie de ceux qui apprennent. Les exemples de la syntaxe n'ont guères besoin que d'être complétés; le cadre est fait, remettez les exemples à leur place, ajoutez-en un nombre suffisant, pour donner l'idée des diverses analogies, et vos élèves ont une syntaxe fondée sur les faits, d'où ils peuvent descendre aux généralités ou règles. La

nomenclature, il est vrai, manque toute entière dans Port-Royal; nous voulons dire toute cette partie d'un cours latin, qui donne dans des phrases les initiatifs, les terminatifs et les radicaux avec le dessein de rendre presque toujours inutile le recours au dictionnaire.

CHAPITRE XXXI.

LOCKE.

Magnus ab integro sæclorum nascitur ordo.

VIRG.

LOCKE déposa aux portes du grand siècle son essai sur l'entendement humain, et ses pensées sur l'éducation des enfants.

C'est en 1692 qu'il dédia ce dernier ouvrage à Edouard Ekwart. « Lorsque l'enfant vient au monde, disait-il au lord, le latin ne lui est pas plus étranger que l'anglais, pour lequel on n'emploie ni règles ni grammaire... On a coutume de montrer le français de la même manière sans embarrasser de règles l'esprit des enfants... Je ne puis donc assez m'étonner que les pères, ayant vu les succès d'une telle méthode, ne se soient pas imaginés de l'appliquer à l'étude de la langue latine... Je voudrais bien qu'on me montrât une langue qu'on ait apprise par la voie des règles... Pour apprendre une langue, il n'y a d'autre guide à suivre que l'usage, et rien ne peut servir en cette rencontre que la mémoire, et les habitudes qu'on a contractées (1). »

Ainsi, d'un côté, Locke a signalé l'arbre stérile, autour duquel se desséchaient les générations naissantes, et de l'autre il a indiqué l'arbre fécond, toujours prêt à donner des fruits.

« Si donc vous pouvez, dit-il au lord, trouver un homme qui sache bien parler latin, et qui, voulant bien se tenir auprès de votre fils, lui parle latin, et l'oblige à lui répondre de même, ce serait la plus naturelle et la meilleure manière pour apprendre cette langue. Mais si vous ne pouvez trouver un tel gouverneur, voici la méthode qui approche le plus de celle que je viens d'indiquer.

« Prenez un livre aisé et agréable, par exemple *LES FABLES D'ÉSOPE*, traduites aussi littéralement qu'il est possible; que dans une ligne soit le latin, dans une autre l'anglais, chaque mot correspondant

(1) Pensées de Locke sur l'Éducation des enfants.

« des deux langues exactement placé l'un sous l'autre, le latin en « dessus (1). »..... »

Mais où trouver l'homme de Locke, c'est-à-dire un moderne qui sache bien parler latin, le latin étant une langue morte, et l'Europe entière n'ayant pas une seule école où de tels hommes puissent se former?

Il est vrai que peu sensible à l'harmonie, le philosophe anglais se fût à cette égard montré peu difficile; et il le prouve, lorsqu'il propose de chercher un tel homme, lorsqu'il fait traduire du latin moderne, (les fables d'Ésope des *Faviorum*), et lorsqu'il dit que, par la méthode interlinéaire, car il a trouvé et le nom et la chose (2), une mère peut enseigner le latin à son fils en lisant et relisant avec lui les quatre évangélistes, les fables d'Ésope, etc.

On voit, 1° que, pour avoir du latin aisé, Locke est obligé de se contenter du latin moderne;

2° Que, n'en trouvant point encore d'assez aisé, il est forcé de recourir à l'expédient d'un dictionnaire interlinéaire; nous verrons, dans le chapitre *Luneau*, quels sont les avantages et les défauts de tels instruments;

3° Que sa méthode ouvre une route, dont il est impossible de fixer le terme. En effet, combien de livres préparés à la manière de Locke, faudra-t-il lire avant de pouvoir s'affranchir de ce secours ?

C'était cependant tout ce qu'il pouvait proposer dans l'état où se trouvaient les choses. Car en supposant que l'idée d'une *méthode prénotionnelle*, plus ou moins semblable à celle que nous avons organisée, se fût présentée à son esprit, devait-il répondre à lord Ekward? » attendez : il manque un livre aisé et agréable qui, resserrant en quelque sorte toute la latinité classique en un petit espace, rassemble toute la nomenclature, toutes les analogies latines et avec elles tous les moyens de traduction et de composition. Dans dix à vingt ans, s'il était commencé demain, ce travail pourrait être achevé et remis au jeune lord. »

(1) Pensées de Locke sur l'éducation des enfants. | (2) Way of Interlining.

CHAPITRE XXXII.

· ROLLIN.

Quæsvit cœlo lucem, ingemuitque repertâ.

VIRG.

« **P**OUR bien composer en latin, il faut bien connaître le tour, les locutions, les règles de cette langue, et avoir fait amas d'un nombre assez considérable de mots dont on sente bien la force; or tout cela ne peut se faire qu'en expliquant les auteurs, qui sont comme un DICTIONNAIRE VIVANT, et une *grammaire particulière*, où l'on apprend par expérience la force et le véritable usage des mots, des phrases, et des règles de la syntaxe. »

« J'ai toujours souhaité qu'il y eût des livres faits exprès pour les commençants où ils trouvassent l'application des règles toute faite, au lieu qu'ils sont obligés de la faire dans des thèmes, qui ne sont propres qu'à (les) tourmenter par un travail pénible et peu utile (1). »

« Il est vrai que la méthode contraire a prévalu, mais souvent la coutume exerce sur les esprits une espèce de tyrannie, qui les empêche de faire usage de la raison..... »

« Je voudrais qu'il fût possible.... »

Le sage Recteur n'a osé dire, sans périphrase : *d'introduire la raison dans l'Université.*

On voit qu'après avoir cherché la vérité et l'avoir trouvée, Rollin gémit de ne pouvoir en faire jouir ses contemporains. Quoiqu'en recueillant nos phrases prénotionnelles, nous n'ayons été guidé que par l'instinct et notre propre expérience, nous croyons ne nous être pas écarté de cet heureux plan, tracé par Rollin dans un moment d'inspiration. Car notre travail, presque tout consacré à l'explication, rassemble de nombreuses applications de toutes les règles, même lexigraphiques; fournit de nombreux modèles de toutes les tournures et locutions latines, et renferme une nomenclature abondante et heureusement employée.

Nos phrases ont bien été aussi recueillies *exprès* et dans le dessein exprimé par le même auteur; et elles ont un mérite qui n'aurait point été méconnu par Rollin, car elles n'ont point été faites, ni

(1) Rollin, Traité des études.

empruntées aux bacheliers de l'Université, mais trouvées, et copiées littéralement et sans *déconstruction* dans les auteurs latins classiques.

CHAPITRE XXXIII.

JEAN BOND, JOUVENCI, etc. LES *Variorum*.

Post modo nescio quā venisse volubile malum,
Verba ferens doctis insidiosa notis.

OVID. *Heroid. epist.* 20, v. 209.

EN 1606, Jean Bond publia à Londres son Horace, avec des notes latines. Cet ouvrage a eu depuis 50 à 60 éditions.

En France, on connaît encore davantage les notes latines de Jouvenci, du P. de Larue, etc., et celles dites des *Variorum*.

Quel que puisse être le mérite de semblables notes, nous ne savons pas si elles peuvent être fort utiles aux savants, aux hommes formés; mais nous savons bien qu'elles ne sont pas à la portée de ceux qui apprennent, et qu'elles ne peuvent que leur gâter le goût et le jugement. Comment Bond a-t-il pu savoir que tous ses lecteurs comprendraient mieux *prognate regibus* qu'*edite regibus*, *propugnatio* que *praesidium*, *aequiparat diis* qu'*evchit ad deos*? Expliquer du latin par du latin, c'est montrer l'inconnu par l'inconnu; et puis c'est donner du latin moderne, c'est-à-dire de faux modèles; c'est parodier le texte, c'est faire dire aux auteurs ce qu'ils n'ont pas dit, ce que peut-être ils n'auraient pas voulu dire.

A des livres latins, c'est-à-dire d'une langue qu'on cherche à apprendre, il faut des notes écrites dans la seule langue qui nous soit bien connue, des notes en langue maternelle. N'est-ce pas dans la belle langue, qui lui avait servi pour son *Das Goldene Spiegel* (miroir d'or), que le patriarche de la littérature allemande, le célèbre Vieland, traduisit les épîtres d'Horace, et les enrichit de notes immortelles? et n'est-ce pas avec des notes françaises, que déjà deux siècles plus tôt (en 1681), le judicieux Dacier avait publié les œuvres du poète latin?

Il était réservé au dix-neuvième siècle de voir reparaître Bond, nous apportant dans des notes savantes des paroles insidieuses, qui semblent imiter celles de l'original, en éclaircir le sens, et qui, dans le fond, n'expliquent rien, et ne sont, rigoureusement parlant, d'aucune langue (1).

(1) Édition d'Achaintre, un gros vol in-8°, Paris 1806.

CHAPITRE XXXIV.

LE PÈRE DE LA RUE, LE PÈRE RODEL, etc.

Comment en un vil plomb l'or pur s'est-il changé ! RAC.

VERS la fin du dix-septième siècle et au commencement du dix-huitième, les jésuites parurent avoir formé la singulière entreprise de refaire en latin de leur ordre tous les auteurs latins classiques. Les livres *ad usum Delphini* attestent jusqu'où ils portèrent la témérité, et quelle devait être leur première victime.

Ce fut le P. de Larue qui en ce triste genre acquit le plus de célébrité.

Tityre, tu patulæ recubans sub tegmine fagi,

Signifiait en latin de la compagnie,

« O tu Tityre, qui opacæ jacens sub umbraculâ fagi » ;

Mais c'était changer l'or en plomb, c'était encore expliquer l'inconnu par l'inconnu ; c'était, selon la pensée de Dumarsais, donner deux auteurs pour un, doubler la difficulté ; c'était traduire des mots propres par des mots impropres : car « si les mots dont s'est servi l'auteur sont » propres, il faut conclure que ceux de son translateur ne le sont pas. »

Une langue ne peut se traduire elle-même. Pour des Français, c'est le français qui doit traduire le latin.

Ainsi nous mettons à l'index philosophique tous les livres latins dits *interpellés* ; ce qui n'empêchera point qu'ils ne circulent librement et qu'ils ne continuent à faire les délices de ceux qui s'étonnent que notre poète Daru n'ait pas consacré son talent à traduire Horace en vers latins.

De grands noms, souvent usurpés, imposent à leurs contemporains ; l'erreur s'acclimate, des siècles s'écoulent, et cet oracle se vérifie :

Le monde avec lenteur marche vers la sagesse.

Cependant le livre de la nature est toujours ouvert ; mais on y lit avec les yeux d'autrui ; ou l'habitude dirige ailleurs les regards.

CHAPITRE XXXV.

DUMARSAIS.

Quandoque bonus dormitat Homerus. HOR.

EN 1722, Dumarsais publia l'EXPOSITION d'une méthode raisonnée pour apprendre le latin; en 1729, les VRAIS PRINCIPES de la Grammaire, et en 1731, LA TRADUCTION INTERLINÉAIRE de l'Epitome du P. Jouvenci. « Il n'est pas possible, dit-il, d'entendre les principes généraux et » abstraits, lorsqu'on n'en a pas encore les idées particulières qu'ils » supposent... Je commence par l'explication et non par les règles. » Lorsque les enfants ont remarqué que les mots latins changent de » terminaison, je leur montre à décliner et à conjuguer (1). »

Dumarsais est donc le premier qui ait proclamé sans réserve la stérilité des règles, lorsqu'il s'agit d'apprendre une langue. Locke, en faisant commencer l'étude du latin par les déclinaisons et les conjugaisons, rendait énigmatique et ténébreuse toute sa doctrine contre les règles anticipées.

D'un autre côté, Dumarsais avait été vivement frappé du temps si inutilement employé à chercher les mots dans le Dictionnaire, de la difficulté qu'avaient les commençants de les y trouver, et sur-tout de l'insuffisance, ainsi que du danger de cet instrument, si propre à meubler l'imagination de fausses idées, tout y étant présenté abstractivement et sans appui.

Il organisa donc une méthode, aujourd'hui connue dans toute l'Europe, sous le nom de *Traductions interlinéaires*. Il trouva sur sa route tous les pédants, auxquels étaient mêlés quelques hommes de qui on devoit mieux espérer; et, chose étonnante! la nouvelle méthode, qui n'était point exempte de défauts, fut attaquée par les raisons mêmes qui devaient le plus contribuer à son triomphe.

Les savants du journal de Trévoux s'indignèrent qu'on voulût applanir les routes de l'enseignement: « moins on a de secours, disaient-ils, plus l'esprit lutte et s'efforce dans la carrière épineuse. » Un professeur du Plessis-Sorbonne, un sieur Gaullier, traita d'intolérable une méthode qui faisait porter des fruits si hâtifs, pensant que « d'arriver » en rhétorique à l'âge de 17 à 18 ans était déjà bien assez tôt, et même

(1) OEuvres de Dumarsais, édition de Pougin.

trop tôt. On pourrait fort bien, ajoutait-il, forcer de tels aventuriers de se taire, et les chasser des grandes villes. » Cette dernière raison eût été bonne un siècle plus tôt.

Rollin lui-même trouvait aussi trop faciles les gloses interlinéaires. « Quand il y a une version, dit-il ingénument, les yeux, comme d'intelligence, se tournent de ce côté-là. » Il est vrai que cela est plus commode que de feuilleter un Dictionnaire. Les traductions interlinéaires et les dictionnaires ne sont, à proprement parler, que des instruments ; mais un ouvrier tient-il donc loin de soi ses outils, de peur que les ayant sous la main, et n'ayant qu'à se tourner pour les prendre, quitter ou reprendre à volonté, il ne soit taxé de paresse, et, comme dit Rollin, de s'épargner toute la peine ?

Beauzée, l'intellectuel et subtil Beauzée, ne voyant rien dans tout cet appareil que de solide et de palpable, s'étonna qu'on osât disputer aux abstractions ou règles, leur priorité, leur principauté sur les faits ; et craignit qu'une telle méthode ne servît à *abâtardir l'esprit*. Il ne voulait pas même qu'on apprit des mots employés dans les phrasés, mais des mots bien isolés ; enfin, comme il le dit, une simple nomenclature, telle qu'elle est à peu près dans l'*Indiculus universalis* du P. Pomey. Si nous ne consultions pas les époques, nous croirions que Beauzée et Dumarsais ont vécu à deux siècles de distance l'un de l'autre ; nous croirions même que Beauzée est antérieur à Ramus d'un demi-siècle.

Au milieu de toutes ces attaques, la nouvelle méthode faisait des progrès rapides. Condillac, et avec lui tous les esprits justes, l'honorèrent de leurs suffrages. Dès lors les ennemis du Grammairien philosophe prouvèrent que cette méthode n'avait rien de neuf. On vit même un M. l'abbé Frémy soutenir qu'on s'était paré de ses plumes.

Quoique la méthode de Dumarsais ait de grands avantages sur tout ce qui existait alors, elle joint aux trois défauts reprochés à celle de Locke, les deux suivants :

- 1°. De construire le latin à la manière française (1) ;
- 2°. De rétablir dans le texte latin les vraies ou prétendues ellipses.

On ne peut concevoir comment le judicieux Dumarsais a pu se faire illusion sur des points aussi importants ; car il est évident qu'un latin ainsi rapiécé, ainsi déconstruit, n'est plus le latin d'aucun auteur.

Nous ne connaissons qu'une manière de montrer la construction et de rétablir les ellipses, c'est de citer des phrases latines analogues à celles

(1) Voyez sur ce défaut chap. XIX, p. 33.

qu'on explique, où la construction soit directe et pleine. Si donc, par exemple, on doit faire voir qu'il y a une ellipse dans le passage de Térence : *Re benè gestâ redisse me videt* (1), on citera cette phrase de Plaute : *Cum re benè gestâ revertor domum* (2).[‡] Au reste, ces observations sont bonnes à faire de temps en temps ; mais rien ne serait plus inutile, plus fastidieux que leur éternelle répétition.

Cependant, il faut l'avouer, malgré ses défauts, la méthode de Dumarsais, comparée à celle des collèges, est un service éclatant rendu à l'instruction, car elle conduit bien plus vite à l'intelligence des auteurs, et augmente beaucoup moins la difficulté de les imiter.

CHAPITRE XXXVI.

PLUCHE.

Amphora coepit

Institui, currente rotâ, cur urceus exit? HOR.

EN 1735, Pluche publia LA MÉCANIQUE DES LANGUES.

I. « Il n'est point prudent, dit-il, de commencer par gâter une langue, »
 » quand on entreprend de l'enseigner ; ceux qui ont soin, par condes-
 » cendance pour les commençants, de ranger le latin selon la marche
 » de notre langue, conviennent que c'est un latin fort éloigné du bon
 » usage ; mais ils ne conviennent point qu'il en coûte plus pour ap-
 » prendre ce mauvais latin, que pour apprendre le bon, parce qu'ayant
 » l'esprit plein de leurs rubriques, ils ne font pas de réflexions sur
 » l'action et la marche de la nature (2). »

II. « Un jeune homme se gâte par le latin qu'il fait, et par le latin
 » corrigé. »

III. « Lorsqu'il sera temps de faire des thèmes, il faut que le sujet
 » en soit pris dans un auteur latin classique, et que ce latin ne soit
 » jamais du crû du maître ; on ne peut faire fonds que sur la belle
 » antiquité.

IV. « La connaissance des huit ou neuf parties du discours est pour
 » nous une étude pénible et communément inutile, quand on considère
 » cette structure en elle-même, et qu'on la sépare de tout objet, nous
 » verrons que c'est cette ABSTRACTION même qui gâte tout, au lieu

(1) Cours latin, p. 249. | (2) Mécanique des langues, etc.

• qu'elle est plus agréable et plus sûre lorsqu'on commence par l'usage
• des bons auteurs (1). »

« Le règles et les généralités s'assemblent dans la tête à la suite des
• bons exemples ». »

Voilà donc quatre arrêts solennels prononcés par Pluche, savoir :

Contre la construction,
Contre les thèmes prématurés,
Contre tout latin moderne,
Contre les règles anticipées.

Après avoir ainsi professé avec tant de pureté les grands principes, Pluche s'exprime ainsi :

« Qu'on commence par bien savoir la déclinaison et la conjugaison,
• et les dix à douze règles les plus communes de la structure, et
• qu'avec ce léger appareil on se mette de suite à traduire d'après un
• bon maître, Sulpice-Sévère, Népos, Quinte-Curce, et les autres,
• tour à tour, selon le degré de force des différents styles; on ne peut
• manquer de s'accoutumer peu à peu au bon usage. »

Ainsi, 1°. voilà notre nouveau sage qui offre aussi son œuf à Esculape, en faisant commencer comme Locke par les abstractions ou règles déclinaïves et conjugatives, qui veut même qu'on ajoute à ce double préliminaire dix à douze règles les plus générales de syntaxe, ne réfléchissant pas que plus une règle est générale, plus elle suppose de faits connus, plus elle est inintelligible sans ces prénotions.

2°. Il ne crée point de méthode pour faire acquérir cet usage de la langue classique, car tout ce qu'il propose se réduit à ceci :

Jeune homme, choisissez un bon maître, et avec lui établissez-vous auprès d'une bibliothèque; ouvrez le premier rayon, prenez et lisez; continuez, *vous ne pouvez manquer* peu à peu d'arriver aux derniers degrés, et de *vous accoutumer au bon usage*.

(1) Pluche, Mécanique des langues.

CHAPITRE XXXVII.

DELAUNAY, VANIERE.

Et cum iis, quia obierunt, rem nobis non esset.

PLIN. Præf.

Vers la fin du dernier siècle (ici la précision des époques est peu nécessaire), Delaunay et Vanière publièrent, le premier une méthode de latin en quatre volumes in-8°, et le second un cours de latinité, en deux parties.

Le fort de M. Delaunay, c'est de faire acquérir beaucoup de connaissances tout à la fois.

M. Vanière veut qu'on apprenne les mots avant de s'occuper des phrases. Puis divisant son cours par semaines, il ouvre un nouveau JANUA (1), et déjà, au commencement de la dixième, il arrive à l'hippopotame.

Quoique ces deux prétendus rivaux de Dumarsais aient fait beaucoup de bruit de leur vivant, ils n'en justifient pas moins notre épigraphe, et puisqu'ils sont morts, nous n'avons rien à démêler avec eux.

CHAPITRE XXXVIII.

RADONVILLIERS.

EN 1768, Radonvilliers fit paraître LA MANIERE d'apprendre les langues. Ce membre de l'Académie française y professe constamment les vrais principes. « L'étude du latin, dit-il, se réduit à un recueil de faits (2); » il ne s'agit que de lire le latin joint au français qui l'interprète (3); » la vraie et la seule difficulté des langues, c'est la nécessité de répéter les mêmes lectures. Je puis épargner à mon élève le dégoût du rudiment et de la syntaxe, l'ennui des thèmes et des versions, le travail même du dictionnaire; mais je ne puis pas lui épargner la peine de relire souvent les mêmes mots (4).

» Avec les règles on est souvent arrêté ou par la difficulté de les comprendre, ou par la difficulté d'en faire l'application; mais par

(1) Voy. Comenius, p. 50.

(2) RAD. Man. d'appr. les lang. p. 93.

(3) RAD. Ibid. p. 90.

(4) RAD. Ibid. p. 81.

» l'usage on fait toujours un pas en avant, et on ne s'arrête jamais (1). »

Radonvilliers condamne les listes de mots détachés. « Attendez , dit-il , que les mêmes mots se présentent dans la lecture , ils se graveront dans la mémoire à moins de frais , parce que leur connexion avec d'autres mots aidera à en retenir le sens (2). »

Nul n'a poussé plus loin que ce digne académicien le mépris des règles, même déclinales et conjugatives, lorsqu'il s'agit d'apprendre. Mais « rien n'empêche, dit-il en finissant, quand on entend le latin, d'en étudier la grammaire. » Voici comment il organise les moyens d'acquérir l'usage.

Il prend, par exemple, les annales de Tacite, et donne des modèles de quatre livres élémentaires gradués (3).

Le premier renferme le latin construit à la française, avec une double traduction, l'une des mots, et l'autre de la pensée;

Le second ne diffère du premier que parce que le français et le latin y sont sur des cahiers séparés;

Le troisième n'a plus le latin artificiel ou construit;

Le quatrième n'a que la version de la pensée, mais aussi littérale qu'il est possible;

Ce qu'il y a de remarquable, c'est que Radonvilliers lui-même, qui donne la construction toute faite, s'exprime ainsi: « J'avoue que c'est » accoutumer les yeux et les oreilles à un arrangement de mots contraire au génie de la langue latine; j'en sens le danger. Mais il serait » encore plus dangereux d'accabler un commençant du poids de toutes » les difficultés réunies. »

Nous convenons à notre tour de ce dernier point, mais il fallait chercher à diviser le faisceau, sans en brouiller les éléments, et c'est en quoi consiste le premier avantage de la méthode prénotionnelle, ou d'un recueil de phrases plus ou moins courtes, plus ou moins faciles, et qui, présentant toujours les difficultés séparées, ne peuvent jamais accabler l'étudiant.

(1) RAD. Man. d'apprendre les langues p. 52 et 53. | (2) RAD. Ibid. p. 77.

(3) RAD. Ibid. p. 95.

CHAPITRE XXXIX.

LUNEAU DE BOISJERMAIN,

Et sur les défauts communs à toutes les méthodes interlinéaires.

Incultu, tenebris, foeda atque terribilis ejus facies.

SALL. 3, *Cat. in Tulliano.*

EN 1787, Luneau de Boisjermmain publia César et Virgile interlinéaires sans déconstruction ni rétablissement des ellipses. Il y joignit une traduction ordinaire. Voici le français interlinéaire du neuvième vers du huitième livre de l'Énéide :

« Est envoyé du grand Vénulus Diomède à la ville ».

Nous avons donné ce français à deviner à huit personnes qui ne connaissaient ni Virgile, ni Vénulus, ni Diomède. Cinq ont rangé les mots dans cet ordre :

« Diomède est envoyé du grand Vénulus à la ville ».

Trois ,

« Diomede est envoyé à la ville du grand Vénulus ».

Nous l'aurions donné à cent, il ne s'en serait pas trouvé une qui eût rencontré le sens de Virgile :

« Vénulus est envoyé à la ville du grand Diomède. »

Qu'a donc fait Luneau en mettant des mots français sous des mots latins ? Certainement il n'a pas traduit Virgile ; car traduire un auteur, c'est en donner l'intelligence. Dira-t-on que les finales latines aident à découvrir que c'est Diomède qui est grand et non pas Vénulus ; que c'est Vénulus qui est envoyé, et non pas Diomède ? O la plaisante traduction, que celle qui a besoin d'être traduite, et qui suppose qu'on possède les connaissances qu'on cherche à acquérir !

C'est donc étrangement abuser des termes que d'appeler *traduction interlinéaire* ce qui évidemment n'est qu'un dictionnaire local et individuel, comme il est aisé d'en juger par l'exemple suivant :

Mittitur et magni Venulus Diomedis ad urbem,
Est envoyé et du grand Vénulus Diomède à la ville.

Dumarsais, Radonvilliers, Frémont, qui ont déconstruit le latin et mis le français au-dessous, ont vraiment donné des traductions interlinéaires, mais ce n'est pas du vrai latin qu'ils ont traduit.

Locke, Luneau, Maugard, qui ne déconstruisent pas les phrases latines donnent du latin, mais les mots qu'ils placent en dessous ne le traduisent pas, ou ne le traduisent que par accident.

Cette méthode, ou des dictionnaires locaux et individuels, est de beaucoup préférable à la première, à celle des traductions interlinéaires. Mais elle a pour défaut d'être souvent d'un foible secours; car la traduction même, dont on a coutume de l'accompagner, est souvent si éloignée de ce mot-à-mot, qu'il est impossible de faire correspondre dans les deux langues les diverses parties d'une même phrase, surtout lorsqu'elle est un peu longue.

M. Maugard reproche d'ailleurs à M. Luneau beaucoup de vices d'exécution, qui, joints aux défauts communs au genre, ne justifient que trop notre épigraphe.

D É F A U T S

Communs à toutes les Méthodes interlinéaires (soit Dictionnaires, soit Traductions).

1°. Elles n'imitent point la marche de la nature; car l'usage de ces machines est totalement inconnu dans la langue maternelle (1).

2°. Elles ouvrent un chemin dont elles ne montrent point le terme; car, après avoir étudié le César et le Virgile de Luneau, le Phèdre et le Cornélius de Maugard, on n'aura encore acquis (d'une manière plus ou moins imparfaite) qu'une foible partie de la nomenclature latine. Toutes les analogies ayant été vues éparses, à peine se doutera-t-on qu'il existe des déclinaisons, des règles de syntaxe, et l'on sera bien loin de connaître tous les tours latins, encore bien moins de pouvoir s'en rendre compte.

3°. Elles n'offrent point, comme les traductions latérales, des moyens de répétition (2).

4°. Elles produisent des effets typographiques insupportables, savoir :

Par une alternative irrégulière { de caractères différents
et de vides inégaux,

Et par une éternelle interruption { du texte latin
et des mots français.

Ces différents effets attristent l'œil et présentent continuellement l'image hideuse du chaos. Le dernier fatigue l'attention. Car, à la fin de chaque ligne, soit latine, soit française, il faut faire un saut ;

(1) V. chap. II, III etc. | (2) Voy. chapitre XVII. |

enjamber une ligne, ce qui est contraire à nos habitudes, à cette seconde nature contre laquelle il est toujours pénible de lutter.

Cependant les méthodes interlinéaires, quelles qu'elles soient, malgré tous leurs défauts, tant communs que particuliers, vont mieux au but qu'on se propose que la méthode des collèges, qui fait étudier des règles stériles, composer dans une langue inconnue, et traduire à coups de dictionnaire.

CHAPITRE LX.

LHOMOND.

Unum cognôris, omnes nôris. TER.

LE rudiment de Lhomond est destiné à ceux qui apprennent, c'est sous ce seul rapport que nous l'envisageons, et que nous lui trouvons les défauts suivants :

1°. D'être presque tout théorique, et, partant, presque complètement inutile à ceux qui commencent (1).

2°. De donner un nombre insuffisant d'exemples pour appuyer les théories (2).

3°. De donner presque toujours ce peu d'exemples en latin moderne, plus capable de gâter le goût, que de le former (3).

4°. De commencer l'instruction par les thèmes (4).

5°. De prendre les gallicismes pour points de départ, au lieu de faire connaître les latinismes et de les proposer pour objets d'imitation (5).

Ces défauts sont communs aux méthodes de Bistac, de Tricot etc., et à ces mille et une autres grammaires, éternelles répétitions les unes des autres.

CHAPITRE LXI.

L'ABBÉ GAULTIER.

Summo tenus attigit ore. VIRG.

QUELQUES règles ou notions de grammaire, des listes de mots isolés forment le premier petit volume de sa méthode latine. Un

(1) Voy. sur ce défaut, le | (2) Voy. chapitre XXI. | (4) Voy. chapitre XXII etc.
chapitre VI. | (3) Voy. chapitre XXII. | (5) V. ch. XXII etc.

second volume comprend entr'autres un petit *Janua*, qui prélude par quatre leçons à la création du monde.

Voici l'ordre des leçons :

- | | | |
|----------------------------|--------------------------|-------------------------------|
| 1. L'Oraison dominicale. | 4. Le monde en général. | 7. Des pierres et des métaux. |
| 2. Le Symbole des apôtres. | 5. LA CRÉATION DU MONDE. | 8. Des plantes et des herbes. |
| 3. Le Décalogue. | 6. L'Univers. | 9. Des arbres. |

La 10^{me} leçon traite des reptiles et des scarabées, et la dernière des ellipses.

M. Gaultier n'est point du nombre de ces savants qui imposent de lourds fardeaux, il n'en donne qu'autant qu'il en faut pour ceux qui aiment à jouer. Quoiqu'il ait l'heureux secret de faire de tout, DES JEUX INSTRUCTIFS, il n'y a pas de danger que ses petits encyclopédistes prennent des goûts profanes, eus'initiant d'ns Horace, ou dans Térence. Monsieur Gaultier est bien sûr qu'avec sa méthode ils ne pousseront jamais le jeu si loin.

CHAPITRE XLII.

MAUGARD.

Multa tulit fecitque.... sudavit et alsit. HOR.

En 1810, M. Maugard annonça son Cours de langue française et de langue latine comparées; cet ouvrage parut en 1815, en 9 vol. in-8°.

La partie latine, non compris les principes généraux, occupe plus de quatre mille pages, et se compose comme il suit :

1°. DES MOTS, considérés indépendamment des rapports qu'ils peuvent avoir entr'eux. Cette partie comprend des listes de plus de onze mille mots isolés, comme *scriba*, *columba*, etc.

2°. DE LA SYNTAXE. Cette partie renferme plus de neuf mille exemples, dont les deux tiers sont de simples assemblages binaires, comme *Cainus impius s. s. filiam tuam*, TER. *Dominus epuli*, CIC. *facessere rem*. PLIN.

3°. DE LA CONSTRUCTION. Cette partie comprend près de cinq mille exemples, les uns présentant un sens complet, les autres un sens incomplet : *in humo*, OVID. *terra condere*, PLIN., *longè improbisimus*.

4°. DE CORNÉLIUS NÉPOS et PHÈDRE, avec un double français, dont l'un interlinéaire.

5°. DE HUIT CENTS PAGES où sont répétés, mais isolément et sans traduction, les textes latins, savoir : les exemples de la syntaxe et de la construction, Népos et Phèdre.

Nous voulions nous borner à cet exposé, qui fournit tous les moyens d'apprécier les travaux de M. Maugard; mais, comme certains esprits pourraient croire que cette méthode et la nôtre, consistant surtout en exemples, ne diffèrent guère que par le plus ou le moins, nous allons en faire analytiquement le parallèle.

Méthode de M. Maugard.

1°. Les déclinaisons et les conjugaisons n'y sont montrées que dans des tableaux de finales, sans mots déclinés ou conjugués, et sans phrase.

2°. Les nominatifs et autres cas, les présents et passés irréguliers, n'y sont point donnés, pas même dans des listes.

3°. Les règles de syntaxe y sont le plus souvent fondées sur des assemblages de mots qui ne forment point de sens complet, par exemple la règle qui répond au *Deus sanctus* des rudiments, y est développée par deux mille deux cent vingt-quatre phrases, comme *Cainus impius s. s., furor impius, VIRG., totius mundi, Cic.*

4°. Les phrases, lorsqu'elles sont complètes, y sont plus ou moins longues, de deux mots jusqu'à deux cents, et les mots à difficulté n'ont dans la phrase aucune place déterminée.

5°. On n'y voit nulle part que M. Maugard ait voulu donner les racines latines et une nomenclature suffisante pour servir ensuite à traduire, sans dictionnaire, tous les auteurs classiques.

6°. M. Maugard s'est complu à accumuler dans son Cours les formes extraordinaires, comme *scibunt, audibis, perduim, potesse, quoi* etc.

Méthode de l'Auteur.

Les déclinaisons et les conjugaisons, régulières et irrégulières, y sont montrées dans cinq cents phrases complètes, qui commencent toutes par le mot décliné ou conjugué.

700 phrases donnent tous les génitifs et nominatifs, tous les passés irréguliers.

Toutes les règles de la syntaxe y sont fondées sur des phrases complètes; par exemple, non seulement l'analogie *Deus sanctus*, mais tout ce qui concerne l'adjectif, quels que soient la sorte et le degré, y est traité en trente deux numéros, et comprend un nombre borné de citations (environ douze cents).

Toutes les phrases y sont plus ou moins courtes, ordinairement de quatre, cinq ou six mots. Dans les 1,200 phrases lexigraphiques, le mot qu'on montre est toujours le premier.

On y trouve employées, dans des phrases, les deux mille racines latines, et plus de quinze mille mots usuels qui doivent servir à la traduction des auteurs.

NOTA. La preuve est dans la table.

On y a évité les citations qui ne devaient pas être imitées.

Suite de la Méthode de M. Maugard.

7°. On n'y trouve point de table unique ni de tables particulières suffisamment étendues pour faciliter les recherches dans un travail aussi immense.

8°. On n'y a point de moyens de remonter au nominatif par un autre cas, ou au présent par un des temps passés ; ni de savoir de quelle déclinaison ou conjug. ou de quel genre sont les mots employés dans les phrases.

Suite de la Méthode de l'Auteur.

Une table alphabétique unique, très-étendue, y facilite la recherche des mots et des choses. Cette table est aussi un moyen d'exercices et de répétition.

Soit *auximus arte vias* ; ces trois mots se trouvent dans la table, tels qu'ils sont dans Ovide ; ils s'y trouvent aussi sous les formes *augo*, *ars* et *via* ; ainsi de tous les autres.

Nous terminerons là ce parallèle, dont le but unique est de montrer combien la marche des deux méthodes est différente.

Le Cours de M. Maugard a un mérite qui ne peut être contesté : c'est de présenter, sur toutes les difficultés de la langue, une grande quantité de phrases complètes (car nous comptons pour rien les listes de mots isolés, et les exemples incomplets) toutes prises dans la belle antiquité, collationnées avec une rare exactitude sur les meilleurs imprimés ou manuscrits, et traduites avec un soin toujours soutenu, qui surprend dans un ouvrage d'une aussi longue haleine. Les maîtres ne peuvent se priver d'un tel secours, et les élèves studieux y trouveront aussi de nombreux et solides aliments. Le Phèdre et le Cornélius Népos seront d'une grande utilité pour ceux qui ont besoin d'un français interlinéaire. Ce sont les deux meilleurs instruments qui existent en ce genre.

CHAPITRE XLIII.

GUÉROULT.

Nisi utile est quod facimus, stulta est gloria.

PHED. 3, Fabl. 17.

« APRÈS avoir défini les mots, et les avoir considérés isolément, il faut les mettre en rapport les uns avec les autres, et voir quelles formes ils reçoivent, quelles variations ils éprouvent dans leurs terminaisons pour former des phrases et des périodes. »

Tel est l'ordre que s'est prescrit M. Guérault dans sa MÉTHODE pour étudier la langue latine.

Il a donc été inutile pour l'auteur de cette méthode que BACON, LOCKE, CONDILLAC, et de nos jours, GARAT, DESTUTT-TRACY, LAROMIGUIÈRE,

et plusieurs autres célèbres idéologues, aient observé et analysé la marche de l'entendement humain.

Car, si l'on renverse la phrase ou période de M Guérout, on aura précisément l'ordre selon lequel la nature nous apprend à procéder dans l'étude des langues; ce qui pourrait s'exprimer ainsi :

Après avoir lu ou entendu plus ou moins de PHRASES, on observera qu'elles sont composées de mots, que ces mots reçoivent différentes formes; plus tard on s'apercevra *qu'ils éprouvent ces effets ou variations pour se mettre en rapport les uns avec les autres*; ensuite, les ayant vus plus ou moins souvent employés, on pourra les *considérer isolément*, et en généraliser la valeur; enfin si l'on veut, et qu'on ait assez de ressort dans l'esprit pour cette opération, on cherchera à les DÉFINIR.

L'épigraphie de M. Guérout, prise dans Dumarsais, ses anciennes fonctions de directeur des écoles normales, et ses talents littéraires étaient de bon augure; nous avons parcouru sa méthode, et le dépit a succédé à nos espérances déçues.

Il est vrai qu'on y trouve des exemples puisés dans les bons auteurs; mais il en est trop petit nombre pour donner le sentiment des analogies, éveiller dans l'esprit des idées générales bien terminées, et servir à fonder les règles. Par rapport à la langue qu'on veut apprendre, ce sont comme quelques points montrés dans l'espace, ou comme quelques gouttes d'eau ôtées de la mer. Sans doute par la pureté de son style, la précision de ses règles et la justesse de ses définitions, M. Guérout se distingue de la foule dans laquelle il s'est mêlé. Mais qu'importe ici tout cela, puisque ce n'est point par des règles ni par des définitions que s'apprend une langue? ce sont des faits, des faits nombreux qu'il s'agissait de rassembler, les observations et les règles seraient venues ensuite, et auraient exercé utilement la plume de M. Guérout.

CHAPITRE XLIV.

FRÉMONT.

Macte novâ virtute, puer. VIRG.

LA traduction interlinéaire des deux premiers livres de l'Énéide, par M. Frémont; les notes françaises qu'il y a jointes, et sa construction d'après l'ordre des rapports, annoncent un professeur de la bonne

école. Disciple respectueux de Dumarsais, il n'a touché qu'avec timidité à l'arche nouvelle, mais les perfectionnements qu'il y a faits prouvent son esprit d'exactitude et d'observation. S'il prend plus de confiance en ses forces, et qu'instruit par son expérience, il ose devenir son propre maître; nous ne doutons point qu'il ne puisse exécuter des travaux très-utiles à l'instruction.

CHAPITRE XLV.

PESTALOZZI.

Homo sum, humani nihil à me alienum puto.

TER. Heaut. 1, 1.

TELLE est la devise que semble avoir adoptée Pestalozzi, ou plutôt tel est le sentiment qui n'a cessé de l'inspirer, et qui éclate dans toute sa personne, dans toutes ses expressions. C'est à ce sentiment de bienveillance universelle qu'il a dû son génie et ses succès.

Honneur au canton de Vaud, qui sut l'apprécier et l'accueillir au milieu des persécutions que lui suscitaient l'ignorance et la mauvaise foi!

Honneur à l'Allemagne, qui est déjà remplie de ses disciples! Et pourquoi, tout français que nous sommes, ne dirions-nous pas? honneur à la Prusse, où l'on célèbre le jour de sa naissance! Honneur à la Russie qui appelle et encourage les professeurs de sa méthode!

Car nous voyons avec douleur, avec quelle légèreté nous nous prévenons en faveur de tout ce qui nous vient d'une île, justement célèbre, mais qui, sous plus d'un rapport, est bien loin du bon sens allemand et du goût français.

Pestalozzi a justifié par l'expérience le grand principe, développé si éloquemment dans les séances normales par le digne émule de Bacon (1), « que son art s'applique à toutes les connaissances humaines, et que son instrument, qui est celui de tous les hommes de génie, est un instrument universel. »

Mais ce n'est pas du caractère personnel de Pestalozzi, c'est de sa méthode que nous avons à parler.

MANIÈRE

Dont le latin est enseigné dans les instituts de Pestalozzi.

Les instituts de Pestalozzi n'ont encore aucune méthode imprimée pour l'enseignement de cette langue, et les élèves n'ont entre les mains

(1) M. Garat, séances des Écoles normales, tom. 2, pag. 4.

aucune grammaire latine. Tout s'y passe d'abord en exercices parlés, qui, pris ensemble ou séparément, offrent des bases, une suite, une progression. Le plus grand art de la méthode consiste à ne point franchir d'intermédiaires. Mais, ce n'est que par des faits que nous pouvons nous faire comprendre. Les instituteurs liront avec intérêt ceux que nous allons leur présenter; ils les méditeront, les vérifieront par leur pratique, et nous sauront gré de leur avoir fourni les moyens de juger une méthode qu'il est désormais honteux de ne pas connaître.

N° 1. Ou DES DÉCLINAISONS.

Le maître dit:

NOM. L'aigle noire,
Aquila nigra.

Tous les élèves répètent ensemble :

L'aigle noire,
Aquila nigra.

Il est à remarquer que l'on passe toujours ainsi de la langue maternelle à la langue latine.

Pour abréger, nous n'écrirons que le latin, et nous omettrons la répétition que font les élèves.

VOC. *Aquila* ferox,
Imbellis *columba*.

GÉN. *Aquila* ferocitas,
Columba timiditas,
Columba ala, etc.
etc. etc.

DAT. *Aquila* insidias tendere,
Columba pennas auferre.

ACC. *Aquila* capere,
Columba conspiciere.

ABL. Ab *aquila* capi,
A *columba* conspici, etc.

C'est ainsi qu'on fait parcourir dans tous les cas, tant du pluriel que du singulier, un certain nombre de substantifs bien choisis de toutes les déclinaisons, n'attirant l'attention que sur *le substantif*, dont on veut montrer les formes. Les autres mots ne sont qu'accessoires; et peu importe qu'ils soient réguliers ou irréguliers, ou d'une déclinaison encore inconnue etc., on ne s'occupe nullement de ce qu'ils sont. Ils ne sont là que pour *désisoler* le mot dont on parcourt les variations.

N° 2. Ou SUITE DES DÉCLINAISONS.

On décline les substantifs irréguliers, dits pronoms, les adjectifs, les degrés de comparaison, toujours en suivant le même procédé, par exemple :

NOM. Corvus est *niger*.
Hic capillus est *nigrior*,
Ille petasus est *nigerrimus*,
etc. etc.

ACC. Corvum *nigrum* aspicere,
Capillum *nigriorem* pectere,
Petasum *nigerrimum* induere.

NOTA. La graduation étant ici l'objet principal, on fait ainsi passer dans tous les genres, nombres et cas les trois degrés de l'adjectif en le plaçant convenablement dans des phrases ou fragments de phrases.

On a toujours bien soin de prendre dans les auteurs toutes les alliances de mots, ne se fiant jamais sur ce point qu'à l'usage des anciens.

N° 3, ou SUITE DES DÉCLINAISONS.

On fait sur les substantifs déjà connus des exercices qui servent de répétition à tout ce qui a été vu et appris jusqu'à présent, c'est-à-dire que l'on combine de toutes les manières les mêmes substantifs avec d'autres substantifs, avec des adjectifs réguliers, comme *candidus*, *niger*; ou irréguliers, comme *hic*, *hæc*, *hoc*, *qui*, *quæ*, *quod*, avec les différents degrés de comparaison. On entremêle les cas, les genres, les déclinaisons, on ne craint point l'emploi des mots accessoires, de quelque classe qu'ils soient. On cherche même à placer les adverbes, les conjonctions qu'il importe le plus de connaître.

Il ne faut pas perdre de vue que l'on commence toujours par la phrase maternelle

Le maître fait, avec les mots qui ont déjà été employés, des phrases nouvelles, d'abord très-courtes, et qu'il allonge graduellement, en cette sorte :

- 1°. Voir un oiseau ;
- 2°. Voir un oiseau noir ;
- 3°. Voir un oiseau noir sur un arbre ;
- 4°. Voir un oiseau noir sur une branche d'arbre ;
- 5°. Voir un oiseau noir sur la branche d'un arbre très-élevé etc., etc.

Comme ces phrases sont composées d'éléments déjà connus, le maître interroge successivement les élèves; et la réponse, lorsqu'elle est approuvée ou amendée, est répétée par toute la classe.

Cependant il ne se livre à ces interrogations, que lorsque les élèves sont en état d'y attribuer des réponses satisfaisantes.

N° 4, ou DES CONJUGAISONS.

Les déclinaisons régulières et irrégulières, tant des adjectifs que des substantifs, étant devenues familières aux élèves, on passe à la conjugaison. On commence en cette sorte :

Le maître dit :

Préparer, *parare*; || préparer un repas, *parare convivium*.

Les élèves répètent *præparare*, *parare*, etc.

On continue de cette manière sur un grand nombre de verbes.

Nous n'écrirons plus que le latin.

1^{re}. Conjugaison : *parare*.*firmare*.2^{me}. Conjugaison : *docere*.Bellum *parare*.Insidias alicui *parare*.Fugam *parare*.Urbem *præsidio firmare*.Corpus labore *firmare*.Aliquem litteras *docere*.Aliquem artes *docere*, etc., etc.

On prend ainsi un certain nombre de verbes de chaque conjugaison, on les nomme d'abord isolément, puis on les combine avec les substantifs auxquels les bons auteurs ont coutume de les joindre. On recherche pour cet exercice des verbes qui aient beaucoup d'alliances, de dérivés et de composés.

N^o 5, ou SUITE DE LA CONJUGAISON.

Par l'exercice précédent, lorsque les élèves ont appris beaucoup d'infinitifs et d'alliances de mots, on écrit sur le tableau les finales du présent, du passé et du futur, et le maître donne des exemples sur chacun de ces temps, en cette sorte :

PRÉSENT : L'ennemi *fortifie* la ville par une garnison.

L'élève, interrogé, compose le latin en s'aidant du tableau qui lui montre les finales, et dit :

Hostis firmat urbem præsidio,

Et tous les élèves répètent la même phrase.

PASSÉ : Les romains *ont préparé* la guerre.FUTUR : Le maître nous *enseignera* les belles-lettres, etc., etc.

Viennent ensuite les thèmes progressifs, c'est-à-dire les phrases qui, par l'addition d'un ou de plusieurs mots, deviennent à chaque fois plus longues, et assemblent les difficultés, en les présentant une à une.

Après que les finales de ces trois temps principaux ont été employés dans un nombre suffisant d'exemples pour les rendre familières, on écrit sur le tableau celles de trois autres, ainsi de suite jusqu'à ce que tout le système conjugatif soit bien connu dans toutes ses parties.

On a eu soin de comprendre dans ces exercices les passés et les supins irréguliers, qui s'apprennent ainsi en même temps que les finales.

N^o 6. EMPLOI DES PRÉPOSITIONS.

On parcourt de la même manière les prépositions dans des phrases où elles soient employées d'après l'analogie de la langue maternelle, puis dans d'autres où elles s'écartent plus ou moins de cette analogie. On continue toujours à prendre son départ de la première langue, en cette sorte :

Se précipiter à la porte : *ad portam ruere*.Élever jusqu'aux dieux : *ad deos evchere*, etc.

N° 7, OU DES SPHÈRES.

Tel est le nom que les instituts de Pestalozzi donnent à l'assemblage de ce qui peut être dit d'un objet ;

Comme { de l'homme, | des parties de la maison, | des mœurs des
de la guerre, | des sciences et des arts, | romains,
de la paix, | de la terre, | des antiquités etc.

Sphère de l'homme.

1°. **NOM.** *Homo* dives, pauper ; locuples, egenus, inops ; sapiens, insipiens ; stultus, sanus, insanus ; doctus, indoctus ; rudis, eruditus, etc., etc.

2°. **GEN.** *Hominis* corpus, animus, ingenium, virtus, vitium ; fortuna, secunda, adversa ; ortus, infantia, pueritia, adolescentia, ætas virilis, senectus, vita, mors, etc., etc.

3°. **DAT.** *Homini* obesse, prodesse, irasci, minari, indulgere, blandiri, etc., etc.

4°. **ACC.** *Hominem* amare, diligere, negligere, laudare, vituperare, etc., etc.

Si l'on reprend le corps, les principales parties du corps, etc., etc., voilà de nouvelles sphères auxquelles se rattachent des milliers de mots et de locutions, tels que *manum conserere, manus dare, pedem conserre*, etc., etc.

Il est facile de comprendre combien cette mine est vaste et féconde, combien ces sphères et sous-sphères facilitent la classification des objets, et le rappel des signes qui servent à les représenter.

N° 8, OU DES FAMILLES.

On prend par exemple le verbe *agere*, et on le parcourt,

1°. Avec ses principales alliances, comme *agere res suas, agere animam, agere vitam, agere ætatem, agere regem, consulem, patrem*, etc., etc.

2°. Dans ses dérivés les plus usuels, comme *actio, actus, actor, actuosus, agitare, agilis, agilitas, agilter, agmen, agminatim*, etc., etc.

3°. Dans ses composés, comme *abigere, adigere, ambigere, exigere*, etc., etc. Puis avec leurs alliances *abigere pecus à cibo ; adigere ad insaniam*, etc., etc. Sans doute, cette mine était déjà connue ; mais on croyait l'exploiter en donnant des listes de mots isolés, qui ne laissent aucune prise à la mémoire, et qui fatiguent l'élève en pure perte.

N° 9. *Exercices généraux.—Thèmes.—Traduction des Auteurs.*

Jusqu'à présent les élèves n'ont rien écrit, si ce n'est des notes. Le temps qu'on auroit perdu à écrire un thème, on l'a employé à en faire cinq de vive voix.

Celui qu'il aurait fallu perdre pour le composer, on l'a consacré au dessin, ou à d'autres exercices utiles; on s'est épargné le spectacle décourageant d'un cahier criblé de ratures, qui semblerait accuser l'ignorance de l'élève, tandis qu'au fond il n'attesterait que celle du maître.

On n'arrive aux thèmes écrits, que lorsqu'on est capable de les faire; et c'est dans le même temps qu'on se livre à la traduction des auteurs, qui alors présentent peu de difficulté. Car ils ne peuvent guère reproduire que des mots, des alliances de mots, ces tournures déjà connues. Ces deux opérations, les versions et les thèmes, servent également à répéter tout ce qu'on a vu. Les thèmes sont utiles pour préluder à l'art de parler latin. Ils le sont aussi, parce qu'ils forcent toujours à réfléchir sur le choix des mots et l'emploi des règles, tandis que la traduction invite à ces réflexions plutôt quelle ne les commande, montrant elle-même les règles déjà appliquées et les choix tout faits.

Telle est la marche suivie dans les établissements de Pestalozzi pour l'enseignement de la langue latine.

QUESTIONS SUR CETTE MÉTHODE.

PREMIÈRE QUESTION. Pourquoi souvent commence-t-on les exercices par des phrases tronquées, comme *aquila nigra*, *aquilam capere*, *convivium parare*, etc. ?

RÉPONSE. Cette conduite ne peut s'expliquer que par l'influence de l'habitude. Les nominatifs et les infinitifs ont, de temps immémorial, le privilège d'être nommés seuls et sans être encadrés dans des phrases. Mais ce privilège est usurpé; Pestalozzi lui-même sera étonné du respect qu'il lui conservait. Et pourquoi ne pas dire ?

Ecce aquila nigra, ou *aquila est nigra*.

Convivium parare <i>necesse est</i> ou	ou convivium parare <i>meum est</i> ,
<i>opus est</i> ,	<i>fratris est</i> ,
<i>expedit</i> ,	<i>ancillæ est</i> , etc.

Le nominatif, l'infinitif sont, dit-on, des bases.... Des bases! Un nominatif seul, c'est comme un bâton qui n'aurait qu'un bout.... Un infinitif seul n'est pas plus concevable.

DEUXIÈME QUESTION. Pourquoi dans les instituts de Pestalozzi prend-on son point de départ dans la langue maternelle ?

RÉPONSE. C'est qu'un recueil de phrases prénotionnelles prises dans les auteurs latins classiques, et servant de manuel aux maîtres et aux élèves, manque à ces établissements. Car certainement Pestalozzi ni ses professeurs n'auraient jamais consenti à dire :

Et les aigles généreux n'engendrent pas la timide colombe,
Nec imbellem feroces progenerunt aquilæ columbam,

mettant ainsi le modèle après la copie.

Il est un moyen bien facile de tout concilier. Qu'on commence par une phrase latine, comme *nec imbellem*, etc., qu'on la traduise en français, et qu'ensuite on fasse sur elle seule, ou combinée avec d'autres, autant de phrases françaises que l'on voudra ; en cette sorte :

L'Aigle n'engendrera point la Colombe, etc., etc.

TROISIÈME QUESTION. Pourquoi les instituts de Pestalozzi écrivent-ils sur le tableau les finales des verbes, qui sont de pures abstractions ?

RÉPONSE. C'est que la méthode manque de *verbes-m-odèles* conjugués dans des séries de phrases prénotionnelles, en cette sorte :

Do fidem futurum.

Das epulis accumbere divum.

Dat veniam corvis, etc.

Ainsi de suite pour toutes les conjugaisons régulières et irrégulières. Nous avons éprouvé que la force seule de l'analogie suffit pour faire dire *actat* à l'imitation de *dat* qui est rappelé par *dat, veniam corvis, etc., etc.*

Et puis M. Pestalozzi n'a pas concentré toute son attention sur l'enseignement de la langue latine. Le calcul, le dessin, la perspective, la musique, la géographie naturelle ont surtout exercé son zèle et contribué à fonder et à étendre sa réputation. Elle est désormais impérissable, et par ses œuvres qu'il vient de proposer en souscription, et par les élèves qui sortent tous les jours de ses instituts, qui, comme les jeunes *Dupuget* et *Heldenmayer*, se destinent à l'enseignement, et par le nombre et les talents de ses disciples.

Déjà la Méthode compte parmi ses plus fermes appuis :

M. NÆF, à Philadelphie ;

EGGER, instituteur, en Hongrie ;

DE MURALT, ministre de l'église réformée, chef d'un institut, à Pétersbourg ;

BARRAUD, instituteur, à Bergerac ;

DELASPÉ, chef d'un institut, à Wisbaden ;

RAMSAUER, *idem*, à Stuttgart ;

GOËLDI, professeur de mathématiques,

NÆGELI, l'un des premiers compositeurs de cette époque,

PFEIFFER, l'auteur de la méthode du chant, qui jouit en Allemagne d'une grande célébrité,

} à Zurich ;

NABHOLZ, collaborateur de M. Niederer,
 KRUIZ, l'un des principaux auteurs des ouvrages
 élémentaires de la méthode,
 NIEDERER, rédacteur du journal d'instruction, chef
 de l'Institut des demoiselles, } à Yverdon.

Ce dernier établissement prend tous les jours de nouveaux accroissements, qui prouvent que la véritable et solide instruction, le désintéressement et la vertu trouvent aujourd'hui plus que jamais de nombreux appréciateurs.

Nous apprenons que ces trois derniers disciples de Pestalozzi, qui possèdent si bien la philosophie et la pratique de la méthode, viennent de se réunir pour former un institut de jeunes gens, et une école normale. Nous irons la visiter, cette École Normale, et, en recherchant la vérité, respirer l'air pur et sans mélange de la vertu et de la bonté qui en est la source.

SUITE DU CHAPITRE PRÉCÉDENT.

Secours mutuels que peuvent se prêter les deux méthodes.

Alterius sic

Altera poscit opem res et conjurat amicè. HOR.

Avec notre recueil prénotionnel, on peut sans tableau de finales, sans latin moderne, sans phrases tronquées, sans thème prématuré, exécuter tout ce qui se pratique dans les instituts de Pestalozzi, s'exercer sur tout ce qui fait l'objet des six premiers numéros, sur les familles, les sphères, etc., etc., et épuiser dans des phrases-modèles toutes les règles et toutes les difficultés syntaxiques.

Le maître, ou un élève pourra dire :

NOM. *Terra mater est omnium.* | La terre est la mère de tous.

GEN. *Terræ filius est.* | C'est un fils de la terre.

DAT. *Terræ applicat ipsum.* | Il l'applique à terre. etc.

Si, après avoir parcouru les douze phrases qui établissent la première déclinaison, on veut multiplier les exemples, on n'a qu'à recourir à la table. Elle renverra à 19 autres phrases, où sont encore employées diverses formes de *terra*. *Aqua, aquæ, aquam*, etc., en ont vingt, que la table donne le moyen de rassembler à l'instant.

Chaque déclinaison a un magasin aussi abondant. *Animus* seul et ses différents cas ont plus de 85 phrases; *homo* en a plus de 100, etc.

Les conjugaisons ne sont pas moins richement dotées. *Eo*, et ses différentes formes, ont plus de 50 phrases; *ago* plus de 80.

Le recueil prénotionnel présente les mêmes secours pour les exercices sur les familles et sur les sphères.

Agere et ses différentes alliances, ses dérivés et ses composés, donnent au dépouillement fait dans la table plus de 300 phrases.

Homo, sa sphère et ses sous-sphères en fournissent un bien plus grand nombre.

Et remarquez qu'excepté les douze phrases qui ont servi à établir chaque déclinaison, les autres n'ont point été recherchées dans ces divers desseins, mais qu'elles sont des produits spontanés et nécessaires de la méthode.

Avoir fait entrevoir les secours que peut retirer de notre recueil la méthode de Pestalozzi, c'est avoir montré combien, à son tour, la nôtre peut lui être redevable, et combien toutes les deux, en se prêtant un appui mutuel, peuvent rendre faciles et agréables l'étude et l'enseignement de la langue latine.

CHAPITRE XLVI.

Un mot sur le procédé dit de LANCASTRE.

Tam ficti pravique tenax quàm nuntia veri. VIRG.

Nous ne savons pourquoi le vulgaire attache le nom de Lancastre au procédé de l'enseignement mutuel. Lancastre n'en est point l'inventeur, il l'emprunta à Bell, qui, dit-on, le tenait des Indiens, ou de l'hybernois de rude mémoire, connu sous le nom de chevalier Pawlet. Non, les Écoles françaises ne sont point Lancastriennes; nous n'y voyons ni les espèces de billets de banque, avec lesquels le machiniste anglais fait mouvoir ses petits mercénaires; ni le joug auquel il attache sa caravane, ni ses entraves, ni ses billots de six livres, ni le terrible sac dans lequel il suspend ses coupables (1).

Il n'y a plus que le *mouvement ascendant*, qui blesse les regards.

Nous ne doutons point que l'illustre et sage société qui dirige le nouveau mode d'enseignement, ne parvienne à lui substituer un

(1) Voyez l'ouvrage intitulé : *SYSTÈME ANGLAIS D'INSTRUCTION*, imprimé en 1815, rue de l'Éperou, n° 7.

POST-SCRIPTUM. Un Observateur qui arrive de Londres nous a assuré que ce Code Pénal a totalement disparu des Écoles anglaises.

mobile plus libéral, pris hors du système corrompateur des récompenses et des distinctions.

Et pourquoi éveiller dans de jeunes âmes le désir funeste de la primauté, l'y établir comme en permanence, et provoquer le spectacle de cet éternel déplacement, d'ailleurs, si peu conforme au doux sentiment de bienveillance qui doit unir des camarades ?

Il n'y a ni récompenses ni peines dans les instituts de Pestalozzi, le plaisir seul de l'étude en est le mobile. Tel est le cachet des bonnes méthodes, tout s'y fait naturellement; on étudie, on s'instruit pour satisfaire un besoin, comme on mange et comme on boit, parce qu'on a faim et soif.

L'enseignement mutuel est un puissant levier, qui peut s'appliquer utilement à toutes les parties de l'instruction. Mais qu'on y prène garde, il soulève également toutes sortes de masses, et peut aussi bien être l'organe de l'erreur que celui de la vérité. Si on ne se hâte de refaire les méthodes auxquelles on l'applique, il ne servira qu'à multiplier les échos; et la postérité dira que le 19^{ème} siècle fut le siècle des automates (1).

(1) La manière d'apprendre à lire ne diffère point de celle d'apprendre les langues. C'est par des faits, c'est-à-dire par des phrases, et non par des éléments, non par des lettres, qu'il faut commencer; voici la marche :

- 1°. On fait lire des phrases convenablement préparées, voyez chap. ix.
- 2°. On fait relire ces phrases, en faisant remarquer qu'elles se composent de mots, et l'on porte l'attention sur l'un d'eux, voyez chap. iii.
- 3°. On fait relire encore les mêmes phrases; on fait remarquer sur le mot déjà connu, qu'il se compose de syllabes, et l'on porte l'attention sur la première.
- 4°. On fait relire enfin les mêmes phrases, en s'arrêtant sur le mot, sur la syllabe déjà connus, et on fait remarquer les lettres dont se compose cette syllabe.

Mais qu'on se récrie... commencer à lire des phrases avant que de connaître ses lettres. Oui, telle est la marche indiquée par la nature, les expériences en sont faites. La 4^e édition de notre *SYSTÈME NATUREL de lecture*, qui va paraître, en fournira des preuves irrésistibles. Alors suspendant pour quelques instants nos occupations, nous dirons : *sinite parvulos venire ad me*, et pour le seul plaisir de les délivrer des 25 cartons d'A, B, C, de *ba, pa, de, bl, pr*, etc., de *lspl, spr, spra, sprar, sprour*, etc., autour desquels s'étendent, sans acquérir une seule idée, les enfants de Lancastre, nous lisons; du premier moment, nous lisons des phrases, nous les décomposerons graduellement, toujours en lisant, et en moins de deux mois, nous saurons tous lire, et par pratique et par principes; nous pourrions voir des mots dans les phrases, des syllabes dans les mots, et même nous connaîtrions bien et nous pourrions appeler toutes nos lettres.

Nous avons dit : *nous saurons tous lire* : car nous avons supposé que nous appliquerions à notre système le bel et bon procédé de l'enseignement mutuel.

CHAPITRE XLVII ET DERNIER.

Apparent rari nantes in gurgite vasto. VIRG.

QUOIQUE les auteurs qui surnagent sur ce gouffre immense, où tant d'autres ont disparu, soient en petit nombre, nous n'avons point eu la prétention d'en donner ici la biographie complète.

Nous avons seulement voulu fournir des moyens suffisants de comparaison pour juger des progrès et de l'état de la science.

Nous n'avons point fait l'analyse des travaux d'Erasmus, ni de ceux de Robert et d'Henri Etienne, ni de ceux encore mieux conçus et mieux exécutés de Facciolati et de Forcellini. Ces recueils précieux de faits sont de vastes mines où puisent ceux qui savent, mais qui ne sont point ouvertes à ceux qui apprennent.

Le seul ouvrage un peu volumineux, qui marche directement à ce dernier but ; c'est celui de M. Maugard. Car, quoique la partie même de son cours, celle qui est composée de phrases incomplètes, comme *facessere rem, consulem agere, etc.*, ait été l'objet de notre critique, pag. LXVIII et LXIX, lorsque nous l'avons considérée relativement au reste de son ouvrage, elle mérite de grands éloges, si on la compare à ces recueils d'abstractions qu'on appelle dictionnaires. Car *facessere rem* donne déjà une liaison d'idées.

Mais commencer, avec nos lexiques, par dire que *facessere* signifie *faire, exécuter, accomplir*, c'est renverser la marche par laquelle nous acquérons des connaissances, puisque c'est donner les abstractions avant les faits qui y conduisent. D'où il résulte qu'il n'existe encore aucun dictionnaire français ou latin qu'il ne soit urgent de refaire, à moins qu'on ne veuille continuer à peupler les têtes de fantômes. En supposant que *facessere* signifie, *faire, exécuter, accomplir*, il faut encore connaître quel est le genre de *faire, d'exécuter, d'accomplir*, qu'il exprime; ce qu'on ne peut savoir que lorsqu'on aura vu *præcepta* ou *jussa facessunt* (a), *rem facesso* (b), *mille facesse jocos* (c), *facesse hinc Corinthum* (d), *vos ab hoc facessite* (e), etc., et autres liaisons ou emplois de ce mot. Les Etienne, Facciolati, Forcellini, Schneider même, l'auteur du célèbre

(a) VIRG. (b) PLAUT. (c) OVID. (d) LIV. (e) NONIUS.

dictionnaire grec et allemand , ne sont pas exempts de ce défaut , ils commencent toujours par où ils devraient finir.

Malgré le cadre étroit que nous nous sommes prescrit , nous aurions consacré des chapitres particuliers ,

A MM.	{	FONTAINE , ancien professeur aux écoles centrales , auteur de la méthode comparative pour le latin et le français.
		MANGIN , auteur d'un cours de latinité , d'un traité des ellipses , du mode de Quintilien , etc.
		PASTELOT , auteur de la méthode latine raisonnée.
		WANDELAINCOURT , ancien principal du collège de Verdun , auteur d'une méthode latine , d'un cours d'éducation , etc. (1)
		WEISS , auteur d'une manière d'apprendre les langues.

et probablement à plusieurs autres auteurs vivants ou morts , si nous eussions pu nous procurer à temps leurs différents ouvrages.

Nous devons dire aussi que le chapitre de M. l'abbé Gauthier aurait été traité d'une manière et plus étendue et plus exacte , si , lors de l'impression , nous eussions connu ses traductions interlinéaires , et surtout ses *ingénieux tableaux* à colonnes verticales et horizontales , qui présentent la construction idéologique sans détruire la construction de la langue particulière qu'on veut apprendre.

Au reste , ce sont les choses et non les hommes que nous nous sommes proposé de faire connaître , et il n'y aura de lacunes dans notre travail qu'autant que nous aurons ignoré des faits importants qui ne puissent se rapporter à aucun de ceux que nous avons rassemblés.

(1) Nous avons sous les yeux l'épître sur la grammaire , par M. le comte François de Neuchâteau , où nous trouvons ces vers :

Pour toi , Wandelaincourt , tu fus plus généreux ;
 Et dans l'art d'enseigner , ta longue expérience ,
 De la syntaxe abstraite abrégée la science.
 Elle traînait l'enfant au Parnasse latin
 Par des thèmes sans but et des règles sans fin . . .
 En traduisant les mots , l'élève apprend les choses ;
 Plus d'épine , et le fruit est caché sous les roses.
 Je le sais , je l'ai vu ; quarante ans de succès ,
 Ont de ce mode heureux couronné les essais.

La manière d'apprendre les langues est en général professée dans cette épître avec une telle pureté de principes , que nous regrettons de ne pouvoir la rapporter ici presque toute entière.

COURS
DE LANGUE LATINE.

COURS

DE LANGUE LATINE.

Soit cette Traduction ou Version à faire (1) :

..... O si angulus iste
Proximus accedat, qui nunc
denormat agellum (*)!

O si angulus iste proximus,
ô si cet angle si proche (ou si
voisin); *accedat*, s'adjoignait;
qui nunc denormat agellum,
lui qui maintenant déforme
mon petit champ!

Ce vœu, que met Horace dans la
bouche d'un avare, pourrait s'exprimer
ainsi d'après le génie de notre
langue.

« O! si ce petit coin de terre, qui est
» si bien à ma proximité, était joint à
» mon petit champ que maintenant
» il défigure! »

Pour arriver au sens total latin, il a fallu savoir :

1°. Ce que veut dire chaque mot : c'est ce que nous appelons la
nomenclature ;

2°. Ce que signifient les formes dites déclinaives et conjugatives,
qui montrent les rapports que les mots ont entr'eux ; c'est ce qu'apprend
la *lexigraphie* ;

3°. Quelles sont les raisons qui forcent les mots à prendre telle ou
telle forme, telle ou telle place plutôt que telle ou telle autre ; et c'est
ce qu'enseigne la *syntaxe*.

1°. *Nomenclature.*

On apprend le sens des mots en les cherchant dans le Dictionnaire,
ou par la voie des traductions interlinéaires.

(1) C'est par la traduction des auteurs latins, que nous faisons commencer. En traduisant, l'élève prend l'idée des déclinaisons et des conjugaisons, en sent la raison et en reconnaît le besoin. On verra, dans la seconde partie, ou *lexigraphie*, qu'au lieu de formes abstraites et de mots isolés, des phrases tirées des meilleurs auteurs, donnant, tout à la fois, la théorie et la pratique de toutes les déclinaisons et conjugaisons régulières et irrégulières, font marcher ensemble la traduction des auteurs et la connaissance de la grammaire.

(*) Toutes les citations (au nombre de plus de mille), sont rassemblées dans une
table particulière, avec l'indication des auteurs d'où elles sont tirées.

Le premier instrument exige l'emploi de beaucoup de temps ; et , pour s'en servir , il faut avoir déjà un peu d'usage (2) : du reste , on doit chercher à pouvoir s'en passer le plus tôt possible.

Quant aux traductions interlinéaires , on ne peut les avoir long-temps sous les yeux.

Deux moyens hâteront singulièrement les progrès dans la nomenclature.

PREMIER MOYEN. Il est de fait que presque tous les mots français sont des mots latins plus ou moins reconnaissables ; il faut donc s'aider du français qu'on connaît (au moins par routine) , pour remonter au latin qu'on veut apprendre. Ainsi, *angle*, *anguleux*, *proximité*, *accéder*, *agricole*, *agronome*, *agreste*, *normal*, *é-norme* (qui sort de la règle commune) serviront à faire trouver et à faire retenir le sens d'*angulus* (*angulosus*), *accedat*, *ager* (qui a formé *agellum*), *denormat*, etc.

SECOND MOYEN. Quand, par la traduction interlinéaire, ou autrement, on a acquis quelque usage, il est impossible de ne pas remarquer que beaucoup de mots se composent de plusieurs éléments, dont le premier se reproduit plus ou moins souvent. Soient, par exemple, *accedat* et *denormat*. L'un contient *cedat* et le mot *ad*, qui, à cause de la rencontre du *c* de *cedat*, s'est changé en *ac* ; le second renferme *DE*, et vient de *norma*, règle, loi ; ainsi,

Par exemple ,

<i>avec AD on a</i>		<i>avec DE on a</i>	
Additio,	<i>Addition.</i>	Decolor,	<i>Décoloré.</i>
accelerare,	<i>accélérer.</i>	decurrere,	<i>décurrent.</i>
affirmare,	<i>affirmer.</i>	deferre,	<i>déferer.</i>
agglomerare,	<i>agglomérer.</i>	deficit,	<i>déficit.</i>
applicare,	<i>appliquer.</i>	dementia,	<i>démence.</i>
attentio,	<i>attention.</i>		
etc.	etc.	etc.	etc.

(2) Par exemple, *accedat*, *denormat*, *agellum* ne sont point dans le dictionnaire sous cette forme ; il faut chercher, *accedo*, *denormo*, *agellus*. Il y a des mots bien plus difficiles, tels sont *vulneris* qu'on ne trouve qu'avec *vulnus*, *leges* qui peut venir de *lex* ou de *lego*.

Ensuite ,

avec CEDAT, on a,		et de norma, on a fait :	
Accedat ,	{ Qu'il accède ou accorde,	Normalis ,	{ Normal , c'est-à-dire, qui appartient à la règle, ou sert de règle.
discedat ,	qu'il se retire,		
præcedat ,	qu'il précède,	abnormis ,	{ irrégulier, qui s'écarte de la règle.
procedat ,	{ qu'il procède ou aille en avant.	enormis ,	{ énorme.
etc.			

Il n'est guère plus difficile d'observer que les finales en *ULUS*, *ELLUM*, expriment des diminutifs. C'est ainsi qu'on a ,

Acidulus ,	Acidule ,	Capella ,	{ Petite chèvre ,
globulus ,	globule ,	libellus ,	chapelle ,
particula ,	particule ,	umbella ,	libelle , livret ,
virgula ,	{ virgule , petite ver-		{ ombelle ; petite
etc.	ge ,	etc.	ombre ,
	etc.		etc.

Le Cours latin sera donc d'un puissant secours s'il fournit aux latinistes un recueil d'observations bien faites sur la nomenclature, s'il donne bien la valeur des initiatifs *ab, ad*, et des terminatifs *ALIS*, *osus*, etc., et procure ainsi le moyen de réduire tous les mots latins à un petit nombre de familles ou d'analogies.

C'est donc par cette partie de la grammaire (qui va être pour la première fois rendue élémentaire) que nous devons commencer.

2°. *Lexigraphie.*

Il est impossible qu'en traduisant on reste bien long-temps sans s'apercevoir qu'indépendamment du sens fondamental qui consiste, par exemple, à indiquer un champ, *agrum*, ou petit champ, *agellum*, à marquer l'action d'*accéder*, ou de *céder*, ou de *concéder*, ou de *précéder*, etc. ;

Les mots expriment des idées , à la vérité bien plus abstraites, bien moins importantes, de nombre, de cas, de personne, de temps, etc. ; on verra qu'on trouve dans les auteurs,

Angulus ,	Accedat ,
angulo ,	accedit ,
angulum ,	accedo ,
angulorum ,	accedimus ,
angulis , etc.	accedebam , etc.

Il doit donc y avoir une partie de la grammaire latine qui traite des

formes des mots, c'est ce qu'on appelle *déclinaisons* et *conjugaisons*, et ce que nous exprimons par le mot générique de *lexigraphie*. Mais il n'est temps de s'en occuper que lorsque l'expérience en a fait comprendre l'utilité, et que l'on est déjà bien avancé dans la science de la nomenclature (3).

3°. Syntaxe.

Il ne suffit pas de connaître le sens des mots et de combien de formes ils peuvent être revêtus; mais il faut encore savoir quand et comment ils s'emploient, quelles sont enfin les raisons et les règles qui ont déterminé la place des mots et le choix des formes qu'on leur a données.

Il doit donc y avoir une partie de la grammaire qui traite de l'emploi et de l'ordre des mots, et cette partie est appelée *syntaxe*, du grec *TAXIS*, ordre, et de *SYN*, ensemble.

Ce Cours sera donc divisé en trois parties,

SAVOIR :

- I^{re} PARTIE.** Elle traite de la *nomenclature* et de l'*étymologie*. Ce dernier mot vient du grec *ETYMON*, vrai, et de *LOGOS*, discours. Elle dit, en effet, la vérité sur la formation des mots, sur la valeur des divers éléments dont ils se composent. C'est elle qui montre le génie de la nomenclature et la vraie route qu'il faut tenir pour s'en rendre bientôt maître.
- II^{me} PARTIE.** Elle comprend la *lexigraphie*, ou science des formes variables, qui expriment les idées accessoires de nombre, de genre, de cas, de temps, de personne, etc. Ce mot vient du grec *LEXIS*, mot, et *GRAPHÊ*, description; c'est elle en effet qui décrit les mots, en donne les formes dites *déclinatives* et *conjugatives* (3).
- III^e PARTIE.** Elle contient la *syntaxe*, qui donne les règles de concordance des mots entr'eux, la construction, les ellipses, les latinismes, et procure ainsi les moyens de faire des versions raisonnées, et de traduire du français en latin, selon les règles et le génie de la bonne latinité.

(3) L'enfant sait parler une langue vivante avant de s'être douté qu'il y a des déclinaisons et des conjugaisons. Il est prouvé que c'est la même marche qu'il faut suivre dans l'étude des langues mortes. On verra dans la seconde partie que nous avons trouvé l'heureux moyen de traduire, et d'apprendre en même temps à *décliner* et à *conjuguer*. D'après cela il n'y aurait plus d'inconvénient de commencer par la *lexigraphie*.

I^{ÈRE} PARTIE.

NOMENCLATURE ET ÉTYMOLOGIE.

PREMIÈRE PARTIE.

De la Nomenclature et de l'Étymologie.

N_{EC} modus inserere atque oculos imponere simplex (*).

« La manière d'insérer (ou de greffer) et d'imposer des yeux (ou d'enter en écusson), n'est pas simple (ou facile). »

Sed fugit interea, fugit irreparabile tempus.

« Mais cependant le temps fuit, le temps irréparable fuit. »

Si, négligeant les finales dites déclinales et conjuguatives, dont s'occupe expressément la lexicographie, on examine les différents mots de ces deux versions, on en trouvera de simples, et d'autres qui se décomposent en plusieurs.

Inserere se décompose..	en <i>in</i> et <i>serere</i> , lier.
Imponere.....	en <i>in</i> et <i>ponere</i> , poser.
Atque.....	en <i>at</i> et <i>que</i> .
Simplex.....	en <i>sine</i> , sans, et <i>plexus</i> , pli.
Interea.....	en <i>inter</i> et <i>ea</i> .
Irreparable.....	{ en <i>in</i> , <i>re</i> et <i>parare</i> , et la finale <i>abile</i> .

Or, dans chacun de ces mots formés de plusieurs éléments, il y en a un qui peut être regardé comme principal : tels sont *serere*, *ponere*, etc., par rapport à *in* ou *im*. Tel est *parare*, par rapport à *in*, *re*, et *abile*; car on a *parare*, *reparare*, *reparabile*, et *irreparabile*. Le mot principal est comme le noyau autour duquel se rangent les autres éléments, que pour cela nous appellerons accessoires.

Il y a donc deux manières de considérer les mots composés et les mots dérivés :

1°. Par rapport aux éléments qui entrent dans leur composition;

2°. Par rapport aux diverses altérations que ces éléments subissent en s'incorporant ensemble. C'est dans cet examen qu'on apprendra à reconnaître également, par exemple, le mot *in* dans *im-ponere* et dans *ir-reparabile*, etc.

Ainsi cette première partie aura DEUX SECTIONS.

(*) Toutes les citations sont rappelées dans une liste alphabétique par le premier ou les premiers mots de la phrase : *Nec modus*, etc.

PREMIÈRE SECTION.

Des Éléments qui entrent dans la composition des mots.

ON a pu voir dans les deux vers cités et commentés ci-devant, que le mot principal s'accroît d'éléments accessoires, tantôt par le commencement, tantôt par la fin, ou même par ses deux extrémités, comme dans *ir-re-PAR-abile*.

Ces deux sortes d'accroissements du mot principal, vulgairement dit radical, peuvent être désignées sous les noms d'INITIATIFS et de TERMINATIFS. Or, c'est cette double connaissance qui abrège la nomenclature.

Liste des Initiatifs et des Terminatifs.

INITIATIFS.			
Pag.	Pag.	Pag.	Pag.
A*, 9	Cata*, 11	ter, quatuor, 14	Ob, etc. 17
Ab, etc. <i>id.</i>	Circum, etc. . . 12	E, ex, extra, etc. <i>id.</i>	Ne, nec, etc. <i>id.</i>
Ad, etc. <i>id.</i>	Cis, <i>id.</i>	Epi*, etc. 15	Per, etc. 18
Æqui, 10	Com, etc. <i>id.</i>	Ille, semi, etc. <i>id.</i>	Peri*, <i>id.</i>
Ampli, ampli, <i>id.</i>	Contra, contro, <i>id.</i>	Hyper*, super, <i>id.</i>	Præ et præter, <i>id.</i>
Aua*, <i>id.</i>	De, <i>id.</i>	Hypo*, sub, . . . <i>id.</i>	Pro, 19
Antè, anti, . . . <i>id.</i>	Dia*, 13	In { négatif, . . 16	Re, retro, . . . <i>id.</i>
Apo*, 11	Dis, etc. <i>id.</i>	{ locatif, . . . <i>id.</i>	Se, ve et sine, 20
Archi*, <i>id.</i>	Dis, tri, tetra, .	Inter, intra, in-	Syn*, 21
Benè et malè, <i>id.</i>	penta, hexa, <i>id.</i>	tro, intus, . . . <i>id.</i>	Trans et ultra. <i>id.</i>
Bis, etc. <i>id.</i>	Duo, tres, ou	Meta*, etc. . . 17	Vice. <i>id.</i>
TERMINATIFS, 1 ^{re} SORTE.			
Capus, ceps, . . 22	Fluus, 24	Graphus, 25	Pes, peda, . . .
Cida, 23	Fragus etrupa, <i>id.</i>	Iegus, lex, . . . 26	poda*, 27
Cola, <i>id.</i>	Fugus, <i>id.</i>	Lentus, lens, . . <i>id.</i>	Sta, stes, . . .
Dicus, dex, . . . <i>id.</i>	Gena, genus, . .	Logus*, loquus, 27	stus, etc. . . 28
Fer, phorus*, . . <i>id.</i>	gen. 25	Parus, perus, . .	Undus, bundus. <i>id.</i>
Ficus, fex, . . . 24	Gerus, etc. . . . <i>id.</i>	ber. <i>id.</i>	Urire, etc. . . <i>id.</i>
3 ^e SORTE.			
Abilis, etc. . . . 31	At-us, a, um, 36	Issimus, etc. 39	Or, 44
Acus, ax, etc. <i>id.</i>	Atus, atus, etc. <i>id.</i>	Ies, imus, etc. 41	Or, t-or, t-rix, .
Alis, ale, 32	Etum, 37	Iter, è et im, 42	s-or. 45
Andus, endus, <i>id.</i>	Eus, ea, cum, <i>id.</i>	Itas, <i>id.</i>	Orius, a, um, 46
Ans, ens, 33	Idus, 38.	Itia, itics, . . . 43	Osus, <i>id.</i>
Anus, inus, etc. 34	Io, ionis, <i>id.</i>	Itudo, etudo, <i>id.</i>	Ulus, ellus, olus,
Aris*, etc. . . . <i>id.</i>	O, onis, <i>id.</i>	Ivus, <i>id.</i>	a, um, etc. <i>id.</i>
Aster, astrum, 35	Ior, ius, etc. . . 39	Mentum, men. 44	Urus, a, um. 47

(*) Mot grec.

ORDRE PREMIER.

DES INITIATIFS.

NOTA. Les mots marqués d'un simple astérique sont grecs.

I. A, *initiatif grec.*

<i>A</i> -theus,	Athée,	Sans Dieu, de A, et THEOS*.
apus, apodis,...	apode,	sans pieds, de POUS, PODOS*, etc.
atomus,	atôme,	sans tome ou division.

Ainsi, d'après l'analogie des exemples ci-dessus, *A*, *initiatif grec*, marque une idée de privation.

2. AB et ses variétés.

<i>AB</i> -jactus,	Abject, vil, ..	Jeté loin, de <i>jactus</i> et d' <i>ab</i> .
abusus,	abus,	us, ou usage éloigné, de <i>usus</i> .
absorbere,	absorber,	boire jusqu'à ce que tout soit hors.
<i>A</i> -vertere,	avertir,	tourner loin, de <i>verto</i> .
aversio,	aversion,	action de se tourner loin, ou de se détourner.
<i>AB</i> s-tinere,	s'abstenir, ...	se tenir loin, de <i>teneo</i> .
abstrahere, ...	abstraire,	traire ou tirer loin, de <i>traho</i> .
<i>AU</i> -ferre,	ôter loin, de <i>fero</i> et d' <i>ab</i> .

Ainsi, d'après l'analogie des exemples ci-dessus, *ab* et ses variétés *abs*, *a*, *au*, marquent une idée d'éloignement, et quelquefois par résultat, ils font naître l'idée d'augmentation, comme dans *ab-sorbere*.

3. AD et ses variétés.

<i>AD</i> -versus, ...	Adverse,	Tourné vers ou contre, de <i>versus</i> et d' <i>ad</i> .
adamare,	»	aimer, être attiré auprès, aimer beaucoup.
addere,	additionner, ...	donner en sus, ajouter, de <i>do</i> , je donne.
<i>AC</i> -cusare,	accuser,	frapper dessus, de <i>cudo</i> , je frappe.
<i>AF</i> -fabilis,	affable,	à qui l'on peut parler, de <i>fari</i> .
<i>AG</i> -gregare, ...	agréger,	joindre au troupeau, de <i>grex</i> .
<i>AL</i> -licere,	allécher,	de <i>lacere</i> et de <i>ad</i> , engager à soi.
<i>AN</i> -nexus,	annexé,	de <i>nexus</i> et <i>ad</i> , noué auprès.
<i>AP</i> -ponere, ...	apposer,	poser dessus ou auprès, de <i>pono</i> .
<i>AR</i> -rogare,	s'arroger,	demander, tirer à soi, de <i>rogō</i> .
<i>AS</i> -sistere,	assister,	se tenir ou être auprès, de <i>sisto</i> et <i>ad</i> .
<i>AT</i> -tribuere, ...	attribuer,	donner à, de <i>tribuo</i> .

Ainsi, *ad* et ses variétés *ac*, *af*, *al*, etc. (occasionnées, comme on verra plus tard, par les diverses rencontres du *c*, du *f*, du *g*, etc.), expriment des idées de tendance, de terme, et quelquefois, par résultat, des idées d'augmentation, comme dans *ad-amare*.

4. *ÆQUI.*

<i>ÆQUI</i> -noctium, Equinoxe, ...	Nuits <i>égales</i> , de <i>nox</i> , nuit et d' <i>æquus</i> .
<i>æquivocus</i> , équivoque, ...	voix <i>égale</i> , ou à double sens, de <i>vor</i> .
<i>æquipondium</i> , " "	contre-poids, de <i>pondus</i> , poids.
<i>Æqu</i> -animus, " "	qui a un esprit <i>égal</i> , d' <i>animus</i> .

Ainsi *æqui*, et sa variété *æqu*, marquent une idée d'*égalité*.

5. *AMBI, AMPHI et leurs variétés.*

<i>AMBI</i> -dexter, .. Ambidextre, ..	De <i>ambo</i> , deux, et <i>dextra</i> , main droite, adroit des deux mains.
<i>AMB</i> -ages, ambages,	agir de <i>deux</i> façons, d' <i>ago</i> et <i>ambo</i> .
<i>AM</i> -putare, amputer,	couper des <i>deux</i> côtés, de <i>puto</i> .
<i>AMPHI</i> -lium, .. amphibie,	<i>deux</i> vies, de <i>bios</i> *, et <i>AMPHO</i> * ou <i>ambo</i> .

Ainsi *ambi* et *amphi*, etc. signifient *deux*, et par résultat, ils font souvent naître l'idée d'*autour* : *amphitheatrum*, double théâtre ou théâtre autour d'un autre : le théâtre contient les acteurs, et l'*amphi*-théâtre les spectateurs. Dans le fait, celui-ci n'est qu'un second théâtre.

6. *ANA, initiatif grec.*

<i>ANA</i> -strophe, .. Anastrophe, ..	Tour <i>en arrière</i> , renversement, de <i>STROPHO</i> * je tourne, et d' <i>ANA</i> *.
<i>analysis</i> , analyse,	solution <i>en arrière</i> , de <i>LUSIS</i> *.
<i>analogia</i> , analogie,	discours qui retourne <i>en arrière</i> , de <i>LOGOS</i> *.
<i>anagramma</i> , ... anagramme, ...	lettres mises <i>en arrière</i> , de <i>GRAMMA</i> *.

L'*ANA* du grec signifie donc *en arrière*, et par résultat, *de nouveau*, *derechef*. Il répond pour le sens au *re* des Latins : *ana-baptiste*, qui baptise en allant *en arrière*, c'est-à-dire qui recommence, ou donne une seconde fois le baptême. C'est ainsi que l'analyse, qui est une décomposition d'un tout en ses parties, met nécessairement une partie *en arrière*, puis *une seconde*, etc., tant qu'il reste des parties à séparer. L'analogie remonte aux faits déjà connus, et classe par groupes les êtres qui paraissent semblables; son défaut est d'être trop disposée à généraliser. Elle en est préservée par l'observation et l'analyse.

7. *ANTÈ, ANTI.*

<i>ANTE</i> -cedens, .. Antécédent, ..	Qui va <i>devant</i> , de <i>cedo</i> , je vais, et d' <i>antè</i> , devant.
<i>ANTI</i> -podes, ... antipodes,	pieds <i>en devant</i> ou à l'opposé.
<i>antiphona</i> , antienne,	son qui précède, de <i>PHONOS</i> * et <i>ANTI</i> *.

(*) Mot grec.

ANT-arcticus, ... antarctique, ... | ours *contraires* ou à l'opposé, d'*ARC-*
TOS*, ours.

Ainsi *antè* et ses variétés signifient *devant*, et par résultat, ils expriment une idée d'*opposition*.

8. *APŌ*, *initiatif grec*.

APŌ-gzum, .. Apogée, | Loin de la terre, de *APŌ** et *GAIA**
terre.
apologus, apologue, *... | discours tiré de loin, de *LOGOS** et
*APŌ**.
apostolus, apôtre, | envoyé loin, de *STELLO**, j'envoie.

APŌ répond donc au latin *ab*, et marque comme lui une idée d'éloignement. Il paroît même lui avoir donné naissance.

9. *ARCHI*, *initiatif grec*.

ARCHI-presbyter Archiprêtre, . | Prêtre au dessus ou qui commande,
d'*ARCHEŌ**.
archidux, archiduc, | duc supérieur, de *dux*.
ARCHE-typus, .. archétype, ... | premier type, ou premier modèle, de
*TYPUS**.

Archi et sa variété *arche* expriment donc une idée de *commandement* ou de *prééminence*.

10. *BENÈ* et *MALÈ*.

BENE-volus, .. Bénévole, | Qui veut du bien, de *volo* et *benè*.
beneficus, bienfaisant, ... | qui dit bien ou du bien, de *dico*.
MALE-dictum, .. malédiction, ... | de *dictum*, dit, et de *malè*.

Benè signifie bien, *malè* signifie mal; celui-ci est sujet en français, à plusieurs altérations, comme on le voit dans *maudire*, *maussade*, *médire*, *mésosffrir*, etc.

11. *BIS* et ses variétés.

Bis-sextum, .. Bissexté, | Deux fois le sixième (jour des
calendes).
BI-lanx, balance, | deux bassins, de *lanx*.
bipes, bipède, | à deux pieds, de *pes*, *pedis*.
VI-ginti, vingt, | deux fois dix, car la finale *ginti* ou
ginta signifie dix : *triginta*, *quadraginta*. *VIGINTI* est pour *biginti*.

Ainsi, *bis* et ses variétés signifient *deux* ou *deux fois*.

12. *CATA*, *initiatif grec*.

CATA-rrhus, .. Catarrhe, | Qui coule en bas, de *κατέ**, je coule,
et de *CATA**, en bas.

(*) Mot grec.

catastrophe, ... catastrophe, ...	tour <i>en bas</i> , de <i>STROPHĒ*</i> .
catalogus, catalogue,	discours de <i>haut en bas</i> .
CATH-olicus, ... catholique, ...	tout de <i>haut en bas</i> , d' <i>olos*</i> , tout.

Ainsi, *cata* marque un mouvement qui se prolonge de *haut en bas*, et quelquefois par résultat une idée d'*augmentation*, comme dans *catholicus*, tout-à-fait universel. Il est assez bien traduit par le *de*, initiatif latin et français : *dejectio*; déjection, *destructio*, destruction, *descriptio*, description.

13. CIRCUM et ses variétés.

CIRCUM-spectus, Circonspect, ...	Qui regarde autour, de <i>spicio</i> , etc.
CIRCU-itus, circuit,	allée <i>autour</i> , de <i>ilus</i> , d' <i>eo</i> , je vais, et de <i>circum</i> .

14. CIS.

CIS-alpinus, ... Cisalpin,	<i>En deçà</i> des Alpes par rapport à Rome, de <i>cis</i> , <i>en deçà</i> .
cispellere, " "	<i>pousser en deçà</i> , de <i>pello</i> , etc.

15. COM et ses variétés.

COM-ponere, .. Composer, ...	Poser <i>avec</i> , de <i>pono</i> , et de <i>cum</i> .
CON-llare, gonfler,	de <i>flo</i> , et de <i>cum</i> , je souffle <i>avec</i> .
conclamare, " "	crier ensemble, <i>avec</i> les autres.
co-gitare, " "	agiter <i>avec</i> , penser, d' <i>agito</i> .
co-hæres, cohéritier, ...	héritier <i>avec</i> , de <i>hæres</i> .
COL-locare, colloquer, ...	placer <i>avec</i> , de <i>locus</i> , lieu, <i>loco</i> , je place.
COR-rigere, corriger,	dresser <i>avec</i> , de <i>rego</i> .

Ainsi, *cum* (qui en composition est toujours plus ou moins altéré) marque toujours une idée de société, d'ensemble, de cumulation d'objets. On verra qu'il répond pour le sens au *syn* des Grecs,

16. CONTRA, contro.

CONTRA-dicere, Contredire, ..	Dire <i>contre</i> , de <i>dico</i> et <i>contra</i> .
contra-ponere, .. contreposer, ..	poser <i>contre</i> , opposer, de <i>pono</i> .
CONTRO-versia, .. controverse, ..	qui est tourné <i>contre</i> , de <i>verto</i> .

Ainsi, *contra*, *contro*, marquent une idée de situation opposée entre deux ou plusieurs objets ou actions.

17. DE.

DE-jectio, Déjection, ...	L'action de jeter <i>en bas</i> .
DE-scendere, .. descendre, ...	grimper <i>en bas</i> , de <i>scando</i> .
demonstrare, .. démontrer, ...	montrer de <i>haut en bas</i> , de <i>monstro</i> .
dealbare, " "	blanchir de <i>haut en bas</i> , de <i>albo</i> .

(*) Mot grec.

decrescere, ... décroître, ... | croître en *déclinant*, de *cresco*.
 dellorere, défleurer, | mettre les fleurs en *bas*, de *floreo*.

Ainsi, d'après l'analogie des exemples ci-dessus, de marque un trajet qui se fait *en bas*, ou de *haut en bas*. Mais le résultat de cette opération fait naître souvent l'idée d'augmentation, comme dans *demonstrare*, *dealtbare*, *deamare*, aimer à fond, *desflagraré*, désirer ardemment, et plus souvent encore une idée d'opposition ou d'un mouvement qui défait ce qui a été fait, comme dans *decrescere*, décroître, et dans notre *découdre*, etc.

18. DIA, *initiatif grec*.

DIA-phanus, .. Diaphane, ... | Qui paraît au *travers*, de *PHAINÔ**.
diameter, diamètre, ... | mesure qui *traverse*, de *METER**.
diapason, diapason, | de *PAS*, *PASA*, *PAN**, tout.

Ainsi, *dia* exprime une idée de *traversée*, et répond assez, pour le sens, au latin et au français *trans*, comme dans *transit*, *transparent*.

19. DIS et ses variétés.

Dis-seminare, .. Disséminer, ... | Semer de *deux* côtés, ou *ça et là*.
distribueré, ... distribuer, ... | donner *ça et là*, ou à plusieurs, de *tribuo*.
dissonantia, ... dissonance, ... | *deux* ou plusieurs sons, de *sonus*.
di-gerere, digérer, | porter *ça et là*, de *gero*.
dis-fusus, diffus, | répandu *ça et là*, de *fusus*.
difficilis, difficile, | *séparé* du facile, de *facilis*.

Dis vient peut-être du grec *dis*, qui signifie *deux*, premier signe de la division d'un tout. Quoi qu'il en soit, on voit qu'il exprime une idée de division, de séparation; que quelquefois il fait naître celle d'opposition, de négation, comme dans *difficile*.

20. DIS, TRI, TETRA, PENTA, HEXA, et autres numératifs.

Dis-syllabus, .. Dissyllabe, ... | *Deux* syllabes, de *dis**, *deux*.
tri-pus, podis, .. trépied, | qui a *trois* pieds, de *tri** et de *pos**.
tetra-gonus, .. tétragone, .. | qui a 4 angles, de *tetra** et *gonos**.
penta-gonus, .. pentagone, .. | qui a *cinq* angles, de *penta**, *cinq*.
hexa-gonus, .. hexagone, ... | qui a *six* angles, de *hexa**, *six*.
hexameter, ... hexamètre, .. | qui a *six* mesures, de *metron**.
hepta-gonus, .. heptagone, .. | qui a *sept* angles, de *hepta**, *sept*.
octo-gonus, .. octogone, ... | qui a *huit* angles, de *okto**, *huit*.
ennea-gonus, .. ennéagone, .. | qui a *neuf* angles, de *ennea**, *neuf*.
deca-logus, ... décalogue, ... | *dix*, discours ou commandements, de *deca**, *dix*.

(*) Mot grec.

hecatombe, ...	hecatombe, ..	cent bœufs, de <i>HECATON</i> [*] , cent.
»	hectogramme,	cent grammes, <i>HECTO</i> est pour <i>HECATON</i> .
chiliarchus, ...	chiliarque, ...	qui commande à <i>mille</i> , de <i>CHILIAS</i> [*] .
»	kilogramme, ..	qui a mille grammes, de <i>CHILIAS</i> [*] .
chiliophyllum, ..	millefeuille, ..	qui a mille feuilles, de <i>PHYLLON</i> [*] , etc.
»	myriagramme,	<i>dix mille</i> grammes, de <i>MYRIAS</i> [*] .

C'est ainsi que, par les mots français, on se sera bientôt familiarisé avec les numératifs grecs, qui reviennent encore assez souvent dans la nomenclature latine.

21. *DUO*, *tres* ou *ter*, *quatuor* et autres numératifs latins.

<i>Duo</i> -decim, ...	Douze,	<i>Deux</i> et dix, de <i>duo</i> , 2, et <i>decem</i> , 10.
»	duodécimal, ..	le calcul <i>duodécimal</i> , ou par douze.
duodeviginti, ..	»	<i>deux</i> ôtés de vingt, ou dix-huit.
<i>DU</i> -bitare,	douter,	aller de <i>deux</i> côtés, de <i>bito</i> , je vais.
duplex,	double,	qui a <i>deux</i> plis, de <i>plexus</i> .
<i>TRI</i> -plex,	triple,	<i>trois</i> plis (4),
<i>QUATRI</i> -dum, ..	»	<i>quatre</i> jours, de <i>dies</i> , et de <i>quatuor</i> .
<i>QUIN</i> -quennium, quinquennium		<i>cinq</i> ans, d' <i>annus</i> , et de <i>quinque</i> .
<i>SEX</i> -aginta,	soixante,	<i>six</i> fois dix, etc., etc.

22. *E*, *EX*, *EXTRA* et leurs variétés.

<i>E</i> -liminare,	Eliminer,	Mettre <i>hors</i> du seuil, d' <i>e</i> et de <i>limen</i> .
<i>EX</i> -pulsus,	expulsé,	poussé <i>en dehors</i> , de <i>pulsus</i> .
exquisitus,	exquis,	cherché <i>du dehors</i> , de <i>quæsitus</i> .
excitare,	exciter,	pousser <i>en dehors</i> , de <i>cito</i> .
exasperare,	exaspérer, ...	aigrir <i>hors</i> mesure, d' <i>asper</i> .
exaridus,	»	aride <i>hors</i> de mesure, d' <i>aridus</i> .
<i>EF</i> -fectus,	effet,	fait <i>en dehors</i> , de <i>factus</i> .
<i>E</i> -normis,	énorme,	<i>hors</i> de mesure, de <i>norma</i> .

Ainsi, d'après les analogies des exemples ci-dessus, *E* et ses altérations *EX*, *EF*, expriment une idée de mouvement de *dedans en dehors*, ou d'extraction, et par résultat, ils font naître quelquefois des idées d'augmentation, comme dans *exaridus*, ou d'opposition, comme dans *exarmare*, désarmer, *enormis*, énorme. Il a pour opposé *in*, qui marque le mouvement de *dehors en dedans*.

Ex se trouve dans *extra* qui paraît être un composé de *ex* et de *trans*, au-delà. *Extraordinarius*, *hors et au-delà* de l'ordinaire. *Extrinsecus* offre une variété d'*extra*.

(4) Voici les numératifs en *plex* : *simplex*, simple ou sans pli, *duplex*, *triplex*, *quadruplex*, *quintuplex*, *sextuplex*, *septemplex*, *octuplex*, *nonuplex*, *decemplex*, *centuplex*, etc.

(*) Mot grec.

23. EPI, initiatif grec, et ses variétés.

<i>EPI</i> -togium, ..	Épitoge,	Sur la toge, d' <i>EPI</i> [*] , sur, et de <i>toga</i> .
<i>epidemus</i> ,	épidémie,	sur le peuple, de <i>DEMOS</i> [*] .
<i>eph</i> -emerides, ..	éphémérides, ..	sur ou touchant le jour, d' <i>EMERA</i> [*] .
<i>ephor</i> i,	éphores,	qui voient dessus, d' <i>ORAO</i> [*] et <i>EPI</i> [*] .

24. HEMI, SFMI et leurs variétés.

<i>HEMI</i> -sphæra, ..	Hémi-sphère, ..	Demi-sphère, de <i>sphæra</i> .
<i>hem</i> icranium, ..	migraine,	moitié du crâne, de <i>cranium</i> .
<i>hem</i> itonium, ..	} semiton,	demi ton ou moitié de ton, de <i>tonus</i> .
<i>SEMI</i> -tonium, ..		
<i>sem</i> ianimis, ..	»	moitié animé (moitié mort,) d' <i>animus</i> .
<i>semi</i> ta,	sentier,	demi chemin, de <i>semi</i> et <i>itus</i> , d' <i>co</i> .

Hemi est un initiatif grec qui a formé le latin *semi*. Tous deux, comme on voit, signifient une demie, une moitié.

25. HYPER*, SUPER.

<i>HYPER</i> -bole, ...	Hyperbole, ...	Lancé au dessus, de <i>BALÔ</i> [*] .
<i>SUPER</i> -bus,	superbe,	en grec <i>HYPERBAS</i> , de <i>BAINÔ</i> [*] , je marche au-dessus des autres.
<i>super</i> fluus,	superflu,	qui coule au-dessus, de <i>fluo</i> .
<i>super</i> ficies,	superficie,	face au dessus, de <i>facies</i> .
<i>SUPRA</i> -dictus, ..	susdit,	dit ci-dessus, de <i>dictus</i> .

Ainsi, le *HYPER* des Grecs marque une idée de position en dessus, d'élévation et d'excès, et a formé le latin *super* qui a le même sens.

26. HYPO*, SUB et leurs variétés.

<i>HYPO</i> -thesis, ..	Hypothèse, ..	Position en dessous, de <i>thesis</i> et <i>HYPO</i> [*] .
<i>hypocrita</i> ,	hypocrite, ...	de <i>CHRINÔ</i> [*] , je vois.
<i>hypogastr</i> ium, ..	hypogastre, ..	gaster, ou ventre inférieur, de <i>gaster</i> .
<i>SUB</i> -ire,	subir,	aller en dessous, de <i>ire</i> , <i>co</i> .
<i>sub</i> acidus, ..	»	au dessous de l'acide, d' <i>acidus</i> .
<i>sub</i> levare,	soulever,	lever, étant en dessous.
<i>SUC</i> -cumbere, ..	succomber, ..	tomber dessous, de <i>cubo</i> .
<i>SUF</i> -ferre,	souffrir,	porter, étant en dessous, de <i>fero</i> .
<i>suff</i> lare,	souffler,	de <i>flare</i> , souffler en dessous.
<i>SUG</i> -gerere, ...	suggérer,	porter dessous, de <i>gero</i> .
<i>SUM</i> -mutare, ..	»	changer dessous, de <i>muto</i> .
<i>SUP</i> -plicare, ...	supplier,	plier en dessous, de <i>plico</i> .
<i>suppon</i> ere,	supposer,	poser dessous, de <i>pono</i> .

(*) Mot grec.

<i>SUR</i> -riperè,	»	de <i>rapio</i> , enlever <i>en dessous</i> .
<i>SUS</i> -citare,.....	susciter,.....	pousser <i>en dessous</i> , de <i>cûo</i> .

Ainsi le grec *υπο*, qui a formé le *sub* latin, comme nous le verrons dans le traité des altérations, marque une idée de *position en dessous*, d'infériorité. Il est l'opposé d'*hyper*. Le *sub* latin a le même sens; on comprend comment il peut en résulter une idée de diminutif comme dans *subacidus*, un *peu* acide, *subtimeo*, je crains un *peu*. *Sub* se trouve dans *subter*, *subtus*, qui signifient aussi *par dessous*. *Subterfugium*, subterfuge. *Subtus* n'entre point en composition.

27. *IN*, négatif, et ses variétés.

<i>IN</i> -iquus,.....	Ini-que,.....	Non égal, de <i>in</i> et d' <i>æquus</i> .
<i>injuria</i> ,.....	in-jure,.....	non droit, de <i>jus</i> , <i>juris</i> .
<i>infirmare</i> ,.....	in-firmer,.....	rendre non ferme, de <i>fir- mo</i> .
<i>infans</i> ,.....	en-fant, infant,	non parlant, de <i>fari</i> .
<i>IG</i> -nobilis,.....	ig-no-ble,.....	non noble, de <i>nobilis</i> .
<i>IL</i> -licitus,.....	il-li-cite,.....	non licite, de <i>licitus</i> .
<i>IM</i> -mensus,...	im-mense,....	non mesuré, de <i>mensus</i> .
<i>IN</i> -nocens,....	in-no-cent,....	non nuisible, de <i>nocens</i> .
<i>IR</i> -reparabilis,.	ir-ré-para-ble,...	non réparable, de <i>reparo</i> .

Il y a donc un initiatif *in*, qui, ainsi que ses variétés, marque une idée de négation. On peut l'appeler *privatif* ou *négatif*.

IN, locatif, et ses variétés.

<i>In</i> -jectio,.....	in-jection,....	Jeter <i>en dedans</i> , de <i>jactus</i> .
<i>in</i> -serere,.....	in-sérer,.....	lier <i>en dedans</i> , de <i>sero</i> .
<i>in</i> -struere,.....	in-struire,....	bâtir <i>en dedans</i> , de <i>struo</i> .
<i>in</i> -stinctus,.....	in-stinct,.....	qui aiguillonne <i>en dedans</i> , de <i>stigo</i> , <i>instigo</i> , <i>instingo</i> .
<i>IL</i> -luminare,..	il-lu-miner,....	mettre de la lumière <i>dedans</i> ou <i>des- sus</i> , de <i>lumen</i> , lumière.
<i>IM</i> -mersio,....	im-mers-ion,...	action de plonger <i>dedans</i> , de <i>mergo</i> .
<i>IR</i> -ruere,	»	ru-er, fondre <i>sur</i> ou <i>contre</i> , de <i>ruo</i> .
<i>ING</i> -ruere,	»	comme le précédent.

Il y a donc un second *in*, qui marque une idée d'intériorité, ou quelquefois simplement un rapport de tendance *vers* ou *contre* un objet.

28. *INTER*, *intra*, *intrò*, *intùs*.

<i>INTER</i> -cedere,.	Inter-céder,...	Aller <i>entre</i> , de <i>cedo</i> , je vais.
<i>Inter</i> -vertere,..	Inter-vertir,...	tourner <i>entre</i> , de <i>verto</i> .
<i>INTEL</i> -ligens,...	Intel-ligent,...	qui choisit ou démêle <i>entre</i> , de <i>lego</i> , et <i>inter</i> .
<i>INTRA</i> -muranus,	»	qui est <i>en dedans</i> des murs, de <i>murus</i> .

<i>INTRO</i> -ducere, .. Introduire, . . .	Conduire <i>en dedans</i> , de <i>duco</i> .
<i>introitus</i> , Introît,	Allée <i>en dedans</i> ; d' <i>intus</i> et d' <i>eo</i> .
<i>INTUS</i> -susceptio Intus-susception,	Action de recevoir <i>en dedans</i> , de <i>suscipio</i> .

Les mots formés par ces initiatifs sont peu nombreux, et s'expliquent mieux par les exemples que par des principes, ou généralités.

29. META, *initiatif grec*.

<i>META</i> -thesis, .. Métathèse, . . .	Ou transposition de lettres, de <i>META</i> * <i>au-delà</i> , et <i>thesis</i> , position.
<i>Meta</i> -phora, .. Métaphore, ..	porté <i>au-delà</i> du sens primitif, de PHÉRO*.
<i>METH</i> -odus, ... Méthode,	chemin pour arriver <i>au-delà</i> , de ODOS*.

Cet initiatif répond donc, pour le sens, à l'idée exprimée par le latin et le français *trans*. Ainsi, *trans-position* est la traduction littérale de *méta-thèse*. L'initiatif *META* a peu de composés.

30. OB et ses variétés.

<i>Ob</i> -jicere, <i>Ob</i> -jecter,	Jeter <i>devant</i> , de <i>jacio</i> et d' <i>ob</i> .
<i>obsessio</i> , obsession,	l'action de s'asseoir <i>devant</i> , de <i>sedeo</i> .
<i>obviam</i> ire, <i>ob</i> vier,	<i>devant</i> la route, de <i>via</i> .
<i>oblongus</i> , <i>ob</i> long,	long <i>en devant</i> , ou plus long.
<i>oc-casus</i> , occasion,	qui tombe <i>devant</i> , de <i>ob</i> et <i>casus</i> .
<i>of-ferre</i> , offrir,	porter <i>devant</i> , de <i>fero</i> .
<i>o-mittere</i> , <i>o</i> -mettre,	laisser <i>devant</i> , de <i>mitto</i> .
<i>op-ponere</i> , <i>op</i> -poser,	poser <i>devant</i> , de <i>pono</i> .
<i>oppetere</i> , »	aller <i>au devant</i> , de <i>peto</i> , je vais.
<i>os-tentatio</i> , ostentation, ..	de <i>tento</i> et d' <i>ob</i> , je tiens <i>devant</i> .

Ob et ses variétés signifient donc *devant*, *en devant*, *en face*, et par résultat, ils réveillent souvent une idée d'obstacle, d'opposition, quelquefois ils augmentent la force du radical, comme dans *oblongus*, *ob-luridus*, très-pâle, *obarmare*, armer de pied en cap. C'est un des initiatifs dont la valeur générale est difficile à préciser.

31. NE, NEC et leurs variétés.

<i>Ne</i> -uter, Neutre,	De <i>ne</i> et de <i>uter</i> , <i>non</i> l'un des deux.
<i>necessarius</i> , nécessaire, ..	de <i>ne</i> et de <i>cedo</i> , qui <i>ne</i> s'en va pas, qui <i>ne</i> peut s'en aller.
<i>nefandus</i> , ..	qu'on <i>ne</i> doit pas dire, de <i>fandus</i> .
<i>negotium</i> , négoce,	de <i>nec otium</i> , <i>non</i> loisir.

(*) Mot grec.

negligere,	négliger,	<i>ne pas choisir, ou soigner, de lego.</i>
NEQU-ire,	»	<i>ne pas aller, ne pas pouvoir, de neque et d'ire.</i>
N-olo,	»	<i>de non volo, je ne veux pas.</i>
nullus,	nul,	<i>non un, de ullus, un.</i>
NON-nullus,	»	<i>non nul, c'est-à-dire quelqu'un.</i>

32. PER et ses variétés.

PER-currere, . . .	Parcourir, . . .	<i>Courir au travers, ou tout-à-fait, de curro et de per.</i>
perfectus,	parfait,	<i>fait dans tout son trajet, ou tout-à-fait, de factus.</i>
permanens, . . .	permanent, . . .	<i>de maneo, qui demeure tout-à-fait.</i>
percipere,	percevoir,	<i>prendre tout-à-fait, de capio.</i>
permittere,	permettre,	<i>laisser tout-à-fait libre, de mitto.</i>
perire,	périr,	<i>aller tout-à-fait, d'ire, eo.</i>
perfidelis,	»	<i>fidèle tout-à-fait.</i>
perfidus,	perfide,	<i>qui fend ou rompt tout-à-fait, de findo. C'est de là qu'on a bifidus, bifide, divisé en deux.</i>

Il n'a de variété que *pellucidus*, très-lucide, ou lucide à travers, ou transparent.

La valeur générale de PER est très-marquée. Il signifie *au travers*, et par résultat, *beaucoup, entièrement, tout-à-fait*.

33. PERI, initiatif grec.

PERI-osteum, . . .	Périoste,	<i>Au tour de l'os, de OSTeon*.</i>
pericranium, . . .	péricrâne,	<i>autour du crâne.</i>
periodus,	période,	<i>chemin autour, circuit, de odos*.</i>

Le grec *peri* répond pour le sens au latin *circum*, *autour*. V. le n°. 8.

34. PRÆ, et PRÆTER.

PRÆ-ponere, . . .	Préposer,	<i>Poser devant ou à la tête, poser devant ou à la tête des autres.</i>
præsiderere,	présider,	<i>être assis en avant, de sedeo.</i>
præmittere,	prémettre,	<i>mettre en tête, ou avant.</i>
prædicere,	prédire,	<i>dire avant, ou d'avance.</i>
prædoctus,	»	<i>docte avant tous les autres, ou très-savant.</i>

Præ marque donc une idée d'avantage, de primauté ou de priorité, d'où résulte quelquefois une idée d'augmentation ou de superlatif.

(*) Mot grec.

Celui, par exemple, qui est savant avant tous les autres, est nécessairement très-savant.

L'opposé de *præ* est *post*, qui entre dans *postscriptum*, *postponere* (*).

<i>PRÆTER</i> -itio, . . .	Prétérition, . . .		Action d'aller <i>oultre</i> , d' <i>ire</i> , <i>eo</i> .
<i>prætermittere</i> , . . .	"		laisser <i>oultre</i> , omettre.

Il paraît que *tra*, *ter* ne sont que des altérations ou variétés de *trans*, et qu'ils ont servi à former *præ-ter*; *inter*, *intra*, etc.

35. PRO.

<i>PRØ</i> -ponere, . . .	proposer,		poser <i>en avant</i> , de <i>pono</i> .
<i>promittere</i> , . . .	promettre, . . .		mettre <i>en avant</i> .
<i>propagare</i> ,	propager, . . .		planter <i>en avant</i> , de <i>pango</i> .
<i>protegere</i> ,	protéger,		couvrir étant placé <i>en avant</i> , de <i>tego</i> .
<i>proficere</i> ,	profiter,		faire de l' <i>avance</i> , de <i>facio</i> .
<i>providentia</i> , . . .	providence, . . .		qui voit <i>en avant</i> , de <i>video</i> .
<i>provocare</i> ,	provoquer, . . .		appeler <i>en avant</i> , de <i>voco</i> .
<i>promulgare</i> , . . .	promulguer, . .		divulguer <i>en avant</i> , de <i>vulgo</i> .
<i>prologus</i> ,	prologue,		discours mis <i>en avant</i> .
<i>PRØS</i> -pectus, . .	prospectus, . . .		une vue jetée <i>en avant</i> , de <i>specio</i> , je vois.
<i>PRØD</i> -igere(5), . .	prodiguer, . . .		pousser <i>en avant</i> , d' <i>ago</i> .
<i>PRØI</i> -licitatio, . .	pollicitation, . .		de <i>pollicor</i> , je suis engagé <i>en avant</i> .
<i>PRØR</i> -rectio, . . .	porrection, . . .		action de dresser <i>en avant</i> , de <i>rego</i> .

Pro et *præ* expriment tous deux une idée d'*avancement*, mais *præ* y joint de plus une idée de *comparaison*. *Pro* fait abstraction des objets qui peuvent venir *après*.

Propè, *propter*, ont quelques composés : tels sont *propemodum*, presque, près de la mesure; *propediem*, au premier jour; *propterea*, à cause de cela, et *propterviam*, sacrifice à cause du chemin.

36. RE, RETRO.

<i>RE</i> -fluxus,	Reflux,		Flux <i>en arrière</i> , de <i>fluxus</i> .
<i>repulbus</i> ,	repoussé,		poussé <i>en arrière</i> , de <i>pulsus</i> .
<i>repetere</i> ,	répéter,		aller <i>en arrière</i> , de <i>peto</i> .
<i>relerre</i> ,	référer,		porter <i>en arrière</i> , ou à la source, de <i>fero</i> .

(*) Poser *après*, estimer moins, et qui est le contraire de *préfé*rer. *Posthumus*, posthume, enfant qui naît après que le père est en terre, appartient aussi au très-petit nombre de mots où *post* est employé.

(5) On a intercalé le *n* pour éviter l'hiatus. La même raison l'a fait intercaler dans *prodesse*, qui a *prosum*; dans *prodire*, *prodeco*.

regressus, regret, retour,	pas, marche <i>en arrière</i> , de <i>gressus</i> .
recusare, récuser,	frapper <i>en arrière</i> , de <i>cudo</i> .
<i>RED</i> -ire, »	aller <i>en arrière</i> ou <i>de nouveau</i> , de <i>ire</i> , <i>eo</i> .
reducere, réduire,	conduire <i>en arrière</i> , de <i>duco</i> .
redigere, rédiger,	d' <i>ago</i> , pousser <i>en arrière</i> .
redimere, rédimer,	aller <i>en arrière</i> sur l'achat, d' <i>emo</i> , j'achète, acheter <i>de nouveau</i> .
redundans, redondant,	d' <i>unda</i> , onde, et de <i>re</i> .
redintegrare, réintégrer,	d' <i>integer</i> , entier, et de <i>re</i> .

Ainsi, *re* et sa variété *red* (6), ont le même sens que l'*ANA* des Grecs, déjà expliqué sous le n°. 4. Ils signifient *en arrière*; et par un résultat nécessaire, ils expriment l'idée d'un mouvement fait de nouveau, soit par le même agent, soit par un autre.

Ainsi, le *reflux* suppose le flux; la *réaction*, l'action; être *repoussé* suppose qu'on s'est poussé ou qu'on a été poussé par un autre; être *reconduit* suppose qu'on a été conduit ou qu'on s'est conduit soi-même quelque part, et qu'on fait le mouvement en arrière pour parcourir de nouveau le même chemin.

37. SE, VE et SINE.

<i>SE</i> -ducere, Séduire,	Conduire <i>à part</i> , de <i>duco</i> .
separare, séparer,	mettre <i>à part</i> , de <i>paro</i> .
secretum, secret,	cru <i>à part</i> , de <i>cretus</i> , <i>cresco</i> .
seorsus, seorsim, »	<i>à part</i> , ourdi <i>à part</i> , de <i>orsus</i> .
segnis, »	lâche, <i>sans</i> feu, d' <i>ignis</i> .
secors, »	lâche, ou <i>sans</i> cœur, de <i>cor</i> .
<i>SO</i> -cors, »	<i>id</i> .
sobrius, sobre,	<i>sans</i> coupe pour la boisson, de <i>BRIA</i> ⁴ .
<i>VE</i> -cors, »	lâche, <i>sans</i> cœur.
vesania, vésanie, folie,	de <i>sanus</i> , sain, et de <i>ve</i> .
<i>SIN</i> -cera, sincère,	<i>sans</i> cire, <i>sine</i> <i>cerâ</i> .
<i>SIM</i> -plex, simple,	<i>sans</i> pli, de <i>sine</i> <i>plexu</i> .

Ces initiatifs produisent très-peu de mots (7).

(6) *RETRO* exprime encore avec plus d'énergie l'idée d'*arrière*: *retrogradus*, rétrograde, de *gradior*.

(7) *Sine* ne se trouve que dans *simplex* et *sincerus*. L'altération de *se* en *so*, peut être contestée, et ne se rencontre que dans *socors*, *sobrius* et composés. Il y a un *se* séparatif et un *se* privatif: ce dernier est-il une altération de *sine*? C'est ce qu'il serait plus difficile qu'utile de déterminer. *Væ* peut être une altération de *Væ* si connu par ce proverbe: *væ victis!* malheur aux vaincus, tout est refusé aux vaincus. Il n'entre en composition que dans *vecors*, *vesanus*, *vesculus*, mal nourri, maigre; d'*esca*, nourriture.

38. SYN, initiatif grec et ses variétés.

SYN-thesis, ... Synthèse, ...	position avec ou composition, de <i>THE-SIS</i> et <i>SYN</i> *.
SYNedrium, ... sanhédrin, ...	de <i>SYN</i> *, ensemble, de <i>EDRA</i> *, siège.
SYM-bolum, ... symbole,	lancé avec, de <i>BALÔ</i> *, je lance.
SYM-ptoma, ... symptôme, ..	qui tombe avec, de <i>PTOÔ</i> *.
SYL-laba, syllabe,	qui se prend ensemble, de <i>LAMBANÔ</i> *.

Syn et ses variétés ont le même sens que le *cum* des Latins, de *componere*, et le *com* français, de *composer*, etc. Voyez le n°. 15.

39. TRANS et ses variétés, et *ultra*.

TRANS-ferre, ... Transférer, ..	porter au-delà, de <i>fero</i> et <i>trans</i> .
transgredi, ... transgresser, ..	aller au-delà, de <i>gradior</i> .
transcendens, .. transcendant, ..	qui monte au-delà, de <i>scando</i> .
TRA-ducere, ... traduire,	conduire au-delà, de <i>duco</i> .
traditio, tradition,	qui est donné au-delà, de <i>doct</i> de <i>trans</i> .

Cet initiatif se trouve aussi dans notre français *travestir*, *traverser*, *tressaillir*, de *transilire*; *trépasser*, *passer au-delà*, etc. *Ultramontanus* et *ultramundanus* sont les deux seuls composés d'*ultra*, qui lui-même est composé d'*olos**, tout, et de *trans*.

40. VICE.

VICE-præses,... Vice-président, de *præses*, et de *vice*, président en remplacement de fonctions. *Vix* signifie *une fois*, ou *à peine*. Ses différentes formes sont *vicis*, *vice*, *vices*, etc. *fungar vice cotis*. HORACE. Je m'acquitterai de la fonction de la pierre à aiguiser.

Observations générales.

1°. Pour bien se pénétrer du génie qui a présidé à la composition des mots, il faut chercher dans un grand dictionnaire, les mots de cette liste, en étudier avec soin les différents emplois.

2°. Il faudra s'exercer aussi à multiplier les exemples et à les juger. Mais quelquefois on court le danger de faire de fausses coupes; le plus sûr est de s'aider, sur un dictionnaire, de mots rangés par ordre de famille et de se faire diriger par un bon maître.

(*) Mot grec.

ORDRE SECOND.

DES TERMINATIFS.

Mea est magni-FICA sumptu-OSA.

« La mienne est magni-*fique*, somptu-*euse*. »

MAGNI-FICA se décompose aisément en deux mots connus et usités séparément, *facio* et *magnus*. *Magnificus*, dit Calepin, *qui magna facit*, celui-là est magnifique *qui fait de grandes choses*. *Sumptuosa*, ne peut subir une pareille décomposition. Cependant *sumptu* signifie seulement *dépense*, et *sumptu-osa* indique la qualité de celle *qui abonde en dépense*, ou à faire, ou à occasionner de la dépense. La finale *osa* joint donc à l'idée du mot principal une idée d'abondance, quoiqu'il soit impossible de détacher cette valeur et de la montrer à part. D'après cette considération nous distribuerons les terminatifs en deux sous ordres.

PREMIER SOUS ORDRE.

*Terminatifs exprimés par des mots.*41. CAPUS, *ceps*.

Urbi- <i>capus</i> , .	»	Qui prend les villes, de <i>capio</i> et <i>urbis</i> , <i>urbis</i> .
for- <i>ceps</i> ,	le for- <i>ceps</i> , . .	qui prend ou tire en dehors, de <i>capio</i> et <i>foras</i> , tenailles, pinces.
Particeps,	qui parti- <i>cipe</i> ,	qui prend part, de <i>pars</i> , <i>partis</i> .
participium, . .	parti- <i>cipe</i> , . .	prise d'une part.
manceps, . . .	»	qui se prend par la main, de <i>manus</i> ; esclave.
mancipium, .	»	esclavage, d'où le français <i>manciper</i> .
princeps,	»	prince, qui prend le premier rang, de <i>primus</i> .
principium, . . .	principe,	pris en premier rang.
auceps,	»	qui prend des oiseaux, d' <i>avis</i> .

Il y a un autre *ceps*, qui vient de *caput*, *capitis*, comme dans *præceps*, *præcipitis*, la tête *en avant*, ou qui se précipite; *biceps*, *triceps*, qui a deux têtes, qui a trois têtes, mais il fait dans ces mots les fonctions de mot principal, et *præ*, *bis*, *tri*, celles d'éléments accessoires.

42. CIDA.

Homi-cida ,... Homicide ,....	Celui qui tue un homme, de <i>cædo</i> , je coupe en pièces, je tue, et d' <i>homo</i> , homme.
homicidium ,... homicide ,....	action de celui qui tue un homme.
sororocida ,..... sororicide ,....	de <i>Soror</i> , sœur.

Il y a un *cidus*, *cida*, *cidum*, qui vient de *cado*, je tombe, comme dans *roscidus*, qui tombe en rosée, de *ros*. Ces deux sortes de terminatifs sont peu féconds.

43. COLA.

Agri-cola ,..... Agricole ,....	Qui cultive les champs, de <i>colo</i> et d' <i>ager</i> .
regnicola ,... régnicole ,....	qui habite le royaume.
publicola ,..... publicole ,....	ou qui honore le peuple, de <i>populus</i> .
ignicola ,..... ignicole ,.....	qui adore le feu, d' <i>ignis</i> .

Ce terminatif conserve dans les composés où il entre la valeur du verbe *colere*, *colo*, *cultum*, qui se traduit selon l'occasion par *cultiver*, *habiter*, *honorer* et *adorer*. Il est radical ou principal dans *accola*.

44. DICUS, DEX.

Fati-dicus Fatidique ,...	Qui dit la destinée, de <i>dico</i> et de <i>fatum</i> .
juridicus ,..... juridique ,....	qui dit le droit, de <i>jus</i> , <i>juris</i> .
judicium ,... ..	jugement, action de dire le droit.
ju-dex ,..... ..	juge, qui dit le droit, de <i>dico</i> et de <i>jus</i> .

L'homonyme *dic* se trouve dans *ju-dic-ieux*, *ju-dic-iaire*. Il y a des mots où *dicus*, *dex* fait les fonctions de mot principal, comme *index*, le doigt indicateur, *indicium*, indice.

45. FER, PHORUS*.

Luci-fer ,..... Lucifer ,.....	Étoile du matin, de <i>fero</i> et <i>lux</i> , <i>lucis</i> ; qui porte la lumière.
somnifer ,..... somnifère ,...	de <i>somnus</i> , sommeil.
cistifer ,..... ..	qui porte un panier, de <i>κιστή*</i> .
cisto-phorus ,... cistophore ,...	qui porte un panier, de <i>κιστή*</i> .
phosphorus ,... phosphore ,...	qui porte la lumière, de <i>φῶς*</i> .

Ce terminatif a toujours, en français comme en latin, un substantif

(*) Mot grec.

pour base : *crucifère*, *létifère*, *mortifère*, etc. Le mot *velocifère*, voiture qui conduit promptement, a donc été formé contre l'analogie des mots de sa classe; *célérifère* n'est pas plus heureux.

46. FICUS, FEX.

Morbi- <i>ficus</i> , ...	Morbifique, ...	qui <i>fait</i> la maladie, de <i>facio</i> et <i>morbus</i> .
auri- <i>ficus</i> ,	aurifique,	Qui <i>fait</i> de l'or.
auri- <i>fex</i> ,	»	qui <i>fait</i> de l'or, ou travaille sur l'or, orfèvre.
arti- <i>fex</i> ,	»	artisan; qui <i>fait</i> un art, d' <i>ars</i> , <i>artis</i> , et de <i>facio</i> .
artificium,	artifice,	ce qui se <i>fait</i> par art.
carni- <i>fex</i> ,	»	bourreau, qui <i>fait</i> de la chair, de <i>caro</i> , <i>carnis</i> .
for- <i>fex</i> ,	»	tenailles, qui <i>fait</i> ou tire en <i>dehors</i> , de <i>facio</i> et de <i>foras</i> .

47. FLUUS.

Melli- <i>fluus</i> , ...	»	D'où <i>coule</i> le miel, de <i>fluo</i> et de <i>mel</i> .
auri- <i>fluus</i> , ...	»	où <i>coule</i> de l'or, d' <i>aurum</i> .

Fluus s'emploie comme mot principal dans *superfluus*, *superflu*, *refluus*, etc.

48. FRAGUS et RUPA.

Saxi- <i>fragus</i> , ...	Saxifrage,	Qui <i>rompt</i> la pierre, de <i>frango</i> et de <i>saxum</i> .
nauf- <i>ragus</i> ,	naufragé,	qui <i>brise</i> son vaisseau, de <i>navis</i> , d'où <i>navita</i> ou <i>nauta</i> , nautonnier.
legi- <i>rupa</i> ,	»	qui <i>brise</i> ou enfreint la loi.
nauf- <i>ragium</i> , ...	naufnage,	bris d'un vaisseau.

Fragus s'emploie comme mot principal dans *suffragium*, *suffrage*, de *sub* et de *frango*.

49. FUGUS.

Febri- <i>fugus</i> , ...	Fébrifuge,	Qui <i>chasse</i> la fièvre, de <i>fugo</i> , je <i>chasse</i> , et de <i>febris</i> .
centri- <i>fugus</i> , ...	centrifuge,	qui <i>fuit</i> le centre, de <i>fugio</i> .

Il paraît donc qu'il y a deux *fugus*, l'un de *fugo*, je mets en fuite, l'autre de *fugio*, je suis. *Fugus* s'emploie comme mot principal dans *profugus*, qui *fuit loin*, et *refugus*, qui se *réfugie*, etc.

50. GENA, GENEUS, GEN.

Homo-geneus, .	homogène, ...	Qui est <i>engendré</i> ou <i>né</i> semblable, de <i>genitus</i> , de <i>geno</i> et de <i>omos</i> *.
heterogeneous, .	hétérogène, ...	d'ETEROS*, autre.
flucti-gena, ...	fluctigène, ...	<i>engendré</i> ou <i>né</i> dans les flots, de <i>fluctus</i> .
alienigena, . . .	»	<i>engendré</i> dans un autre pays, d' <i>alienus</i> .
beni-gna,	bénigne,	qui est bien <i>engendrée</i> ou bien <i>née</i> , de <i>benè</i> .
maligna,	maligne,	d'un mauvais naturel, de <i>malè</i> , <i>mal</i> .
privi-gnus, . . .	»	<i>engendré</i> à part, de <i>privus</i> ; beaux-fils.
theo-gonia,	théogonie,	<i>génération</i> des dieux, de THEOS*.

Dans la bonne latinité ce terminatif a toujours un sens passif. Les noms modernes d'*oxigène*, *hydrogène*, *nitrogène*, *alcaligène*, etc., qui sont pris pour signifier *ce qui engendre* l'acide, l'eau, le nitre, l'alcali, sont donc formés contre l'analogie.

51. GERUS et ses variétés.

Belli-ger,	Belligérant, . .	qui porte ou fait la guerre, de <i>gero</i> et de <i>bellum</i> .
laniger,	»	qui porte de la laine, de <i>lana</i> .
floriger,	»	qui porte des fleurs, de <i>flos</i> , <i>floris</i> .
morigerus,	»	qui porte ou supporte les mœurs d'un autre, qui lui obéit, de <i>morem gero</i> : docile, complaisant.
morigerare, . . .	»	porter ou supporter, etc.; complaire.
aliger,	alègre,	qui porte des ailes, d' <i>ala</i> .
ala-cer,	id.	id., gai.
ludicer,	}	qui porte le jeu, ou l'amusement, de <i>gero</i> et de <i>ludus</i> .
ludicrus,		

Ce terminatif a formé en français *messenger*, *messagère*, *qui* ou *que missa gerit*, *qui porte* les missives.

52. GRAPHUS.

Geo-graphus, . .	Géographe, . .	Qui décrit la terre, de GRAPHÔ*, et de GEOS (*).
Bibliographus, .	bibliographe, .	qui décrit les livres, de BIBLON*, livre.

(*) Mot grec.

olographus, ... olographe, ...	qui est écrit tout entier (de la main du testateur), de <i>olos</i> ⁺ , tout.
autographus, ... autographe, ...	qui est écrit par soi-même, de <i>autos</i> ⁺ .

Ce terminatif a dans ces deux derniers exemples un sens passif ; mais sa véritable analogie est de marquer l'activité.

Notre *orthographe* est une altération du latin *orthographia*, car *orthographus* signifie celui qui écrit correctement.

53. LEGUS, LEX.

Sacri-legus, ... Sacrilège, ...	Qui recueille ou prend ce qui est sacré, de <i>lego</i> et de <i>sacrum</i> .
sacrilegium, ... sacrilège, ...	action de celui qui vole, ou viole les choses sacrées.
sortilegus, ...	sorcier, qui recueille le sort, de <i>sors</i> .
sortilegium, ... sortilège, ...	action du sorcier.
privilegium, ... privilège, ...	prise de ce qui est particulier, privé, de <i>privus</i> .
aqui-lex, ...	qui recueille ou divise l'eau, d' <i>aqua</i> .

Dans *collega*, collègue, *collegium*, collège, assemblée, *legus* fait les fonctions de mot principal.

54. LENTUS, LENS.

Succu-lentus, ... Succulent, ...	Fléchi par le suc, ou chargé de suc, de <i>lenitus</i> , <i>lentus</i> , <i>lenio</i> , je fléchis.
corpulentus, ... corpulent, ...	fléchi par le corps, ou appesanti, de <i>corpus</i> .
fæculentus, ... féculent, ...	chargé de lie, de <i>fex</i> , <i>fecis</i> .
esculentus, ...	d' <i>esca</i> , nourriture.
violentus, ... } violent; ...	de <i>vis</i> , force.
vio-lens, ... }	
opulens, ... opulent, ...	de <i>opes</i> , richesses, et <i>leniens</i> , fléchissant sous les richesses.

LENTUM, dit Calepin, *significat propriè flexuosum*. Lent signifie au propre flexueux, fléchi. M. Butet donne le nom d'*onératifs* aux mots qui en sont formés. L'effet du poids est de faire fléchir. On dit il fléchit sous le poids. Un homme corpulent est celui qui réellement est fléchi, courbé ou appesanti par le poids du corps. Ainsi, en considérant le résultat, on peut dire que le terminatif *lentus* marque une idée de poids ou d'abondance.

(*) Mot grec.

55. LOGUS* LOQUUS.

Astro-logus, ... Astrologue, ..	Qui parle des astres, de LOGOS*, discours, et astrum.
chronologus, ... chronologue, ..	de CHRONOS*, temps, d'où chronique. qui parle de l'or, de CHRYSOS*. qui dit l'heure, de hora. qui parle du ventre, de loquor, je parle (du grec LOGOS, et de venter. discours de celui qui parle seul.
chronologia, ... chronologie, ..	
chrysologus, ... chrysologue, ..	
horologium, ... horloge,	
ventri-loquus, . ventriloque, ..	
soliloquium, soliloque,	

Dans *prologus, epilogus, catalogus, dialogus*, LOGUS fait les fonctions du mot principal. Il en est de même de *loquus* dans *colloquium*, colloque, *eloquium*, éloquence.

56. PARUS, PERUS, ber.

Ovi-parus, Ovipare,	qui produit des œufs, de pario et ovum.
viviparus, vivipare,	qui produit des êtres vivants, de vivus.
vipera, vipère,	id.
puerpera,	qui engendre un enfant.
vituperium, ... vitupère,	ou blâme.
nu-perus,	de novus et de pario, produit nouvellement.
celeber, célèbre,	de lugeo, je pleure.
lugu-bris, lugubre,	de salus, santé, qui produit la santé.
saluber, salubre,	

Parus, etc., se prend dans un sens actif. *Nuperus* paraît donc s'écarter de cette analogie; car il est impossible de l'expliquer autrement que par le sens passif.

57. PES, PEDA, PODA*.

Æri-pes,	»	aux pieds d'airain, de pes, pedis, et æs, æris.
capripes,	»	aux pieds de chèvre, de capra.

En général *pes* s'emploie plutôt comme mot principal, que comme mot accessoire :

soni-pes,	»	qui sonne ou frappe du pied; cheval, de sono.
quadrupes, ... quadrupède...		de quatuor, quatre, etc.
centi-poda, ... centipode, ...		de centum et pous, PODOS *
poly-poda, polypode,		de POLUS *, beaucoup.

(*) Mot grec.

58. STA, stes, stus, etc.

Mode-stus,	Modeste,	Qui est ou se tient dans la mesure, de <i>sto</i> , <i>stare</i> et de <i>modus</i> .
agre-stis,	agreste,	qui se tient dans les champs, d' <i>ager</i> .
funestus,	funeste,	qui tient à la mort, de <i>funus</i> .
honestus,	honnête,	qui tient à l'honneur, d' <i>honor</i> .
sophi-sta,	sophiste,	quitient à la sagesse, de <i>sophia</i> . D'où moliniste, janséniste, ébéniste, etc.
justus,	juste,	qui se tient dans le droit, de <i>jus</i> , <i>juris</i> .
vetustas,	vétusté,	de <i>vetus</i> , vieux.
faustus,	Fauste,	qui est dans la faveur, heureux, de <i>favor</i> .
mini-ster,	ministre,	qui est sous la main d'un autre, de <i>manus</i> .
ministerium, ..	ministère,	qui tient au ministre.
monasterium, ..	monastère, ...	où se tiennent les moines, <i>monos</i> [*] , seul.
campestris,	champêtre, ...	qui tient aux champs, de <i>campus</i> .

Ce terminatif s'emploie sous beaucoup de formes, et produit dans les deux langues une grande quantité de mots.

59. UNDUS, BUNDUS.

Rot-undus, ...	Rond,	Peut-être d' <i>unda</i> , onde, abondance, et de <i>rota</i> , roue : qui abonde à tourner en roue. D' <i>unda</i> , on a fait <i>ab-undo</i> , d'où la plupart des mots en <i>undus</i> .
erra-bundus,	"	qui abonde à errer, vagabond, d' <i>abundus</i> et <i>erro</i> .
vaga-bundus, ..	vagabond, ...	de <i>vagus</i> .
vastabundus, ..	"	qui abonde à ravager, de <i>vasto</i> .
ira-cundus, ...	(8)	qui abonde en colère, d' <i>ira</i> .
facundus, ...	(8)	qui abonde à parler, éloquent, de <i>fari</i> .

60. URIRE, et quelques autres terminatifs verbaux.

- 1°. Lect-urire, brûler de lire, peut-être d'*urere*, *uro*, je brûle, et de *lectum*, substantif verbal, de *legere*, *lego*.
 es-urire, ... brûler de manger, ou avoir grande envie de manger, d'*esum*, d'*edo*.
 cœnat-urire, brûler de souper, de *cœnatum*, de *cœno*.
 parturire, . brûler d'enfanter, de *partum*, de *pario*.
 moriturire, . brûler de mourir, de *morior*, etc.

Les verbes de ce terminatif peuvent donc être appelés *désidératifs*, ou de désir.

(8) On pourrait demander d'où vient le *c* d'*iracundus* et de *facundus*? Faut-il recourir à *irascor* et à *facio*? Cette difficulté n'appartient point à cette section.

- 2°. Pot-*itare*, .. *aller souvent* au boire ou à la boisson, peut-être de *itare*, *ito*, je vais, je vais, ou je vais fréquemment, d'*ire*, *eo*.
 scriptitaire, .. écrire, écrire : *on le voyait sans cesse écrire, écrire* *.
 captitaire, .. prendre souvent, de *captum*, *capio*.

Les verbes de ce terminatif ont donc été bien nommés *fréquentatifs*, car ils marquent la *fréquence* de l'action, ce qui est souvent contraire à l'intensité et à la force de cette action; un fréquent redoublement étant presque toujours lié avec la faiblesse.

Très-souvent, au lieu du verbe *itare*, on ne joint au substantif verbal *captum*, *factum*, etc., que la finale *ARE*.

- 3°. Capt-*are*, .. de *capio*, *captum*; je vais, je vais pour prendre: *Tantalus captat aquas*: Tantale cherche à prendre les eaux.
 tentare, ... de *teneo*, *tentum*, je vais, je vais tenir, je cherche à tenir.
 aptare, d'*apisci*, *aptum*, je vais, je vais atteindre, je cherche à atteindre, je me dispose pour atteindre.

Ces verbes en *ARE*, entés sur le substantif verbal, dit supin, sont donc aussi des *fréquentatifs*, mais cette valeur accessoire n'est pas bien marquée; c'est ainsi que pour le sens *pulsare*, de *pulsus*, ne semble pas différer beaucoup de *pellere*.

- 4°. Cant-*illare*, .. *calmer*, *diminuer* le chant; peut-être du grec *ἵλαο*, *je tempère*, et de *cantum*, de *cano*, je chante.

Ce terminatif se trouve en français dans *sautiller*, *tortiller*, etc. Les verbes où il entre sont donc des *fréquentatifs*; ils sont évidemment diminutifs. Il ne faut pas les confondre avec les verbes en *LARE*, comme dans *ventilare*, *ventilator*, qui viennent du grec *λαο*, je porte, d'où *latus*, porté, *lator*, porteur, *legislator*, législateur.

- 5°. Alb-*icare*, .. *imiter* le blanc (ou tirer sur le blanc), peut-être du grec *εἰκό*, *je ressemble*, *icon*, ressemblance, image, d'où *iconoclaste*, et du latin *albus*, blanc.
 mord-icare, *imiter* celui qui mord, de *mordeo*. Une douleur *mordicante* est donc une douleur qui approche d'une douleur mordante, et qui en est le diminutif.
 claudi-care, .. *boiter*: *claudus* signifie perclus. *La claudication* n'est qu'une imitation, un diminutif de cet état.

On peut donc regarder les verbes en *ICARE* comme des diminutifs, qui n'expriment l'action que comme commencée, imitée.

(*) Vers de Voltaire.

6°. Trem-iscere, *S'ouvrir* à la crainte, peut-être de *hiscere*, *hisco*, s'ouvrir, s'entr'ouvrir, et *tremo*, craindre c'est-à-dire, commencer à craindre.

dormiscere, . s'ouvrir au sommeil, ou commencer à dormir.

miserescere, s'ouvrir à la pitié, de *miseror*.

virescere, . . s'ouvrir à la verdure, de *vireo*, ou commencer à être vert.

ægrescere, . . s'ouvrir à la maladie, ou commencer à être malade.

vesperascit, . le soir s'ouvre ou commence, de *vesper*.

Les verbes en *iscere*, *escere*, *ascere*, *scere*, soit qu'ils viennent d'*hiscere*, *hiascere*, et de leurs diverses altérations, ou qu'ils aient une autre origine, signifient un commencement d'action, et ont été fort bien nommés *inceptifs* ou *inchoatifs*.

Ne HISCERE quidem audebat. CICERO. Il n'osait pas même desserrer les dents ou souffler. NOËL; c'est-à-dire il n'osait pas même faire un commencement d'action. Si *hisco* a été changé en *isco* dans *fatisco*, qui, de l'aveu de tous les étymologistes, est pour *fatim hisco*, pourquoi ne le verrait-on pas dans *trem-isco*, *dorm-isco*, et avec une légère altération dans *miser-esco*?

Ce qu'il y a d'important

A remarquer sur ces six sortes de verbes, en *urire*, *itare*, *are*, *illare*, *icare* et *iscere*, c'est que tous ont un verbe premier qui, étant connu, sert, non point à les former (car les verbes consécutifs n'existent pas toujours), mais à les expliquer quand ils existent. Ainsi, par exemple :

Captum *fait* capt-urio,
capt-ito,
capt-o,

et capio *fait* capesso.

Factum *fait* facturio,
factito,
facto,

et facio *fait* facesso.

Dormitum *fait* dormiturio,
dormito,

et dormio *fait* dormisco.

Cantum *fait* cantito,
canto,
cantillo.

NOTA. *Cano* n'a point d'inceptif. On aurait pu le confondre avec *canesco*, je commence à être blanc.

Nous n'avons point rapporté dans cette première liste de terminatifs ceux qui sont tout-à-fait peu productifs, tels que *vagus* dans *noctivagus*, *sugus* dans *sanguisugus*, *peta* dans *centripeta* : autant vaut les apprendre à part et hors de composition.

II^{me} SOUS ORDRE.

Des Terminatifs qui ne sont point regardés comme des mots.

61. ABILIS, ibilis, bilis, etc.

Am-abilis , Aimable,	<i>Habile à être aimé, d'amo, comme si abilis venait d'habilis, habile à, propre à.</i>
miserabilis , misérable, ...	<i>habile à être plaint, ou à être passif de la pitié, de misereor.</i>
laudabilis , louable,	<i>habile à être loué, de laudo.</i>
visibilis , visible,	<i>habile, propre à être vu, qui peut être vu, de video.</i>
amovibilis , amovible,	<i>habile à être mu en arrière, d'amoveo.</i>
nobilis , noble,	<i>habile à être connu : c'est une altération de notabilis, notable, de notus, connu.</i>
facilis , facile,	<i>habile à être fait, qui peut être fait, de facio : il a le même sens qu'aurait fucibilis.</i>
docilis , docile,	<i>habile, propre à être enseigné, de doceo : il paraît une altération de docibilis.</i>
utilis , utile,	<i>habile à être employé.</i>

Ainsi ce terminatif et ses variétés marquent l'*aptitude passive*. On pèche donc contre l'analogie, lorsque pour signifier un cœur qui peut sentir, on dit un cœur *sensible*. Les Latins n'emploient *sensibilis* que pour exprimer ce qui peut être senti. Notre *capable* est donc mal formé ; car nous nous en servons toujours dans le sens actif, et pour traduire le *capax* latin, qui signifie *propre à recevoir*.

62. ACUS, AX, ACEUS, ICUS.

Dæmoni-acus ,.. Démoniaque, ..	Qui <i>siège</i> ou <i>s'incorpore</i> avec le démon, comme si la finale <i>acus</i> venait d' <i>acus</i> , pointe.
arteriacus , artériaque, ...	qui <i>s'incorpore</i> avec les artères.
zodiacus , zodiaque,	cercle qui <i>s'incorpore</i> avec les douze petits animaux, de zODION*.
theriaca , thériaque,	remède où <i>s'incorporent</i> des bêtes, de THÊROS*.
viv-ar , vivace,	qui <i>s'incorpore</i> avec la vie, qui est unifié avec la vie, de vivo, je vis.

(*) Mot grec.

rapax,	rapace,		de <i>rapio</i> , je ravis.
tenax,	tenace,		de <i>teneo</i> , je tiens, qui <i>s'incorpore</i> avec l'objet qu'il tient.

rosaceus, qui est tellement incorporé avec la rose, qu'il ne fait qu'un avec elle.

Oleum rosaceum, huile de rose.

Ainsi, notre terminatif en *ACE*, de *rosacé*, *liliacé*, *malvacé*, qui ressemble à la rose, au lis, à la mauve, ne répond pas bien au latin *aceus*.

Aul-icus,	Aulique,		qui est incorporé avec la cour, d' <i>aula</i> .
dogmaticus, ...	dogmatique, ...		de <i>dogma, tis</i> , dogme, doctrine.
endemicus,	endémique, ...		qui s'incorpore avec le peuple, de <i>populus</i> .
rubrica,	rubrique,		qui s'incorpore dans le rouge, de <i>ruber</i> .
colicus,	colique,		<i>dolor colicus</i> , douleur qui s'incorpore ou siège dans le <i>colon</i> .
rusticus,	rustique,		de <i>rus, ruris</i> , campagne.
publicus,	public,		de <i>populus</i> , peuple.

Ce terminatif avec ses variétés exprime donc d'une manière plus ou moins énergique, une idée d'adhésion, d'incorporation, d'où celle de siège, d'appartenance. D'ailleurs, c'est beaucoup plus dans l'analogie des finales et des mots français correspondants, que dans nos explications, qu'il faut chercher la valeur générale des terminatifs de ce second sous ordre.

63. ALIS, *ale*.

Capit- <i>alis</i> ,	Capital,		Qui tient ou appartient à la tête, de <i>caput</i> .
labialis,	labial,		qui tient ou appartient aux lèvres, de <i>labium</i> .
oralis,	oral,		qui appartient à la bouche, de <i>os, oris</i> .
cardinalis,	cardinal,		<i>virtus cardinalis</i> , vertu qui tient au fond, de <i>cardo, cardinis</i> .
diurnale,	diurnal,		qui appartient au jour, de <i>dies</i> , d'où par altération <i>journal</i> .
venalis,	vénal,		qui appartient à la vente, de <i>veneo</i> .
carnalis,	charnel,		qui tient à la chair, de <i>caro, carnis</i> .
mortalis,	mortel,		qui appartient à la mort, de <i>mors</i> .
venialis,	vénuel,		qui appartient au pardon, de <i>venia</i> .

64. ANDUS, *endus*.

Multiplic- <i>andum</i> , Multiplicande,		Ce qui doit être multiplié, de <i>multiplico</i> .
offer- <i>endum</i> , .. offrande, ...		ce qui doit être offert, d' <i>offero</i> , j'offre.

jurandum. jurande,	qui doit être juré, de <i>jurō</i> , corps où il faut jurer, ou charge de juré.
ordinandus. ordinand, ...	qui doit être ordonné, d' <i>oraino</i> .
legenda. légende,	qui doit être lu, de <i>lego</i> .
præbenda. prébende, ...	qui doit être fourni, de <i>præbeo</i> .
dividendum. ... dividende, ...	qui doit être divisé, de <i>divido</i> .
reverendus, ... révérend,	qui doit être révééré, de <i>revereor</i> .

Presque tous les verbes latins forment un adjectif en *ANDUS* ou en *ENS*, selon qu'ils sont ou ne sont pas en *are*. On est presque toujours obligé, pour les traduire, de recourir à une périphrase. Ce terminatif exprime, comme on voit par l'analyse, une idée de passivité obligée pour le temps futur.

65. *ANS*, *ENS*.

Multiplic-ans, . Multipli-ant, .	Qui fait actuellement l'action de multiplier.
divid-ens, divis-ant,	de <i>divido</i> , qui fait actuellement, etc.
leg-ens, lis-ant,	de <i>lego</i> , qui fait actuellement, etc.

Tous les verbes latins en *ARE* ou *ARI*, servent à former un adjectif en *ANS*. Les autres le font en *ENS*.

Mais il arrive souvent que ces adjectifs sont pris substantivement ; alors ils ne paraissent plus exprimer ni activité, ni temps présent. Tels sont :

Ascend-ens, ... Ascendant, ...	D' <i>ascendo</i> , je monte au-dessus.
oriens, orient,	d' <i>orior</i> , je nais, je me lève.
occidens, occident,	d' <i>occido</i> , je tombe, ou je me couche.
insolens, insolent,	de <i>in</i> , non, et de <i>soleo</i> , j'ai coutume.
prudens, prudent,	de <i>provideo</i> , <i>providens</i> .
præsens, présent,	de <i>præsum</i> , je suis devant, ou me voilà.
absens, absent,	d' <i>absum</i> , je suis loin.

Enfin, tous les mots latins en *ANS* et en *ENS*, viennent d'un verbe, à très-peu d'exceptions près, dont la plupart tiennent à l'ignorance où l'on est des étymologies.

Des adjectifs et des substantifs en *ANS* et en *ENS*, les Latins ont fait les substantifs en *ANTIA* et en *ENTIA*, en cette sorte,

ignor-antia, ... Ignorance, ...	d' <i>ignorans</i> , <i>ignorantis</i> , ignorant.
insolentia, insolence, ...	d' <i>insolens</i> , <i>insolentia</i> , insolent.
præsentia, présence, ...	de <i>præsens</i> , <i>præsentis</i> , présent.

On verra dans la seconde section qui traite des altérations des mots, comment le *r* se change en *c* ; comment *TIA*, *ITIA*, etc. deviennent en français *CE*, *ICIE*, *ICE*.

66. ANUS, INUS, ENSIS.

Rom-anus,.... Romain,.....	Qui est né à Rome, ou qui est de Rome.
ultramontanus, .. ultramontain, ..	qui est né au-delà des monts, de <i>mons</i> .
veteranus,..... vétérân,.....	de <i>vetus</i> , <i>veteris</i> , vieux.
gallicanus,..... gallican,.....	de <i>gallicus</i> , qui lui-même vient de <i>Gallus</i> , Gaulois, Français : l'Eglise <i>Gallicane</i> .
Domitianus, ... Domit-ien, ...	nom propre : ces noms sont dérivés de mots plus courts : <i>DOMITIANUS</i> , de <i>Domitius</i> ; <i>LUCIANUS</i> , de <i>Lucius</i> ; <i>CÆSARIANUS</i> , de <i>Cæsar</i> , etc.
christianus,.... chrétien,.....	enfant ou disciple de Christ.
adulter-inus, .. adultérin,....	né de l'adultère, d' <i>adulterium</i> , adultère.
uterinus,..... utérin,.....	né du sein, d' <i>uterus</i> .
citadinus,..... citadin,.....	né dans la ville, ou de la ville, de <i>civitas</i> , cité.
Benedictinus, .. Bénédictin,...	de <i>Benedictus</i> , Benoit; enfant de Saint-Benoit.
marinus,..... marin,.....	de <i>mare</i> , mer.
aquilinus,..... aquilin,	d' <i>aquila</i> , aigle.
piscina,..... piscine,.....	réservoir pour les poissons, de <i>piscis</i> .
farina,..... farine,.....	qui est né ou sorti du blé, de <i>far</i> , <i>farris</i> , blé.

Ainsi, l'on peut dire que ce terminatif et ses variétés marquent une idée de naissance, d'habitation ou d'origine. M. Butet appelle *habitatifs* les mots en *ANUS*, et *exortifs*, ceux en *INUS*. Il donne le nom de *régionatifs* aux suivants :

Lugdun-ensis, .. Lyonnais,....	Qui est de la région de Lyon, de <i>Lugdunum</i> .
Narbonensis, .. Narbonnais, ..	de la région de Narbonne, de <i>Narbo</i> .
Rhemensis, Rhémois,	de la région de Rheims, de <i>Rhemi</i> .
Chinensis, Chinois,	qui est de la région de la Chine, de <i>China</i> .
castrensis, ".....	<i>peculium castrense</i> , argent amassé dans les camps, de <i>castra</i> .
forensis, ".....	de <i>forum</i> , barreau. Les camps et le barreau sont assimilés à des régions.

67. ARIS, ARIUS, ARIA.

Ocul-*aris*, } oculaire. Témoin oculaire, c'est-à-dire qui exerce
 ocul-*arius*, }
 ou a exercé ses yeux, d'*oculus*. *Medicus ocularis*, ou *ocularius*; *Cæcus*,

médecin oculiste, ou qui s'exerce sur les yeux, comme si, *aris*, *arius*, venait d'*aro*; je travaille, j'exerce, je *laboure*. Par extension, on a signifié, par cette finale, toutes sortes d'occupations, d'emplois, de fonctions.

Statu- <i>arius</i> , ... Statuaire,	Qui s'occupe de statues, de <i>statua</i> .
mercenarius, ... mercenaire, ...	qui s'occupe ou travaille pour un salaire, de <i>merces</i> , <i>mercedis</i> .
seminarium, ... séminaire, ...	ou pépinière, lieu où l'on s'occupe des semences ou de semer, de <i>semen</i> ou <i>semino</i> .
vicarius, vicaire,	qui s'occupe des fonctions d'un autre, de <i>vices</i> .
popularis, populaire, ...	qui s'occupe du peuple, de <i>populus</i> .
vulgaris, vulgaire,	qui occupe ou regarde la multitude, de <i>vulgus</i> : des pensées <i>vulgaires</i> .
militaris, militaire,	qui s'occupe de la guerre, de <i>militia</i> , de <i>miles</i> .
angularis, angulaire,	qui occupe les angles, d' <i>angulus</i> .
salutaris, salutaire,	qui opère la santé, de <i>salus</i> , <i>salutis</i> .
eleemosynarius, aumônier, ...	qui s'occupe des aumônes, d' <i>eleemosyna</i> .
materiaris, ... charpentier, ..	qui s'occupe des matériaux, de <i>materia</i> .
argentarius, ... argentier,	ou banquier, qui s'occupe d'argent, d' <i>argentum</i> .
aquarium vas, .. aiguière,	d' <i>aqua</i> .

C'est aussi de là que nous avons nos *librairies*, *imprimeries*, *vitrieres*, etc., lieux où l'on s'occupe de livres, d'imprimer, du verre, etc.

Les mots formés par le terminatif, *ARIS*, *ARIUS*, *ARIA*, *ARIUM*, peuvent donc être appelés occupatifs, parce qu'ils désignent, soit ceux qui occupent ou remplissent telle ou telle fonction, soit le lieu où l'on s'en occupe.

68. ASTER, ASTRUM.

Philosoph- <i>aster</i> , Philosophatre,	Mauvaise espèce de philosophe.
menth- <i>astrum</i> ,. menthastre, .	mauvaise sorte de menthe, menthe sauvage, de <i>mentha</i> .

Les mots formés par ce terminatif sont peu nombreux; on peut les appeler *dégradatifs* (*): tels sont *parâtre*, *marâtre*, *rougeâtre*, *belâtre*, etc. Le sens et l'étymologie s'opposent à ce qu'on regarde *emplastrum*, *alabaster*, *emplâtre*, *albatre*, comme des dégradatifs.

(*) Dénomination donnée par M. Butet.

69. AT-US, A, UM.

Form-atus,.... formé,.....	Qui est <i>passif</i> de l'action de former, de <i>formo</i> .
legatus,..... légué,.....	qui est <i>passif</i> de l'action de léguer, de <i>lego</i> .
imitatus,..... qui a imité,...	c'est-à-dire <i>qui a fait</i> l'action d'imiter, d' <i>imitor</i> .

Les Latins ont plus de quatre mille adjectifs verbaux en *atus*. Ils sont presque tous passifs; quelques-uns, comme *imitatus*, *precatus*, *minatus*, sont ordinairement traduits par un sens actif; on les a nommés déponents.

Un certain nombre de ces adjectifs passifs se prennent substantivement.

Legat-us,..... un délégué,...	ou un député.
legat um,..... un legs,.....	c'est-à-dire, un objet légué, <i>negotium legatum</i> .

On dit : *mea nata*, ma fille, de *nascor*, je nais. En général, le terminatif en *atus*, *ata*, *atum*, se change en français, en *e*; cependant il produit quelques variétés, la principale est la suivante :

Leg-atus,..... lég-at,.....	c'est-à-dire légué, député.
mediatus,..... médiat,.....	de <i>medio</i> , je partage <i>par le milieu</i> .
sceleratus,..... scélérat,.....	de <i>scelerare</i> , <i>scelero</i> , souiller.
candidatus,.... candidat,....	mis en blanc, de <i>candido</i> .
advocatus,.... avocat,.....	qui est appelé auprès, d' <i>advoco</i> .

Les substantifs abstraits qui marquent une idée de résultat, comme *état*, *format*, *concordat*, viennent-ils du terminatif suivant, n°. 70, ou de celui-ci? c'est ce qui pourra mieux se décider plus tard.

Les adjectifs passifs en *ius*, en *sus*, peuvent être regardés et traités comme des variétés de ceux en *atus*.

sonit-us,..... sonn-é,.....	de <i>sonare</i> , <i>sono</i> .
dissectus,..... disséqué,.....	de <i>dissecare</i> , <i>disseco</i> .

70. ATUS, atūs, um, u.

damn-atus,.... }
 — atūs,.... } damn-ation, ou condamnation, de *damno* : les mots de ce terminatif ont à peu près le même sens que ceux en *atio*. Ils se prennent dans le sens passif, et quelquefois dans le sens actif.

Damn-atum. *Videbatur iri damnatum*, LIV., l'accusé paraissait être poussé à la condamnation passive, c'est-à-dire paraissait devoir être condamné.

damn-atu, *A suo damnatu*. PRINZ. Depuis sa condamnation, c'est-à-dire depuis *qu'il fut passif* de l'action de condamner.

Les deux dernières formes, vulgairement dites supin en **um** et en **u**, viennent à la suite de presque tous les verbes. Mais les autres formes des substantifs en **us**, **ús**, manquent très-souvent.

71. ETUM.

Aln-etum ,.....	Aunaie,.....	} <i>Lieu planté d'aunes, d'alnus.</i>	
salicetum ,.....	saussaie,.....		<i>lieu planté de saules, de salix.</i>
coryletum ,....	coudraie,....		<i>lieu planté de coudriers, de corylus.</i>
rosetum ,.....	roseraie,.....		<i>lieu planté de rosiers, de rosa.</i>
rubetum ,..... »	} <i>lieu planté de buissons, de rubus,</i>	
dumetum ,..... »		<i>dumus, buisson.</i>

Il ne faut pas confondre les mots de ce terminatif avec ceux des adjectifs neutres, passifs ou qualificatifs en **etum**, comme *suppletum*, *supplée*, *facetum*, *enjoué*.

72. EUS, EA, EUM, etc.

Ign-eus ,.....	Igné,.....	<i>Qui est de feu, d'ignis.</i>
æthereus ,.....	éthéré,.....	<i>qui est de feu, de EITHÔ*, je brûle.</i>
empyreus ,.....	empyrée,.....	<i>qui est de feu, de PYROS*.</i>
mediterraneus ,.....	méditerranée, ..	<i>qui est au milieu des terres, de terra.</i>
chalybeus ,.....	chalibé,.....	<i>qui est d'acier, de chalybs.</i>
ferr-eus ,..... »	<i>qui est de fer, de ferrum.</i>
aur-eus ,..... »	<i>qui est d'or, d'aurum.</i>
æneus ,..... »	<i>qui est d'airain, d'æs, æris.</i>

On peut donner aux mots de cette terminaison le nom de *compositifs*; en effet, ils représentent des qualités qui se composent de telle ou telle matière. Un météore *igné* est un météore qui se compose de la matière *du feu*.

Id-æa ,.....	Idée,.....	} <i>Æus, æa, æum, répond presque toujours au terminatif français en ée.</i>
scarabæus ,.....	scarabée,.....	
apogæum ,.....	apogée,.....	

(*) Mot grec.

73. INUS.

Luc-idus,	Lucide,	Qui manifeste la lumière, de <i>lux</i> , <i>lucis</i> .
avidus,	avide,	qui manifeste le désir, d' <i>aveo</i> .
timidus,	timide,	qui manifeste de la crainte, de <i>timeo</i> .
rigidus,	rigide,	qui manifeste de la roideur, de <i>rigor</i> , <i>rigeo</i> .

On peut donner à ces mots le nom de *manifestatifs*. Ce terminatif vient peut-être du grec *inô*, *je montre*. On ne confondra pas ces mots avec ceux en *oïde*, comme dans *sphéroïde*, qui a la forme d'une sphère, d'où *ovoïde*, *cristalloïde*, *coronoïde*, *mastoïde*, et autres mots presque tous techniques ou scientifiques. On ne les confondra pas non plus avec les mots en *cida*: voyez n^o 42.

74. Substantifs abstraits en IO, ionis.

Coct-io,	Coction,	De <i>coquo</i> , <i>coctum</i> , cuire.
flexio,	flexion,	de <i>flecto</i> , <i>flexum</i> , fléchir.
inclinatio,	inclination,	d' <i>inclino</i> , <i>inclinatum</i> , incliner.
mansio,	maison,	de <i>maneo</i> , <i>mansum</i> , demeurer.
læsio,	lésion,	de <i>lædo</i> , <i>læsum</i> , léser.
percussio,	percussion,	de <i>percutio</i> , <i>percussum</i> , percuter.
versio,	version,	de <i>verto</i> , <i>versum</i> , tourner.

Les deux langues ont chacune plus de mille mots ainsi formés à base de supin.

75. Substantifs masculins en O, onis.

Bib-o, onis,	biberon,	Grand buveur, de <i>bibo</i> , <i>bibere</i> , boire.
nas-o, onis,	»	qui a un grand nez, de <i>nasus</i> .
latr-o, onis,	larron,	grand voleur.
nebul-o, onis, ..	»	grand vaurien, de <i>nebula</i> .
labo-o, onis,	»	qui a de grosses lèvres, de <i>labium</i> .
strab-o, onis, ..	strabon,	qui louche beaucoup, de <i>strabus</i> .

Ces mots, comme on voit, diffèrent tout-à-fait des abstractifs de cette terminaison; car ce sont des substantifs physiques ou concrets masculins, et qu'on appelle *augmentatifs* (*). Il y a aussi quelques mots en O, qui ont le génitif en *inis*, comme *grando*, *grandinis*, grêle; *turbo*, *turbinis*.

(*) Dénomination donnée par M. Butet.

76. *ior*, *ius* (*ioris*), *iūs*.

Minut- <i>ior</i> , <i>ius</i> ,. Moindre,	• Ou <i>plus</i> petit, ou <i>plus</i> menu, de <i>minutus</i> , <i>petit</i> , ou diminué, de <i>minuo</i> .
grandior, »	<i>plus</i> grand, de <i>grandis</i> .
maledicentior, »	<i>plus</i> médisant, de <i>maledicens</i> , et non point de <i>maledicus</i> .
exterior, extérieur,	<i>plus</i> externe, d' <i>exterus</i> .
melior, meilleur,	bon <i>plus</i> qu'un autre.
pejor, pire,	<i>plus</i> méchant.
major, majeur,	<i>plus</i> grand, de <i>magnus</i> .
minor, moindre,	<i>plus</i> petit, de <i>minutus</i> , d'où <i>minutior</i> , puis <i>minor</i> .
valdius, »	<i>plus</i> fortement, de <i>validus</i> .
minus, moins,	<i>plus</i> petitement.

Ce terminatif exprime donc toujours l'idée de *plus*, ajoutée à une qualité; les mots qui en sont formés ont été appelés *comparatifs*. Le nom de *supérioritifs* désignerait mieux leur fonction, qui est de marquer toujours une idée de supériorité relative; *minor*, moindre, est lui-même un supérioritif, car il signifie *plus* petit.

Tous les comparatifs latins sont en *ior*, *ius*, excepté trois, *minor*, *major*, *pejor* : encore dans ces deux derniers le *j* remplace l'*i*. Ils se forment d'un adjectif usité et connu, excepté *pejor*, *melior*. Nous n'avons en français que trois mots qui aient le sens comparatif ou supérioritif, savoir, *moindre*, *pire* et *meilleur*; nous en avons la forme, sans le sens, dans *extérieur*, *côtérieur*, *prieur*.

Tous les comparatifs variables latins ont leur invariable, qui est en *iūs*, ou *ūs*, selon que le comparatif variable a l'une ou l'autre de ces deux terminaisons.

77. *issimus*, *rimus*, *imus*.

Ampl- <i>issimus</i> , .. Amplissime, ..	Très ample, d' <i>amplus</i> .
doctissimus, doctissime, ..	très docte, de <i>doctus</i> .
maledicentissimus, ... »	très médisant, de <i>maledic-ens</i> .
celeber- <i>rimus</i> , »	très célèbre, de <i>celeber</i> .
tenerrimus, »	très tendre, de <i>tener</i> .
opt- <i>imus</i> , »	très désiré, d' <i>optatus</i> , d'où <i>optatissimus</i> .
maximus, maxime,	très grand, de <i>magnus</i> .
pessimus, »	très bas, de <i>pessum</i> , bas.
minimus, minime,	très menu, ou très petit, de <i>minutus</i> .
supr- <i>emus</i> , suprême, ...	très élevé, de <i>superus</i> .

On a donné aux adjectifs ainsi augmentés le nom de *superlatifs*. Les adjectifs en *ER* font en latin le superlatif en *RIMUS* ; presque tous les autres le font en *ISSIMUS* : quelquefois, mais très-rarement le terminatif en *ISSIMUS* ou *RIMUS* est contracté de manière qu'il n'en reste plus qu'*IMUS*. C'est ce qui a lieu dans *opt-inus*, *max-inus*, *mini-mus*. Nous ne connaissons de superlatif en *EMUS* que *supremus*, *extremus*. Notre langue n'a que très-peu de superlatifs : *maxime* même, et *minime*, qui en ont la forme, en ont perdu le sens. On dit *une maxime*, l'empereur *Maxime*, les *Minimes*.

78. Des terminatifs IÈS, IMUS, ESIMUS.

Nous les diviserons en trois colonnes latines, et en autant de colonnes françaises correspondantes :

La première comprendra, les numératifs proprement dits, *unus*, *duo*, etc. ; un, deux, etc.

La seconde, les répétitifs, *semel*, *bis*, une fois, deux fois, et la 3^e, les ordinatifs, *primus*, *secundus*, etc. (9).

<i>Unus</i> ,	<i>semel</i> ,	<i>primus</i> .	<i>un</i> ,	<i>une fois</i> ,	1 ^{er} .
<i>Duo</i> ,	<i>bis</i> ,	<i>secundus</i> .	2,	2 —	2 ^{ème} .
<i>Tres</i> ,	<i>ter</i> ,	<i>tertius</i> .	3,	3 —	3
<i>Quatuor</i> ,	<i>quater</i> ,	<i>quartus</i> .	4,	4 —	4
<i>Quinqu-e</i> (10),	<i>-ies</i> ,	<i>quintus</i> .	5,	5 —	5
<i>Sex</i> ,	<i>-ies</i> ,	<i>sextus</i> .	6,	6 —	6
<i>Sept-em</i> ,	<i>-ies</i> ,	<i>septimus</i> .	7,	7 —	7
<i>Oct-o</i> ,	<i>-ies</i> ,	<i>octavus</i> .	8,	8 —	8
<i>Nov-em</i> ,	<i>-ies</i> ,	<i>nonus</i> .	9,	9 —	9
<i>Dec-em</i> (10),	<i>-ies</i> ,	<i>-imus</i> .	10,	10 —	10
<i>Undec-im</i> ,	<i>-ies</i> ,	<i>-imus</i> .	11,	11 —	11
<i>Duodec-im</i> ,	<i>-ies</i> ,	<i>-imus</i> .	12,	12 —	12
<i>Tredec-im</i> ,	<i>-ies</i> ,	*	13,	13 —	13
<i>Quatuordec-im</i> ,	<i>-ies</i> ,	*	14,	14 —	14
<i>Quindec-im</i> ,	<i>-ies</i> ,	*	15,	15 —	15
<i>Sexdec-im</i> ,	<i>-ies</i> ,	*	16,	16 —	16
<i>Septemdec-im</i> ,	<i>-ies</i> ,	*	17,	17 —	17
<i>Octodec-im</i> ,	<i>-ies</i> ,	*	18,	18 —	18
<i>Novemdec-im</i> ,	<i>-ies</i> ,	*	19,	19 —	19
<i>Vig-inti</i> ,	<i>-ies</i> ,	<i>-esimus</i> .	20,	20 —	20
<i>Trig-inta</i> , (<i>trigesies</i>),	<i>-ies</i> ,	<i>-esimus</i> .	30,	30 —	30
<i>Quadrag-inta</i> ,	<i>-ies</i> ,	<i>-esimus</i> .	40,	40 —	40
<i>Quinquag-inta</i> ,	<i>-ies</i> ,	<i>-esimus</i> .	50,	50 —	50
<i>Sexag-inta</i> ,	<i>-ies</i> ,	<i>-esimus</i> .	60,	60 —	60
<i>Septuag-inta</i> ,	<i>-ies</i> ,	<i>-esimus</i> .	70,	70 —	70
<i>Octog-inta</i> ;	<i>-ies</i> ,	<i>-esimus</i> .	80,	80 —	80
<i>Nonag-inta</i> ,	<i>-ies</i> ,	<i>-esimus</i> .	90,	90 —	90
<i>Cent-um</i> ,	<i>-ies</i> ,	<i>-esimus</i> .	100,	100 —	100
<i>Ducent-i</i> ,	<i>-ies</i> ,	<i>-esimus</i> .	200,	200 —	200
<i>Trecent-i</i> ,	<i>-ies</i> ,	<i>-esimus</i> .	300,	300 —	300
<i>Quadringent-i</i> ,	<i>-ies</i> ,	<i>-esimus</i> .	400,	400 —	400
<i>Quingent-i</i> ,	<i>-ies</i> ,	<i>-esimus</i> .	500,	500 —	500
<i>Sexcent-i</i> ,	<i>-ies</i> ,	<i>-esimus</i> .	600,	600 —	600
<i>Septingent-i</i> ,	<i>-ies</i> ,	<i>-esimus</i> .	700,	700 —	700
<i>Octingent-i</i> ,	<i>-ies</i> ,	<i>-esimus</i> .	800,	800 —	800
<i>Noningent-i</i> ,	<i>-ies</i> ,	<i>-esimus</i> .	900,	900 —	900
<i>Mill-e</i> ,	<i>-ies</i> ,	<i>-esimus</i> .	1000,	1000 —	1000

(9) On verra que, depuis *quinque*, les numératifs sont coupés par un tiret; en ajoutant IÈS après le tiret, on a le répétitif *quinqu-ies*, etc.

(10) Ce n'est que depuis *de-cent*, *dix*, que les ordinatifs se forment régulièrement en ajoutant après le tiret le terminatif *IMUS*, d'où *dec-imus*, *dixième*, ou *ESIMUS*, d'où *vig-esimus*, *vingt-ième*.

(*) Depuis 13 jusqu'à 19 inclus, l'ordinatif se forme de deux mots *decimus tertius*, *decimus quartus*, etc.

79. ITER, È et IM.

Agil-iter,.....	Agilement,...	D'une manière agile, d' <i>agilis</i> .
acriter,.....	acrement,....	d'une manière acre, d' <i>acer</i> , <i>acris</i> .
abundant-er, ..	abondamment	d' <i>abundans</i> , <i>abundantis</i> .
cast-è,.....	chastement,..	de <i>castus</i> , chaste.
certè,.....	certainement,	de <i>certus</i> , certain.

Presque tous les adjectifs qualificatifs latins ont un invariable qui indique la manière. Il se forme en *ITER*, en *ER* ou *È*, selon l'analogie des exemples ci-dessus : cette dérivation sera établie par des règles dans la lexicographie.

Cochleatim,.....	Pris par cuillerée, de <i>cochleatus</i> , de <i>cochlear</i> .
gradatim,.....	pris par degrés, de <i>gradatus</i> , de <i>gradus</i> .
pedatim,.....	pied à pied, de <i>pedatus</i> , de <i>pes</i> .
partim,.....	pris par parties, de <i>partitus</i> , de <i>pars</i> .

Pedepressim, *pedetentim*, *seorsim*, *cumulatim*, *nominatim*, etc., etc. Tous les mots de ce terminatif paraissent formés sur la base d'un adjectif passif; leur fonction générale est bien caractérisée. On les appelle *partitifs adverbiaux*.

80. ITAS.

Agil-itas,.....	agilité,.....	D' <i>agilis</i> , agile.
ædilitas,.....	édilité,.....	d' <i>ædilis</i> , édile, <i>qui est chargé</i> des bâtiments, d' <i>ædes</i> , <i>ædium</i> .
urbanitas,.....	urbanité,....	d' <i>urbanus</i> , urbain, de la ville.
rusticitas,.....	rusticité,....	de <i>rusticus</i> , rustique.
morositas,.....	morosité,....	de <i>morosus</i> , morose.
stabilitas,.....	stabilité,....	de <i>stabilis</i> , stable.
activitas,.....	activité,....	d' <i>activus</i> .
auctoritas,.....	autorité,....	d' <i>auctor</i> , auteur.
deitas,.....	déité,.....	de <i>Deus</i> .

Les deux langues ont chacune plus de deux mille mots ainsi formés sur la base d'un adjectif quelconque, qualificatif, actif ou passif, en *ILIS*, *ALIS*, *ANUS*, *ABILIS*, etc., et même d'un substantif. On peut les appeler *abstractifs objectifs* (*), parce qu'en effet ils expriment, comme dans *auctor*, etc., une qualité abstraite, et la représentent comme un objet réel.

Ce terminatif subit quelques altérations, tant en français qu'en latin, dans sa voyelle pénultième.

(*) Dénomination donnée par M. Butet.

<i>Anxi-etās</i> ,	Anxiété,	D' <i>anxius</i> , l' <i>i</i> , d' <i>itas</i> , s'est changé ou <i>ē</i> .
<i>liber-tas</i> ,	liberté,	de <i>liber</i> ; l' <i>i</i> , d' <i>itas</i> , a disparu.
<i>paupertas</i> ,	pauvreté,	de <i>pauper</i> , pauvre.
<i>facultas</i> ,	faculté,	de <i>facilis</i> ; on a aussi <i>facilitas</i> .

81. ITIA, ITIES.

<i>Not-itia</i> ,	Notice,	De <i>notus</i> , connu.
<i>avaritia</i> ,	} avarice,	d' <i>avarus</i> , avare.
<i>avar-ities</i> ,		
<i>malitia</i> ,	malice,	de <i>malus</i> , mauvais.
<i>justitia</i> ,	{ justice,	de <i>justus</i> , juste.
<i>largitiæ</i> ,	largesses,	de <i>largus</i> , large.
<i>pigritia</i> ,	paresse,	de <i>piger</i> , paresseux.
<i>moll-ities</i> ,	mollesse,	de <i>mollis</i> , mou.

Ce sont aussi des *abstractifs objectifs*, à peu près comme ceux du n° précédent (*).

82. ITUDO, ETUDO.

<i>Long-itudo</i> , ...	longitude, ...	{ État prolongé et continuél de ce qui est long, de <i>longus</i> , et peut-être d' <i>itare</i> , <i>ito</i> .
<i>latitudo</i> ,	latitude,	de <i>latus</i> , large.
<i>sollicitudo</i> ,	sollicitude,	de <i>sollicitus</i> , inquiet.
<i>beatitudo</i> ,	béatitude,	de <i>beatus</i> , état prolongé de ce qui est heureux.
<i>desu-etudo</i> , ...	désuétude,	de <i>desuetus</i> , désaccoutumé.

On peut donner à ces substantifs le nom d'*abstractifs progressifs*; ce sont en effet des substantifs abstraits qui ajoutent à cette idée celle d'un développement, d'un mouvement continué ou prolongé.

83. IVUS.

<i>Purgat-ivus</i> , ...	Purgatif,	Qui va ou tend à purger, de <i>purgo</i> s <i>purgatum</i> , <i>quod it purgatum</i> , ou qui a la faculté de purger.
<i>aperitivus</i> ,	apéritif,	d' <i>aperio</i> , <i>apertum</i> , ouvrir.
<i>furtivus</i> ,	furtif,	de <i>furor</i> , <i>furatum</i> , dérober.
<i>intuitivus</i> ,	intuitif,	d' <i>intueor</i> , <i>intuitum</i> , voir.
<i>incisivus</i> ,	incisif,	d' <i>incido</i> , <i>incisum</i> , inciser.
<i>passivus</i> ,	passif,	qui a la force de supporter, de <i>pator</i> , <i>passum</i> .

(*) M. Batet leur ajoute le nom de *sociatifs*, parce que, dit-il, ils se rapportent à des êtres qui ont des relations sociales.

Ces mots très-nombreux peuvent s'appeler *facultatifs* (*). Le mot *actifs* n'ajouterait rien à cette idée; car toute faculté est nécessairement active (**).

84. MENTUM, *men.*

Funda-mentum, Fondement,..		De <i>fundo</i> , je fonde.
monumentum, .. monument, ..		de <i>moneo</i> , j'avertis.
instrumentum, .. instrument, ..		d' <i>instruo</i> , je bâtis, j'instruis.
momentum, .. { mouvement, ..		de <i>moveo</i> , je meus.
moment,		
ligamentum, .. ligament,		de <i>ligo</i> , je lie.
segmentum, ... segment,		de <i>seco</i> , je coupe.
tormentum, ... tourment, ...		de <i>torqueo</i> , je tourmente.

Les cinq ou six cents mots de ce terminatif ont beaucoup de rapport de signification avec les abstractifs en *tio*, *fundatio*, *monitio*, *instructio*, *motio*, *ligatio*, *sectio*, *tortio*, etc. Voyez n°. 74. Comparer ces deux sortes de mots, c'est le meilleur moyen d'en saisir la différence (11), *MEN* paraît synonyme de *mentum*.

ON A

Fundamen ou Fundamentum.		Ligamen ou Ligamentum.
monumen ou monumentum.		segmen ou segmentum.
momen ou momentum.		tormen ou tormentum.

Cependant le terminatif en *MEN* est beaucoup moins abondant.

85. Substantifs abstractifs en *OR*.

Pallor, Pâleur,.....		De <i>palleo</i> , je pâlis.
liquor, liqueur,.....		de <i>liqueo</i> , je me fonds.

(*) Dénomination donnée par M. Butet.

(**) Notre *portatif*, que nous prenons dans le sens passif du latin *portabilis*, est donc une espèce de barbarisme. Le *captivus* des Latins est aussi contre l'analogie.

Il est à remarquer que presque tous les *facultatifs* sont basés sur le substantif verbal du n°. 74. Il n'est pas même certain que quelques-uns d'entr'eux qui paraissent dérivés d'adjectifs qualificatifs, ne soient pas des altérations du substantif verbal.

(11) Le terminatif *mentum*, vient peut-être de l'adjectif passif *mentum*, employé par Lucrèce, etc.; et qui a servi à composer *commento*, *mentio*, d'où aussi le mot latin francisé *memento*. Alors *fundamentum* pourrait signifier, *ce qui fait souvenir* de l'action de fonder; les mots en *mentum*, semblent en effet rappeler une idée de résultat, une action faite dont il reste un souvenir, au lieu que ceux en *tio*, marquent l'action seule.

rubor,	rougeur,	de <i>rubeo</i> , je deviens rouge.
humor,	humeur,	d' <i>humesco</i> , je deviens humide.
candor,	candeur,	de <i>candeo</i> , je suis blanc.
calor,	chaleur,	de <i>caleo</i> , j'ai chaud.
error,	erreur,	d' <i>erro</i> , j'erre.
favor,	faveur,	de <i>faveo</i> , je favorise.
pavor,	peur,	de <i>paveo</i> , j'ai peur.
sapor,	saveur,	de <i>sapio</i> , j'ai du goût.
labor,	{ labeur,	de <i>laboro</i> , je travaille, ou
	{ labour,	je laboure.
amor,	amour,	d' <i>amo</i> , j'aime.

Presque tous les abstractifs latins en *or* se traduisent par des mots en *ura*, et viennent d'un verbe inceptif ou qualificatif.

Ces mots et quelques centaines d'autres sont des substantifs abstraits, qui dérivent d'un verbe. Pour le sens, ils diffèrent peu des mots en *itas*, n°. 80. Ce n'est qu'en comparant attentivement les mots de ces deux sortes, qu'on pourra y apercevoir des différences.

On ne confondra pas les substantifs abstraits en *or* avec les substantifs ou adjectifs en *tor*, *trix*, *sor*.

86. OR, T-OR, T-RIX, S-OR.

Direct-or,	Directeur,	{	Qui a l'habitude de diriger, de <i>dirigo</i> , <i>directum</i> , je dirige.
direct-rix,	directrice,		
actor,	acteur,	{	d' <i>ago</i> , <i>actum</i> , j'agis.
actrix,	actrice,		
inventor,	inventeur,	{	d' <i>invenio</i> , <i>inventum</i> , j'invente, ou je trouve.
inventrix,	inventrice,		
doctor,	docteur,	{	de <i>doceo</i> , <i>doct-um</i> , j'enseigne.
præcursor,	précurseur,		
cursor,	coureur,	{	de <i>præcurro</i> , <i>præcurs-um</i> .
			de <i>curro</i> , <i>curs-um</i> .

Ces mots très-nombreux dans les deux langues, se forment tous en latin du substantif verbal dit supin; leur fonction générale est de désigner les êtres, comme ayant l'habitude de faire l'action exprimée par le verbe qui a fourni leur base.

L'usage que nous faisons du mot *agresseur* pour désigner non pas celui qui a l'habitude d'attaquer, mais celui qui attaque instantanément, est donc contraire à l'analogie. Il en est de même de plusieurs autres mots.

87. ORIUS, A, UM.

Monit-orius, ...	Monitoire,	Qui sert à avertir, de <i>monco</i> , <i>monitum</i> .
oratorius,	oratoire,	qui sert à l'orateur, d' <i>oro</i> , <i>oratum</i> , parler.
aratorius,	aratoire,	qui sert pour le labourage, d' <i>aro</i> , <i>aratum</i> .
purgatorius, ...	purgatoire,	de <i>purgo</i> , <i>purgatum</i> .
spumatorium, ..	écumoire,	de <i>spumo</i> , <i>spumatum</i> , écumer.
aspersorium, ...	aspersoir,	d' <i>aspergo</i> , <i>aspersum</i> , arroser.
rasorius cult-ellus, }	rasoir,	de <i>rado</i> , <i>rasum</i> , raser.
sensorium,	sensorium,	de <i>sentio</i> , <i>sensum</i> , sentir.
visorium,	visorium,	de <i>video</i> , <i>visum</i> , voir.

Ce terminatif latin est toujours à base du supin, et marque une idée de moyen. En français il est ordinairement en OIRE, mais sa base n'est pas toujours un supin, comme on le voit, dans *écumoire*, *étendoir*, *lavoir*, *miroir*, *polissoire*, etc., qui certainement ne viennent point immédiatement des supins *spumatum*, *extensum*, *miratum*, *politum* (*).

88. OSUS.

Fructu-osus, ...	Fructueux,	Abondant en fruits, de <i>fructus</i> .
spinosis,	épineux,	abondant en épines, de <i>spina</i> .
nodosis,	noureux,	de <i>nodus</i> , nœud.
petrosus,	pierreux,	de <i>petra</i> , pierre.
formosis,	formose,	de <i>forma</i> , forme, beauté.
carnosis,	charnu,	de <i>caro</i> , <i>carnis</i> , chair.

Ces mots assez nombreux dans les deux langues, ont quelque ressemblance avec ceux en *undus*, qui aussi marquent une idée d'abondance. Mais faites la comparaison des deux sortes dans un grand nombre d'exemples. Il nous semble que les adjectifs en *undus* se rapportent plutôt à une *abondance* d'actions, et ceux en *osus* à une *abondance* d'objets.

89. ULUS, ELLUS, OLUS, a, um, etc.

Glob-ulus,	Globule,	Petit globe, de <i>globus</i> .
acidulus,	acidule,	peu acide, d' <i>acidus</i> .
regula,	règle,	petit guide, de <i>rego</i> , je dirige ou guide.

(*) A la rigueur on pourrait dire que les mots en *orius*, viennent immédiatement de ceux en *or*: ainsi, *monitor*, *arator*, etc. ont fait *MONITOR-ius*, *ARATOR-ius*.

ang-ulus,.....	angle,.....	<i>petit coude, d'ancus, étroit.</i>
cæpula,.....	ciboule,.....	<i>petit oignon, de cæpe.</i>
monticulus,....	monticule,....	de <i>mons, montis</i> ; il paraît que pour éviter l'hiatus qui se trouverait dans <i>monti-ulus</i> , on y a intercalé un c.
pediculus,.....	pédicule,.....	de <i>pes, pedis</i> .
clavicula,.....	clavicule,.....	de <i>clavis</i> , clef.
molecula,.....	molécule,.....	de <i>moles</i> , masse.
articulus,.....	article,.....	d' <i>artus</i> , membre, jointure.
portiuncula,...	portion-cule,...	de <i>portio, portio-nis</i> .
ranunculus,....	renoncule,....	de <i>rana</i> , grenouille.
"	grenouille,....	
lib-ellus,.....	libelle,.....	ou livret, de <i>liber</i> , livre.
rastellum,.....	râteau,.....	de <i>rastrum</i> , râteau.
besti-ola,.....	bestiole,.....	de <i>bestia</i> , bête.
alveolus,.....	alvéole,.....	d' <i>alveus</i> , ventre, capacité.
filioles,.....	filleul,.....	de <i>filius</i> , fils.
gladiolus,.....	glaïeul,.....	de <i>gladius</i> , glaive.
linceolum,.....	linceul,.....	de <i>linteum</i> , linge.

Voilà les principaux diminutifs latins rassemblés sous ce numéro, avec les formes françaises correspondantes. Une remarque utile à faire, c'est que, perdant de vue l'étymologie, on ne donne en français à beaucoup de ces diminutifs que le sens de leur base ; c'est ce qui s'observe surtout dans les mots en *EAU*, comme *couteau*, *râteau*, *agneau*, *escabeau*, etc., de *cultellus*, *rastellum*, *agnellus*, *scabellum*, qui réellement signifient en latin *petit couteau*, *petit râteau*, *petit agneau*, *petit banc* sur lequel on met les pieds, de *scando*.

90. URUS, *ura*, *urum*.

Fut-urus,.....	Futur,.....	<i>Ce qui doit être ou sera, de l'ancien fuo, d'où fui, j'ai été. C'est le seul mot latin qui ait en français une forme correspondante exprimant une idée de temps à venir.</i>
culturus,.....	"	qui doit cultiver, de <i>colo</i> , <i>cultum</i> .
lecturus,.....	"	qui doit lire, de <i>lego</i> , <i>lectum</i> .

Tous les verbes latins, qui ont un substantif verbal ou supin, ont aussi un adjectif futur en *urus*, *ura*, *urum*.

Substantifs en URA.

Sculpt- <i>ura</i> , ...	Sculpture,.....	De <i>sculpo</i> , <i>sculptum</i> , je grave.
cultura,.....	culture,.....	de <i>colo</i> , <i>cultum</i> , je cultive.
lectura,.....	lecture,.....	de <i>lego</i> , <i>lectum</i> , je lis.
structura,.....	structure,.....	de <i>struo</i> , <i>structum</i> , je construis.
censura,.....	censure,.....	de <i>censeo</i> , <i>censum</i> , je recense.
cæsura,.....	césure,.....	de <i>cædo</i> , <i>cæsum</i> , je coupe.
captura,.....	capture,.....	de <i>capio</i> , <i>captum</i> , je prends.
figura,.....	figure,.....	} ne sont point formés d'un supin.
cura,.....	cure,.....	

Les mots de ce terminatif pourraient bien être le féminin de l'adjectif *urus*, *ura*, *urum*, employé substantivement, c'est-à-dire, avec la sous-entente d'un substantif. Ainsi *sculptura* serait *ars sculptura*, l'art qui doit sculpter, par résultat l'art qui sculpte; et par un autre résultat, ce qui est sculpté, comme lorsqu'on dit *voilà une belle sculpture*. Quoi qu'il en soit, ces mots représentent l'action comme ayant produit, produisant ou devant produire un résultat. Ils sont formés, comme les adjectifs en *urus*, sur la base du supin.

Il y a quelques mots, comme *figura*, *cura*, *obscurus*, etc. où *urus*, *ura*, *urum*, paraît appartenir à la base.

Observation générale.

Ces terminatifs, tant de ce second ordre que du premier, forment la très-grande généralité des mots latins. En y joignant la connaissance des quarante initiatifs, on sera très-avancé dans la nomenclature, le nombre des mots dits radicaux n'étant pas de deux mille.



Digitized by Google

II^m SECTION.*Des Altérations des Mots.*

<i>Ingruit</i> Æneas Italis ^a ,	Énée se précipite sur les Italiens.
<i>Irruit</i> in hostes ^b ,	il se précipite sur les ennemis.
<i>Alius</i> Latio jam <i>partus</i> Achilles ^c ,	déjà un autre Achille est engendré, acquis au Latium.

In-g-ruit et *ir-ruit* viennent également de *in* et de *ruit*, qui se rue.

Il y a donc addition de la lettre G dans *in-g-ruit*, et mutation de N en R dans *i-r-ruit*.

Partus vient de *pario*, *paritum*; ce dernier mot est employé dans les anciens auteurs, et c'est lui qui a servi à former *parit-urus*. Il y a donc soustraction d'une lettre dans *par-ius*. C'est par la même soustraction qu'on a *sanctus*, de *sancius*, qui existe aussi, etc., etc.

Or, après avoir parcouru toutes les altérations que reçoivent les mots latins, en se formant les uns des autres, nous pouvons établir en principe que les altérations des mots latins (de latin en latin) se rapportent toutes aux trois sortes de figures dont nous venons de fournir des exemples (*);

et sont, savoir : { L'ADDITION, ... comme dans *ingruit*, pour *in-ruit*.
La SOUSTRACTION, comme dans *partum*, de *paritum*.
Et la MUTATION, comme *ir-ruit*, pour *in-ruit*.

Il y a quelques mots, comme *al-burnum* et *la-burnum*, ou bien *por-tendo*, pour *pro-tendo*, qui donnent l'idée d'une quatrième figure qu'on pourrait appeler *transposition*. Mais elle est si rare, que nous bornons là ce que nous avons à dire sur ce sujet.

Toute cette section se composera donc de TROIS CHAPITRES.

(*) L'histoire des altérations des mots latins dans leurs transformations en mots français, n'appartient point à une grammaire latine. Nos listes d'initiatifs et de terminatifs où nous avons opposé les formes françaises et les formes latines immédiatement analogiques, jettent un grand jour sur la manière dont se sont francisés presque tous les mots latins.

a VIRG. *Æn.* 12. v. 628. | b VIRG. *Æn.* 9, v. 555. | c VIRG. *Æn.* 6, v. 89.

CHAPITRE PREMIER.

DE L'ADDITION.

Pabula... dente <i>momordi</i> ^a , ...	j'ai mordu de la dent les aliments.
<i>Admitti-er</i> orant ^b ,	ils demandent à être admis.
Tu me <i>redimes</i> — <i>redimam</i> ^c , ..	tu me racheteras— je te racheterai.

On ne peut douter que la première syllabe *mo*, de *mo-mordi*, n'ait été ajoutée à *mordi*, qui, sans elle, eût eu la même signification. *Hoc tene*, *hoc morde* : SÉNEQ. Retiens cela, et le mords, c'est-à-dire, et ne l'oublie pas.

On trouvera un certain nombre d'autres exemples de l'addition faite au commencement des mots.

Admitti-er est pour l'infinitif passif *admitti*, et n'a pas la moindre différence dans le sens. Tous les infinitifs passifs peuvent dans la poésie recevoir cette addition. On trouve dans HORACE *mercari-er*, *torqueri-er*^d, etc. Il y a donc une addition qui se fait à la fin des mots.

Re-d-imes, *re-d-imam*, viennent évidemment de *re* et d'*emes*, *emam*, « tu acheteras, j'acheterai de nouveau, ou tu r'acheteras, je r'acheterai ». Le *D* est donc ajouté dans *redimes*, *redimam*. Il y a donc une addition qui se fait dans le milieu des mots.

L'addition peut donc se diviser en *pré-addition*, *inter-addition* et *post-addition* (*).

1°. *Pré-addition.*

Quelques verbes ont imité l'addition que font les Grecs au commencement de leurs temps passés; tels sont :

<i>Ce-cidi</i> , je suis tombé,	<i>de cado</i> , je tombe.
<i>ce-cidi</i> , j'ai coupé,	<i>de cædo</i> , je coupe.
<i>ce-cini</i> , j'ai chanté,	<i>de cano</i> , je chante.
<i>de-di</i> , j'ai donné,	<i>de do</i> , je donne.
<i>fe-felli</i> , j'ai trompé,	<i>de fallo</i> , je trompe.
<i>pe-pendi</i> , j'ai été suspendu,	<i>de pendeo</i> , je suis suspendu.
<i>pe-pendi</i> , j'ai pesé,	<i>de pendo</i> , je pèse.

(*) Ces trois mots remplacent les noms barbares de *prothèse*, *épenthèse* et *paragoge*.

^a OVID. 13, *Metam.*

^b VIRG. *Æn.* 9, v. 231.

^c PLAUT. 1, *Asin.* 1.

^d HOR. 2, *Sat.* 3 et 6.

<i>pe-puli</i> , j'ai poussé,	de <i>pello</i> , je pousse.
<i>mo-mordi</i> , j'ai mordu,	de <i>mordeo</i> , je mords.
<i>spo-pondi</i> , j'ai promis,	de <i>spondeo</i> , je promets.
<i>to-tondi</i> , j'ai tordu,	de <i>tondeo</i> , je tonds,
<i>cu-curri</i> , j'ai couru,	de <i>curro</i> , je cours.
<i>pu-pugi</i> , j'ai piqué,	de <i>pungo</i> , je pique.
<i>tu-tudi</i> , j'ai frappé,	de <i>tundo</i> , je frappe.

Cette espèce de redoublement de la première syllabe de ces verbes n'ajoute rien à leur signification, et n'annonce point une différence d'origine. Cette pré-addition est chez les Grecs un moyen de conjugaison pour indiquer un ordre de temps. Elle ne se transporte pas dans les composés *incidi*, de *cado*, *incidi*, de *cædo*, etc. Il n'y a guère que les composés de *do* où le redoublement se continue, *abdididi*, *reddididi*, etc. (*)

On ne peut douter non plus que le *o* n'ait été pré-ajouté dans quelques mots latins.

<i>G-navus</i> , courageux, de <i>navus</i> .	<i>G-nosco</i> , je connais, de <i>nosco</i> .
<i>gnatus</i> , né, fils, de <i>natus</i> .	<i>gnobilis</i> , noble, de <i>nobilis</i> .
<i>gnata</i> , née, fille, de <i>nata</i> .	<i>gratus</i> , agréé, de <i>ratus</i> .

Ratus signifie *réalisé*, persuadé, de *reor*, je regarde comme réel; de *res*, chose, réalité.

G-ratus et *ratus*, qui ne sont visiblement que deux formes du même mot, présentent, par leur différence de signification, un phénomène qui se reproduit très-souvent. C'est ainsi que, *inclination* et *inclinaison* viennent évidemment tous deux du latin *inclinatio*; que *questeur*, *quêteur* et *cuisire*, sont immédiatement formés du latin *quæstor*, *quæstoris* **. On s'est donc enrichi par la diversité des altérations, puisque le même mot, sans cesser d'être unique par son origine, s'est multiplié par les sens différents qu'il doit à de plus ou moins légères différences de formes.

2°. Post-addition.

Elle est extrêmement rare, nous en avons vu des exemples dans *admitti-er*, *mercari-er*, *torqueri-er*.

Nous ne parlons pas des additions que subissent les mots pour expri-

(*) *Do*, *dedi* a des composés. Non-seulement le redoublement du *D* y a lieu, mais l'*E* de *dedi* s'y change en *I*: *AB-DO*, je cache, *ab-didi*; *ad-DO*, j'ajoute, *ad-didi*; *CONDO*, je compose, je cache, *condidi*; *CREDO*, je crois, *credidi*; *DEDO*, *dedidi*; *EDO*, *edidi*; *PER-DO*, *perdididi*, etc.

(**) *Quæstoris* est devenu *questre*, *quistre*, *CUISTRE*. *Coctoris*, cuisinier, n'a pu former *cuisire*; le sens s'y oppose encore plus que la forme.

mer les idées de nos cinquante terminatifs et autres, ou celles de nombre, de genre, de cas, de temps, etc., qui sont représentée par les formes lexicographiques.

3^o. Inter-addition (*).

On a peu d'exemples du *a* intercalé : cependant cette figure est incontestable dans *con-g-ruus*, *in-g-ruo*. Nous ne parlons pas d'*in-g-ratus*, *ign-osco*, *ag-nosco*; d'un autre côté, on pourrait dire que *ig-nosco*, *ag-nosco*, sont pour *in-nosco*, *ad-nosco*, ce qui constituerait une mutation.

Mais le *d* et le *p* offrent un assez grand nombre d'exemples d'inter-addition.

D

Pro-d-esse,	être utile,	de <i>pro</i> et <i>esse</i> , qui a <i>pro-sum</i> .
prodire,	s'avancer,	de <i>pro</i> et <i>ire</i> , aller, etc.
prodigere,	pousser devant, . . .	de <i>pro</i> et <i>agere</i> .
prodigus,	prodigue,	Id.
redamo,	j'aime à mon tour, . .	de <i>re</i> et <i>amo</i> .
redanimo,	je ressuscite,	de <i>re</i> et <i>animo</i> .
reddo,	je rends,	de <i>re</i> et <i>do</i> .
redire,	revenir,	de <i>re</i> et <i>ire</i> .
redhibere,	ravoir,	de <i>re</i> et <i>habere</i> .
redinteger,	réintégré,	de <i>re</i> et <i>integer</i> , entier.
hoc redolet,	cela sent,	de <i>re</i> et <i>olere</i> .
redundans,	redondant,	de <i>re</i> et <i>undans</i> .

Une cause aussi a fait intercaler un *d* dans les mots français *ten-d-re*, *gen-d-re*, *cen-d-re*, etc., qui viennent du latin *teneri*, *generi*, et *cineris*, où le *d* n'existe point.

P

Em-p-tus,	acheté, etc. d' <i>emo</i> .
demptus, dempsi,	ôté, etc. de <i>demo</i> .
ademptus,	ôté, de <i>adimo</i> .
promptus, prompsi,	tiré en dehors, de <i>promo</i> .
sumptus, sumpsi,	pris, etc. de <i>sumo</i> .
temptus, tempsi,	méprisé, etc. de <i>temno</i> .

Le français a copié cette figure, lorsqu'il l'a trouvée dans le latin (**); et il a intercalé le *p* dans beaucoup de mots qui dans le latin n'ont pas

(*) L'inter-addition est vulgairement appelée *paragoge*.

(**) C'est ainsi que nous avons *PROMPT*, de *promptus*, *RÉDEMPTEUR*, de *redemptor*, etc. Nous avons même quelquefois intercalé le *p* dans les mots où il n'existait pas en latin, comme dans *dompter*, de *domitare*.

cette consonne. C'est ainsi que nous avons *CHAMBRE*, de *camera*; *NOMBRE*, de *numerus*; *INNOMBRABLE*, de *innumerabilis*; assembler, d'*assimilare*, etc., etc.

L'euphonie est la cause de l'inter-addition.

C'est elle qui a repoussé *proesse*, *reundans*, *inruit*, *em-tus*, etc. Mais pourquoi, pour éviter l'hiatus ou telle ou telle rencontre, a-t-on inter-ajouté tantôt un *D*, tantôt un *G*, tantôt un *P*? C'est ce qui se pourra mieux comprendre plus tard.

CHAPITRE II.

DE LA SOUSTRACTION.

Cette altération se fait aussi de trois manières, au commencement, à la fin et au milieu des mots. Les initiatifs *pré*, *post* et *inter* serviront à les distinguer.

1^o. De la Pré-soustraction.

<i>Si qua fata sinant^a,</i>	<i>si par quelque voie les destins.</i>
<i>Et si non ALIQUA nocuiss- ses, mortuus esses^b,</i>	<i>et si tu n'avais nui par quelque endroit, tu serais mort.</i>
<i>Sicubi satietyas hominum, negoti^c,</i>	<i>si en quelque lieu le dégoût des hommes.</i>
<i>Siquando odium ceperat^d,</i>	<i>si un jour la haine de l'occupation.</i>
<i>Si consiterit ALICUBI^e,</i>	<i>s'il s'est arrêté quelque part.</i>
<i>Si nos ALIQUANDO reviv- sas^f,</i>	<i>si un jour tu viens nous revoir.</i>

D'après ces doubles exemples, on ne peut douter que *si qua*, *sicubi*, *siquando* ne soient des altérations de *SI...ALIQUA*, *SI...ALICUBI*, *SI...ALIQUANDO*. C'est la rencontre immédiate de *si* avec *ali*, qui a fait disparaître *ali*. Cette soustraction se fait dans tous les cas d'*aliquis*; et l'on dit, *si quis*, *si quem*, *si quid*, etc., pour *si aliquis*, etc.

<i>Vide sis ne in quæstione sis^g,</i>	<i>prends garde, si tu veux, qu'il ne faille te chercher.</i>
<i>Tace, sis, meum est quæ- rere^h,</i>	<i>tais-toi, si tu veux, c'est à moi à interro- ger.</i>
<i>Refer animum, sis, ad verita- temⁱ,</i>	<i>rapporte ton esprit, si tu veux, à la vérité.</i>

^a VIRG. *Æn.* 1, v. 18.

^b VIRG. *Egl.* 3, v. 15.

^c TER. *Eun.* 3, 1.

^d CIC. *de Orat.* 9.

^e CIC. *Att.* 9.

^f PLAUT. *Pseud.* 1, 2.

^g PLAUT. *Amph.* 4, 4.

ⁱ CIC. *pro Sext. Roscio*.

Si vis me flere, dolendum | *si tu veux* que je pleure, il faut d'abord
est *primum ipsi tibi*^a, | que toi-même tu sois affligé.

Il est évident que *sis* dans les trois premiers exemples est pour *si vis*. Il ne s'emploie qu'avec des subalternes avec lesquels on prend un ton impératif. Quelquefois ce mot est joint avec l'impératif, comme dans *agesis, manesis, cavesis*: agis, *si tu veux*; reste, *si tu veux*, etc.

Laudari <i>MALO</i> quàm culpa-	j'aime mieux être loué que blâmé.
ri ^b ,	
Amari <i>mavolo</i> me abs te ^c ,	j'aime mieux être aimé par toi.
<i>Nolo</i> victimas ^d ,.....	je ne veux pas des victimes...
<i>Non ædèpol volo</i> ^e ,.....	par le temple de Pollux (ou certes), je ne veux pas.

L'existence de *volo* dans *malo, nolo*, n'est donc point douteuse. *Malo* est pour *magis volo*; d'où l'on a fait *mavolo*, puis *malo*; *nolo* est pour *ne volo* ou *non volo*.

La *pré-soustraction* est très-rare, et ce sujet est presque épuisé.

2°. De la post-Soustraction.

<i>Dic</i> age ^f ,.....	dis, agis, ou courage.
<i>DICE</i> — <i>dic</i> quod te rogo ^g ,	dis, — dis ce que je te demande.
<i>Fac</i> sis ^h ,.....	fais, si tu veux.
<i>FACE</i> id ut paratum jam	fais que cela soit déjà prêt.
sit ⁱ ,	
<i>Duc</i> age, duc ad nos...ait ^k ,	conduis, agis (courage), conduis à nous.
<i>DUCE</i> me, amabo ^l ,....	conduis-moi, je t'aimerai (ou de grâce).
<i>Fer</i> stabulis iguem ^m ,	porte le feu dans les ruches.
In omnibus <i>FERE</i> minùs	dans presque toutes les choses, les pré-
valent præcepta quàm	ceptes valent moins que les exercices.
experimenta ⁿ ,	

L'analogie générale et constante de la seconde personne singulière de l'impératif, est, comme on verra, d'être terminée par une voyelle. Il y a donc une post-soustraction dans *fac, duc* et *fer*. Les composés de ces deux derniers verbes conservent la même altération: *conduc, reduc, refer, confer*. *Dice, duce, face* ont vieilli. Nous ne doutons point que l'invariable *ferè*, qui se traduit par *presque*, ne soit l'impératif originel de *fero*.

^a HOR. *Art poet.* v. 102.

^b PLAUT. 4, 3.

^c PLAUT. *Asin.* 5, 1.

^d PLAUT. *Amph.* 1, 3.

^e PLAUT. *Amph.* 1, 1.

^f VIRG. *Æn.* 6. v. 343.

^g PLAUT. *Rud.* 1, 2.

^h TER. *Eun.* 2, 3.

ⁱ PLAUT. *Asin.* 1.

^k VIRG. *Georg.* 4, v. 358.

^l PLAUT. *Most.* 1, 4.

^m VIRG. *Georg.* 4, v. 330.

ⁿ QUINT. 2, 5.

<i>Sed</i> tace, tace ^a ,.....	<i>mais</i> tais-toi, tais-toi.
Post equitem <i>sede</i> ^b ,...	asseois-toi derrière le cavalier.
<i>Ast</i> ego.. bella gero ^c ,...	<i>mais</i> moi.... je fais la guerre.
Cave ne cadas, <i>asta</i> ^d ,...	garde que tu ne tombes, tiens-toi bien.

Sed et *ast* sont aussi des impératifs altérés, mais qui ne s'emploient plus qu'*invariablement*. Ils ont été bien choisis pour exprimer une idée de contrariété ou de différence dans ce qu'on va dire. Car ils annoncent qu'il faut se reposer, s'arrêter: ce qui prépare très-bien à un changement de direction dans les idées.

<i>Nec</i> caput, <i>nec</i> pedes habent res tuæ ^e ,	tes affaires n'ont <i>ni</i> pieds <i>ni</i> tête.
NEQUE veto neque sua- deo ^f ,	je <i>ne</i> défends, <i>ni</i> ne conseille.
Neu abs te hanc segregas, <i>neu</i> deseras ^g ,	<i>ou ne</i> la sépare pas de toi, <i>ou ne</i> l'aban- donne pas.
Ne prosit NEVE mihi no- ceat ^h ,	que cela ne me serve <i>ou ne</i> me nuise.
Seu rectè seu perversè facta sunt, me fecisse confiteor ⁱ ,	<i>ou si</i> les choses ont été bien faites, <i>ou si</i> , etc.
Postulo, SIVE æquum est, te oro ^k ,	je demande, <i>ou si</i> c'est juste, je te prie.
SIVE dolo, <i>seu</i> jam ^l ,...	<i>ou si</i> c'est par ruse, <i>ou si</i> déjà....

On voit par là que *nec*, *neu* et *seu*, sont pour NEQUE, NEVE et SIVE.

Viden ⁿ ut stant cristæ ^m ,..	vois-tu comme se tiennent les panaches ?
Non-NE VIDES ⁿ ?	ne vois-tu pas ?
Scin ⁿ me tuum esse herum ^o ?	sais-tu que je suis ton maître ?
Satin ⁿ id tibi placet ^p ?	cela te plaît-il assez ?

Videnⁿ, *scinⁿ*, *ainⁿ*, *censenⁿ*, etc., sont pour *videsne*, *scisne*, *aisne*, *censesne*, par l'effet de la post-soustraction de l'*ε*, qui a nécessité ensuite celle de *s*.

Remarque générale sur QUE, VE et NE.

Que, *ve*, et *ne*, quand il est interrogatif, sont dans le discours comme sont dans la nature, les plantes parasites; ils s'appuient toujours sur un autre mot. Aussi les a-t-on appelés *enclitiques*, c'est-à-dire penchés, appuyés. C'est ainsi qu'on a eu *neque*, *neve*, *sive*, etc.

a PLAUT. *Curc.* 1. 2.
b *Imit. d'Hor.* 3, od. 1.
c VIR. *Æn.* 1, v. 46.
d PLAUT. *Most.* 1, 4.
e CIC. *Curio* 7.

f PLAUT. *Bacch.* 4, 9.
g TER. *Andr.* 1, 5.
h PLAUT. *Men.* 1, 2.
i PLAUT. *Trin.* 1, 2.
k TER. *Andr.* 1, 2.

l VIRG. *Æn.* 2, v. 27.
m VIRG. *Æn.* 6, v. 780.
n VIRG. *Georg.* 1, v. 55.
o PLAUT. *Amph.* 5, 1.
p TER. *Eun.* 5, 2.

Arma virumque cano^a, ... | je chante les armes et le héros.
 Tros Tyriusve fuit^b, | que ce soit un Troyen ou un Tyrien.
 Estne ea, an non^c? | est-ce elle, ou non?

Il est important de penser à ces trois enclitiques, lorsqu'on trouve des mots inconnus terminés de l'une de ces trois manières. Car ils peuvent s'appliquer ainsi à tous les mots, d'où une grande quantité d'homonymes : ainsi *ambitione*, *Cicerone*, *ligone*, peuvent être pour *ambitio*, *Cicero*, *ligo*, et *ne*, ou une simple forme de ces mots : ainsi *suave*, *dave*, peuvent être pour *sua* et *ve*, *da* et *ve*, ou pour un seul mot.

La post-soustraction, assez rare de latin en latin, est une figure d'alération par laquelle un grand nombre de mots latins se sont francisés.

C'est ainsi que

Pont- <i>is</i> a fait pont.	Tact- <i>us</i> a fait tact.
mont- <i>is</i> — mont.	coction- <i>is</i> — coction.
port- <i>us</i> — port.	prudent- <i>is</i> — prudent.
bon- <i>us</i> — bon.	ver- <i>mis</i> — ver.
duc- <i>is</i> — duc.	etc. etc.

3^o. Inter-soustraction (12).

Le besoin d'abrégé a fait dire :

Tegmen, couverture, .	pour <i>tegimen</i> , de <i>tego</i> .
seg-mentum, .. segment,	— <i>secamentum</i> , de <i>seco</i> .
periculum, péril,	— <i>periculum</i> , de <i>perco</i> .
necvi *, j'ai tué,	— de <i>necavi</i> , de <i>neco</i> .
nectus, tué,	— de <i>necatus</i> .

Les formes abrégées *tegmen*, *segmentum*, etc., sont des altérations évidentes des formes correspondantes également usitées *tegimen*, *secamentum*, etc. qui sont bien plus dans l'analogie des mots *regimen*, *sacramentum*, etc. etc., qui est la plus nombreuse.

(12) Dans l'étude de la langue latine, il n'y a guère que cette troisième sorte de soustraction qui soit importante. Pour abrégé, nous lui donnerons donc souvent le nom de *soustraction*. Nous aurions adopté le nom de *syncope*, devenu vulgaire, s'il fût entré dans l'esprit de notre nomenclature qui ne doit pas être bigarrée de grec et de latin. La soustraction qui se fait au commencement des mots, s'appelle vulgairement *apocope*; celle qui se fait à la fin des mots, *aphérèse*; la troisième, c'est l'inter-soustraction, qui est connue sous le nom de *syncope*.

(*) Telle était l'ancienne orthographe; on confondait le *v* et l'*u*.

a VIRG. *Æn.* 1, v. 1. | b VIRG. *Id.* 10, v. 108. | c PLAUT. *Epid.* 4, 1.

Or, ce premier pas étant fait, une seule lettre étant soustraite par le besoin d'abrégé, il peut en résulter des rencontres qui forcent à de nouvelles altérations : par exemple, *a* étant ôté de *secamentum*, le *c* et le *m* se rencontrent, et, ne pouvant pas se souffrir ensemble, font que, sans y songer, on substitue dans la prononciation *segmentum* à *secmentum*. Ainsi, la soustraction est non-seulement une altération, mais une nouvelle source d'altérations.

Les nominatifs singuliers, les passés, et les supins sont surtout, s'il est permis de s'exprimer ainsi, le théâtre de cette figure; nous nous bornerons à l'examiner dans ces trois sortes de mots.

Nominatifs singuliers.

Plebs, de <i>plebis</i> , menu peuple.	Stirps, de <i>stirpis</i> , race.
urbs, de <i>urbis</i> , ville.	princeps, de <i>principis</i> , prince.
seps, de <i>sepis</i> , serpent.	etc.

Il y a, comme on voit, soustraction de l'*i* pénultième (13).

Vas, de <i>vasis</i> , vase.		As, de <i>assis</i> , as.
------------------------------	--	---------------------------

L'*i* étant soustrait, il n'a pu rester qu'un *s*, qui est le *s* final.

Sol, de <i>solis</i> , soleil.		Arbor, } d' <i>arboris</i> , arbre.
sal, de <i>salis</i> , sel.		arbos, *. }
suber, de <i>suberis</i> , liège.		æquor, d' <i>æquoris</i> , plaine, mer.

L'*i* étant soustrait, il restait *sols*, *sals*, *subers*, etc.; mais les assemblages *ls*, *rs* étant très-rares à la fin des mots, et rendant la prononciation plus pénible et plus longue, *s* a disparu par une seconde soustraction.

Robur, de <i>roboris</i> , rouver, force.		Ebur, d' <i>eboris</i> , ivoire.
---	--	----------------------------------

Il n'y a de plus que dans les précédents la mutation d'*o* en *u*.

(13) Nous appelons voyelle *pénultième* celle qui est dans la dernière syllabe du mot, mais qui est suivie d'une ou plusieurs consonnes; et voyelle *antépénultième* celle qui est dans l'avant-dernière syllabe, comme l'*i* de *paritum*, ou l'*a* de *neccatum*.

(*) C'est ainsi que, par la double manière d'altérer les mots, on a eu les nominatifs en *or*, et ceux en *os*. Mais ces derniers sont très-peu nombreux : *honoros*, *lepos*, *mos*.

Autres nominatifs

Provenant des génitifs en *DIS*, *TIS*, *GIS*.

Pes,	de <i>pedis</i> ,	piéd.	Prudens,	de <i>prudētis</i> ,	prudent.
compes,	de <i>compedis</i> ,	chaîne.	veritas,	de <i>veritatis</i> ,	vérité.
epos,	d' <i>epodis</i> ,	épode,	æstas,	d' <i>æstatis</i> ,	été.
incus,	d' <i>incudis</i> ,	enclume.	virtus,	de <i>virtutis</i> ,	vertu (*).
amans,	d' <i>amantis</i> ,	aimant.			

Ces mots ont subi une double soustraction :

1°. De l'*r* pénultième;2°. Du *d*'ou du *t*, qui n'a pu se prononcer devant le *s*.

Rex,	de <i>regis</i> ,	roi.	Velox,	de <i>velocis</i> ,	véloce.
lex,	de <i>legis</i> ,	loi.	coctio,	de <i>coctionis</i> ,	coction (14).
felix,	de <i>felicis</i> ,	heureux.		etc. etc.	

L'*r* étant soustrait, *gs* ou *cs* s'est écrit par *x*.

Lorsqu'à la connaissance de cette figure, on joindra celle de la mutation, et qu'on aura un peu d'usage, il sera presque toujours facile de résoudre cette difficulté.

Etant donné. le génitif d'un mot, trouver le nominatif, quelque altéré qu'il soit. Voyez dans la Lexigraphie la méthode pour remonter au nominatif par le génitif.

1°. *Passé.*

Culpo, *culpare*, accuser; *deleo*, *delere*, effacer, détruire; *peto*,

(14) La soustraction de l'*r* pénultième dans la classe nombreuse des mots en *onis*, a rapproché les consonnes *n*, *s*; mais *s*, étant le signe d'un génitif en *dis* ou en *tis*, comme dans *frons*, *frondis*, *frons*, *frontis*, a été soustrait : on a donc eu comme en français *coction*, *action*, qui, se dénasalant, ou perdant le *n*, sont devenus *coctio*, *actio*.

(*) On voit dans les étymologies des phénomènes plus étonnants que la transformation de *virilitas* en *virtus* qui a le même sens. L'*r* antépénultième est extrêmement sujet à disparaître. On aura donc pu avoir *viriltas*, dès-lors le reste devient presque forcé. La rencontre de *l* et de *t*, fait rejeter *l*, d'où *viritas*, l'*r*, devenu encore antépénultième, est encore soustrait, et l'*a* étant changé en *u*, on a *virtus*.

NOTA. Il est très-probable que l'*u* de *virtus* est l'effet d'une mutation. Tout ce mot paraît une grande altération de *virilitas*.

petere, aller; *cupio*, *cupere*, désirer, *audio*, *audire*, écouter,

ont donné à leur passé $\left\{ \begin{array}{l} \textit{culpavi}, \text{ j'ai inculpé,} \\ \textit{delevi}, \text{ j'ai effacé,} \\ \textit{petivi}, \text{ j'ai demandé,} \\ \textit{cupivi}, \text{ j'ai désiré,} \\ \textit{audivi}, \text{ j'ai écouté,} \end{array} \right\}$ selon

la grande analogie des passés qui est d'être en *AVI*, *EVI* ou *IVI*.

Il n'y a pas un dixième des verbes latins qui s'écartent de cette analogie. C'est donc à cette forme en *AVI*, *EVI* ou *IVI* qu'il faut comparer les passés qui ont une autre forme. On verra qu'ils la doivent surtout à l'inter-soustraction.

Doubles passés.

On a *necui* et *necavi*, j'ai tué.
discrepui et *discrepavi*, j'ai différé.
personui et *personavi*, j'ai résonné.
implicui et *implicavi*, j'ai impliqué.

Ces deux formes se trouvent dans les auteurs; mais il y a une troisième forme intermédiaire qu'on ne voit plus que dans l'ancienne typographie : *necvi*, *discrepvi*, *personvi*, *implicvi*. Ces passés en *vi* sont donc dus à l'inter-soustraction de l'*i*, et à la mutation du *v* en *v*.

On est donc autorisé à regarder tous les passés en *VI* comme des altérations de ceux en *AVI*, *EVI* ou *IVI*, quoique ceux-ci n'existent plus, ou n'aient peut-être jamais existé.

AINSI :

<i>Vetui</i> , j'ai défendu,	<i>Habui</i> , j'ai eu,
<i>secui</i> , j'ai coupé, . .	<i>strepui</i> , j'ai fait du bruit,
<i>arcui</i> , j'ai serré, . .	<i>colui</i> , j'ai cultivé,
<i>monui</i> , j'ai averti, . .	<i>aperui</i> , j'ai ouvert, etc.,

sont des abréviations que l'usage a fait prévaloir, quoique les formes analogiques en *AVI*, *EVI* et *IVI*, n'existent point dans ces verbes.

Souvent il y a double soustraction :

<i>Juvi</i> , j'ai aidé, de <i>juvare</i> .	<i>Confodi</i> , j'ai creusé, de <i>confod-ere</i> , <i>io</i> .
<i>lavi</i> , j'ai lavé, de <i>lavare</i> .	<i>fugi</i> , j'ai fui, de <i>fug-ere</i> , <i>io</i> .
<i>fovi</i> , j'ai réchauffé, de <i>fovere</i> .	<i>acui</i> , j'ai aiguisé, d' <i>acu-ere</i> , <i>o</i> .
<i>cavi</i> , j'ai pris garde, de <i>cav-ere</i> , <i>eo</i> .	<i>statui</i> , j'ai résolu, de <i>statu-ere</i> , <i>o</i> .
	<i>legi</i> , j'ai choisi, de <i>leg-ere</i> , <i>o</i> .
<i>vidi</i> , j'ai vu, de <i>vid-ere</i> , <i>eo</i> .	<i>veni</i> , je suis venu, de <i>ven-ire</i> , <i>io</i> .
<i>prandi</i> , j'ai dîné, de <i>prand-ere</i> , <i>prandeo</i> .	etc. etc.

Juvi vient de *juvare*, dont le passé analogique est *juvavi*, qui, par une première soustraction, a perdu la voyelle pénultième, et a donné *juvvi*. Par une seconde soustraction, le *v* a disparu et a laissé *juv*. Cette double soustraction est aussi facile à démontrer dans *tavi*, *fôvi* et plusieurs autres verbes. Le mot étant ainsi abrégé, la voix appuie sur la voyelle pénultième, qui devient longue.

Passés en *ivi*, et *ii*.

Il est de remarque générale que les passés en *ivi* ont un passé abrégé en *ii* par la soustraction du *v*.

On dit <i>ivi</i> ,	ou <i>ii</i> ,	je suis allé.		<i>Petivi</i> ou <i>petii</i> ,	j'ai attaqué.
<i>perivi</i> ,	ou <i>perii</i> ,	j'ai péri.		<i>sapivi</i> ou <i>sapii</i> ,	j'ai eu du goût.
<i>audivi</i> ,	ou <i>audii</i> ,	j'ai écouté.			etc., etc.

Quelquefois un même verbe a trois passés : tel est *sapio*, qui a *sapivi*, *sapii*, et *sapui*.

Nous phraserons dans la lexicographie tous les passés altérés. C'est le moyen le plus prompt comme le plus sûr pour reconnaître les altérations, et trouver les causes qui les ont amenées.

2°. Supins.

L'analogie des supins est d'être en *atum*, *etum*, ou *itum*. Ainsi, *culpo*, *culpare*, *deleo*, *delere*, *peto*, *petere*, *cupio*, *cupere*, *audio*, *audire*, font :

<i>Culpatum</i> ,	d'où	<i>Culpaturus</i> .
<i>deletum</i> ,	—	<i>deleturus</i> .
<i>petitum</i> ,	—	<i>petiturus</i> .
<i>cupitum</i> ,	—	<i>cupiturus</i> .
<i>auditum</i> ,	—	<i>auditurus</i> .

On peut regarder comme altérés le petit nombre des supins qui s'écartent de cette analogie.

Et c'est aussi par la soustraction que commence l'altération,

On trouve dans les auteurs :

<i>Necatum</i>	et	<i>nectum</i> ,		de <i>necare</i> , tuer.
<i>potatum</i>	et	<i>potum</i> ,		de <i>potare</i> , boire.
<i>lavatum</i>	et	<i>lavitum</i> ,	{	<i>lautum</i>	de <i>lavare</i> , laver.
				et	
				<i>lotum</i> .	
<i>lenitum</i>	et	<i>lentum</i> ,		de <i>lenire</i> , fléchir.
<i>sancitum</i>	et	<i>sanctum</i> ,		de <i>sancire</i> , sanctionner.

Or, il est évident que le second de ces supins est une abrévia-

tion du premier, par la soustraction de la voyelle pénultième *a* ou *i*.

Quoique les supins analogiques n'existent plus, il n'en faut pas moins regarder comme abrégés par le même procédé les supins suivants :

Sectum, de <i>secare</i> , couper.	Cautum, de <i>cavere</i> , garder de.
frictum, de <i>fricare</i> , frotter.	doctum, de <i>docere</i> , enseigner.
fotum, de <i>fovere</i> , réchauffer.	factum, de <i>facere</i> , faire.
motum, de <i>movere</i> , mouvoir.	raptum, de <i>rapere</i> , ravir.

Il y a eu soustraction de l'*a* pénultième dans les deux premiers. *Fovere* amenait *fovetum*, d'où *fovtum*, puis *fotum*. *Cautum*, pour *cavtum*, ancienne orthographe, offre tout à la fois un exemple de la soustraction et de la mutation.

Supins fort altérés.

Natum(15), de <i>nascor</i> , je nais.	Profectum, de <i>proficiscor</i> , je pars.
ultum, d' <i>ulciscor</i> , je punis.	adeptum, d' <i>adipiscor</i> , j'arrive.
aptus, d' <i>apiscor</i> , j'atteins.	cretum, de <i>creasco</i> , je crois.
nactum, de <i>denascor</i> , je trouve.	pastum, de <i>pascor</i> , je pais.
oblitus, d' <i>obliviscor</i> , j'oublie.	cretum, de <i>cerno</i> , je distingue.

(15) Le supin analogique de *nascor*, est l'insulté *nascitum*, d'où s'est formé l'usité *nasciturus*, qui doit naître, ou naîtra. L'*i* antépénultième a disparu, par une première soustraction. *Sc*, ne pouvant se prononcer devant le *r*, n'a pu résister au choc de la rencontre. Le supin analogique d'*ulciscor* étant l'insulté *ulciscitum*, il y a eu quatre soustractions successives pour amener *ultum*. La première a tout décidé. Cependant, quand on a été arrivé à l'insulté *ulcithm*, on aurait pu s'arrêter, car on a bien gardé *poscitum*, de *posco*. Mais il se présentait encore un *i* antépénultième, qui, étant soustrait, a produit une nouvelle rencontre qui a rendu nécessaire la soustraction du *c*. *Poscitum* abrégé, se serait confondu avec *potum*, de *poto*. *Oblitus* est le résultat de plusieurs soustractions. Outre plusieurs soustractions, *profectum*, *adeptum* ont subi une mutation, *nactum* s'est dénasalé, ce qui constitue aussi une mutation, et *cretum*, de *cerno*, offre l'exemple d'une transposition sans laquelle on aurait *certum*, d'où l'on a fait l'adjectif *certus*.

CHAPITRE III.

DE LA MUTATION.

<i>Scribi-to, scribe-quid scribam?</i> ^a	mets-toi à écrire, écris— qu'écrirai-je ?
—Loquere, hoc scriptum est ^b ,	
Qui legitis flores, fugite hinc ^c ,	
Mactant lectas bidentes ^d , ...	
	parle, cela est écrit.
	vous qui cueillez des fleurs...fuyez loin.
	elles immolent des brebis choisies, etc.

Il y a un *b* dans *scribito*, *scribe*, *scribam*; un *p* dans *scriptum*; un *g* dans *legitis*; un *c* dans *lectas*. Il y a une cause qui a déterminé ce double changement. *b* et *g* sont des lettres faibles qui, ne pouvant être prononcées comme telles devant le *r* qui est une lettre forte, ont cédé la place aux lettres fortes *p* et *c*, et cette cause est dans la nature des lettres. De semblables causes agissent sans cesse dans les mutations sans nombre que subissent les mots latins.

Les lettres appelées voyelles sont encore bien plus sujettes à des changements que celles qui portent le nom des consonnes (*).

<i>Imberbus juvenis gaudet</i>	le jeune imberbe se plaît avec les che-
<i>equis</i> ^c ,	
<i>BARBA sonabat</i> ^f ,	
<i>AGE-dum, abige à te pigritu-</i>	
<i>dinem</i> ^g ,	vaux.
<i>Te ex insulso SALSUM feci</i> ^h , ...	la barbe résonnait.
	<i>agis</i> , (courage), chasse loin de toi la
	paresse.
	de non salé je t'ai rendu salé.

Voilà la voyelle *a* changée en *e* dans *imberbus*, de *BARBA*, en *e* dans *abige*, d'*AGE*, et en *u* dans *insulus*, de *SALSUS*. Toutes les autres voyelles sont aussi très-permutables.

<i>Alii fracti sunt</i> ⁱ ,	les uns sont brisés, c'est-à-dire abattus.
<i>Quis nostras sic fregit fores</i> ^k ?	

(*) M. Destutt-Tracy a sapé, par sa base, la distinction des lettres en voyelles et en consonnes. « La voix et l'articulation ne sont que deux qualités du son. » L'articulation est cette partie du son qui commence à nous affecter lorsqu'on le produit, et la voix est cette consistance du son qui fait qu'il est un *a* ou un *i* plutôt qu'un *o* ou un *u*. » Il n'y a, et ne peut y avoir de son (voyelle ou consonne) qui ne réunisse ces deux qualités, celle de la voix et celle de l'articulation. Mais c'est dans l'ouvrage qu'il faut lire la démonstration de cette vérité. Voy. *Eléments d'idéolog.* 2^e partie, chap. 5.

^a PLAUT. *Bacch.* 4, 4.

^b *Ibid.*, plus bas.

^c VIRG. *Egl.* 3, v. 92.

^d VIRG. *Æn.* 4, v. 56.

^e HOR. *Art. poet.*

^f OVID. *Metam.* 26.

^g PLAUT. *Merc.* 4, 4.

^h PLAUT. *Mil.*

ⁱ CIC. *ad Brut.* 11.

^k PLAUT. *Asin.*

Turpe est viro, FRANGI ^a , . . .	il est honteux <i>d'être brisé</i> , c.-à-d. abattu ou découragé.
<i>Ruperunt</i> horrea messes ^b , . . .	les moissons ont <i>rompu</i> les greniers.
Segnes <i>rumpe</i> moras ^c ,	<i>brise</i> les lâches retards.
Animo METITUR utrumque ^d , . .	par le courage <i>il mesure</i> l'un et l'autre.
Sese <i>mensum</i> aiebat ^e ,	il se disait <i>mesuré</i> .

Si l'on admet la lettre nasale *n* comme radicale dans *frangi*, et que l'on considère de même l'autre nasale *m* dans *rumpe* ; si d'un autre côté on regarde *mensus*, mesuré, comme dérivé de *metiri*, *metior*, je mesure, on pourra dire que matériellement il y a soustraction dans *fracti* et *ruperunt*, et addition dans *mensus*.

Cependant, si l'on ne voit dans *an*, *en*, *um*, que des syllabes nasales, on pourra dire qu'il y a dénasalement dans *fracti* et *ruperunt*, et nasalement dans *mensus* ; dès-lors ces trois mots sont altérés par voie de mutation. Il y a une double mutation dans *fregit*.

La connaissance de la nature des lettres, c'est-à-dire, de leurs ressemblances, et de leurs différences d'organes et de touches, expliquerait souvent les causes des altérations (16). Mais ce sont des faits que nous rassemblons. Nous allons les multiplier :

(16) *Nature des lettres, et leur division.*

A, e, i, o, u et *y*, sont des lettres . . . nous allons dire *pectorales*.

G, c, q, k, ch, h, — des lettres *palato-basio-linguales*.

L et *r*, — des lettres *palato-linguales*.

Z et *s*, — des lettres *palato-dento-linguales*.

D et *t*, — des lettres *dento-linguales*.

V et *f*, — des lettres *dento-labiales*.

B et *p*, — des lettres *labiales*.

» *m*, est une lettre *nasale*, et de plus, *labiale*.

» *n*, — une lettre *nasale*, et de plus, *dento-linguale*.

Voilà pour les organes. Quant aux touches, *G* est une lettre faible par rapport à *C* ; *V* par rapport à *F* ; *B* par rapport à *P*, et par conséquent *C*, *F* et *G* sont des lettres fortes. *H* n'existe pas deux autres lettres du même organe qui soient exactement les faibles et les fortes l'une de l'autre ; le *D* latin lui-même, n'est point comme en français la faible du *T* ; le *Z* n'est point non plus la forte de *S*. *Voy. Port-Royal et Pott.*

^a CIC. de *Finibus*. 2.

^b *Vine. Georg.* 1, v. 49.

^c *VIRG. Georg.* 3, v. 42.

^d *QVID.* 2. *Metam.* 38.

^e *CIC. Quint. frat.*

1°. Mutation des lettres appelées voyelles.

A en E.

Iners, inerte, de <i>in</i> et <i>ars</i> .	Abdere, <i>cacher</i> .	} de <i>dare</i> .
inermis, sans armes, de <i>in</i> et <i>arma</i> .	con-dere, <i>bâtir, cacher</i> .	
imberbis, imberbe, de <i>in</i> et <i>barba</i> .	red-dere, <i>rendre</i> .	
peregrè, en voyage, de <i>per</i> et <i>ager</i> , agri, champ.	per-dere, <i>perdre</i> . etc., etc.	

C'est ainsi qu'on a nombre de passés, tant de verbes composés que de verbes simples.

Egi ... d'ago, .. <i>j'agis</i>	Abegi, ... coegi, exegi, etc.
fecì ... de facio, <i>je fais</i>	effeci, .. defeci, suffeci, etc.
jeci ... de jacio, <i>je jète</i>	abjeci, .. dejeci, injeci, etc.
cepi .. de capio, <i>je prends</i>	concepi, . incepti, suscepi, etc.
pe-peri de pario, <i>j'engendre</i> ...	comperi, reperi, aperi, etc.
pe-perci de parco, <i>j'épargne</i> .	

Cette mutation de l'A en E a lieu aussi dans les supins composés de *facio*, *jacio*, *capio* et *pario* : *confectum*, *abjectum*, *inceptum*, *com-pertum*. Mais les simples conservent l'A : *factum*, *jactum*, etc. Les composés d'*actum* le conservent aussi : *abactum*, *redactum*, etc.

A changé en I.

Ab-igere, igo de <i>ago</i> .	Conc-inere, ino de <i>cano</i> .
aff-icere, icio de <i>facio</i> .	inc-idere, ido de <i>caldo</i> .
dej-icere, icio de <i>jacio</i> .	inc-idere, ido de <i>cædo</i> .
insp-icere, icio, de <i>specio</i> .	ill-idere, ido de <i>lædo</i> .
inc-ipere, ipio de <i>capio</i> .	imm-inere, ineo de <i>maneo</i> .
des-ipere, ipio de <i>sapio</i> .	abditum, de <i>dare</i> .
ins-ilire, ilio de <i>salio</i> .	domitum, de <i>domare</i> .
inst-ituere, ituo, de <i>statuo</i> .	tonitum, de <i>tonare</i> . etc.

A changé en U.

Insulsus, de <i>salsus</i> .	Præsul, de <i>præ</i> et <i>salio</i> .
sculpo, de <i>scalpo</i> .	exul, de <i>ex</i> et <i>salio</i> .
insultum, de <i>saltum</i> .	etc.

Encore peut-on regarder *insultum*, *præsul*, *exul*, comme des altérations immédiates d'*insilio*, *præsilio*, *exilio*, et comme s'étant formés par la mutation d'I en U, qui à la vérité est bien plus fréquente que celle d'A en U.

Nous n'avons pu trouver d'exemples de la mutation d'A en O, car *cogo*,

cogito, etc., pour *co-ago*, *co-agito* présentent, plutôt une soustraction qu'une mutation.

E changé en I, etc.

Coll-igere, igo, de <i>lego</i> .	Red-imere, imo, de <i>emo</i> !
compr-imere, imo, de <i>premo</i> .	ins-idere, ideo, de <i>sedeo</i> .

Mais les passés et les supins gardent l'E radical, *collegi*, *collectum*, *compressi*, *compressum*, *redemi*, *redemptum*, *inseidi*, *insessum*.

E changé en U.

Mos <i>gerundus</i> est Thaïdi ^a .	Pour <i>gerendus</i> , il faut céder, obéir à Thaïs.
<i>faciundus</i> , pour <i>faciendus</i> ^b .	NOTA. Cette sorte de mutation ne se trouve guère que dans les auteurs très-anciens.
<i>dicundus</i> , pour <i>dicendus</i> ^c .	

I changé en E.

Princeps, de <i>principis</i> .	Pecten, de <i>pectinis</i> .
cælebs, de <i>cælibis</i> .	murex, de <i>muricis</i> .

Un grand nombre de nominatifs singuliers se sont ainsi altérés. D'abord il y a eu soustraction de l'I pénultième, d'où *principis*, etc.; ensuite l'I redevenu pénultième s'est changé en E. *Pecten* est le produit de deux soustractions et d'une mutation.

I changé en U.

Simul, de <i>simile</i>	Semblablement, ensemble.
facul, de <i>facile</i>	facilement.
facultas, de <i>facultas</i>	NOTA. Il y a de plus inter-soustraction de l'I pénultième.

O changé en U.

Cultum, de <i>colo</i>	} Cette mutation est fort rare.
adultum, d' <i>adoleo</i>	
pu-blicola, de <i>populus</i>	

Voyelles composées,

AU.

Auceps, d' <i>avis</i> et de <i>capi</i> o.	Qui prend les oiseaux.
au-spex, d' <i>avis</i> et de <i>specio</i> .	qui voit, inspecte les oiseaux.
au-gurium, d' <i>avis</i> et de <i>garr</i> io.	langage des oiseaux.

a TER. *Æun.* 1, 5.b PLAUT. *Ter.* etc.c PLAUT. *Ter.* etc.

Lautum, de *lavalum*, qui fait aussi *lotum* par une autre altération.

Cautum, de <i>cavere</i> ,		prendre garde.
fautum, de <i>favere</i> ,		favoriser.
nauta, pour <i>navita</i> ,		nautonnier.

Une soustraction a eu lieu, qui a affronté le *r* contre une consonne; ainsi *navita*, par exemple, est devenu *navta*: le *r*, ne pouvant se prononcer, s'est changé en *v*, et cette voyelle étant jointe à l'*a*, il en est résulté le son composé *au*.

AN, EN, IN, ON, et UN, AM, etc.

Ou nasalement et dénasalement.

Mensus, mesuré, | de *metior*, je mesure.

Le dénasalement est beaucoup plus fréquent; la raison en est simple, c'est qu'il abrège, et puis les rencontres excluent plus souvent les lettres nasales qu'elles ne les appellent: ainsi l'on a,

Fractum, fregi,	de <i>frango</i> .		Victum, vici,	de <i>vinco</i> .
fressum, "	de <i>frendo</i> .		fissum, fidi,	de <i>findo</i> .
pactum, pegi,	de <i>pango</i> .		contusum, contudi,	de <i>contundo</i> .
pictum, "	de <i>pingo</i> .		ruptum, rupi,	de <i>rumpo</i> .

2°. Mutation des consonnes

de faibles en fortes.

Scripsi, scriptum,	de <i>scribo</i> .		Nupsi, nuptum,	de <i>nubo</i> .
" sorptum,	de <i>sorbeo</i> .		Deglupsi, degluptum,	de <i>deglubo</i> .

Le *b* radical, se trouvant par l'effet des rencontres devant une *s* ou *p*, n'a pu se prononcer; car ces deux dernières lettres exigent de la force, un effort dans les organes qui les produisent. Le *b* au contraire, voyez le tableau des lettres, pag. 63, est une lettre faible; or telle est la nature de l'instrument vocal qu'il ne peut passer subitement et sans pause de la faiblesse à la force ou de la force à la faiblesse.

Publicus, de *populus* (17). | Public, qui tient au peuple.

(17) On a dit *populicus*, par soustraction *publicus*; et par double mutation d'*o* en *v*, et de la lettre forte *p* en sa faible *b*, on a eu *publicus*.

Nota. La mutation des fortes en faibles est très-rare.

G, H, QU changés en C.

Actum, d' <i>ago</i> , je fais.	Tractum, de <i>traho</i> , je traîne.
licitor, de <i>ligo</i> , je lie.	vectum, de <i>veho</i> , je charrie.
lectum, de <i>lego</i> , je choisis.	coctum, de <i>coquo</i> , je cuis.
junctum, de <i>jungo</i> , je joins.	structum, de <i>struo</i> ,* je bâtis.
rectum, de <i>rego</i> , je dirige.	fructus, de <i>fruor</i> ,* je jouis.
luctus, de <i>lugeo</i> , je pleure.	fluctus, de <i>fluo</i> ,* je coule.

Pour abréger, on fait très-souvent la soustraction d'une voyelle, ordinairement la pénultième; et si une faible et une forte s'affrontent, il faut que la faible se permute ou disparaisse. Elle s'est permutée en forte du même organe dans les exemples ci-dessus.

Mais elle a disparu dans

Alsi, alsum, d' <i>algeo</i> .	Tersi, tersum, de <i>tergo</i> .
indulsi, indultum, d' <i>indulgeo</i> .	ursi, ursum, de <i>urgeo</i> .
emulsi, emulsum, d' <i>emulgeo</i> .	torsi, tortum, de <i>torqueo</i> .
mersi, mersum, de <i>mergo</i> .	etc., etc.

Le *o* ou le *c* n'ont pu durer dans une telle rencontre; on en trouve pourtant un exemple dans *mulgeo*, qui fait *mulctum*. Il est vrai que *mulsum* est beaucoup plus usité.

Les autres consonnes se permutent rarement sous le rapport de la touche.

Mutations organiques.

<i>Accedo</i> , j'approche, de <i>ad</i> et <i>cedo</i> .	<i>Annoto</i> , je note, de <i>ad</i> et <i>noto</i> .
<i>affero</i> , j'apporte, de <i>ad</i> et <i>fero</i> .	<i>appeto</i> , je désire, de <i>ad</i> et <i>peto</i> .
<i>aggero</i> , j'entasse, de <i>ad</i> et <i>gero</i> .	<i>arripio</i> , je saisis, de <i>ad</i> et <i>rapio</i> .
<i>attido</i> , je heurte, de <i>ad</i> et <i>laedo</i> .	<i>attollo</i> , je lève, de <i>ad</i> et <i>tollo</i> .

Dans tous ces exemples, *attollo* est le seul mot où *d* soit changé en une lettre du même organe. Encore ne doit-il cette mutation qu'à la rencontre; car en pareil cas, il s'est changé en *c* dans *accedo*, en *f* dans *affero*, etc. Le but d'une semblable mutation est de faciliter la prononciation des mots. Les grammairiens l'ont appelée *attraction*.

(*) Pourquoi les verbes *str-uo*, *fl-uo*, *fr-uor*, sont-ils assimilés à ceux où l'*o* est précédé d'un *H*, et sont-ils *structum*, etc.; et pourquoi *luo*, *arguo*, *suo*, etc., sont-ils au supin *ablutum*, *argutum*, *sutum*, sans *C*? Qu'on examine bien les éléments de ces différents mots, et l'on trouvera peut-être la cause physique de cette différence.

C'est ainsi qu'on a

<i>Occurro</i> , je rencontre,	de <i>ob</i>	et <i>curro</i> , je cours.
<i>oppono</i> , j'oppose,	de <i>ob</i>	et <i>pono</i> , je pose.
<i>innitor</i> , j'appuie,	de <i>in</i>	et <i>nitor</i> , je m'efforce.
<i>immitto</i> , j'introduis,	de <i>in</i>	et <i>mitto</i> , j'envoie.
<i>irritus</i> , vain,	de <i>in</i>	et <i>ratus</i> , solide.
<i>committo</i> , je commets,	de <i>cum</i>	et <i>mitto</i> , j'envoie.
<i>corripio</i> , je saisis,	de <i>cum</i>	et <i>rapio</i> , j'enlève.

Voyez les initiatifs *ad*, *cum*, *in*, *sub* et leurs variétés.

Autres mutations.

Posui, positum,	de <i>pono</i> , je pose.
quæsi, quæsitum,	de <i>quæro</i> , je cherche.

Il est évident que *s* remplace *x* dans le premier exemple, et *x* dans le second.

s, dans les passés et les supins,

Remplace-t-il la consonne pénultième *v* et *t*, ou une lettre radicale? etc.

Voici des faits qui pourront éclairer cette question :

Suasi, suatum, de <i>suadeo</i> .	Nexi, nexum, de <i>necto</i> .
risi, risum, de <i>rideo</i> .	misi, missum, de <i>mitto</i> .
clausi, clausum, de <i>claudio</i> .	tersi, tersum, de <i>tergeo</i> .
læsi, læsum, de <i>lædo</i> .	tursi, tursum, de <i>turgeo</i> .
illisi, illisum, de <i>illido</i> .	ursi, ursum, d' <i>urgeo</i> .
rasi, rasum, de <i>rado</i> .	alsi, alsum, d' <i>algeo</i> .
vasi, vasum, de <i>vado</i> .	torsi, » de <i>torqueo</i> .
cessi, cessum, de <i>cedo</i> .	jussi, jussum, de <i>jubec</i> .
pressi, pressum, de <i>premo</i> .	etc, etc.

Dans les passés en *xi*, et les supins en *xum*, le *x* est pour *gs*, *cs*, *hs*, etc.

Planxi, de <i>plango</i> , je frappe.	Traxi, de <i>traho</i> , je tire.
frixi, de <i>frigo</i> , je fris.	vexi, de <i>veho</i> , je voiture.
finxi, de <i>finco</i> , je forme.	struxi, de <i>struo</i> , je construis.
rex, de <i>rego</i> , je régis.	fluxi, } de <i>fluo</i> , je coule.
dixi, de <i>dico</i> , je dis.	fluxum, }
duxi, de <i>duco</i> , je conduis.	plexi, } de <i>plecto</i> , je plie.
	plexum, }

Cette liste et la précédente peuvent aider à découvrir la marche des altérations des passés et des supins. Nous nous bornons aux faits ; les explications mèneraient trop loin.

Sur les altérations en général.

1^{re}. Trois causes déterminent surtout les altérations.

I^{re}. CAUSE : le besoin d'abrégé.

II^{re}. CAUSE : le besoin d'éviter le concours des sons désagréables ou difficiles à prononcer, ou inusités dans la langue.

III^{re}. CAUSE : la nature des lettres qui se rencontrent.

C'est surtout par les consonnes que les mots diffèrent, et sont significatifs. Les voyelles tirent bien moins à conséquence dans la filiation des mots.

Les consonnes ne s'altèrent que pour des effets nécessaires, et dont il est presque toujours facile de trouver la cause, mais souvent on ne voit point la nécessité de l'altération des voyelles. Il a fallu que l'i pénultième qui a dû exister dans le supin de *scribo*, étant soustrait, le *b* se changeât en *p*, et qu'on eût *scriptum* au lieu de *scribtum*. Mais on ne sent pas si bien la nécessité qu'a eue l'*a* de *salsus* de se changer en *u* dans *insulsum*.

2^o. C'est presque toujours la soustraction qui ouvre la marche des altérations. Une première altération faite produit une nouvelle rencontre, d'où résulte souvent la nécessité d'une seconde altération; celle-ci peut en entraîner une troisième, celle-ci une quatrième, etc. C'est ainsi qu'il y a deux altérations dans *scriptum*, *lectum*; trois dans *aptum*, quatre dans *adeptum* (18).

3^o. Lorsqu'on veut savoir ou prouver comment un mot est venu d'un autre, il faut remonter à la forme analogique, et chercher ou montrer les altérations successives qui ont pu le conduire à la forme usuelle actuelle, voyez la note 18.

(18) Il ne faut pas perdre de vue que nous ne traitons des altérations que pour faciliter l'étude de la nomenclature, et que nous ne considérons les mots latins que de latin en latin, et non point comme venant du grec et latinisés, ou comme formant des mots français ou francisés.

Il faut supposer les supins analogiques, *scribitum*, etc., l'on aura

	SCRIBITUM,	LEGITUM,	APISCITUM,	ANIPISCITUM.
d'où 1 ^o .	Scribtum,	Lêgtum,	Apiscum,	Adipiscum.
2 ^o .	Scriptum,	Lectum,	Apitum,	Adipitum.
3 ^o .	»	»	Aptum,	Adiptum.
4 ^o .	»	»	»	Adeptum.

De toutes ces formes, il n'y a d'usitée que la dernière, *scriptum*, *lectum*, *aptum* et *adeptum*.

- 4°. Le même assemblage de lettres, quoique les cas soient ou paraissent quelquefois absolument semblables, peut subir des altérations différentes. Par exemple, la forme analogique *ivi* des passés, devient *ui*, comme dans *colui*; *ii*, comme dans *salii*; *i*, comme dans *çudi*; *si* comme dans *scripsi*; *xi*, comme dans *struxi*, etc. La forme radicale elle-même s'altère aussi différemment, dans les cas apparemment semblables, comme dans *fregi* de *frango*, *clanxi* de *clango*. Il est donc nécessaire de grouper les faits, de les comparer, afin d'éviter une fausse étimologie.
- 5°. La connaissance ébauchée des altérations hâtera singulièrement les progrès dans la nomenclature; et l'étude de la nomenclature, si on la fait sur des mots distribués par ordre de famille, jètera à son tour de nouvelles lumières sur la théorie des altérations.
- 6°. Le traité des altérations recevra des grands compléments dans la lexicographie, où nous trouverons comment sont altérés tous les passés et tous les nominatifs irréguliers; ce qui fournira le moyen de remonter au présent par le passé, et au nominatif par le génitif, ou tous autres cas.

RADICAUX ou RACINES.

La première section de la nomenclature a, comme on a vu, fourni deux ordres, les INITIATIFS, *pag.* 9, etc., et les TERMINATIFS, *pag.* 22 et *suiv.*

Un troisième ordre, celui des RADICAUX, est nécessaire pour compléter la science des mots. Étant trouvé, par exemple, *im-pav-idus*, on découvre, *pag.* 16, la valeur de l'initiatif *in*, et *pag.* 38, celle du terminatif *idus*. Mais l'élément principal *pav* ou *paveo*, *j'ai peur*, restant inconnu, on ne peut arriver à la connaissance du mot. Nous donnerons donc un *Traité des radicaux*; mais, pour le rendre plus fructueux et plus court, nous le renverrons à la fin de l'ouvrage; car il ne se composera que des mots qui n'auront été phrasés *initialement* ni dans la Lexigraphie ni dans la Syntaxe.

Une table alphabétique rassemblera ensuite tous les radicaux, et facilitera les recherches.

II^{ME} PARTIE.
LEXIGRAPHIE.

LEXIGRAPHIE.

LATIN.

TRADUCTION.

Tu es Menæchmus? — *sum*, me
esse dico ^a,
ille *homo homines* non alit, ve-
rum educat ^b,....
miser homo est... sed ille est *mi-
serior*, et ille *miserrimus est*;
adeò-ne *miseris mori miserum*
est ^d?...
qui *sunt*, qui *erunt*, quique *fue-
runt*, quique *futuri sunt* ^e,.....

Es-tu Ménéchme? je le *suis*, je dis
que je le suis.
cet *homme* ne nourrit pas les *hommes*,
mais il les élève.
cet *homme est malheureux*... mais
celui-ci est *plus malheureux*..., et
celui-là est *très-malheureux*.
est-ce donc *si malheureux* pour les
malheureux que de mourir?
ceux qui *sont*, qui *seront*, qui *ont*
été, et qui *doivent être*.

Homo et *homines*, diffèrent par des idées de nombre et de cas.

Miser, *miserum* comparés entr'eux, diffèrent par une idée de genre;
et, par rapport à *miseris*, ils en diffèrent par des idées de nombre et
de cas.

Sum exprime une idée de première personne, *es* une idée de seconde,
est une idée de troisième. *Est* diffère de *sunt* par une idée de nombre,
sunt diffère d'*erunt*, de *fuerunt*, par une idée de temps.

Il ne s'agit donc point ici, comme dans la nomenclature, de décom-
poser les mots en leurs éléments, mais de les multiplier en les variant,
savoir : le substantif et l'adjectif par des idées de nombre, de genre et
de cas, ce qui s'appèle *décliner*; et les verbes, par des idées de per-
sonne, de nombre, de temps, etc., ce qui s'appèle *conjuguer*.

Mais les adjectifs, comme *miser*, ERA, ERUM, non seulement se décli-
nent dans ce premier degré, mais dans leur comparatif comme *mise-
rior*, *miserius*, et leur superlatif comme *miserrimus*. Avant donc de
vouloir décliner les adjectifs dans tous leurs degrés, il faut savoir les
graduer.

La lexicographie aura donc trois sections, la *gradation*, la *déclinai-
son* et la *conjugaison*.

^a PLAUT. *Men.* 5, 9.
^b PLAUT. *Men.* 1, 1.

^c PLAUT. *Capt.* 3, 1.
^d SENEC.

^e PLAUT. *Pers.* 5, 2.

PREMIÈRE SECTION.

De la Graduation.

Les dictionnaires ne donnent que l'adjectif positif, comme *mis-er*, *ERA*, *ERUM*, misérable. C'est de là que part la grammaire pour former le comparatif, comme *miserior*, *miserius*, plus misérable, et le superlatif *miserrim-us*, *a*, *um*, très-misérable.

La graduation se fait régulièrement ou irrégulièrement.

CHAPITRE I^{er}.

Graduation irrégulière.

<i>Positifs.</i>		<i>Comparatifs.</i>	<i>Superlatifs.</i>
<i>Facil-is</i> , <i>e</i> ,	facile;	<i>Facili-or</i> , <i>us</i> ;	<i>Facillim-us</i> , <i>a</i> , <i>um</i> .
<i>difficil-is</i> , <i>e</i> ,	difficile;	<i>difficili-or</i> , <i>us</i> ;	<i>difficillim-us</i> , <i>a</i> , <i>um</i> .
<i>gracil-is</i> , <i>e</i> ,	grêle;	<i>gracili-or</i> , <i>us</i> ;	<i>gracillim-us</i> , <i>a</i> , <i>um</i> .
<i>simil-is</i> , <i>e</i> ,	semblable;	<i>simili-or</i> , <i>us</i> ;	<i>simillim-us</i> , <i>a</i> , <i>um</i> .
<i>dissimil-is</i> , <i>e</i> ,	dissemblable;	<i>dissimili-or</i> , <i>us</i> ;	<i>dissimillim-us</i> , <i>a</i> , <i>um</i> .
<i>humil-is</i> , <i>e</i> ,	humble;	<i>humili-or</i> , <i>us</i> ;	<i>humillim-us</i> , <i>a</i> , <i>um</i> .
<i>magn-us</i> , <i>a</i> , <i>um</i> ,	grand;	<i>maj-or</i> , <i>us</i> ;	<i>maxim-us</i> , <i>a</i> , <i>um</i> .
<i>parv-us</i> , <i>a</i> , <i>um</i> ,	petit;	<i>min-or</i> , <i>us</i> ;	<i>minim-us</i> , <i>a</i> , <i>um</i> .
<i>bon-us</i> , <i>a</i> , <i>um</i> ,	bon;	<i>meli-or</i> , <i>us</i> (*) ;	<i>optim-us</i> , <i>a</i> , <i>um</i> .
<i>mal-us</i> , <i>a</i> , <i>um</i> ,	mauvais;	<i>pej-or</i> , <i>us</i> ;	<i>pessim-us</i> , <i>a</i> , <i>um</i> .
— <i>dic-us</i> , <i>a</i> , <i>um</i> ,	— <i>dicenti-or</i> , <i>us</i> ;	— <i>dicentissim-us</i> , etc.
— <i>fic-us</i> , <i>a</i> , <i>um</i> ,	— <i>ficenti-or</i> , <i>us</i> ;	— <i>ficentissim-us</i> , etc.
— <i>vol-us</i> , <i>a</i> , <i>um</i> ,	— <i>volenti-or</i> , <i>us</i> ;	— <i>volentissim-us</i> , etc.

Ces trois derniers terminatifs n'existent qu'en composition : *benedictus*, *beneficus*, *benevolus*, etc. ; bien-disant, bienfesant, bienveillant, etc.

(*) *Meli-or*, meilleur ; *optim-us*, très-bon ; *pej-or*, pire ou plus méchant, et *pessimus*, très-méchant, sont empruntés de positifs inusités, car ils ne peuvent être dérivés de *bonus* et de *malus*, n'ayant pas plus de ressemblance avec ces mots qu'*alphana* n'en a avec *equus*.

Mais ces adjectifs ne forment ni comparatif, ni superlatif. On emprunte la forme en *ENS*, de *benedicens*, et l'on en fait *benedicenti-or, us*, etc.

Ardu-us, a, um, escarpé, } et autres adjectifs qui ont une voyelle
Pi-us, a, um, pieux, }

devant *us*, n'ont ni comparatif, ni superlatif. On est obligé d'exprimer ces deux degrés par des périphrases, comme on le fait en français, et de dire *magis arduus*, plus escarpé, *maximè arduus*, très-escarpé.

CHAPITRE II.

Graduation régulière.

A part quelques mots (*), tous les adjectifs se rapportent aux sept sortes suivantes, dont voici les modèles par ordre alphabétique :

1 ^{re} . SORTE: <i>Ampl-us, a, um</i> , Ample;	GÉN. <i>Ampl-i</i> , etc.
2 ^e . SORTE: <i>asp-er, era, erum</i> , âpre;	—..... <i>asper-i</i> , etc.
3 ^e . SORTE: <i>at-er, ra, rum</i> ,... noir;	—..... <i>atr-i</i> , etc.
4 ^e . SORTE: <i>celeb-er, ris, re</i> ,.. célèbre;	—celebr- <i>is</i> , DAT. <i>celebr-i</i> .
5 ^e . SORTE: <i>com-is, e</i> , doux;	—com- <i>is</i> , — com- <i>i</i> .
6 ^e . SORTE: <i>constan-s</i> , constant;	—constant- <i>is</i> , — constant- <i>i</i> .
7 ^e . SORTE: <i>cura-x</i> , soigneux;	—curac- <i>is</i> , — curac- <i>i</i> .

Le génitif et le datif ne sont ici donnés que pour faire arriver à la forme en *i*, d'où l'on part pour former le comparatif et le superlatif en cette sorte :

COMPARATIF.	SUPERLATIF.
1 <i>Ampli-or, us</i> , plus ample.	<i>Ampli-ssimus, a, um</i> , très-ample.
2 <i>Asperi-or, us</i> , plus âpre.	<i>Asperri-mus</i> , etc. très-âpre.
3 <i>Atri-or, us</i> , plus noir.	<i>Aterri-mus</i> , etc. très-noir.
4 <i>Celebri-or, us</i> , plus célèbre.	<i>Celeberri-mus</i> , etc. très-célèbre.
5 <i>Comi-or, us</i> , plus doux.	<i>Comi-ssimus</i> , etc. très-doux.
6 <i>Constanti-or, us</i> , plus constant.	<i>Constanti-ssimus</i> , etc. très-constant.
7 <i>Curaci-or, us</i> , plus soigneux.	<i>Curaci-ssimus, a, um</i> , très-soigneux.

(*) Les plus remarquables de ces adjectifs, qui ne se rapportent à aucune des sept sortes, sont *par, vetus, auceps, anceps, particeps, inops, calebs, dives, capripes, senex, vigil, celer*; GÉN.: *Paris, veteris, aucupis, ancipitis, participis, inopis, celibis, divitis, capripedis, senis, vigilis, celeris*. On les trouvera tous dans la liste des nominatifs et génitifs irréguliers.

D'où les Règles suivantes :

RÈGLE du comparatif. Au cas en *i*, ajoutez *or* pour le masculin et le féminin, et *us* pour le neutre.

On verra que le génitif est en *oris* pour les trois genres : *amplior*, *amplius*, GÉN. *ampli-oris*, et que par conséquent les comparatifs sont tous de la 3^e déclinaison.

RÈGLE I^{re} des superlatifs. Lorsque l'adjectif est de la première sorte ou de l'une des trois dernières, il faut au cas en *i* ajouter *ssimus*, *ssima*, *ssimum* : ainsi dites *ampli-ssimus*, *comi-ssimus*, *constanti-ssimus* et *curaci-ssimus*, *ssima*, *ssimum*, très-ample, très-doux, très-soigneux.

RÈGLE II^e des superlatifs. Dans les trois sortes intermédiaires (savoir la 2^e, la 3^e et la 4^e), au cas en *i*, ajoutez *mus*, *ma*, *mum*, doublez *r*, et le faites précéder d'un *e* : ainsi, dites *asperri-mus*, *aterri-mus*, *celeberrimus*.*.

Observations générales.

1^o. Lorsqu'un adjectif est triforme, ce qui arrive dans les quatre premières sortes et dans tous les superlatifs,

La 1 ^{re} forme est	pour le masculin,
La 2 ^e —	pour le féminin,
La 3 ^e —	pour le neutre;

2^o. Lorsque l'adjectif est biforme, ce qui arrive dans la cinquième sorte et dans tous les comparatifs,

La 1^{re} forme est pour le masculin et le féminin : *comis amplior*, etc.
Et la 2^e — pour le neutre : *come*, *amplius*, etc.

3^o. Lorsque l'adjectif est uniforme, ce qui arrive dans la sixième et la septième sorte, cette forme est pour les trois genres : *m. f. et n.*, *constans*, *curax*.

On verra dans les déclinaisons que les adjectifs s'y distribuent comme les substantifs, et qu'ils suivent les mêmes analogies.

(*) Dans la seconde et la troisième sorte on est obligé d'intercaler un *e* devant les deux *rr*, et de dire *at-e-rrimus*, *celbb-e-rrimus*, au lieu d'*atrrimus*, *celebrrimus*, qui ne pourraient se prononcer.

Dérivations.

Les adjectifs, en se dépouillant des idées accessoires de nombre, de genre et de cas, deviennent nécessairement invariables. Alors, ils sont connus sous le nom d'adverbes; ils ont aussi leurs trois degrés en cette sorte :

1. Ampl-è,	ampli-ùs,	amplissimè.
amplement,	plus amplement,	très-amplement.
2. asper-è,	asperi-ùs,	asperrim-è.
3. atr-è,	atri-ùs,	atterrim-è.
4. celebr-iter,	celebri-ùs,	celeberrim-è.
5. com-iter,	comi-ùs,	comissim-è.
6. constant-er,	constanti-ùs,	constantissim-è.
7. curac-iter,	curaci-ùs,	curacissim-è.

On voit 1° : que le positif adverbe est en È dans les trois premières sortes, en ITER dans la quatrième, la cinquième et la septième, et en ER dans la sixième (*);

2°. Que le comparatif adverbe ne diffère du comparatif neutre que par l'accent dont l'ont frappé les modernes ;

3°. Que le superlatif adverbe se forme toujours du superlatif adjectif, par le changement de la finale *us*, *a*, *um*, en È (**).

Ainsi étant donnés les adjectifs suivants :

Alt-us, <i>a</i> , <i>um</i> ,	haut, profond.	Poten-s,	puissant.
mis-er, <i>era</i> , <i>um</i> ,	misérable.	lib-er, <i>era</i> , <i>erum</i> ,	libre.
ac-er, <i>ris</i> , <i>re</i> ,	âcre, vaillant.	aman-s,	aimant.
nig-er, <i>ra</i> , <i>rum</i> ,	noir.	dext-er, <i>era</i> , <i>erum</i> ,	droit, adroit.
Lev-is, <i>e</i> ,	léger.	vora-x,	vorace.
fel-ix,	heureux.	dulc-is, <i>e</i> ,	doux.

1°. Dire à laquelle des sept sortes chacun de ces adjectifs appartient; 2°. former le cas en *i*; 3°. graduer les adjectifs; 4°. graduer les adverbes de ces douze mots.

(*) Aulieu de *CONSTAN-ti-TER*, *PRUDEN-ti-TER* qu'amenait l'analogie, la promptitude de la prononciation a fait disparaître l'*i*, ce qui a fait *constantter*, etc. Le *t* se dédoublant, il est resté *constanter*. C'est ainsi qu'en français *constamment* est devenu *constantment*, *constamment*, etc. Il y a même quelques mots de la septième sorte, comme *audacter*, d'*audax*, *audacis*, où l'*i* s'est retranché.

(**) On pourrait établir des règles plus précises pour la formation de l'adverbe positif, mais il nous est prouvé qu'il est plus facile de le former d'après l'analogie des modèles que d'après des abstractions.

II^{me} SECTION.

De la Déclinaison.

LES substantifs et les adjectifs (positifs, comparatifs et superlatifs) varient, tant au pluriel qu'au singulier, pour six causes différentes, appelées cas.

Ces cas sont nommés GÉNITIF, DATIF, ABLATIF, ACCUSATIF, NOMINATIF et VOCATIF (18).

DÉCLINER un mot, c'est le faire passer par ses douze formes, ou par ses six cas du singulier et ses six cas du pluriel.

Mais quelques mots, qui sont presque tous de la plus haute importance par le fréquent usage qu'on en fait, ne se déclinent d'après aucune analogie marquée. Tous les autres se distribuent visiblement dans plusieurs classes; ainsi deux chapitres traiteront, l'un des *déclinaisons irrégulières*, l'autre des *déclinaisons régulières*. Un troisième donnera une méthode pour remonter au nominatif par le génitif.

CHAPITRE PREMIER.

Déclinaisons irrégulières.

Voici la Liste des mots traités dans ce Chapitre.

	Pag.		Pag.
1°. <i>Ego</i> et <i>nos</i>	79	7°. <i>Ille, illa, illud</i> et les 13 sortes.	83
2°. <i>Tu</i> et <i>vos</i> . . . 79 et 80		Mots qui font le génif en <i>ius</i> .	85
3°. <i>Sui</i>	80	8°. <i>Duo</i> , deux.	86
4°. <i>Quis</i> ou <i>qui</i> . . 80 et 81		9°. <i>Ambo, ambæ, ambo</i>	87
Ses composés.	82	10°. <i>Tres, tria</i>	87 et 88
5°. <i>Is, ea, id</i> 82 et 83		11°. <i>Vis</i> , la force.	88
Son composé, <i>idem</i> ,	84	12°. <i>Domus</i> , maison.	89
6°. <i>Hic, hæc, hoc</i> 84			

Cent-soixante treize phrases qui commencent chacune par le cas

(18) Tel est l'ordre analogique des cas considérés lexigraphiquement. On verra en effet que le génitif et le datif n'ont souvent qu'une seule forme; que le datif et l'ablatif, souvent semblables au singulier, le sont toujours au pluriel; que l'accusatif, le nominatif et le vocatif n'ont qu'une seule forme dans les substantifs et les adjectifs neutres; qu'excepté en une seule circonstance, le nominatif et le vocatif sont semblables dans les deux nombres et dans toutes les déclinaisons, etc., etc. Une

qu'on veut montrer, emploient toutes les formes déclinales de ces douze irréguliers.

1°. EGO, moi.

GÉN. <i>Mei solius solliciti sunt</i>	ils sont en mouvement à cause de
causâ ^a ,	<i>moi</i> seul.
DAT. <i>Mihi in mentem venit</i> ^b ,...	il <i>me</i> vient dans l'esprit.
ABL. <i>Me duce, carpe viam</i> ^c ,...	<i>moi</i> étant ton guide, prends cette route, c. à. d., si tu me crois, prends cette route.
ACC. <i>Me intelligis?</i> — <i>Nugas blatis</i> ^d ,	<i>me</i> comprends-tu? etc.
NOM. <i>Ego et oleum et operam perdidici</i> ^e ,	<i>moi</i> , j'ai perdu mon huile et mon travail, c. - à. - d. mon temps et ma peine.

NOS, nous.

GÉN. { <i>Nostrî nosmet pœnitent</i> ^f ,.	le regret <i>de nous</i> , nous tient, c.-à-d., nous ne sommes pas contents <i>de nous</i> .
{ <i>Nostrûm amborum ornamentum aspicio</i> ^g ,	je regarde la parure <i>de nous</i> deux.
DAT. <i>Nobis hæc otia fecit</i> (<i>Deus</i>) ^h	(un dieu) <i>nous</i> a fait ces loisirs.
ABL. <i>Nobiscum vivit</i> ⁱ ,	il vit <i>avec nous</i> .
ACC. <i>Nos pudet</i> ^k ,	la honte <i>nous</i> tient (ou nous avons honte).
NOM. <i>Nos fugiamus.</i> - quò? - in patriam ^l ,	<i>nous</i> (ou pour nous), fuyons.- Où? - dans notre patrie.

2°. TU, toi.

GÉN. <i>Tui te nec miseret nec pudet</i> ^m ,	tu n'as ni pitié, ni honte <i>de toi</i> .
DAT. <i>Tibi audendum est</i> ⁿ ,	il <i>te</i> faut oser.
ABL. <i>Te præsentem, istuc egi, teque interprete</i> ^o ,	j'ai fait cela <i>toi</i> étant présent, <i>toi</i> étant mon interprète.
ACC. <i>Te scire oportet</i> ^p ,	il faut <i>toi</i> savoir, c'est-à-dire que tu saches.

fois qu'on est convenu de prendre le génitif pour le mot primordial, d'où l'on part pour trouver les autres formes, l'ordre des cas est décidé. Car il attire à lui le datif, le datif ne peut être séparé de l'ablatif, sans une grande violation d'analogie; et les trois derniers cas (accusatif, nominatif et vocatif), sont évidemment inséparables.

^a TER. *Heaut.* 1, 1.

^b TER. *Heaut.* 5, 1.

^c OVID. 8. *Métam.*

^d PLAUT. *Amph.* 2, 1.

^e PLAUT. *Pœn.* 1, 2.

^f TER. *Phorm.* 1, 3.

^g PLAUT. *Pœn.* 1, 2.

^h VIRG. *Eclog.* 1, v. 6.

ⁱ HOR. 1, sat. 3.

^k PLAUT. *Capt.* 1, 3.

^l PLAUT. *Capt.* 1, 3.

^m PLAUT. *Trinum.* 2, 4.

ⁿ PLAUT. *Epid.* 1, 2.

^o PLAUT. *Curc.* 3, 1.

^p PLAUT. *Men.* 4, 2.

NOM. *Tu me amas, ego te amo^a, | tu m'aimes, et je t'aime.*
 VOC. *Tu sequere me, vos va- | toi, suis-moi, et vous, portez-vous*
 lete^b, | bien.

VOS, *vous.*

GÉN. { *Vestri* ou } uter advectus | lequel *de vous* a été amené sur un
 Vestrum } est navi^c, | vaisseau.
 Vostrum quivis formidat | chacun *de vous* redoute le mal.
 malum^d, | (*vostrum* a vieilli).
 DAT. *Vobis grates habeo^e,* | je *vous* rends grâces.
 ABL. *Vobis spectantibus, hic de- | il sera joué, vous spectateurs.*
 ludetur (19)^f,
 ACC. *Vos valere volumus^g, ...* | nous désirons *vous* être bien por-
 tants, c.-à-d. que vous vous portiez
 bien, ou portez-vous bien.
 NOM. *Vos estis ambæ meæ filiæ^h, | vous êtes les deux mes filles.*
 VOC. *Vos inter vos partiteⁱ, ...* | *vous*, partagez (ou jugez) entre vous.

3°. SUI, *soi.*

GÉN. *Sui nos indigere volunt^k, ..* | ils veulent que nous ayons besoin
 d'eux.
 DAT. *Sibi quisque habeat quod | que chacun ait pour soi, ce qui est le*
 suum est^l, | sien.
 ABL. *Se dignas contumelias non | il n'a cessé de dire des injures dignes*
 cessavit dicere^m, | de lui.
 ACC. { *Se bubili condiditⁿ,* | il s'est caché dans la bergerie.
 Sese omnes amant^o, | ils s'aiment tous eux-mêmes.
 NOM. et VOC. Ces cas manquent nécessairement.

On voit que *sui, sibi, se*, servent pour tous les genres et pour tous les nombres.

4°. QUI et QUIS, etc., *qui, quel, lequel, etc., etc.*

GÉN. *Cujus jussu venio, dicam^p, | je dirai par l'ordre de qui je viens.*
 DAT. *Cui bono fuerit vide^q, ..* | vois à quel bien cela a été, c.-à-d. de
 quelle utilité cela a été.

(19) Deux guillemets placés dans une citation annoncent une transposition. On aura le texte dans l'ordre de l'auteur en transportant au commencement de la citation tout ce qui suit les guillemets; par exemple, *vobis spectantibus* » *hic deludetur*, donne dans le texte *hic deludetur vobis spectantibus*.

a PLAUT. *Most.* 1, 3.
 b PLAUT. *Pænul.* 3, 6.
 c PLAUT. *Men.* 5, 9.
 d PLAUT. *Amph. prol.*
 e PLAUT. *Pers.* 5, 1.
 f PLAUT. *Amph.* 3, 4.

g PLAUT. *Bacch. ala fin.*
 h PLAUT. *Pænul.* 5, 4.
 i PL. *Amph.* 4. sc. dern.
 k PLAUT. *Cist.* 1, 1.
 l PLAUT. *Curc.* 1, 3.
 m TER. *Phorm.* 2, 2.

n PRÆD. 2, *Fabl.* 8.
 o PLAUT. *Capt.* 1, 2.
 p PLAUT. *Amph. prol.*
 q CIC. 2 *Philipp.*

Déclinaisons irrégulières.

81

ABL.	<i>Quo</i> présente? <i>Quo</i> in loco promisi ^a ?	<i>qui</i> étant présent, en quel lieu ai-je promis?
	<i>Quâ</i> de re? — Rogas ^b ?	de <i>quelle</i> chose? — Tu le demandes?
	<i>Quô</i> de genere natu'st ^c ?	de <i>quelle</i> race est-il né?
ACC.	<i>Quem</i> quæris, ego sum ^d .	<i>celui que</i> tu cherches, c'est moi; ou c'est moi que tu cherches.
	<i>Quam</i> causam adferam ^e ?	<i>quelle</i> raison apporterai-je?
	<i>Quod</i> agis, id agas ^f ,	fais <i>ce que</i> tu fais, c.-à-d., sois tout entier à ce que tu fais.
	<i>Quid</i> agis? — Nil habeo quod agam ^g ,	<i>que</i> fais-tu? — Je n'ai rien à faire.
NOM.	<i>Qui</i> fueris et qui nunc sis meminervis ^h ,	rappelle-toi <i>qui</i> tu as été, et qui tu es maintenant.
	<i>Quis</i> vocat? quis nominat me ⁱ ?	<i>qui</i> appelle? qui me nomme?
	<i>Quæ</i> res te agitat ^k ?	<i>quelle</i> chose t'agite?
	<i>Quôd</i> erat ei nomen ^l ? ..	<i>quel</i> était son nom?
	<i>Quid</i> opus est verbis ^m ? ..	<i>qu'</i> est-il besoin de paroles?
GÉN.	<i>Quorum</i> hominum regio ⁿ ?	de <i>quels</i> hommes est-ce la patrie?
	<i>Quarum</i> rerum nihil factum ^o ,	et de <i>ces</i> choses-là, on n'a rien fait.
	<i>Quorum</i> hæc erat summa, mandata remittunt ^p ,	ils remettent des ordres <i>dont</i> voici le sommaire.
DAT.	<i>Quibus</i> debeo, eis reddo ^q ,	je rends à ceux à <i>qui</i> je dois.
	<i>Quois</i> ...contigit oppetere ^r ,	ceux à <i>qui</i> il est arrivé de périr.
ABL.	<i>Quibus</i> modis me purgem scio ^s ,	je sais par <i>quelles</i> manières me justifier.
	<i>Quois</i> doleat natura negatis ^t ,	<i>lesquelles</i> choses étant refusées, il faut que la nature souffre.
ACC.	<i>Quos</i> tu convivas quæris ^u ?	<i>quels</i> convives cherches-tu?
	<i>Quas</i> tu mihi tricas nar-ras ^v ?	<i>quelles</i> sornettes tu me contes (20)?
	<i>Quæ</i> ad rem referunt... vide sis ^x ,	vois, si tu veux, les choses, <i>qui</i> se rapportent à la chose?
NOM.	<i>Qui</i> dant eos derides ^y , ...	tu railles ceux <i>qui</i> donnent.
	<i>Quæ</i> te res agitant ^z ?	<i>quelles</i> choses t'agitent?
	<i>Quæ</i> mea flagitia ^{aa} ?	<i>quelles</i> sont mes infamies?

^a PLAUT. *Curc.* à la fin.

^b PLAUT. *Casin.* 2, 3.

^c PLAUT. *Capt.* 1, 4.

^d PLAUT. *Curc.* 3, 1.

^e TER. *Heaut.* 4, 2.

^f PLAUT. *Most.* 5, 1.

^g HOR.

^h PLAUT. *Capt.* 3, 1.

ⁱ PLAUT. *Curc.* 2, 3.

^k PLAUT. *Most.* 2, 2.

^l PLAUT. *Capt.* 1, 4.

^m TER. PLAUT. etc.

ⁿ HOR. *liv.* 1, *epist.* 15.

^o CÆS. de *Bell. civ.* l. 1.

^p CÆS. de *Bel. civ.* l. 1.

^q PLAUT. *Curc.* 3, 1.

^r VIRG. *Æn.* 1, v. 96.

^s PLAUT. *Casin.* 5, 3.

^t HOR. *lib.* 1, *sat.* 1.

^u PLAUT. *Men.* 2, 2.

^v PLAUT. *Curc.* 5, 2.

^x PLAUT. *Pers.* 4, 4.

^y PLAUT. *Asin.* 3, 1.

^z PLAUT. *Curc.* 1, 1.

^{aa} PLAUT. *Men.* 5, 1.

Ainsi se déclinent les composés.

M.	quicumque,	quilibet,	quivis,	quisque,	quisquis.
F.	quæcumque,	quælibet,	quævis,	quæque,	quæquæ.
N.	quodcumque,	quodlibet,	quodvis,	quodque,	quodquod.
	quidcumque,	quidlibet,	quidvis,	quidque,	quidquid.

Ces cinq adjectifs ont à peu près le même sens, et signifient *quiconque, qui que ce soit, chacun*; le dernier est la reduplication de *quis*, et se décline deux fois : GÉNITIF : *cujuscujus*; DATIF *cuicui*, etc.

UNUSQUISQUE, *un chacun*, est composé de *que* qui est invariable, d'*unus*, qui se déclinera comme *unus*, voy. pag. 85, et de *quis* dont nous avons donné la déclinaison phrasée.

M.	quisnam ?	quidam,	quisquam,	quispiam,	aliquis.
F.	quænam ?	quædam,	quæquam,	quæpiam,	aliqua.
N.	quodnam ?	quoddam,	quodquam,	quodpiam,	aliquod.
	quidnam ?	quiddam,	quidquam,	quidpiam,	aliquid.

Le premier ne sert que dans l'interrogation, et signifie *quel, qui ?*

Les quatre suivants signifient *quelqu'un, quelque*.

Ecquis ? ecqua ? ou *ecquæ ? ecquod ?* et *ecquid ?* sert, comme *quisnam*, à interroger.

La partie de ces douze mots, marquée en italique, savoir *cumque, libet, vis, ali, ec*, etc., est indéclinable. L'essentiel à l'égard de ces douze mots est non point de les décliner, mais d'y retrouver, lorsqu'on les lit dans les auteurs, les formes correspondantes du primitif, *quid* ou *qui*.

5°. IS, EA, ID, *ce, celui, celui-ci, il, cette, celle*, etc.

GÉN. *Ejus causâ vult omnia* ^a,. | il veut tout à cause *de lui*, c.-à-d.,
tout ce qu'il veut.

DAT. *Ei rei operam dat suam* ^b, | il donne ses soins à *cette* chose.

ABL. *Eopræsente ostendit symbolum* ^c, | *lui* présent, il lui montre le signe.

Eâ omnes stant sententiâ ^d, | ils sont tous *de cet* avis.

Eo triduo legio octava venit ^e, | dans cet intervalle de trois jours, la
8^e légion arriva.

^a CIC. *ad Sulpit. lib. 3.*

^b PLAUT. *Cist. 1, 3.*

^c PLAUT. *Bacch. 2, 3.*

^d PLAUT. *Curc. 2, 1.*

^e CÆS. *de Bel. civ. l. 1, v. 18.*

ACC.	<i>Eum esse opinor... is est</i> ^a , <i>Eam rem diu disputavi</i> ^b , <i>Id ipsa res dicet tibi</i> ^c , ...	je pense que c'est <i>lui</i> . — C'est lui. j'ai pesé long-temps <i>cette</i> chose. la chose même te <i>le</i> dira.
NOM.	<i>Is est amicus qui in re du-</i> <i>biâ re juvat</i> ^d , <i>Ea res nunc agitur ipsa</i> ^e , <i>Id eis vitium nocet</i> ^f , ...	<i>celui-là</i> est ami, qui aide de son bien dans l'adversité. <i>la</i> chose même est agitée, ou traitée. <i>Ce</i> vice leur nuit.

Pluriel.

GÉN.	<i>Eorum causâ obsonatum</i> est ^g , <i>Earum hic alteram perith</i> ^h , <i>Eorum inventu res decem</i> pessimas pessum dedi ⁱ ,	on a fait bonne chère à cause d' <i>eux</i> . il aime éperdument l'une d' <i>elles</i> . par l'invention <i>de ces</i> choses, j'ai em- piré dix choses déjà très-mauvaises.
DAT.	<i>Eis respondi</i> ^k , <i>Iis profuit</i> ^l ,	je <i>leur</i> ai répondu. il <i>leur</i> a été utile.
ABL.	<i>Eisce confectis, navim</i> solvimus ^m , <i>Iis infectis, proficiscitur</i> ⁿ ,	<i>ces</i> choses étant faites, nous avons dégagé le vaisseau (levé l'ancre). <i>ces</i> choses non faites, il part.
ACC.	<i>Eos deserit pudor</i> ^o , <i>Eas, easque res agebam</i> ^p , <i>Ea facito</i> » quæ ego tibi præcipio ^q ,	la pudeur <i>les</i> abandonne. je fesais <i>ces</i> choses-là, <i>ces</i> choses-ci, c.-à-d. tantôt ceci, tantôt cela. fais <i>ces</i> choses que moi, je t'or- donne.
NOM.	<i>Ei homines... non con-</i> diunt ^r , <i>Ii solent dicere : quid</i> opus fuit hoc ^s ? <i>Eæ nos eluendo operam</i> dederunt ^t , <i>Ea sunt verba hæc</i> ^u ,	<i>ces</i> hommes-là n'assaisonnent pas. <i>ceux-là</i> ont coutume de dire : qu'est-il besoin de cela ? <i>elles</i> ont donné leurs soins à nous la- ver. <i>telles</i> sont les paroles mêmes.

L'adjectif *idem*, *eadem*, même, le même, n'est autre chose que l'adjectif *is*, *ea*, *id*, auquel on a ajouté *dem*, qui reste invariable. Seulement il faut remarquer que le nominatif masculin est *idem*, et non pas *isdem*, et que le neutre *idem* ne double pas le *v*.

a PLAUT. *Pers.* 1, 1.
b PLAUT. *Most.* 1, 2.
c PLAUT. *Epid.* 5, 2.
d PLAUT. *Epid.* 1, 2.
e TER. *Heaut.* 4, 7.
f PLAUT. *Most.* 3, 3.
g PLAUT. *Mil.* 3, 1.

h PLAUT. *Pæn. prolog.*
i PLAUT. *Merc.* 5, 2.
k PLAUT. *Curc.* 2, 1.
l PLAUT. *Capt.* 4, 1.
m PLAUT. *Merc. prolog.*
n CÆS. *Bel. civ. lib.* 1, 33.
o PLAUT. *Epid.* 2, 1.

p PLAUT. *Rud.* 2, 6.
q PLAUT. *Trinum.* 2, 2.
r PLAUT. *Pseud.* 3, 2.
s PLAUT. *Mil.* 3, 1.
t PLAUT. *Pæn.* 1, 2.
u GELL. 15, 12.

<i>Idem</i> es ecastor qui soles ^a , ...	par ma foi ! tu es le même que de coutume (20).
<i>Eadem</i> hora tulisset ^b ambas ^b ,	la même heure nous eût enlevés toutes les deux.
<i>Idem</i> facit occidenti ^c ,	il fait de même que s'il tuait (20).
<i>Ejudem</i> generis addit pauca ^d ,	il ajoute peu de choses du même genre,
<i>Eadem</i> ferè ^e ,	presque les mêmes choses.

6°. HIC, HÆC, HOC, même sens que IS, EA, ID.

GÉN. <i>Hujus</i> periclo fit ; ego in portu navigo ^f ,	cela se fait au péril de lui, c.-à-d., à ses risques et périls ; pour moi, je suis au port.
DAT. <i>Huic</i> gratiam ^g habeto ^g , ..	rends-lui tes actions de grâces.....
ABL. <i>Hoc</i> homine contento ^h st opus ^h , <i>Hæc</i> re arbitror id fieri posse ⁱ , <i>Hoc</i> quod sedent debilitantur ^k ,	il faut bien être content de cet homme. par ce moyen je pense que cela se peut. elles sont affaiblies par cela seul qu'elles sont assises.
ACC. <i>Hunc</i> volo colloqui ^l , ... <i>Hanc</i> rem agite ^m , <i>Hoc</i> volo te scire ⁿ ,	je veux l'entretenir. faites cette chose. je veux que tu saches cela.
NOM. <i>Hic</i> vir, hic est ^o , <i>Hæc</i> illa est misericordia ^p ! <i>Hoc</i> , hoc est quod peraccescit ^q ,	c'est là, c'est là l'homme. c'est donc là cette pitié! c'est là, c'est là ce qui est piquant.

Pluriel.

GÉN. <i>Horum</i> causâ agitur fabula ^r , <i>Harum</i> miserebat ^s , <i>Horum</i> tibi nihil eveniet ^t ,	la pièce est jouée à cause d'eux. on avait pitié d'elles. rien de ces choses ne t'arrivera.
DAT. <i>Hisce</i> hominibus est opus helicborum ^u ,	l'ellébore est à ces hommes-là un besoin, c.-à-d., ils ont besoin d'ellébore.
ABL. <i>His</i> demùm exactis, devenère locos lætos ^v ,	enfin ces choses étant faites, ils arrivèrent dans les lieux joyeux.

^a PLAUT. *Truc.* 2, 4.^b VIRG. *Æn.* 4, v. 680.^c HOR. *Art. poet.* v. 467.^d CÆS. *de Bell. Gall.* 1, 5.^e *Ibid.*^f TER. *Andr.* 3, 1.^g PLAUT. *Most. d. la fin.*^h PLAUT. *Curc.* 2, 3.ⁱ TER. *Eun.* 1, 2.^k PLIN. *Epist.* 19.^l PLAUT. *Men.* 2, 3.^m PLAUT. *Curc.* 5, 2.ⁿ PLAUT. *Curc.* 1, 2.^o VIRG. *Æn.* 6, v. 791.^p CIC. *ACAD.*^q PLAUT. *Bacch.* 5, 1.^r PLAUT. *Pseud.* 2, 4.^s PLAUT. *Stich.* 2, 3.^t PLAUT. *Aul.* 2, 2.^u PLAUT. *Pseud.* 4, 7.^v VIRG. *Æn.* 6, v. 637.

ACC.	<i>Hosce satius est docere</i> ^a , <i>Has tabellas dare me</i> jussit ^b , <i>Hæc vobis dixi per jocum</i> ^c	il vaut mieux <i>les</i> instruire. il m'a chargé de donner <i>ces</i> tablettes. je vous ai dit <i>ces</i> choses pour rire.
NOM.	<i>Hi sciunt quibic affuerunt</i> ^d <i>Hæ tabellæ te arguunt</i> ^e , <i>Hæc sunt quæ me excruciant</i> ^f ,	<i>ceux-là</i> le savent, qui y ont été. <i>ces</i> tablettes t'accusent. <i>ce</i> sont <i>ces</i> choses qui me crucifient.

On ajoute quelquefois la particule *ce* à l'adjectif *hic*, *hæc*, *hoc* pour lui donner plus d'énergie : *hisce oculis egomet vidi* (TER. *Adelph. act. 3, sc. 1.*) J'ai vu moi, moi-même, de ces yeux que voilà. On ajoute aussi *cine*, mais seulement lorsqu'on interroge.

Hic-cine Achilles est, in- | est-ce donc là, dit-il, un Achille pour
quit, tibi ? | toi ?

7°. ILLE, ILLA, ILLUD, *lui*, *celui-là*, *le*, *il*, etc.

GÉN. *Illius ergo venimus* ^h, ... | nous sommes venus à cause de *lui*.

DAT. *Illi hoc dicito facturum* | dis-*lui* que je le ferai.
me ⁱ, |

Toutes les autres formes sont régulières, et suivent, comme on verra les modèles de la première et de la seconde déclinaison. Voy. p. 90 et 91.

Ainsi se déclinent :

NOM.	<i>Ali-us, a, ud</i> , autre ;	GÉN.	<i>Ali-us</i> , <i>alter-ius</i> , <i>alterutr-ius</i> , <i>ips-ius</i> , <i>ist-ius</i> , <i>neutr-ius</i> , <i>nonnull-ius</i> , <i>null-ius</i> , <i>ull-ius</i> , <i>sol-ius</i> , <i>un-ius</i> , <i>utr-ius</i> , <i>utr-iusque</i> , <i>utr-ique</i> .	DAT.	<i>Ali-i</i> , <i>alter-i</i> , ... <i>i</i> .
	<i>alt-er, era, erum</i> , l'autre ;				
	<i>alterut-er, ra, rum</i> , l'un ou l'autre ;				
	<i>ips-e, a, um</i> , même ;				
	<i>ist-e, a, ud</i> , ce ;				
	<i>neut-er, ra, rum</i> , ni l'un ni l'autre ;				
	<i>nonnull-us, a, um</i> , quelque ;				
	<i>null-us, a, um</i> , non un, nul ; ..				
	<i>ull-us, a, um</i> , un ;				
	<i>sol-us, a, um</i> , seul ;				
	<i>un-us, a, um</i> , un seul ;				
	<i>ut-er, ra, rum</i> , lequel des deux ;				
	<i>ut-erque, raque</i> , l'un et l'autre ; . <i>rumque</i> ,				

On voit que le génitif singulier de ces treize mots est en *ius*, et la datif en *i*. Il faut remarquer qu'il y a soustraction d'un *i* dans le

a PLAUT. <i>Pæn.</i> 3, 1.	d PLAUT. <i>Pseud.</i> 2, 4.	g PLAUT. <i>Milit.</i> 1, 1.
b PLAUT. <i>Cure.</i> 3, 1.	e PLAUT. <i>Bacch.</i> 4, 7.	h VIRG. <i>Æn.</i> 6, v. 670.
c PLAUT. <i>Pæn.</i> 3, 1.	f PLAUT. <i>Trinum.</i> 2, 2.	i PLAUT. <i>Mos.</i> 2, 4.

génitif d'*alius* ; toutes les autres formes de ces mots se modèlent sur celles de la première et de la seconde déclinaison. Cependant il faudra observer aussi que le nominatif singulier est une forme donnée, et qui reste telle, et que dans les neutres les deux derniers cas singuliers sont semblables au nominatif du même nombre.

8°. DUO, deux.

GÉN.	<i>Duorum</i> affinium » est lubido orationem audire ^a ?	vous plaît-il d'entendre le discours de deux compères ?
	Si <i>duarum</i> pœnitet, addentur duæ ^b ,	si l'on a regret de deux, deux seront ajoutées.
	<i>Duorum</i> corporum video sepulchra duo ^c ,	je vois les deux sépulcres de deux corps.
DAT.	<i>Duobus</i> nuptæ fratribus erant » ^d ,	elles étaient mariées à deux frères.
	<i>Duabus</i> adde duas ^e ,...	à deux ajoutez-en deux.
	<i>Duobus</i> corporibus unus erat » animus ^f ,	une même âme était aux deux corps.
ABL.	<i>Duobus</i> his oculis » meis vidi ^g ,	j'ai vu de mes yeux, de ces deux yeux-là.
	<i>Duabus</i> portis eruptionem fieri jubet ^h ,	il fait faire irruption par deux portes.
	<i>Duobus</i> exemplis meminert ⁱ ,	qu'ils se rappellent par deux exemples.
ACC.	{ <i>Duos</i> sodales conspicior ^k ,	j'aperçois deux camarades.
	{ <i>Duo</i> peperit simul ^l ,	elle a engendré deux enfants à la fois.
	<i>Duas</i> res simul agere decretum est mihi ^m ,	j'ai résolu de faire deux choses ensemble, ou d'une pierre deux coups.
	<i>Duo</i> oppida... vides ⁿ ,...	tu vois deux villes.
NOM.	<i>Duo</i> sunt mihi dati, » quos fallam ^o ,	deux m'ont été donnés à tromper.
	<i>Duæ</i> nos solæ scimus ^p , ..	nous deux seules le savons.
	<i>Duo</i> restabant fata tum ^q ,	alors deux destins restaient.

a PLAUT. *Trinum.* 3, 1.b PLAUT. *Stich.* 4, 1.c CIC. *in Orat.*d PLAUT. *Stich.* 4, 1.

e PLAUT. etc.

f =, CIC. *Virg.* etc.g PLAUT. *Mil.* 2, 3.h CÆS. *de Bello, civ. l.* 1.i PLIN. *Paneg.* 33.

k PLAUT., etc.

l PLAUT. *Amph.* 5, 2.m PLAUT. *Merc.* 1, 1.n VIRG. *Æn.* 8, v. 354.o TER. *Phorm.* 4, 2.p PLAUT. *Cist.* 1, 2.q PLAUT. *Bacch.* 4, 9.

9°. AMBO, les deux.

GÉN.	<i>Amborum</i> ingratiis liber possum fieri ^a , <i>Amborum</i> misereat ^b te ^b , <i>Amborum</i> generum una ratio ^c ,	en dépit <i>des deux</i> , je puis devenir libre. aie pitié <i>des deux</i> (20). la raison <i>des deux</i> genres est une.
DAT.	<i>Ambobus</i> nobis sint ob- noxii ^d , <i>Ambabus</i> hæc dicito ^e ,.. <i>Ambobus</i> pectoribus his amor erat unus ^f ,	qu'ils soient redevables à <i>nous deux</i> . dis cela <i>aux deux</i> . un même amour était à <i>ces deux</i> cœurs.
ABL.	Cum <i>ambobus</i> volo accum- bere ^g , <i>Ambabus</i> malis vorem ^h , <i>Ambobus</i> pessulis fores occlude ⁱ ,	je veux me mettre à table <i>avec les</i> <i>deux</i> . que je dévore <i>des deux</i> mâchoires. ferme les portes <i>aux deux</i> verrous.
ACC.	<i>Ambos</i> amo ^k ,..... <i>Ambo</i> opportune vos volo ^l , <i>Ambas</i> profero (manus) ^m , <i>Ambo</i> oppida vides ⁿ ,...	je vous aime <i>les deux</i> . je vous désire <i>les deux</i> bien à pro- pos. je montre <i>les deux</i> mains. tu vois <i>les deux</i> villes.
NOM.	<i>Ambo</i> accusandi ^o , <i>Ambæ</i> manete ^p , <i>Ambo</i> mancipia abierunt foras ^q ,	<i>les deux</i> doivent être accusés. restez <i>toutes les deux</i> . les deux esclaves sortirent.

On voit qu'*ambo* suit pour la déclinaison la même analogie que *duo*. Mais c'est dans les phrases comparées qu'on pourra saisir la nuance délicate qui les distingue dans la signification.

10°. TRES, trois.

GÉN.	<i>Trium</i> litterarum homo (fur), me vituperas ^r !	Homme <i>de trois</i> lettres, tu me blâmes!
DAT.	Te <i>tribus</i> verbis volo. — Vel trecentis ^s ,	je veux t'entretenir <i>en trois</i> mots. — Ou en trois cents.

a PLAUT. *Cas.* 2, 5.
b PLAUT. *Rud.* 1, 5.
c CIC. *de Divin.*
d PLAUT. *Asin.* 2, 2.
e PLAUT. etc.
f = OVID. *Virg.*, etc.

g PLAUT. *Stich.* 5, 5.
h PLAUT. *Trin.* 2, 4.
i PLAUT. *Aul.* 1, 2.
k PLAUT. *Stich.* 5, 5.
l TER. *Andr.* 2, 2.
m PLAUT. *Aul.* 4, 4.

n = VIRG. etc.
o TER. *Heaut.* 1, 1.
p PLAUT. *Bacch.* 5, 2.
q = PLAUT. etc.
r PLAUT. *Aul.* 2, 1.
s PLAUT. *Trin.* 4, 2.

ACC.	<i>Tres</i> latratus edidit ^a , . . .	il poussa <i>trois</i> aboiements.
	<i>Tres</i> lites judicandas dicito ^b ,	dis qu'il y a <i>trois</i> procès à juger.
	<i>Tri</i> aprimùm addidi ^c , . . .	j'ai ajouté d'abord <i>trois</i> choses, etc.
NOM.	<i>Tres</i> aderant acerrimi testes ^d ,	<i>trois</i> témoins très-violents étaient là.
	<i>Tres</i> aberant noctes ^e , . . .	<i>trois</i> nuits étaient loin, ou passées.
	<i>Tria</i> eis tribus sunt fata nostra ^f paria ^f ,	nos <i>trois</i> destins sont pareils à ces <i>trois</i> , etc.

Excepté les trois premiers numératifs et *ambo*, tous les autres numératifs jusqu'à *cent* inclusivement, sont indéclinables. Voyez-en la liste, page 41 : au-delà de ce nombre jusqu'à *neuf cents*, savoir : *ducent-i*, *æ*, *a*, deux cents, etc., *nongenti*, *æ*, *a*, neuf cents, se déclinent régulièrement comme les pluriels de *dominus*, p. 92 ; *terra*, p. 90 ; *vinum*, p. 93. MILLE est indéclinable, lorsqu'il ne s'agit que d'un mille ; mais lorsqu'il est question de plusieurs milliers, on dit également bien, *bis mille homines*, c'est-à-dire deux fois mille hommes, ou *duo millia hominum*. Dans cette dernière circonstance, *millia* se décline comme *tria*, et fait GÉN. *millium*, DAT. et ABL. *millibus*, et les trois derniers cas *millia*.

11°. VIS, force, violence.

GÉN. et DAT. Nous n'avons point trouvé ces deux cas employés dans les auteurs

ABL.	<i>Vi</i> victum est ^g . Fit via <i>vi</i> ^h ,	on vainquit <i>par la force</i> , etc. ⁱ
ACC.	<i>Vim</i> minis addit ⁱ ,	il ajoute <i>la violence</i> aux menaces.
NOM.	<i>Vis</i> consili expers mole ruit suâ ^k ,	<i>la force</i> dénuée de prudence succombe par son propre poids.

Pluriel.

GÉN.	<i>Virium</i> defectio vitii efficitur sæpius ^l ,	le manque <i>des forces</i> est souvent produit par des vices.
DAT.	<i>Viribus</i> ille confusus periit ^m	s'étant confié à <i>ses forces</i> , il a péri.
ABL.	<i>Viribus</i> ævi quassatum est corpus ⁿ ,	le corps a été abattu <i>par les forces</i> du temps.
ACC.	<i>Vires</i> acquirit eundo ^o , . . .	elle acquiert <i>des forces</i> en marchant.
NOM.	<i>Vires</i> me deficiunt ^p , . . .	<i>les forces</i> m'abandonnent.

^a OVID. lib. 4. *Metam.*

^b PLAUT. *Merc.* 2, 2.

^c TER. *Adelph.* 5, 3.

^d PLAUT. *Most.* 4, 2.

^e OVID. lib. 7. *Metam.*

^f PLAUT. *Bacch.* 4, 9.

^g PLAUT. *Amph.* 1, 1.

^h VIRG. *Æn.* 2, v. 494.

ⁱ OVID. lib. 4. *Metam.*

^k HOR. 3, Od. 4.

^l CIC. de *Senect.*

^m JUV. *Sat.* 10, v. 11.

ⁿ LUCR. 3.

^o VIRG. *Æn.* 4, v. 175.

^p CIC. de *Orat.*

12°. DOMUS, maison, demeure.

GÉN. <i>Domús</i> ostia centum patuère ^a ,	les cent portes de la maison s'ouvrirent.
<i>Domí</i> sedet totos dies ^b , .	il est assis à la maison les jours entiers.
DAT. <i>Domui</i> hospes erit ^c ,	il y aura un hôte à la maison.
ABL. <i>Domu</i> « ex hac » ait sese fugere ^d ,	elle dit qu'elle fuit de cette maison.
<i>Domo</i> , abs te, afferto ^e , . .	apporte de la maison, de chez toi
ACC. <i>Domum</i> me recipiam ^f ,	je me retirerai à la maison.
NOM. <i>Domus</i> una non alit canes duos ^g ,	une seule maison ne nourrit pas deux chiens.

L'ABL. *domu* est rarement employé. Le génitif *domi* est digne de plusieurs remarques qui appartiennent à la syntaxe.

Pluriel.

GÉN. <i>Domúum</i> magnarum viscera petunt ^h ,	ils vont aux entrailles des grandes maisons.
<i>Domorum</i> tecta vident ⁱ , .	ils voient les toits des maisons.
DAT. <i>Domibus</i> nostris hospites erunt ^k ,	il y aura des hôtes à nos maisons.
ABL. <i>Domibus</i> collapsis, dormitant in pulvere ^l ,	les maisons étant tombées, ils dorment sur la poussière.
ACC. <i>Domus</i> suas quemque ire iussit ^m ,	il leur ordonna de s'en aller chacun dans leurs maisons.
<i>Domos</i> abeamus nostras, sultis ⁿ ,	allons-nous-en dans nos maisons (chez nous), si vous voulez.
NOM. <i>Domus</i> antra fuerunt ^o , . .	les maisons ont été des antres.

Le double génitif *domúum*, et le double accusatif *domus*, sont infiniment plus rares que *domorum* et *domos*.

(20) Le mot qui fait la difficulté commence toujours la phrase, et il est traduit littéralement et d'après les rapports qu'il exprime. C'est le seul qui est enseigné. Les autres doivent être appris par routine, et nous ne nous sommes pas asservis à les rendre toujours mot à mot.

a VIRG. *Æn.* 6, v. 81.

b PLAUT. *Aul.* 1, 1.

c OVID. 3, *Eleg.* 12, *Trist.*

d PLAUT. *Milit.* 2, 1.

e PLAUT. *Aul.* 2, 2.

f PLAUT. *Aul.* 1, 2.

g PROVERB. 2.

h « JUV. *Sat.* 3.

i VIRG. *Æn.* 8, v. 98.

k — OVID.

l PLIN. et VIRG.

m GELL. 17, 2.

n PLAUT. *Pæn.* 3, 6.

o OVID. *lib.* 1, *Metam.*

CHAPITRE II.

Déclinaisons Régulières.

Soient les exemples suivants :

- | | |
|--|--|
| 1°. <i>Terr-æ</i> filius est ^a , | c'est un fils <i>de la terre</i> , c'est-à-dire un homme obscur, de race inconnue. |
| 2°. <i>Domin-i</i> ædes pervolat ^b , .. | il vole aux appartements <i>du maître</i> . |
| 3°. <i>Homin-is</i> facetias risi ^c , ... | j'ai ri des facéties <i>de l'homme</i> . |
| 4°. <i>Man-ūs</i> injectio non est in vera bona ^d , | le coup <i>de main</i> ne se fait pas sur les vrais biens. |
| 5°. <i>R-ei</i> argumentum dicam ^e , | je dirai le sujet <i>de la chose</i> . |
| <i>R-es</i> monet ^f , | <i>la chose</i> avertit (parle). |

Toutes ces phrases, excepté *res monet*, commencent par un génitif singulier. Or, voilà cinq finales différentes, et c'est de là qu'on est parti pour distribuer tous les substantifs et tous les adjectifs en cinq classes, appelées *déclinaisons*. Seulement la cinquième déclinaison a besoin d'être déterminée, non-seulement par la forme du génitif singulier qui est en *ei*, mais encore par celle du nominatif singulier, qui est en *es*, comme dans *res*.

1^{re} DÉCLINAISON.

TERRA, *terre, terrain, pays*.

- | | |
|---|---|
| GÉN. <i>Terr-æ</i> filius est ^a , | c'est un fils <i>de la terre</i> . |
| DAT. <i>Terr-æ</i> applicat ipsum ^b , .. | il l'applique <i>à terre</i> ou contre terre. |
| ABL. <i>Terr-æ</i> aut mari persequar ipsum ⁱ , | je le poursuivrai <i>par terre</i> ou par mer. |
| ACC. <i>Terr-am</i> video ^k , | je vois <i>la terre</i> , c'est-à-dire, je suis à la fin de mes peines. |
| NOM. <i>Terr-a</i> mater est omnium ^l , | <i>la terre</i> est la mère de tous. |
| VOC. <i>Terr-a</i> , herilis patria, te video libens ^m . | <i>ô terre</i> , patrie de mon maître, je te vois volontiers. |

Pluriel.

- | | |
|---|--|
| GÉN. <i>Terr-arum</i> dominos evehit ad deos ⁿ , | il porte, il élève jusqu'aux dieux les maîtres <i>des terres</i> . |
|---|--|

^a ERASM.—CIC. *ad Treb.*

^b VIRG. *Æn.* 12, v. 473.

^c GELL. 16, 6.

^d SENECA. *de tranq. vitæ*.

^e PLAUT. *Trinum.* 2, 4.

^f PLAUT. *Capt.* 2, 1.

^g ERASM.—CIC. *ad Treb.*

^h VIRG. *Æn.* 12, v. 303.

ⁱ CIC. *ad Att. lib.* 7.

^k PROVERBE. PLAUT, etc.

^l CIC. *pro Cluent.*

^m PLAUT. *Stich.* 5, 2.

ⁿ HOR. 1, od 1.

DAT. Terr- <i>is</i> adnare necesse ^a , est ^a ,	il est nécessaire d'aborder <i>aux terres</i> .
ABL. Terr- <i>is</i> jactatus et alto ^b ,	il a été ballotté <i>sur les terres</i> et sur la haute mer.
ACC. Terr- <i>as</i> numine torquet ^c ,	il tourne <i>les terres</i> par sa divinité, c.-à-d. il gouverne la terre par sa puissance.
NOM Terr- <i>æ</i> monstra ferunt ^d ,	<i>les terres</i> portent des monstres.

Le vocatif pluriel est, dans toutes les déclinaisons, semblable au nominatif du même nombre.

Ainsi se déclinent

Tous les substantifs masculins, tous les substantifs féminins et tous les adjectifs positifs et superlatifs qui ont la désinence de *terr-a*, *terr-æ* :

1°. Substantifs mascul.	2°. Subst. fém.	3°. Adjectifs.
<i>Agricola</i> , laboureur.	<i>Aqua</i> , eau.	<i>Pulchra</i> , belle.
<i>accola</i> , habitant.	<i>arista</i> , épi.	<i>docta</i> , savante.
<i>acula</i> , goujat.	<i>culpa</i> , faute.	<i>pulcherrima</i> , très-belle.
<i>advena</i> , étranger.	<i>silva</i> , forêt.	<i>doctissima</i> , très-savante.
etc.	etc., etc.	etc., etc., etc.

Huit substantifs féminins, au lieu d'avoir le dat. et l'abl. pluriels en *is*, comme *terris*, l'ont en *abus*, et sont *animabus*, *asinabus*, *dominabus*, *equabus*, *famulabus*, *filiabus*, *mulabus*, *natabus* (*).

II^e DÉCLINAISON. 1^{er} MODÈLE.

DOMINUS, maître, seigneur, monsieur.

GÉN. Domin- <i>i</i> ædes pervolat ^a ,	elle vole aux appartements <i>du maître</i> .
DAT. Domin- <i>o</i> venatur verta gus ^f ,	le chien de chasse chasse pour <i>son maître</i> .
ABL. Domin- <i>o</i> absente id ita fit ^g ,	<i>le maître</i> absent, c'est ce qui arrive.
ACC. Domin- <i>um</i> gencrosa recu- sat ^h ,	généreuse, elle refuse <i>un maître</i> .
NOM { Domin- <i>us</i> à cenâ rexit ⁱ ,	<i>le maître</i> revient du souper.
{ VIR * me orabat meus ^k ,	<i>mon homme</i> (ou mari) me pria.

(*) Il y a aussi des mots comme *Aeneas*, *Anchises*, *Penelope*, qu'on rapporte à cette déclinaison, et sur lesquels il y a quelques particularités à observer. Voy. la note 22, où sont renvoyées toutes les petites irrégularités déclinales.

^a VIRG. *Æn.* 4, v. 613.

^b VIRG. *Æn.* 1, v. 3.

^c VIRG. *Æn.* 4, v. 269.

^d VIRG. *Georg.* 1, v. 185.

^e VIRG. *Æn.* 12, v. 473.

^f MART. *Epigr.* l. 14.

^g TER. PLAUT.

^h OVID. *l.* 8, *Metam.*

ⁱ PHÆD. *l.* 2, *fab.* 8.

^k PLAUT. *Casin.* 3, 2.

VOC.	Domin- <i>e</i> , non putavi ^a , .	monsieur, je n'ai pas pensé.
	Mi-vir ^a , i tu, atque ar- cesse illam ^b ,	mon HOMME, va et fais-la venir.
	JULI... ^c Flore, scire laboro ^c ,	JULIUS Florus! je désire savoir.

VIR indique une variété importante à remarquer : elle peut être généralisée ainsi :

- La 2^e déclinaison a des mots qui n'ont pas le nominatif singulier en **us**, tels sont *vir*, *puer*, *niger*, *satur*, etc; alors, le vocatif singulier reste semblable au nominatif.

L'adjectifs *meus* est aussi, comme on voit, une exception : il fait au vocatif *mī*, *mī vir*.

Il y a une seconde variété indiquée par JULI : Au vocatif singulier, on retranchera **us** dans tous les noms propres d'hommes : ainsi, *Julius* fait JULI, *Antonius* fait ANTONI. La note 22 réunit toutes les petites irrégularités des déclinaisons.

Pluriel.

GÉN. Domin - ORUM discordia ruit domus ^d ,	c'est par la discorde <i>des maîtres</i> que tombe une maison.
DAT. Domin- IS parere coge- mur ^e ,	nous serons forcés d'obéir à <i>des maîtres</i> .
ABL. Domin - IS absentibus , perstrepunt ^f ,	<i>les maîtres</i> absents, on fait du bruit.
ACC. Domin- OS habere debet qui se non habet ^g ,	il doit avoir <i>des maîtres</i> , celui qui n'a pas soi pour maître.
NOM. Domin- I ubi absunt, pers- trepunt ^h ,	ils font du bruit quand <i>les maîtres</i> sont absents.

Ainsi se déclinent

Tous les substantifs masculins, tous les substantifs féminins et tous les adjectifs (positifs et superlatifs) qui ont le génitif singulier en **i**, ou le gén. plur. en **ORUM**.

1 ^o . Subst. masculins.	2 ^o . Subst. féminins.	3 ^o . Adjectifs.
<i>Equus</i> , cheval.	<i>Laurus</i> , laurier.	<i>Bonus</i> , bon, celui qui est bon.
<i>asinus</i> , âne.	<i>corylus</i> , coudrier.	
<i>oculus</i> , œil.	<i>fagus</i> , hêtre.	<i>malus</i> , mauvais.
<i>puer</i> , i, enfant.	<i>fraxinus</i> , frêne.	<i>liber</i> , i, libre.
<i>magister</i> , ri, maître.	<i>populus</i> , peuplier.	<i>niger</i> , ri, noir.
<i>populus</i> , peuple.		<i>optimus</i> , très-bon.
etc., etc., etc.	etc., etc., etc.	<i>nigerrimus</i> , très-noir.

^a PLIN. *Epist.* 188.

^b PLAUT. *Casin.* 3, 3.

^c HOR. *L. 1*, *epist.* 3.

^d — CIC. *de Finib.*, etc.

^e VIRG. *En. l. 12*, v. 236.

^f = TER. *Eun.* 3, 5.

^g MART. *l. 2*, *epig.* 48.

^h TER. *Eun.* 3, 5.

2^e MODÈLE, ou MODÈLE DES NEUTRES.

VINUM, *vin*.

GÉN. Vin- <i>i</i> vitio feci ^a ,	j'ai fait cela par le vice du <i>vin</i> .
DAT. Vin- <i>o</i> indulgent ^b ,	ils se livrent <i>au vin</i> .
ABL. Vin- <i>o</i> forma perit ^c ,	la beauté périt <i>par le vin</i> .
ACC. Vin- <i>um</i> potas? album an nigrum ^d ?	bois-tu <i>du vin</i> blanc ou du <i>vin</i> noir, (c.-à-d. du <i>vin</i> rouge)?
FORM. Vin- <i>um</i> sublimia pectora fregit ^e ,	<i>le vin</i> a énérvé des cœurs sublimes.

Le vocatif singulier des neutres est toujours semblable au nominatif du même nombre; l'acc. est aussi toujours semblable au nominatif.

Pluriel.

GÉN. Vin- <i>orum</i> diversa genera ^f ,	il y a divers genres <i>de vins</i> .
DAT. Vin- <i>is</i> . NOTA. Cette forme et celle de l'abl. sont semblables dans les cinq déclinaisons.	
ABL. Vin- <i>is</i> oculi natabant ^g , ..	les yeux nageaient dans <i>les vins</i> .
ACC. Vin- <i>a</i> liques ^h ,	coule tes <i>vins</i> .
FORM. Vin- <i>a</i> repertori nocuere ⁱ ,	<i>les vins</i> ont nui à leur inventeur.

Ainsi se déclinent

Tous les substantifs neutres et tous les adjectifs neutres (positifs et superlatifs), qui ont le génitif singulier en *i*, ou le génitif pluriel en *orum*.

1^o. Substantifs neutres.

<i>Fanum</i> ,	temple.
<i>Mancipium</i> ,	esclave.
<i>Jussum</i> ,	ordre.
<i>Mandatum</i> ,	commission.
<i>Vinculum</i> ,	lien.
<i>Damnum</i> ,	perte.
<i>Malum</i> ,	pomme.

2^o. Adjectifs.

<i>Bonum</i> ,	ce qui est bon.
<i>Malum</i> ,	ce qui est mauvais.
<i>Æquum</i> ,	ce qui est juste.
<i>Optimum</i> ,	ce qui est très-bon.
<i>Pessimum</i> ,	ce qui est très-mauvais.
<i>Æquissimum</i> ,	ce qui est très-juste.

Une remarque bien importante, c'est que tous les neutres, de quelque déclinaison qu'ils soient, ont toujours les trois derniers cas semblables, et que ces trois cas sont toujours en *a*, au pluriel (22).

^a PLAUT. *Aul.* 4, 10.

^b VIRG. etc.

^c OVID. *Metam.*

^d PLAUT. *Men.* 5, 5.

^e OVID. *l.* 1, *Fast.*

^f CELS.

^g OVID. *Fast.* l. 6.

^h HOR. 1, 10.

ⁱ PROPERT.

III. DÉCLINAISON. 1^{re} MODÈLE.HOMO, *homme, femme.*

GÉN. Homin- <i>is</i> ingenui est benē ^a , velle ^a ,	c'est le propre d'un <i>homme</i> bien né d'être bienveillant.
DAT. Homin- <i>i</i> nemini servias ^b ,	ne sois esclave à <i>aucun mortel.</i>
ABL. { Homin- <i>e</i> illo opus est ^c , .. Omn- <i>i</i> ex numero ^d ,	on a besoin de <i>cet homme.</i> tiré de <i>tout</i> le nombre.
ACC. Homin- <i>em</i> quæro ^e ,	je cherche un <i>homme.</i>
NOM. Homo <i>es</i> , euge, euge ^f , ..	allons, bien, tu es un <i>homme.</i>
VOC. Homo nihili! non pudet te?	<i>homme</i> de rien, tu n'as pas honte?

L'ablatif *a*, comme on voit, deux modèles, *homine* et *omni*.

RÈGLE : Tous les adjectifs qui, à l'une de leurs formes nominatives, sont terminés en *is* ou *e*, ont l'ablatif singulier en *i* : *celeber*, *celebris*, *celebre*, *fortis*, *forte*, font donc à l'ablatif singulier, *celebri* et *forti*.

NOTA. Les adjectifs en *ns*, et en *x*, ainsi que les comparatifs ; on indifféremment l'ablatif singulier en *e* ou en *i* : *potens*, *amans*, *potentior*, etc., font à l'ablatif *potenti* ou *potente*, etc., *amanti* ou *amante* *potentiori* ou *potentiore*.

Pluriel.

GÉN. Homin- <i>um</i> omn- <i>ium</i> }	teterrime ^h !	ô! le plus noir de <i>tous les hommes.</i>
DAT. Homni- <i>ibus</i> universis malē facit ⁱ ,		il fait du mal à <i>tous les hommes.</i>
ABL. Cum homin- <i>ibus</i> frugi, ibi bibisti ^k ,		tu as bu avec <i>des hommes de bien.</i>
ACC. Homin- <i>es</i> occupatos occu- pat ^l ,		il prend <i>les hommes</i> sur le fait.
NOM. Homin- <i>es</i> fabulantur per viam ^m ,		<i>les hommes</i> causent en route.

Le génitif *omnium* sert à établir CETTE RÈGLE :

« Lorsque l'ablatif est en *i*, ou qu'il est double, c'est-à-dire en *e* ou « le génitif pluriel est en *ium* ». Cependant, les comparatifs, qui ont double ablatif, ont le génitif pluriel en *um* : *potentior-um*.

^a CIC. 3, de *Finib.*^b CIC. in *Syll.*^c TER. *Eun.* 5, 10.^d VIRG. *Æn.* 1, v. 171.^e PHÆD. 3, *fab.* 19.^f PLAUT. *Epid.* 3, 4.^g PLAUT. *Trin.* 4, 3.^h PLAUT. *Most.* 3, 1.ⁱ PLAUT. *Trinum.* 1.^k *Ibid.*^l PLAUT. *Men.* 3,^m PLAUT.

Déclinez ainsi,

D'après l'analogie et les règles ci-dessus, tous les substantifs et adjectifs masculins et féminins qui ont le génitif singulier en *is* ou le pluriel en *um* ou en *ium*.

Pat-er, <i>ris</i> , m. Père.	Celeb-er, <i>ris</i> , m. Celui qui est célèbre.
Calor, <i>is</i> , m. chaleur.	Celebr-is, <i>is</i> , f. celle qui est célèbre.
Lepor, <i>is</i> , m. ... beauté.	Fort-is, <i>is</i> , m. fort, courageux.
Lepo-s, <i>ris</i> , m. ... beauté.	Fort-is, <i>is</i> , f. forte.
Mulier, <i>is</i> , f. femme	Fortior, <i>is</i> , m. plus fort.
	Fortior, <i>is</i> , f. plus forte.
Can-is, <i>is</i> , m. et f. chien.	Cura-x <i>cis</i> , m. soigneux.
Lep-us, <i>oris</i> , m. et f. lièvre.	Cura-x, <i>cis</i> , f. soigneuse.
Æta-s, <i>tis</i> , f. âge.	Poten-s, <i>tis</i> , m. puissant.
Virtu-s, <i>tis</i> , f. vertu.	Poten-s, <i>tis</i> , f. puissante.
Coctio, <i>nis</i> , f. coction.	

Cette déclinaison n'a point de finale déterminée au nominatif singulier; ce cas est donné, et ne se forme point.

MODÈLE DES NEUTRES.

PECTUS, PECTORIS, *poitrine, cœur.*

GÉN., DAT. et ABL., comme dans le premier modèle, c'est-à-dire, *pector-is, pector-i, pector-e omni.*

ACC. Pectus mucrone recludit^a, | il ouvre le cœur avec la pointe.

NOM. Pectus ardet, hæreo^b,... | mon cœur brûle, je suis inquiet.

VOC. Pectus. Jamais, en aucune déclinaison, le vocatif neutre ne diffère du nominatif.

La règle *omn-i ex numero* s'applique aux neutres. Il faut ajouter que tous les substantifs en *AL, AR, E*, comme *anim-al, exempl-ar* et *cubil-e*, ont aussi l'ablatif en *i*.

Pluriel.

GÉN., DAT. et ABL., comme dans le modèle: *pector-um omn-ium, pector-ibus.*

ACC. Pector-a mulcet^c, | il calme les cœurs.

NOM. { Pector-a sunt potiora ma- | les cœurs sont plus puissants que la
nu^d, | main.
Omn-ia plena^e, | tout est plein.

^a VIRG. *Æn.* 10, v. 601.

^b PLAUT. *Merc.* 3, 4.

^c VIRG. *Æn.* 1, v. 197.

^d OVID. 13, *Metam.* 6.

^e VIRG. *Georg.* 2, v. 4.

La règle *omn-ium* est applicable aux neutres, et lorsque le génitif pluriel neutre est en *ium*, les trois derniers cas sont en *ia*, comme *omn-ia*.

Déclinez ,

D'après l'analogie ci-dessus, et les règles *omni*, *omnium*, *omnia*, les substantifs et les adjectifs neutres :

1°. Les substant. neutres.

Vuln-*us*, *eris*, Blessure.
Culm-*en*, *inis*, chaume.
Rob-*ur*, *oris*, vigueur.
Dogma, *tis*, dogme.
Cubil-*e*, *is*, lit.
Pulvinar, *is*, coussin.
Animal, *is*, animal.
etc., etc.

2°. Les adjectifs neutres.

Celebr-*e*, *is*, ce qui est célèbre.
Fort-*e*, *is*, ce qui est courageux.
Pruden-*s*, *tis*, ce qui est prudent.
Aman-*s*, *tis*, ce qui est aimant.
Viva-*x*, *cis*, ce qui est vivace.
Fort-*ius*, *ioris*, ce qui est plus courageux.
Prudent-*ius*, *ioris*, ce qui est plus prudent.
etc.

NOTA. Le comparatif n'a jamais le génitif en *ium*, ni les trois derniers cas en *ia*.

IV. DÉCLINAISON.

MANUS, main, force, armée, pouvoir.

GÉN. Man- <i>ūs</i> injectio non est in vera bona ^a ,	le coup de main ne se fait pas sur les vrais biens.
DAT. Man- <i>ui</i> manum junge, ...	joins la main à la main.
ABL. Man- <i>u</i> fert lapidem ^b ,	d'une main il porte une pierre.
ACC. Man- <i>um</i> non verterim ^c , ...	je n'en tournerais pas la main.
NOM. Man- <i>us</i> emicat ardens ^d , ...	une troupe bouillante s'élance.

Pluriel.

GÉN. Man- <i>ūum</i> lotio fiebat post epulas ^e ,	la lotion des mains se faisait après le repas.
DAT. Man- <i>ibus</i> aquam date ^f , ...	donnez de l'eau sur les mains.
ABL. Man- <i>ibus</i> date lilia plenis ^g ,	jetez les lis à pleines mains.
ACC. Man- <i>us</i> dedisti ^h ,	tu as renoncé.
NOM. Man- <i>us</i> credunt quod vi- dent ⁱ ,	les mains croient ce qu'elles voient.

^a SENEC. de tranq. Vitæ.

^b PLAUT. Aul. 1, 4.

^c CIC. 3, de fin. 6.

^d VIRG. Æn. 6, v. 5.

^e = SENEC.

^f PLAUT. Pers. 5, 1.

^g VIRG. Æn. 6, v. 883.

^h CIC. Att. 16.

ⁱ PLAUT. Aul. 1, 3.

Ainsi se déclinent ,

Les substantifs masculins et les substantifs féminins, qui ont le génitif singulier en *us*, et le génitif pluriel en *uum*.

Substantifs masculins.

Duct-*us*, *ús*, conduit, de *duco*.
Act-*us*, *ús*, acte, d'*ago*.
Mot-*us*, *ús*, mouvement, de *moveo*.
Vis-*us*, *ús*, vue, de *video*.
Jact-*us*, *ús*, jet, de *jacio*.
Exercit-*us*, *ús*, armée, d'*exerceo*.

Beaucoup de ces substantifs verbaux n'ont que l'accusatif et l'ablatif singulier, vulgairement appelés supin en *um*, et supin en *u*, tels sont :

Amat-*um*, amat-*u*.
Doct-*um*, doct-*u*, etc., etc.

Substantifs féminins.

An-*us*, *ús*, vieille.
Nur-*us*, *ús*, belle-fille.

Cette déclinaison a très-peu de mots féminins, elle n'a point de neutres, à moins qu'on n'y rapporte *cornu*, *genu*, et quelques autres mots indéclinables au singulier, qui font le génitif pluriel en *uum*, le datif et l'ablatif pluriels en *ibus*, et les trois derniers cas en *ua*. *Cornuum*, *cornibus*, *cornua*. Voy. note 22, pag. 103.

V. DÉCLINAISON.

R-ES, R-EI, chose, bien, etc.

GÉN. R- <i>ei</i> argumentum dicam ^a , .	je dirai le sujet de la chose.
DAT. R- <i>ei</i> operam dabo ^b ,	je donnerai mes soins à la chose.
ABL. R- <i>e</i> benè gestā potasti » scelus ^c ,	la chose ayant été bien faite, c.-à-d. ayant réussi, tu es allé boire, scélérat.
ACC. R- <i>em</i> tenes ^d ,	tu tiens la chose (tu y es).
NOM. R- <i>es</i> monet ^e ,	la chose avertit (la chose parle).

Pluriel.

GÉN. R- <i>erum</i> suarum satagit ^f , . .	il a assez (ou il se mêle) de ses affaires.
DAT. R- <i>ebus</i> nox abstulit colorem ^g	la nuit a ôté la couleur aux choses.
ABL. R- <i>ebus</i> in omnibus » magni fit eventus ^h ,	en toutes choses l'événement est d'un grand prix.
ACC. R- <i>es</i> multas tibi mandavi ⁱ , .	je t'ai confié beaucoup de choses.
NOM. R- <i>es</i> humanæ caducæ sunt ^k ,	les choses humaines sont caduques.

Ainsi se déclinent ,

Le substantif masculin *dies*, *diei*, jour, et les substantifs féminins qui au singulier ont le NOM. en *es*, et le GÉN. en *ei*.

a PLAUT. *Trin.* 2, 4.
b PLAUT. *Curc.* 4, 2.
c TER. *Adelp.* 4, 8.
d TER. *Andr.* 2, 2.

e PLAUT. *Capt.* 2. 1.
f » TER. *Heaut.* 1, 3.
g VIRG. *Æn.* 6, v. 272.
h PLAUT. *Most.* 1, 3.

i PLAUT. *Pæn.* 1, 1.
k CIC.

Il est bon de remarquer, pour faire des progrès dans la nomenclature, que les mots de cette déclinaison, excepté peut-être le seul *dies*, se rattachent à un verbe.

Faci- <i>es, ei</i> , face,	de <i>facio</i> , je fais.
Effigi- <i>es, ei</i> , effigie,	d' <i>effingo</i> , je forme.
Speci- <i>es, ei</i> , espèce,	de <i>spicio</i> , d'où <i>conspicio</i> , etc.
Seri- <i>es, ei</i> , série,	de <i>sero</i> , je lie.
R- <i>es, ei</i> , réalité,	de <i>reor</i> , je crois réel.
Temperi- <i>es</i> , température,	de <i>tempero</i> , je tempère.
Illuvi- <i>es</i> , inondation, ..	de <i>lavo, luo</i> , je lave.

TABLEAU analytique de toutes les Déclinaisons régulières.

NOMB.	CAS.	1 ^e DÉCL.	2 ^e DÉCLINAISON.		3 ^e DÉCLINAISON.		4 ^e DÉCL.	5 ^e DÉCL.
		m. et f.	m. et f.	n.	m. et f.	n.	m. et f.	m. et f.
SING.	GÉN.	æ....	i....	i....	is....	is....	ûs....	ei....
	DAT.	æ....	o....	o....	i....	i....	ui....	ei....
	ABL.	â....	o....	o....	e ou i.	i ou e.	u....	e....
	ACC.	am....	um....	um....	em....	»*....	um....	em....
	NOM.	a....	us ou »*	um....	»*....	»*....	us....	es....
	VOC.	a....	e ou »*	um....	»*....	»*....	us....	es....
PLUR.	GÉN.	arum.	orum.	orum.	um ou ium	um ou ium	ûum.	erum.
	DAT.	is....	is....	is....	ibus..	ibus..	ibus..	abus..
	ABL.	is....	is....	is....	ibus..	ibus..	ibus..	abus..
	ACC.	as....	os....	a....	es....	a ou ia	us....	es....
	NOM.	æ....	i....	a....	es....	a ou ia	us....	es....
	VOC.	æ....	i....	a....	es....	a ou ia	us....	es....

On peut, à la vue de ce tableau, répéter toutes les déclinaisons phrases régulières, en cette sorte :

GÉNITIF, æ : *terr-æ filius est*, il est fils de la terre ; DATIF, æ : *terr-æ applicat ipsum*, ainsi de suite.

C'est ainsi qu'on apprendra, tout à la fois, le sens et la forme des cas, qu'on en saisira le génie, qu'on s'accoutumera à distinguer, par le sens, les cas mêmes qui se confondent par la forme : par exemple, à trouver quatre sens casuels dans le seul mot *terræ*, cinq dans *manus*, et autant dans *res*.

(*) Tout cas figuré par un guillemet est le nominatif singulier, tel qu'il

est donné par le dictionnaire, ou c'est un cas qui a la même forme que le nominatif. Au reste, ceux qui auront des doutes sur l'application de ce tableau n'ont, pour les lever, qu'à consulter les déclinaisons phrasées.

Remarques sur la distribution des Cas.

Il sera facile de remarquer, 1°. pourquoi le datif et l'ablatif, si souvent semblables au singulier, et toujours semblables au pluriel, ont été mis à côté l'un de l'autre; 2°. pourquoi l'accusatif et le nominatif, si souvent semblables au pluriel, et toujours semblables dans les neutres, n'ont pu être séparés; 3°. pourquoi les quatorze vocatifs, treize fois semblables au nominatif, sont placés à la suite des nominatifs (21).

Irrégularités

Qui n'ont point encore été traitées.

Elles complètent la théorie des déclinaisons; elles sont toutes rassemblées dans une seule note qu'on pourra consulter et étudier en temps et lieu (22).

(21) L'art des classifications consiste à grouper les ressemblances, et à séparer les différences. Or c'est ce que fait notre tableau déclinaif, au point qu'il est impossible d'y faire aucun changement.

Nous disons en quatre temps, par exemple : GÉN. *virī*, DAT. et ABL. *virō*, ACC. *virum*, NOM. et VOC. *vir*; et en trois, *templī*, *templo*, *templum*. L'ancienne méthode, déjà abandonnée par plusieurs instituteurs, semble s'efforcer à séparer ce que l'analogie rassemble, et dit : NOM. *vir*, GÉN. *virī*, DAT. *virō*, ACC. *virum*, VOC. *vir*, ABL. *virō*, etc.

(22) IRRÉGULARITÉS qui n'ont point été traitées.

PREMIÈRE DÉCLINAISON.

Il y a trois sortes de noms grecs qu'on a coutume de rapporter à la première déclinaison. Ils suivent les trois analogies suivantes :

	EPITOME.	COMETES.	ÆNEAS.	Lorsque ces trois sortes de mots ont un pluriel, ils se déclinent régulièrement, c'est-à-dire comme <i>terrarum</i> , etc.
GÉN.	epitom- <i>es</i> ,	comet- <i>æ</i> ,	Æne- <i>æ</i> .	
DAT.	epitom- <i>æ</i> ,	comet- <i>æ</i> ,	Æne- <i>æ</i> .	
ABL.	epitom- <i>e</i> ,	comet- <i>e</i> ,	Æne- <i>d</i> .	
ACC.	epitom- <i>en</i> ,	comet- <i>en</i> ,	Æne- <i>am</i> , ou <i>an</i> ,	
NOM.	epitom- <i>e</i> ,	comet- <i>es</i> ,	Æne- <i>as</i> .	Dans <i>pater-familias</i> , père de famille, <i>filia</i> - <i>familias</i> , etc., <i>familias</i> ne varie point. On croit que c'est un génitif irrégulier. Cependant on dit : nom. <i>familia</i> , gén. <i>familia</i> ; jamais <i>familias</i> seul n'est employé qu'à l'accusatif pluriel.
VOC.	epitom- <i>e</i> ,	comet- <i>e</i> ,	Æne- <i>a</i> .	

CHAPITRE III.

Méthode pour remonter au Nominatif par le Génitif ou tout autre Cas.

LORSQUE, connaissant aussi le système conjugatif, on voudra, sans le secours d'une traduction, lire les auteurs, la première condition à remplir, ce sera de pouvoir trouver dans le dictionnaire les mots dont le sens est inconnu.

Soient par exemple les phrases :

<i>Acres venabor apros^a.</i>		<i>Tergora diripiunt^c.</i>
<i>Frutices in gurgite sistam^b.</i>		<i>Velleribus^d jacebat^d.</i>

S'il ne s'agissait que de reproduire le génitif, cette opération serait facile, il suffirait d'échanger les finales,

Et l'on arriverait,

D'acres	à <i>acris</i> ,		De gurgite	à <i>gurgitis</i> ,
D'apros	à <i>apri</i> ,		De tergora	à <i>tergoris</i> ,
De frutices	à <i>fruticis</i> ,		De velleribus	à <i>velleris</i> .

Mais le dictionnaire résiste à toutes ces formes. C'est au nominatif

Suite de la note 22.

II^e DÉCLINAISON.

1^o. *Filius*, fils; *genius*, génie, sont au vocatif *fili*, *geni*.

On a déjà vu que *meus* fait *mi*, *anime mi*, mon cœur, *mi vir*, mon homme ou mon mari!

2^o. *Deus*, *agnus* et *chorus*, ont le vocatif singulier semblable au nominatif.

Deus fait au pluriel, NOM. et VOC. *dii* ou *dei*, et par inter-soustraction *dī*, DAT. et ABL. *diis* ou *deis* ou *dīs*. Il se fait aussi quelquefois une inter-soustraction au génitif pluriel, *deūm* pour *deorum*. On trouve encore la même altération dans quelques autres mots, *nummūm* pour *nummorum*, etc.

3^o. Il y a des noms propres grecs dont la déclinaison est partie grecque et partie latine.

Orpheus, *Orphée*,

GÉN. <i>Orphe-i</i> ou <i>os</i> ,		ACC. <i>Orphe-um</i> ou <i>on</i> ou <i>a</i> .		Ainsi se déclinent <i>Theseus</i> , <i>Perseus</i> , etc.
DAT. <i>Orphe-o</i> ,		NOM. "		
ABL. <i>Orphe-o</i> ,		VOC. <i>Orphe-u</i> .		

^a VIRG. *Ecl.* 10, v. 56.

^b PETRON. *in satir.* 135.

^c VIRG. *Æn.* 1, v. 211.

^d VIRG. *Æn.* 7, v. 94.



acer, aper, frutex, gurgus, tergus, vellus, qu'il faut remonter; autrement, le dictionnaire reste clos, et la traduction est impossible.

Le nominatif singulier étant déterminé dans la 4^e et la 5^e déclinaison, le retour à cette forme est toujours facile. Par exemple, si l'on a *di-erum, di-ebus*, l'échange de ces finales en *es*, finale constante du nominatif, donne *dies*. Mais les trois premières déclinaisons présentent plus ou moins de difficulté, et seront l'objet de TROIS PARAGRAPHES.

§ 1. — I^{re} DÉCLINAISON.

Étant trouvé dans un auteur le Génitif (ou tout autre cas que le Nominatif) remonter au Nominatif singulier.

Le nominatif singulier de cette déclinaison est presque toujours en *a*. Le petit nombre de mots, qui s'écartent de cette analogie, est grec, comme *Menelas, Anchises, Penelope*; et, dans ces mots mêmes, la variation se bornant à la finale, la recherche n'offre pas de difficulté.

Seulement, il faut observer que, les adjectifs ne se trouvant dans les dictionnaires que sous la forme du nominatif masculin, il faut acquérir cette seconde connaissance pour arriver à la première. Ainsi, par exemple, si l'on a *pulchrarum*, on en fera *pulchra* par l'échange des finales, et *pulcher* par un autre procédé, que donnera le paragraphe suivant.

Suite de la note 22.

III^e DÉCLINAISON.

1^o. *Bos, bovis*, bœuf, fait au pluriel, GÉN. *bovm*, DAT. et ABL. *bobus*; les trois derniers cas, *boves*, sont réguliers.

2^o. Les parisyllabes comme *nubes*, GÉN. *nubis*, et les nominatifs monosyllabes comme *par, mons*, ont le génitif pluriel en *ium, nubium, parium, montium*.

Cependant, les parisyllabes *canis, panis, juvenis, vates, strigilis*, et les monosyllabes *crus, dux, flos, fraus, fur, grus, laus, lex, mos, nux, pes, ren, rex* et *sus*, suivent l'analogie générale, et font au génitif pluriel *canum, etc., crurum, ducum, etc.*

3^o. Les noms grecs se déclinent d'après les modèles suivants :

PALLAS.	PARIS.	CRISIS.	HEROS.	DAPHNIS.
GÉN. Pallad-is ou os.	Parid-is ou os.	Cris-is ou eos.	Hero-is.	Daphn-is ou idis.
ACC. Pallad-em ou a.	Parid-em ou a.	Cris-im ou in.	Hero-em ou a.	daphn-im ou in, ida, idem.
NOM. Pallas. »	Paris. »	Cris-is. »	Her-os. »	Daphn-is »
VOC. Pallas. »	Pari. »	Cris-is. »	Her-os. »	Daphn-i. »

§ 2. — II^e DÉCLINAISON.

*Étant trouvé dans un auteur le Génitif ou tout autre cas ,
remonter au Nominatif.*

N^o 1.

Le Génitif en ERI, amène le Nominatif en ER dans les mots suivants :

Adulter-os punivit ^a ,.....	il punit les adultères.
Asper-i saporis allium ^b ,.....	l'ail est d'une odeur âpre.
Gener-i non lavantur cum so- cer-is ^c ,	les gendres ne se baignent point avec les beaux-pères.
Gibber-i spina remissa ^d ,.....	l'épine du bossu est relâchée.
Lacer-um » Deiphobum vidit ^e ,.	il vit Déiphobe déchiré.
Liber-i similes patri ^f ,.....	les enfants (nés libres) ressemblent à leur père.
Væ miser-o mihi ^g !.....	malheur à moi misérable !
Presbyter-i » coronati » sedent ^h ,	les prêtres sont assis couronnés.
Prosper-os exitus consequar ⁱ ,..	j'obtiendrai d'heureux résultats.
Puer-i ludis tenentur ^k ,.....	les enfants sont captivés par les jeux.
Tener-is annis lustrasti » terras ^l ,.	dans tes tendres années, tu as visité....
Vesper-o surgente, decedunt ^m ,.	l'étoile du soir se levant, elles se re- tirent.

Lorsqu'on comprend les phrases, il faut partir du premier mot,

Suite de la note 22.

Dans ces différents mots, le datif et l'ablatif singuliers sont réguliers. Seulement *crisis*, fait à l'ablatif *crisi*. Il en est de même d'*hæresis*, GÉN. *hæresis* ou *hæres-eos*, etc.

L'accusatif pluriel est souvent double dans les noms qui ont l'acc. sing. double, en *em* et en *a*. Ainsi, l'on a *hero-es* et *hero-as*, *crater-es* et *crater-as*, parce qu'on a *heroem* et *heroa*, *craterem* et *cratera*.

4°. Les mots neutres en *ma*, ont quelquefois un double datif pluriel, *poematibus*, ou *poematis*.

5°. Amussis, buris, centussis, decussis, } ont l'accusatif en *im*, et l'ablatif en *i*.
pelvis, ravis, sitis, tigris,

Araris, fait à l'accusatif *Ararim*, à l'ablatif *Arari* ou *Arare*.

Vectis, levier, fait à l'ablatif *vecti*.

Puppis, navis, et quelques autres ont un double accusatif en *em* ou *im*, *puppem* ou *puppim*.

^a TACIT. *Ann.* 3, 24.

^b PLIN. 19, 6.

^c CIC. 1, de *Off.* 35.

^d PLIN. 34, 3.

^e VIRG. *Æn.* 6, v. 495.

^f SENEC. *Med.* 1, 5.

^g TER. *Adelph.* 3, 2.

^h TERTUL. de *Cor. Milit.*

ⁱ CIC. *Att.* 1, 9, ep. 6.

^k CIC. 5, de *Fin.* 18.

^l PLIN. in *Paneg.* 16.

^m HOR. 2, *Od.* 6.

et du génitif passer au nominatif en cette sorte : *Adulteros*, génitif *adulter-i*, nom. *adulter* ; *soceris*, génitif *soceri*, nom. *socer* ; ainsi du reste.

N° 2.

Armifer-i admirator *armifer* *,... | celui qui porte les armes (ou le guerrier), est l'admirateur du guerrier.
Armiger-i non est *armiger* *, ... | il n'est pas d'écuyer d'écuyer.

RÈGLE. C'est toujours d'un génitif en *feri* et *geri*, que viennent les nominatifs en *fer*, *ger*.

Suite de la note 22.

IV° DÉCLINAISON.

1°. *Arous*, *artus*, *lacus*, } font le datif et l'ablatif en *UBUS*.
quercus, *portus*, *specus*,

Veru, indéclinable au singulier, fait aussi ces deux cas en *UBUS*.

2°. *Cornu* et autres mots en *u*, sont indéclinables au singulier, et font au pluriel *UM*, *IBUS*, *UA* : *cornūum*, *cornibūs*, *cornua*.

V° DÉCLINAISON.

Il n'y a que cinq mots de cette déclinaison qui se trouvent employés dans les bons auteurs au génitif, au datif et à l'ablatif pluriels : ces mots sont *res*, *species*, *facies*, *progenies* et *dies* : on dit bien *rerum*, *rebus*, *specierum*, *speciebus*, etc. ; mais on n'a jamais dit *sperum*, *spebus*, etc..

M O T S

Qui suivent deux Modèles de Déclinaison.

SING. *Avern-us*, *i*, PLUR. *avern-a*. } Au singulier, ils sont masculins, et se déclinent comme *dominus* ; ils sont neutres au pluriel, et se déclinent comme *vina*.
carbas-us, *i*, — *carbas-a*.
sibil-us, *i*, — *sibil-a*.
tartar-us, *i*, — *tartar-a*.

SING. *coel-um*, *i*, PLUR. *coel-i*. } Au singulier, ces deux mots sont neutres, et se déclinent comme *vinum* ; au pluriel ils sont masculins et se déclinent comme *domin-i*, *domin-orum*.
elysi-um, *i*, — *elysi-i*.

SING. *delici-um*, *i*, PLUR. *delici-æ*. } Ici non-seulement le modèle, mais la déclinaison est changée au pluriel.
epul-um, *i*, — *epul-æ*.

SING. *balne-um*, *i*, PLUR. *balne-æ* ou *balne-a*, comme *terræ* ou *vina*.

loc-us, *i*, PLUR. *loc-i* ou *loc-æ*, c'est-à-dire comme *domini* ou *vina*.

On a *juger-um*, *i*, et *juger*, *juger-is*, et par cette double voie on a deux séries de formes. On a déjà vu la double déclinaison de *domus*.

a *Imitè de Virg. de Stat*, etc.

N° 3.

Le *génitif* en *RI* amène le *nominatif* en *ER* dans les mots suivants :

<i>Æg-ri</i> ^a omnes non convalescunt ^a ,	tous les malades ne guérissent pas.
<i>Ag-rum</i> hic mercatus es ^b ,	tu as acheté là un champ...
<i>Ap-ri</i> a fulmen habent in dentibus ^c ,	les sangliers ont la foudre dans les dents.
<i>Arbit-rum</i> » me cepère ^d ,	ils m'ont pris pour juge.
<i>At-ri</i> dies erant nefasti ^e ,	les jours <i>noirs</i> étaient néfastes.
<i>Canc-ri</i> sigua rubescunt ^f ,	les signes du cancer (l'écrevisse) commencent à se colorer en rouge.
<i>Cap-ri</i> et cap-ræ carpunt ^g ,	les <i>boucs</i> et les chèvres broutent.
<i>Colub-rum</i> in sinu foves ^h ,	tu réchauffes une couleuvre dans ton sein.
<i>Cult-rum</i> habeo » acutum ⁱ ,	j'ai un couteau aiguisé.
<i>Dext-rum</i> fuge littus ^k ,	suis le rivage droit.
<i>Fab-ros</i> æris amavit ^l ,	il aime les ouvriers en airain.
<i>Lib-rum</i> edidit ^m ,	il publia un <i>livre</i> .
<i>Mac-ro</i> pauper agello, noluit ⁿ , ..	pauvre, avec un champ maigre....
<i>Nig-rorum</i> memor ignium (esto) ^o ,	sois mémoratif des feux <i>noirs</i> .
<i>Pulch-ro</i> sedet illa recessu ^p ,	elle est assise dans une belle retraite.
<i>Sacr-um</i> exstruat lignis focum ^q , ..	qu'elle arrange le foyer <i>sacré</i> avec des bois.
<i>Vaf-ri</i> » non sunt in disputando ^r ,	ils ne sont pas très-fins dans la discussion.

Tels sont les mots épars, qui, par le *génitif* en *ri*, sans *e* devant *i*, font le *nominatif* en *er*.

N° 4.

Minist-ri minist-er eris, | tu seras valet d'un valet.

RÈGLE. C'est d'un *génitif* en *stri*, que viennent tous les *nominatifs* en *STER* de cette déclinaison, tels que le précédent, et *auster*, *magister*, *oleaster*, *philosophaster*, etc.

a CIC. *Nat. Deor.* 2, 4.

b TER. *Heaut.* 1, 1.

c OVID. 10. *Met.* v. 550.

d TER. *Heaut.* 3, 1.

e GELL. 5, 17.

f OVID. 6. *Fast.* v. 156.

g = VARR. *R. Rust.* c. 5.

h PROVERBE.

i PLAUT. *Epid.* 2, 2.

k VIG. *Æn.* 3, v. 413.

l HOR. 2. *Epist.* 1, v. 97.

m SUET. in *Jul. Cæs.*

n HOR. 1. *Sat.* 6, v. 71.

o HOR. 4. *Od.* 11.

p OVID. 4. *Met.* v. 260.

q HOR. *Epod.* 2, v. 43.

r CIC. 3. *de repub.* 12.

N° 5.

Mots qui par le *gén.* en IRI et URI, font le *nomin.* en IR et en UR.

V-iro v-ir » hæret densus ^a ,.....	l'homme s'attache épais (ou serré) à l'homme.
Sat-uri fite ^b ,.....	devenez rassasiés.
Sa-ur sum,	je le suis.

Vir et ses composés, *duumvir*, etc., sont les seuls mots en *ir* ;
satur est le seul mot en *ur*.

N° 6.

GRANDE ANALOGIE DE LA 2^{me} DÉCLINAISON.

Anim-i gratiâ me delegerat ^c ,...	il m'avait choisi pour cause d'esprit, c.-à-d. pour divertir l'esprit.
Anim-us est in patinis ^d ,.....	mon esprit est dans les plats.
Verb-i gratiâ ^e ,.....	par grâce de parole, c.-à-d., par exemple.
Nec verb-um verbo curabis red-dere ^f ,	tu ne t'efforceras pas à rendre mot pour mot.

RÈGLE GÉNÉRALE. Si l'on excepte les mots des cinq premiers numéros, tous les masculins et féminins de la seconde déclinaison ont le nominatif en *us*, et tous les neutres l'ont en *um*.

NOTA. On a vu, p. 75, que les adjectifs triformes, en *us*, *a*, *um*, ceux en *er*, *ra*, *rum*; et ceux en *er*, *era*, *erum*, sont, pour le masculin et le neutre, de la seconde déclinaison; et que, pour le féminin, ils sont de la première. De ces trois formes, une seule, celle des masculins, se trouve dans l'ordre alphabétique du dictionnaire. Si donc le mot est neutre, comme *tenerum*, *pulchrum*, il faudra remonter au génitif, qui est le même que pour le masculin, et de là au nominatif *tener*, *pulcher*.

C'est aussi à cette dernière forme qu'il faut remonter, lorsque, dans les auteurs, on trouve des adjectifs féminins.

^a VIRG. *Æn.* 10, v. 361.

^b PLAUT. *Pæn. prolog.*

^c CIC. *pro. Rosc. am.* 46.

^d TER. *Eun.* 4, 7.

^e CIC. etc. etc.

^f HOR. *Art. poet.* v. 133.

§ 3. — III^e DÉCLINAISON.

Étant trouvé dans un auteur un Génitif singulier, ou tout autre cas que le Nominatif, remonter à cette dernière forme.

La solution de cette difficulté occupe ici quelque étendue, mais elle donne le moyen de pénétrer dans les auteurs, diminue presque d'autant la liste phrasée des radicaux, qui terminera ce Cours, et continue la traduction.

Les génitifs et les nominatifs comparés entr'eux, sont égaux ou inégaux en syllabes, et sont appelés *parisyllabes* ou *imparisyllabes*. Nous allons traiter des uns et des autres, selon la nature des altérations qu'ils subissent. Nous continuerons la série des numéros. On verra, par le dernier, que la grande analogie des nominatifs de cette déclinaison, est d'avoir la même forme que le génitif.

1^{re} SORTE, OU DES PARISYLLABES.N^o 7.

Is du génitif est changé en es dans les mots suivants :

Acinac- <i>is</i> « mutari jussit » vagi- nam ^a ,	il fit changer le fourreau du sabre.
Æd- <i>es</i> « aperiuntur » ^b ,	la maison s'ouvre.
Ambag- <i>es</i> , mulier, mitte ^c ,	femme, laisse-là les détours.
Ant- <i>es</i> opponuntur postibus ^d , ..	les pilastres antérieurs sont opposés aux poteaux postérieurs.
Cæd-i- <i>bus</i> deterruit Orpheus ^e , ..	Orphée détournâ des meurtres.
Clad- <i>em</i> divisit in orb-em ^f ,	il répandit le ravage dans l'univers.
Caut- <i>es</i> stat horrenda ^g ,	un rocher horrible s'élève.
Compag-i- <i>bus</i> arctis claudentur belli portæ ^h ,	les portes de la guerre seront closes par des assemblages serrés.
Crat- <i>es</i> arbuteis texunt virgis ⁱ ,	ils tressent des claies avec des verges d'arboisier.
Fam- <i>es</i> esse cœpit ^k ,	la faim (ou la famine) commença.

a CURT. 3, 3.

b PLAUT. CURC. 1, 1.

c PLAUT. CIST. 4, 2.

d ISID. 5. Orig. 7.

e HOR. ART. poet. 392.

f CLAUD. 2, in Ruf. 5.

g CIC. = PLIN. 2. epist. 96.

h VIRG. ÆN. 1, v. 293.

i VIRG. ÆN. 11, v. 65.

k CURT. 10, 8.

Fel-ium " in tenebris fulgent oculi ^a ,	les yeux des chats brillent dans les ténèbres.
Fid-em sustinet à lævâ ^b ,.....	il tient de la gauche un instrument à cordes.
Grat-es tibi ago, summe sol ^c ,.	je te rends grâces, ô soleil!....
Indol-is dedi specimen ^d ,.....	j'ai fait preuve de caractère.
Lab-e carere negant ^e ,.....	ils nient qu'ils soient exempts de tache.
Lemur-es portentaque rides ^f ,.	tu te moques des revenants, etc.
Lu-es Latias vitiaverat auras ^g ,	la contagion avait vicié les airs.
Man-ium jura sancta sunt ^h ,...	que les droits des mânes soient sacrés.
Mol-em et montes imposuit ⁱ ,..	il plaça dessus une masse.....
Nub-es globantur ^k ,.....	les nuages s'amoncèlent.
Prol-em est enixa gemellam ^l ,...	elle a enfanté une race jumelle.
Pub-i præsent-i " dico omnibus ^m ,	je le dis à tous, à la puberté (la jeunesse) présente.
Rup-es immineat (tibi) lapsu ⁿ ,	qu'un rocher te menace de sa chute.
Sed-ibus altis sedent ^o ,.....	ils sont assis sur des sièges élevés.
Sæp-ibus claudatur humus ^p ,...	que la terre soit close par des haies.
Sobol-em promittit origine mirâ ^q ,	il promet une race d'une origine admirable.
Sord-ibus lætatur ^r ,.....	elle se plaît dans la crasse.
Strag-em fecit tempestas ^s ,....	la tempête a fait un dégât.
Stru-em lignorum faciunt ^t ,...	ils font un amas de bois.
Sud-em vix ex osse revellit ^u ,..	à peine de l'os arrache-t-il le pieu.
Tab-es cadavera solvit ^v ,.....	la corruption dissout les cadavres.
Vat-ibus hic mos est ^w ,.....	c'est là la coutume des poètes.
Vepr-es pruna ferunt ^x ,.....	les buissons épineux portent des prunes.
Verr-es à sue discrepat ^y ,.....	le verrat diffère du cochon.
Vulp-es pilum mutat, non mores ^z ,	le renard change de poil, non de mœurs.

a PLIN. 11, 37.

b OVID. 11, *Met.* v. 167.

c CIC. in *somno Scip.*

d PLIN. 3, *Ep.* 11.

e OVID. *Amor.* *El.* 5.

f HOR. 2, *Epist.* 2, v. 208.

g OVID. 15, *Met.* v. 626.

h CIC. 2, *de Leg.* 37.

i VIRG. *Æn.* 1, v. 61.

k PLIN. 18, 33.

l OVID. 9, *Metam.* v. 452.

m PLAUT. *Pseud.* 1, 1.

n CLAUD. 2, in *Ruf.* 507.

o OVID. 6, *Metam.* v. 72.

p PLIN. 12, 5.

q OVID. 1, *Metam.* v. 251.

r CIC. *pro Cluent.* 6.

s LIV. 10, 34.

t LIV. 21, 37.

u LIV. 26, 51.

v LUCAN. 7, v. 809.

x PERS. *Sat.* 3.

y HOR. 1, *Epist.* 16, v. 9.

z VARR. *de re rust.* 2, 4.

aa PROV. = SURT. in *Ves-*
pas. 16.

N^o 8.

IS du gén. est remplacé par E dans le nominatif des mots suivants :

Altar- <i>is</i> ^a aram pessumdedit ^a , ..	il mit à bas la pierre ou petit autel, soutien du <i>grand autel</i> .
Ancil- <i>ia</i> dicta ab ancisu ^b ,	les anciles (bouclier) ont été ainsi nommés à cause de leur échancrement.
Bacchanal- <i>ia</i> vivunt ^c ,	ils vivent en fesant les bacchanales.
Se bovil- <i>i</i> condidit ^d ,	il se cacha dans la bergerie.
Caseal- <i>ia</i> quotidie emundanda ^e ,	les fromageries doivent être nettoyées tous les jours.
Cæp- <i>e</i> nefas violare ^f ,	c'est un crime de toucher à l'ognon.
Conclav- <i>ibus</i> sarcinantur (aves) ^g ,	ils sont engraisés dans des cabinets.
Cubil- <i>ia</i> sibi construunt » aves ^h ,	les oiseaux se font des lits.
Il- <i>ia</i> pulsati ⁱ ,	il bat les flancs.
Mantel- <i>ia</i> » ferunt ^k ,	ils portent des serviettes.
Mar- <i>ia</i> alta tumescunt ^l ,	les mers profondes s'enflent.
Ret- <i>ia</i> servo ^m ,	je garde les filets.
Præsep- <i>ibus</i> arcent » fucos ⁿ ,...	elles écartent des ruches les frelons.
Sedil- <i>ibus</i> in primis sedet ^o ,	il s'assied aux premiers sièges.

En changeant la finale IS, IA, IBUS, etc., en E, on a les nominatifs *altare*, *ancile* et *præsepe*. Les mots suivants, savoir :

Gausape,	Superliminare,	Mamillare,	Multrale,
Luminare,	Magale,	Mapale,	Secale,

suivent la même analogie, mais ne nous ont pas paru mériter la phrase.

En général, les substantifs en E ne sont autre chose que le neutre des adjectifs en IS, E. Nous n'avons donné que ceux qui ne sont plus usités comme adjectifs. Les autres, comme *brachiale*, bracelet, *missile*, trait, javelot, etc., sont aussi employés adjectivement. Ainsi, lorsque l'on rencontre *brachial-ia*, *missil-ia*, il faut remonter au génitif *brachialis*, *missilis*, qui est aussi la forme du nominatif masculin, sous laquelle le mot se trouve dans le dictionnaire.

Au reste, comme l'altération n'a lieu que dans la finale, les mots de ce numéro offrent peu de difficulté dans la recherche.

a PRUD. in Rom. 14, 49.

b VARR. de rerust. 6, 3.

c JUV. Sat. 2, v. 3.

d PHÆD. 2, fab. 8.

e = COLUM. 2, 15.

f JUV. Sat. 15, v. 10.

g COLUM. 12, 2.

h CIC. 2, de Nat. deor. 52.

i VIRG. Æn. 9, v. 415.

k VIRG. Georg. 4, v. 377.

l = VIRG. Georg. 2, v. 479.

m VIRG. Eclog. 3, v. 75.

n VIRG. Georg. 4, v. 168.

o HOR. Epod. 4, v. 15.

N^o 9.

Le *génitif* en RIS amène le *nominatif* en ER, dans les mots suivants.

Ac-r-i " gaudet equo ^a ,	il aime un cheval bouillant.
Alac-res admittier orant ^b ,	gais (ou ardents), ils demandent à être admis.
Accipit-rum gene-ra sexdecim ^c ,	il y a 16 genres d'oiseaux de proie.
Celeb-res vidit nuptias ^d ,	il vit des noces très-fréquentées.
Decemb-ri utere " libertate ^e , .	use de la liberté de décembre.
September, October, November suivent la même analogie.	
Frat-rem lugebat ademptum ^f , .	il pleurait son frère mort.
Imb-rem in cribrum geris ^g ,	tu verses de la pluie sur un crible.
Insul- res Mediolanum condi- dère ^h ,	les Lombards ont bâti Milan.
Lint-ribus efferuntur onera ⁱ , .	des fardeaux sont emportés sur des barques.
Mat-ri dedit oscula terræ ^k ,	il donna des baisers à sa mère la terre.
Pat-res non pœnitebat ^l ,	nos pères ne s'en trouvaient pas mal.
Salub-ribus " consiliis utamur ^m ,	usons de conseils salutaires.
Vent-rem molliet " beta ⁿ ,	la poirée relâche le ventre.
Voluc-ri freta classe pererrat ^o , .	avec une flotte ailée, ou légère, il erre sur les détroits (ou mers).

Tels sont les substantifs et les adjectifs en *er*, de la *troisième déclinaison*, venus de génitifs en *ris*, sans *e* devant *r*.

Il faut s'exercer à retrouver la forme nominative, et s'accoutumer à dire : ACRI, génitif, AC-RIS; nominatif, ACER : ACCIPIT-RUM, génitif, ACCIPITR-IS; nominatif, ACCIPIT-ER; ainsi de suite. L'oreille ainsi exercée ne pourra plus souffrir de sons illégitimes, et la phrase apprise se représentera sans peine, lorsque dans un auteur on trouvera un mot qui mettra sur la voie. Ainsi, *non rete accipitri tenditur*^p, on ne tend pas de filet à l'épervier, fait penser à *accipitrum sexdecim genera*; et dès-lors tout s'enchaîne, et le sens et la forme.

^a VIRG. *Æn.* 4, v. 157.

^b VIRG. *Æn.* 9, v. 233.

^c PLIN. 10, 8.

^d PHED. 1, *fab.* 6.

^e HOR. 2, *Sat.* 7, v. 4.

^f OVID. 11, *Metam.* v. 55.

^g = PLAUT. *Pseud.* 1, 1.

^h LIV. 1, *Bel. pun.* 96.

ⁱ PLIN. 6, 23.

^k OVID. 2, *Fast.* v. 715.

^l CIC. *in Divin.* 22.

^m CIC. *ad Att.* 8.

ⁿ PLIN. 20, 8.

^o OVID. 7, *Metam.* v. 460.

^p TER. *Phorm.* 2, 1.

2^e SORTE : DES IMPARISYLLABES.N^o 10.

Les gén. BIS, PIS, etc., amènent les nom. BS, PS, etc., dans les mots suiv. :

Chalyb- <i>em</i> ^a frænosque momor- dit ^a ,	il mordit et l'acier et le frein.
Dap- <i>e</i> pavit ^a equos ^b ,	il reput ses chevaux d'un mets.
Gru- <i>es</i> abituræ congregantur ^c ,.	les grues devant partir s'assemblent.
Hero- <i>a</i> ^a lyrâ sumis celebrare ^d ,.	tu entreprends de célébrer sur la lyre un héros.
Hiem- <i>es</i> orate serenas ^e ,	demandez des hivers secs.
Hydrop- <i>em</i> levat porrum ^f ,	le porreau soulage l'hydropisie.
Gryph- <i>as</i> fabulosos reor ^g ,	je crois les griffons fabuleux.
Inop- <i>is</i> me finxerunt animi ^h ,...	ils m'ont feint d'un esprit pauvre.
Pleb- <i>em</i> à populo divisit ⁱ ,	il sépara le menu-peuple du peu- ple.
Scob- <i>e</i> auri porticum stravit ^k ,..	il sema de limaille d'or le porti- que.
Sep- <i>is</i> morsussanatur cucumere ^l ,	la morsure du petit serpent se guérit par le concombre.
Stip- <i>em</i> spargere cœpit ^m ,	il commença à prodiguer l'argent.
Heu ! stirp- <i>em</i> invisam ⁿ !	ô la racine, ou la race odieuse !
Su- <i>es</i> mares inter se dimicant ^o ,	les cochons mâles se battent entr'eux.
Urb- <i>em</i> , Romam accipimus ^p ,.	par la ville, nous entendons Rome.

C'est ainsi qu'on a eu *Arabs*, *Minos*, *Tros*, et peut-être quelques autres noms propres ou de pays.

Il faut s'exercer à dire : *chalybem*, génitif, *chalybis* ; nominatif, *chalybs* ; ainsi de suite. *dape*, génitif, *dapis* ; nominatif, *daps*, etc. *Urbem*, génitif, *urbis* ; nominatif, *urbs*, etc. L'œil le moins observateur apercevra bientôt que ces nominatifs sont des altérations du génitif, et qu'ils sont le produit de la simple soustraction de l'i.

^a LUCAN. 6, v. 398.

^b OVID. *Her. ep.* 9. v. 68.

^c PLIN. 10, 23.

^d HOR. 1, *Od.* 11.

^e VIRG. *Georg.* 1, v. 100.

^f PLIN. 20, 6.

^g PLIN. 10, 49.

^h HOR. 1, *Sat.* 4. v. 17.

ⁱ GELL. 10, 20.

^k LAMPR. in *Heliog.* 31.

^l PLIN. 20 2.

^m PLIN. 33, 10.

ⁿ VIRG. *Æn.* 7, v. 293.

^o PLIN. 8, 5.

^p QUINT. 8, 2.

N° II.

RIS (du génitif) réduit à S dans les nominatifs des mots suivants : par exemple, *æris*, par une première inter-soustraction, est devenu *ærs*, et *æs*, par une seconde. C'est ainsi qu'ont été produits *mas*, *Ceres*, *glis*, *rus*, *flos*, *mos*, etc.

<i>Æ-re</i> dato, pingitur ^a ,.....	il est peint, de l'airain, ou de l'argent étant donné.
<i>Ma-res</i> animos exacuit ^b ,.....	il excite les courages mâles.
<i>Cere-rem</i> canistris expediunt ^c ,.....	ils mettent Cérés, c.-à-d. le pain....
<i>Gli-res</i> legibus interdicti ^d ,.....	les <i>loirs</i> furent interdits par des lois.
<i>Flo-rem</i> jungit anethi ^e ,.....	il joint la fleur d'anet.
<i>Mo-rem</i> fecerat usus ^f ,.....	l'usage avait fait <i>la coutume</i> .
<i>O-ra</i> vacat epulis ^g ,.....	les bouches manquent de vivres.
<i>Ro-res</i> aurora remittit ^h ,.....	l'aurore ramène les rosées.

Il y a quelques mots qui ont un double nominatif, en *os*, et en *or*. Tels sont *honoros*, *honor*; *labos*, *labor*. On est toujours sûr de les trouver dans le dictionnaire sous la dernière forme.

<i>Ju-re</i> an injuriâ sunt inimici ⁱ ?..	est-ce avec droit ou à tort qu'ils sont ennemis?
<i>Mu-rem</i> mus fertur accepisse ^k ,	on dit qu'un rat régala un rat.
<i>Plu-res</i> calor vias relaxat ^l ,....	la chaleur relâche plusieurs voies.
<i>Pu - ra</i> exscreantibus aron de- dit ^m ,	à ceux qui crachaient le pus, il donna de l'arum (pied de veau).
<i>Ru-re</i> dapes parat ⁿ .— <i>Rus</i> ibo ^o ,	il prépare des mets à la campagne.— J'irai à la campagne.
<i>Tellu-rem</i> amplectitur « nox ^p ,.	la nuit embrasse la terre.
<i>Thu-ris</i> vident arbo-rem Ara- bes ^q .	les Arabes voient l'arbre de l'encens.

Quand on comprend bien les phrases, il faut s'exercer à dire : *ÆRE*, génitif, *æris*, nom. *æs*; *MARES*, génitif, *maris*, nom., *mas*, ainsi de suite.

^a HOR. *Art. poet.* v. 21.

^b HOR. *Art. poet.* v. 402.

^c VIRG. *Æn.* 1, v. 700.

^d VARR. *de re Rust.* 37, 15.

^e VIRG. *Ecl.* 2, v. 48.

^f OVID. 2, *Metam.* 245.

^g OVID. 15, *Metam.* v. 96.

^h CIC. 1, *Divin.* 24.

ⁱ CIC. *Verr.* 4, 61.

^k HOR. 2, *Sat.* 6, v. 80.

^l VIRG. *Georg.* 1, v. 89.

^m PLIN. 24, 16.

ⁿ OVID. *Fast.* 6, 671.

^o TER. *Eun.* 2, 1.

^p VIRG. *Æn.* 8, v. 369.

^q PLIN. 12, 14.

N° 12.

Mots qui, par le *génitif en ERIS*, ont le *nominatif en US*.

Ac - era ^a evannentur extra aream ^a ,	que les balles soient vannées hors de l'aire.
Fœd-ere cautum est ^b ,.....	on y a pourvu par une alliance.
Fun-eris, heu ! tibi causa fui ^c ,	hélas ! j'ai été la cause de ta mort !
Gen-eris græci est, perbona ^d ,..	elle est d'une race grecque, etc....
Glom-ere lini, exitum invenies ^e ,	avec un peloton de fil de lin, tu trouveras l'issue (du labyrinthe).
Lat-eri argivum accommodat ense ^f ,	il ajuste à son côté une épée grecque.
Mun-era, crede mihi, placant hominesque Deosque ^g ,	les présents, crois-moi, apaisent et les hommes et les dieux.
Ol-era sunt asparago, rapa ^h ,..	l'asperge, les raves sont des légumes.
On-era accipiunt venientium ⁱ ,	elles reçoivent les fardeaux des venantes.
Op-eribus ^j sepsit urbem ^k ,...	il entoura la ville de travaux.
Pond-eri gladius est additus ^l ,..	un glaive fut ajouté au poids.
Rud-eribus purgandis manus admovit ^m ,	Il s'employa à nettoyer les déblais.
Scel-erum caput, salveto ⁿ , ...	chef des crimes ou des scélérats, salut !
Sid-era vertice tangam ^o ,.....	du sommet de ma tête, je frapperai les astres.
Ulc-eribus laser prodest ^p ,....	le laser est bon pour les ulcères.
Vell-era ^q fertis oves ^r ,.....	brebis, vous portez des toisons.
Ven-eris nec præmia uoris ^s ,..	et de Vénus (ou de l'Amour), tu ne connaîtras point le prix.
Vet -erem ^t rem novam proferam ^t ,	je produirai comme nouvelle, une chose vieille (ou ancienne).
Visc-era transigit ensis ^t ,.....	l'épée traverse les entrailles.

Ces phrases étant apprises ou comprises, il faut s'exercer ainsi : *ac-era evannentur*, etc. *AC-ERA*, génit. *ac-eris*, nom. *ac-us*. *Fœd-ere cautum est*; *FOEDERE*, génitif, *fœderis*, nominatif, *fœdus*, ainsi de suite. Le rapprochement de tous ces mots, qui suivent une même analogie, force à réfléchir sur les causes des altérations.

^a VARR. de *Re rust.* 52.

^b JUSTIN. 12, 3.

^c VIRG. *Æn.* 6, v. 458.

^d PLAUT. *Merc.* 3, 1.

^e PLIN. 36, 13.

^f VIRG. *Æn.* 2, v. 393.

^g OV. *Art. Am.* 3, v. 130.

^h = COLUM. 2, 10.

ⁱ VIRG. *Georg.* 4, v. 167.

^j NEP. in *vit. Milt.* 7.

^k LIV. 5, 48.

^m SUET. in *Vesp. vit.* 9.

ⁿ PLAUT. *Curc.* 1, 2.

^o OVID. 7, *Metam.* 12.

^p PLIN. 23, 6.

^q VIRG. in *Bathylum.*

^r VIRG. *Æn.* 4, v. 33.

^s PLAUT. *Amph.* v. 118.

^t LUCAN. 4, v. 545.

N° 13.

Mots qui, par le *génitif* en ORIS, ont le *nominatif* en US.

Corp-oribus " sede opus est " , . .	les corps ont besoin d'un siège.
Dec-oris causâ adeunda sunt quævis pericula ^b ,	à cause de l'honneur il faut affronter tous les dangers.
Facin-ora » sua narrat ^c ,	il raconte ses prouesses.
Frig-ora mitescunt zephyris ^d ,	les froids s'adoucissent par les zé- phirs....
Fœn-ore » vos lacerant homi- nes ^e ,	on vous ruine par l' <i>usure</i> .
Lep-ores in Alpibus candidi ^f ,	les lièvres sont blancs dans les Alpes.
Litt-ora littoribus contraria im- precor ^g ,	je désire, avec imprécation, que les rivages soient contraires aux rivages.
Pec-oris contagia lædent ^h ,	les contagions du troupeau nuiront.
Pect-ora mulcet ⁱ ,	il calme les poitrines (les cœurs).
Pign-ora da , genitor ^k ,	donne des gages ou signes.
Sterc-orum varia genera ^l ,	il y a plusieurs sortes de fumier.
Temp-ori cedere sapientis est ^m ,	il est du sage de céder au temps.
Terg-ora diripiunt costis ⁿ ,	ils ôtent les cuirs de dessus les côtes.

N° 14.

Mots qui, par le *génitif* ICIS ou IGIS, font le *nominatif* en EX.

Ap-icem " fortuna sustulit " , . .	la fortune a enlevé la houppe (la crête, la cime, ou ce qu'il y a de plus élevé).
Artif-icum manus miratur ^p , . . .	elle admire les mains (troupes) des ouvriers.

On a par la même analogie *carnifex*, *munifex*, *opifex*, et autres mots en *fex*.

Ausp-ice Teucro » nil desperan- dum ^q ,	Teucer étant auspice, c.-à-d. sous les auspices de Teucer, il ne faut dé- sespérer de rien.
Car-ice pastus acutâ » jacet ^r ,	il git nourri de glaïeul aigu.
Cim-ices nulli accedent ^s ,	aucunes punaises ne s'approcheront.
Cod-ice enascuntur » radiculæ ^t ,	du tronc naissent de petites racines.

a CIC. 2. de Orat.

b CIC. 2. de finib. 91.

c TER. Heaut. 1, 3.

d HOR. 4, Od. 6.

e PLAUT. Curc. 4, 2.

f PLIN. 8, 55.

g VIRG. Æn. 4, v. 627.

h VIRG. Ecl. 1, v. 50.

i VIRG. Æn. 1, v. 153.

k OVID. 2, Met. v. 38.

l COLUM. 2, 9.

m CIC. Fam. 4, epist. 9.

n VIRG. Æn. 1, v. 211.

o HOR. 1, Od. 28.

p VIRG. Æn. 1, v. 455.

q HOR. 1, Od. 6 v. 27.

r VIRG. Georg. 3, v. 231.

s VARR. Re rust. 2.

t COLUM. 4, 8.

Cort- <i>ice</i> nucum tinguntur lanæ ^a	on teint les laines avec l'écorce de noix.
Cul- <i>ices</i> avertunt somnos ^b , . . .	les cousins ôtent le sommeil.
Dupl- <i>icem</i> vallum fecerat ^c , . . .	il avait fait un <i>double</i> retranchement.
Frut- <i>ices</i> in gurgite sistam ^d , . . .	je planterai des arbrisseaux dans un gouffre.
Harusp- <i>icum</i> munus erat exta inspiciere ^e ,	la fonction des <i>Aruspices</i> était de considérer les entrailles (des victimes).
Ib- <i>ices</i> pernicitatis mirandæ ^f , . .	les chamois sont d'une légèreté admirable.
Il- <i>icibus</i> fremit Apenninus ^g , . . .	l'Apennin frémit par le bruit des <i>yeuses</i> .
Ill- <i>ices</i> » malæ rei fuimus ^h , . . .	nous fûmes les promoteurs d'une mauvaise chose.

NOTA. Ce mot vient de *lacio*, j'engage; *pellex* a la même étymologie, et suit la même analogie.

Imbr-*ices* confregisti » measⁱ, . . tu as brisé mes *saïtières* (tuiles creuses).
 Sub jud-*ice* lis est^k, le procès est sous le *juge*.

Tous les analogues *simplex*, *multiplex*, *quadruplex*, *supplex*, etc., suivent la même analogie.

Lat- <i>icum</i> libavit honorem ^l , . . .	elle répandit en libation l'honneur des sources, c.-à-d. du vin.
Mur- <i>ice</i> mutabit vellera ^m , . . .	il changera par la pourpre ses toisons.
Ob- <i>ices</i> arcere possunt ⁿ , . . .	ils peuvent écarter les obstacles.
Pod- <i>ice</i> cæduntur mariscæ ^o , . . .	des tumeurs à l'anus sont coupées.
Poll- <i>ice</i> versant » fusum ^p , . . .	elles tournent le fuseau avec le ponce.
Pul- <i>ices</i> amurcæ fugantur ^q , . . .	les puces sont cassées par le marc d'huile.
E pum- <i>ice</i> postulas » aquam ^r , . .	tu demandes de l'eau à une pierre ponce.
Ram- <i>icibus</i> exitus obserantur ^s , . .	les issues sont bouchées avec des branches.
Sil- <i>ice</i> scintillam excudit ^t , . . .	il fait jaillir une étincelle d'un caillou.
Sor- <i>ices</i> vitibus infesti ^u ,	les souris sont funestes aux vignes.
Vert- <i>ice</i> quot gerit capillos ^v ?, . .	combien a-t-elle de cheveux sur le toupet?

^a PLIN. 15, 22.

^b HOR. 1, Sat. 5, v. 14.

^c CÆS. 3, Bell. civ. 63.

^d PETRON. in Sat. v. 35.

^e VAL. MAX. 1, 1.

^f PLIN. 8, 53.

^g « VIRG. ÆN. 12, v. 701.

^h PLAUT. Pæn. 3, 4.

ⁱ PLAUT. Mil. 2, 6.

^k HOR. Art. poet. v. 78.

^l VIRG. Æn. 1, v. 735.

^m VIRG. Ecl. 4, v. 43.

ⁿ IUV. 4, v. 6, ab. Urbe.

^o JUV. 2, Sat. v. 12.

^p OVID. 6, Metam. 22.

^q POLLARD. 1, 33.

^r PLAUT. Pers. 1, 1.

^s COLUM. 9, 1.

^t VIRG. Æn. 1, v. 174.

^u COLUM. de Arbor. 15.

^v MART. 12, Epigr. 7.

Vib-ices^a obliterantur^a,..... | les marques des coups s'oblitérent.
Vind-icem armemus manum^b,.. | armions une main vengeresse.

Ces phrases étant apprises ou comprises, il faut s'exercer ainsi :
apicem fortuna sustulit ; *APICEM*, génitif, *ap-icis* ; nominatif, *a-pex* ;
ARTIFICUM, génitif singulier, *artificis* ; nominatif, *artifex*. Il sera impossible de ne pas remarquer la triple altération qui a produit ces nominatifs en *EX*.

N° 15.

Mots qui, par le génitif en *ITIS*, font le nominatif en *ES*.

<i>Al-ite</i> ^a fertur equo ^c ,.....	il est porté sur un cheval <i>aîlé</i> .
<i>Am-ite</i> tendit retia ^d ,.....	il tend des filets à un petit pieu.
<i>Antist-ites</i> estis Saliorum ^e ,....	vous êtes les présidents, les chefs....
<i>Cœl-itibus</i> regnis pulsus erat ^f ,..	il avait été chassé des célestes états.
<i>Com-item</i> quem miserat Ida ^g ,..	Ida l'avait envoyé pour compagnon.
<i>Div-item</i> quem intelligimus ^h ?	qui entendons-nous par riche?
<i>Fom-ite</i> flammæ excitat ⁱ ,...	il excite les flammes par un aliment.
<i>Gurg-ite</i> ibero tingat equos ^k ,...	qu'il plonge ses chevaux dans le gouffre espagnol.
<i>Hosp-item</i> accipies multi joci ^l ,..	tu recevras un hôte d'une grande gaité.
<i>Lim-item</i> scindit ^m ,.....	il coupe le chemin de travers.
<i>Merg-ites</i> ex spicis fiunt ⁿ ,....	les javelles se font d'épis.
<i>Mil-ites</i> equitesque misit ^o ,...	il envoya <i>soldats</i> et <i>cavaliers</i> .
<i>Palm-ium</i> duo genera sunt ^p ,..	il y a deux sortes de <i>sarments</i> .
<i>Popl-ites</i> procumbunt ^q ,.....	les jarrets fléchissent.
<i>Satell-ites</i> Medi sequebantur ^r ,..	des satellites Mèdes suivaient.
<i>Sosp-item</i> et superst-item ^s vis unicum gnatum ^a ,	tu veux que ton fils unique soit sain et sauf, et survivant.
<i>Stip-itibus</i> duris agitur ^t ,.....	on agit, on se bat avec des pieux durs.
<i>Term-item</i> avellito ^u ,.....	arrache une <i>branche d'arbre avec le fruit</i> .
<i>Tram-ite</i> sicco ad potum eant ^v ,..	qu'ils aillent boire par un sentier sec.
<i>Vel-ites</i> desiliunt ^x ,.....	les vélites sautent en bas.

Ces phrases étant apprises ou comprises, il faut s'exercer ainsi :

^a PLIN. 30, 13.

^b SENECA. *Hypp.* v. 261.

^c OVID. 3, *Am. Eleg.* 11.

^d HOR. *Epod.* 2, v. 33.

^e CIC. *pro Domo.* 39.

^f OVID. *Fast.* 1, v. 236.

^g VIRG. *Æn.* 9, v. 176.

^h CIC. *in Paradox.* 54.

ⁱ LUCAN. 8, v. 776.

^k VIRG. *Æn.* 11, v. 913.

^l CIC. *Fam.* 9.

^m TAC. 1, *Ann.* 50.

ⁿ = COLUM.

^o CÆS. 5, *Bel. gall.* 10.

^p = COLUM. 5, 6.

^q LUCR. 4, 950.

^r NEP. *in Paus.* 3.

^s PLAUT. *Asin.* 1, 1.

^t VIRG. *Æn.* 7, v. 544.

^u GELL. 2, 26.

^v PLIN. 8, 43.

^x LIV. 6, 19.

Alite fertur equo : ALITE, génitif *alitis* ; nominatif, *ales*, etc. *Velites desiliunt* : VELITES, génitif *velitis*, nominatif, *veles*, etc.

N° 16.

Liste des mots épars qui ne se rattachent à aucune analogie.

Adam-ante ^a columnæ, ferrea	les colonnes sont de diamant, la tour de fer.
turris ^a ,	
Anc-ipiti ^{ep} ferroeffringam cardines ^b ,	je ferai sauter les gonds avec un fer à deux têtes.

Les analogues *biceps*, qui a deux têtes, *anaticeps*, à tête de canard, *triceps*, *præceps*, etc., viennent aussi d'un génitif en *ipitis* : *bicipitis*, etc. Il ne faut pas confondre ces composés de *caput*, avec *municipes*, *particeps* et autres composés de *capio*.

As-sem elephanto porrigis ^c ,...	tu tends un sou à un éléphant, c.-à-d. tu agis timidement.
Auc-upibus ^{ep} noti frutices ^d ,...	
Bes-sem bibamus ^e ,.....	buvons les deux tiers de l'as, c.-à-d. de la mesure, ou du tout.
Bo-vi ^f clitellas vis imponere ^f ,	tu veux mettre un bât à un bœuf. qu'ils défendent d'être célibataires.
Cæl-ibes ^{eb} esse prohibento ^g ,...	
Cap-ita ^{ut} velamus amictu ^h ,...	nous voilons nos têtes d'un voile.
Car-nibus ^o vesci licet ⁱ ,.....	il est permis de vivre de chair.
Neu cin-eres ^j sparge meos ^k ,...	ne disperse pas mes cendres.
Cognomin-em ^{is} patriæ suæ Salamina constituit ^l ,	il fonda une Salamine du même nom que sa patrie.

NOTA. Il y a aussi un génitif *cognominis*, qui fait au nominatif *cognomen* (surnom), et suit l'analogie des mots en *minis*, *men*. Voy. n° 19.

Cor-da labant ^m,..... | les cœurs chancelent.

Les composés *concors*, *discors*, *vecors*, *excors*, *socors* suivent la règle du n° 17.

Cucum-erem ^{is} condito in aquam ⁿ ,	cache ou mets le concombre dans l'eau.
Eb-ora ^{ur} poliuntur » squatinâ ^o	
Far-ra jaciebant, farra metebant ^p ,	les ivoires sont polies avec de l'ange. ils semaient des blés, moissonnaient des blés.
Fel-le madent » spicula ^q ,.....	les traits sont trempés dans le fiel.

a VIRG. 6, *Æn.* v. 552.

b LUCIL. *ap. Non.* 4. 32.

c PROV. *Quint. macrob.*

d OVID. *Art.* 1, 10.

e MART. 11, *Epig.* 37.

f CIC. 5, *Attic.* 15.

g CIC. 3, *de Legib.* 3.

h VIRG. *Æn.* 3, v. 545.

i JUV. *Sat.* 15. v. 14.

k OV. *de Pont. eleg.* 16.

l VELLEIUS, *au commen.*

m VAL. 3, *Arg.* 15.

n VARR. 1. *re Rust.* 2.

o PLIN. 9, 12.

p OVID. 6, *Fast.* v. 180.

q OVID. 2, *de Art.* *am.*

In sem-ore ^{ur} habet lavam ^a ,...	elle a la main gauche sur la cuisse.
Gig-antes ^{as} terra produxit ^b ,...	la terre produisit les géants.
Hep-atis ^{ar} lobum refert hepar ^c ,	l'hépar poisson imite un lobe du foie.
Hom-inum ^o homo stultissime ^d !	ô l'homme le plus fou des hommes!
Ingu-ina ^{en} devinxit ^e pedibus ^e ,	il lia les aines aux pieds.
It-inera ^{er} duo ^e erant omnino ^f ,	il n'y avait absolument que deux chemins.
Jec-inora ^{ur} reperta sunt ^g ,....	des foies ont été trouvés.
Jec-oris ^{ur} bonitate novère ^h eos ^h ,	ils les ont connues (les oies) par la bonté du foie.
J-ovis ^{upiter} omnia plena ⁱ ,.....	tout est plein de Jupiter.

NOTA. L'ancien nominatif était *Jovis* : mais il est remplacé par *Jupiter*, mot composé de *jovis* et de *pater*, le père aidant.

Lac-te atque pecore vivunt ^k ,	ils vivent de lait et de bétail.
Mel-la condit amphoris ^l ,.....	ils cachent les miels dans des amphores.
Mœn-ibus ^{ia} urbes accepere ^m ,..	ils ont entouré les villes de murs.
Nem-inem ^o pol video ⁿ .—Nemo homo est ^o ,	certes je ne vois personne.—Ce n'est personne.
Ni-ven ^x nigram dixit esse ^p ,...	il a dit que la neige est noire.
No-ctes ^x atque dies patet atri janua ^q Ditis ^r ,	les nuits et les jours, la porte du noir Pluton est ouverte.
Occip-ite ^{ut} es calvo ^r ,.....	tu as l'occiput chauve.

Ainsi s'est formé *sincip-ut*, le devant de la tête ; génitif, *sincip-itis*.

Os-sibus albet humus ^s ,.....	la terre est blanchie par les os.
--	-----------------------------------

Exossis, sans os, a fait *exos*, d'après la même analogie.

Pect-ine ^{en} crines diducit ^t ,....	il sépare ses cheveux avec un peigne.
Princ-ipum princ-eps erat ^u ,...	il était le premier des premiers.

Les analogues *manceps*, *munciceps*, *particeps*, *forceps*, etc... viennent aussi d'un génitif en *cipis*, de *cipio* : *mancipis*, *municipis*, etc.

Poll-inem ^{en} addito et salem ^v ,	ajoute de la fleur de farine et du sel.
--	---

^a PLAUT. *Mil.* 2, 2.

^b SERV. *Ad. an.* 6.

^c PLIN. 32, 11.

^d TER. *Adelp.* 2, 2.

^e STAT. *Theb.* 6, 900.

^f CÆS. 1, *Bell. gall.* 6.

^g PLIN. 11, 37.

^h PLIN. 10, 22.

ⁱ VIRG. *Ecl.* 3, v. 60.

^k CÆS. 4, *Bel. gall.* 1.

^l HOR. *Epod.* 2, v. 15.

^m VIRG. *Æn.* 11, v. 567.

ⁿ PLAUT. *Mil.* 4, 4.

^o TER. *Eun.* 3, 5.

^p CIC. 4, *Acad.*

^q VIRG. *Æn.* 6, v. 127.

^r AUSON *episo. de occas.*

^s OVID. 1, *Fast.* 112.

^t OVID. 4, *Metam.* 63.

^u CIC. *pro Flacc.*

^v CAT. *Re. R.* 1.

Plæs - idem ^{ca} *vestrum sinitis* | vous laissez vexer votre *président*.
vexari ^a,

Ainsi se sont formés les analogues *obses*, *deses*, *reses*.

<i>Rob-ore</i> ^{ur} <i>nati</i> ^{bi} !	ô vous qui êtes nés du rouvre, c.-à-d. qui êtes pleins <i>de vigueur</i> !
<i>Sangu-ine</i> ^{is} <i>placastis ventos</i> ^c , .	vous avez apaisé les vents <i>par du sang</i> .
<i>Sen-i</i> ^{ca} <i>indulge</i> , <i>senex</i> (25) ^d , . .	vieux, sois indulgent pour un <i>vieillard</i> .
<i>Supell-ectilem</i> ^{ca} <i>auferre non dubitasti</i> ^e ,	tu n'as pas craint d'enlever les <i>meubles</i> .
<i>Tibic-ini</i> ^{ca} <i>bibat</i> . — Et nobis ^f ,	qu'il boive <i>au musicien</i> . — Et à nous.

Ainsi se peuvent former les analogues *cornicen*, *fidioen*, etc... de *cano*, je chante, et de *cornu*, cor, de *fidis*, flûte, etc.

Trip-odas ^{ca} *geminos* *dabo* ^{us}, . | je donnerai deux *trépieds*.

C'est ainsi que se sont formés *apus*, sans pieds, etc.

<i>Turb-ine</i> ^o <i>fertur</i> <i>illa</i> ^b	elle est emportée par un tourbillon.
<i>Ungu-ine</i> ^{ca} <i>ceræ utendum est</i> ⁱ ,	il faut se servir de l'onguent <i>cérat</i> .

Il y a dans cette liste quelques mots qui auraient pu être rapprochés : tels sont *ebur*, *femur*, *jecur* et *robur* ; *unguen*, *inguen* et *pecten* ; *homo*, *nemo* et *turbo* ; *fel* et *mel* (24).

Règles particulières.

N° 17, ORIS, OR.

Lab-ORIS sui fructum capiant ^k, | qu'ils reçoivent le fruit de leur *labeur*.
Lab-or omnia vicit improbus ^l, . | le *travail* opiniâtre surmonta tout.

(23) *Senex* est le seul nom en *ex*, dont le génitif, qui devrait être en *ecis*, ou *icis*, soit en *is*. Comment *senis* a-t-il pu se permuter en *senex*, puisqu'il n'y a ni *c* ni *g* dans *senis* ? — C'est qu'en effet *senex* vient de *senicis*, que Calepin et Forcellini ont lu dans les anciens auteurs. Il ne nous reste que *senica*, vieille femme.

(24) Nous n'avons pas cru utile de phraser les mots suivants, qui sont ou trop faciles à franciser, ou trop rarement employés : tels que *Amath-untisus*, Amathonte ; *Chamaeleon-tis*, caméléon ; *horizon-tis*, horizon ; *eleph-antis* ^{as}, éléphant, qui a aussi *elephant-usi*, Apoll-inis ^o, *glut-inis* ^{ca}, colle ; *ony-chis* ^x, onyx, etc.

a LIV. 6, 16.

b STAT. *Th.* 4, v. 339.

c VIRG. *Æn.* 2, v. 116.

d Imité de Juv. *Sat.* 6.

e CIC. 6, *Verr.* 37.

f PLAUT. *Stich.* 5, 5.

g VIRG. *Æn.* 9, v. 265.

h LUCR. 5, v. 631.

i COLUM. 6, 31.

k QUINT. 2, 7.

l VIRG. *Georg.* 1, v. 145.

Cette règle comprend plus de deux mille mots, savoir :

Amor, *pudor*, et autres substantifs abstraits;
Amator, *cursor*, et autres adjectifs concrets;
Equor, *arbor*, etc. etc...

Elle a pour exceptions les mots du n° 7, et quelques-uns du n° 16, *eboris*, *femoris*, etc., qui font *ebur*, *femur*. Voyez la Règle supplémentaire, pag. 121.

N° 18, MATIS, MA.

Poe-*MATIS* (25) *origo dubia est* ^a, | l'origine du poème est douteuse.
 Poe-*MA* *loquens pictura est* ^b,... | la poésie est une peinture parlante.

Cette règle, qui d'ailleurs s'applique à peu de mots, est sans exception. Tout génitif en *matris*, fait le nominatif en *ma*. Ces mots sont neutres, et ont un double datif et ablatif pluriels. On dit également bien à ces deux cas, *poematibus* ou *poematis*.

N° 19, MINIS, MEN.

Ag-*MINIS* *instar » ecce*, | voilà qu'à l'instar d'un tourbillon.
 Ag-*MEN* *agens* (Clausus) ^c, ... | Clausus conduit son bataillon, ou armée.

La seule exception à cette règle, c'est l'adjectif *cognominis*, (voy. n° 16), qui, quoiqu'en *minis*, ne fait pas son nominatif en *men*.

N° 20, DINIS, DO; GINIS, GO.

1°. Cupi-*DINIS* *pravi sunt elementa » eradenda* ^d, | il faut déraciner les éléments d'une passion dépravée.
 Cupi-*DO* *cepit me proloqui* ^e, | le désir m'a pris de parler.
 2°. Lanu-*GINIS* *instar, » comæ* ^f, | ses cheveux sont comme du duvet.
 Lanu-*GO* *netur* ^g, | le duvet se file.

Cette double règle est sans exception (26); car si, par exemple,

(25) Le double tiret placé devant le nom de l'auteur cité, signifie que le passage n'est qu'imité. Il y a dans Pline, *de poematum origine*, etc.

(26) Il ne faut point oublier que c'est du génitif au nominatif, et non point du nominatif au génitif, que nous allons. De ce que tous les mots en *dinis* font le nominatif en *do*, il ne s'ensuit point que tous les mots en *do*, témoin *burdo*, fassent le génitif en *dinis*.

^a = PLIN. 7, 56 (25).
^b AUCT. *ad Her.* 4, 28.

^c VIRG. *Æn.* 7, v. 707.
^d HOR. 3, *Od.* 18. v. 51.
^e CIC. *Tusc.* 3, 26.

^f OVID. 1. *Amor. eleg.* 14.
^g PLIN. 19, 1.

quelques mots ont le nominatif en *do* et *go*, et le génitif en *donis* et *gonis*, comme *burdo*, *burdonis*, *mango*, *mangonis*, ces mots se jugent par une autre règle.

N° 21, ONIS, O.

Quæsti-*ONIS* finis inventio^a, ... | la fin de la recherche est l'invention.
Quæsti-*O* est jurene fecerit^b, ... | la question est, s'il a agi avec droit.

Cette règle comprend plus de trois mille mots, savoir :

Acti-onis, *acti-o*, et autres substantifs abstraits;
Nas-onis, *nas-o*, et autres augmentatifs;
Pulm-onis, *pulm-o*, etc...

N° 22, CIS et GIS = X.

1°. Vo-*CIS* genera permulta^c, ... | il y a plusieurs sortes de voix.
Vo-*X* clamantis in deserto^d, ... | c'est la voix de celui qui crie....
2°. Re-*GIS* ad exemplum^e, | à l'exemple du roi.
Re-*X* eris, aiunt, si recte facies^f, | tu seras roi, si tu agis avec droiture.

Cette règle comprend un grand nombre de mots, comme :

<i>Vivacis</i> , <i>vivax</i> ,	<i>Lancis</i> , <i>lanx</i> ,
<i>Vervecis</i> , <i>vervex</i> ,	<i>Quincuncis</i> , <i>quincunx</i> ,
<i>Filicis</i> , <i>filix</i> ,	<i>Faucis</i> , <i>fauz</i> ,
<i>Velocis</i> , <i>velox</i> ,	<i>Legis</i> , <i>lex</i> ,
<i>Lucis</i> , <i>lux</i> ,	etc. etc...

On a vu, n° 14, les mots en *cis* et *gis*, qui, non seulement ont le nominatif en *x*, mais changent en *z* l'i qui précède cette double consonne. Voy. aussi le n° 7.

N° 23, DIS, S.

Pe-*DIS* hæc sunt vestigia^g, | ce sont des vestiges de pied.
Pe-*S* condoluit^h, | le pied m'a fait mal.

Cette règle s'applique à beaucoup de mots, tels sont :

<i>Deca-dis</i> , ... <i>decas</i> ,	<i>Nefren-dis</i> , <i>nefrens</i> .	<i>Glan-dis</i> , <i>glans</i> .
<i>Merce-dis</i> , ... <i>merces</i> ,	<i>Fron-dis</i> , <i>frons</i> .	<i>Frau-dis</i> , <i>fraus</i> .
<i>Æne-idis</i> ou } <i>Æneis</i> .	<i>Fpo-dis</i> , <i>epos</i> .	<i>Discor-dis</i> , <i>discors</i> .
<i>Æne-idos</i> , }	<i>Incu-dis</i> , <i>incus</i> .	etc. etc.

Elle a quelques exceptions dans le n°. 7, comme *cladis*, nominatif *clades*. Voy. aussi le n° 16.

^a CIC. 4, *Ac.*, 8.

^b CIC. de *Juv.* 13.

^c CIC. 2, *Nat. Deor.* 219.

^d SEPT.

^e CLAUD. *Honor.* 4, cons.

^f HOR. 1, *epist.* 1, v. 59.

^g OVID. 2, *Metam.* 170.

N° 24, TIS, s.

Verita-*TIS* magna vis est ^a, . . . | la force *de la vérité* est grande.
Verita-*s* odium parit ^b, | la *vérité* engendre la haine.

TIS, par une double inter-soustraction, perd au nominatif l'i et le r.
C'est la plus grande analogie de la langue latine. C'est ainsi qu'on a :

Carit- <i>atis</i> , . . . caritas.	Virtu- <i>tis</i> , virtus.	Den- <i>tis</i> , dens.
Arie- <i>tis</i> , aries.	Sor- <i>tis</i> , sors.	Ar- <i>tis</i> , ars.
Di- <i>tis</i> , dis.	Aman- <i>tis</i> , amans.	Soler- <i>tis</i> , solers.
Do- <i>tis</i> , dos.	Viden- <i>tis</i> , videns.	etc. etc.

On a vu, n° 15, les mots en *itis*, qui, non contents de la double inter-soustraction, ont encore changé l'i antépénultième en z, comme *alitis*, oiseau, qui a fait *ales*. Voy. aussi la note (26).

Règle supplémentaire et sans numéro.

Sit-*is* usserat herbas ^c, | la *soif* ou sécheresse avait brûlé les
herbes.
Sit-*is* ardor urit guttur ^d, | l'ardeur de la *soif* brûle le gosier.

D'après la règle précédente, le génitif *tis* devrait se changer en *s* ; ce qui n'a point lieu dans *sitis*, non plus que dans *cutis*, *fustis*, etc. D'autres règles particulières souffrent de semblables exceptions ; d'où cette règle :

RÈGLE SUPPLÉMENTAIRE. Toutes les fois qu'un mot cherché ne se trouve pas dans le dictionnaire sous la forme qui lui est assignée par une des huit règles particulières, il se juge par la règle générale. Tels sont *on-onis*, *ju-gis*, *vir-dis*, etc., qui, contre les règles, n° 21, 22 et 23, font le nominatif semblable au génitif : *ononis*, *jugis*, *viridis*,

N° 25. Règle générale.

Spe *fin-is* dura ferens ^e, | dans l'espoir *de la fin*.
Fin-is coronat opus ^f, | la *fin* couronne l'œuvre.

RÈGLE GÉNÉRALE. Tous les mots, non compris dans un des dix-huit numéros précédents, ont le nominatif semblable au génitif. Avant d'appliquer cette règle, il faut donc bien s'assurer si le mot donné n'est point compris ou jugé dans un des précédents numéros.

^a CIC. *pro Cæl.* 26.

^b TER. *Andr.* 1, 1.

^c OVID. 4, *Fast.* 66.

^d OVID. 7 et 8, *Metam.*

^e HOR. *Epist.*

^f PROVERB.

Il y a aussi un certain nombre de mots, qui perdent la finale *is*, tels que *piper-is*, qui fait *piper*. Ils offrent peu de difficulté dans la recherche. Cependant ce sont de nouvelles exceptions à la règle générale. On peut en consulter la liste alphabétique (27).

APPLICATIONS

De la Méthode pour remonter du Génitif, etc. au Nominatif.

SOIENT LES PASSAGES:

Sublimi feriam sidera vertice ^a.*Diffugère nives, redeunt jam gramina campis,
Arboribusque comæ* ^b.*Jam satis terris nivis, atque diræ
Grandinis misit pater, et rubente**Dexterâ sacras jaculatus arces,**Terruit urbem;**Terruit gentes* ^c...(27) *Liste des Nominatifs qui ont perdu la finale is.*

Acipenser,	Cadaver,	Daphnon,	Minutal,	Spinther,
Acmon,	Cason,	Degener,	Mulier,	Stater,
Acrochordon,	Calcar,	Delphin,	Murmur,	Suber,
Edon,	Canon,	Exemplar,	Nectar,	Sulphur,
Aër,	Carcer,	Exsul,	Papaver,	Torcular,
Æther,	Causon,	Fur,	Par,	Tribunal,
Agger,	Celer,	Furfur,	Passer,	Tuber,
Agon,	Cervical,	Gnomon,	Pauper,	Turtur,
Amazon,	Character,	Guttur,	Piper,	Uber,
Ancon,	Chirognomon,	Halter,	Præsul,	Vas,
Anien,	Cicer,	Ichneumon,	Pugil,	Vectigal,
Animal,	Cicur,	Joön,	Pulvinar,	Verber,
Anser,	Clyster,	Jubar,	Pulver,	Vesper,
Architecton,	Cochlear,	Lacunar,	Ren,	Vigil,
Artemon,	Congener,	Lar,	Sal,	Vomer,
Asser,	Consul,	Laser,	Sindon,	Vultur,
Attagen,	Crater,	Laver,	Siphon,	Ziuziber.
Augur,	Cubital,	Lupanar,	Sol,	
Bacchar,	Dæmon,	Martyr,	Soter,	

Cette liste n'est qu'à consulter. Une remarque qui n'échappera pas, c'est qu'après la disparition de *is*, les lettres dento-palatales L et R et dento-linguo-nasale N, restent à découvert. *Vas* est seul de son espèce; et il faut observer que, comme *carcer*, *vigil*, etc., il ne s'est point formé par la double-soustraction de *is*. Il est vrai que *vasis* a fait *vas-s*, par la soustraction de l'*i*; mais *vass* est devenu *vas*, non par post- mais par inter-soustraction.

^a HOR. 1, Od. 1, v. 36. | ^b HOR. 4, Od. 6, v. 1. | ^c HOR. 1, Od. 2.

Si l'on veut, pour se rendre compte des mots marqués en italique, le chercher dans le dictionnaire, on procédera ainsi :

Mots donnés.	Génitifs.	NOMINATIFS.	RÈGLE OU LISTE.	Pag.
Sublimi,	sublimis,	sublimis, ..	règle <i>Spe finis</i> , n° 25. . .	121
Sidera,	sideris, .	sidus,	liste <i>Sidera</i> , etc. n° 12. .	112
Vertice,	verticis, .	vertex, ...	liste <i>Vertice quot</i> , n° 14. .	114
Nives,	nivis, ..	nix,	liste <i>Nivem dixit</i> , n° 16. .	117
Gramina, ...	graminis,	gramen, ..	règle <i>Agminis</i> , n° 19. . .	119
Campis,	canipi, ..	campus, ...	règle <i>Animi</i> , n° 6.	105
Terris,	terræ, ..	terra,	voy.	101
Grandinis, ...	grandinis,	grando, ...	règle <i>Lanuginis</i> , n° 20. .	119
Pater,	patris, ..	pater,	liste <i>Patres</i> , n° 9.	109
Rubenti,	rubentis,	rubens,	règle <i>Veritatis</i> , n° 24. . .	121
Dexterâ,	dexteræ, .	dextera, ..	voy.	101
Sacras,	sacræ, ..	sacrâ,	liste <i>Sacrum</i> , n° 3.	104
	M. sacri,	M. sacer, .		
Jaculatus, ...	jaculati, .	jaculatus, .	règle <i>Animi</i> , n° 6.	105
Arces,	arcis, ...	arx,	règle <i>Vocis</i> , n° 22.	120
Urbem,	urbis, ...	urbs,	règle <i>Urbem</i> , n° 10.	110
Gentes,	gentis, ..	gens,	règle <i>Veritatis</i> , n° 24. . .	121

C'est ainsi qu'on peut noter chaque règle par le mot initial qui la figure, et chaque liste par le mot même, qui est employé. Le mot réveille la phrase ; et c'est toujours à quelque chose de positif, de déterminé, que se fait le rappel.

L'élève fait avec un charme particulier cet exercice, parce qu'à chaque pas il fait une découverte, et qu'il la doit à son intelligence. Mais il ne faut pas perdre de vue que c'est toujours sur des phrases qu'il doit s'exercer, qu'on ne doit jamais lui donner de mots épars à déchiffrer. Il faut qu'il voie dans leur place les mots sur lesquels il travaille, parce que c'est ainsi qu'ils le sont dans les livres et dans le discours, et que c'est là, uniquement là qu'ils fructifient (28).

(28) Celui qui n'a encore que très-peu d'usage, est obligé quelquefois de tâtonner. Par exemple, il peut ignorer à quelle déclinaison appartiennent *campis*, *terrâs*. S'il croit qu'ils sont de la 3^{me}, c'est par la règle *finis*, qu'ils seraient jugés : mais ne les trouvant point sous la forme qu'exige cette règle, il essaie une autre forme, et bientôt il arrive à *campus*, *terra*, qu'il trouve enfin dans le dictionnaire. Au reste, on peut rendre cet exercice facile aux commençants, en spécifiant les déclinaisons, et en notant au crayon les mots qu'on veut faire juger.

III^{me} SECTION.*De la Conjugaison.*

<i>Era-m</i> domi imperator sum- mus ^a ,	<i>j'étais</i> à la maison, c.-à-d., en temps de paix, un très-grand général.
<i>Era-s</i> coquus tu solus ^b ,	<i>tu étais</i> cuisinier, toi seul.
<i>Era-t</i> tu in dignus amari ^c ,	<i>il était</i> alors digne d'être aimé.
<i>Era-mus</i> nos nostris negotiis ^d , negotiosi ^d ,	<i>nous étions</i> , nous, affairés de nos af- faires.
<i>Era-tis</i> » uno nomine ambo ^e ?	<i>étiez-vous</i> les deux du même nom?
<i>Era-nt</i> duobus nuptæ fratribus ^f ,	<i>elles étaient</i> mariées aux deux frères.

Voilà les six formes d'un temps, trois pour le singulier, et trois pour le pluriel. Or, dans ces formes, il y a un élément commun, qui est *era*, et chacune d'elles est distinguée par une finale qui lui est propre : dans la première, c'est *m* ; dans la seconde, c'est *s*, etc.

Après avoir parcouru toutes les formes des verbes latins, nous avons trouvé cette grande analogie, ou

RÈGLE GÉNÉRALE,

M à la 1 ^{re} forme se change en	$\left\{ \begin{array}{l} s, \quad \text{à la 2}^{\circ}. \\ r, \quad \text{à la 3}^{\circ}. \\ mus, \text{ à la 4}^{\circ}. \\ tis, \text{ à la 5}^{\circ}. \\ nt, \text{ à la 6}^{\circ}. \end{array} \right\}$	comme dans	$\left\{ \begin{array}{l} era-s. \\ era-t. \\ era-mus. \\ era-tis. \\ era-nt. \end{array} \right\}$
---	---	------------	---

Nous avons fait une autre remarque, qui a aussi son importance : elle sera mieux comprise après qu'on aura vu les exemples sur lesquels elle a été basée.

<i>Dic-a-m</i> si potero ^a ,	<i>je dirai</i> , si je pourrai, c.-à-d. si je puis.
<i>Dic-e-s</i> : quid postea ^b ?	<i>tu diras</i> : et quoi ensuite?
<i>Dic-c-taliquis</i> : quid existimabas ^c ?	quelqu'un <i>dira</i> : que pensais-tu donc?
<i>Dic-e-mus</i> ficus, dicemus ficos ^k ,	<i>nous dirons</i> figues, <i>nous dirons</i> fics, ulcères.
<i>Dic-e-tis</i> » alternis ^l ,	<i>vous direz</i> en vers alternatifs.
<i>Dic-e-nt</i> te mendacem esse ^m ,	<i>ils diront</i> que tu es un menteur.

On voit bien encore ici la règle générale observée. *M* a donné *s*, *t*, *mus*, *tis*, *nt*. Mais la voyelle qui précède *m*, s'est changée en

^a PLAUT. *Pseud.* 4, 7.^b PLAUT. *Pseud.* 3, 2.^c VIRG. *Ecl.* 5 v. 89.^d PLAUT. *Merc.* 1, 2.^e PLAUT. *Men.* 5, 9.^f PLAUT. *Stich.* 4, 1.^g HOR. 2, *Sat.* 2.^h CIC. *pro Sext. Rosc.*ⁱ CIC. 3, *Tusc.*^k MART. 1, *Epigr.* 30.^l VIRG. *Ecl.* 3, v. 59.^m PLAUT. *Milit.* 4, 7.

x, dans la seconde forme; dic-*a-m* a fait dic-*e-s*, et ce changement de l'**A** en **E** s'est continué dans les quatre formes suivantes.

D'où cette règle particulière :

S à la 2^e forme, lorsque la 1^{re} est $\left\{ \begin{array}{l} T, \text{ à la 3^e. Dice-}T. \\ MUS, \text{ à la 4^e. Dice-}MUS. \\ TIS, \text{ à la 5^e. Dice-}TIS. \\ NT, \text{ à la 6^e. Dice-}NT. \end{array} \right.$
 en **AM**, se change en.....

Ainsi, pour abréger le travail conjugatif, et ne porter l'attention que sur ce qui fait la difficulté des conjugaisons, au lieu des six formes, nous ne donnerons que la première dans le cas de la règle générale, et nous nous arrêterons à la seconde dans le cas de la règle particulière.

Mais l'élève ne manquera jamais de rétablir et de réciter les formes supprimées, afin de se rompre à toutes les formes conjugatives.

Cette SECTION comprendra DEUX CHAPITRES : le premier sera consacré aux verbes qui ne suivent aucune marche régulière dans leurs conjugaisons, et qu'il faut apprendre sans le secours des règles; le second traitera des verbes réguliers.

Mais, pour rendre facile la conjugaison des verbes réguliers et irréguliers, il faut systématiser la distribution des temps, de telle manière qu'elle puisse s'appliquer à toutes les langues.

C'est sur la langue française, qui déjà nous est connue, que nous devons prendre notre point d'appui.

Soient les quatre séries suivantes

De temps proprement dits et de phrases regardées comme des temps.

1 ^{re} SÉRIE.	2 ^e SÉRIE.	3 ^e SÉRIE.	4 ^e SÉRIE.
1. Je vois, . . .	1. J'ai,	1. Je dois ou vais,	1. J'ai,
2. Je voyais, . .	2. J'avais, . .	2. Je devais ou j'allais,	2. J'avais, . .
3. Je verrai, . .	3. J'aurai, . .	3. Je devrai . .	3. J'aurai, . .
4. » vois, . . .	4. Aie,	4. . . . » . . .	4.
5. Que je voie, .	5. Que j'aie, . vu.	5. Que je doive, etc.	5. Que j'aie, . du voir.
6. { Que je visse, ou je verrais. }	6. Que j'eusse, etc.	6. Que je dusse, etc.	6. Que j'eusse, etc.
7. Voir,	7. Avoir, . . .	7. Devoir,	7. Avoir, . . .
8. Voyant . . .	8. Ayant, . . .	8. Devant ou allant,	8. Ayant, . . .

On verra que la première série des temps latins correspondants

exprime chacun de ses huit temps par un seul mot : 1°. VIDEO, *je vois* ; 2°. VIDEAM, *je voyais*, etc.; que nos périphrases de la seconde série sont rendues en latin par un mot unique : *j'ai vu*, par VIDI, *j'avais vu*, par VIDEAM, etc. Des langues plus riches encore ont aussi des formes uniques pour les diverses périphrases de la 3^e et 4^e série. Il est donc nécessaire de savoir faire correspondre les temps latins simples non composés avec les trente-deux temps et phrases des tableau français, et *vice versa*.

On voit qu'en français le verbe principal a huit temps exprimés chacun par un seul mot; voyez la 1^{re} série. Eh bien! qu'on prenne les huit mêmes temps du verbe *avoir*, et qu'on y ajoute l'adjectif passif du verbe principal, et l'on a la seconde série, J'AI VU. Voy. le tableau. Qu'on prenne encore les huit mêmes temps d'*avoir*, et qu'on y ajoute l'adjectif passif *dû* et l'infinitif du verbe principal, et l'on a la 4^e série, J'AI DU VOIR. Voyez le tableau.

Le passif a nécessairement aussi ses quatre séries exactement correspondantes.

AINSI L'ON A, PAR EXEMPLE:

A L'ACTIF		AU PASSIF	
<i>Je vois</i> , ... 1 ^{re} série,	} 1 ^{er} temps.	<i>Je suis vu</i> , ... 1 ^{re} série,	} 1 ^{er} temps.
<i>J'ai vu</i> , ... 2 ^e série,		<i>J'ai été vu</i> , ... 2 ^e série,	
<i>Je dois voir</i> , 3 ^e série,		<i>Je dois être vu</i> , 3 ^e série,	
<i>J'ai dû voir</i> , 4 ^e série,		<i>J'ai dû être vu</i> , 4 ^e série,	

Voilà donc huit séries, quatre à l'actif, quatre au passif, ou soixante-quatre temps, trente-deux à chaque voix. Pour le sens, ils existent dans toutes les langues, mais la manière de les exprimer diffère ou se ressemble plus ou moins (29).

Comme Ramus, à de longues et souvent fausses dénominations de temps, nous substituons de simples numéros d'ordre; notre mar-

(29) Nous nous félicitons d'offrir à la jeunesse et à tous ceux qui étudient les langues étrangères ce nouveau fil, pour les guider dans le labyrinthe des temps. Mais il faut remarquer que le nombre des temps simples qui existent dans la langue qu'on étudie, constitue toujours la base de la distribution; que si les temps latins qui répondent à la seconde série française, *vidi*, *videram*, *videro*, etc., forment, quoique simples, une série à part, c'est que toute cette série répond exactement à la première série française, et qu'elle n'en diffère que par une idée d'antériorité: *je vois*, *video*, a pour temps antérieur *j'ai vu*, *vidi*; *je voyais*, *videam*, s'oppose à *j'avais vu*, *videram*, par la même idée. Il faut aussi remarquer que c'est de l'ordre des analogies de la langue qu'on apprend, que doit dépendre l'ordre des temps.

che en est au moins plus rapide. Nous ferons précéder le numéro du temps par celui de la série (36). C'est par la traduction française qu'on s'accoutumera à reconnaître la valeur des temps latins.

Avis important.

Avant de passer aux phrases latines, il faut s'exercer à répondre, sans hésiter, à ces questions : par exemple, *je voyais*, à quel temps est-il ? dans quelle série ? quel est son passif ? quel est son correspondant dans la 2^e ? dans la 3^e ? dans la 4^e série ? quel est le passif de ce temps à la 2^e série ? etc. *Voyant*, à quel temps est-il ? etc. On passera ensuite à d'autres verbes. Cette correspondance des temps dans les séries, satisfait l'intelligence et soulage incroyablement la mémoire.

CHAPITRE PREMIER.

Des Verbes irréguliers.

En voici la Liste :

	Pag.		Pag.
1 ^o . <i>Sum</i> , je suis, et ses composés;	127	4 ^o . <i>Volo</i> , je veux;	134
2 ^o . <i>Possum</i> , je peux, l'un des comp. de <i>sum</i> ;	131	5 ^o . <i>Nolo</i> , je ne veux pas;	135
3 ^o . <i>Eo</i> , je vais, et ses comp.;	132	6 ^o . <i>Malo</i> , j'aime mieux;	136
		7 ^o . <i>Inquo</i> , <i>fio</i> , <i>fero</i> , etc....	137

1^o. SUM, je suis, 1^{re} SÉRIE.

1. <i>Sum totus vester</i> , et esse debeo ^a , <i>Es-ne</i> tu, an non es ab illo milite ^b ? <i>Est</i> modus in rebus ^c , <i>Nos numerus sumus</i> ^d ,	je suis tout à vous, et dois l'être. es-tu ou non de la part de ce soldat ? il est une mesure dans les choses. nous, nous sommes (ou nous faisons) nombre.
<i>Vos estis fratres</i> ^e , <i>Sunt certi denique fines</i> ^f ,	vous, vous êtes frères. enfin de certaines bornes sont, c.-à-d. il y a certaines bornes.

(36) C'est ainsi que sont indiqués les pièces et appartements d'un grand édifice. Il y a autant de numérotages qu'il y a d'ailes, et un seul numérotage par division.

^a CIC. *ad Marc.* 15.

^b PLAUT. *Pseud.* 2, 2.

^c HOR. 1, *Sat.* 1, v. 106.

^d HOR. 1, *epist.* 2, v. 27.

^e JUV. 5, *Sat.* v. 137.

^f HOR. 1, *Sat.* 1, v. 106.

2. *Era-m* domi imperator sum- | j'étais en temps de paix un très-grand général (31).
mus^a,

Et par la règle générale, pag. 124, *era-s, era-t, era-mus, er-atis, er-ant.*

3. *Ero* ut me esse oportet^b,..... | je serai comme il faut que je sois.

Eris mihi magnus Apollo^c,..... | tu seras pour moi le grand Apollon.
Erit illi illa res honori^d,..... | cette chose lui sera à honneur, ou lui fera honneur.

Erimus hic, interim potabimus^e, | nous serons ici, nous boirons en attendant.

Eritis nostræ portus senectæ^f, | vous serez le port de notre vieillesse.

Erunt induciæ^g,..... | des délais seront, c.-à-d. il y aura une trêve.

4. *Es* » bono animo^h, | sois d'un bon courage (ou courage).
Esto sanè Sosia, tuⁱ,..... | sois donc Sosie, toi.

Esto ut animus sinit^k,..... | soit, comme vous l'entendez.

5. *Este* duces, si qua via est^l,... | soyez les guides, s'il y a un chemin.
Estote a le même sens que *este*, | mais il est plus rarement employé.

Sunto. Ea prima piacula sunt^m, | que ce soient les premières expiations.

Neu sim causa dolorisⁿ,..... | ou que je ne sois une cause de douleur.

Et par la règle générale, pag. 124, *si-s, si-t, si-mus, si-tis, si-nt.*

6. *Esse-m* verè qui assimilabar^o, | je serais vraiment celui que je sem-
blais être.

Et par la règle générale, pag. 124, *esse-s, esse-t, esse-mus, esse-tis, esse-nt.*

7. *Esse* tibi videor desidiosus^p,.. | je te parais être désœuvré.

8. L'adjectif *étant*, manque en latin. Il ne s'exprime point, ou s'exprime par une périphrase.

(31) Après *eram*, ou le temps dit imparfait indicatif, les rudiments placent les temps dits parfait et plus-que-parfait indicatif, *FUT*, j'ai été; *FUERAM* j'avais été; mais ces deux temps appartiennent à la belle série des temps antérieurs où l'analogie est si bien suivie : *fui, fueram, fuero, fuerim, fuisset, fuisse*. Il nous est impossible de séparer des temps, qui gagnent si visiblement à être rapprochés. L'ancienne distribution fut calquée sur la considération des modes qui est toute syntaxique, la nôtre est vraiment lexicographique.

^a PLAUT. *Pseud.* 4, 7.

^b PLAUT. *Men.* 5, 6.

^c VIRG. *Ecl.* 3, v. 104.

^d PLAUT. *Epid.* 1, 1.

^e PLAUT. *Men.* 1, 3.

^f MART. *lib.* 1, *epig.* 88.

^g PLAUT. *Capt.* 1, 4.

^h TER. *Eun.* 1, 2.

ⁱ PLAUT. *Amph.* 1, 1.

^k « PLAUT. *Pæn.* 3, 4.

^l VIRG. *Æn.* 6, v. 194.

^m VIRG. *Æn.* 6, v. 153.

ⁿ VIRG. *Æn.* 9, v. 216.

^o TER. *Eun.* 3, 5.

^p MART. *lib.* 12, *epig.* 25.

FUI, j'ai été ou je fus, 2^e SÉRIE.

- | | |
|---|--|
| 1. <i>Fu-i</i> illic in re præsentia, | j'ai été là dans l'affaire en question. |
| <i>Fu-isti</i> liber, et ego me confido fore ^b , | tu as été, (ou tu es devenu) libre, et moi j'ai confiance que je le deviendrai. |
| <i>Fu-it</i> Ilium ^c , | Ilium a été, c.-à-d. a cessé d'être. |
| <i>Fu-imus</i> Troes ^d , | nous avons été Troyens, c.-à-d. nous avons cessé, etc. |
| <i>Fu-istis</i> nobiscum ^e , | |
| <i>Fu-erunt</i> duæ horæ, et non venit! quid ago? | deux heures ont été, c.-à-d. se sont passées, et il n'est pas venu! qu'est-ce que je fais? |
| <i>Fu-ère</i> qui.... mentirentur ^f | des gens ont été, ou furent, qui disaient fausement. |
| 2. <i>Fu-eram</i> liber, me fecit servum ^h , | moi qui avais été libre, il m'a fait esclave. |
| 3. <i>Fu-ero</i> qui esse debuerio ⁱ , | j'aurai été celui que j'aurai dû être. |
| <i>Fu-eris</i> quod esse debueris ^k , .. | tu auras été ce que tu auras dû être. |

Les quatre autres formes sont : *fu-erit*, *fu-erimus*, *fu-eritis*, *fu-erint*.

4. » *Aie été*, manque. Cet impératif antérieur n'existe dans aucun verbe latin.
5. Qui *fu-erim* liber, quaeritur^l, .. | on demande comment j'ai été libre.
Et par la règle générale, pag. 124, *fu-eri-s*, que tu aies été, *fu-eri-t*, *fu-eri-mus*, *fu-eri-tis*, *fu-eri-nt*.
6. Si *fu-issem* hic, nihil evenisset | si j'eusse été ici, il ne fût rien arrivé de mauvais.
Et par la règle générale, pag. 124, *fu-isse-s*, *fu-isse-t*, etc.
7. *Fu-isse*, .. | avoir été.
8. » *Ayant été*, manque en latin : il s'exprime par une autre tournure, et même on verra qu'à l'actif ce temps manque dans tous les verbes; cependant nous le figurerons toujours afin de laisser toujours exister le cadre.

NOTA. On verra que la conjugaison de *fui*, ou de cette seconde série, sert de modèle pour tous les verbes réguliers et irréguliers.

a PLAUT. *Amph.* 1, 1.
b PLAUT. *Capt.* 4, 1.
c VIRG. *Æn.* 2, v. 325.
d *Ibid.*

e CIC. *de Arusp.*
f CIC. *pro Quintio.*
g PLIN. *lib.* 12, *Cap.* 15.
h PLAUT. *Capt.* 1, 4.

i PLAUT. = CIC., etc.
k PLAUT. etc.
l PLAUT. *Amph.* 1, 1.
m = TER. *Andr.* 3, 4.

FUTURUS, devant être, 3^e SÉRIE.

- | | |
|--|--|
| 1. <i>Futurus sum</i> rusticus ^a ,..... | je dois être ou je vais être campagnard. |
| 2. <i>Futurus eram</i> rusticus ^a ,..... | je vais ou j'allais être, etc. |
| 3. <i>Futurus ero</i> rusticus ^a ,..... | je devrai être, etc. |
| 4. " " | " |
| 5. <i>Futurus sim</i> rusticus, ^a ,..... | que je doive être, etc. |
| 6. <i>Futurus essem</i> rusticus ^a ,..... | que je dusse ou je devrais être campagnard. |
| 7. <i>Futurus esse</i> rusticus ^a ,..... | devoir être campagnard |
| 8. <i>Futurus rusticus</i> , redegit pecuniam ^b , | devant être campagnard, il a rassemblé, etc. |

Futurus sum signifie plus littéralement *je suis devant être*. Une femme dira *futura sum rustica*; plusieurs hommes diront *futuri sumus rustici*, etc.

Ainsi, en prenant la première série du verbe *sum*, et en y ajoutant le temps 8 de la troisième série, c.-à-d. l'adjectif futur, *futurus*, on a les autres temps de cette série.

4^e SÉRIE.

- | | |
|--|---------------------------|
| 1. <i>Futurus fui</i> rusticus ^a ,..... | j'ai dû être campagnard. |
| <i>Futura fui</i> rustica ^a ,..... | j'ai dû être campagnarde. |

En prenant la 2^e série : *fui*, *fuera*, *fuero*, *fuero*, *fuero*, *fuisse*, et l'adjectif futur, on a la 4. série. Voyez ces deux dernières séries (la 3. et la 4.), conjuguées tout entières dans le verbe *do*, *dare*, pag. 140.

Ainsi se conjuguent les composés de *sum*.

<i>Absum</i> , abesse,	<i>abfui</i> ,	<i>abfuturus</i> , ..	être absent.
<i>Adsum</i> , adesse,	<i>adfui</i> ,	<i>adfuturus</i> , ..	être auprès, ou présent.
<i>Desum</i> , deesse,	<i>defui</i> ,	<i>defuturus</i> , ..	être en défaut, manquer.
<i>Insum</i> , inesse,	<i>infui</i> ,	"	être dedans.
<i>Intersum</i> , interesse,	<i>interfui</i> ,	<i>interfuturus</i> ,	être entre, intéresser.
<i>Obsum</i> , obesse,	<i>obfui</i> ,	<i>obfuturus</i> , ..	être en avant, nuire.
<i>Præsum</i> , præesse,	<i>præfui</i> ,	<i>præfuturus</i> , ..	être en avant, présider.
<i>Subsum</i> , subesse,	<i>subfui</i> ,	<i>subfuturus</i> , ..	être dessous.
<i>Supersum</i> , superesse,	<i>superfui</i> ,	<i>superfuturus</i> ,	être dessus, survivre.

Les seuls composés *prosum*, je suis en avant, ou je suis utile, et *possum*, je suis puissant, ou je peux, s'écartent plus ou moins de la conjugaison de *sum*. *Prosum* intercale un *d* dans toutes les

^a Voyez la citation (b). | ^b Hor. Epod. 2, v. 68. |

formes où se rencontrent *o* et *E* : ainsi, au lieu de *proes*, *proest*, *proeram*, etc., on dit *prodes*, *prodest*, *proderam*, etc.

Possum a besoin d'être conjugué à part :

2°. *POSSUM*, je peux, 1^{re} SÉRIE.

- | | |
|--|--|
| 1. <i>Possum</i> scire quid veneris ^a ? .. | puis-je savoir pourquoi tu es venu ? |
| <i>Potesne</i> mihi auscultare ^b ? .. | peux-tu me prêter l'oreille ? |
| <i>Potest</i> fieri ^c , | il peut se faire. |
| <i>Possumus</i> . Non omnia possu-
mus omnes ^d , | tous nous ne pouvons pas tout. |
| <i>Potestis</i> ope vestra censerier ^e , | vous pouvez être comptés par vo-
tre fortune. |
| <i>Possunt</i> , quia posse videntur ^f , | ils peuvent, parce qu'ils paraissent
pouvoir. |
| 2. <i>Poteram</i> à terrâ contingere ra-
mos ^g , | Je pouvois de la terre atteindre les
rameaux. |

Et par la règle générale, pag. 124, *potera-s*, *t*, etc.

3. Si *pot-ero*, dabo operam^h, ... | si je pourrai, c.-à-d. si je puis, etc.

Formez ce temps comme le simple : *pot-eris*, etc., *pot-erunt*.

4. L'impératif manque.

5. Fac *possim*, velimⁱ, | fais que je puisse, et je le voudrai.

Et par la règle générale, pag. 124, *possi-s*, *possi-t*, etc.

6. *Posse* et velle, hæc duo summa^k, | pouvoir et vouloir, voilà les deux
points.

7. *Possem* tantos finire dolores^l, .. | je pourrais finir de si grandes
peines.

Et par la règle générale, pag. 124, *posse-s*, *t*, *mus*. etc.

8. Huic *potens* erat Alphenus^m, .. | Alphenus était puissant.

NOTA : *Potens* ne s'emploie que comme adjectif qualificatif : *pouvant* s'exprime en latin par une périphrase.

POTUI, j'ai pu, 2^e SÉRIE.

1. Huic *potui* succumbere culpæⁿ, ... | j'ai pu succomber à cette faute.

Toute cette série se conjugue comme la même série de *sum*. D'où

1. *potu-i*, 2. *potu-eram*, 3. *potu-ero*, 4. », 5. *potu-erim*, 6. *potu-isse*
7. *potu-isse*, 8. ».

a PLAUT. *Amph.* 1, 1.

b PLAUT. *Pæn.* 1, 2.

c PLAUT. *Trinum.* 3, 3.

d VIRG. *Ecl.* 8, v. 63.

e PLAUT. *Capt. prol.*

f VIRG. *Æn.* 5, v. 232.

g VIRG. *Ecl.* 8, v. 40.

h PLAUT. *Trin.* 4, 2.

i PLAUT.

k CIC., etc.

l VIRG. *Æn.* 12, v. 880.

m CIC. *pro Quint.*

n VIRG. *Æn.* 4, v. 19.

3^e et 4^e SÉRIE.

L'adjectif du futur en *urus*, manque, et avec lui tous les temps de ces deux dernières séries.

3^o EO, je vais, 1^e SÉRIE.

1. <i>Eo domum</i> ^a ,	<i>je vais</i> à la maison.
<i>Is dormitum</i> ^b ,	<i>tu vas</i> dormir.
<i>It inficias</i> ^c <i>nemo</i> ^c ,	personne ne <i>va</i> à l'encontre, c'est-à-dire ne nie.
<i>Imus, venimus, videmus</i> ^d , ...	<i>nous allons</i> , nous venons, nous voyons.
.....Optimè	<i>vous allez</i> fort bien, mais certes
<i>Itis, pessumè herodè dicitis</i> ^e ,	vous parlez très-mal.
<i>Eunt res</i> ^f ,	les choses <i>vont</i> ou marchent.
2. <i>Ibam fortè viâ sacrâ</i> ^g ,	<i>j'allais</i> ou marchais dans la rue sacrée.

Et par la règle générale, pag. 124, *iba-s, iba-t*, etc.

3. <i>Ibo et cognoscami quisquis est</i> ^h ,	<i>j'irai</i> , et je connaîtrai qui c'est.
<i>Ibis-ne ad cœnam foras</i> ⁱ ? ...	<i>iras-tu</i> souper dehors ?
<i>Ibit istuc in malam crucem</i> ^k , ..	<i>il ira</i> par là à la potence.
<i>Ibimus. Ibimus utcumque præcedes</i> ^l ,	<i>nous irons</i> , nous irons de quelque manière que tu précèdes.
<i>Ibitis Italiam</i> ^m ,	<i>vous irez</i> en Italie.
<i>Ibunt per vimina guttæ</i> ⁿ ,	les gouttes <i>iront</i> le long des osiers.
4. <i>I præ, sequar</i> ^o , — <i>I rus</i> ^p , ...	<i>va</i> devant, je te suivrai. — <i>Va</i> à la campagne.
<i>Ito quâ tua te fortuna sinet</i> ^q , ..	<i>va</i> où la fortune te permettra, ...
<i>Ito. Neu quis mihi segnior ito</i> ^r , ..	que personne ne <i>m'aille</i> trop lentement.
<i>Ite intro accubitus</i> ^s ,	<i>allez</i> , entrez pour vous mettre à table.
<i>Itote</i> , comme <i>ite</i> , mais plus rare.	
<i>Eunto in vigiliam milites</i> ^t ,	que les soldats <i>aillent</i> monter la garde.
5. <i>Ea-m ? redeam</i> ^u ?	faut-il que <i>j'aille</i> ? que je retourne ?

^a PLAUT. *Merc.* 3, 4.

^b PLAUT. *Curc.* 1, 3.

^c PLAUT. *Curc.* 4, 2.

^d TER. *Phorm.* 1, 2.

^e PLAUT. *Pæn.* 3, 1.

^f VIRG. *Æn.* 7, v. 592.

^g HOR. 1. *Sat.* 9.

^h PLAUT. *Amph.* 5, 1.

ⁱ PLAUT. *Stich.* 4, 2.

^k PLAUT. *Trinum.* 2, 4,

^l HOR. 2, od. 14.

^m VIRG. *Æn.* 3, v. 254.

ⁿ = *Georg.* 2, v. 244.

^o TER. *Andr.* 1, 1.

^p PLAUT. *Most.* 1, 1.

^q VIRG. *Æn.* 6, v. 96.

^r VIRG. *Æn.* 12, v. 566.

^s TER. *Andr.* 1, 1.

^t = PLAUT *Pseud.* 4, 7.

^u TER. *Eun.* 1, 1.

Ea-s, ne pereas per eas^a, | il faut que *tu ailles*, pour que tu ne périsses pas par elles.

Ce temps suit la règle générale, pag. 124, *ea-t*, *ea-mus*, etc.

6. *Irem* in carcerem rectà viâ^b, ... | *j'irais* en prison en droite ligne.

Et par la règle générale, pag. 124, *ire-s*, *ire-t*, *ire-mus*, etc.

7. *Ire* domum jussit^c, | elle a ordonné *d'aller* à la maison.

8. *Iens*. Dextram complexus eun-
tis^d, | *allant*. Il a serré la main de lui
allant ou marchant.

IVI, *je suis allé*, pour *j'ai allé*, 2^e SÉRIE.

1. *Ivi* ego illis obviam^e, | *je suis allé* moi à leur rencontre.

Cette seconde série est régulière dans tous les verbes. On a donc ici : temps 1. , *ivi*, 2. *iv-eram*, 3. *iv-ero*, 4. », 5. *iv-erim*, 6. *iv-issem*, 7. *iv-isse*, 8. », ou *étant allé*, manque en latin.

It-um, *it-u*, à aller ou pour aller.

Du substantif *it-tus*, *ús* ; acc. *it-um*, abl. *it-u*, les grammairiens dérivent l'adjectif actif futur en URUS, et font *it-urus*, *it-ura*, *it-urum*, qui, combiné avec la 1^{re} série du verbe *sum*, donne la troisième série d'*eo*, et qui, l'étant avec la 2^e du même verbe, donne la 4^e série, en cette sorte :

3^e et 4^e SÉRIE.

1. *Iturus* sum domum^f, | *je dois aller* ou je vais aller, ou il faut aller à la maison.

Iturus es^g, | *tu dois aller*.

1. *Iturus* est ipse in Seleuciam^h, .. | *il doit aller* lui-même en Séleucie.

Iturus fuiⁱ, | *j'ai dû aller*.

Voyez la conjugaison du verbe *do*, *dare*, pag. 142 ; la 3^e et la 4^e série sont données tout au long, et peuvent servir de modèle pour tous les verbes, qui ont un adjectif en *urus*.

Eundi, *eundo*, *eundum*,

Sont des cas de l'adjectif passif neutre *eundum*, voyez les verbes passifs, pag. 153.

^a PROVERBE.

^b PLAUT. *Pæn.* 3. 3.

^c PLAUT. *Asin.* 3, 3.

^d VIRG. *Æn.* 8, v. 158.

^e = CIC. *ad Att.*

^f PLAUT. *Bacch.* 1, 2.

^g = CIC. *ad Att.*

^h PLAUT. *Trin.* 1, 2.

ⁱ PLAUT. *Amph.* 1, 1.

Conjuguez comme EO les verbes suivants.

<i>Ab-éo</i> ,... aller loin, s'en aller.	<i>Præ-éo</i> ,.. aller à la tête, commander.
<i>Ad-éo</i> ,... aller auprès, s'approcher.	<i>Præter-éo</i> , aller outre, omettre.
<i>Ante-éo</i> ,.. aller devant, précéder.	<i>Prod-éo</i> ,.. aller en devant, paraître.
<i>Circum-éo</i> , aller autour, entourer.	<i>Red-éo</i> ,.. aller en arrière, retourner.
<i>Co-éo</i> ,... aller avec, se réunir.	<i>Sub-éo</i> ,.. aller au-dessous, subir.
<i>Inter-éo</i> ,... aller entre, périr, etc.	<i>Trans-éo</i> , aller au de-là, passer.
<i>Ob-éo</i> ,... aller devant, parcourir, mourir.	
<i>Nequ-éo</i> ,.. n'aller pas, ne pouvoir.	

Avec *ab-éo*, on fait *ab-ire*, *ab-ivi*, *abūt-urus*, ainsi des autres.

4° VOLO, je veux, 1^{re} SÉRIE.

1. <i>Volo ut me amet patrem</i> ^a ,...	je veux qu'il m'aime moi, son père.
<i>Vis ergo experiamur</i> ^b ,.....	<i>veux - tu</i> donc que nous éprouvions ?
<i>Quid vult sibi hæc oratio</i> ^c ?...	que veut dire ce discours ?
<i>Ut volumus</i> , non licet ^d ,.....	comme nous voulons, etc.
<i>Vultis</i> auscultando operam dare ^e ?	voulez-vous prendre la peine d'écouter.
<i>Volunt</i> pro laude pacisci ^f ,.....	ils veulent traiter pour la gloire.
<i>Volebam</i> ego ex te percontari ^g .	je voulais, moi, m'informer de toi.

Et par la règle générale, pag. 124, *voleba-s*, etc.

3. Si te <i>volam</i> , ubi eris ^h ?.....	si je te voudrai, c.-à-d. si je veux, etc.
<i>Ut voles</i> , nobis legem imponito ⁱ ,	comme tu voudras, impose-nous la loi.

Et par la règle particulière, pag. 124, *vole-t*, etc.

4. » » L'impératif manque.

5. <i>Velim</i> fieri possit ^k ,.....	il faut que je le veuille, si cela peut se faire, ou je veux bien, si cela se peut.
--	---

Et par la règle générale, pag. 124, *veli-s*, etc.

6. <i>Vellem</i> herclè factum ^l ,.....	je voudrais certes que c'eût été fait.
--	--

Et par la règle générale, pag. 124, *velle-s*, etc.

^a PLAUT. *Asin.* 1, 1.

^b VIRG. *Ecl.* 3, v. 28.

^c TER. *Heaut.* 3, 4.

^d TER. *Andr.* 4, 6.

^e PLAUT. *Amph.* 3, 4.

^f VIRG. *Æn.* 5, v. 230.

^g PLAUT. *Bacch.* 2, 2.

^h PLAUT.

ⁱ PLAUT. *Asin.* 1, 3.

^k PLAUT. *Trin.* 2, 4.

^l TER. *Heaut.* 4, 5.

Nolite, comme *nolite*, mais plus rare.

Nolunto ire inficias^a, qu'ils ne veulent pas nier.

5. *Nolim* quidem hercle^b, et certes je ne voudrais pas.

Et par la règle générale, pag. 124, *noli-s*, etc.

6. *Nollem* accidisset hoc tibi^c, je ne voudrais pas que cela te fût arrivé.

7. *Nolle* se non probabit^d, il ne prouvera pas soi ne pas vouloir, c.-à-d. qu'il ne veut pas.

8. *Nolens*. *Nolente* senatu, traximus imperium^e, nous avons pris le commandement le sénat ne le voulant pas.

NOLUI, je n'ai pas voulu, 2^e SÉRIE.

1. *Nolui* iterare^f, | je n'ai pas voulu réitérer.

On sait que dans tous les verbes, cette seconde série se conjugue comme *fu-i* ; l'on a donc ici : 1. *nolui*, 2. *nolueram*, 3. *noluo*,

4. » 5. *noluerim*, 6. *nolu-issem*, 7. *Nolu-isse*, 8 ».

3^e et 4^e SÉRIE manquent.

6^o MALO, j'aime mieux, 1^{re} SÉRIE.

1. *Malo* laudari quàm culpari^g, .. | j'aime mieux être loué que blâmé.

Mavis ut abeat^h, tu aimes mieux qu'il s'en aille.

Mavult perdere dimidium, quàm credere totumⁱ, il aime mieux perdre la moitié que de prêter le tout.

Malumus credere totum^k, nous aimons mieux confier le tout.

Mavultis damnari^l? aimez-vous mieux être condamnés ?

Malunt metui quàm amari^m, .. ils aiment mieux être craints, etc.

2. *Maleba-m*, | j'aimais mieux, etc.

Et par la règle générale, pag. 124, *maleba-s*, etc.

3. *Malam* } | j'aimerais mieux, ce que tu aime-
Quod *males* } ras mieux.

Et par la règle particulière, pag. 125, *male-t*, etc.

Malim mori quàm, etc. | j'aimerais mieux mourir que de, etc.

Et par la règle générale, pag. 124, *mali-s*, etc.

6. *Malle-m* auferre in præsentia, .. | j'aimerais mieux l'enlever, etc.

Et par la règle générale, pag. 124, *malle-s*, etc.

a = PLAUT. *Curc.* 4, 2.

b PLAUT. *Merc.* 3, 1.

c *Ibid.*

d CIC. *ad. Q. frat. lib.* 3.

e CIC. *lib.* 6.

f = PLAUT. *Pseud.* 1, 3.

g PLAUT. *Most.* 1, 3.

h PLAUT. *Most.* 3, 1.

i MART. 1, *epigr.* 36.

k Voy. (i).

l CIC. 5, *Verr.*

m = PLAUT.

7. *Malle* te arbitror ^a, | je pense que tu aimes mieux.
8. » *Aimant* mieux, manque en latin.

MALUI, j'ai aimé mieux, 2^e SÉRIE.

1. *Malu-i* compilari quàm venire ^b, | j'ai mieux aimé être pillé que
vendu.

Ainsi de suite de toute la série, comme *fu-i* : d'où 1. *malu-i*,
2. *malu-eram*, 3. *malu-ero*, 4. » 5. *malu-erim*, 6. *malu-issem*, 7.
malu-isse, 8. ».

3^e et 4^e SÉRIE manquent.

7^o FERO, je porte.

Nous ne donnerons que les formes irrégulières.

1. *Pers* ut ferri decet ^c, | tu supportes (cela) comme il con-
vient que cela soit supporté.
Fert usus, fert res ^d, | l'usage porte ou veut, etc.
Fertis aratra, boves ^e, | bœufs ! vous portez ou traînez la
charrue.
4. *Fer* pectus in hostem ^f, | porte ta poitrine contre l'ennemi.
Ferto sententiam ^g, | porte ton opinion.
Ferte arma ^h, | portez les armes.
Fertote vos invicem ⁱ, | supportez-vous mutuellement.
6. *Ferrem* tibi suppetias ^k, | je te porterais du secours.
Ferres infortunium ^l, | tu t'attirerais un malheur.

Et par la règle générale, pag. 124, *ferre-t*, etc.

7. *Ferre* videt sua gaudia ventos ^m, | il voit les vents emporter sa joie.

Toutes les autres formes de ce verbe sont régulières et suivent
l'analogie de la 3^e conjugaison, voy. pag. 144. L'irrégularité consiste
dans la soustraction d'un i ou d'un e : *FERS* au lieu de *feris*,
FERREM, pour *fererem*, *FER*, pour *fere*. Cette irrégularité se continue
dans les composés : et l'on dit *consers*, *confer*, *conferrem*, etc.

8^o INQUIO, dis-je.

3. *Jam*, *inquam*, hic adero ⁿ, ... | bientôt, disais-je, ou dis-je, je se-
rai là.

^a PLAUT.

^b FLOR.

^c PLAUT. *Capt.* 2, 1.

^d CIC. de Orat.

^e VIRG. in *Bathyl.*

^f VIRG. *Æn.* 11, v. 370.

^g = CIC. pro *Cluent.*

^h VIRG. *Æn.* 2, v. 668.

ⁱ TER. *Heaut.*

^k = PLAUT. *Epid.* 5, 1.

^l TER. *Adelph.* 2, 1.

^m VIRG. *Æg.* 10, v. 652.

ⁿ TER. *Andr.* 4, 2.

4. Dabo, *inque*^a, | je donnerai, *dis-le* lui.

Inquo n'a d'irrégulier qu'*inquam* et *inque*. Mais il est très-incomplet. Les formes qu'il a, savoir: *inqu-is*, *it*, *imus*, *itis*, *iunt*, dis-je, dis-tu, dit-il, etc. *inquiebam*, disais-je, et les 5 autres formes de ce temps; *inquies*, *inquiet*, diras-tu, dira-t-il; *inquito*, qu'il dise, *inquiat*, qu'il dise, se conjuguent comme *scio*, pag. 146. La seconde série a *INQUISTI*, *INQUISTIS*, *as-tu dit*, *avez-vous dit*.

Aio, je dis, je dis oui, est aussi très-incomplet, mais les formes qu'il a, se conjuguent toutes comme celles de *scio*, voyez pag. 146. Les plus usitées sont *aio*, *ais*, *ait*, *aiunt*.

<i>Aio</i> rectè ^b ,	je dis bien, ou je parle juste.
Quid <i>ais</i> , ^c ?	que <i>dis-tu</i> ?
<i>Ain</i> verò ? — <i>Aio</i> enim verò ^d , .	mais <i>dis-tu</i> oui ? — Je <i>dis</i> oui.
Negat quis ? nego, <i>ait</i> ? <i>aio</i> ^e , .	quelqu'un <i>dit-il</i> non ? je dis non ;
	<i>dis-il</i> oui ? je dis ouis.
Hodie uxorem ducis ? — <i>Aiunt</i> ^f , .	aujourd'hui tu te maries ? on le <i>dit</i> .

PLAUTE a dit aussi *ai vel nega*, *dis* oui ou non, etc.

^a PLAUT. *Pseud.* 1, 5.

^b PLAUT. *Capt.* 1, 1.

^c PLAUT. *Curc.* 1, 3.

^d PLAUT. *Amph.* 1, 1. 188.

^e TER. *Eun.* 2, 2.

^f TER. *Andr.* 2, 1.

CHAPITRE II.

Des Conjugaisons régulières.

- 1°. *D-ARE* nobis verba putas^a ? | tu penses nous *donner* des paroles,
c.-à-d. nous en imposer.
2°. *Vid-EO*^b. — *Vid-ERE* licet^c, ... | je *vois*. — Il est permis de *voir*.
3°. *Dic-o*, ego tibi dicere possum^d, | je *dis* et je puis le *dire*.
4°. *Sc-IRE* hoc vis^e, | tu veux *savoir* cela.
5°. *Fac-IO* ut me *fac-ERE* oportet^f, | je *fais* comme il me convient de *faire*.

Tous les verbes réguliers se rapportent à ces cinq analogies, d'où les cinq classes que nous appelons *conjugaisons régulières*.

SAVOIR :	1 ^{re} Conjug. ou des verb. en	ARE, comme	<i>d-ARE</i> .
	2 ^e Conjug. ou des verb. en	{ EO, comme {	<i>vid-EO</i> .
		{ ERE, comme {	<i>vid-ERE</i> .
	3 ^e Conjug. ou des verb. en	{ O, comme {	<i>dic-O</i> .
		{ ERE, comme {	<i>dic-ERE</i> .
	4 ^e Conjug. ou des verb. en	IRE, comme	<i>sc-IRE</i> .
	5 ^e Conjug. ou des verb. en	{ IO, comme {	<i>fac IO</i> .
		{ ERE, comme {	<i>fac-ERE</i> .

Ainsi l'on voit que l'indicatif seul suffit pour déterminer la *première* et la *quatrième* conjugaison, et il faut le concours de l'infinitif et de l'indicatif (1^{re} pers. du sing.), pour juger les trois autres (31).

Ce chapitre sera divisé en quatre sous-chapitres : le premier, traitera des formes actives ; le second, des formes passives ; le troisième, des verbes dits déponents et incomplets ; le quatrième, donnera le moyen de remonter au présent indicatif, quels que soient le temps et la voix du verbe.

(31) Les rudiments rapportent à la *troisième* conjugaison nos verbes de la *cinquième* ; mais ce n'est rien abrégé, puisqu'ils sont obligés de donner un modèle à part pour les verbes en IO, ERE. C'est même allonger le langage grammatical, car si l'on donne le verbe *cipio*, *capere*, il faudra dire : 1°. qu'il est de la troisième conjugaison ; 2°. qu'il en est une variété, ou qu'il appartient à la subdivision. Nous disons, nous, qu'il est de la cinquième conjugaison, et nous n'avons plus rien à ajouter. D'un autre côté, on verra que les verbes en IO, ERE, ont beaucoup plus d'analogie avec la *quatrième* conjugaison des rudiments qu'avec la *troisième*.

a HOR. 1, *Sat.*, 3, v. 22.
b HOR. 1, *Sat.*, 2, v. 33.

c CIC. 1, *Off.*
d CIC.

e TER. *Heaut.*, 1, 1.
f = PLAUT. *Capt.* 2, 1.

PREMIER SOUS-CHAPITRE.

Des Formes actives.

1^{re} CONJUGAISON, ou des verbes en ARE.DO (dare), je donne, 1^{re} SÉRIE.

La première forme du présent indicatif étant connue, on en dérive toute la série.

- | | |
|---|---|
| 1. D-o fidem futurum ^a ,..... | je <i>donne</i> ma foi, c.-à-d. ma parole que cela sera. |
| D-as nunquam, semper promittis ^b , | tu ne <i>donnes</i> jamais, tu promets toujours. |
| D-at veniam corvis, vexat censura columbas ^c , | la censure <i>donne</i> pardon (ou pardonne aux corbeaux et vexe les colombes. |
| D-amus, » petimusque vicissim ^d , | nous <i>donnons</i> et recevons tour-à-tour. |
| D-atis-ne argentum ^e ?..... | <i>donnez</i> -vous de l'argent? |
| D-ant animos divitiæ ^f ,..... | les richesses <i>donnent</i> du courage. |
| 2. D-abam » jura domosque ^g ,... | je <i>donnais</i> des lois et des maisons. |
| Et par la règle générale, pag. 124, daba-s, etc. | |
| 3. D-abo uti scire possis ^h ,..... | je <i>donnerai</i> mes soins, que tu puisses savoir. |
| D-abis, improbe, pœnas ⁱ ,.... | méchant, tu <i>donneras</i> des peines, c.-à-d. tu seras puni. |
| D-abit deus his quoque finem ^k , | un dieu <i>donnera</i> aussi une fin, etc. |
| D-abimus in omnem memoriam ^l , | nous <i>donnerons</i> en toute mémoire, c.-à-d., nous consacrerons à l'immortalité. |
| D-abitis nobis negotium ^m ,.... | vous nous <i>donnerez</i> la commission. |
| D-abunt di quæ exoptes ⁿ ,.... | les dieux te <i>donneront</i> ce que tu desires. |
| 4. D-a, sodes, abs te ^o ,..... | <i>donne</i> , si tu l'oses, de ton argent. |
| D-ato excruciatum me ^p ,..... | <i>donne</i> -moi torturé, c.-à-d., mets à la torture. |
| D-ato se in pedes ^q ,..... | qu'il se <i>donne</i> sur les pieds, c.-à-d. qu'il fuie. |

^a TER. Eun. 5, 10.^b MART. 2, epig. 22.^c JUV. Sat. 2, v. 63.^d HOR. Art. poet. v. 11.^e PLAUT. Asin., 3, 3.^f LIV.^g VIRG. Æn. 3, v. 137.^h PLAUT. Asin. 1, 3.ⁱ VIRG. Æn. 4, v. 386.^k VIRG. Æn. 1, v. 199.^l SENECA.^m CIC. 6, Verr.ⁿ PLAUT. Pers. 1, 1.^o PLAUT. Men. 3, 3.^p PLAUT. Mil. 2, 6.^q PLAUT. Capt. 1, 2.

1 = PLAUT. *Trinum*, 5, 2.

Or, cet adjectif, combiné avec les temps de *sum*, donne les deux dernières séries actives.

DAT-URUS SUM, je dois, ou je vais donner, 3^e SÉRIE.

1. Dat-urus tibi nihil <i>sum</i> ^a ,.....	je ne <i>dois</i> rien te <i>donner</i> .
Dat-urus <i>es</i> ,.....	tu <i>dois</i> , ou tu vas <i>donner</i> .
Dat-urus nemo est prandium ^b ,	personne ne <i>doit</i> , ou ne va <i>donner</i> à dîner.
Dat-uri <i>sumus</i> ,.....	nous <i>devons donner</i> .
Dat-uri-ne <i>estis</i> scœnus mihi ^c ?.	<i>allez-vous me donner</i> l'usure ?
Dat-uri <i>sunt</i> ,.....	

On dira au féminin sing., *datura sum*, au neutre, *daturum sum*, au fém. plur., *daturæ sumus* ; au neutre, *datura sumus*.

2. Dat-urus <i>eram</i> ,.....	je <i>devais</i> , ou j'allais <i>donner</i> .
3. Dat-urus <i>ero</i> ,.....	je <i>devrai donner</i> .
4. " "	" "
5. Dat-urus <i>sim</i> ^d ,.....	que je <i>doive donner</i> ,
6. Dat-urus <i>essem</i> ,.....	que je <i>dusse</i> , ou je <i>devrais donner</i> .
7. Dat-urus <i>esse</i> diceris,.....	tu es dit <i>devoir donner</i> .
.. Ceratis nititur pennis virreo,	il s'appuie sur des ailes enduites
8. Dat-urus nomina ponto ^e ,.....	de <i>cire</i> , <i>devant donner</i> des noms à la mer, couleur du verre.

DAT-URUS FUI, j'ai dû, ou je dus donner, 3^e SÉRIE.

4. Dat-urus m <i>ui</i> , » argentum ^f ,	déjà j' <i>ai dû donner</i> ou j'ai été sur le point de donner l'argent.
2. Dat-urus <i>fuera</i> m, etc.,.....	j' <i>avais dû donner</i> .
3. Dat-urus <i>ero</i> , etc.,.....	j' <i>aurai dû donner</i> .
4. " "	" "
5. Dat-urus <i>fuera</i> m, etc.,.....	que j' <i>aie dû donner</i> .
6. Dat-urus <i>fuissem</i> , etc.,.....	que j' <i>eusse</i> , ou j' <i>aurais dû donner</i> .
7. Dat-urus <i>fuisse</i> , etc.,.....	<i>avoir dû donner</i> .
8. " Manque en latin,.....	<i>ayant dû donner</i> (32).

(32) Ces deux dernières séries fournissent plus de deux cents phrases ; car chaque temps se triple par les genres. Le temps premier de la deuxième série peut servir de modèle pour conjuguer en plein tous les autres.

^a PLAUT. *Rud.* 4, 7.

^b PLAUT. *Amph.* 2, 2.

^c PLAUT. *Most.* 3, 1.

^d TER. *Heaut.* 4, 4.

^e HOR. 4, *Od.* 1,

^f TER. *Heaut.* 4, 5.

II^e CONJUGAISON, ou des verbes en *eo*, *ERE*.

VIDEO, *je vois*, 1^{re} SÉRIE.

1. Vid-*eo* meliora proboque ^a,... | je *vois* le mieux, et l'approuve.
Vid-*es* ridiculos nihili fieri ^b,... | tu *vois* qu'on ne fait aucun cas des hommes ridicules.
Vid-*et* plus naso quàm oculis ^c | il *voit* plus du nez que des yeux.
Vid-*emus* Italiam, Italiam ^d,... | nous *voyons* l'Italie, l'Italie!
Vid-*etis* quo in loco res hæc siet ^e, (pour *sit*). | vous *voyez* en quel état est la chose.
Vid-*ent* (nihil) nisi quod lubet ^f, | ils ne *voient* que ce qui leur plaît.
2. Vid-*ebam* in futurum ^g,..... | je *voyais* dans l'avenir.
Et par la règle générale, pag. 124, *videba-s*, etc.
3. Vid-*ebo* te propediem ^h,..... | je te *verrai* au premier jour.
Vid-*ebis*, ut soles, omnia ⁱ,... | tu *veilleras* à tout, etc.
Vid-*ebit* permixtos heroas ^j di- | il *verra* les héros mêlés, etc.
vis ^k.
Vid-*ebimus* quid opus sit ^l,... | nous *verrons* ce qu'il faut.
Vid-*ebitis* numquid hoc placeat ^m | vous *verrez* si cela vous plaît.
Vid-*ebunt* gratiam referentem ⁿ, | ils *verront* rendre faveur pour fa-
veur, ou la pareille.
4. Vi-*de* sis^o. — Me vide^o,..... | *vois* si tu veux, regarde-moi (il y a peu de danger).
Vid-*eto* ^o unum illud ^q,..... | *vois* cela seul, c.-à-d. veille à cela seul.
Vid-*eto* quid potest pecunia ^r,... | *voyez* ce que peut l'argent, etc.
Vid-*ete* quid acturi sitis ^s,..... | *voyez* ce que vous devez faire.
Vid-*ento* etiam atque etiam ^t, | qu'ils *voient* encore et encore.
5. Fac vid-*eam*, si vis me vivere ^u, | fais que je *voie*, si tu veux, etc.
Et par la règle générale, pag. 124, *videa-s*, etc.
6. Ne vid-*erem*, effugi foras ^v,... | afin que je ne *visse* pas, j'ai fui, etc.
Et par la règle générale, pag. 124, *videre-s*, etc.
7. Vid-*ere* videor jam illum diem ^x, | il me semble déjà *voir* ce jour.
8. Vid-*ens* pereor ^y,..... | je *péris*, *voyant*, ou éveillé.

On voit que *vid-* existe dans toute la série. Tout le reste fait donc fonctions de finales. Or, *video* était la forme donnée. La première série de la 2^e conjugaison se forme de la racine ou base qui reste après qu'on a retranché *eo* de la première personne singulière du présent indicatif.

a OVID. *in Med.*
b PLAUT. *Stich.* 4, 2.
c PLAUT. *Mil.* 4, 5.
d VIRG. *Æn.* 3, v. 523.
e TER. *Phorm.* 2, 3.
f TER. *Heaut.*
g = LIV. *ab urbe.*
h CIC. *ad Att. lib.* 2.

i CIC. *ad Att. l.* 6.
k VIRG. *Ecl.* 4, v. 15.
l TER. *Heaut.* 3, 2.
m PLAUT. *Most.* 1, 3.
n = PETRON. *Sat.* 102.
o PLAUT. *Amph.* 2, 2.
p TER. *And.* 2, 2.
q CIC. *Ad. tiron. l.* 16.

r PLAUT. *Stich.* 3, 1.
s PLAUT. *etc.*
t CIC. *pro Milon.*
u PLAUT. *Epid.* 4, 1.
v TER. *Eun.* 5, 5.
x TER. *Adelph.* 3, 4.
y TER. *Eun.* 1, 1.

VID-I, j'ai vu, ou je vis, 2^e SÉRIE.

1. Vid-i jurgantem ancillam ^a,... | j'ai vu une servante quereller.
 Vid-isti quo Turnus equo ^b,... | tu as vu sur quel cheval Turnus,
 etc.

Toute cette série prend, comme on sait, les finales de *fui*, pag. 129. d'où 1. *vi-di*, 2. *vid-eram*, 3. *vid-ero*, 4. », 5. *vid-erim*, 6. *vid-issem*, 7. *vid-isse*, 8 ». *Ayant vu*, manque en latin.

NOTA.

On a coutume de joindre au verbe le substantif dit supin.

Vis-um nutricem ^c,... | il est allé voir la nourrice.

Vis-u formæ terribiles ^d,... | ce sont des figures terribles à voir.

De ce substantif, on forme l'adjectif futur: *vis-urus*, *ura*, *urum*, devant voir, d'où la 3^e et la 4^e série.

VISU-RUS SUM, je vois ou je vais voir, 3^e SÉRIE.

VI-SURUS SUI, j'ai dû ou je dois voir, 4^e SÉRIE.

Procédez pour ces deux séries d'après le modèle donné pag. 124.

III^e CONJUGAISON.

DIC-O (ERE), je dis, 1^{re} SÉRIE.

1. Dic-o ut res est ^e,... | je dis comment la chose est.
 Dic-is cursim aliena ^f,... | tu dis, en passant, des choses étranges à ton sujet.
 Dic-it semper ex tempore ^g,... | il dit, ou parle par impromptu.
 Dic-imus: exaudi ^h,... | nous te disons: exauce-nous.
 Dic-itis vera, fateor ⁱ,... | vous dites des choses vraies, ou dites vrai.

Dic-unt, summum jus sæpè summa est malitia ^k, | ils disent, ou l'on dit: souvent une extrême justice, est une extrême injustice.

2. Dic-ebam tibi, Galla, senescimus ^l | je te disais: nous vieillissons, etc.

Et par la règle générale, pag. 124, diceba-s, etc.

3. Dic-am horrida bella ^m,... | je dirai, raconterai, ou célébrerai, etc.

Dic-es: quid postea ⁿ?... | mais diras-tu? quoi ensuite?

Et par la règle particulière, pag. 125, dice-t, etc.

^a TER. Andr. 5, 2.

^b VIRG. Æn. 9, v. 269.

^c TER. Eun. 5, 2.

^d VIRG. Georg. v. 277.

^e PLAUT. Merc. 2, 3.

^f CIC. 2, Philipp.

^g PLIN. Epist. 27.

^h OVID. 9, Metam.

ⁱ = PLAUT. Pseud. 1, 3.

^k TER. Heaut. 4, 4.

^l AUSON. Epig. 13.

^m VIRG. Æn. 7, v. 42.

ⁿ CIC. pro Rosc. Amer. 33.

4. Dic-e — dic* quod te rogo^a (33), | *dis*. — dis toi, ce que je te prie de dire.
 Dic-ito quidvis, non nocebo^b, | *dis* ce que tu voudras, etc.
 Dic-ito quisque maximâ voce^c, | que chacun *dise* tout haut, etc.
 Dic-ite, felices animæ^d, | *dites*, parlez, âmes heureuses.
 Dic-itote animo præsentî^e, | *dites*, parlez hardiment.
 Dic-unto causam oratores^f, | que les orateurs *disent* ou plaident, etc.
5. Dic-am quid sis ? | veux-tu que je *dise* ce que tu es ?

Et par la règle générale, pag. 124. *dica-s*, etc.

6. Dic-erem » ni sciretis^h, | je le *dirais*, si vous ne le saviez.

Et par la règle générale, pag. 124. *dicere-s*, etc.

7. Dic-ere penè sum oblitusⁱ, | j'ai presque oublié de *dire*.
 8. Hoc dic-ens, eduxit telum^k, ... | *disant* cela, il arracha le trait.

DIX-I, j'ai dit, ou je dis, 2^e SÉRIE.

1. Dix-i Phormio^l Dixi, .. | j'ai *dit*, moi Phormion (telle est ma volonté). J'ai *dit*, c.-à-d., j'ai fini de parler.

On sait que toute la 3^e série, dans tous les verbes, se conjugue comme *fu-i*: d'où 1. *Dix-i*, 2. *Dix-eram*, 3. *Dix-ero*, 4. », 5. *Dix-erim*, 6. *Dix-issem*, 7 *Dix-isse*, 8 ». *Ayant dit*, s'exprime en latin par une autre tournure.

NOTA.

On a coutume de joindre au verbe, le substantif en *um* et en *u*, comme *dict-um*, *dict-u*.

Is dict-um vale et cubitum^m, .. | tu vas *dire* bon soir et te coucher.
 Dict-u facilius » nihil estⁿ, | rien n'est plus facile à *dire*.

De là on a formé *dict-urus*, devant *dire*, d'où :

DICT-URUS SUM, je dois ou je vais *dire*, 3^e SÉRIE. |

DICT-URUS FUI, j'ai dû ou je dus *dire*, 4^e SÉRIE.

(33) *Dice* est dans la grande analogie, suivie dans toute cette conjugaison. Il n'y a que *dico*, *duco*, *fero*, et leurs composés qui perdent l'e à la deuxième personne singulière de l'impératif, *dic*, *duc*, *fer*; DICE, DUCE ont vieilli.

^a PLAUT. *Rud.* 1, 2.

^b PLAUT. *Amph.* 1. v. 233.

^c CIC. *Ed.* l. 1.

^d VIRG. *l.* 6, v. 669.

^e = TER. *Eun.* 4, 6.

^f CIC. etc.

^g MART. *l.* 2, *Epig.* 6.

^h = TER., *Heaut. prol.*

ⁱ PLAUT. *Pseud.* 1, 2.

^k VIRG. *Æn.* 10, v. 744.

^l TER. *Phorm.* 2, 2.

^m PLAUT. *Curc.* 1, 3.

ⁿ TER. *Phorm.* 1, 5.

Percennione et Vibuleno sacramentum dicturi sumus^a?

devons-nous *dire*, ou faut-il que nous *disions*, c.-à-d., que nous prissions serment à Percennius, etc?

Dicturi sumus est, comme on voit, à la première personne plurielle du temps premier de la troisième série.

» Percennio sacramentum dicturi fuimus^b.

nous avons dû prêter, ou nous avons été à la veille de prêter serment à Percennius.

Serait à la même personne et au même temps, mais de la 4^e série.

IV^e CONJUGAISON, ou des verbes en *ire*.

SCIO, je sais, ou je connais, I^{re} SÉRIE.

1. Sc-*io* ego officium meum^c,....
- Sc-*is* ordine ut æquum est^d,...
- Sc-*it* » omnes linguas^e,.....
- Sc-*imus* jam nos, si sciant^f,...
- Sc-*itis*, ait, mortem non posse negari^g,

je *sais* moi mon devoir.
tu *sais* de point en point, etc.
il *sait* toutes les langues.
nous le *savons* déjà, nous, etc.
vous *savez*, dit-elle, que la mort ne peut être refusée ou empêchée.

Sc-*iunt* mi respondere, quos rogo^h,

ils *savent* me répondre, ceux que j'interroge.

2. Sc-*iebam* ut esse me deceretⁱ,...

je *savais* ce qu'il me convenait d'être.

Et par la règle générale, pag. 124, *scieba-s*, etc.

3. Sc-*iam*, si dixeris^k,.....
- Sc-*ies* hoc ita esse^l,.....

je le *saurai* quand tu l'auras dit.
tu *sauras* que cela est ainsi.

Et par la règle particulière, pag. 125, *scie-t*, etc.

4. Sc-*i* latine; turpe nescire^m,....
- Sc-*ito* scire me ex hocⁿ,....
- Sc-*ito* se minimi pretii^o,.....
- Sc-*ite* omnia ordine^p,.....
- Sc-*itote* neminem » esse reperi-
tum^q,

sache parler latin, il est honteux de l'ignorer.

sache que je le sais par lui.
qu'il *sache* qu'il vaut très-peu.
sachez tout de point en point.
sachez qu'on n'a trouvé personne.

Sc-*iunto* viam quâ domum redeant^r,

qu'ils *sachent* le chemin, etc.

5. Ut Sc-*iam* vos scire » rem, agite^s,

faites donc que je *sache*, etc.

Et par la règle générale, pag. 124, *scia-s*, etc.

a TAC. 1; *Ann.* 28.

b = *Ibid.*

c PLAUT. *Pers.* 4, 4.

d PLAUT. *Trin.* 4, 1.

e PLAUT. *Pæn.*, *prol.*

f PLAUT. *Pæn.* 3, 1.

g MART. 1, 1, *Epig.* 83.

h PLAUT. *Pers.* 1, 1.

i PLAUT. *Trin.* 3, 2.

k PLAUT. *Pseud.* 2, 2.

l PLAUT. *Casin.* 1, 1.

m = CIC. *de Clariss. Or.*

n PLAUT. *Capt.* 1, 4.

o PLAUT. *Asin.* 5, 2.

p = PLAUT. *Pseud.* 5, 2.

q CIC. 6, *Verr.*

r = TER. *Hecyr.* 3, 1.

s PLAUT. *Pæn.* 3, 1.

6. Aliud si Sc-irem, id pollicerer | si je saurais, c.-à-d., si je savais,
tibi^a, | autre chose, je te le promettrais.

Et par la règle générale, pag. 124, scire-s, etc.

- Sc-irent si ignoscere manes^b!.. | si les mânes savaient pardonner!
7. Sc-ire expeto^c.— Sciri potest^d, | je désire savoir, etc. — on peut
savoir.
8. Sc-iens cavebo^e,..... | sachant (cela), je prendrai garde.

SCIVI, j'ai su, ou je sus, 2^e SÉRIE.

1. Sciv-i equidem in principio^f,.. | je l'ai su, en effet, dès le principe.

On sait que, dans tous les verbes, cette série se conjugue comme *fui*, pag. 129, d'où 1^o sciv-i, 2. sciv-eram, 3 sciv-ero, 5. » 4. sciv-erim, 6. sciv-issem, 7 sciv-isse, 8. » *Ayant su*, manque en latin.

NOTA. Lorsque le passé d'un verbe est en *ivi*, quelle que soit la conjugaison, on peut faire l'inter-soustraction du *v* dans toute la série, et dire par exemple : *scivi* ou *scii*, *sciveram* ou *scieram*, etc. *ivi* ou *ii*, je suis allé, *iveram* ou *ieram*, j'étais allé, etc.

NOTA.

On a coutume de joindre à la conjugaison le substantif en *um* et en *u*.

Scit-um iri de argento speras^g, | tu espères qu'on va savoir, c.-à-d.
qu'on saura quelque chose tou-
chant l'argent.

Scit-u cuivis facile est^h,..... | il est facile à chacun à savoir.

De-là, on forme l'adjectif scit-urus, *ura*, *urum*, devant savoir, d'où

SCITURUS SUM, je dois, ou je vais savoir, 3^e SÉRIE.

SCITURUS FUI, j'ai dû, ou je dus savoir, 4^e SÉRIE.

Ces deux séries se forment de même dans tous les verbes qui ont un substantif verbal en *um* et en *u*. Voyez le verbe *do* pag. 142.

^a TER. Hecy. 4, 5.

^b VIRG. Georg. 4, v. 438.

^c TER. Heaut. 5, 1.

^d CIC. 5, Verr.

^e TER. Adelp. 4, 5.

^f PLAUT. Epid. 3, 1.

^g TER. Andr. 1, 2.

^h » TER. Hecyr. 3, 1.

V^e CONJUGAISON, ou des verbes en IO, ERE.FACIO, *je fais*, 1^{re} SÉRIE.

1. *Fac-io obsidrum Illo*^a, PROVERBE. | *je fais* siège à Ilium, ou j'assiège Ilium.
Fac-is delicias^b, | tu *fais* bonne chère.
Fac-it ad stomachum nostra la- | notre bouteille *fait* (bien) pour
 gena^c, | l'estomac.
Fac-imus vestimentis nomina^d, | nous *fesons* ou donnons des noms
 aux vêtements.
Fac-itis magni, pessumæ^e, ... | vous *faites* grand cas, etc.
Fac-iunt animos divitiæ^f, | les richesses *font*, etc., c'est-à-dire,
 enhardissent.
 2. *Fac-iebam* me bardum^g, | *je fesais* ou contrefesais le niais.
 3. *Fac-iam* ut facias facilius^h, | *je serai* que tu fasses, etc.
Fac-ies moram » mihiⁱ, | tu *feras* retard, tu me retarderas.
 Et par la règle particulière, pag. 125, *facie-t*, etc.
 4. *Fac-e** verba^k, | *fais* des paroles, ou parle.
Fac periculum in palæstrâ^l, ... | *fais* l'expérience, ou l'essai, etc.
 Ita, *fac-ito* age, ambula ergo^m, | *fais*, agis ainsi, courage, va donc.
Fac-ito, ut poteritⁿ, | qu'il *fasse* comme il pourra.
Fac-ite æqui sitis^o, | *faites* que vous soyez justes.
Fac-ite manibus pedibusque^p, | *faites*, ou agissez des mains et des
 pieds.
Fac-iunto ex necessitate^q, | qu'ils *fussent* ou agissent d'après
 la nécessité.
 5. Quid *fac-iam*? non cam^r? ... | que faut-il que je *fasse*? que je
 n'aïlle pas, etc.
 Et par la règle générale, pag. 124, *facia-s*, etc.
 6. *Fac-erem* aliquid ut hoc ne fa- | *je ferais* bien quelque chose, pour
 cerem^s, | que je ne *fisse* pas cela.
 Et par la règle générale, pag. 124, *facere-s*.
 7. *Fac-ere* te oportet^t, | il faut toi *faire*, ou que tu fasses.
 8. *Fac-iens* verba, turbas faciet | *fesant* des mots, ou haranguant,
 (34)^u. | etc., il excitera des troubles.

(34) *Face* est dans la grande analogie des verbes en IO, ERE: *Cape*, *effice*. Mais par une exception unique, on dit *fac*; *FACE* a vieilli.

a PLAUT. *Bacch.* 4, 9.b PLAUT. *Pœn.* 1, 2.c MART. 10, *epig.* 40.d PLAUT. *Epid.* 2, 2.e PLAUT. *Asin.* 1, 3.f LIV. 1, *ab urbe*.g » PLAUT. *Epid.* 3, 3.h PLAUT. *Capt.* 2, 1.i PLAUT. *Most.* 1, 1.k OVID. 2, *de Ponto. el.* 2.l TER. *Eun.* 3, 2.m PLAUT. *Asin.* 2, 4.n CIC. *de Senect.* 6.o TER. *Heaut. prolog.*p TER. *Andr.* 1, 1.q PLIN. *Epist.* 103.r TER. *Eun.* 1, 1.s TER. *Andr.* 1, 6.t PLAUT. *Capt.* 2, 1.u = PLAUT. *Cic.*, etc.

FEC-I, j'ai fait, ou je fis, 2^e SÉRIE.

1. *Fec-i* : faciundum fuit^a, | je l'ai fait, il a fallu le faire.

On sait que, dans tous les verbes, toute cette série se conjugue comme *fui* : d'où 1. *fec-i*, 2. *fec-eram*, 3. *fec-ero*, 4. », 5. *fec-erim*, 6. *fec-issem*, 7. *fec-isse*, 8 ». *Ayant fait*, manque en latin.

NOTA.

On a coutume de joindre au verbe le substantif en *um* et en *u*, comme *factum*, *factu*.

Id fact-um iri » audierat^b, | il avait entendu dire qu'on allait faire cela.

Hæc mihi facilia fact-u facta sunt | ces choses m'ont été rendues faciles
quæ volui effieri^c, à faire, etc.

De-là, on forme l'adjectif futur, *fact-urus*, *ura*, *urum*, devant faire ; d'où

FACT-URUS SUM, je dois, ou je vais faire, 3^e SÉRIE.

FACT-URUS FUI, j'ai dû faire, 4^e SÉRIE.

Voyez, pour modèle, *daturus sum* et *daturus fui*, pag. 142 ; car les deux dernières séries se forment d'une seule et même manière dans tous les verbes.

Sur la cinquième Conjugaison.

Si l'on compare attentivement la 5^e conjugaison avec la 4^e, on trouvera qu'elle n'en diffère qu'à la première forme du temps 4, au temps 6 et au temps 7 ; que *facere*, fait *face* (ou *fac*), *fac-erem* et *fucere* ; et qu'en tout le reste, il se conjugue comme *scire*. Seulement l'*r* est ordinairement long dans la 4^e, et bref dans la 5^e.

Généralités sur les Conjugaisons actives.

IL EST DONC ÉVIDENT,

1^o. Que la distinction des conjugaisons n'est due qu'à la première série ; les finales 1, 1sri, etc., de la 2^e série, convenant également à tous les verbes, et les deux dernières séries se formant toujours d'une seule et même manière.

2^o. Que les 3^e et 4^e série ne sont autre chose que la 1^{re}, et la 2^e série du verbe *sum* auquel on a joint un adjectif, de sorte qu'à pro-

^a TER. Eun. 1, 2.

| ^b = TER. Andr. 1, 2. |

^c PLAUT. Pers. 5, 1.

prement parler, il n'y a dans tous les verbes réguliers (et même irréguliers) que deux séries de temps, la 1^{re} et la 2^e; que les deux autres ne sont que des compositions, où l'analyse ne trouve point de nouvel élément (35).

3°. Qu'étant donné trois mots primordiaux, ou chefs de file, on peut trouver tous les autres mots; que le premier, comme *d-o*, *vid-eo*, *dic-o*, *sc-io*, ou *fac-io*, sert pour toute la 1^{re} série; que la partie qui précède *o*, *eo* ou *io*, est invariable dans toute la série, et qu'elle est variée par l'échange des finales (36).

Que le second mot primordial, comme *ded-i*, *vid-i*, *dix-i*, *sciv-î* ou *fec-i*, forme aussi toute la seconde série, par l'échange des finales.

Et que le troisième mot primordial, ou mot donné, comme *dat-um*, *vis-um*, *dict-um*, *scit-um* ou *fact-um*, sert à dériver l'adjectif en *urus*, *dat-urus*, *vis-urus*, etc., qui entre dans la composition des deux dernières séries.

4°. Que les mots primordiaux vulgairement dits temps primitifs, ne sont que de pure convention, toute autre forme de chaque série ayant pu faire cette fonction, si l'on en était convenu.

(35) Quoique les séries périphrasées ne donnent à l'analyse, que la première et la deuxième série d'un verbe et un adjectif, ce qui en fait plutôt un sujet de syntaxe que de lexicographie, nous avons cru utile de les placer à la suite de la conjugaison; car, pour le résultat, elles réveillent les mêmes idées qu'exprimeraient des temps proprement dits. On verra même qu'au passif, déjà la seconde série, qui, dans l'actif, a des formes simples, comme *dedi*, *dederam*, etc. est périphrasée: *datus sum*, *datus eram*; et si le besoin sans cesse renaissant de comparer les idées temporelles excitées en nous par ces deux procédés, force en quelque sorte d'assembler ces périphrases passives, la même utilité assignée à notre troisième et à notre quatrième série, *daturus sum* et *daturus fui*, une place à la suite de la conjugaison active. La troisième et la quatrième série du passif *dandus sum*, *dandus fui*, voyez pag. 142, sont motivées par l'admission de la deuxième, *datus sum* ou *datus fui*.

(36) Dans ce système, l'infinitif, quoique nécessaire pour caractériser la conjugaison, ne fait point les fonctions de mot primordial. C'est du seul présent indicatif que toute la première série (l'infinitif lui-même ou temps 7) est dérivée. Sans doute le temps 6, comme *scirem*, pourrait très-naturellement être dérivé de *scire*, par l'addition de *m*. Mais, pour obtenir ce léger avantage, il faudrait admettre deux mots primordiaux dans la première série, détruire ainsi l'unité précieuse qui règne dans notre conjugaison, et séparer des temps qui veulent être rapprochés. Le choix des temps dits primitifs ou mots primordiaux étant tout arbitraire, pourquoi ne dirions-nous pas que *sc-irem*, que *sc-ire* se forme de *sc-io* par l'échange d'*io* en *irem* et en *ire*?

TABLEAU des Finales conjugatives actives.

I ^{re} SÉRIE (<i>Voyez note 37</i>).					II ^e SÉRIE.
1 ^{re} CONJ.	2 ^e CONJ.	3 ^e CONJ.	4 ^e CONJ.	5 ^e CONJ.	Pour tous les Verbes.
1. o ,	eo ,...	o ,....	io , » ..	1. i ,
as ,	es ,...	is ,....	is ,....	. » ..	isti ,...
at ,	et ,...	it ,....	it ,....	. » ..	it ,....
amus ,..	emus ,.	imus ,.	imus ,.	. » ..	imus ,..
atis ,...	etis ,..	itis ,..	itis ,...	. » ..	istis ,..
ant ,....	ent ,..	unt ,..	iunt ,..	. » ..	erunt ou ère
2. abam ,..	ebam ,	ebam ,	iebam ,	. » ..	2. eram ,.
etc.	etc.	etc.	etc.	. » ..	etc.
3. abo ,...	ebo ,..	am ,..	iam ,..	. » ..	3. ero ,...
abis ,...	ebis ,..	es ,...	ies ,...	. » ..	eris ,...
abit ,...	ebit ,..	et ,...	iet ,...	. » ..	erit ,..
abimus ,	ebimus ,	emus ,.	iemus ,	. » ..	erimus ,
abitis ,..	ebitis ,.	etis ,..	ietis ,..	. » ..	eritis ,..
abunt ,..	ebunt ,.	ent ,...	ient ,..	. » ..	erint ,..
4. a , ou ,..	e , ou ,	e , ou ,	i , ou ,..	e (*) ,.	4 manque ,
ato ,..	eto ,	ito ,.	ito ,.	. » ..	. » ..
ato ,...	eto ,..	ito ,...	ito ,...	. » ..	. » ..
ate , ou ,	ete , ou	ite , ou ,	ite , ou ,	. » ..	. » ..
atote ,	etote ,	itote ,	itote	. » ..	. » ..
unto ,..	ento ,.	unto ,..	iunto ,.	. » ..	. » ..
5. em , ...	eam ,.	am ,..	iam ,..	. » ..	5. erim ,..
etc.	etc.	etc.	etc.	. » ..	etc.
6. arem ,..	erem ,.	erem ,.	irem ,.	erem (*) ,	6. issem ,.
etc.	etc.	etc.	etc.	etc.	etc.
7. are , ...	ere ,..	ere ,...	ire ,...	ere (*) ,	7. isse ,...
8. ans , ...	ens ,..	ens ,...	iens ,..	. » ..	8. manque.

Observations.

1^{re}. La 5^e conjugaison ne diffère de la 4^e qu'aux trois endroits astérisés. Ainsi , par exemple , *capio* , *capere* , (car *facio* n'a point de

passif) fait au temps 4 *cap-e*, au temps 6 *cap-erem* et au temps 7 *capere*; tout le reste emprunte les finales de la 4^e ou de *sc-io*; d'où *cap-io*, *cap-is*, etc. voyez pag. 146.

2°. On peut, à la vue de ce tableau, répéter les phrases que rappellent les finales, en cette sorte: O, première conjugaison, *do fidem futurum*; pag. 140, *as*, *das nunquam*, ibid. etc. *abis*, *dabis*, *improbe*, *pœnas*; *eo*, *video meliora proboque* (37).

3^e et 4^e SÉRIES.

Elles peuvent se figurer ainsi abstractivement, savoir :

La 3 ^e série, temps 1. <i>urus sum.</i>	La 4 ^e série, temps 1. <i>urus fui.</i>
— — temps 2. <i>urus eram.</i>	— — temps 2. <i>urus fueram.</i>
— — temps 3. <i>urus ero.</i>	— — temps 3. <i>urus fuero.</i>
etc.	etc. etc.

On sait que c'est la même formation dans toutes les conjugaisons, que l'adjectif en *urus* est dérivé du substantif en *um* ou en *u*, et qu'il doit être mis en rapport avec le substantif auquel il se rapporte (38).

(37) L'analyse pourrait réduire considérablement le tableau des finales; on voit, par exemple, que l'A règne dans presque toute la 1^{re} conjugaison; que l'E se continue dans toute la seconde, etc. Mais nous n'avons plus besoin de tous ces efforts d'analyse, chaque finale se rattache à un mot, chaque mot à une phrase. Lorsque, par exemple, je veux former la 2^e personne singulière du futur ou temps 4 de *jacto* (ARE), je ne penserai point à la finale, *s* ou *is*, ou *bis* ou *abis*, mais à ma phrase: *dabis*, *improbe*, *pœnas*, et à l'instant je dirai *jact-abis*. C'est ainsi que nous sommes faits, nous voyons des concrétions ou des individus dans la nature, et nous abstrayons, voyant toujours les parties dans le tout. Remarquez bien que c'est par la même raison que *dabis*, *improbe*, *pœnas*, qui présente une pensée complète, est dix fois plus facile à retenir que *dabis*, qui n'est qu'une partie de la pensée, qu'une espèce d'abstraction; cette doctrine est fondamentale.

(38) Les formes en *di*, *do*, *dum*, vulgairement appelées GÉRONDIFS, ne sont autre chose que des cas de l'adjectif passif neutre en *dum*, pris substantivement: on verra leur emploi dans la syntaxe.

II^e SOUS-CHAPITRE.

Des Conjugaisons passives.

Comme l'actif, le passif a ses quatre SÉRIES ; et si l'on conçoit bien la différence idéologique des deux voix , il est facile d'en faire correspondre tous les temps.

Ainsi par exemple :

Je donne ... fait au passif	<i>je suis donné</i> ,	1 ^e SÉRIE,	} 1 ^{er} temps.
J'ai donné..... — <i>j'ai été donné</i> ,	2 ^e SÉRIE,	
Je dois donner .. — <i>je dois être donné</i> , 3 ^e	SÉRIE,	
J'ai dû donner .. — <i>j'ai dû être donné</i> , 4 ^e	SÉRIE,	

Enfin chacun des trente-deux temps actifs a, ou peut avoir son temps passif correspondant, également facile à trouver.

Sur les Adjectifs en NDUS et en US.

L'adjectif en *DUS* ne répond point par sa dérivation à l'adjectif actif en *URUS*. On fait dériver l'un de l'adjectif en *NS*, dans fait *dandus*; et l'autre du substantif en *um*, *DATUM* fait *daturus*. Le sens de ces deux adjectifs ne se répond pas non plus bien exactement pour le temps. *URUS* exprime franchement le futur; *NDUS* marque plutôt le devoir, l'obligation, la convenance, et ne fait naître l'idée de futurition que comme résultat. Telles sont les langues: la pauvreté les force souvent à se contenter d'approximations.

Voyez dans la nomenclature les terminatifs *DUS* et *URUS*.

LA MEILLEURE MANIÈRE

D'étudier le passif, c'est de le dériver de l'actif.

Nous n'avons pas phrasé le passif. Les phrases de l'actif doivent servir de prénotions; huit vers techniques renferment les moyens de rattacher à une forme active toute forme passive correspondante, voyez page suivante. Ces vers n'ont pas besoin d'être appris, mais pratiqués, et bientôt ils deviennent inutiles, les liaisons d'idées étant contractées.

LES DIX PRÉCEPTES

Pour former le passif sans modèle de conjugaison.

Que de l'actif ainsi le passif soit tiré :

- 1^{er} Le temps sept change en *r*, soit l'*E* seul, soit *ERE*:
D'où *dar-i*, *vider-i*, *scir-i*, *dic-i*, *cap-i* (51).
- 2^e *Bis* futur fait *beris*, ou, si tu veux, *bere*.
- 3^e *Is*, de *dic-is*, *cap-is*, te fait *eris*, *ere*,
- 4^e *M* fait *r*, 5^e *MUS* fait *mur*, 6^e *TE*, *TIS* vous fait *mini*.
- 7^e Dans les cas non prévus, *s* te fait *ris* ou *re*.
- 8^e *O* prend *r*, 9. *T* prend *ur*; 10. et l'*A*, l'*E*, l'*I*, prend *re*.

AINSI

D'après le 1^{er} précepte (le temps sept change en *r*, soit l'*e* seul, etc.) on a :

Dar- <i>e</i> , donner,...	vider- <i>e</i> , . scir- <i>e</i> , . . dic- <i>ere</i> , ... cap- <i>ere</i> .
Dar- <i>i</i> , être donné,	vider- <i>i</i> , . scir- <i>i</i> , ... dic- <i>i</i> , cap- <i>i</i> (39).

Où l'on voit que dans les trois conjugaisons figurées au passif par *dari*, *videri*, *sciri*, le temps sept ou présent infinitif s'est formé par le simple changement d'*e* en *i* : et dans les deux autres, par l'échange d'*ere* en *i*. *dic-i*, *cap-i*.

Par le 2^e précepte (*bis* futur, etc.), on a :

Da-bis, tu donneras.	Vide-bis, tu verras.
Da-ber- <i>s</i> ou } tu seras donné.	Vide-ber- <i>s</i> ou } tu seras vu.
Da-bere, }	Vide-bere, }

Ce précepte ne s'applique, comme on voit, qu'à la première et à la deuxième conjugaison.

Par le 3^e précepte (*is* de *dicis*, *capis*, etc.), on a :

Dic- <i>is</i> , tu dis.	Cap- <i>is</i> , tu prends.
Dic-er- <i>is</i> , ou dic- <i>ere</i> , tu es dit.	Cap-er- <i>is</i> , ou cap- <i>ere</i> , tu es pris.

Ce précepte, comme on voit, ne s'applique qu'à la 3^e et à la 5^e conjugaison.

Par le 4^e précepte (*m* fait *r*), on a :

De- <i>m</i> , que je donne.	videba- <i>m</i> , dica- <i>m</i> , . scire- <i>m</i> , capia- <i>m</i> .
De- <i>r</i> , que je sois donné.	videba- <i>r</i> , . dica- <i>r</i> , . scire- <i>r</i> , . capia- <i>r</i> , etc.

Ce précepte s'applique à toutes les conjugaisons, et à tous les temps où l'actif a un *m*.

(39) Comme *facere*, *facio*, n'a point de passif, nous prenons pour modèle de cette cinquième conjugaison passive, le passif de *capere*, *capio*.

Par le 5^e précepte (mus fait mur), on a :

Da-mus, nous donnons. | videbi-mus, | dice-mus, | scire-mus.
Da-mur, nous sommes donnés. | videbi-mur, | dice-mur, | scire-mur, etc.

Ce précepte s'applique à toutes les conjugaisons, et à tous les temps ; car à l'actif, la première personne plurielle est toujours en *mus*, et au passif, toujours en *mur*.

Par le 6^e précepte (TE, TIS vous fait mini), on a :

Da-te, donnez. | da-tis, ... | dici-te, dici-tis, . | videbi-tis.
Da-mini, soyez donnés. | da-mini, | dici-mini, | videbi-mini, etc

Ce précepte s'applique à toutes les conjugaisons. *NOTA* *tote* est une forme stérile.

Par le 7^e précepte (s te fait RIS ou RE), on a :

Da-s, tu donnes. | scie-s, | videre-s.
Da-ris, ou da-re. tu es donné. | scie-ris, ou scie-re, | videre-ris, ou re, etc.

Ce précepte est général, mais il a ses exceptions dans le 2^e et le 3^e précepte.

Par le 8^e précepte (o prend R), on a :

Video, je vois. | videto, . | dato, ... | sciunto.
Video-r, je suis vu. | videto-r, . | dato-r, ... | sciunto-r, etc., etc.

Ce précepte est général et sans aucune exception.

Par le 9^e précepte (T prend UR), on a :

Dat, .. il donne. | dabunt, ... | videret, .. | capit
Dat-ur, il est donné. | dabunt-ur, | videret-ur, | capit-ur, etc., etc.

Ce précepte est général et ne souffre aucune exception.

Enfin par le précepte 10 (l'Α, l'Ε, l'Ι prend re), on a :

Da, .. donne. | vide; ... | sci, | cape, ... | dice (ou dic).
Da-re, sois donné. | vide-re, .. | sci-re, ... | cape-re, .. | dice-re.

C'est ainsi qu'à l'aide de ces dix préceptes, l'actif connu fera trouver le passif avec promptitude et sûreté. Il sera impossible de voir une forme active sans entendre en quelque sorte retentir le précepte qui la passive. *Video, videto, etc.*, appelleront invinciblement *video-r, videto-r.*

TABLEAU DES CONJUGAISONS PASSIVES.

Quoique nos dix préceptes suffisent pour la conjugaison de tous les verbes passifs, nous avons cru utile de rassembler, sous un seul coup-d'œil, toutes leurs formes, avec l'indication des temps français correspondants. Ce tableau fournit d'ailleurs un moyen certain de vérification à ceux qui se borneront aux dix préceptes. Ils pourront, en le consultant, s'assurer toujours de la justesse des applications.

1^{re} SÉRIE.

1 ^{re} CONJUGAISON.	2 ^e CONJUGAISON.	3 ^e CONJUGAISON.	4 ^e CONJUGAISON.
1. D-or. <i>Je suis donné.</i> D-aris ou D-are. D-atur. D-amur. D-amini. D-antur.	Vid-eor. <i>Je suis vu.</i> Vid-eris ou Vid-ere. Vid-etur. Vid-emur. Vid-emini. Vid-entur.	Dic-or. <i>Je suis dit.</i> Dic-eris ou Dic-ere. Dic-itur. Dic-imur. Dic-imini. Dic-untur.	Sc-ior. <i>Je suis connu.</i> Sc-iris ou Sc-ire. Sc-itur. Sc-imur. Sc-imini. Sc-iuntur.
2. D-abar, etc. (*). <i>J'étais donné.</i>	Vid-ebar, etc. (*). <i>J'étais vu.</i>	Dic-ebar, etc. (*). <i>J'étais dit.</i>	Sc-iebar, etc. (*). <i>J'étais connu.</i>
3. D-abor. <i>Je serai donné.</i> D-aberis ou D-abere. D-abitur. D-abimur. D-abimini. D-abüntur.	Vid-ebor. <i>Je serai vu.</i> Vid-eberis ou Vid-ebere. Vid-ebitur. Vid-ebimur. Vid-ebimini. Vid-ebuntur.	Dic-ar. <i>Je serai dit.</i> Dic-eris ou Dic-ere. Dic-etur. Dic-emur. Dic-emini. Dic-entur.	Sc-iar. <i>Je serai connu.</i> Sc-ieris ou Sc-iere. Sc-ietur. Sc-iemur. Sc-iemini. Sc-ientur.
4. D-are ou D-ator. <i>Sois donné.</i> D-ator. D-amini. D-antor.	Vid-ere ou Vid-etor. <i>Sois vu.</i> Vid-etor. Vid-emini. Vid-entor.	Dic-ere ou Dic-itor. <i>Sois dit.</i> Dic-itor. Dic-imini. Dic-untor.	Sc-ire ou <i>Sois connu.</i> Sc-itor. Sc-imini. Sc-iuntor.
5. D-er, etc. (*). <i>Que je sois donné.</i>	Vid-ear, etc. (*). <i>Que je sois vu.</i>	Dic-ar, etc. (*). <i>Que je sois dit.</i>	Sc-iar, etc. (*). <i>Que je sois connu.</i>
6. D-arer, etc. (*). <i>Que je fusse ou je serais donné.</i>	Vid-erer, etc. (*). <i>Que je fusse ou je serais vu.</i>	Dic-erer, etc. (*). <i>Que je fusse ou je serais dit.</i>	Sc-irer, etc. (*). <i>Que je fusse ou je serais connu.</i>
7. D-ari. <i>Être donné.</i>	Vid-eri. <i>Être vu.</i>	Dic-i. <i>Être dit.</i>	Sc-iri. <i>Être connu.</i>
8. Dat us, a, um. <i>Étant donné.</i>	Vis-us, a, um. <i>Étant vu.</i>	Dict-us, a, um. <i>Étant dit.</i>	Scit-us, a, um. <i>Étant connu.</i>

Observations sur la première série.

1°. La cinquième conjugaison n'est pas figurée dans le tableau; elle se conforme avec la 4^e, excepté dans les cas suivants, 1° au temps 4, ou impératif, *IRE* se change en *ERE*; ainsi *capio*, *capere*, fait *capere*, sois pris. Le reste de l'impératif se conjugue comme *scio*; 2° la finale *iri*, au temps 7, se change en *i*, ainsi *capio* fait *cap-i*; 3° *IR* se change en *ER*, ainsi on dira *cap-er-is*, ou *cap-er-e*, tu es pris; *cap-ER-E*, sois pris; *cap-ERE-R*, je serais pris.

2°. Le temps 8, *dat-us*, *vis-us*, etc., n'est point dérivé du 1^{er} primordial *da*, *vis*, etc.; mais du troisième, *datum*, *datu*, *visum*, *visu*, etc.

Quand nous ne donnons que la première personne, c'est que les finales sont régulières: *aris* ou *re*, *tur*, *mur*, *mini*, *ntur*: *DABA-R*, *DABA-RIS*, ou *DABA-re*, *DABA-tur*, etc.

II ^e SÉRIE.	III ^e SÉRIE.	IV ^e SÉRIE.
Modèle pour toutes les conj.	Modèle pour toutes les 5 conj.	Modèle pour toutes les conj.
1. Dat-us sum ou fui. <i>J'ai été ou je fus donné.</i> etc.	1. Da-ndus sum. <i>Je dois être donné.</i> etc.	1. Da-ndus fui. <i>J'ai dû être donné.</i> etc.
Dat-i sumus ou fuimus. etc.	Da-ndi sumus. etc.	Da-ndi fuimus. etc.
2. Dat-useram ou fueram. <i>J'avais été donné.</i>	2. Da-ndus eram. <i>Je devais être donné.</i>	2. Da-ndus fueram. <i>J'avais dû être donné.</i>
3. Dat-us ero ou fuero. <i>J'aurai été donné.</i> etc.	3. Da-ndus ero. <i>J'aurai dû être donné.</i> etc.	3. Da-ndus fuero. <i>J'aurai dû être donné.</i> etc.
4. Le temps 4 ou impératif de cette série : <i>aie été donné</i> manque en français, et n'est donné en latin dans aucune grammaire ; il se remplace par le temps 5.	4. <i>Manque.</i>	4. <i>Manque.</i>
5. Dat-us sim ou fuerim. <i>Que j'aie été donné.</i>	5. Da-ndus sim, etc. <i>Que je doive être donné.</i>	5. Da-ndus fuerim, etc. <i>Que j'aie dû être donné.</i>
6. Dat-us essem ou fuissem <i>Que j'eusse ou j'aurais été donné.</i>	6. Dan-dus essem, etc. <i>Que je dusse ou je devrais être donné.</i>	6. Dan-dus fuissem, etc. <i>Que j'eusse ou j'aurais dû être donné.</i>
7. Dat-us esse ou fuisse. <i>Avoir été donné.</i>	7. Da-ndus esse. <i>Devoir être donné.</i>	7. Da-ndus fuisse. <i>Avoir dû être donné.</i>
8. Dat-us, a, um. <i>Ayant été donné.</i>	8. Da-ndus, a, um. <i>Devant être donné.</i>	8. <i>Manque.</i> <i>Ayant dû être donné.</i>

Observations sur les trois dernières séries.

1°. La 2^e série se forme du temps 8, ou adjectif en *us*, comme *DATUS*, étant donné, ou ayant été donné, et de la 1^{re} ou de la 2^e série de *sum* (40), l'adjectif subit les variations que comporte sa nature.

2°. La 3^e série est formée du temps en *vus*, qui se dérive de l'adjectif actif en *ns*, par le changement d'*ns* en *ndus*, *nda*, *ndum*, et de la première série de *sum*. La 4^e série passive se forme du même adjectif *ndus*, et de la 2^e série de *sum*.

(40) Peut-on, comme on le croit, employer indifféremment *sum* ou *fui* dans la seconde série ? *Datus sum*, par exemple, présente-t-il le même sens que *datus fui* ? C'est ce que nous tâcherons d'éclaircir plus tard.

Suite des observations sur les trois dernières séries.

3°. Nous avons déjà vu que la périphrase *UM IRI*, est composée de l'infinitif passif d'*ire*, aller, et du substantif en *um*. On l'emploie comme l'équivalent du temps sept de la troisième série passive ; le résultat est à peu près le même, mais les causes n'en restent pas moins différentes, voyez l'emploi de cette périphrase dans les conjugaisons actives, pag. 140.

4°. Souvent l'idée et quelquefois l'usage seul refusent à un verbe la voix passive ; *vivere*, vivre, est dans le premier cas ; *facio* est dans le second, car *FIO*, *je deviens*, est actif et par le sens et par la forme ; et lorsqu'on le traduit par *je suis fait*, c'est qu'alors *devenir* et *être fait* présentent à peu près dans le résultat la même idée. On trouve dans les langues des exemples frappants de ces sortes de traductions, c'est ainsi que *semianimus*, qui mot à mot signifie *demi-animé* ou *demi-vivant*, se traduit en français par *demi-mort*.

III° SOUS-CHAPITRE.

Des Verbes dits déponents.

Le quatrain suivant contient tout ce qui concerne ces verbes :

Tels déposent l'actif, ne gardant qu'ns, *urus* ;
 Leur passif est complet, nous parlons de la forme ;
 Mais leur sens est actif, excepté dans *ndus*,
 Où l'idée est au signe exactement conforme.

En partant de cette doctrine, qui est celle de l'école, *pollic-cor* (*eri*), promettre, étant donné par le dictionnaire comme déponent, on aura

A L'ACTIF,	AU PASSIF.
1 ^e SÉRIE, <i>pollice-ns</i> , promettant, C'est la seule forme de cette série.	1 ^e SÉRIE, <i>polliccor</i> , etc., je promets.
2 ^e SÉRIE, elle manque toute entière.	2 ^e SÉRIE, <i>pollicitus sum</i> ou <i>fui</i> , etc., j'ai promis.
3 ^e SÉRIE, <i>pollicit-urus sum</i> , je dois promettre.	3 ^e SÉRIE, <i>pollicendus sum</i> , etc., je dois être promis ou engagé.
4 ^e SÉRIE, <i>pollicit-urus fui</i> , j'ai dû promettre.	4 ^e SÉRIE, <i>pollicendus fui</i> , etc., j'ai dû être promis ou engagé.

Les déponents justifient leur étymologie, car de huit séries qu'a tout

verbe complet, ils n'en ont presque plus que six, ayant déposé toute la seconde série active, et ne gardant, dans la même voix, qu'un seul mot de la première, qui est l'adjectif en *ns*.

Ils n'ont exigé la création d'aucune nouvelle forme conjugative; et qui sait conjuguer les autres verbes, sait conjuguer les déponents. Il suffit seulement de ne leur pas donner les formes qu'ils ont déposées.

IV^e SOUS-CHAPITRE.

De la manière de trouver le premier primordial, ou présent indicatif.

Les verbes ne se trouvent directement dans les dictionnaires que par la première personne singulière du présent indicatif, comme *do*, *traho*, etc. Il faut donc, si l'on veut expliquer les auteurs, qu'étant donné une des 150 autres formes quelconques d'un verbe, on puisse remonter à celle-ci, puisque, sans elle, il est impossible de recourir au dictionnaire, et de connaître le sens du mot qui se présente.

I^o. MOYEN

De trouver le présent ou premier primordial, par un mot de la même série.

<i>Trah-unt</i> siccas machinæ carinas ^a ,	des machines <i>tirent</i> , ou <i>traînent</i> ...
<i>Trah-imur</i> omnes studio laudis ^b ,	nous <i>sommes</i> tous <i>entraînés</i>
<i>Trah-ere</i> , rapere quisque sibi ^c ,	chacun commence à <i>tirer</i> , à enlever à soi.
<i>Trah-i</i> vento mirabere nubem ^d ,	tu t'étonneras de voir <i>entraîner</i> la nuée par le vent.
<i>Trah-ebatur</i> Priameïa virgo ^e , ..	la fille de Priam <i>était entraînée</i>
<i>Trah-e</i> , fuge late ^f ,	<i>entraîne</i> , fuis au loin.

Qu'on échange *UNT*, *IMUR*, *ERE*, *EBATUR*, etc., en *O*, on a toujours également *trah-o*. Le même procédé s'applique à tous les verbes.

D'où CE PRINCIPE GÉNÉRAL.

Étant donné, ou trouvé, dans un auteur, une des formes quelconques de la première série, soit active, soit passive, on échange

^a HOR. 1, od. 4.

^b CIC. *pro Arch.* 11.

^c SALL. *in Jugurth.* c. 45.

^d VIRE. *Georg.* 4, v. 60.

^e VIRG. *Æn.* 2, v. 403.

^f PLAUT. *Trin.* 2, 2.

la finale de ce mot en *o* (*io*, ou *eo* *), et l'on a le présent ou premier primordial.

Mais soient les exemples suivants :

Trax- <i>it</i> per pulpita vestem ^a , ...	il <i>trai</i> na sa robe sur le théâtre.
Tot trax- <i>isse</i> moras tædet ^b , ...	on est fâché d' <i>avoir entraîné</i> , etc.
Trax- <i>ere</i> colorem » nigrum ^c , ...	ils ont <i>contracté</i> ou pris une couleur...
Trax- <i>erunt</i> » in suam sententiam ^d ,	ils <i>avaient entraîné</i> à leur sentiment.

On peut, il est vrai, par l'échange des finales *it*, *isse*, *ere*, etc., en *i*, revenir au second primordial ou *trax-i*; mais cela ne suffit point: il faut remonter au premier primordial ou présent *trah-o*. Or, l'échange des finales *it*, *isse*, etc., en *o*, produirait *traxo*, qu'on chercherait en vain dans le dictionnaire, et qui d'ailleurs, s'il eût existé, ne serait point le présent de *traxi*. La même difficulté se reproduit sans cesse; il est donc important de l'aplanir, *c'est en quoi consiste*, selon l'expression de Port-Royal, *presque tout le fort de la grammaire latine*.

2^o. MÉTHODE

Pour remonter au présent par le passé.

- | | |
|--|--|
| 1. Clam- <i>av-i</i> ad te, Domine ^a , .. | j' <i>ai crié</i> à vous, Seigneur. |
| Clam- <i>o</i> mihi ipse: numera ^f , .. | je me <i>crie</i> à moi-même: compte. .. |
| Del- <i>ev-i</i> lacrymis epistolas tuas ^g , | j' <i>ai effacé</i> tes lettres par mes larmes. |
| Del- <i>eo</i> ex animo omnes mulieres ^h , | j' <i>efface</i> , je chasse de mon cœur toutes les femmes. |
| Pet- <i>iv-i</i> » montem, sublato genitore ⁱ , | j' <i>allai</i> à la montagne ayant pris mon père sur mes épaules. |
| 2. Pet- <i>i-i</i> , et exoravi ^k , | j' <i>ai demandé</i> , et j' <i>ai obtenu</i> . |
| Tac- <i>u-i</i> , tacendum putavi ^l , | j' <i>ai tu</i> , et j' <i>ai cru</i> qu'il fallait taire. |
| Tac- <i>eo</i> novercas ^m , .. | je <i>passe</i> sous silence les marâtres. |
| Vid- <i>i</i> aquam egredientem ⁿ , .. | j' <i>ai vu</i> l'eau sortir. |
| Vid- <i>eo</i> animo ^o , .. | je <i>vois</i> par l'esprit.... |

Si, comme dans la première série, les mots de la seconde n'avaient

(*) Les 19 vingtièmes des verbes sont en *O*, il faut donc toujours, lorsqu'on ignore le présent, le chercher d'abord par *O*; on rétrograde, s'il le faut, à *io*, ou *eo*, qui au reste occupe le plus souvent la même place, (ou à peu près) où l'on cherchait la forme en *O*.

^a HOR. *Art poet.* v. 215.
^b VIRG. *Æn.* 10, v. 888.
^c OVID. 2, *Metam.* 48.
^d LIV. 5^e ubi Urde.
^e SEPT.

^f SENEC. *ep.* 27.
^g CIC. *Terentia*, 14.
^h TER. *Eun.* 2, 3.
ⁱ VIRG. *Æn.* 2, v. 804.
^k QUINTIL. *Declam.* 9.

CIC. *de Orat.* 26.
^m SEN. *Hyp.* v. 558.
ⁿ SEPT.
^o CIC. *Fam.* 6, ep. 3.

que leurs finales conjugatives, qui sont *i*, *isti*, *it* etc. *eram*, il suffirait, comme dans *vid-i*, de faire l'échange des finales conjugatives pour remonter au présent. En général la grande analogie des passés est d'être en *avi*, *eui* ou *ivi*. La première et la plus légère altération qu'ils subissent est d'être en *ii*, *ui*, ou *i*, la base du mot restant intacte.

Mais la base même a été altérée dans près de deux cents verbes qui ont, pour la plupart, plus ou moins de composés ou d'analogues. En donner la simple liste, c'est fatiguer la mémoire en pure perte; les soumettre en vers ou en prose à de nombreux préceptes, soumis eux-mêmes à des exceptions encore plus nombreuses, c'est frapper l'oreille de sons inutiles et fastidieux. L'usage apprend les langues, l'art consiste uniquement à le hâter; et c'est ce que nous ferons en donnant les phrases, et rapprochant ainsi les faits trop séparés dans les auteurs.

AINSI

Pour remonter au présent par le passé, il faut connaître les passés qui sont altérés dans leur base, car pour tous les autres, il suffit d'échanger les finales *avi*, *eui*, *ivi*, ou *ii*, *ui*, *i* en *O*, ce qui n'offre point de difficulté.

LISTE ALPHABÉTIQUE

De tous les Passés altérés dans leurs bases, vulgairement dits Passés irréguliers, avec l'indication de la page où chacun d'eux est phrasé.

NOTA. En mettant après le trait, qui est dans *abdi-di*, la finale *tum*, on a le supin *abdi-tum*, ainsi de suite.

	Pag.		Pag.		Pag.
Abdi-di, <i>tum</i> , . . .	165	Ab-egi, <i>actum</i> , . .	178	Absorp-si, <i>tum</i> , . .	171
Addidi,		Adegi,		etc. (41).	
Condidi,		Anbegi,		Absti-ti, <i>tum</i> , . . .	165
Credidi,		Circumegi,		Adstiti,	
Dedidi,		Exegi,		Constiti,	
Dididi,		Peregi,		Extiti,	
Edidi,		Prodegi,		Institi,	
Indidi,		Redegi,		Interstiti,	
Obdidi,		Subegi,		Obstiti,	
Perdidi,		Transegi (41). . .		Perstiti,	
Prodidi,				Præstiti,	
Reddidi,		Abje-ci, <i>ctum</i> , . .	178	Prostiti,	
Subdidi,		Adjeci,		Restiti,	
Tradidi (41). . .		Conjeci, etc. (41).		Substiti,	
				Supersititi (41). .	

(41) Le simple et quelques autres suivent une autre analogie. Voy. le simple.

	Pag.		Pag.		Pag.
Accep-i, <i>tum</i> , ...	178	Asse-di, <i>ssum</i> , ..	179	Confr-egi, <i>actum</i> , ..	178
Concepi, ..		Insedi, etc. (42) .		Effregi, ..	
Decepi, etc. (42).		Att-igi, <i>actum</i> , ..	177	Perfregi, etc. (42)	
Accub-ui, <i>itum</i> , ..	177	Pertigi. (42)		Contu-di, <i>sum</i> , ..	177
Decubui, ..		Asti-ti, <i>tum</i> ,	165	Extudi, ..	
Incubui, etc. . .		Constidi, ..		Retudi, etc. (42) .	
Acquisi-vi, <i>tum</i> , ..	180	Restiti, etc. . . .		Co-xi, <i>ctum</i> ,	170
Conquisivi. . . .		Au-xi, <i>ctum</i> ,	167	Decoxi, etc. . . .	
etc. (42). . . .		Adauxi, ..		Cre-vi	} <i>tum</i> , . 176
Adem-i, <i>ptum</i> , ..	178	Perauxi, ..		Concrevi, ..	
Diremi, ..		Carp-si, <i>tum</i> ,	171	Decrevi, etc. . . .	
Exemi, ..		Cecidi	} <i>casum</i> , 165	Cre-vi	} <i>tum</i> , 176
Interemi, ..		de <i>carlo</i> , ..		de <i>cresco</i> , ..	
Peremi, ..		Supercececi, . .		Accrevi, ..	
Redemi (41). . .		Cecidi	} <i>cæsum</i> , 165	Concrevi, ..	
Affec-i, <i>tum</i> ,	179	de <i>cædo</i> , ..		Decrevi, etc. . . .	
Confeci, ..		C-ecini, <i>antum</i> , ..	165	Cu-curri, <i>rsun</i> , ..	165
Defeci, ..		C-epi, <i>aptum</i> ,	178	Circumcucurri, ..	
Effeci, ..		Ce-ssi, <i>ssum</i> ,	173	Decucurri, ..	
Infeci, ..		Accessi, ..		Excucurri, ..	
Interfeci, ..		Concessi, ..		Præcucurri. (43) .	
Offeci, ..		Decessi, etc. . . .		D-edī, <i>atum</i> ,	165
Perfeci, ..		Cin xi, <i>ctum</i> ,	168	Circumdedi, ..	
Præfeci, ..		Accinxi, etc. . . .		Satsidedi, ..	
Profeci, ..		Clau-xi, <i>ctum</i> , ..	168	Superdedi (43), ..	
Refeci, ..		Clau-si, <i>sum</i> ,	173	Demp-si, <i>tum</i> , ..	175
Suffeci (41).		Clep-si, <i>tum</i> ,	172	Di-dici, <i>scitum</i> , ..	165
Alle-xi, <i>ctum</i> ,	167	Co-egi, <i>actum</i> , ..	179	Addidici, ..	
Illexi, ..		Colle-gi, <i>ctum</i> , ..	179	Condidici, ..	
Pellexi, ..		Delegi, ..		Dedidici, etc. . . .	
Alli-si, <i>sum</i> ,	174	Elegi, etc. (41) .		Dile-xi, <i>ctum</i> ,	168
Collisi, ..		Comp-egi, <i>actum</i> , ..	177	Distin-xi, <i>ctum</i> , ..	168
Illisi, ..		Impegi, (42) .		Stinxi, ..	
etc. (42). . . .		Compre-ssi, <i>ssum</i> , ..	175	Extinxi, etc. . . .	
Al-si, <i>sum</i> ,	172	Depressi, ..		Divi-si, <i>sum</i> ,	174
Ami-xi, <i>ctum</i> , ..	167	Expressi, etc. . . .		Di-xi, <i>ctum</i> ,	168
An-xi, <i>ctum</i> ,	168	Comp-si, <i>tum</i> ,	175	Abdixi, ..	
Appre-ssi, <i>ssum</i> , ..	175	Concerp-si, <i>tum</i> , ..	172	Addixi, etc. . . .	
Compressi, ..		Decerpsi, ..		Du-xi, <i>ctum</i> ,	168
Deprcssi, etc. (42)		Excerpsi, etc. (42)		Abduxi, ..	
Appul-i, <i>sum</i> ,	179	Conclu-si, <i>sum</i> , ..	173	Adduxi, etc. . . .	
Compuli, ..		Exclusi, ..		Egi, <i>actum</i> ,	178
Expuli, etc. (42) .		Inclusi, ..		Circumegi, ..	
Arre-xi, <i>ctum</i> , ..	167	Reclusi, ..		Sategi (43), ..	
Correxī. . . .		Concu-ssi, <i>ssum</i> , ..	174	Far-si, <i>tum</i> (43), ..	172
Ar-si, <i>sum</i> ,	173	Decussi, ..		F-eci, <i>actum</i> ,	178
Exarsi, etc. . . .		Recussi, etc. (42) .		Satisfeci (43), ..	
Asper-si, <i>sum</i> , ..	173	Confer-si, <i>tum</i> , ..	172	F-efelli, <i>alsum</i> , ..	165
Conspersi, ..		Refersi. (42) . .		Ferbui, (»)....	165
Dispersi, etc. (42)				Deferbui, etc. . .	
Aspe-xi, <i>ctum</i> , ..	167				
Conspexi, ..					
Despexi, etc. . .					

(42) Le simple seul suit une autre analogie.

(43) Les autres verbes de cette famille ne suivent pas cette analogie.

	Pag.		Pag.		Pag.
Fi-di } <i>ssum</i> , . . . 177		Læ-si , <i>sum</i> , (43). 174		No-vi , <i>tum</i> , . . . 176	
de findo , } . . .		L-evi , <i>itum</i> , . . . 177		Agno-ovi , <i>itum</i> , . . .	
Diffidi , etc.		Allevi ,		Cognovi , etc.	
Fi-di } <i>sum</i> , (») . . .		Ellevi , etc.		Nup-si , <i>tum</i> , . . . 171	
de fido , } . . .		Lin-xi , <i>ctum</i> , . . . 168		Odi , <i>osum</i> , . . . 179	
Fi-nxi , <i>ctum</i> , . . . 168		Elinxi ,		Perodi ,	
Affixi ,		Li-qui , <i>ctum</i> , . . . 178		Pan-xi , <i>ctum</i> , . . . 169	
Confinxi , etc.		Deliqui ,		Depanxi ,	
Fi-xi , <i>ctum</i> , . . . 168		Dereliqui ,		Repanxi ,	
Affixi ,		Reliqui ,		Par-si , <i>sum</i> , . . . 173	
Confixi , etc.		Li-vi , <i>tum</i> , . . . 177		Comparsi ,	
Fle-xi , <i>xum</i> , . . . 170		Collivi ,		Pa-vi de } <i>stum</i> , 179	
Conflexi ,		Elivi , etc.		pasco , } . . .	
Deflexi , etc.		Lu-si , <i>sum</i> , . . . 174		Compavi ,	
Fli-xi , <i>ctum</i> , . . . 168		Delusi ,		Depavi ,	
Affixi ,		Elusi ,		Pavi de } (»). 176	
Confixi , etc.		Luxi } (») . . 169		paveo , } (») . . 165	
Flu-xi , <i>xum</i> , . . . 171		de luceo , } (») . . 169		Pepedi , (») . . . 165	
Affluxi ,		Illuxi , etc.		P-epegi , <i>actum</i> , . . 166	
Confluxi , etc.		Lu-xi } <i>ctum</i> , . . 169		Pe-pendi , <i>nsum</i> , . . 165	
Fr-egi , <i>actum</i> , (43) 177		de lugeo , } . . .		P-eperci , <i>arcitum</i> , 166	
Fri-xi , <i>ctum</i> , . . . 168		Colluxi , etc.		P-eperi , <i>artum</i> , . . 166	
etc.		Man-si , <i>sum</i> , . . . 175		P-epuli , <i>ulsum</i> , . . 166	
Fu-di , <i>sum</i> , . . . 178		Permansi ,		Percul-i , <i>sum</i> , . . 179	
Affudi ,		Remansi , etc.		Perre-xi , <i>ctum</i> , . . 169	
Confudi , etc.		Memini , (») . . 165		Pe-xi , <i>xum</i> , . . . 170	
Ful-si } <i>tum</i> , . . 172		Comme.mini , <i>ntum</i> ,		Depexi , etc.	
de fulcio , } . . .		Mer-si , <i>sum</i> , . . . 172		Pi-nxi , <i>ctum</i> , . . . 169	
Confulsi , etc.		Demersi ,		Appinxi ,	
Fulsi } (») . . 172		Emersi , etc.		Depinxi , etc.	
de fulgeo , } (») . . 172		Me-ssui , <i>ssum</i> , . . 179		Plan-xi , <i>ctum</i> , . . 169	
Affulsi , etc.		Demessui ,		Plau-si , <i>sum</i> , . . . 174	
Ge-ssi , <i>stum</i> , . . . 175		Mi-nxi , <i>ctum</i> , . . . 169		Applausi ,	
Aggessi ,		Mi-si , <i>ssum</i> , . . . 174		Complausi , etc. . . .	
Congessi etc.		Amisi ,		Ple-xi , <i>xum</i> , . . . 170	
Gen-ui , <i>itum</i> , . . . 179		Admisi , etc.		Complexi ,	
Congeui , etc.		Mo-mordi , <i>rsum</i> , 165		Implexi , etc.	
Hæ-si , <i>sum</i> , . . . 175		Mulsi de } 172		Po-posci , <i>scitum</i> , 166	
Adhæsi ,		mulceo , }		Depoposci ,	
Cohæsi , etc.		Mul-xi de } <i>sum</i> , . . 172		Repoposci ,	
Hau-si , <i>stum</i> , . . . 175		mulgeo , }		Pos-ui , <i>itum</i> , . . . 180	
Exhausi ,		Emulsi , etc.		Pre-ssi , <i>ssum</i> (43), 175	
Perhausi ,		Mun-xi , <i>ctum</i> , . . . 168		Promp-si , <i>tum</i> , . . 175	
Indul-si , <i>sum</i> ou		Emunxi ,		Deprompsai , etc. . . .	
tum , 172		Remunxi ,		Pun-xi , <i>ctum</i> , . . . 169	
Intelle-xi , <i>ctum</i> , . . 168		Negle-xi , <i>ctum</i> , . . 169		Compunxi ,	
J-eci , <i>actum</i> , . . . 178		Ne-xi , <i>xum</i> , . . . 170		Repunxi , etc.	
Superjeci (43), . . .		Annexi ,		Pu-pugi , <i>nctum</i> , . . 166	
Jun-xi , <i>ctum</i> , . . . 168		Connexi , etc.		Repupugi ,	
Adjunxi ,		Ninxit , (») . . . 169		Quæ-si-vi , <i>tum</i> , . . 180	
Conjunxi , etc.				Qua-ssi , <i>ssum</i> , . . . 174	
Ju-ssi , <i>ssum</i> , . . . 172					

	Pag.		Pag.		Pag.
Quie-vi, <i>tum</i> , . . .	176	Spo-pondi, <i>nsum</i> , . . .	166	To-tondi, <i>nsum</i> , . . .	166
Acquievi,		Despopondi, ou . . .		Tor-si, <i>tum</i> ,	171
Requievi, etc.		Despondi.		Detorsi,	
Ra-si, <i>sum</i> ,	174	Spre-vi, <i>tum</i> ,	176	Intorsi, etc.	
Arrasi,		St-eti, <i>atum</i> ,	166	Tra-xi, <i>ctum</i> ,	170
Corrasi, etc.		Circumst-eti, <i>itum</i> (43),		Attraxi,	
Rau-si, <i>sum</i> ,	173	Stin-xi, <i>ctum</i> ,	168	Detraxi, etc.	
Rep-si, <i>tum</i> ,	172	Distinxi,		Tri-vi, <i>tum</i> ,	177
Derepsi,		Extinxi, etc.		Attrivi,	
Irrepsi, etc.		Sti-ti, <i>tum</i> ,	166	Contrivi, etc.	
Re-xi, <i>ctum</i> (43), . . .	169	Stra-vi, <i>tum</i> ,	177	Tru-si, <i>sum</i> ,	174
Ri-si, <i>sum</i> ,	174	Constravi,		Detruasi,	
Arrisi,		Prostravi, etc.		Retruasi, etc.	
Derisi, etc.		Stri-uxi, <i>ctum</i> ,	169	Tuli, (»)	180
Ro-si, <i>sum</i> ,	174	Astrinxi,		Attuli, etc.	
Arrosi,		Constrinxi, etc.		Tur-si, <i>sum</i> ,	173
Conrosi, etc.		Stru-xi, <i>ctum</i> ,	171	Tu-tudi, <i>sum</i> ,	166
Rup-i, <i>tum</i> ,	178	Astru-xi, <i>ctum</i> , . . .		Un-xi, <i>ctum</i> ,	170
Abrupi,		Destruxi, etc.		Inunxi,	
Corrupi, etc.		Sua-si, <i>sum</i> ,	174	Perunxi, etc.	
San-xi, <i>ctum</i> ,	169	Dissuasi,		Ur-si, <i>sum</i> ,	173
Sar-si, <i>tum</i> ,	173	Persuasi, etc.		U-ssi, <i>stum</i> ,	176
Exsarsi,		Sue-vi, <i>tum</i> ,	177	Combussi,	
Resarsi,		Assuevi,		Exussi, etc.	
Scalp-si, <i>tum</i> ,	172	Desuevi, etc.		Va-si, <i>sum</i> ,	175
Sci-di, <i>ssum</i> ,	178	Sump-si, <i>tum</i> ,	175	Evasi,	
Abscidi,		Assumps,		Pervasi, etc.	
Rescidi, etc.		Consumpsi, etc.		Ve-xi, <i>ctum</i> ,	171
Scrip-si, <i>tum</i> ,	171	Surre-xi, <i>ctum</i> ,	169	Evexi,	
Ascripsi,		Su-xi, <i>ctum</i> ,	169	Invexi, etc.	
Descripsi, etc.		Exsuxi,		Vi-ci, <i>ctum</i> ,	178
Sculp-si, <i>tum</i> ,	173	Resuxi, etc.		Convici,	
Exsculpsi,		Temp-si, <i>tum</i> ,	175	Devici, etc.	
Insculpsi, etc.		Contemps, etc.		Vin-xi, <i>ctum</i> ,	170
Sen-si, <i>sum</i> ,	174	Ter-si, <i>sum</i> ,	173	Convinxi,	
Ascensi,		Abstersi,		Devinx, etc.	
Consensi, etc.		Detersi, etc.		Vi-xi, <i>ctum</i> ,	171
Sep-si, <i>tum</i> ,	172	Te-tendi, <i>nsum</i> ,	166	Revixi,	
Consepsi, etc.		T-etigi, <i>actum</i> ,	166	Vul-si, <i>sum</i> ,	175
S-evi, <i>atum</i> ,	177	Te-xi, <i>ctum</i> ,	170	Avulsi,	
Ass-evi, <i>itum</i> ,		Contexi,		Convulsi,	
Consevi, etc.		Retexi, etc.		Divulsi,	
Si-vi, <i>tum</i> ,	177	Tin-xi, <i>ctum</i> ,	170	Evulsi,	
Sor-bui, <i>ptum</i> ,	171	Intinxi,		Pervulsi,	
etc.		Retinxi, etc.		Revulsi,	
Spar-si, <i>sum</i> (43), . . .	173			Subvulsi, etc.	

1^o. Passés à redoublement.

Abdid-it se in Macedoniam ^a , . . .	il se retira ou se cacha, etc.
Abdo me in bibliothecam ^b , . . .	je me cache dans ma bibliothèque.
Astiti , aurem admovi ^c ,	je m'arrêtai, et approchai l'oreille.
Ast-a atque audi ^d , (44).	tiens-toi près, et écoute.
Cecid-erunt fulgura » cœlo ^e , (44).	des éclairs (ou foudres) sont tombés du ciel.
Cad-unt de montibus umbræ ^f , . . .	les ombres tombent des montagnes.
Cecid-imus hostes ^g ,	nous avons taillé en pièces les ennemis.
Cæd-untur vigiles ^h ,	les sentinelles sont tuées.
Cecin-it receptui ⁱ ,	il a chanté, ou sonné la retraite.
Non can-imus surdis ^k ,	nous ne chantons pas à des sourds.
Cucurr-it Puteolos ^l ,	il courut au Puyville.
Curr-itur ad prætorium ^m , . . .	on court au prétoire.
Ded-it initium artis observatio ⁿ , .	l'obs. a donné le comm. de l'art.
Do manus scientiæ ^o ,	je donne les mains c.-à-d. je renonce à la science.
Didic-erat latinè loqui ^p ,	il avait appris à parler latin.
Disc-e quid sit vivere ^q ,	apprends ce que c'est de vivre.
Fefell-it eventus » vota ^r ,	l'événement a trompé les vœux.
Fall-ebat curas labor ^s ,	le travail trompait les soucis.
Fac ^{io} memin-eris ^t ,	fais que tu t'en souviennes.
Memini qui panem dederint ^u , .	je me souviens de ceux qui m'ont donné du pain.
(Ce verbe manque de présent.)	
Momord-it » paupertas ^v ,	la pauvreté l'a mordu . . .
Morde-t cura medullas ^x ,	le souci pénètre la moëlle.
Pepedi ficus ^y ,	moi figuier, j'ai fait un bruit . . .
Ped-ere , Crispe, soles » coram me ^z , .	Crispus, tu as coutume de faire un bruit indécent devant moi.
Pepend-it in arbore ^{aa} ,	il a été suspendu sur un arbre.
Pende-nt circum oscula nati ^{bb} , .	les enfants se pendent autour, etc.

(44) Nous ne nous sommes point assujétis à donner dans nos phrases les deux primordiaux, comme *hæsi*, *hæreo*, ou *cecid*, *cado*; mais pour faciliter le retour à ces deux formes nous avons coupé le mot en deux, en cette sorte: *cecid-erunt* *cad-unt*, en échangeant les finales, ou ce qui suit la coupe en I et en O, on a le primordial des passés, comme *cecid*, et celui des présents, comme *cado*; lorsque le mot n'est point coupé comme *abdo* ou *astiti*, c'est que c'est là le primordial.

a CIG. Fam. 13.

b CIG. ad Curium. lib. 7.

c TER. Phorm. 5, 5.

d PLAUT. Cist. 2, 3.

e VIRG. Georg. 1, v. 487.

f VIRG. Ecl. 1, v. 84.

g CIG. ad Att. lib. 5.

h VIRG. Æn. 2, v. 266.

i CIG. 5. Tusc.

k VIRG. Eclog. 10, v. 8.

l CIG. ad Attic. lib. 10.

m CIG. Varr. 7.

n QUINT. lib 3.

o HOR. Epod. 12, v. 1.

p SALL. in Jugur. cap 7.

q TER. Heaut. 5, 2.

r CLAUD. 4, Panég. 18.

s OVID. 3, trist. El. 2.

t TER. Heaut. 3, 2.

u PHAED. lib. 3, fab. 2.

v CIG. lib. 3; Tusc.

x OVID. 2, amor. Eleg. 3.

y HOR. 1, sat. 8, v. 45.

z MART. 10, epig. 12.

aa CIG. Verr. 5. 2.

bb VIRG. Georg 2, v. 523.

Pend-unt Pœni stipendia ^a ,....	les Carthaginois <i>pésent</i> , ou <i>paient</i> les tributs de solde.
Pepig-erunt ante parentes ^b ,....	les parents ont arrêté, conclu, etc.
Pango carmina ^c ,.....	je plante, c.-à-d. je fais des vers.
Peperc-isse quàm perdidisse » mavult ^d ,	il aime mieux avoir épargné que détruit.
Parc-endum auribus ^e ,.....	il faut épargner les oreilles.
Parc-e nimum cavere ^f ,.....	abstiens-toi d'avoir trop de soucis..
Peper-it urbes philosophia ^g ,....	la philosophie a produit les villes.
Pari-t gallina » ovum ^h ,.....	la poule pond un œuf.
Popul-isti fores ⁱ ?	<i>as-tu poussé</i> , ou <i>frappé</i> les portes ?
Pell-e timorem ^k ,.....	chasse la crainte.
Poposc-it pateram ^l ,.....	elle demanda une coupe.
Posc-it equos ^m ,.....	il demande ses chevaux. ¹
Pupug-it animos » suspicio ⁿ ,....	le soupçon a piqué les cœurs.
Pung-it me quòd scribis ^o ,.....	ce qui me pique, c'est ce que tu écris..
Spond-erunt consules ^p ,.....	les consuls s'engagèrent, ou promirent.
Sponde-t fortuna salutem ^q ,...	la fortune promet le salut.
Stet-it unda fluens ^r ,.....	l'onde s'arrêta en coulant.
St-at sua cuique dies ^s ,.....	un jour propre est à chacun.
Se stit-isse » testificatur iste ^t ,..	il atteste qu'il s'est représenté (au jour indiqué).
Sist-it equos bijuges ^u ,.....	il arrête ses deux chevaux attelés ensemble.
Tetend-it insidias consuli ^v ,.....	il a tendu des pièges au consul.
Tend-unt vela noti ^x ,.....	les vents du midi tendent les voiles.
Tetig-isti acu ^y ,.....	tu l'as touché de la pointe, c.-à-d. tu as mis le doigt dessus, ou tu as deviné juste.
Tang-is eu ipsos metus ^z !.....	tu touches là mes craintes mêmes.
Totond-i hunc auro ^{aa} ,.....	je l'ai tondû, ou dépouillé d'or.
Tonde-nt dumeta juvenci ^{bb} ,.	les jeunes bœufs broutent les buissons.
Tutud-isti aures jam satis ^{cc} ,....	tu nous a battu les oreilles, etc.
Tund-et pede terram ^{dd} ,.....	il frappera du pied la terre.

Quelques uns de ces verbes ont des analogues. Tels sont *abdidi* qui a *addidi*, *condidi*, etc., *astiti* qui a *abstiti*, *constiti*; d'autres ont des composés, tels sont *dedi* qui a *satisdedi*, *circumdedi*, plusieurs n'ont

^a ENN. *ap. varr.* 4, de LL.

^b CATULL. *Carm.* 61.

^c LUC. *lib.* 4.

^d CIC. *pro. Quint.* 29.

^e CIC. 3, de *Orat.* 43.

^f HOR. 3, od. 7, v. 23.

^g CIC. 5. *Tusc.* 7.

^h CIC. 4. *Acad.*

ⁱ TER. *Adelph.* 4, 5.

^k VIRG. *Æn.* 5, v. 812.

^l VIRG. *Æn.* 1, v. 729.

^m VIRG. *Æn.* 12, v. 82.

ⁿ APUL. *lib.* 10. *Metam.*

^o CIC. *Fam.* 7, Ep. 7.

^p LIV. *lib.* 9.

^q CIC. *An. l.* 10, v. 637.

^r SEPT. *les Septante.*

^s VIRG. *Æn.* 10, v. 467.

^t CIC. *pro. Quint.* 6.

^u VIRG. *Æn.* 12, v. 355.

^v SALLUST. *in Cat.* c. 28.

^x VIRG. *Æn.* 3, v. 268.

^y PLAUT. *Rud.* 5, 2.

^z SENECA. *Ædip.* v. 775.

^{aa} = PLAUT. *Bacch.* 2, 3.

^{bb} VIRG. *Georg.* 1, v. 15.

^{cc} = PLAUT. *Pæn.*

^{dd} HOR. *Art. poet.* v. 430.

ni composés ni analogues, du moins sous le rapport de la dérivation dont il s'agit ici. Tel est par exemple *tetigi* qui ne sert de modèle que pour lui-même, quoique sous d'autres rapports, on puisse dire que *attigi*, *contigi*, etc., soient ses composés. Voyez dans la liste générale alphabétique pag. 161, les verbes qui ont des composés ou des analogues, ou qui sont seuls de leur formation (45).

2°. Passés en XI, 1^{re} SORTE,

Ou passés qui dérivent d'un verbe en *co* (*ceo* ou *cio*), ou en *go*, *geo*.

Si illum <i>allex-ero</i> ... » Rex sum ^a ,...	si je l' <i>attire</i> à moi, je suis roi (46).
Allici-unt somnos motusque merumque ^b .	le mouvement et le vin attirent le sommeil.
Amix-it ^c celerius mater ^e ,.....	sa mère l' <i>habilla</i> plus vite.
Amici-tur arbor vitibus ^d ,.....	l'arbre est <i>vêtu</i> ou entouré par les vignes.
Anx-it ea res animum ejus ^e ,....	cela lui tourmenta l'esprit.
Ang-it me illa cura ^f ,.....	ce souci me serre, m'inquiète.
Arrex-ere animos itali ^g ,.....	les italiens rehaussèrent leur courage.
Arrig-e aures Pamphile ^h ,.....	<i>dresse</i> les oreilles, c.-à-d. prête, etc.
Aspexi et illico cognovi ⁱ ,.....	je (l') <i>ai aperçue</i> , et aussitôt, etc.
Aspic-e ^{io} nunc ad sinistram ^k ,...	<i>regarde</i> maintenant à gauche.

(45) Au reste, il ne faut pas perdre de vue que le but qu'on se propose, c'est de pouvoir remonter au présent par le passé trouvé dans les auteurs. Or, soit qu'on y lise, par exemple, *præcurristi*, ou *præcucurristi*, nous avons fourni le moyen de remonter à *præcurr-o*; dans le premier cas, on change d'après la règle, pag. 161 la finale du passé en celle du présent et l'on a *præcurr-o*; dans le second, on suit l'analogie de *eucurri*, on fait le dédoublement et l'on a *præcurristi*, qui doit aussi amener *præcurro*.

Quand on fera des thèmes, on imitera les auteurs qu'on aura traduits, l'on doublera ou l'on dédoublemera ce que les auteurs auront doublé ou dédoublé; apprendre d'avance des abstractions, c'est mépriser l'indication de la nature, qui ne nous montre que des concrétions, que des individus, que des compositions, que des modèles.

(46) Le passé analogique d'*allic-io* serait *allicivi*, qui par l'inter-soustraction de l'i pénultième a donné l'usité *allicvi*, qu'on trouve dans Priscien, etc. Le V ou U s'étant changé en S pour cause de ressemblance organique, on a eu *allicsi*; mais CS ayant X pour équivalent, on a du avoir *allixi*, qui par le changement d'I en E est devenu *allexi*. Voyez d'ailleurs le traité des altérations, pag. 49.

a PLAUT. *Pæn.* 3, 3.

b OVID. *lib.* 6. *fast.*

c VARR. *Apud* Diomed.

d OVID. 1. *fast.* v. 153.

e GELI. *lib.* 1.

f CIC. *ad Q. frat.* 3, 19.

g VIRG. *Æn.* 12, v. 251.

h TER. *Andr.* 5, 4.

i TER. *Heaut.*

k PLAUT. *Merc.* 5, 2.

Aux- <i>imus</i> arte vias ^a ,.....	par l'art nous avons augmenté les routes.
Auge- <i>tur</i> remis cursus aquæ ^b ,.	le cours de l'eau <i>est augmenté</i> par les rames.
Cinx- <i>erunt</i> æther a nimbi ^c ,.....	les nuages ont ceint l'éther.
Cing- <i>it</i> vitta comas ^d ,.....	une bandelette ceint ses cheveux.
Clanx- <i>it</i> tuba ^e ,.....	la trompette <i>a retenti</i> , ou sonné.
Clang- <i>unt</i> aquilæ ^f ,.....	les aigles <i>battent des ailes</i> .
Dilex- <i>it</i> amicum ^g ,.....	<i>il a aimé</i> son ami.
Dilig- <i>es</i> me et amabis ^h ,.....	tu me <i>distingueras</i> et m'aimeras.
Dixi quæ volui, vale ⁱ ,.....	j'ai dit ce que j'avais à dire, etc.
Dic, dic, quæso clarius ^k ,.....	dis, dis ou parle plus clairement.
Distinx- <i>it</i> nos à feris,.....	elle (la raison) nous a distingués.
Distingu- <i>it</i> mares austeritas ^l ,..	l'apréité distingue les mâles.
Dux- <i>it</i> Albini filiam ^m (*),.....	il a conduit (à la maison), c.-à-d. il a épousé la fille d'Albin.
Duc age, duc ad nos ⁿ ,.....	conduis (le) allons, conduis-le à nous.
Emunxi argento senes ^o ,.....	j'ai mouché, c.-à-d. purgé d'argent les vieux.
Emung- <i>am</i> hominem probè ^p ,.	je duperai très-bien l'homme.
Fix- <i>it</i> leges pretio atque refixit ^q ,	il a fait des lois à prix d'argent.
Fig- <i>at</i> humo plantas ^r ,.....	qu'il <i>s'ic</i> he ou mette dans la terre.
Finx- <i>it</i> » te ad honestatem ^s ,....	elle (la nature) t'a formé, etc.
Fing- <i>eris</i> ad rectum ^t ,.....	tu es formé pour le bien.
Flix- <i>ere</i> » obvia ^u ,.....	ils heurtèrent ce qui se rencontra.
Se flig- <i>it</i> in terram ^v ,.....	il se heurte contre terre.
Frix- <i>erunt</i> et molis fregerunt ^x ,..	ils ont frit et brisé par les meules.
Frig- <i>unt</i> , deinde molis fran- gunt ^y ,	ils font frire, et ensuite ils brisent sous des meules.
Intellex- <i>tin</i> ? — probè ^z ;.....	as-tu compris? — très-bien.
Intelligo quid loquar ^{aa} ,.....	je sais bien ce que je dis.
Junx- <i>imus</i> hospitio dextras ^{bb} ,...	nous joignîmes les mains en signe d'hospitalité, etc.
Jung- <i>e</i> pares ^{cc} ,.....	unis les pareils.
Linx- <i>isse</i> mel mihi visus sum ^{dd} ,	il m'a semblé avoir <i>léché</i> du miel.

(*) Ducere uxorem domum, ou simplement ducere uxorem, signifie prendre femme.

a PROP. 3, eleg. 7.

b OVID. de Pont. 4. el. 15.

c VIRG. Æn. 5. v. 13.

d OVID. 4, Trist.

e VALER. lib. 3.

f AUTOR. Phil. ap. Ovid.

g VIRG. Æn. 9, v. 430.

h CIC. ad Brut.

i PLAUT. Cist. 2, 1.

k CIC. 3, Ferr. c. 55.

l PLIN. 37, 5.

m CIC. pro Sexto. Cap. 3.

n VIRG. Georg. 4, v. 358.

o TER. Phorm. 4. v. 1.

p PLAUT. Bacch. 4, v. 50.

q VIRG. Æn. 6, v. 621.

r VIRG. Georg. 4, v. 115.

s CIC. pro murero.

t HOR. Art. poet. v. 367.

u LUCAN. lib. 2. v. 85.

v LIV.

x = Voyez frigit.

y PLIN. 18, Cap. 7.

z TER. Eun. 4, 6.

aa CIC. pro Ligar. 5.

bb VIRG. Æn. 11, v. 165.

cc VIRG. Georg. 3, v. 168.

dd Voyez la citat. suiv.

Ling-erem mel mihi videor ^a (47),	il me semble <i>lécher</i> du miel.
Lux-erunt parum mea studia ^b ,..	mes études ont peu brillé.
Luce-t in tenebris » virtus ^c ,...	la vertu brille dans les ténèbres.
Lux-erunt eum matronæ ^d ,.....	les dames en portèrent le deuil.
Luge-t senatus ^e ,.....	le sénat est en deuil.
Minx-isti currente carinā ^f ,.....	tu as fait de l'eau, le navire courant.
Ming-ere(ou mei-ere)vis iterum ^g	veux-tu en faire de nouveau ?
Mulx-it jam oves custos ^h ,.....	le berger a déjà trait les brebis.
Bis mulge-t in hora ⁱ ,.....	il les trait deux fois par heure.
Quem neglex-it, alam ^k ,.....	celui qu'elle a négligé je le nourrirai.
Jam negligo matris iram ^l ,....	je ne crains plus la colère de la mère.
Ninx-erat totā passim silvā ^m ,....	il avait neigeé dans toute la forêt.
Ning-it » toto aere ⁿ ,.....	il neige dans toute l'atmosphère.
Panx-it maxuma facta patrum ^o ,.	il a fixé, c.-à-d. célébré, etc.
Pang-is aliquid Sophocleum ^p ?,	plantes-tu, c.-à-d. fais-tu quelque chose digne de Sophocle ?
Perrex-i Romamque perveni ^q ,.	j'ai continué et je suis parvenu, etc.
Perg-e quò cœpisti ^r ,.....	poursuis où tu as commencé...
Pinx-it Apelles, finxit Lysippus ^s ,.	Apelle a peint, Lysippe a jeté en moule.
Ping-it barba genas ^t ,.....	la barbe peint les joues.
Planx-it » tum demum pectora ^u ,.	alors enfin je me suis frappé, etc.
Plang-unt littora fluctus ^v ,....	les flots frappent les rivages.
Punx-it me ille aculeus, quòd ^w ,..	cet aiguillon m'a piqué.
Pung-it me, quòd scribas ^x ,...	ce qui me pique, c'est que tu écris...
Rex-ère sagittas ^y ,.....	ils dirigèrent leurs flèches...
Reg-e tela per auras ^z ,.....	dirige les traits dans les airs.
Sanxi vota deis ^{aa} ,.....	j'ai arrêté, fait des vœux aux dieux.
Sanci-t victoria pacem ^{bb} ,...	la victoire sanctionne, assure, confirme ou rend stable la paix.
Strinx-it Lavinia vultus ^{cc} ,.....	Lavinie fronça le visage.
String-itur unda noto ^{dd} ,.....	l'onde est <i>froncée</i> par le vent.
Surrex-it » de sella prætor ^{ee} ,...	le préteur se leva de son siège.
Surg-it opus ^{ff} ,.....	l'ouvrage s'élève ou s'avance.
Sux-isse videmur » errorem ^{gg} ,.	nous paraissons avoir sucé l'erreur.
Sug-unt, carpunt, mandunt ^{hh} ,.	ils sucent, broutent, mâchent.

(47) Il y a dans Plaute ceci : *mel mihi videor lingere*. On verra dans la table de citations à quel signe on reconnaît les cas très rares ou nous avons été obligés de faire quelques changements aux phrases citées. La phrase de *linxisse* est imitée.

a PLAUT. *Cas.* 2, 8. v. 21.

b CIC. *ad Att.* 3.

c CIC. *pro Sext.* 28.

d » LIV. 2, 7.

e CIC. *pro Milone*, 8.

f MART. 3, *Epigr.* 78.

g Ibid. *Meiere vis.*

h » Voy. *Mulget.*

i VIRG. *Ecl.* 3, v. 5.

k TER. *Hecyr.* 4, 4.

l PLAUT. *Merc.* 5, 2, v. 98.

m VIRG. *Georg.* 3, v. 367.

n CIC 1, *Tusc.* 15.

o CIC. *Tiron.* 16.

p CIC. *ad Brut.* 10.

q CIC. *in Cat.* 7.

r » PLIN. 135.

s MART. 9, *Epigr.* 78.

t OVID. 11, *Epist.* 19.

u LUCILIUS.

v DIOM. *lib.* 1, et PLAUT.

x CIC. *ad Trib.* 7.

y LUCAN. *lib.* 7. v. 515.

z VIRG. *Æn.* 9, v. 409.

aa STAT. 11, *Theb.* v. 334.

bb CLAUD. *de Bell. Get.*

cc STAT. *Silv.* 2.

dd OVID. *Amor. eleg.* 7-

ee CIC. 3, *Off.* 31.

ff LUCAN. 2, v. 678.

gg CIC. 3, *Tusc.*

hh CIC. *De nat. deor.*

Tex-it galea molle caput ^a ,.....	un casque couvrit sa tête délicate.
Vos teg-it arbutus umbrâ ^b ,...	l'arbousier vous couvre de son ombre.
Tinx-it sanguine cultros ^c ,.....	il a teint les couteaux de sang.
Ting-untur sanguine cultri ^d ,...	les couteaux sont teints de sang.
Unx-it » arsurus artus ^e ,.....	il oignit ses membres devant brûler.
Ung-unt, verrunt, spargunt ^f ,.	ils frottent, balaient, arrosent.
Vinx-erat et post terga manus ^g ,.	il avait lié les mains, etc.
Vinci-at auro lacertos ^h ,.....	qu'elle enchaîne ses bras, c'est-à-dire qu'elle les orne de bracelets d'or.

2^e S O R T E.

Passés en *xi* dérivés des verbes en *quo*, *cto*, *ho*; *uo* et *vo*.

Cox-it (48) fornacibus æra ⁱ ,.....	il a cuit ou fondu l'airain, etc.
Coqu-it messem julius ^k ,	juillet cuit ou mûrit la moisson.
Flex-imus in lævam cursus ^l ,...	nous avons détourné notre course à gauche.
Flect-ere si nequeo superos ,	si je ne puis fléchir les dieux supé-
Acherunta movebo ^m ,	rieurs, je remuerai l'Achéron.
Nex-isti retia ⁿ ,.....	tu as tissu ou tendu des filets.
Nect-e meo Lamiæ coronam ^o ,..	tresse une couronne pour mon Lamia.
Pex-isti (49) capillum ^p ,.....	tu as peigné tes cheveux.
Pect-es cæsariem ^q ,.....	tu peigneras ta chevelure.
Plex-it herus servum ^r ,	le maître a puni l'esclave.
Ego plect-ar pendens ^s ,	je serai châtié, étant suspendu.
Trax-it per ossa furorem ^t , (50)..	elle a trainé, ou fait pénétrer. ...

(48) Le passé analogique serait *coquiri*, l'inter-soustraction de l'I en affrontant le V à *coqu* a fait *coquvi*, prononcé *cocvi*, et l'I s'est échangé en S d'où *coqusi*, prononcé *cocsi*, enfin, CS étant remplacés par X, on a eu *coxi*; toutes ces altérations sont devenues forcées par l'effet de la première. Voyez le traité des altérations pag. 49.

(49) Le passé régulier est *pectivi*, qui se trouve dans Asper et Priscien, l'inter-soustraction de l'I a donné *pectvi*, le T ne pouvant se prononcer s'est changé en S, d'où *pecsui*, et par équation *pexui*, qui se trouve dans Asper, Priscien, etc. par abréviation on a eu *pexi*, qui est devenu la forme la plus usitée; les mêmes causes ont donné *nexi*, *plexi*, *flexi*. Voyez le traité des altérations, pag. 49.

(50) On a vu dans le traité des altérations pag. 49, comment *traxi* et *vexi* sont venus de *traho*, *veho*; la lettre H appartenant au même organe que le C et le G, et affrontant un S, il en a dû naître un X. L'H a une telle affinité avec le c et le g, que les Italiens traduisent le latin *traho* par *traggo*, etc.

a PROP. 4, Eleg. 3, v. 44.

b VIRG. Ecl. 7, v. 46.

c OVID. 7, Met. v. 599.

d GEORG. 3, v. 492.

e OVID. 4, Fast. v. 853.

f CIC in Parad. 46.

g VIRG. Æn. 11, v. 81.

h TIBULL. lib. 1, eleg. 10.

i LUCAN. 6. v. 405.

k MART. 10, Epig. 62.

l OVID. 1, Eleg. 9. Trist.

m VIRG. Æn. 7. v. 312.

n PROP. 3, Eleg. 6.

o HOR. 1, od. 21.

p Mæcenas apud. prisc.

q HOR. 1, Od. 13.

r = Voyez la citat. suiv.

s TER. Phorm. 1, 4.

t VIRG. Æn. 4, v. 101.

Trah-<i>it</i> sua quemque volup- tas ^a ,	un sien plaisir entraîne chacun, c.-à-d. chacun a son goût qui l'entraîne.
Vex-<i>erat</i> Europen taurus ^b ,.....	un taureau avait porté Europe.
Veh-<i>it</i> hic clitellas ^c ,.....	il porte un bât.
Flux-<i>it</i> (5i) in terram cruor ^d ,...	le sang a coulé sur la terre.
Flu-<i>it</i> de corpore sudor ^e ,.....	la sueur coule de son corps.
Strux-<i>ere</i> cubilia frondes ^f ,... ..	les feuilles ont construit des lits.
Stru-<i>itur</i> medicina dolori ^g ,...	on construit, c.-à-d. prépare...
Telum tors- <i>isti</i> primus ^h ,.....	tu as tourné ou lancé un trait.....
Torque-<i>t</i> » portam converso cardine ⁱ ,	il tourne la porte, etc.
Vix-<i>isse</i> satiust quam,.....	il vaut mieux avoir vécu que
Viv-<i>ere</i> ^k ,.....	de vivre.

Lorsqu'on a ainsi parcouru tous les passés en *xi*, il est impossible de ne pas reconnaître la puissance des rencontres, et la nécessité des nouvelles liaisons, des nouvelles analogies qui en résultent... de ne pas voir enfin que le besoin d'abrégér fit disparaître l'i pénultième; que ce premier pas fait, tout le reste est devenu nécessaire.

3°. Passés en *si*.

NOTA. Tous les passés en *xi*, sont à la rigueur des passés en *si*; *x* étant toujours en remplacement de *cs* ou de *gs*. Cette troisième liste comprend donc seulement les passés où le son *s* n'est point affronté par une gutturale, ou basio-linguale, *c*, ou *g*:

Comme la recherche est rendue facile par la liste générale alphabétique, *pag.* 161, nous les donnerons par groupes analogiques.

si, de *bo* et *po* (ou *beo*, etc.)

Absorps-<i>it</i> rupes » palus ¹ (5i), ..	le marécage absorba les rochers.
Ne absorbe-<i>at</i> nos æstus consue- tudinis ^m ,	que le torrent de l'habitude ne nous absorbe pas, ne nous entraîne pas.
Nups-<i>it</i> ei virgo ⁿ ,.....	la jeune fille se voila, c.-à-d., se maria à lui.
Nub-<i>e</i> pari » si qua voles aptè nubere ^o ,	marie-toi à ton pareil, si tu veux te marier convenablement.
Quod scripsi scripsi ^p ,.....	ce que j'ai écrit, je l'ai écrit.
Scrib-<i>imus</i> indocti docti que ^q ,	ignorants et savans nous écrivons.
Carps-<i>it</i> opes illa meas ^r ,.....	elle a pris, (enlevé) mes ressources.

(5i) *Sorb-eo*, *exsorb-eo*, *resorb-eo*, font *sorb-ui*, *exsorb-ui*, *resorb-ui*.

^a VIRG. *Ecl.* 2, v. 65.

^b MART. *lib.* 1, *epig.* 16.

^c PLAUT. *Most.* 3, 2, v. 92.

^d HOR. *Epod.* 7, v. 18.

^e OVID. *met.* 9, v. 173.

^f LUCAN. *lib.* 9, v. 169.

^g STAT. 5.

^h VIRG. *Æn.* 5, v. 49.

ⁱ VIRG. *Æn.* 9, v. 724.

^k PLAUT. *Bacch.* 1, 2.

^l LUCAN. 4.

^m CIC. *lib.* 2, *de leg.*

ⁿ CIC. 1, *de divin.* 46.

^o OVID. *her. ep.* 9, v. 32.

^p SEPT.

^q HOR. 2, *epist.* 1, v. 117.

^r OVID. 4, *ex pont. ep.* 8.

Carp-e diem ^a ,	prends, ou saisis le jour présent.
Decerps-erat arbore pomum ^b , ..	il avait cueilli de dessus l'arbre, etc.
Decerp-unt apes ^c thymum ^c , ..	les abeilles sucent le thym.
Si quis cleps-it ^d ,	si quelqn'un a dérobé...
Rape, clep-e, tene, harpaga ^e , ..	pille, dérobe, tiens, harponne.
Reps-erat in cumeram frumenti ^f , ..	il s'était glissé dans le panier.....
Rep-it formica ^g ,	la fourmi rampe.
Scalps-it scyphos » Euphranor ^h , ..	Euphranor a ciselé des verres.
Scalp-e querelam » sepulchro ⁱ , ..	grave ta plainte sur mon tombeau.
Seps-it se tectis ^k ,	il se retrancha sous ses toits.
Sepi-unt » jugam montium silvæ ^l , ..	des forêts ferment ou entourent, etc.
Ut juss-isti, curatum est ^m ,	comme tu l'as voulu, cela est prêt.
Jubeo, cogo atque impero ⁿ , ..	j'invite, je force, je commande.

Voyez dans le traité des altérations, pag. 49, les causes qui ont amené ces passés irréguliers.

Ne ille als-erit ^o ,	pourvu qu'il n'ait pas eu froid.
Ne alge-as hac hyeme ^p ,	que tu n'aies pas froid cet hiver.
Fars-it pecudes ad victimas ^q , ..	il a engraisé des bestiaux, etc.
Cui farci-as centones » alium quæras ^r , ..	cherche une autre personne à qui tu contes tes fagots.
Refers-it libros » fabulis ^s ,	il a farci ou rempli ses livres, etc.
Referci-untur libri fabulis ^t , ..	les livres sont pleins de fables.
Fuls-ère ignes ^u ,	les feux brillèrent.
Fulge-bat Apolline puppis ^v , ..	la poupe brillait par son Apollon.
Fuls-it amicum et sustinuit re ^x , ..	il appuya son ami et le soutint de son bien.
Fulci-t » cœlum... vertice ^y , ..	il soutient le ciel par son cou.
Induls-isse vino aiunt Solonem ^z , ..	on dit que Solon aimait le vin.
Indulge-s illi nimium ^{aa} ,	tu as trop d'indulgence pour lui.
Mers-it visceribus ferrum ^{bb} , ..	il plongea le fer dans les entrailles.
Merg-itur unda delphinus ^{cc} , ..	le dauphin est plongé dans l'onde..
Muls-it cantus delphinum ^{dd} , ..	le chant a adouci le dauphin.
Mulce-tur cantu delphinus ^{ee} , ..	le dauphin est charmé par le chant.
Quod die muls-ère, nocte pre-munt ^{ff} , ..	ce qu'ils ont traité le jour, ils le présentent la nuit.

(*) *Sculpo* est une altération de *scalpo* ; il se conjugue comme lui, et a le même sens.

^a HOR. 1, *Od.* 10.

^b OVID. *lib.* 5, v. 526.

^c PLIN. *lib.* 21.

^d LIV. *Bell.* 22, 20.

^e PLAUT. *Pseud.* 1, 2.

^f HOR. 1, *Ep.* 7, n. 29.

^g PLIN. *lib.* 29.

^h PLIN. *lib.* 35, C. 11.

ⁱ HOR. 3, *Od.* 8, v. 44.

^k VIRG. *Æn.* 7, v. 600.

^l CURT. *lib.* 6, C. 5.

^m PLAUT. *Men.* 2, 3.

ⁿ TER. *Eun.* 2, 3, v. 97.

^o TER. *Adelph.* 1, 1.

^p PLAUT. *Mil.* 3, 1, v. 93.

^q VARR. *die re rupt.*

^r PLAUT. *Epid.* 3, 4, v. 19.

^s CIC. 1, *de Nat.* 13.

^t VOY. *Refersit.*

^u VIRG. *Æn.* 4, v. 167.

^v VIRG. *Æn.* 10, v. 171.

^x CIC. *Pro. Post.* 16.

^y VIRG. *Æn.* 4, v. 247.

^z SENEC.

^{aa} TER. *Heaut.*, 4, 8.

^{bb} CLAUD. 1, in *Eutrop.*

^{cc} CIC. in *Arato*, 41.

^{dd} VOY. *Mulcetur.*

^{ee} PLIN. *lib.* 9, 8.

^{ff} VIRG. *Georg.* 3, v. 400.

Bis <i>mulge-t</i> in horâ ^a ,.....	il trait deux fois par heure.
Pars- <i>it</i> » pecuniam maturê ^b ,....	il a ménagé l'argent de bonne heure.
Parc- <i>e</i> metu, Cytherea ^c ,	abstiens-toi de craindre, ô Cythérée !
Raus- <i>it</i> orator ^d ,	l'orateur s'est enroué.
Rauci- <i>re</i> mos est oratoribus, ..	s'enrouer, c'est la coutume, etc.
Si sars- <i>eritis</i> benè dolia ^e ,	si vous avez bien réparé les tonneaux,
Sarci- <i>entur</i> » damna vestra ^f ,..	vos pertes seront réparées.
Spars- <i>erant</i> se passim campo ^g ,..	ils s'étaient répandus çà et là...
Sparg- <i>e</i> , marite, nuces ^h ,....	mari, jète ou repands des noix.
Aspers- <i>istiaquam</i> , rediit animus ⁱ ,	tu m'as jeté de l'eau, etc.
Asperg- <i>e</i> saporis ^k ,.....	répands des odeurs.
Ters- <i>it</i> lumina » lacrymantia ^l ,..	il essuya ses yeux larmoyants.
Terg- <i>untur</i> manus » mantelio ^m ,	on s'essuie les mains à la serviette.
Terge- <i>ntur</i> , poliuntur, omni etate ⁿ ,	elles s'essuient, se polissent à tout âge.
Turs- <i>erunt</i> in palmite gemmæ ^o ,	les bourgeons se sont gonflés, etc.
Turge- <i>nt</i> in palmite gemmæ ^p ,	les bourgeons se gonflent dans le sar- ment.
Neque <i>ursi</i> neque levavi » ^q ,....	je ne l'ai ni pressé, ni aidé.
Urge- <i>ris</i> undique curis ^r ,.....	tu es pressé de soucis de toutes parts.

Il est facile de démêler pourquoi les passés de cette liste sont en *si*, tandis que ceux de la liste, pag. 167, qui viennent aussi des verbes en *co*, et en *co* sont en *xi*. La cause de cette différence est toute entière dans les palato-linguales *L* et *R*, qui, dans ces derniers verbes, précèdent la basio-linguale *c* et *g*. *Mulx-i* est le seul passé où le *c* ait duré entre *L* et *s*; encore le remplace-t-on presque toujours par *mulsi*. Voyez le *Traité des altérations*, pag. 49.

SI venant de DO, DEO.

Ars- <i>it</i> arundo ^a ,.....	le roseau (la flèche) a brûlé.
Arde- <i>t</i> in arma magis ^b ,.....	il brûle encore d'avantage, etc.
Cess- <i>it</i> in proverbium ^c ,	cela a passé en proverbe.
Cedo aquam manibus, puer ^d ,	je vais à l'eau pour mes mains, ou verse moi de l'eau sur les mains.
Claus- <i>erunt</i> » equitibus viam ^e ,..	ils fermèrent la route aux cavaliers.
Claud- <i>ite</i> jam rivos, pueri ^f ,..	il est temps, fermez les rigoles...
Conclus- <i>it</i> in corpore » animum ^g ,	il renferma l'âme dans le corps.

^a VIRG. *Ecl.* 3, v. 5.

^b PLAUT. *Curc.* 3, 1.

^c VIRG. *Æn.* 1, v. 257.

^d = LUCIL.

^e CAT. *R. R.* c. 39.

^f LIV. 9, 23.

^g LIV. 7, de *Bell. maced.*

^h VIRG. *Ecl.* 8, v. 30.

ⁱ PLAUT. *Truc.* 2, 4.

^k VIRG. *Georg.* 4, v. 62.

^l OVID. 13, v. 132.

^m VAR. 1, 5.

ⁿ PLAUT. *Pæn.*

^o Voy. *Turgent*

^p VIRG. *Ecl.* 7, v. 48.

^q CIC. *Quint. frat.* 3, 9.

^r LUCR. *l.* 3.

^s VIRG. *Æn.* 5, v. 525.

^t VIRG. *Æn.* 12, v. 71.

^u PLIN. 23, (ou 123).

^v PLAUT. *Most.* 1, 3.

^x LIV. 9, *Bcl. pun.*

^y VIRG. *Ecl.* 3, v. 111.

^z CIC. *de Unir.* 12.

Conclud- <i>itur</i> ipse portus urbe ^a ,	le port lui-même est enfermé par la ville.
Divis- <i>it</i> horas singulis ^b ,	il distribua les heures à chacun.
Divid- <i>imus</i> muros ^c ,	nous divisons, ou perçons les murs.
Læs- <i>it</i> opus lacrymis ^d ,	il endommagea l'ouvrage par ses larmes.
Læd- <i>ent</i> juga prima juvencos ^e ,	les premiers jougs blessent les jeunes bœufs.
Allis- <i>it</i> se ad scopulos ^f ,	il se heurta contre les rochers.
Ne allid- <i>as</i> gemmas ^g ,	ne froissez pas les bourgeons (de la vigne.)
Lus- <i>isti</i> satis, atque bibisti ^h ,	tu as assez joué et assez bu.
Lud- <i>ere</i> me putas. seriò peto ⁱ ,	tu crois que je badine, etc.
Plaus- <i>it</i> ciconia pennis ^k ,	la cigogne a battu des ailes.
Plaud- <i>itur</i> et palma datur ^l ,	on applaudit et l'on donne la palme.
Ras- <i>ère</i> parietes ^m ,	ils rasèrent les murs.
Rad- <i>ere</i> guttur cœperat ⁿ ,	il avait commencé à couper la gorge.
Risi te hodie multum ^o ,	je t'ai raillé beaucoup aujourd'hui.
Ride- <i>t</i> argento domus ^p ,	la maison rit, c'est-à-dire brille par l'argent.
Ros- <i>ère</i> mures scuta ^q ,	les rats ont rongé les boucliers. . .
Rod- <i>e</i> , caper, vites ^r ,	bouc, ronge les vignes.
Suas- <i>isti</i> ne facerem ^s ,	tu m'as conseillé de ne pas faire.
Suade- <i>t</i> enim vesana fames ^t , ..	car la faim cruelle conseille.
Trus- <i>ère</i> penatibus umbram ^u , ..	ils chassèrent de leurs pénates cette ombre. . . .
Trud- <i>itur</i> dies die ^v ,	le jour est poussé par le jour.

si venant de TO, TIO.

Me mis- <i>it</i> ad vos oratum ^x ,	il m'a envoyé vous prier.
Mitt- <i>e</i> malè loqui ^y ,	cesse de mal parler.
Quass- <i>ère</i> terræ motus ^z ,	les tremblements de terre ont ébranlé. . .
Quat- <i>itur</i> terræ motibus Ida ^{aa} , ..	l'Ida est ébranlé, etc.
Concuss- <i>it</i> eum fortuna ^{bb} ,	la fortune l'a frappé.
Tu concut- <i>e</i> o plebem, Curio ^{cc} , ..	toi, Curion, remue, émeus le peuple.
Sensi et jamdudum scio ^{dd} ,	j'ai compris et je sais. . .
Sentio ipse quid agam ^{ee} ,	je sais moi-même ce que j'ai à faire.

^a CIC. 7, *Verr.*

^b SENECA. *de Benef.* 3.

^c VIRG. *Æn.* 2, v. 234.

^d OVID. 1, 2, *Trist.*

^e OVID. *Heroid.* 4, v. 21.

^f CÆS. *L.* 3, *Bell. civ.*

^g COLUM. *de Arbor.* 9.

^h HOR. 2, *Epist.* 2, v. 214.

ⁱ PLIN. *Fabio.* 1.

^k OVID. 6, *Metam.*

^l OVID. 2, *Trist.*

^m PLIN. 28, 4.

ⁿ JUV. *Sat.* 6, v. 105.

^o PLAUT. *Stich.*

^p HOR. 4, *Od.* 10, v. 6.

^q = CIC. 2, *de Divin.*

^r OVID. 1, *Fast.* v. 357.

^s PLIN. 5, *Epist.* 6.

^t VIRG. *Æn.* 10, v. 724.

^u = CLAUD. 1, *in Etrus.*

^v HOR. 2, *Od.* 15, v. 15.

^x PLAUT. *Am. prol.* v. 20.

^y TER. *And.* 5, 3.

^z VOY. *Quatitur.*

^{aa} OVID. 12, *Met.* v. 521.

^{bb} VELL. 1. 2, 49.

^{cc} PETRON. *in Sat.* 1. 24.

^{dd} PLAUT. *Mil.* 2, 6, v. 97.

^{ee} PLAUT. *Trinum.* 3, 2.

Vas it » ad illum ex lybia ^a, | de la Libie, *il alla* auprès de lui. ⁺
Vad-is ° an expectas ^b? | vas-tu, ou attends-tu?

si venant de MO, NO.

Comps-it et arte caput ^c, | il s'est ajusté la tête avec art.
Dum com-untur, annus est ^d, .. | tandis qu'elles s'ajustent, une année se passe.
Demps-erat » unguis tonsor ^e, ... | le barbier avait rogné les ongles.
Dem-e soleas, cedo vinum ^f, .. | ôte-moi mes pantoufles, je vais au vin, c.-à-d., je vais à table, donne-moi du vin.
Press-ère ad pectora natos ^g, | ils pressèrent leurs enfants contre leur sein.
Prem-it omnis dextera ferrum ^h, | toute main presse une arme, c.-à-d., chacune s'arme.
Compressi et rabiem tantam ⁱ, ... | j'ai comprimé une telle rage.
Comprim-e te, nimium tinnis ^k, | retiens-toi, tu fais trop de ramage.
Promps-isti tu illi vinum ^l? | lui *as-tu tiré* du vin?
Prom-ite vires ^m, | montrez vos forces.
Sumpsi hoc mihi ⁿ, | j'ai pris cela sur moi.
Sum-ut incendia vires ^o, | les incendies prennent des forces.
Mans-it » hostium adventum ^p, ... | *il attendit* l'arrivée des ennemis.
Mane-t altâ mente repostum ^q, | reste caché au fond de son cœur.
Temps-erat ille deos ^r, | celui là avait méprisé les dieux.
Ne temn-e verba precantum ^s, | ne méprise pas les paroles des sup-
 liants.

si venant de LO, RO.

Vuls-erat herbas » de cœspite ^t, .. | il avait arraché les herbes du gazon.
Vell-it sæpius aurem pauper-
 tas ^u, | la pauvreté pince, ou picote souvent
 l'oreille, c.-à-d., avertit, conseille.
Gess-it » res magnas ^v, | il a géré, (ou fait) de grandes choses.
Ger-am tibi morem ^w, | je ferai ton goût, ou à ton goût.
Hæs-it in corpore ferrum ^x, | le fer *resta attaché* dans le corps.
Hære-t pede pes ^y, | le pied est fixé par le pied.
Haus-ît de gurgite lymphas ^z, ... | il puisa dans le gouffre les eaux.
Hauri-t corda pavor ^{aa}, | la peur pompe, c.-à-d., saisit les
 cœurs.

^a TERTULL. *de Pall.* 3.
^b OVID. 6, *Fast.* v. 605.
^c TIBULL. l. 1, *Eleg.*
^d TER. *Heaut.* 2, 1.
^e PLAUT. *Aul.* 2, 1.
^f PLAUT. *Truc.* 2, 4.
^g VIRG. *Æn.* 5, v. 518.
^h SILIUS, 5 v. 670.
ⁱ SILIUS, 5, v. 802.

^k PLAUT. *Casin.* 2, 3.
^l PLAUT. *Mil.* 3, 2.
^m VIRG. *Æn.* 5, v. 191.
ⁿ CIC. *Fam. epist.* 50.
^o HOR. 8, *epist.* 9.
^p LIV. 42, 26.
^q VIR. *Æn.* 1, v. 25.
^r SNE. *Agamn.*
^s VIRG. *Æn.* 7, v. 236.

^t LUCAN, l. 4, v. 414.
^u CALPURN. *Ecl.* 4.
^v NEP. *in Amilc.* 3.
^x CIC. 1, *Tus* 9.
^y VIRG. *Æn.* 11, v. 864.
^z VIRG. *Æn.* 10, v. 360.
^{aa} VIRG. *Æn.* 9, v. 23.
^{bb} VIRG. *Georg.* v. 103.

Sitis <i>uss-erat</i> herbas ^a ,.....	la soif avait brûlé les plantes.
Sitis <i>ur-û</i> fauces ^b ,.....	la soif brûle le gosier.

Si l'on recherche à remonter aux causes qui ont produit les passés en *xi*, en *si* et en *ssi*, on découvrira que rien ne s'est fait sans raison, et qu'une fois, une première altération admise, celle de l'inter-soustraction de l'i pénultième, toutes les autres naissent de la nature des lettres qui se rencontrent.

30. *bis*. Passés en *vi*, où le *v* s'est conservé aux dépens de la base.

Nov- <i>i</i> omnem rem ^c ,.....	j'ai su ou je sais toute la chose.
Nosc- <i>e</i> te, nosce animum tuum ^d	connais-toi, connais ton ame.
Pav- <i>it</i> Adonis <i>ov-es</i> ^e ,.....	Adonis a nourri (fait paître) des brebis.
Spes <i>Pasc-is</i> inanes ^f ,.....	tu nourris de vaines espérances.
Qui ev- <i>i</i> n navi noctem perpetem ^g	je me reposai, ou je dormis....
Quiesc- <i>e</i> hanc rem petere ^h ,...	cesse de demander cela.
Unà crev- <i>imus</i> » ⁱ ,.....	nous avons crû ensemble....
Cresc- <i>it</i> amor nummi quantum	L'amour de l'écu croit autant que
ipsa pecunia crescit ^k ,	l'argent lui-même croit.

Cresco, *nosco*, *pasco* et *quiesco*, sont les seuls verbes en *sco*, qui doivent être placés ici, *pasco* étant déjà dans la liste des passés à redoublement, et tous les autres étant réguliers ou ayant un verbe premier, dont le présent est facile à retrouver. *Suesco* a *sueo*, *calesco* a *caleo*, *adulesco* a *adoleo*, etc., d'où *suevi*, *calui*, *adolevi*, ou *adolui*. On ne peut à la vérité remonter à *SUESCO*, *CALESCO*, *ADULESCO*, par *suevi*, etc., mais on arrive tout droit a *sueo*, *caleo* et *adoleo*, dont le sens est réputé le même. On croit que *scivi*, est le passé de *scio*, je sais, et de *scisco*, j'ordonne. Les formes ne s'opposent point à cette opinion, car on arrive souvent à un même point par des chemins différents. C'est ainsi par exemple que, *crevi* qui va suivre, fait au présent *cerno*, tandis qu'il y a un *crevi* de *cresco*.

Crev- <i>it</i> senatus, populus jussit ^l ,.	le sénat a vû, ou examiné.
Cern- <i>untur</i> in agendo virtutes ^m ,	les vertus sont vues, ou jugées par l'action.
Nos sprev- <i>it</i> ⁿ ,.....	ils nous a repoussés, ou méprisés.
Spesn- <i>e</i> voluptates ^o ,.....	méprise les plaisirs.

a OVID. 4, *Fast.* v. 299.

b HOR. l. 1, *Sat.* 2, v. 114.

c TER. *Andr.* 4, 5.

d CIC. 1, *Tusc.* 22.

e VIRG. *Ecl.* 10, v. 18.

f VIRG. *Æn.* 10, v. 627.

g PLAUT. *Amph.* 2, 2, 100.

h PLAUT. *Most.* 5, 2, v. 51.

i PLAUT. *Merc.* 4, 7.

k JUV. *Sat.* 14, v. 138.

l CIC. 3, *de Lig.* 3.

m CIC. *in Parad.* 22.

n CIC. *Phil.* 13, 9.

o HOR. 1, *epû*, 2, v. 55.

Strav- <i>it</i> humi pronam ^a ,.....	il l'étendit la face contre terre.
Stern- <i>itur</i> omne solum telis ^b ,..	tout le sol <i>est jonché</i> de traits.
Aquis assuev- <i>imus</i> istis ^c ,.....	nous nous sommes accoutumés à ces eaux.
Votis assuesc- <i>e</i> vocari ^d ,.....	accoutume-toi à être invoqué....
Cerno, sperno, sterno offrent donc dans leurs passés le double phénomène par la soustraction du <i>n</i> radical, et la transposition du <i>a</i> .	
Stravi en présente un troisième, celui de la mutation de l' <i>e</i> en <i>a</i> .	
Triv- <i>it</i> mola buxea piper ^e ,.....	un pilon de buis <i>a broyé</i> le poivre.
Ter- <i>etur</i> interea tempus ^f ,....	cependant le temps se passera.
Sev- <i>erunt</i> hordea campis ^g ,.....	ils ont semé des orges dans les champs.
Ser- <i>ite</i> hordea campis ^h ,.....	semez des orges dans les champs.
Est-ce ce même sero, qui fait serui? ou serui vient-il d'un autre sero? sevi et serui, ne s'emploient pas indifféremment l'un pour l'autre, mais cela ne prouve point une diversité d'origine. Souvent les langues ont deux ou plusieurs altérations du même mot, qui reçoivent plusieurs acceptions, tels sont par exemple chez nous, <i>inclination</i> et <i>inclinaison</i> , <i>cavalier</i> et <i>chevalier</i> , <i>questeur</i> , <i>quêteur</i> et <i>cuistre</i> .	
Sivi tuo te vivere modo ⁱ ,.....	je t'ai permis de vivre à ta mode.
Sin- <i>e</i> te hoc exorem.—Sino ^k ,..	permets que je t supplie.—Je permets.
Levi ^l vile sabinum (ou <i>livi</i>) ¹ ,..	j'ai enduit du vil sabin, c.-à-d., j'ai bouché du vil sabin.
Lin- <i>it</i> ora luto ^m ,.....	il frotte ou barbouille de boue...

4°. Passés dénasalés.

Accubu- <i>eram</i> apud Volumnium ^a ,	je m'étais assis à table auprès de...
Accumb- <i>e</i> in summo ^b ,.....	asseois-toi à table dans le haut.
Vox atting- <i>it</i> aures ^c ,.....	la voix a atteint les oreilles.
Ne me atting- <i>as</i> , scelestes ^d ,...	ne me touche pas, scélérat.
Contud- <i>i</i> prædonis audaciam ^e ,.	j'ai abattu l'audace du pirate.
Contund- <i>unt</i> colla boves ^f ,....	les bœufs se meurtrissent le cou.
Fid- <i>it</i> os ictus ^g ,.....	le coup <i>a divisé</i> ou <i>fendu</i> l'os.
Find- <i>itur</i> illic Euphrates ^h ,....	c'est-là que <i>se partage</i> l'Euphrate.
Compeg- <i>erat</i> sibi crepidas ⁱ ,.....	ils <i>s'était assemblé</i> , composé des savates.
Comping- <i>itis</i> fabulas ^j ,.....	<i>vous fabriquez</i> des fables.
Freg- <i>it</i> in arbore cornu ^k ,.....	il s'est rompu une corne à l'arbre.
Frang- <i>untur</i> remi ^l ,.....	les rames <i>sont brisées</i> , (ou se brisent).

^a OVID. 2, *Met.* v. 96.

^b VIRG. *Æn.* 9, v. 666.

^c OVID. 3, *Trist.*

^d VIRG. *Georg.* v. 42.

^e PETRON. 74.

^f CIC. *Phil.* 11.

^g *Voy. Serite.*

^h VIRG. *Georg.* 1, v. 210.

ⁱ = TER. *Andr.* 1.

^k TER. *Andr.* 5, 3, v. 31,

^l HOR. 1, *Od.* 17.

^m OVID. 3, *Fast.*

ⁿ CLAUDIAN. *de Bell. het.*

^o PLAUT. *Pers.* 5, 1, v. 15.

^p CLAUDIAN. *de Bell. get.*

^q TER. *Andr.* 4, 5.

^r CIC. *Phil.* 13.

^s PLIN. 18, 19.

^t CELS. l. 8, c. 4.

^u PLIN. *lib.* 6.

^v ALUL. in *Flor.* 12, 9.

^x ARNAB. 4.

^y OVID. 5, *Fast.*

^z VIRG. *Æn.* 1, v. 104.

Penè <i>confregi</i> fores » pulsando ^a , ..	j'ai presque brisé les portes en frappant.
Confring-i vas Samium solet ^b , ..	un vase de terre (de Samos) a coutume de se briser, ou de se casser.
Fud-it has ore loquelas ^c ,	il répandit ou prononça ces mots.
Fund-itur in Rhenum fluvius ^d , ..	le fleuve se verse dans le Rhin.
Me liqu-it animus ^e ,	le souffle (la respiration) m'a quitté.
Linqu-e severa ^f ,	laisse les choses sévères.
Rup-erunt horrea messes ^g ,	les moissons ont rompu les greniers.
Rump-e moras ^h ,	romps c.-à-d. évite les retards.
Nihil scid-isti » convivis ⁱ ,	tu n'as rien <i>coupe</i> pour les convives, c.-à-d., tu ne leur as rien distribué...
Scind-it se nubes ^k ,	le nuage se divise.
Vic-imus » rumpantur iniqui ^l , ..	nous avons vaincu; que les jaloux crévent de dépit.
Vinc-unt » noctem funalia ^m , ..	les torches surmontent la nuit.

Passés où l'A du présent s'est changé en E.

Cep-it pecunias » ita apertè ⁿ , ..	il prit ou reçut <i>des sommes</i> ...
Cap-e ^o dicta memor ⁿ ,	reçois les paroles et t'en souviens.
Eg-ere boves... ad flumina ^p ,	ils ont poussé les bœufs aux fleuves.
Ag-e si quid agis p. — Bib-e si bibis ^q .	si tu fais quelque chose <i>fais-le</i> . — Si tu bois, bois.
Feci potestatem ^r ,	j'ai <i>fait</i> ou accordé le pouvoir.
Fac- ^o potuisse ^r ,	fais ou suppose que tu l'aies pu.
Jeci fundamenta ^t ,	j'ai jeté les fondements.
Jac-e ^o pater, talos ut porro nos jacimus ^u ,	mon père jète les osselets ou dés, comme nous les jetons, en avant.

Passés où l'I du présent est changé en E.

Abeg-erunt » pecus ^v ,	ils ont chassé loin le troupeau.
Abig-am hunc rus ^x ,	je te chasserai à la campagne.
Abjec-imus » omnem curam ^y , ..	nous avons jeté loin tout souci.
Abjici-te » curas malas ^z ,	jetez loin les mauvais soucis.
Accep-it conditionem ^{aa} ,	il a accepté la condition.
Accipi-t homo nemo melius ^{bb} , ..	nul ne reçoit ou traite mieux.
Adem-erunt » illi aditus littoris ^{cc} ,	ils lui ôtèrent l'accès du rivage.

^a PLAUT. *Most.* 2, 2.

^b PLAUT. *Bacch.* 2, 2.

^c VIRG. *Æn.* 5, v. 842.

^d PLIN. 4.

^e SEN. *in Troad.* v. 623.

^f HOR. 3, *Od.* 7.

^g VIRG. *Georg.* 1, v. 49.

^h VIRG. *Georg.* 3, v. 43.

ⁱ MART. 3, *Epist.* 12.

^k VIRG. *Æn.* 1, v. 587.

^l PROP. 1, 8.

^m VIRG. *Æn.* 1, v. 727.

ⁿ CIC. 2, *De finib.*

^o VIRG. *Æn.* 6, v. 376.

^p VIRG. *Ecl.* 5, v. 24.

^q PLAUT. *Stich.* 5, 4, v. 33.

^r *Ibid.*

^s CIC. 3, *in Catil.* 5.

^t CIC. *Phil.* 2, 3.

^u SUT. *in Caio.*

^v PLAUT. *Asin.* 5, 2, v. 52.

^w CIC. *in Pis.* 34.

^x TER. *Adelph.* 3, 4, v. 36.

^y CIC. *Ad poet.* 9.

^z PLAUT. *Pseud. prol.*

^{aa} TER. *And.* 1, 1.

^{bb} TER. *Eun.* dern. sc.

^{cc} CIC. 7, *Verr.* 68.

Das <i>adim-is</i> que dolores ^a ,	tu donnes et tu ôtes les douleurs.
Affec- <i>it</i> in diversum » milites ter- ror ^b ,	la terreur affecta différemment les soldats.
Affici- <i>mur</i> dolore, lætitia ^c , ...	nous sommes affectés par la dou- leur, par la joie.
Assed- <i>it</i> , surrexi ego ^d ,	il s'assit, je me levai.
Asside- <i>t</i> indè Jovi ^e ,	delà il s'assoit à côté de Jupiter.
Se colleg- <i>it</i> in arma ^f ,	ilse recueillit sans ses armes.
Se collig- <i>it</i> anguis » in spiram ^g ,	le serpent se rassemble en spirale.

On voit que ces verbes sont des composés d'*ago*, *facio*, *cipio*, *facio*, *sedeo*, *emo* et *lego*. On trouve à la suite de chacun de ces composés les analogues, qui ont subi la même altération. Voyez la table générale alphabétique, pag. 161.

Passés divers.

Appul- <i>erunt</i> » ad insulam ^h ,	ils se poussèrent contre l'île, c.-à-d., ils abordèrent à l'île.
Appell- <i>itur</i> navis Syracusas ⁱ , ..	le vaisseau est poussé à Syracuse.
Percul- <i>it</i> me propè ^k ,	il m'a presque jeté à terre.
Percell- <i>it</i> radices arborum ^l , ...	il (le vent) ébranle les racines des arbres.

Ces deux verbes en *ELLO* s'éloignent de l'analogie de *vello*, qui fait *vulsi*, par un autre procédé d'altération. On trouve aussi dans les auteurs *pulsi*, *appulsi*, *perculsi*.

Coegi ut parerent arva colono ^m ,	j'ai forcé le champs à obéir....
Cog- <i>ite</i> oves, pueri ⁿ ,	rassemblez vos brebis, jeunes-gens.

Cogo est évidemment pour *coago*, je pousse ensemble. Ces deux éléments paraissent à découvert dans *co-egi*.

Ferbu- <i>erat</i> lyæus » testâ ^o ,	Bacchus ou le vin avait bouilli dans le vase de terre.
Ferve- <i>t</i> opus ^p ,	l'ouvrage s'échauffe.
Genu- <i>it</i> te horrens Caucasus ^q , ...	l'affreux Caucase t'engendra.
Gign- <i>it</i> » allium sitim ^r ,	l'ail engendre la soif.
Messu- <i>it</i> uvas ^s ,	il a moissonné des raisins.
Met- <i>it</i> Orcus grandia cum par- vis ^t ,	l'Orcus, ou la mort moissonne les grands avec les petits.
Odi profanum vulgus et arceo ^u , ..	j'ai haï, ou je hais et j'éloigne loin de moi le vulgaire profane.

a HOR. 2, Sat. 3, v. 288.
b TAC. Ann. 11, 19.
c CIC. etc.
d CIC. Pro Rosc. am. 22.
e OVID. 5, Fast.
f VIRG. Æn. 12, v. 492.
g GEORG. 2, v. 154.

h LIV. 4, 37.
i CIC. Verr. 7, 25.
k PLAUT. Pers. 5, 2, v. 30.
l PLIN. 18.
m VIRG. Æn. 1.
n VIRG. Ecl. 3, v. 98.
o STAT. 4, Sil.

p VIRG. Georg. 4, v. 169.
q VIRG. Æn. 4, v. 366.
r PLIN. 20, 6.
s CAT. Apud Prisian.
t HOR. 2, Epist. 2, v. 178.
u HOR. 3, Od. 1.

Posu- <i>it</i> vinea frondes ^a ,.....	la vigne a déposé ses feuilles.
Pon-e esse victum eum ^b ,.....	pose ou suppose qu'il a été vaincu.
Quæsi- <i>it</i> cœlo lucem ^c ,.....	elle chercha dans le ciel la lumière.
Quær-e, parce ^d ,.....	acquièrs, épargne.
Acquisi- <i>it</i> hæreditatem ^e ,.....	il a acquis un héritage.
Acquir- <i>endi</i> sunt quos diligamus ^f ,	il faut acquérir des personnes que nous aimions.
Tul- <i>isset</i> » ambās eadem hora ^g ,.	la même heure nous eût portées, ou emportées toutes les deux.
Toll- <i>ite</i> me Teucri ^h ,.....	portez, ou enlevez-moi à Troyens (52).

Observations.

1°. L'élève en remontant aux prinordiaux (comme *posui, pono*), par l'échange des finales, se rendra familier tout le mécanisme conjugatif, et préludera à des traductions plus compliquées.

2°. Il ne faut pas craindre de s'arrêter sur chaque phrase; il n'y a point de temps perdu, on remplit toujours dans notre méthode un double but. Le moins important est d'apprendre des principes, traduire est éminemment le principal.

3°. Deux élèves peuvent s'interroger, l'un dira la phrase du passé, l'autre celle du présent. L'esprit s'accoutumera bientôt à les lier d'une manière inséparable.

4°. Il faut s'accoutumer à répéter, mot à mot, les phrases latines. Ce sont autant de citations, qui meublent et ornent la mémoire.

5°. Il faut aussi revoir à chaque fois les composés et les analogues qui suivent l'analogie du mot phrasé, et recourir pour cela à la liste générale alphabétique, pag. 161.

(52) *Tollo*, comme verbe en LLO, a pu, à l'imitation d'*appello*, qui fait *appuli*, dédoubler la palato-linguale, changer en N sa voyelle pénultième, et donner *tuli*, presque entièrement par le même procédé que nous avons *appuli*, *perculi*, etc. D'un autre côté, on voit que le sens de *tuli* et celui de *tollo*, ne diffèrent point radicalement. Au reste, qu'on renonce, si l'on veut, à cette filiation, mais qu'on ne cherche plus à faire croire que *tuli* est le passé de *fero*, avec lequel il n'a pas plus de ressemblance que n'en a *equus* avec ALPHANA.

a VIRG. *Georg.* 2, 403.

b TER. *Phorm.* 4, 3.

c VIRG. *Æn.* 4, v. 69a.

d TER. *Adelph.* 5, 1.

e ULP. *Dig.* 29.

CIC.

g VIRG. *Æn.* 4, v. 679.

h VIRG. *Æn.* 3, v. 599.

6°. Pour bien s'assurer du sens des verbes de nos citations, il sera bon de les chercher dans un dictionnaire, afin de se former des idées bien nettes de leurs différents emplois, et s'élever de là à leur signification générale. Les phrases seront des prénotions auxquelles tout le reste se rattachera

7°. Il y a quelques passés en *vi* et en *ui*, comme *solvi*, j'ai payé et *metui*, j'ai craint, où le *v* et l'*u* appartiennent à la base. Il est bon d'en faire la remarque, car celui qui a peu d'usage remonterait à *sol-eo* et à *met-o*, tandis que c'est à *solvo* et *metuo* qu'il faut se reporter.

8°. Sous le rapport de l'art étymologique, nos tables présentent des matériaux précieux qui invitent à l'observation. Nous avons voulu laisser aux maîtres et aux élèves le plaisir de faire eux-mêmes la science, de rechercher, de trouver les causes des diverses métamorphoses et altérations de formes, apparemment si bizarres, et pourtant si naturelles.

SUR LE 3°. PRIMORDIAL, dit SUPIN.

On sait que du substantif verbal en *um* et *u*, comme dans *dat-um*, *dat-u*, on forme l'adjectif *dat-urus*, *dat-ura*, *dat-urum*, d'où les deux dernières séries actives; et *dat-us*, *dat-a*, *dat-um*, d'où la seconde série passive.

Mais, 1° ces adjectifs et ces séries ne sont point des formes conjuguatives.

2°. Les adjectifs passifs, surtout lorsqu'ils sont irréguliers, se trouvent dans les dictionnaires, et peuvent servir, si l'on veut, à former les adjectifs en *URUS*.

3°. Quand on connaît les passés, il est facile d'arriver aux supins, qui presque toujours se forment du passé par l'échange des deux dernières lettres en *tum* ou *sum*. C'est ainsi qu'on a :

Dele-tum de dele-vi.	Doc-tum de doc-ui.	Spre-tum de spre-vi.	Divi-sum de divi-si.
Clama-tum-clama-vi.	Scrip-tum—scrip-si.	Ges-tum — ges-si.	Plan-ctum—plan-xi.
Audi-tum — audi-vi.	Temp tum—temp-si.	Hæ-sum — hæ-si.	etc.

Au reste, nous ne connaissons point de moyen plus efficace de retenir

les supins que de les rattacher aux phrases des passés ou prétérits ,

EN CETTE SORTE :

Après avoir dit :

Plausit ciconia pennis,.....

Rexêre sagittas,.....

Compegerat crepidas ,.....

Momordit paupertas,.....

Poposcit pateram ,.....

Teligisti acu,.....

On ajoutera :

eo plausum , *je vais applaudir*, ou
plausum est , *on a applaudi.*

eo rectum ou rectum est.

eo compactum ou compactum est.

eo morsum ou morsum est.

eo poscitur ou poscitur est.

eo tactum ou tactum est.

Ainsi de suite. L'élève a la table alphabétique, page 161 , que dans le doute il pourra consulter.

Lorsqu'il sera plus fort, il pourra s'exercer à passer les phrases actives en cette manière :

Rexêre sagittas , | rectæ sunt ou fuêre sagittæ.

Compegerat crepidas , | compactæ erant crepidæ.

Mais pour peu qu'il éprouve de difficulté, il passera outre, pouvant revenir plus tard à cet exercice.

Nous le répétons, le plus grand obstacle aux progrès, c'est la multiplication des principes, à moins qu'ils ne soient déguisés par leur mise en action. Car, lorsqu'ils sont donnés abstractivement, ils dessèchent l'esprit, et entravent la pratique.



III^{ME} PARTIE.
SYNTAXE.

SYNTAXE.

Le but qu'on se propose dans l'étude des langues mortes est d'en entendre les auteurs. On peut en avoir un second, c'est celui de les imiter (53).

Nous allons éprouver sur le passage suivant quels secours nous ont fournis, pour la traduction, la nomenclature et la lexicographie, et donner une idée de ceux qu'on doit puiser dans la Syntaxe.

Ad fores auscultate atque asservate has ædes;

Ne quis adventor gravior abeat quàm adveniat.

..... Novi ego hominum mores. *PLAUT. Truc. I, 2.*

Nomenclature.

La nomenclature donne la connaissance des initiatifs, des terminatifs et des radicaux, c'est-à-dire de tous les éléments dont il est possible que les mots se composent. Voyons donc comment par elle nous arrivons au sens de tous les mots de ce passage de Plaute. Il ne faut pas oublier qu'elle n'explique que le sens absolu.

		Pag.	
Ad,	mot déjà connu comme initiatif,	9	auprès.
	et comme radical, voy. ...	70	<i>id.</i>
Fores,	radical, voyez,	70	porte
Auscultate,	radical, ou censé tel,	224	écouter.
Atque,	mot composé déjà très-con-		
	nu,	et.
Asservate, .	du radical <i>servo</i> , voyez.	70	garder.
	et de l'initiatif <i>ad</i> , traité,	9	auprès.
Has,	mot déjà très-connu, phrasé, .	85	cé. cette.
Ædes,	radical, phrasé,	106	maison.
Ne,	mot déjà très-connu,	ne, non.
Quis,	placé après <i>ne</i> est une altération		
	pour <i>ne aliquis</i> , phrasé, .	53	quelqu'un.

(53) Vouloir composer ou faire des thèmes dans une langue, avant d'être versé dans l'explication des auteurs, et de connaître le génie de cette langue, c'est vouloir recueillir avant d'avoir semé, copier sans modèle, savoir sans avoir appris; c'est une entreprise, où sans aucune réparation, on s'épuise d'ennuis, de dégouts, où l'on se fatigue sans succès. Imiter est naturel à l'homme; c'est un charme pour lui; mais on ne peut imiter ce qu'on ne connaît pas. Notre syntaxe décompose la phrase latine, en montre le génie, et donne le moyen d'imiter, c'est à dire de recomposer. Elle a donc pour but direct la traduction des auteurs; l'art de composer en latin en est une conséquence naturelle.

		Pag.	
Adventor, ..	du terminatif <i>or</i> , ou <i>tor</i> ,	45	qui a coutume de
	du radical <i>venio</i> , voy.	70	venir
	et de l'initiatif <i>ad</i> ,	9	auprès.
Gravior, ..	du terminatif <i>ior</i> , <i>ius</i> , etc. ...	39	plus
	et du radical <i>gravis</i> , voy.	70	pesant.
Abeat,	du radical <i>eo</i> , <i>ire</i> , conjugué, ..	132	aller.
	et de l'initiatif <i>ab</i> ,	9.	loin.
Adveniat, .	du radical <i>venio</i> , voy.	70	venir.
	et de l'initiatif <i>ad</i> , traité,	9	auprès.
Novi,	du radical <i>novus</i> , voyez,	70	nouveau.
	ou du radical <i>nosco</i> , phrasé, ..	176	connaître.
Ego,	mot déjà très-connu, phrasé, ..	79	moi.
Hominum, .	radical, phrasé,	94	homme.
Mores,	radical, phrasé,	111	mœurs.

Mais avec toutes ces prénotions il est encore impossible de traduire le passage donné. Car, s'agit-il d'une ou de plusieurs *portes* ? par qui est faite ou soufferte l'action d'*écouter*, en quel temps ? Le *novi* vient-il de *novus* ou de *nosco* ? etc., etc.

Lexigraphie.

		Pag.	
Ad,	mot invariable, phrasé,	9	auprès.
Fores,	acc. plur. comme <i>homines</i> , phr.	94	} portes.
	ou nom. pluriel comme <i>homines</i> ,	id.	
Auscultate, {	voc. sing. comme <i>domine</i> , phr.	92	écouté.
	ou un impératif comme <i>date</i> , phrasé,	141	écoutez.
Has;	accusatif pluriel, phrasé,	85	ces.
Ædes,	acc. ou au nom. pluriel comme <i>homines</i> , phrasé,	94	demeures.
Ne quis, ...	pour <i>ne aliquis</i> , nominatif sing., voyez,	82	que, quelqu'un.
Adventor, .	nom. comme <i>homo</i> , phrasé, ..	94	arrivant.
Gravior, ...	nom. comme <i>homo</i> , phrasé, ..	id.	plus pesant.
Abeat,	au temps 5 comme <i>eat</i> , phrasé, ..	133	s'en aille.
Quàm,	invariable, phrasé, p. 136.	etc.	que.
Adveniat, .	au temps 5, comme <i>sciat</i> ,	146	il arrive.
Novi,	génitif singulier, comme <i>domini</i> , phrasé,	91	nouveau.
	ou nominatif pluriel comme <i>domini</i> , phrasé,	92	nouveaux.
	ou passé indicatif, phrasé,	176	connaître.
Ego,	nominatif singulier, phrasé, ..	79	moi.
Hominum, .	génitif pluriel, phrasé,	94	des hommes.
	acc. plur. comme <i>homines</i> , ...	id.	} les mœurs.
Mores,	ou nom. plur. comme <i>homines</i> , phrasé,	id.	

Avec ces nouveaux secours, beaucoup de mots sortent du vague, où les laissait la nomenclature; *fores* n'est plus qu'un pluriel; *auscultate* n'est plus qu'un vocatif singulier, ou un impératif; *has* est un accusatif pluriel, et ne peut rien être autre chose, etc. etc.

Mais cette même lexigraphie laisse encore beaucoup d'indétermination; *fores* est bien au pluriel, mais est-il à l'accusatif ou nominatif? *auscultate* est-il au vocatif ou à l'impératif? etc. etc.

Syntaxe.

C'est elle qui apprendra que *fores* est un effet du mot *ad*, qui le précède, et que par cette cause il est à l'accusatif;

Qu'*auscultate* et *asservate* n'ayant dans la phrase aucun substantif singulier masculin au vocatif, avec lequel il soit en rapport, ces mots ne peuvent être des adjectifs singuliers, et qu'ils sont nécessairement des verbes, en rapport avec le nominatif *vos* sous-entendu;

Elle apprendra que dans la phrase *novi ego hominum mores*, *ego* étant au nominatif, *novi* par un effet nécessaire, est un verbe à la 1^{re} personne du singulier, en rapport avec *ego* en personne et en nombre;

Qu'*hominum* est un effet de *mores*, que *mores* est à l'accusatif comme un effet de *novi*.

Ces trois opérations étant faites (et jamais on n'arrivera au sens d'une phrase sans les avoir faites dans tous leurs détails, avec plus ou moins de rapidité), on a tous les moyens nécessaires pour traduire le passage donné :

Ad fores auscultate,	écoutez aux portes,
Atque asservate has ædes,	et faites la garde près de cette maison,
Ne quis adventor,	que (ou de peur que) quelque arrivant,
Gravior æbeat quam adveniat, ..	ne s'en aille plus pesant qu'il n'est venu.
Novi ego hominum mores,	je connais, moi, les mœurs des hommes.

La traduction n'est pas scrupuleusement littérale, mais dès que le sens est connu, il faut consulter le génie de sa langue, et traduire la pensée plutôt que les mots.

Nec verbum verbo curabis reddere, fidus

Interpres. HOR. ART. POET. v. 133.

« Et, fidele interprete, tu ne chercheras pas à rendre mot pour mot ».

PRINCIPE UNIQUE

Dont toute la syntaxe ne sera qu'une application.

Tout mot placé dans une phrase est un effet qui force à remonter à une cause.

Le nominatif personnel lui-même, qui à la vérité n'est pas l'effet d'un autre mot, est un effet de la volonté de celui qui parle. C'est le mot par lequel commence nécessairement toute phrase; tout autre mot est un effet (complément ou suite) d'un autre.

Dans *novi ego hominum mores*,

Novi est l'effet d'*ego*; *hominum* est l'effet de *mores*; *mores* est l'effet de *novi*; *ego* est l'effet de la volonté de Plaute à qui il a plu de mettre en scène, de faire parler la vieille Astaphium (54).

Ainsi telle est notre marche; nous remontons aux causes PAR LES EFFETS (54).

La considération des effets ne peut jamais tromper, ils ont toujours une cause; mais de ce que, par exemple, dans la phrase de Plaute, *mores* a causé le génitif *hominum*, on ne peut pas conclure qu'une semblable cause sera toujours féconde, tous les substantifs ayant la faculté de se modifier, ou de ne pas se modifier par un génitif.

DIVISION DE LA SYNTAXE.

Toutes les divisions et subdivisions de la syntaxe, doivent être empruntées à l'idéologie et à la lexigraphie. Or selon que les mots sont revêtus, ou dépouillés d'idées accessoires, ils sont variables, ou invariables: d'où la division de la syntaxe en DEUX SECTIONS.

(54) On objectera qu'aussi *novi*, qui est effet par rapport à *ego*, est cause par rapport à *mores*, qu'il commande à l'accusatif; que *mores*, effet par rapport à *novi*, est cause par rapport à *hominum*; qu'on peut donc aussi employer la marche inverse, et des causes descendre aux effets.

Il faudrait dire: et des causes CHERCHER à descendre aux effets; car on peut bien conclure de l'effet à la cause, (puisqu'il n'y a point d'effet sans cause), mais non point de la cause à l'effet, qui souvent peut varier, ou même ne point exister.

Nous ne mêlerons point ces deux méthodes; cette dernière est pleine de tâtonnements et de ténèbres. Nous ne la ferons entrer pour rien dans la conception et l'écriture de ce traité.

PREMIÈRE SECTION.

Des Mots variables.

LES mots variables sont, ou des substantifs, ou des modificatifs, (adjectifs, ou verbes), d'où la subdivision de cette section en deux CHAPITRES (55).

CHAPITRE PREMIER.

Des Substantifs.

Sous le mot de substantif, sont compris les noms substantifs des rudiments et leurs pronoms personnels, ces deux sortes de mots exprimant en effet des idées de substance, et étant soumis, comme on verra, aux mêmes lois syntaxiques.

Debita sparges lacrymâ favillam | tu arroseras d'une juste larme la
vatis amici, HOR. 2, Od. 4. | cendre brillante d'un poète ami.

Ici, comme dans toute la syntaxe, il s'agit, étant donné un effet, de remonter à sa cause, de montrer comment il s'enchaîne avec elle.

Il faut penser que dans ce chapitre c'est du substantif, du substantif seul que nous nous occupons, que nous ne devons rechercher d'autres causes que celles dont il est l'effet, et il ne faut pas perdre de vue que le but de cet examen est de rassembler des moyens de traduction, et qu'un semblable but est celui de toute la syntaxe (55).

On recherchera donc dans la phrase d'Horace à quel autre mot s'enchaîne *vatis*, *favillam*, *lacrymâ*, ou en d'autres termes, quelles sont dans la phrase les causes de ces trois effets. Car dans le discours

(55) Il n'y a dans la nature que des substances; et dans les substances il n'y a que des manières de subsister ou des modifications.

Il ne peut donc y avoir dans le langage que des substantifs et des modificatifs. Les mots de cette dernière classe se composent et des adjectifs et des verbes. Les différences présentées par ces deux sortes de mots exigeront une subdivision.

Nous verrons que les mots appelés vulgairement *articles*, *noms de nombre*, *pronoms démonstratifs*, *pronoms possessifs*, etc., *participes* quelconques ne sont que des adjectifs, soumis aux mêmes règles, que les mots de cette classe.

NOTA. L'idéologie est le flambeau de la grammaire, elle y produit l'effet d'un lustre

tout est effet; les mots eux-mêmes qui sont des causes sous tel ou tel rapport sont nécessairement des effets sous un autre (56).

On verra que *vatis* est au génitif à cause de *favillam*,

Que *favillam* est à l'accusatif à cause de *spargis*,

Que *lacrymâ* est à l'ablatif comme un autre effet ou un autre complément du même verbe; voila pour les cas. La syntaxe peut toujours donner les moyens de remonter à leur cause.

Mais elle est muette sur la cause des genres et des nombres, et elle doit l'être, car le genre et le nombre des substantifs ne présupposent, dans la phrase, aucun mot auquel tel ou tel substantif, ainsi considéré, doive se lier ou comme effet ou même comme cause.

La nomenclature apprend, par exemple, que *favillam* est du genre féminin, et la lexicographie montre que ce mot est au singulier. Mais cette double considération n'autorise aucune induction syntaxique.

Ce chapitre aura SEPT PARAGRAPHES. Le premier traitera des substantifs qui sont au même cas par *apposition*.

Dans les six autres, on examinera successivement les six cas.

Voici l'ordre et la table des paragraphes.

	Pag.		Pag.
§ 1. Des Substantifs		§ 4. Génitif,.....	200.
apposés,	191	§ 5. Datif,	221.
§ 2. Nominatif,	195	§ 6. Ablatif,	229.
§ 3. Vocatif,	199	§ 7. Accusatif,	251.

qui suspendu, à la voute d'un temple, en éclaire toutes les parties : expression de Bacon. Nous supposons donc que ceux qui étudient notre cours latin, ont fait précéder cette étude par celle de notre cours français, où l'idéologie est traitée à fonds. Du moins nous avons appliqué à cette partie fondamentale de la grammaire toutes nos forces intellectives. Ceux qui la posséderont bien, trouveront dans l'étude des langues des charmes toujours nouveaux, puisqu'ils assisteront sans cesse à la marche et aux procédés de l'esprit humain dans l'expression de la pensée.

(56) Nous avons déjà annoncé que le nominatif lui-même, qui n'est causé par aucun autre mot de la phrase, est un effet de la volonté de celui qui parle; nous ajouterons qu'alors il existe dans la phrase un autre mot, qui est le signe nécessaire et manifeste de la présence de ce nominatif. On verra que ce mot est un verbe à un mode personnel, mais ce signe est lui-même un effet.

PARAGRAPHE PREMIER.

Des Substantifs apposés.

N° 1. *Urbs ROMA* à Romulo dicta.

1. *Urbs ROMA* à Romulo dicta.
2. *Urbem ROMAM* à principio reges habuere ^a!
3. Alme sol, nihil possis *urbē ROMA* visere majus ^b!
4. *Flumen RHENUM* describitur ^c.

NOTA. *Urbs Roma*, *urbem Romam*, *urbe Romā*, et *flumen, Rhenum*, signifient immédiatement *Rome*, *ville*; *Rhin*, *fleuve*.

En français, c'est une autre tournure, nous disons: *la ville de Rome*, *le fleuve du Rhin*.

Dans la première phrase, on a mis au nominatif le substantif *urbs*, c'est-à-dire, au même cas que le substantif *ROMA*, pour signifier que *urbs* est dit ou affirmé de *Roma*, qu'il en est l'effet, la suite, le complément et le développement.

Dans la seconde, on a eu le même dessein, et *urbem* est à l'accusatif à cause de *ROMAM*.

Dans la troisième, *urbe* est à l'ablatif à cause de *ROMA*.

Dans la quatrième, *flumen* est au nominatif à cause de *RHENUM*.

On donne le nom d'*apposition* à cette manière de placer les substantifs, et celui d'*apposé* au substantif subalterne, qui est toujours un nom commun, tandis que le substantif principal, ou causatif, est un nom propre, ou d'une moindre étendue (57)

N° 2. *CRETA medio jacet insula ponto*.

Le substantif apposé peut être séparé du substantif principal, la forme et l'idée les rapprochent.

5. *CRETA medio jacet insula ponto* ^d,
6. *CAPUAM colonia deducetur, urbem amplissimam atque ornatissimam* ^e,

la *CRÈTE*, *île*, est située, etc.
une colonie sera conduite à *CAPOUZ*,
ville très-ample et très-brillante.

(57) Ceci est d'une démonstration rigoureuse, par exemple: *ROMA*, *ROMAM*, ou *ROMA*, est un nom propre: *urbs*, un nom commun. Or, c'est nécessairement de *Rome*, qu'est dit, qu'est affirmée l'idée plus générale, et partant plus simple, ou moins compliquée de *ville*, c'est de *ROME*, qu'on dit qu'elle est *ville*; c'est *ROME* qu'on regarde comme contenant l'idée de *ville*. Mais cela n'est point réciproque; les idées comprises dans *ROME*, comme celle de *Vatican* ne sont point toutes contenues dans le mot *ville*.

^a TAC. 1. *Ann.* 1.

^b HOR. *Carm. saec.* v. g. etc.

^c HOR. *Art. poet.* v. 18.

^d VIRG. *Æn.* 3, v. 104.

^e CIC. 2, *Agrar.*

N° 3. Quid meruère **BOVES**, *animal sine fraude*?

Le substantif apposé nécessairement semblable en cas au substantif principal, peut différer en genre et en nombre.

- | | |
|---|--|
| 1. Vidi hunc ipsum, HORTENSIVM ,
<i>lumen et ornamentum reipublicæ</i> ^a , | HORTENSIVS , ou nom propre, est au masc., les deux noms communs ou apposés (<i>lumen</i> , etc.) sont du neutre. |
| 2. Ipse, tua maxima cura, TRISTIS ARISTÆVS stat lacrymans ^b , | ARISTÆVS , ou nom propre, est au masc., et le nom commun ou apposé (<i>cura</i>) est du féminin. |
| 3. Quid meruère BOVES , <i>animal sine fraude</i> doloque ^c ? | BOVES , nom d'espèce, est au plur. masc., et <i>animal</i> , nom du genre, est du sing. neutre. |
| 4. Effodiuntur OPES irritamenta malorum ^d , | OPES est moins étendu qu' <i>irritamenta</i> , etc. |
| 5. Quid MITYLENÆ , quæ vestrae factæ sunt, <i>urbs nobilis</i> ^e ? | MITYLENÆ , ou nom propre, est au plur., et le nom commun ou apposé (<i>urbs</i>) au sing. |
| 6. TULLIA , <i>deliciæ</i> nostræ, munusculum flagitat ^f , | TULLIA est du sing. et <i>deliciæ</i> , nom commun, est au pluriel. |

La raison est que le substantif apposé représente, dans la nature, des êtres juxta-posés, mais qui, pour cela, n'ont pas besoin d'être du même sexe, d, même genre, ni d'exister en même nombre.

N° 4. Ego eram ille *consul*.

Il y a aussi apposition dans les circonstances suivantes :

- | | |
|---|--|
| 7. Ego eram ille <i>consul</i> ^g , | Ego, { eram
consul ille. |
| 8. Mala <i>merx</i> HERA hæc videtur ^h , | HERA , { hæc
videtur
merx mala. |
| 9. Hæc LOCA <i>Trojam</i> esse jubet ⁱ l. | Jubet LOCA , { hæc
esse
Trojam. |
| 10. Olim <i>truncus</i> eram, <i>ficulnus</i> , inutile lignum ^k , | Ego, { eram olim,
truncus, ficulnus, lignum
[inutile. |

La construction montre la filiation des idées. C'est évidemment dans l'*ego* de Cicéron, qu'est contenu immédiatement l'idée exprimée par *consul*; c'est dans *hæc loca* que doit être contenu *Trojam*, nom propre

^a CIC. pro. *Milon.* 14.
^b VIRG. *Georg.* 4, v. 354.
^c OVID. 1, *Metam.*
^d OVID. *Metam.*

^e CIC. 2, *Agrar.*
^f CIC. *Terentiæ.*
^g CIC. 4, *Catil.* 1.
^h PLAUT. *Cist.* 4, 2.v.61.

ⁱ VIRG. *Æn.* 5, v. 756.
^k HOR. 1, *Sat.* 8.

en apparence, mais faisant réellement ici les fonctions de nom commun, et signifiant une *Troie*, une autre *Troie*.

Hæc loca Trojam esse jubet, il ordonne que ces lieux deviennent une *Troie*, c'est-à-dire, une seconde *Troie*.

Suite du N° 4. An sua cuique deus fit dira CUPIDO?

1. An sua cuique deus fit dira CUPIDO ^a	une passion individuelle (<i>sua</i>) vient-elle à chacun son dieu ?
2. Perfectus epicureus evaserat ^b ,...	c.-à-d. ILLE, etc., il était devenu...
3. Ego vocor Lyconides ^c ,.....	je suis appelé Lyconide, ou je m'appelle Lyconide.
Qui vocare? — Geta ^d ,.....	comment t'appelles-tu? — Géta.
4. Ego perditior reip. nominarer ^e !	moi, je serais appelé le destructeur de la république !
5. ARISTÆUS olivæ dicitur inventor ^f ,	Aristée est dit l'inventeur de l'olivier.
6. Tum DRANCES consiliis habitus non futilis auctor... surgit ^g ,	alors Drancès regardé comme un auteur non futile dans les conseils..
7. Ego sæpè lupum fieri MOERIM vidi ^h ,	mais j'ai vu souvent Méris devenir loup.
8. Roma patrem patriæ CICERONEM libera dixit ⁱ ,	Rome libre nomma Cicéron, père de la patrie.
9. Urbem ANTIOCHIAM vocavit ^k ,...	il nomma la ville Antiochie.
10. Ego qui TE habeam fratrem ^l ,...	moi qui te regarde comme frère.

Nous avons étendu le mot *apposition*. Il y a apposition pour nous toutes les fois qu'un substantif, est dit ou affirmé d'un autre (58). *

(58) Les verbes qu'on emploie n'influent point sur ces cas. *Hæc loca Trojam esse jubet*, etc., *ego sæpè lupum fieri Moerim vidi*, etc. montrent évidemment que les verbes, *sum*, *fio*, *vocor*, *dicor*, *nominor*, etc. ne sont point la cause du nominatif qui les suit dans *ego eram consul*, etc. *ego vocor Lyconides*, etc.

Quel que soit le verbe employé, le cas du substantif apposé sera toujours le même que celui du substantif principal, *sum*, *fio*, *evado*; les passifs, *vocor*, *nominor*, *credor*, *censor*, *existimor*, *habeor*, *videor*, n'ont pas plus d'influence sur le cas apposé que l'actif, *voco*, *dico*, *habeo*, (voyez les exemples,) ou que tout autre verbe.

11. Defendi remp. adolescens, non deseram senex (m).	13. Rexque paterque, audisti coram (o). Tu as entendu publiquement comme roi et comme père (*).
12. Non docebo sus, ut aiunt, oratorem eum (*) (n).	

(*) *Ne sus Minervam (doceat)*, qu'un porc n'instruise pas Minerve, répond à notre proverbe, que *Gros-Jean ne remontre pas à son Curé*. Dans cette analogie, Cicéron aurait dit : moi Gros-Jean, je ne reintronnerai pas à un tel orateur. *Rexque paterque audisti coram*, signifie en résultat, tu t'es entendu appeler roi et père.

a VIRG. *Æn.* 9, v. 185.

b CIC. *de Clarissor.* 68.

c PLAUT. *Aul.* 4, 10, 49.

d TER. *Adelph.* 5, 4.

e CIC. *pro Planco.*

f CIC. 3, *de Nat. deor.* 18.

g VIRG. *Æn.* 11, v. 342.

h VIRG. *Ecl.* 8, v. 97.

i JUV. *Sat.* 8, v. 244.

k JUST. 15, 4.

l TER. *Adelph.* 2, 4.

m CIC. 2. *Phil.*

n CIC. 2, *de Orat.*

o HOR. 1, *Epist.*

AINSI

Lorsque plusieurs substantifs sont au même cas, il faut examiner si c'est par apposition, c'est-à-dire, si l'un des deux est contenu dans l'autre, est dit ou affirmé de l'autre. Il faut alors chercher quel est celui des deux substantifs qui exprime une idée plus générale, ou qui est effet par rapport à l'autre, c'est le substantif apposé.

On verra dans les énumératifs, seconde section, que plusieurs substantifs sont souvent au même cas, sans qu'il y ait apposition, comme dans *arma virumque cano*.

N^o 5. En quoi diffère*L'apposition des substantifs de celle des adjectifs.*

1^o. Le substantif ne s'appose que par accident, l'adjectif est nécessairement apposé; jamais une phrase ne peut renfermer d'adjectif, sans qu'il y ait un substantif exprimé ou sous-entendu.

2^o. L'apposition d'un substantif n'emporte avec elle quel'identité de cas; celle de l'adjectif exige la triple identité de cas, de genre et de nombre.

CLAMOR magnus se tollit in auras.

- | | |
|---|--|
| 1. <i>CLAMOR magnus</i> se tollit in auras ^a , | un grand cri s'élève dans les airs. |
| 2. Ast ego, <i>magna</i> Jovis CONJUX, | mais moi, la grande épouse de Ju- |
| vincor ab Æneâ ^b , | piter, je suis vaincue par Énée. |
| 3. Scio, <i>magnum</i> SIGNUM ^c , | je le sais, c'est un grand signe. |
| 4. <i>Magnis</i> Ithaci CLAMORIBUS actus, | poussé par les grands cris d'Ulysse, |
| Compositò rumpit vocem ^d , | il rompt à dessein le silence. |
| 5. <i>Magnum</i> narras, vix credibile ^e , | c-à-d. <i>magnum</i> NEGOTIUM narras, etc. |

On voit dans les trois premiers exemples, que *magnus*, *magna*, *magnum* sont au nominatif, comme *clamor*, *pars* et *signum*, qu'ils sont au nombre singulier comme eux, et que *magnus* est du genre masculin comme *CLAMOR*; *magna* au féminin comme *PARS*, et *magnum* au neutre comme *SIGNUM*.

Le quatrième exemple montre que l'adjectif suit le sort de son substantif, que *magnus* est devenu *magnis*, comme *CLAMOR* est devenu *CLAMORIBUS*, c'est-à-dire un ablatif pluriel.

^a VIRG. *Æn.* 11, v. 455. | ^c TER. *Andr.* 2, 2. v. 29. | ^e HOR. 1. *Sat.* 9, v. 52.
^b VIRG. *Æn.* 7, v. 308. | ^d VIRG. *Æn.* 2, v. 128.

Le cinquième présente un adjectif, dont le substantif est sous-entendu : *Magnum narras*, c'est-à-dire, *magnum NEGOTIUM narras*. Cette doctrine recevra de justes développements dans le chapitre second, ou de l'adjectif.

PARAGRAPHE II.

Du Nominatif ou Cas verbal personnel.

N° 6. Ego videro.

1. *Ego videro* ^a (59).*Nos viderimus.*2. *Tune me vidisti* ^b ?*Vas tū plus in repub. vidistis* ^c.3. *Epicurus hoc viderit* ^d.*Dii in futurum vident* ^e.4. *Sol sex mensibus videtur* ^f.*Non homines habitare hic videntur, sed sues* ^g.

NOTA. 1° Voilà trois sortes de nominatifs; ceux qui expriment une idée de première personne, *ego*, *nos*, ce sont les seuls de cette sorte; ceux de seconde personne, *tu* et *vos*, ce sont encore les deux seuls de leur sorte; et ceux de troisième personne, comme *Epicurus*, *sol* etc. etc.

2° A ces nominatifs répondent des verbes qui, par leur forme, expriment l'idée de la même personne. A *ego* répond *videro*, à *tu* répond *vidisti*, etc.

Ces verbes, qui alors sont toujours à un mode personnel, peuvent être à la voix active, comme dans les premières, les deuxième et les troisième phrases; ou à la voix passive, comme dans les quatrième, *sol videtur*, etc.

D'après le principe énoncé, pag. 188, le nominatif doit être considéré comme un effet, dont il faut assigner la cause. Or, aucun mot de la phrase n'est la cause du nominatif. Sans doute *videro* est un signe nécessaire d'*ego*; *viderit* annonce également d'une manière infaillible qu'il y a dans la phrase un nominatif de troisième personne, comme *Epicurus* ou tout autre. Mais ce n'est point *videro* qui est la cause d'*ego*, ni

(59) *Ego videro*, répond pour le résultat à cette tournure française: Ce sera mon affaire, ou je verrai ce que j'aurai à faire; *tu videris*, *ille viderit*, *nos viderimus*, *vos videritis illi viderint*, se traduisent d'après la même analogie.

^a TER. *Andr.* 2, 6.v.25.^b PLAUT. *Mil.* 2, 4.^c CIC. *Pro. lege Man.* 22.^d CIC. 4. *Acad.* 40.^e LIV. 6, 12.^f VARR. de R. R. 2.^g PLAUT. *Stich.* 1, 2.

Epicurus qui est celle de *viderit*; c'est tout le contraire; *videro* et *viderit* sont des effets par rapport à ces deux nominatifs (60).

Ces deux choses sont donc inséparables :

- 1°. Il n'y a jamais de nominatif sans verbe personnel, } à moins qu'il n'y
2°. Il n'y a jamais de verbe personnel sans nominatif, } ait ellipse (61).

Nous ne parlerons plus des cas apposés, nous avons vu qu'ils sont tous des effets, des suites, ou compléments d'un autre substantif.

Le verbe est donc ellipsé dans les phrases suivantes:

N° 7. *En Priamus, etc.*

- | | | |
|--|---|--|
| <p>1. <i>En Priamus. Sunt hic etiam sua præmia laudi</i> ^a,</p> <p>2. <i>Ecce autem nova turba atque rixa</i> ^b,</p> | } | <p>NOTA. Nous traduisons ainsi : <i>voilà</i> ou <i>voici</i> Priam, ici la gloire a aussi ses honneurs.</p> <p>mais <i>voilà</i> un nouveau trouble, une nouvelle rixe.</p> |
|--|---|--|

Les nominatifs *Priamus*, *turba*, *rixæ*, etc., n'ont point de verbe exprimé dans la phrase, mais cette ellipse est facile à rétablir : *en est*

(60) Celui qui parle a voulu représenter un être comme faisant ou comme souffrant une action personnifiée, c'est-à-dire, incorporée avec l'une des trois personnes; telle par exemple, *videro*, qui non seulement exprime l'action de voir, mais la montre unie à une première personne, à *ego*, exprimé ou sous-entendu.

Voilà la cause, la seule cause du nominatif.

On ne pourrait donc pas dire, *ego videns*, *ego visus*, *ego videre*, *ego videri*; car l'action de voir, faite ou soufferte n'est point personnifiée, ou représentée par la force même du verbe comme existant dans une des trois personnes.

(61) Une phrase peut ne contenir que deux mots, le nominatif et le verbe personnel. *Ego videro* est une phrase, *viderit Epicurus* en est une autre; mais il est impossible d'en concevoir une sans la réunion de ces deux mots; sans nominatif, ce serait une phrase sans commencement; et sans verbe personnel, ce serait une phrase commencée et qui ne serait point finie.

Ainsi toutes les fois qu'on trouve dans les auteurs un de ces deux termes, il faut chercher l'autre ou le regarder comme sous-entendu, et s'ils manquent tous les deux, il faut rétablir la double ellipse.

Comme le nominatif n'est point un effet visible et qui ait sa cause dans la phrase, nous l'étudierons plus facilement dans ses effets, c'est-à-dire, à l'article des verbes personnels.

^a VIRG. *Æn.* 1, v. 461. | ^b CIC. 6, *Verr.*

Priamus ; *ecce est*, ou *exoritur nova turba*, etc. La traduction de *en*, *ecce*, par *voici*, *voilà* n'est donc point immédiate (62¹).

N° 8. Sed vos qui tandem ?

- | | |
|--|-------------------------------------|
| 1. Sed vos qui tandem ^a ,..... | c.-à-d. Sed vos, qui tandem estis ? |
| 2. Nam Polydorus ego ^b ,..... | |
| 3. Quot homines, tot sententiæ ^c ,. | |

Cette ellipse de *sum* est extraordinairement fréquente.

N° 9. Æolus hæc contra.

- | | |
|---|----------------------|
| 4. Æolus hæc contra ^d ,..... | c.-à-d. Æolus dixit. |
| 5. At Romæ ruere in servitium consules, patres, eques ^e ,
Ego illud sedulo negare factum ^f , | |
| 6. Galba autem multas similitudines afferre ^g , | |
| | |

Dico, ou tout autre verbe semblable; *cæpi*, je commence, et *soleo*, j'ai coutume, sont, après *sum*, les verbes qui s'ellipsent le plus souvent, quoiqu'ils n'aient pas été précédemment exprimés. Voyez n°. 11.

N° 10. Ille timore, ego risu corruui.

- | | |
|---|-----------------------------|
| 7. C.-à-d. ille timore corruui, ego risu corruui ^h , etc. | c.-à-d. Sabæi mittunt, etc. |
| 8. India mittit ebur, molles sua tura Sabæi ⁱ , | |
| 9. Quisque suos patimur manes ^k ,. | |
| 10. Duo reges, ille bello, hic pace civitatem auxerunt ^l , | |

(62) *Voici, voilà*, sont pour *vois ici, vois là*; les deux mots latins n'expriment que la seconde valeur c.-à-d. celle de *là* ou *ici*, ils sont les synonymes de *hic*, comme on le voit dans le premier exemple. Très-souvent *en* et *ecce* sont employés sans l'ellipse du verbe, *ecce Corinna venit* (m), voilà que Corinne vient; *en ego sum illa* (n). Ils se trouvent aussi souvent devant un autre cas que le nominatif *prandi in navi, ecce rem* (o), c'est-à-dire, *ecce rem dixi*, ou *narravi rem*; *en quatuor aras* (p); *ecce tibi* (q).

En rétablissant les ellipses, on découvre que *en, ecce*, n'ont pas d'autre sens que le *hic* latin, que notre *ici*, ou *là*, que par conséquent ils ne gouvernent aucun cas.

^a VIRG. *Æn.* 1, v. 369.

^b VIRG. *Æn.* 3, v. 45.

^c TER. *Phorm.* 2, 3.

^d VIRG. *Æn.* 1, v. 76.

^e TAC. *Ann.* 1, 7.

^f TER. *Andr.* 1, 1, v. 129.

^g Cit. par PORT-ROYAL.

^h CIC. *ad Quint.*

ⁱ VIRG. *Georg.* 1, v. 57

^k VIRG. *Æn.* 6, v. 743.

^l LIV. 1, de Romulo. etc.

^m OVID.

ⁿ PLIN. 21, 3.

^o PLAUT. *Men.* 2, 3, v. 49.

^p VIRG. *Ecl.* 5, v. 65.

^q CIC. 3, de Off. 28.

- | | |
|---|---|
| 1. Non vendo meum pluris quàm cæteri ^a , | c.-à-d. quàm cæteri vendunt suum. |
| 2. Faba valentior est quàm pisum ^b , | — quàm est pisum. |
| 3. Consimile est atque ego ^c , | — atque ego sum. |
| 4. Quis heru est tibi ? — Amphitruo ^d , | — Amphitruo est mihi herus. |
| 5. Qui nunc vocare ? — Nemo nisi quem jusseris ^e , | — nemo vocor, je ne suis appelé personne, ou je ne m'appèle, etc. |

Ces sortes d'ellipses sont innombrables, le nominatif ne pouvant se concevoir sans un verbe personnel, la présence seule d'un nominatif annonce qu'un tel verbe existe dans la phrase ou qu'il est sous-entendu ; mais on n'a pu le sous-entendre que parce qu'il y a déjà été exprimé, ou que, comme dans le n° 8, le sens l'appèle invinciblement. La connaissance de ces ellipses peut seule faciliter la traduction et la composition ; elle rend inutiles beaucoup de règles de nos rudiments (63).

N° 11. Quos ego.

- | | |
|---|--|
| 6. Et tantas audetis tollere moles !. | quos ego . . . sed , c.-à-d. vos quos |
| Quos ego . . . sed ^f , | ego plecterem vous que |
| | je punirais tout-à-l'heure ; |
| | mais |
| 7. Di meliora piis ^g , | c.-à-d. di dent meliora piis. |

Cette sorte d'ellipse est très-rare. La présence d'un nominatif annonce celle d'un verbe exprimé ou sous-entendu, mais qui doit être facile à rétablir.

(65) Telles sont par exemple les règles : *Paulus est doctior quàm Petrus, magis pius quàm tu*, etc. etc. et la fameuse règle *quis te redemit ? — Jesus Christus*. Rétablissez les ellipses et toutes ces recettes deviennent superflues. Nous ferons une observation sur la dernière, qui veut, dit-on, que la réponse se mette ordinairement au même cas que la demande. Le mot *ordinairement* détruit la règle, on force à des explications qui la rendent superflue. Mercure interroge Sosie par le nominatif : *quod nomen est tibi ?* (h) quel est le nom à toi ? Sosie répond par l'accusatif : *Sosiam vocant me Thebani* (h), les Thébains m'appellent Sosie. Rien n'oblige à répondre de telle manière plutôt que de telle autre. Il faut s'accoutumer à pénétrer le fonds des choses et ne point s'arrêter ainsi à la superficie.

a CIC. 3, Off. 12.

b CELS.

c PLAUT. *Amp* 1, 1, v. 295.d PLAUT. *Amp* 1, 1, v. 206e PLAUT. *Amp* 1, 1, v. 226.f VIRG. *Æn*. 1, v. 134.g VIRG. *Georg*. 3, v. 513.h PLAUT. *Amp*. 1, 1. v. 207.

Nominatif ellipsé.

Le verbe personnel étant un effet, une suite nécessaire du nominatif, on doit toujours conclure que, si le nominatif qui en est la cause, n'existe pas dans la phrase, il est sous-entendu. Cette ellipse sera traitée dans le chapitre des verbes.

Nominatif et verbe personnel, tous deux ellipsés.

- | | |
|------------------------------------|--------------------------------|
| 1. Hæccine tua domus est? — ita | c.-à-d. ita hæc domus est mea. |
| inquam ^a ; | |
| 2. Certo pedibus venis? — ita pro- | c.-à-d. ita ego veni, etc. |
| fecto ^b , | |

On conçoit le génie de cette double ellipse. On y est préparé par ce qui précède.

PARAGRAPHE III.

Du Vocatif ou Cas interjectif.

N^o 12.

- | | |
|---------------------------------------|---|
| 3. Nox ruit, Ænea ^c , | la nuit se précipite, ô Énée! |
| 4. Gaudia principium nostri sunt, | |
| Phoce, doloris ^d , | Phocus! la joie est la source de notre douleur. |

Le vocatif a cela de commun avec le nominatif qu'il n'est l'effet d'aucun autre mot, que sa cause est dans la volonté de celui qui parle; mais il en diffère en ce qu'il n'a point d'effet, point de suite nécessaire. Il est comme jeté dans la phrase. On peut dire que lui seul est considéré comme une phrase du langage exclamatif. *Phoce!* équivaut à cette phrase : *toi Phocus es appelé pour entendre ceci* : savoir, la joie est la source de notre douleur. Tous les autres vocatifs sont susceptibles d'une traduction semblable. Le plus souvent il y a dans la phrase où est jeté le vocatif, un verbe à la seconde personne, ou un autre mot qui désigne cette personne :

- | | |
|--|--|
| 5. Hoc, <i>Tiresia</i> , petenti respon- | 8. Scis, <i>Proteu</i> , scis ipse neque est |
| de ^e , | |
| 6. Incipe, <i>Mopse</i> , prior ^f , | 9. Quò te <i>Mæri</i> , pedes ^g . |
| 7. Qui Bavium non odit amet tua | |
| carmina, <i>Mævi</i> ^h , | 10. Mirabar quid mœsta deos, |
| | <i>Amarylli</i> , vocares ^k . |

a PLAUT. *Amp.* 1, 1. v. 205.

b PLAUT. *Am.* 1, 1. v. 213.

c VIRG. *Æn.* 6, v. 539.

d OVID.

e HOR. 2, *Sat.* 5.

f VIRG. *Eclog.* 5, v. 10.

g VIRG. *Ecl.* 3, v. 90.

h VIRG. *Georg.* 4, v. 445.

i VIRG. *Ecl.* 9, v. 10.

k VIRG. *Ecl.* 1, v. 37.

On reconnaît qu'un mot est au vocatif par la lexigraphie, lorsque sa forme est caractéristique; telle est celle de tous les vocatifs des phrases citées. Il faut faire attention aux mots venus du grec, comme *Tiresias*, *Proteus**Mæris*, qui perdent un S au vocatif.

Ordinairement la présence du vocatif annonce un verbe à la seconde personne, ou à la première du pluriel. *Vicimus, o Socii!*

PARAGRAPHE IV.

, Du Génitif ou Cas déterminatif.

N° 13. *Cæsar*is LIBER præ manibus est.

- | | |
|--|-------------------------------------|
| 1. Si <i>Cæsar</i> is LIBER præ manibus est, | si le livre de César est devant les |
| promi jubeas*, | mains, (sous la main) fais le |
| | produire- |
| 2. <i>Domini</i> æDES pervolat | elle vole à la maison du maître. |

C'est évidemment *Cæsar*is qui est la suite, le complément, l'effet de LIBER. C'est à cause de LIBER que ce génitif est employé dans la phrase, non point pour s'identifier avec lui, mais pour en diminuer, pour en limiter l'étendue (64).

LIBER a une étendue bien plus vaste, lorsqu'il est seul, que lorsqu'il est joint à *Cæsar*is.

*Cæsar*is amoindrit l'étendue du mot *Liber*, qui, sans ce génitif, pourrait se dire de tel ou tel autre livre, pris dans l'immense généralité des livres.

Le génitif est donc un substantif lié à un autre pour en diminuer, pour en limiter l'étendue.

(64) Le génitif est avec le substantif qu'il détermine en rapport de *connexion*. Il ne faut pas confondre ce rapport avec celui d'*apposition*. Le substantif apposé, quoiqu'au fond différent du substantif principal, est représenté comme s'identifiant avec lui. Mais, dans la connexion, le substantif annexé, c'est-à-dire le génitif, non seulement est différent du substantif principal, mais il n'est point représenté comme ne faisant qu'un avec lui.

Le substantif apposé développe, explique l'idée comprise dans le premier substantif; le génitif ne développe point cette idée, mais la resserre, la circonscrit: aussi la syntaxe marque-t-elle la différence de ces deux effets par l'identité de cas dans l'apposition, et la différence de cas dans la connexion.



La présence d'un substantif au génitif force donc toujours à remonter à un autre substantif, qui doit nécessairement exister dans la phrase, ou être sous-entendu. La suite des faits ne laissera aucun doute sur cette doctrine.

N° 14. Ast ego, quæ *Divûm* incedo *regina*, etc.

Le mot *génitif* signifie *qui a la force d'engendrer ou générateur*. Cette dénomination jète peu de lumière.

- | | |
|---|--|
| 1. Ast ego, quæ <i>divûm</i> incedo REGINA, <i>Jovisque</i> et SOROR et conjux... bella gero. | Mais moi, qui marche la reine des Dieux, et la sœur et la femme de Jupiter...., je fais la guerre!.. |
|---|--|

On ne peut dire en aucun sens que les Dieux, *divûm*, soient les générateurs de la reine Junon; que la sœur, *Soror*, soit la génératrice de Jupiter, son frère. Mais on conçoit bien qu'il y a une connexion entre REGINA et *divûm*, entre SOROR et *Jovis*. REGINA et SOROR, employés seuls, ont une telle étendue, qu'ils peuvent être dits de toute reine, de toute sœur; mais *regina divûm*, n'est plus que telle reine, que Junon; *Jovis soror* n'est plus que telle sœur, tirée de la généralité des sœurs.

Le génitif pourrait donc être appelé le cas *déterminatif*, car il est toujours employé pour déterminer l'étendue du substantif auquel il est lié, et la rendre toujours moindre. Il ne peut en effet déterminer qu'en amoindrissant, qu'en circonscrivant; car déterminer, c'est mettre des termes ou des bornes, c'est délimiter (65).

APPLICATIONS

Ou détails des diverses manières dont le génitif détermine.

N° 15. REGNA *Tyri* Germanus habebat.

- | | |
|--|--|
| 2. REGNA <i>Tyri</i> Germanus habebat ^b , | rapport du nom propre, TYRI, au nom commun, <i>regna</i> . |
|--|--|

(65) Mais comment le génitif détermine-t-il, ou circonscrit-il, ou amoindrit-il? Est-ce par une idée de possession? Dans les exemples cités, ce sont les dieux qui ont ou possèdent la reine, c'est Jupiter qui a ou possède la sœur; c'est le maître qui possède la maison; c'est la terre qui a ou possède le fils. Le génitif aurait donc pu s'appeler cas *possessif*; mais cette théorie est quelquefois difficile à appliquer. Que nous importe le comment? que le génitif représente ou non l'objet comme possesseur, le fait est qu'il détermine, et que cette fonction est toujours facile à apercevoir.

a VIRG. *Æn.* 1, v. 45. | b VIRG. *Æn.* 1, v. 346. |

- | | |
|---|---|
| 1. Sub <i>Veneris</i> REGNO vapulo ^a , ... | rapport du nom propre, <i>Veneris</i> ,
au nom commun, <i>regno</i> . |
| NOMEN <i>Mercurii</i> est mihi ^b , | id. |
| 2. NON REGNA <i>vini</i> sortiere talis ^c , . | rapport du nom d'espèce, <i>vini</i> , à
celui du genre. |
| 3. <i>Horæ</i> MOMENTOCITA mors venit ^d , | rapport du tout à sa partie. |
| 4. CAPITA RERUM mihi expedite ^e , . | rapport du tout, <i>rerum</i> à la partie. |
| CAPUT <i>hominis</i> ^f , | id. |
| 5. HOMO crassi <i>capitis</i> ^g , | rapport de la partie au tout. |
| Si <i>capitis</i> RES siet (pour <i>sit</i>) ^h , . | id. |
| 6. CADUS erat <i>vini</i> ⁱ , | rapport du contenu au contenant. |
| 7. VINUM majoris <i>cadi</i> ^j , | rapport du contenant au contenu. |
| 8. SIMULACRIS <i>Phidæ</i> nihil perfec-
tius ^k . | rapport de la cause, <i>phidias</i> à l'effet,
<i>simulacris</i> . |
| CONDITOR <i>mundi</i> Deus ^l , | rapport de l'effet à la cause. |
| 9. PARATUS nummus argenti ^m , | rapport de la matière, <i>argenti</i> à son
composé, <i>nummus</i> . |
| Cujum pecus? an <i>Melibœi</i> ? ⁿ , . | rapport du possesseur <i>Melibœi</i> à
l'objet possédé, <i>pecus</i> . |

Nous ne pousserons pas plus loin ces détails. Quelque nom que l'on donne aux différents rapports exprimés par le génitif, il est de fait qu'il détermine, c.-à-d. qu'il circonscrit, qu'il diminue l'étendue du substantif auquel il est annexé.

N° 16. *Operæ* PRETIUM est audire ^a.

- | | |
|---|---|
| 10. Le prix du travail est qu'on entende, c.-à-d. il est utile d'entendre. | |
| 11. Mihi visum est <i>curæ</i> PRETIUM
ipsum Senatûscons. quærere ^b ; | il m'a paru utile de chercher le
sénatus-consulte même. |
| 12. Rem magnam PRETIUMque <i>mo-
ræ</i> fore ^c . | ils disent que la chose est grande,
et qu'on ne regrettera point le
temps employé à l'entendre. |

Les génitifs *Operæ*, peine, travail; *curæ*, soin; *moræ*, retard, n'offrent rien de particulier par rapport à leur cause, qui est PRETIUM. *Operæ*, *curæ*, *moræ* PRETIUM, signifient donc immédiatement la récompense de la peine, le soin du retard; mais la traduction française usuelle avait besoin d'être remarquée. C'est ainsi qu'il faut étudier les latinismes, en comparant le mot à mot avec la traduction usuelle, qui doit présenter à-peu-près le même résultat.

^a PLAUT. *Pseud.* 1, 1.

^b PLAUT. *Amph. prol.*

^c HOR. 1, *Od.* 4, 4. 27.

^d HOR. 1, *Sat.* 1, v. 7.

^e PLAUT. *Truc.* 4, 5.

^f Citation de PORT-R.

^g PLAUT. *Tri.* 4, 2, v. 117.

^h PLAUT. *Am.* 1, 1, v. 275.

ⁱ CIC. 5, *in Orat.*

^k SEN. *in Phœn.* v. 655.

^l PLAUT. *Pseud.* 1, 1, v. 95

^m VIRG. *Eclog.* 3, v. 1.

ⁿ LIV. 3, 26.

^o PLIN. 8, *epist.* 6.

^p VIRG. *Æn.* 9, v. 220.

N° 17. *Ejus* JUDICIO permitto omnia *.

- | | |
|--|---|
| 1. J'abandonne tout au jugement <i>de lui</i> . Nous disons: à son jugement. | |
| 2. Volo <i>ipsius</i> VOLUNTATE hoc fieri ^b , | je veux que cela se fasse par la volonté <i>de lui-même</i> . |
| 3. Non capitis <i>ejus</i> res agitur ^c | il n'y va pas de la tête <i>de lui</i> , c.-à-d. de sa tête. |
| 4. <i>Eorum</i> ingenia admiror ^d | j'admire le génie <i>d'eux</i> , c.-à-d. leur génie. |

La traduction des génitifs latins *ejus*, *ipsius*, *eorum*, et semblables par les adjectifs *son*, *sa*, *ses*, *leurs*, n'est point immédiate.

Les latins ont aussi *suus*, *sua*, *suum*, pour signifier *son*, *sa*, *ses* et même *leur*; mais ils n'emploient cet adjectif que lorsque le substantif auquel il se rapporte fait l'action sur soi-même. Par exemple ils disent: *fac ut suâ voluntate id faciat*^e. Fais ensorte qu'elle fasse cela de sa volonté; parce que celle à qui appartient la volonté est la même que celle qui doit faire cela. Voy. le beau passage: *sua sibi habeant regna reges*, n° 44....

N° 18. Non est *narrandi* locus.

- | | |
|--|---|
| 5. Non est <i>narrandi</i> LOCUS ^f ,.... | ce n'est pas le lieu de raconter. |
| 6. TEMPUS non est <i>introcundi</i> ^g , .. | il n'est pas temps d'entrer. |
| 7. CAUSAS innecte <i>morandi</i> ^h , ... | cherche des causes de retarder. |
| 8. Date <i>crescendi</i> copiam ⁱ ,.... | donnez le moyen de s'augmenter, c.-à-d. donnez du courage. |
| 9. Apes amor urget <i>habendi</i> ^k ,... | l'ardeur <i>d'avoir</i> presse les abeilles. |
| 10. Eram cupidus <i>redeundi</i> domum ^l . | j'étais désireux de retourner chez moi. |
| 11. Non ego divitias avidus sine fine <i>parandi</i> ^m , | moi, je ne suis point avide <i>d'acquérir</i> sans fin des richesses. |
| 12. Et quæ tanta fuit tibi Romam causa <i>videndi</i> ⁿ ? | et quel a été pour toi si grand sujet <i>de voir</i> Rome? |

Une semblable traduction n'est point immédiate. Le prétendu gérondif *narrandi* n'est autre chose que l'adjectif passif *narrandus*, *a*, *um*, devant être raconté. *Locus est narrandi* est pour *locus est negotii narrandi*, c'est le lieu, le temps ou l'occasion de la chose devant être racontée, car en effet il est impossible de raconter sans qu'il y ait quelque chose qui soit l'objet du récit. Si ce *quelque chose* n'est pas exprimé, il est nécessairement sous-entendu (66).

(66) On verra dans le septième paragraphe, la cause de l'accusatif qui suit assez souvent non-seulement le prétendu gérondif en *di*, mais encore ceux en *do* et en *dum*.

a TER. *Phorm.* sc. ult.b TER. *Phorm.* 4, 5, v. 14.c TER. *Phorm.* 4, 3, v. 26.d TER. *Eun.* 2, 2, v. 19.e TER. *Phorm.* 5, 2, v. 2.f TER. *Andr.* 2, 2, v. 17.g PLAUT. *Merc.* 5, 2, v. 74.h VIRG. *Æn.* 4, v. 51.i TER. *Heaut. prol.* v. 28.k VIRG. *Georg.* 4, v. 177.l TER. *Heccy.* 3, 1.m OVID. 1, *Trist. eleg.* 2n VIRG. *Æcl.* 1, v. 27.

S U I T E.

Preuve de fait que le mot dit GÉRONDIF en DI n'est que le génitif neutre de l'adjectif passif en DUS, DA, DUM.

Adjectifs en DUS, DA, DUM.

1. Tempus rei gerendæ non dimissit ^a,
Il ne laissa pas échapper l'occasion de la chose devant être gérée ou faite, c.-à-d. de gérer la chose.
2. Homines infimâ fortunâ nullâ spererum gerendarum ^b,
Ce sont des hommes de la dernière classe, sans espoir des choses devant être gérées, c.-à-d. de gérer les choses.

Adjectif dit gérondif en DUM.

Spe gerendi absunt confecti senectute, c'est-à-dire negotii gerendi spe absunt ^c, etc.

NOTA. Cicéron a dit avec ce substantif exprimé: *si negotiis gerendis orbatus possit vesci* (d),

Si privé des choses devant être gérées, il peut se nourrir...

Rem gerere se traduit, selon les circonstances, par *gérer la chose*, *bien faire ses affaires*, ou *gérer la chose publique*, etc.

CÉSAR, CICÉRON et TÉRENCE ont dit : *Il est certain qu'on peut dire aussi :*

- | | |
|---|---|
| 3. Tempus inter eos committendi prœlii convenerat ^e , | Tempus committendi prœlium. |
| 4. Nactus coërcendæ juventutis locum ^f , | Nactus coërcendi juventutem. |
| 5. Cognoscendi et ignoscendi dabitur peccati locus ^g , | Cognoscendi et ignoscendi peccatum dabitur locus. |

Tous les verbes transitifs, autrement dits verbes actifs, fournissent au passif des adjectifs en *DUS, DA, DUM*, qui s'emploient indifféremment sans ou avec ellipse, c'est-à-dire comme adjectifs ordinaires, ou comme prétendus gérondifs. Cette remarque est commune aux adjectifs dits gérondifs en *DO* et en *DUM*.

N° 19. AMANTES patriæ, mare infestum habebimus ^h.

6 Amants de la patrie, nous aurons une mer contraire.

- | | |
|---|---|
| 7. Si quem fortè cognosti AMANTIOREM tui ⁱ , | si par hasard tu as connu quelqu'un plus grand amant ou ami de toi. |
| 8. Ad hos AMANTISSIMOS tui veni ^k , | viens auprès de nous les plus grands amis de toi. |
| 9. Qui religionum COLENTES ^l !... | quels adorateurs des dieux! |
| 10. Tempus EDAX rerum ^m !..... | ô temps, dévorateur des choses! |
| 11. Utilium tardus PROVISOIR PRODIGUS æris, gaudet equis ⁿ , | provisoir tardif des choses utiles et dissipateur de l'argent... |

^a NEP. in Alcib. 8.

^b CIC. 5, de Finibus.

^c CIC. 5, de Finib. 19.

^d CIC. 5, de Finib.

^e CÆS. 2. Bel. gall. 19.

^f CIC. ad Att. 2, 18.

^g TER. Heaut. 1, 3.

^h CIC. 9. Attic. Epist. ult.

ⁱ CIC. Quint. fr. 1, ep. 1.

^k CIC. Fam. epist. 7.

^l CIC. pro Planco.

^m OVID. 1, Amor. eleg. 15.

ⁿ HOR. Art. poet. v. 163.

Pour expliquer ces génitifs, *patriæ*, *tui*, etc. on peut regarder AMANTES, COLENTES, EDAX, etc., comme des adjectifs substantifiés, ou comme ayant à peu près le sens des substantifs en TOR ou en SOR : AMATOR, CULTOR, ESTOR.

- | | |
|--|--|
| 1. Fama tam <i>ficti pravique</i> TENAX
quam NUNTIA veri ^a . | 4. Dominum scientem esse oportet
earum rerum ^d . |
| 2. Flumen navium CAPAX ^b . | 5. Nescia mens hominum fatis ^e ! |
| 3. PATIENS operum juvenis rastris
terram domat ^c . | 6. Avidum pugnae Ascanium prohi-
bent ^f . |

Ces adjectifs, ainsi employés, viennent des verbes, *amo*, *colo*, *edo*, *prodigo*, *nuntio*, *teneo*, *capio*, *patior*, *scio*, *nescio*, *aveo*. Quelques autres adjectifs reçoivent cet emploi extraordinaire. Ceux en ANS et en ENS se font suivre aussi du cas du verbe dont ils dérivent, *Hirrus quam seipse amans sine rivali* ! comme Hirrus s'aime sans rival !

N° 20. QUATUM animis erroris est !

- | | |
|--|--|
| 7. Jam SATIS terris nivis atque di-
ræ GRANDINIS misit pater ^h , | déjà le père des dieux a envoyé assez
de neige et de grêle, etc. |
| 8. Parumne fustum latini sangui-
nis ⁱ , | peu de sang latin a-t-il donc coulé ! |
| 9. PAULULUM moræ habeo, dum ^k ,
etc. | je demande un tant soit peu de dé-
lai, jusqu'à ce que... |
| 10. MINUS prædæ quam speraverat
fuit ^l , | il y a eu moins de butin qu'il n'avait
espéré. |
| 11. MINIMUM herbarum creat ster-
cus asini ^m , | la fiente de l'âne produit le moins
d'herbes. |
| 12. MULTUM diei processerat ⁿ , . . . | déjà une grande partie du jour s'était
écoulée. |
| 13. Neque habet PLUS sapientiae
quam lapis ^o , | il n'a pas plus de saveur qu'une
pierre. |
| 14. Si AMPLIUS obsidum velit ^p , . . . | s'il veut plus d'otages. |
| 15. PLUSCULUM mellis adjiciunt ^q , . | ils ajoutent un peu plus de miel. |
| 16. PLURIMUM gravitatis debet ha-
bere exordium ^r , | c'est l'exorde qui doit avoir le plus
de gravité. |
| 17. NIMIUM bonæ rei » advexit ^s , . . | il a apporté trop d'une bonne chose. |
| 18. TANTUM vini exhauseras ^t , . . . | tu avais épuisé (ou bu) tant de vin. |
| 19. TANTUMDEM viæ est » undique
ad inferos ^u . | de partout il y a autant de chemin,
(ou le même chemin) d'ici aux enfers. |

a VIRG. *Æn.* 4, v. 188.
b PLIN. 12, 1.
c VIRG. *Æn.* 9, v. 606.
d VARR. *R. R.* 3.
e VIRG. *Æn.* 10, v. 501.
f VIRG. *Æn.* 9, v. 661.
g CIC. *Quint. fr.* 3, *epist.*

h HOR. 1, *Od.* 2.
i HOR. *Epod.* 7, v. 3.
k CIC. *in Catil.* 1, 4.
l LIV. 4, 51.
m COLUM. 11, 3.
n SALL. *in Jugurth.* 55.
o PLAUT. *Mil.* 2, 2, v. 80.

p CIC. 16. *Bell. Gall.* 9.
q COLUM. 12, 50.
r CIC. *de Orat.*
s PLAUT. *Stich.* 2, 3, v. 55.
t CIC. 2, *Phil.* 25.
u CIC. 1. *Tusc.*

- | | |
|--|--|
| 1. QUANTUM animis erroris est ^a ... | combien il y a d'erreur dans les esprits! |
| 2. TANTILLUM loci ubi catellus cubet, mihi SAT est loci ^b , | aussi peu de place qu'il en faut pour un petit chien, c'est assez de place pour moi. |
| 3. QUANTULUM enim summæ curtabit quisque dierum ^c , | quelle petite quantité de la somme rognera chaque jour? |

Tous ces invariables, dits adverbes de quantité, font dans ces phrases et semblables les fonctions de substantifs; les latins ne les emploient ordinairement que lorsqu'ils parlent d'une quantité concrète, c'est-à-dire qui se prend par masse, par dose, ou par tas. Dans cette circonstance ils se servent aussi de l'adjectif variable, ils disent également bien, par exemple : *quantus honos*, ou *quantum honoris*.

Il existe encore une troisième manière, c'est lorsqu'il s'agit d'une quantité discrète, ou d'objets représentés comme susceptibles d'être comptés; ils disent alors : *quot honores*, *quot homines*.

Nous allons donner ici le tableau de ces trois manières, il est nécessaire pour ceux qui veulent composer en latin.

Invariables avec le génitif.	Adject. variables de quantité.	Adjectifs variables de quotité.
Sat, satis, .. assez.....	Satis magn-us, a, um....	Satis mult-i, æ, a, (*).
Parvum, ... peu.....	Parv-us, a, um.....	Pauc-i, æ, a.
Minus, ... moins.....	Min-or, us.....	Paucior-es, a.
Minimùm, .. très-peu, ou le moins..	Minim-us, a, um.....	Paucissim-i, æ, a.
Multum, ... beaucoup...	Mult-us, a, um.....	Mult-i, æ, a.
Plus ou } plus.....	Maj-or, us.....	Plur-es, a.
amplius, }	Ampli-or, us.....	
Plurimùm, .. le plus, etc.	Plurim-us, a, um, ou Maxim-us, a, um.....	Plurim-i, æ, a.
Nimium, .. trop.....	Nimis magn-us, a, um ou Maj-or, us.....	Nimis mult-i, æ, a.
Tantum, .. autant, tant.	Tant-us, a, um.....	Tam mult-i, æ, a.
Tantulum, .. aussi peu...	Tantul-us, a, um.....	Tot, (indéclinable).
Tantillum, .. id.	Tantill-us, a, um.....	Tam pauc-i, æ, a.
Quantum, .. autant que	Quant-us, a, um.....	Quam mult-i, æ, a, ou quot.
Quantulum, .. aussi peu...	Quantul-us, a, um.....	Quam pauc-i, æ, a.

Ce tableau ne laisse aucun doute sur la nature des invariables *minus*, *multum*, *tantum*, etc. Ce sont tous des adjectifs neutres employés avec l'ellipse de *negotium*. *Tantum vini* est pour *tantum negotium vini*.

(*) Les latins disent aussi, *satis historiarum est*, et même, *MULTUM hominum*, *QUANTUM hominum*, lorsqu'ils veulent plutôt marquer la quantité que la quotité.

a OVID. 2, *Fast.* v. 158. | b PLAUT. *Stich.* 4, 2.v.40. | c HOR. 2, *Sat.* 3, v. 122.

Or on s'est accoutumé à regarder comme des substantifs les adjectifs ainsi employés.

N° 21. *Eò insolentiæ processit ut.....*

- | | |
|--|--|
| 1. <i>Eò insolentiæ processit ut</i> ^a ,... | il en vint à un tel point d'insolence. |
| 2. <i>Huc arrogantiae venerat ut</i> ^b ,... | il en était venu à ce point d'arrogance, que..... |
| 3. <i>IBIDEM loci res erit</i> ^c ,..... | la chose en sera en même point du lieu, c.-à-d. dans le même état. |
| 4. <i>UBI illum quæram gentium</i> ^d ,... | en quelle partie de nations, etc. |
| <i>UBINAM gentium sumus</i> ^e ? | en quelle partie des nations sommes nous? |
| 5. <i>UNDÈ hæc igitur gentium est</i> ^f ,.. | de quelle partie des nations est-elle donc? |
| 6. <i>Fratrem nusquam invenio gentium</i> ^g , | en aucune part des nations, je ne trouve mon frère. |

On voit que ces invariables, dits adverbess de lieu, sont employés à la manière des substantifs. *Ubi gentium* équivaut en effet à *in quo loco*, ou *in quâ PARTE gentium*. Les invariables de temps se construisent de même.

N° 22. *PRIDIÈ ejus diei venit.*

- | | |
|---|---|
| 7. <i>PRIDIÈ ejus diei venit</i> ^h ,..... | <i>pridiè</i> est pour <i>priori die</i> , le jour précédent. |
| 8. <i>POSTRIDIÈ ejus diei introit</i> ⁱ , .. | <i>postridiè</i> est pour <i>postero die</i> , le jour d'après. |
| 9. <i>TUNC temporis filiam in matrimonium tradit</i> ^k , | en ce point de temps, il donne sa fille en mariage. |

N° 23. *INSTAR montis equum ædificant.*

- | | |
|---|--|
| 10. <i>INSTAR montis equum ædificant</i> ^l , | ils bâtissent un cheval à l'instar d'une montagne. |
| 11. <i>Illius ergo venimus</i> ^m ,..... | nous sommes venus à cause de lui. |
| 12. <i>Affatim est hominum</i> ⁿ ,..... | il y a abondance d'hommes. |

INSTAR, ERGO et AFFATIM (qui est pour *ad FATIM*), sont trois subs-

a PLIN. in Paneg. 16.

b TAC. Ann. 3, 73.

c PLAUT. Cist. 2, 1, v. 55.

d PLAUT. Epid. 5, 2.

e CIC. in Cat. 1, 4.

f PLAUT. Epid. 3, 4, v. 47.

g TER. Adelph. 4, 2.

h CIC. ad Att. 11.

i CÆS. Bell. Gall. 13.

k JUST. 1, 4.

l VIRG. Æn. 2, v. 15.

m VIRG. Æn. 6, v. 671.

n PLAUT. Men. 3, 1.

tantifs, et ces phrases sont évidemment dans l'analogie de *Cæsar's liber* (67).

N° 24. Quid Romæ faciam ?

Que ferai-je dans la ville de Rome ? nous disons : à Rome.

- | | |
|--|---|
| <i>Corinthis</i> pueros docebat ^b , | il enseignait les enfants à Corinthe. |
| 2. Si <i>domi</i> sum, foris est animus, sin
foris sum, animus <i>domi</i> est ^c , | si je suis à la maison, mon esprit
est dehors, si, au contraire, je
suis dehors, mon esprit est à la
maison. |
| 3. <i>Domi militiæ</i> que præclara faci-
nora fecit ^d ,
Una militiæ et <i>domi</i> fuimus ^e , . . | il a fait de beaux exploits en temps
de paix et en temps de guerre.
nous avons été ensemble en temps
de paix, etc. |
| 4. <i>Domi</i> bellique duellatores optu-
mi ^f , | ce sont en temps de paix, etc., de
très-bons guerroyeurs. |
| 5. <i>Domi</i> duellique male fecisti ^g , . . | tu as mal agi en temps de paix, etc. |
| 6. Scripsit <i>humi</i> , tutus nimium ^h , . . | il rampe à terre, trop prudent. |
| Procumbit <i>humi</i> bos ⁱ , | le bœuf tombe à terre. |

Si *Romæ*, *Corinthis*, *domi*, etc., sont de vrais génitifs latins, on en trouvera la cause en rétablissant les ellipses : *quid faciam in URBE Romæ* ; *si sum in ÆDIBUS domi* ; *una in ÆDIBUS domi*, et *NEGOTIO* ou *TEMPORE militiæ* fuimus, etc. (68).

Ces génitifs se trouvent aussi employés sans ellipse :

(67) ERGO, est le substantif grec ΕΡΓΟΝ, d'*ergon*, travail, d'où le mot GE-ORCI-QUE, qui traite des travaux de la terre, et notre MÉTALLURGIE, travail sur les métaux, notre chir-URGIE, travail de la main ; *virtutis ERGO*, signifie pour le travail, ou à cause de la vertu. La prétendue conjonction ERGO n'est que le même ablatif employé elliptiquement.

Affatim est pour *ad fatim*, qui signifie à satiété. *Edas usque affatim*, (^k) mange jusqu'à satiété.

INSTAR est un vieux substantif devenu indéclinable, il signifie ressemblance, modèle. *Vallis ad instar castrorum clauditur* (1). *Quantum instar in ipso est* (n).

(68) On peut aussi expliquer ces génitifs en les regardant comme un hellénisme. Les grecs n'ont point d'ablatif, et toutes les fonctions de l'ablatif latin se distribuent en grec entre le génitif et le datif ; par exemple, l'ablatif de la question *ubi*, l'ablatif dit absolu, et l'ablatif complément des verbes passifs, s'expriment toujours en grec par le génitif.

a JUV. *Sat.* 3, v. 42.

b CIC. 3, *Tusc.*

c PLAUT. *Merc.* 3, 4.

d SALLUST.

e TER. *Adelph.* 3.5.v. 49.

f PLAUT. *Capt. prol.* v. 68.

g PLAUT. *Asin.* 3, 2.

h HOR. *Art. poet.* v. 28.

i VIRG. *Æn.* 5, v. 481.

k PLAUT. *Pænul.* 3, l. 51

l JUSTIN. 36

m VIRG. *Æn.* 6, v. 866.

- | | |
|---|---|
| <p>1. Cassius in OPPIDO <i>Antiochiæ</i> commoratus (a).</p> <p>2. Insectatur omnes domi per ÆDES (b)...
Il me poursuit par tous les appartements ou parties de la maison.</p> <p>3. Durare nequeo in ÆDIBUS (c).....</p> | <p><i>Romæ</i>, (quid faciam), ne diffère comme on voit de in OPPIDO <i>Antiochiæ</i> que par l'ellipse.</p> <p><i>Domus</i>, a comme on voit ses parties, ou appartements, <i>domi</i> ne diffère donc de in ÆDIBUS <i>domi</i>, que par l'ellipse.</p> <p>Je ne puis me souffrir à la maison.</p> |
|---|---|

L'idée de ville; *URBS* ou *OPPIDUM*; l'idée d'appartements, *ÆDES*, étant nécessairement réveillées par les noms propres *Romæ*, *Corinthi*, par *domi*; les mots qui les expriment ont donc pu être sous-entendus. L'ellipse de *militiæ*, de *belli*, de *humi*, n'offre pas plus de difficulté (69).

Cette ellipse n'est d'usage habituel qu'à la question *ubi*, lorsqu'on emploie seuls ou sans complément les noms propres de villes, bourgs et villages du nombre singulier de la première ou de la seconde déclinaison, et *domi*, *militiæ*, *belli*, *duelli*. Il n'y a qu'*humi* qui se trouve aussi à la question *quò*, comme dans le dernier exemple, *procumbit humi bos*. Nous verrons plus tard ces deux questions.

N° 25. Ventum erat ad *Vestæ*.

- | | |
|---|---|
| <p>4. Ventum erat ad <i>Vestæ</i> ^d,.....</p> <p>5. Quo te agis? — egone? in Veneris ^e.</p> <p>6. Ubi ad <i>Dianæ</i> veneris, ito ad dextram ^f,</p> | <p>on était arrivé au temple de Vesta.</p> <p>où cours-tu? — moi? au temple de Vénus.</p> <p>quand tu seras arrivé au temple de Diane, prends à droite.</p> |
|---|---|

C'est *ÆDEM*, édifice, temple, quand il est au singulier qui est sous-entendu. On l'exprime aussi très-souvent dans ces sortes de phrases.

- | | |
|---|---|
| <p>7. Apud ÆDEM <i>Veneris</i> mantat (g).....</p> <p>8. Ad ÆDEM <i>Felicitatis</i> sunt (h).....</p> | <p>Il demeure près du temple de Vénus.</p> <p>Ils sont auprès du temple du Bonheur.</p> |
|---|---|

- | | |
|---|---|
| <p>(69) Les latins disent avec l'abl. : <i>Delphis</i> erunt (i).</p> <p>— — <i>Babylone</i> mortuus est (k). . .</p> <p>— — In viduâ <i>domo</i> (l).</p> <p>— — <i>Humo</i> defodit altâ (m). . . .</p> | <p>Parce que <i>Delphi</i> n'est pas un nom singulier.</p> <p>— <i>Babylô</i>, n'est ni de la 1^{ère} ni de la 2^e déclinaison.</p> <p>— <i>Domus</i>, n'est pas sans complément.</p> <p>— <i>Humus</i>, n'est pas sans complément.</p> |
|---|---|

Ces remarques prouvent que la grande analogie de la langue latine est d'employer l'ablatif dans ces sortes de phrases. Voyez plus loin l'ablatif de la question *ubi*; elles sont utiles pour la composition.

- | | | |
|---|--|--|
| <p>a CIC. <i>Att.</i> 5.</p> <p>b PLAUT. <i>Cas.</i> 3, 5.</p> <p>c PLAUT. <i>Amph.</i> 3, 2.</p> <p>d HOR. 1, <i>Sat.</i>, 9, v. 35.</p> | <p>e PLAUT. <i>Pæn.</i> 1, 2, v. 124.</p> <p>f TER. <i>Adelph.</i> 4, 2, v. 44.</p> <p>g PLAUT. <i>Pæn.</i> 1, 2.</p> <p>h CIC. 6, <i>Verr.</i> 2.</p> | <p>i CIC. <i>de Divin.</i></p> <p>k CIC. <i>de Divin.</i></p> <p>l OVID. 1, <i>Fast.</i> v. 45.</p> <p>m OVID. 2, <i>Fast.</i> v. 4.</p> |
|---|--|--|

On voit jusqu'à l'évidence, que lorsque l'idée de la cause se lie inévitablement avec celle qu'exprime le génitif, c'est elle qui motive l'ellipse du causatif. Telle est la raison qui fait sous-entendre *in urbe* dans *quid faciam Romæ*, et *in ædibus* dans *si domi sum*, etc. Ce sont les effets qui rappellent les causes, ce sont donc les causes ou les mots causatifs qui sont sujets à l'ellipse; les effets, à moins qu'ils ne soient nécessaires, ne peuvent jamais être supprimés.

N° 26. *Sophia Septimi.*

- | | |
|--|--------------------------------------|
| 1. <i>Sophia Septimi</i> ^a ,..... | Sophie, FILLE de <i>Septime</i> . |
| 2. <i>Amphitruonis</i> te esse aiebas
Sosiam ^b , | c.-à-d. SERVUM <i>Amphitruonis</i> . |

Les latins, à l'imitation des grecs, suppriment quelquefois le mot *SERVUS*, *FILIUS*, *FILIA*, *UXOR* et autres mots semblables. Par le génitif un individu est représenté comme possesseur, ce qui suppose nécessairement un objet possédé. Ceux qui savaient que *Septime* avait une fille, nommée *Sophie*, devaient donc comprendre *Cicéron*, quand il disait *Sophia Septimi*; ceux qui l'ignoraient n'auraient su s'il était question de la femme ou de la fille de *Septime*, etc.

N° 27. *Quid hominis sit exponam.*

- | | |
|---|--|
| 3. <i>Quid hominis</i> sit exponam ^c ,... | je dirai quelle chose, ou sorte d'homme c'est. |
| Quid illic <i>hominum</i> litigant ^d ,... | quelle sorte de gens se disputent là ? |
| 4. <i>Quid mulieris</i> uxorem habes ^e ,... | quelle sorte de femme as-tu là pour épouse ? |
| Quid <i>turbæ</i> est apud forum ^f ,... | quelle sorte de trouble y a-t-il, etc. ? |
| 5. <i>Quid marmoris</i> putatis esse ^g ,... | quelle sorte de marbre, ou statue de marbre, croyez-vous que ce soit ? |
| 6. <i>Quid est negotii</i> ^h ? | quelle sorte de chose est-ce ? |
| 7. <i>Quod auri</i> fuit, subripuisti ⁱ , .. | ce qu'il y avait d'or, tu l'as enlevé. |

Tous ces génitifs sont évidemment causés par le substantif neutre, *NEGOTIUM* ou autre semblable, *quid hominis* est pour *quod negotium hominis*. *Quid hominis*, voilà deux effets : un adjectif qui suppose un substantif, et un génitif qui suppose aussi un substantif; *NEGOTIUM* satisfait à ces deux indications.

Cette ellipse est extrêmement fréquente.

^a CIC.		^d TER. <i>Andr.</i> 4, 5.		^g CIC. <i>pro R. Amer.</i> 4, 6.
^b PLAUT. <i>Amp.</i> 1, 1. v. 223		^e TER. <i>Hecyr.</i> 4, 4. v. 21.		^h PLAUT. <i>Most.</i> 3, 2. v. 54.
^c CIC. 4, in <i>Verr.</i> 54.		^f TER. <i>Andr.</i> 4, 5.		ⁱ CIC. in <i>Verr.</i>

- | | |
|--|---|
| 1. Quid hoc hominis est ^a , | 5. Facite conjecturam quid id sit hominis ^c . |
| 2. Hoc noctis solus ambulem ^b ? | 6. id hostium aspexit ^f . |
| 3. Hoc copiarum in Hispanias portatum est ^c , | 7. id nobis (hominibus id ætatis) oneris imponitur ^g . |
| 4. Hoc commodi est quod ^d , | |

Illud, istud, s'emploient souvent aussi avec la même ellipse; il en est ainsi de beaucoup d'autres adjectifs.

- | | |
|---|---|
| 3. Sero diei subduxit legionem ^h , | 11. ferimur per opaca locorum ^l . |
| 7. Ventum ad inopiæ ultimum ⁱ , | 12. obsedere alii angusta viarum ^m . |
| 10. CUNCTA terrarum subacta ^k . | |

N° 28. *Hominis ingenui est bene velle.*

- | | |
|---|---|
| 13. <i>Hominis ingenui est bene velle</i> ⁿ ,
Il est de l'homme bien né d'être bien-veillant. | c'est-à-dire NEGOTIUM hominis ingenui, etc. C'est l'affaire, le propre de l'homme bien né, etc. |
| 14. Tantæ molis erat romanam condere gentem ^o ! | c.-à-d. tantæ molis NEGOTIUM erat.
Tant il était difficile de fonder, etc. |

Cette ellipse de NEGOTIUM est encore confirmée par ces phrases : *tuum est videre* quid agatur ^p, *non est mentiri meum* ^q. Or, l'adjectif neutre *meum*, *tuum*, etc., réclame nécessairement NEGOTIUM. On trouve quelquefois les deux effets réunis comme dans *meum est Cæsaris*, etc.

N° 29. *Reipublicæ interest*, etc.

- | | |
|--|--|
| 15. Magis reipublicæ interest quam mea ^r ,
Certes il importe plus à république qu'à moi. | c.-à-d. inter NEGOTIA reipublicæ magis quam est inter mea negotia. |
| 16. Illius interest ubi sis ^s ,..... | il lui importe où tu sois. |
| 17. Mea Cæsaris interest ^t ,..... | il m'importe à moi César, etc. |

Le mot de *negotia* explique la présence des génitifs *reipublicæ*, *illius*, *Cæsaris*, et celle de l'adjectif *mea*. Ce double effet resterait sans cause, si la pensée ne rétablissait l'ellipse.

a TER. Eun. 3, 4.

b PLAUT. Amph. 1, 1.

c LIV. 42, c. 18.

d CIC. pro R. Amer. 32.

e PLAUT. Pæn. prol. v. 91.

f LIV. 22, 4.

g CIC. 1, de Orat. 47.

h TAC. lib. 2, Ann.

i LIV. 12, Dec. 10.

k HOR.

l VIRG. Æn. 2, v. 725.

m VIRG. Æn. 2, v. 332.

n CIC. 3, de Finib.

o VIRG. Æn. 1, v. 33.

p CIC. pro Muren. 38.

q TER. Heaut. 3, 2. v. 38.

r LIV. 26, 31.

s Citat. de PORT-ROYAL.

t Citat. de PORT-ROYAL.

N° 30. *Omnium refert.*

- | | |
|---|--|
| 1. <i>Omnium Refert</i> ^a , | c.-à-d. <i>res fert omnium</i> , la chose de |
| Il importe à tous. | tous porte, ou il importe à tous. |
| 2. <i>Refert mea militis</i> ^b , | c.-à-d. <i>res fert mea</i> , moi, militis. |
| Il m'importe, à moi soldat. | Ma chose, de moi soldat porte. |

Refert renferme donc en soi la cause du génitif. Cette cause est le mot *RES*. Fût-il à l'ablatif, comme on le croit vulgairement, il ne remplirait pas moins ce rôle de causatif par rapport au génitif. Les latins disent :

- | | |
|---|---|
| 3. <i>Fert animus</i> (c), <i>fert opinio</i> . | 6. <i>Incepi, dum res tetulit, nunc non fert</i> (f). |
| 4. <i>Ut opinio et spes fert</i> (d). | |
| 5. <i>Natura fert</i> (e), | |
| | 7. <i>Quid nunc futurum est?</i> — |
| | 8. <i>Id enim quod res ipsa fert</i> (g). |

Les derniers exemples sont surtout décisifs en faveur de la décomposition de *refert* en *res fert* (70).

N° 31. *Piget me stultitiæ meæ.*

- | | |
|--|--|
| 9. <i>Piget me stultitiæ meæ</i> ^h , | c.-à-d. <i>negotium stultitiæ meæ me piget</i> . |
| L'objet, le sujet, la considération (<i>negotium</i>), de ma sottise me point ou me chagrine. Nous disons : j'ai regret, ou je suis marri de ma sottise. | |
| 10. <i>Pigere eum facti cœpit</i> ⁱ , | il commence à se repentir de l'avoir fait. |
| 11. <i>Crasse, pudet me tuî</i> ^k , | Crassus, j'ai honte de toi. |

(70) On objectera que l'A de *meæ* est long ; et que si *refert*, venait de *res fert*, il serait bref.

La même raison ferait aussi rejeter l'ellipse de *NEGOTIA*, dans *mea interest*, qui deviendrait presque inexplicable. La quantité ne prouve rien en pareille circonstance ; car il est de fait que lorsqu'un mot est employé d'une manière extraordinaire, il ne garde pas toujours sa quantité primitive.

C'est ainsi que la dernière voyelle des mots suivants n'est pas la même

Dans <i>Putà</i> , impératif.....	et <i>putà</i> , invariable.	Nous pourrions ajouter beaucoup d'autres exemples incontestables. Cependant il n'y a pas deux <i>puta</i> , deux <i>modo</i> , etc. mais seulement deux manières de les employer.
<i>Modo</i> , substantif ablat.	<i>modò</i> , inv.	
<i>Quo, modo</i> ablatif...	<i>quomodò</i> , inv.	
<i>Imò</i> , ablatif.....	<i>imò</i> , inv.	
<i>Cito</i> , ablatif.....	<i>citò</i> , inv.	
<i>Frgo</i> , substantif ablat.	<i>ergò</i> , donc.	
<i>Cedo</i> equidem.....	<i>cedò</i> , inv.	

a CIC.

b *Citat.* de PORT-ROYAL.c OVID. *Metam.*d CIC. *ad Au.* 2, *Ep. ult.*e CIC. *in Somn. Scip.*f TER. *Andr.* 5, 1.g TER. *Adelp.* 4, 7. v. 12.h CIC. *pro Domo.* 11.

i JUSTIN. 12, 6.

k CIC. *in Pison.* 45.

- | | |
|---|--|
| 1. Prorsus <i>vixæ tædet</i> ^a , | on s'ennuie tout-à-fait de la vie. |
| 2. Acti non <i>pænitet</i> ^b , | on ne se repent pas du fait. |
| 3. Non <i>pænitet me famæ</i> ^c , | je ne suis pas mécontent de ma renommée. |
| 4. <i>Tui me miseret</i> , me <i>piget</i> ^d , ... | j'ai pitié de toi, j'ai du regret. |
| 5. <i>Inopis te miserescat mei</i> ^e , | aie pitié de moi pauvre. |

Nous n'avons donné la traduction immédiate que du premier exemple. Dans tous, le génitif ou cas déterminatif suppose un objet qu'il détermine ou dont il borne l'étendue. Ce ne peut être que *NEGOTIUM*, (ce mot banal dont l'ellipse est si fréquente,) ou tout autre mot équivalent. Lorsque je dis *me piget*, il y a nécessairement quelque chose qui me point ou m'affecte désagréablement; ce quelque chose est tiré du vague, est borné, délimité, déterminé par *stultitiæ*. L'ellipse de *NEGOTIUM* montre la cause de deux effets, c'est-à-dire du génitif et d'un verbe à la troisième personne du singulier.

Double traduction de *PIGET* etc.

Traduction immédiate.

Piget me, .. une chose me point ou me chagrine..
Pudet me, .. une chose me fait rougir.....
Tædet me, .. une chose m'ennuie.....
Miseret me, une chose m'émeut de pitié.....
Pænitet me, une chose me peine, me fait repentir.

Traduction de résultat.

j'ai regret, ou je suis marri.
 j'ai honte de.
 je m'ennuie de.
 j'ai pitié de.
 je me repens, ou je ne suis pas content.

Il est bien évident que si l'on veut déterminer la chose qui *point*, etc. on emploiera un génitif; que le verbe sera toujours à la 3^e personne; qu'on devra dire: *pigere me facti cæpit*, parce que *NEGOTIUM* sera le nominatif de ce dernier verbe; et la traduction et la composition de ces sortes de phrases deviennent également faciles (71).

(71) On a senti la nécessité de trouver un substantif qui fût la cause des deux effets que présentent *piget stultitiæ*, et autres phrases semblables, et l'on s'est imaginé de décomposer les verbes *piget*, *puget*, *tædet*, *miseret* et *pænitet*, en deux éléments en cette sorte: le regret, la honte, l'ennui, la pitié, le repentir tient. C'est ce dernier verbe *pænitet*, qui a mis sur la voie d'une telle imagination. On a cru y voir *pæna tenet*; mais cela fût-il vrai, il n'y aurait d'expliqué que *pænitet*, car l'art étymologique ne reconnaîtra jamais, *tenet* dans les quatre autres verbes. Et puis nous ne croyons pas même à son existence dans *pænitet*. On disait anciennement *pænio*, on trouve dans LUCRÈCE, et dans VARRON, *pænibitur* etc. Or, *pænio*, *pænitum*, a pu donner pour son fréquentatif *pænitere*, chercher à punir.

^a CIC. *ad Att.*, 2.

^b VALER 5, *Argon*.

^c TER. *Heeyr.* 4, 6.

^d CIC. *Divin.* 31.

^e TER. *Heaut.* 5, 4.

N° 32. Festivi sermonis Socratem accepimus.

- | | |
|--|---|
| 1. Festivi sermonis Socratem accepimus ^a , | nous avons appris que Socrate était un <i>homme</i> d'une conversation enjouée. |
| 2. Evasit verè indolis regiæ ^b ,... | il devint un <i>homme</i> de mœurs, de mœurs vraiment royales. |
| 3. Me nullius animi fuisse confiteor ^c , | j'avoue que j'ai été un <i>homme</i> de nul courage. |
| 4. Magui sunt oneris, quidquid imponas vehunt ^d , | c'est-à-dire sunt HOMINES magni oneris, etc., ce sont des <i>hommes</i> d'un grand fardeau, c.-à-d. propres à porter un grand fardeau, etc. |

Il faut reconnaître dans ces sortes de phrases l'ellipse d'*homo* ou de tout autre substantif semblable, ou les expliquer par l'hellenisme, note 68; car les latins emploient souvent leur ablatif dans les mêmes circonstances: *fuit ingenio probabili* ^e, il fut d'un esprit passable.

Nec indole virtutis fuit ut respueret omnes voluptates ^f.

N° 33. Nos te nihili pendimus.

- | | |
|---|---|
| 5. Nos te nihili pendimus ^g ,..... | nous te pesons ou estimons comme un <i>homme</i> de rien. |
| 6. Tu istos deos flocci feceris ^h ,.. | regarde ou estime ces Dieux, comme des <i>DIEUX</i> de rien. |
| 7. Meum flocci facio tergum ⁱ ,... | j'estime mon dos comme une <i>chose</i> de rien. |
| 8. Ambo sumus non nauci ^k ,... | tous deux nous sommes des <i>HOMMES</i> d'un non zeste, c.-à-d. qui ne valent pas un zeste. |
| 9. Hanc nec facit pili ^l ,..... | et il ne la considère pas comme une <i>FEMME</i> d'un <i>cheveu</i> , c.-à-d. qui vaille un cheveu. |
| 10. Omnes unius æstimemus assis ^m , | estimons-les tous comme des <i>HOMMES</i> d'un sou. |
| 11. Nec ridiculos teruncii faciunt ⁿ , | ils n'estiment pas les ridicules autant que des <i>HOMMES</i> d'un liard. |

On croit que c'est le substantif *pretio* qui est sous-entendu; cependant

a CIC. 3, Offic.

b LIV. 1, 39.

c CIC. pro Sexto.

d PLAUT. Most. 3, 2. v. 96.

e CIC. de Clar. Orat.

f CIC. pro Cael. 17.

g PLAUT. Pæn. 3, 1. v. 17.

h PLAUT. Cas. 2, 5. v. 24.

i PLAUT. Epid. 3, 2.

k PL. in Frag. Apud. fest.

l CATULL. Carm. 17.

m CATULL. Carm. 5.

n PLAUT. Capt. 3, 1.

on n'a jamais dit *PRETIO flocci*, *PRETIO nauci*, *PRETIO nihili*, tandis qu'on trouve *HOMO flocci*, *HOMO nihili*, *MULIER non nauci*, etc. (72).

Nous pensons donc que dans ces phrases et semblables, il faut sous-entendre *HOMO*, *MULIER*, *NEGOTIUM*, ou tout autre mot de cette analogie.

Flocci est le génitif de *floccus*, flocon de laine.

Nauci est le génitif de *naucum*, zeste de la noix.

Nihili est le génitif de *nihilum*, de *ne* et *hilum* (73).

Pili est le génitif de *pilus*, cheveu.

Ces quatre substantifs étant des signes de choses de très-peu de valeur, nous les traduisons ordinairement par *rien* : *meum tergum facio flocci*. J'estime mon dos comme une chose de rien etc.

Assis et *teruncii* servent aussi à déprécier. C'est ainsi que nous disons un HOMME d'un *sou*, un HOMME d'un *liard*, pour signifier un homme de rien.

N° 34. *Parvi ego illos facio* ^a.

1. Je les estime comme des hommes *de peu de prix*. Nous disons : j'en fais peu de cas, ou je les estime peu.

2. *Magni* erunt mihi litteræ tuæ ^b. 5. Ut *quanti* se quisque facit, *tanti* fiat ab amicis ^c.

3. Hæc te solum semper fecit *maximi* ^c. 6. Illud æqui bonique facio ^d.

4. Unicè unum *plurimi* pendit ^d.

Ici l'ellipse est double, 1°. les adjectifs *parvi*, *magni*, *maximi*, *plurimi*, *pluris*, etc. supposent le substantif *pretii*, ou tout autre semblable, et le substantif *pretii* ou *negotii* suppose un substantif causatif. On aura donc, en rétablissant ces deux ellipses, savoir, 2° exemple : Tes lettres seront pour moi des lettres d'un grand prix, et dernier exemple : J'estime cela comme une chose d'un bon et juste prix.

(72) Ille nugator est, *nihili*, *non nauci* *HOMO* (g). Unde is (HOMO) *nihili* (h)? D'où viens-tu homme de rien? Amas *HOMINEM non nauci* (i). Aimer ou estimer ne fait rien ici.

(73) Quem putamus esse *non hili*, dicimus *nihili* (k). *Hilum* est le point noir de la sève, c'est-à-dire très-peu de chose. La phrase de Varron décompose *nihili* qui est absolument dans la même analogie que *non flocci* et *non nauci*.

Il faut remarquer que pour le résultat *nauci*, *flocci*, et *non nauci*, *non flocci*, sont à peu près la même chose. Car être un homme, ou être estimé comme un homme d'un zeste, d'un flocon, ou qui ne vaut pas un flocon, un zeste; c'est toujours être un homme, ou être estimé comme un homme de rien.

a PLAUT. *Mil.* 4, 7. v. 42.

b CIC. *Cass.* 15.

c TER. *Andr.* 1, 5. v. 60.

d PLAUT. *Bacch.*

e CIC. *de Amic.* 16.

f APUL. 1. *Metam.*

g EUN. *Apud. Fert.*

h PLAUT. *Cas.* 2, 3.

i PLAUT. *Truc.* 2, 7. v. 50.

k VARR. 1. 9, L. L.

On trouve dans les auteurs des phrases semblables sans l'une ou l'autre de ces ellipses, et quelquefois sans aucune d'elles.

- | | |
|---|---|
| 1. Mortuus pluris pretii est quam ego sum ^a , | voilà pretii ou le substantif de l'adjectif pluris. |
| 2. Meam herus esse operam deputat parvi pretii ^b , | voilà encore pretii ou le substantif de parvi. |
| 3. Noli spectare quanti hominis, parvi enim pretii est ^c , | voilà quanti sans pretii, et parvi avec pretii. |
| 4. HOMINEM maximi pretii esse te hodie judicavi ^d , | voilà les deux ellipses rétablies, pretii et hominem. |
| 5. Facio te magni pretii HOMINEM ^e , | Id. |

Ces deux derniers exemples sont surtout précieux. On a coutume de dire *te facio magni*, les deux ellipses sont rétablies dans la phrase de Plaute. PRETII est la cause de *magni*, et HOMINEM est celle de *pretii*.

NOTA. Nous avons copié ce 5^e passage dans un auteur et n'avons pu le retrouver.

Les Adjectifs génitifs

Magni, majoris, maximi;	Tanti, tantidem, tantuli;
Multi, pluris, plurimi;	Quanti, quantivis, quantuli;
Parvi, minoris, minimi;	Æqui et boni, etc.

S'emploient également avec la double ellipse, lorsqu'on veut désigner des objets *d'un grand*, *d'un plus grand* ou *d'un très-grand prix*, etc., ou les apprécier comme tels.

Suite du N° 34.

Les exemples suivants présentent un peu plus de difficulté pour le rétablissement des ellipses.

- | | |
|---|---|
| 6. Nihili imperium heri sui servus facit ^f , | l'esclave regarde l'ordre de son maître comme un ordre de rien. |
| 7. Nec pluris habetur quam Trebellius ^g , | il n'est pas tenu pour un homme d'un plus grand prix, que Trebellius. |
| 8. Parvi æstimo, si ego hic peribo ^h , | je regarde comme une chose de peu de prix, si je péris-là. |
| 9. Tanti quanti poscit, vin' tanti illam emi ⁱ , | veux-tu qu'on l'achète comme une femme d'un aussi grand prix que celui qu'il demande. |

Ces deux dernières phrases pourraient aussi s'expliquer par l'ellipse

a PLAUT. *Bacch.* 4, 3, v. 17.

b TER. *Hecyr.* 5, 1,

c AD QUINT. *fr.* 2, *Ep.* 2.

d TER. *Adelph.* 5, 4.

e PLAUT.

f PLAUT. *Pseud.* 4, 7.

g CIC. *Phil.* 4.

h PLAUT. *Capt.* 4, 2, v. 24.

i PLAUT. *Merc.* 2, 4, v. 22

de *PRETIO*, mais quelle que soit l'ellipse, elle n'en est pas moins double, et c'est ce qu'il importe le plus de remarquer (74).

N° 35. Unus natorum Priami... fugit.

- | | |
|---|---|
| 1. Unus natorum Priami.... fugit ^a , | c.-à-d. unus <i>NATUS</i> natorum, etc. |
| 2. Reddidit una boum vocem ^b ,... | c.-à-d. una <i>BOS</i> boum. |
| 3. Unum omnium oro, | c.-à-d. unum <i>NEGOTIUM</i> omnium, etc. |
| 4. Expectabam aliquem meorum ^c , | c.-à-d. aliquem <i>HOMINEM</i> meorum hominum, etc. |
| 5. Primi Pœnorum exspectant ^d ,.. | c.-à-d. primi <i>POENI</i> Pœnorum. |

Voilà deux effets, les génitifs *natorum*, *boum*, etc., et les adjectifs *unus*, *una*, *unum*, etc., qui présupposent une cause. Cette cause est le substantif *BOS*, *NATUS*; d'où *bos boum*, *natus natorum*, etc., que donne la construction pleine. Virgile a dit :

- | | |
|---|--|
| 6. Hic domus Æneæ cunctis domina-
bitur oris <i>ET NATI</i> natorum ^e , | là la maison d'Énée et les ENFANTS
de ses enfants, etc. |
|---|--|

Ici le causatif *nati* est exprimé, parce qu'il n'y avait point d'adjectif qui le rappelât. Rien de plus fréquent que l'ellipse du causatif après les adjectifs appelés partitifs, *unus*, *primus*, *secundus*, *aliquis*, *nul-
lus*, etc. Elle est plus ou moins fréquente avec les autres adjectifs.

N° 36. Unum, optime regum, adjicias.

- | | |
|---|---|
| 7. Unum optime regum adjicias ^f , | c.-à-d. rex regum optime, etc. |
| 8. Rerum facta est pulcherrima
Roma ^g , | c.-à-d. facta est res { rerum
pulcherrima. |
| 9. Cæterarum rerum præstantior
erat ^h (75), | c.-à-d. <i>RES</i> rerum, etc. |
| 10. Quid agis, dulcissime rerum ⁱ , | c.-à-d. <i>HOMO</i> { rerum
dulcissime. |

(74) Horace a dit, *quanti emptæ?*— *Parvo* (k), et Virgile *magno mercentur Atridæ* (l). Ces ablatifs *parvo* et *magno*, sortent de l'analogie, mais se justifient aussi par l'ellipse, *emptæ parvo pretio*, ou *parvo argento*; *mercentur magno pretio*, ou *magno argento*.

(75) Voyez pour l'emploi de ces comparatifs *rerum præstantior*, *regum regalior*. le chapitre des adjectifs.

^a VIRG. *Æn.* 2, v. 527.

^b VIRG. *Æn.* 8, v. 217.

^c CIC. *ad Att.* 13.

^d VIRG. *Æn.* 4, v. 133.

^e VIRG. *Æn.* 3, v. 97.

^f VIRG. *Æn.* 11, v. 354.

^g VIRG. *Georg.* 2, v. 534.

^h CIC. cité par PORT-R.

ⁱ HOR. 1, *Sat.* 9, v. 4.

^k HOR. 2, *Sat.* 3, v. 156.

^l VIRG. *Æn.* 2, v. 104.

1. O Danaûm fortissime gentis ^a! . } c.-à-d. **HOMO** { gentis Danaûm
fortissime!

C'est toujours la même analogie, cette ellipse du causatif *rex*, *res*, *negotium* et de tout autre mot semblable, est tout-à-fait naturelle après les superlatifs et les comparatifs, parce que le substantif ellipsé a déjà été exprimé, ou que le sens l'appelle invinciblement.

Le *REX regum*, le *RES rerum*, etc., n'est pas plus étrange que le *NATUS natorum*, etc. Lorsque les auteurs veulent appuyer sur une pensée, ils expriment tout, ils disent sans ellipse :

Sum *regum* **REX** regalior ^b.

2. *Hominum* **HOMO** stultissime ^c.

3. Omnium quantum est, qui vivunt
HOMO hominum ornatissimè ^d!
4. Jovem detestor—quâ de *RE rerum*
omnium. J'atteste *Jupiter*^e, etc.

Nous dirons même en passant que le superlatif et le comparatif supposent le positif devant ce génitif: omnium *hominum* exopto ut fiam *miserorum* miserimus ^f (*homo*).

N° 37. Abs te *capitis* citantur.

- | | |
|--|---|
| 5. Abs te <i>capitis</i> citantur ^g ,..... | ils sont cités par toi pour CRIME de la tête. |
| 6. Eam <i>capitis</i> accuset ^h ,..... | c.-à-d. eam accuset CRIMINE <i>capitis</i> . |
| 7. Poteratis... non <i>capitis</i> arces-
sere ⁱ , | vous pouviez ne pas le citer pour
CRIME de la tête (ou capital). |
| 8. <i>Capitis</i> absolutus, pecuniâ dam-
natus est ^k , | absous du CRIME capital, il fut con-
damné à une amende. |
| 9. <i>Capitis</i> te perdam ego ^l , ... | je te perdrai pour CRIME capital. |
| 10. Dolabellam <i>repetundarum</i> pos-
tulavit ^m , | c.-à-d. CRIMINE <i>rerum repetunda-</i>
<i>rum</i> (crime de concussion). |
| 11. Annon intelligis quales viros
summi <i>sceleris</i> arguas ⁿ ? | ne vois-tu pas quels hommes tu ac-
cuses du CRIME d'extrême mé-
chanceté. |
| 12. Si herum insimulabis <i>malitiæ</i> ,
malè audies ^o , | si tu accuses ton maître du CRIME de
méchanceté, tu entendras mal
parler de toi. |

Les latins disent *RES capitis*, *CRIMEN capitis*. Dans toutes ces phrases et semblables, la cause du génitif est l'ablatif *NEGOTIO* ou *CRIMINE* sous-entendu : *condemnabo eodem ego te crimine* ^p. Lorsque l'espèce d'accu-

^a VIRG. I, *Æn.* 1, v. 96.

^b PLAUT. *Capt.* 4, v. 45.

^c TER. *Adelph.* 2, v. 10.

^d TER. *Phorm.* 5, v. 15.

^e PLAUT. *Men.* 5, v. 60.

^f PLAUT. *Men.* 5, v. 65.

^g CIC. *pro Rabirio*.

^h CIC. 2, de *Finib.* 49.

ⁱ CIC. *pro Dejot.*

^k NEPOS. in *Milt.* 7.

^l PLAUT. *Asin.* 1, 2.

^m SÆTON.

ⁿ CIC. *pro Rabirio*.

^o TER. *Phorm.*, 2, 2.

^p CIC. 2, *Fam. Epist.*

sation ou crime est exprimée, les latins sous-entendent souvent le nom du genre, ou mettent le nom d'espèce à l'ablatif après les verbes suivants :

Arcesso,...	Accuso,...	Damno,...	Perdo,...
Cito,	Insimulo, ..	Condemno, ..	Libero,...
Postulo,...	Arguo,...	Plecto, ...	Absolvo, ..
Defero,...	Convinco, ..	Afficio,....	

} et autres semblables.

Quelquefois l'ellipse de *pœnâ* paraîtra plus naturelle que celle de *crimine*, comme dans cette phrase : in legibus posuerunt *dupli* furem condemnari, *fœneratorem quadrupli* (CATON).

Toutes ces phrases peuvent aussi s'expliquer par l'hellénisme, note 68, le génitif imité des grecs répondant à l'ablatif latin.

N° 38. Memini nec unquam obliviscar noctis illius.

- | | |
|---|---|
| 1. Memini nec unquam. | 4. Reminisceretur pristinae virtutis ^c . |
| 2. Obliviscar noctis illius ^a . | 5. Adversæ res admonerunt religionum ^d . |
| 3. Flagitiorum suorum recordabitur ^b . | |

Ces génitifs sont très-difficiles à expliquer. Il faut peut-être les rapporter à l'hellénisme de la note 68, nous bornons ici à observer les faits. Les latins emploient aussi l'accusatif après ces verbes :

- | | |
|---------------------------------------|-----------------------------------|
| 6. Suam quisque homo rem meminit (e). | 8. Dulces reminiscitur Argos (g). |
| 7. Et jam obliviscere Graios (f). | 9. Si ritè audita recordeo (h). |

Plaute a dit avec l'ablatif : *de pallâ memento, amabo* (i).

Quant à *moneo*, *admoneo*, on les trouve, suivis tantôt d'un génitif, tantôt d'un accusatif, tantôt d'un ablatif.

Voilà les faits. La suite pourra jeter sur les causes quelque clarté.

N° 39. Animi pendeo, etc.

- | | |
|--|--|
| 10. Animi pendeo et de te et de me ^k . | 14. Nec sum animi dubius ^o . |
| 11. Absurdè facis, qui angas te animi ^l . | 15. Vix sum compos animi; ita iracundiâ ardeo ^p . |
| 12. Antipho me excruciat animi ^m . | 16. Tu es mentis compos ^q ? |
| 13. Recreatur animi ⁿ . | 17. Me voti compotem facis ^r . |
| | 18. Rerum potiri volunt ^s . |

Ces génitifs ne peuvent guères s'expliquer que par l'hellénisme,

^a CIC. *pro Cæl.* 20.

^b CIC. *in Pison.* 6.

^c CÉS. 1, *Bell. gall.* 13.

^d TAC. 13, *Ann.* 45.

^e PLAUT. *Merc.* 5, 4, v. 51.

^f VIRG. *Æn.* 2, v. 148.

^g VIRG. *Æn.* 10, v. 782.

^h VIRG. *Æn.* 3, v. 107.

ⁱ PLAUT. *Asin.* 5, 2, v. 89.

^k CIC. *Att.* 16, *Epist.* 12.

^l PLAUT. *Epid.* 3, 1.

^m TER. *Phorm.* 1, 4.

ⁿ LUC. 4.

^o VIRG. *Georg.* 3, v. 289.

^p TER. *Adelph.* 3, 2.

^q CIC. 2, *Phil.* 38.

^r SENECA. *in Hipp.* v. 710.

^s CIC. *ad Att.* 10.

note 68. Dans toutes ces circonstances, les latins emploient aussi leur ablatif: *animo eventa timebat* ^a. *Auro vi potitur* ^b. *Matres animo viæ præ gaudio compotes* ^c.

N° 40. Quàm lactis abundans !

- | | |
|--|--|
| 1. Quàm dives pecoris, nivei quam lactis abundans ^d ! | 5. <i>Scelerum</i> cumulatissime ! |
| 2. O te, Balane, <i>cerebri</i> felicem aiebam tacitus ^e . | 6. Hic est <i>fraudis</i> , <i>sceleris</i> plenissimus ^h . |
| 3. Sum omnium <i>rerum</i> satur ^f . | 7. Versus inopes <i>rerum</i> nugæque canoræ ⁱ . |
| 4. Referta Gallia <i>negociatorum</i> est, et plena <i>civium</i> ^g . | 8. <i>Animi</i> pectus inane fuit ^k . |
| | 9. Tempus nullum vacuum <i>laboris</i> ^l . |

Ces génitifs et semblables ne peuvent guères s'expliquer que par l'hellénisme, note 68 ; les adjectifs avec lesquels ils se construisent marquent des idées d'abondance, de plénitude ou de disette, de vide, de puissance etc., tels sont :

Dives,	Fecundus,	Onustus,	Compos,	Viduus. ¹
Abundans,	Locuples,	Cumulatus,	Inops,	Vacuus.
Uber,	Felix,	Dignus,	Pauper,	Inanis.
Ferax,	Plenus,	Indignus,	Indigus	Truncus.
Fertilis.	Refertus,	Potens.	Egenus,	Cassus, etc.

Il n'est pas rare de trouver l'ablatif après ces différents mots.

N° 41. Abstinet*o irarum* etc.

- | | |
|--|--|
| 10. Abstinet <i>o irarum</i> calidæque rixæ ^m , | 11. Desine mollium tandem querellarum ⁿ . |
|--|--|

Il faut aussi recourir à l'hellénisme, note 68, pour expliquer ces génitifs. Les latins emploient ordinairement l'ablatif dans ces circonstances: *abstinuit alieno* ^o. *Desine, quæso, communibus locis* ^p.

a CIC. *Apud Non.*

b VIRG. *Æn.* 3, v. 55.

c LIV. 4, 49.

d VIRG. *Ecl.* 2, v. 20.

e HOR. 1, *Sat.* 9, v. 11.

f TER. *Adelp.* 4, 8.

g CIC. *pro Fontico.* 1.

h PLAUT. *Rud.* 3, 2, v. 36.

i HOR. *Art. poet.* v. 322.

k OVID. 3, *Heroid.* v. 60.

l = TER. *Heaut.* 1, 1.

m HOR. 3, *Od.* 21, v. 59.

n HOR. 2, *Od.* 6, v. 17.

o SUET. *in Tïo.*

p CIC. *Acad.* 4, 23.

PARAGRAPHE V.

Du Datif ou Cas terminatif.

N° 42. Dat *Niso* Mnestheus pellem.

- | | |
|--|--|
| 1. Dat <i>Niso</i> Mnestheus pellem... ^a , | Mnesthée donne une peau à <i>Nisus</i> . |
| 2. Sic vos non <i>vobis</i> vellera fertis,
oves ^b . | vous portez des toisons non pas
pour vous. |
| 3. Nos munera <i>templis</i> quippe tuis
ferimus ^c , | nous portons des présents à <i>tes tem-</i>
<i>ples</i> . |

L'action de donner exprimée par *dat* (76) est mise de trois manières en rapport, savoir, s'il est permis de parler ainsi, avec le donateur *Mnestheus*, avec la donation *munera*, et avec le donataire *Niso*; ou en d'autres termes: *Mnestheus* représente l'objet actif, ou qui fait l'action de *dat*; *pellem* représente l'objet passif, ou qui reçoit ou souffre l'action de *dat*; *Niso* représente l'objet terminatif, ou qui est le terme, la destination de l'action de *dat*, l'objet pour qui se fait l'action.... de *dat*.

Dans le second exemple, *vos* est l'objet qui fait l'action de *fertis*, *vellera* celui qui la souffre, et *vobis* l'objet auquel elle se termine.

Dans le 3^e exemple, c'est encore la même analogie *nos*, *munera* et *templis* sont avec *ferimus* dans les trois mêmes rapports.

(76) Souvent le même mot, comme *ferimus*, est suivi tantôt d'un datif, tantôt d'un accusatif avec *ad*: *ferimus templis*, *ferimus ad templa*. Dans la première circonstance, c'est l'idée de terme, de destination qui prédomine dans l'esprit; et c'est celle du trajet à parcourir qui frappe le plus dans la seconde, voy. n° 50.

Quand Virgile dit: *sociis ad littora mittit viginti tauros* (d), il exprime cette différence. Quand Cicéron dit: *legatos de deditione ad eum miserunt*, ils envoyèrent des députés à lui, c'est plutôt l'idée du trajet qu'il considère, que celle de l'intérêt que certes n'inspirait point celui à qui était adressée la députation.

Au reste, il est souvent difficile de trouver une différence de résultat entre ces deux manières, le datif, et l'accusatif avec *ad*: *hunc librum ad te mittam* (e). *Tibi aliquid de scriptis meis mittam* (f), et des milliers de phrases semblables paraissent présenter en effet comme deux chemins qui conduisent au même but.

Cependant il faut se tenir en garde dans la traduction; les langues n'expriment guères nos pensées que par des *à-peu-près*, il faut donc, lorsqu'on craint de donner à un mot une fausse interprétation, interroger les circonstances où il est employé.

a VIRG. *Æn.* 9, v. 306.b VIRG. *in Bathyl.*c VIRG. *Æn.* 4, v. 217.d VIRG. *Æn.* 1, v. 634.e CIC. *de Seneci.*f CIC. *Att.* 1, 11.

Nous n'avons choisi de tels exemples, où se rencontrent ensemble ces trois relations, que pour mieux faire comprendre par la comparaison la nature du cas dont nous traitons dans ce paragraphe.

Rien n'indique mieux l'emploi et la nature du datif, que le mot de *terminatif*; on verra que jamais ce cas n'est employé que pour exprimer au propre ou au figuré une idée de terme, ou de destination quelconque, favorable ou défavorable ou indifférente.

N° 43. *De quelles sortes de mots le datif est l'effet ou complément. — Tibi ARAS, etc.*

- | | |
|---|---|
| 1. <i>Tibi ARAS</i> , tibi occas, tibi seris, tibi eidem metis ^a , | tu laboures <i>pour toi</i> , tu hereses <i>pour toi</i> , tu sèmes <i>pour toi</i> , et c'est <i>pour toi</i> aussi que tu moissonnes. |
| 2. <i>Mihi</i> nec seritur, nec metitur ^b , | on ne sème ni ne moissonne <i>pour moi</i> . |
| 3. Sunt <i>tibi</i> regna patris Dauni ^c ,... | les états de ton père Daunus sont à toi ou <i>pour toi</i> . |
| 4. Nil <i>mortalibus</i> arduum ^d ,..... | rien n'est inaccessible <i>pour les mortels</i> . |
| 5. Camilla <i>CARA mihi</i> ante alias ^e ,. | Camille m'est chère avant toutes les autres. |
| 6. Nec te <i>mihi</i> carior alter ^f ,..... | aucun autre ne m'est plus cher que. |
| 7. Viderem homines <i>mihi</i> carissimos ^g , | je verrais des hommes très-chers <i>pour moi</i> . |
| 8. Summum bonum convenienter <i>CONGRUENTER</i> que <i>naturæ</i> vivere ^h , | le souverain bien est de vivre convenablement et conformément à sa destination. |

On voit que le datif peut avoir pour cause ou compléter un modificatif quelconque, un verbe (transitif, intransitif, actif, passif, etc.), ou un adjectif (positif, comparatif, etc.), ou un invariable. Voyez les trois sortes d'exemples. Il paraît même compléter immédiatement un substantif dans les phrases suivantes:

9. Geminas, CAUSAM *lacrymis*, sacra verat aras (i).
 10. Pallas, huic FILIUS, pauperque senatus tura dabant (k).

AINSI

Lorsque dans une phrase on trouve un datif, il faut lui chercher

^a PLAUT. *merc. prol.* v. 71.

^b PLAUT. *Epid.* 2, 2. v. 82.

^c VIRG. *Æn.* 12, v. 21.

^d HOR. 1, Od. 3, v. 36.

^e VIRG. *Æn.* 11, v. 537.

^f OVID. 3 *Trist. eleg.* 6.

^g CIC. 2, *de Orat.* 9.

^h CIC. 3, *de Finib.*

ⁱ VIRG. *Æn.* 3, v. 305.

^k VIRG. *Æn.* 8, v. 106.

pour cause un modificatif; c'est presque toujours un mot variable, verbe ou adjectif (*).

Nous allons entrer dans quelques détails, plutôt dans la vue des exemples que des préceptes.

N° 44. *Sibi sua HABEANT regna reges.*

- | | |
|--|---|
| <p>1. <i>Sibi sua HABEANT regna reges</i>,
sibi divitias divites, sibi honores, sibi virtutes, sibi punas, sibi praelia; dum mihi abstineant invidere, sibi quisque habeant quod suum est^a;</p> <p>2. Bene HABENT tibi principia^b;</p> <p>3. Propino tibi salutem plenis faucibus^c;</p> <p>4. Tuæ rei bene CONSULERE cupio^d;</p> <p>5. Illi optimè VOLO^e,</p> <p>6. Ah! GERE morem mihi^f,</p> <p>7. Si id capso, GERITOTE amicus vestris aurum corbibus^g;</p> <p>8. Ego mihi PROVIDERO^h,</p> <p>9. ASPIRAT primofortuna laboriⁱ;</p> <p>10. NOCET dentibus brassica^k,</p> <p>11. Aicbat deos esse IRATOS mihi^l;</p> <p>12. SORDENT tibi munera nostra^m;</p> <p>13. Tibi ea EVENERUNT à meⁿ, ..</p> <p>14. Ibo huic OBYIAM^o,</p> | <p>que les rois aient ou gardent pour soi leurs empires, que les riches gardent pour soi leurs richesses, leurs honneurs, leurs combats, leurs batailles, pourvu que, etc., qu'ils aient chacun ce qui est leur ou à eux.</p> <p>les commencements vont bien pour toi.</p> <p>je bois pour toi une santé à plein gosier.</p> <p>je désire bien penser pour ton intérêt, c.-à-d. bien conduire ton affaire.</p> <p>je lui veux beaucoup de bien.</p> <p>ah! porte moi, c.-à-d. sou mets moi ta manière, ton goût, c.-à-d. obéis-moi.</p> <p>si je fais cette capture, portez à vos amis de l'or dans des corbeilles.</p> <p>moi je pourvoirai pour moi, c.-à-d. ce sera mon affaire.</p> <p>la fortune est favorable à ce premier effort.</p> <p>le chou nuit aux dents.</p> <p>il disait que les Dieux étaient irrités contre moi.</p> <p>nos dons sont vils pour toi.</p> <p>ces choses te sont arrivées par moi.</p> <p>j'irai à la rencontre à lui, c.-à-d. etc.</p> |
|--|---|

Voilà en apparence trois sortes de datifs, ceux auxquels est attachée une idée d'avantage et de faveur, comme dans les neuf 1^{ers} exemples :

(*) Il ne faut pas perdre de vue ce que nous avons dit de l'apposition, tous les cas y sont sujets.

a PLAUT. *Curc.* 1, 3. v. 22.
b TER. *Phorm.* 2. 2, v. 82.
c PLAUT. *Stich.* 3, 2. v. 15.
d PLAUT. *Trin.* 3, 2.
e PLAUT. *Most.* 1, 4.

f PLAUT. *Most.* 3, 1. v. 50.
g PLAUT. *Bacch.* 4, 4. v. 62.
h PLAUT. *Most.* 2, 2. v. 93.
i VIRG. *Æn.* 2. v. 385.
k PLIN.

l FLAUT. *Pæn.* 2, 1.
m VIRG. *Ecl.* 2, v. 45.
n PLAUT. *Capt.* 2, 1. v. 56.
o PLAUT. *Most.* 3, 1.

sibi sua habeant regna ; ceux auxquels se joint une idée de défaveur, *nocet dentibus brassica* , et ceux qui, comme dans les deux derniers exemples *tibi ea evenerunt* , etc. , ne font naître ni l'une ni l'autre de ces idées. Le datif n'a donc point de semblables propriétés ; il ne marque qu'une idée de terme. Le reste de la phrase montre si la destination est favorable ou défavorable etc.

N° 45. Vultis auscultando operam DARE ?

- | | |
|---|---|
| 1. Vultis auscultando operam dare ? | voulez-vous donner votre soin à écouter ? |
| 2. Ex nos lavando, eluendo operam dederunt ^b , | elles ont donné leurs soins à nous laver et nettoyer. |

Ce prétendu gérondif en *do* est le datif de l'adj. neutre *auscultandum* , *lavandum* , *eluendum* pris substantivement , ou avec l'ellipse du substantif neutre *negotio*. Vultis dare operam *negotio auscultando* ? voulez-vous donner vos soins à la chose devant être écoutée ? On trouvera dans les §§, *ablatif* et *accusatif* de plus amples explications.

N° 46. SUNT mihi nummi, etc.

- | | |
|---|--|
| 3. SUNT mihi, nescio quot, nummi aurei — deferto ad me ^c , | des écus d'or sont à moi, ou j'ai des écus d'or etc. |
| 4. Suis cuique mos est » quot homines tot sententiæ ^d , | sa manière (de voir, etc.) est à chacun, c.-à-d. chacun a sa manière, autant de têtes autant d'avis. |
| 5. Avarus suis sibi carnifex est ^e , | l'avare est à soi-même son boureau. |
| 6. Quid tibi negotii mecu'st ? ... | quelle affaire est à toi avec moi ? |
| 7. Diu est jam id mihi ^f , | cela est déjà long-temps pour moi, ou le temps me dure, ou me paraît long. |
| 8. Tum nobis opus est sumptu ^h , .. | alors besoin est à nous, c.-à-d. nous avons besoin de dépenser. |
| 9. Quid mihi fingere PRODEST ⁱ , .. | que me sert-il de feindre ? |
| 10. Si cui dentes ABSUNT ^k , | si les dents manquent à quelqu'un. |
| 11. Non DEERO officio ^l , | je ne manquerai pas à mon devoir. |

L'emploi de *sum* dans l'analogie de *sunt mihi nummi* est très-fréquente. Nous avons une autre tournure , nous disons *j'ai des écus* ; les latins disent aussi *habeo nummos* , mais bien plus rarement. Les composés de *sum* ont souvent aussi un datif pour complément. Voyez pour le double datif, n°. suivant.

a PLAUT. *Amph.* 3, 4.

b PLAUT. *Pan.* 1, 2.

c PLAUT.

d TER. *Phorm.* 2, 3.

e PHED. 1, 26.

f PLAUT. *Cas.* 1, 1.

g PLAUT. *Most.* 1, 4.

h PLAUT. *Bacch.* 4, 4 v. 65.

i OVID. 13, *Met.* v. 935.

k VARR. 2, de R. R.

l CIC. *ad. Att. Epist.* 17.

N° 47. *Mihi tu, tui, tua curæ sunt.*

- | | |
|---|--|
| <p>1. <i>Mihi tu, tui, tua, curæ sunt</i> ^a,
 2. <i>Illi mea carmina curæ</i> ^b,.....
 3. <i>Nobis lucro fuisti</i> ^c potius quàm
 decori tibi ^c,
 4. Si <i>tibi cordi</i> ^d est, <i>facere licet</i> ^d,
 5. <i>Erit illi illa res honori</i> ^e,.....
 6. <i>Auxilio iis</i> ^f fuit ^f,.....
 7. <i>Mihi est Menæchmo nomen</i> ^g,
 •
 8. <i>Fabio laudi datum</i> ^h quòd pinget
 ^h,
 9. <i>Vitio mihi</i> ⁱ dant quòd graviter
 fero ⁱ,...
 10. <i>Quod isti dedimus arrhaboni</i> ^k,
 11. <i>Iis pecuniam fœnori</i> ^l dabat ^l,..
 12. <i>Me habeat sibi documento</i> ^m,
 13. <i>Persuasit ne sibi vitio verte-</i>
 <i>rent, quòd abesset à patriâ</i> ⁿ,
 14. <i>Quod illi tribuebatur igna-</i>
 <i>viæ</i> ^o,
 15. <i>Lingæ moderandum est mihi</i> ^p,</p> | <p>toi, les tiens et tes affaires <i>me</i> sont
 à soin, c.-à-d. sont l'objet de mes
 soins.
 mes vers sont à <i>lui</i> à soin, c.-à-d.
 il estime mes vers.
 tu nous as été plus à profit, que tu
 n'as été à toi à honneur.
 si cela t'est à cœur, etc.
 cette chose lui sera à honneur.
 il leur a été à secours, c.-à-d...
 le nom est à moi pour Ménèchme,
 c.-à-d. j'ai nom, ou je m'appèle
 Ménèchme.
 il a été donné à louange à Fa-
 bius, de ce qu'il peignait.
 on me donne à vice, c.-à-d. on me
 fait un crime de ce que je sup-
 porte, etc.
 et nous lui avons donné cela pour
 arrhes.
 il leur donnait de l'argent à usure.
 qu'il me prenne à exemple pour
 soi, c.-à-d.
 elle leur persuada de ne pas lui im-
 puter à crime de ce qu'elle était
 absente de sa patrie.
 et cela lui était imputé à lâcheté.
 il me faut commander à ma langue.</p> |
|---|--|

Souvent ont trouve deux datifs construits avec les verbes *sum*, *do*, *habeo*, *verto*, *tribuo*. Ce sont surtout les différences que présente la langue latine comparée à la nôtre, que nous amenons en exemples, afin de faciliter ainsi et la traduction et la composition. Les deux datifs du dernier exemple ont deux causes, *EST mihi*, *MODERANDUM lingæ*.

^a CIC. 6, *Fam. epist.* 4.^b VIRG. *Ecl.* 3, v. 61.^c PLAUT. *Asin.* 1, 3, v. 40.^d PLAUT. *Most.* 1, 4.^e PLAUT. *Epid.* 1, 1, v. 31.^f PLAUT. *amph. prol.* v. 92.^g PLAUT. *Men.* 5, 9.^h CIC. 1, *Tusc.* 2.ⁱ CIC. *Fam.* 11, *epist.* 28.^k PLAUT. *Most.* 3, 4.^l CIC. *in Verr.*^m CIC. *in Rul.*ⁿ CIC. *ad Trib.* 7, 6.^o CIC.^p PLAUT. *Curc.* 4, 1.

N° 48. *Satin' id tibi PLACET ?*

1. <i>Satin' id tibi PLACET</i> ^a ?.....	cela te plaît-il assez ?
2. <i>EXPEDIT</i> bonas esse <i>vobis</i> ^b , .	il vous est utile d'être bonnes.
3. <i>Malè illis EVENIAT</i> ^c !,.....	qu'il leur arrive malheur.
4. <i>ACCIDIT</i> huic ut esset ^d ,.....	il lui arriva qu'il fut.
5. <i>Huic CONTIGIT</i> ut patriam ex servitute in libertatem vindica- ret ^e ,	il lui arriva d'affranchir sa patrie de l'esclavage.

Que ces verbes et semblables soient ainsi à la 3^e personne du singulier, ou à toute autre, cela est indifférent. Le datif y est appelé par la grande analogie.

N° 49. *Cui rei STUDES ?*

6. <i>Cui rei studes</i> ^f ?.....	à quoi t'appliques-tu ? ou pour quelle chose as-tu du goût ou du zèle ?
7. <i>Favete</i> linguis ^g ,.....	soyez favorables aux langues, (par votre silence, afin qu'on puisse se faire entendre, etc.)
8. <i>Eamus Jovi gratulatum</i> ^h	allons rendre grace à Jupiter.
9. <i>Non graiis servitum matribus</i> <i>ibo</i> ⁱ ,	je n'irai point servir d'esclave aux mères grecques.
10. <i>Non parcam operæ</i> ^k ,.....	je ne mettrai pas de parcimonie à ma peine.
11. <i>Inscitiæ meæ ignoscas</i> ^l ,.....	pardonnez à mon ignorance.
12. <i>Blanditur cœptis fortuna</i> ^m ,....	la fortune est complaisante pour leurs entreprises
13. <i>Dominus servo indulsit</i> ⁿ ,.....	le maître a été indulgent pour l'es- clave.
14. <i>Sanè possum tibi opitulari</i> ^o ,...	certainement je puis te porter secours.

Ainsi lorsque l'on rend

<i>Studere</i> par étudier,	<i>Servire</i> par servir,	<i>Ignoscere</i> par pardonner,
<i>Favere</i> par favoriser,	<i>Parcere</i> par { ménager,	<i>Blandiri</i> par flatter,
<i>Gratulari</i> } par féliciter,	{ pardonner,	<i>Opitulari</i> par secourir,
<i>Gratari</i> }	<i>Indulgere</i> par { favoriser,	etc.
	{ aimer, flatter,	

On est obligé de traduire un datif latin par un accusatif français,

^a TER. *Eun.* 5, 2.

^b TER. *Heaut.* 2, 3.

^c PLAUT. *Curc.* 1. 1. 1. 39.

^d NEP. in *Con. Cap. ult.*

^e NEP. in *Trasyb.* 8.

^f CIC. 2, *de Orat.*

^g HOR. 3, *Od.* 1.

^h GELL. 4, c. 18.

ⁱ VIRG. *Æn.* 2. v. 786.

^k CIC. *Fam.* 13, 27.

^l PLAUT. *Mil.* 2, 6. v. 61.

^m TAG. 2. *Histor.* 12.

ⁿ SEN. 3, *de Bauf.*

^o CIC. 12, *famil. epist. ult.*

parce que les causes sont changées, et que tout est différent, et le verbe et le cas (77).

N° 50. *IT clamor cælo.*

On dit avec le datif.

1. *It clamor cælo* ^a,
2. *Merses profundos pulchrior evenit* ^b,
3. *Ruit Oceano nox* ^c,
4. *Accede Nilo temerè* ^d,
5. *Auribus nostris accidit clamor* ^e,
6. *Tepugnæ accinge pedestri* ^f, .

On dit avec l'accusatif avec AD.

7. *It tristis ad æthera clamor* ^g.
8. *Se mergunt in flumen* ^h.
9. *Dardaniam ruit ad portam* ⁱ.
10. *Ruit ad portus* ^k.
11. *Nonne accedam ad illos* ^l.
12. *Ubi ad aures accidit regis* ^m.
13. *Quin ad hoc accingeris* ⁿ?

Dans toutes ces circonstances l'analogie la plus générale amène, comme nous verrons, l'accusatif avec *AD* (78).

N° 51. *Videre mihi VIDEOR.*

- | | |
|---|---|
| <ol style="list-style-type: none"> 14. <i>Videre mihi VIDEOR hanc urbem</i> ^o, 15. <i>Mihi sic hoc videtur</i> ^p, 16. <i>Hæc sententia et illi et nobis probatur</i> ^q, 17. <i>Tros Tyriusque mihi nullo discrimine agitur</i> ^r, | <p>je suis vu à moi voir cette ville, etc.
c-à-d. il me semble voir cette ville.
cela est vu ainsi à moi, c.-à-d. cela me paraît ainsi.
cette opinion est approuvée, etc.
Agentur à nobis omnia ^s.</p> |
|---|---|

(77) Cette manière de comparer ainsi des choses qui ne sont point comparables ne satisfait point l'intelligence dans la traduction, et n'offre point de facilité pour la composition. Il serait à souhaiter que les dictionnaires donnassent d'abord la traduction immédiate de chaque mot, celle qui amène identité de cas, les règles des rudiments ne pouvant être sur cette difficulté que fastidieuses et incomplètes.

(78) Cependant ces datifs sont faciles à expliquer. Lorsqu'on emploie ce cas, c'est qu'on veut plutôt exprimer l'idée de terme ou de destination que celle d'un trajet. Tantôt on a le choix entre ces deux cas, tantôt on ne peut employer que l'un des deux, quoique le résultat paraisse le même. Les règles feraient perdre un temps précieux, c'est aux exemples seuls qu'il faut s'appliquer.

^a VIRG. *Æn.* 5, v. 451.

^b HOR. 4, *Od.* 3, v. 64.

^c VIRG. *Æn.* 2, v. 250.

^d PHÆD. 1, 26.

^e PLIN. in *Paneg.*

^f VIRG. *Æn.* 11, v. 707.

^g VIRG. *Æn.* 12, v. 409.

^h VARR. 3, de *R. R.*, 10.

ⁱ VIRG. *Æn.* 9, v. 695.

^k VIRG. *Æn.* 3, v. 676.

^l TER. *Heaut.* 3, 3, v. 22.

^m LIV. 8, ab *urbe.*

ⁿ LIV. *Bell. Pun.* 8.

^o CIC. 4, in *Cat.*

^p TER. *Phorm.* 2, 3.

^q CIC. *Fam. Epist.* 7.

^r VIRG. *Æn.* 1, v. 573.

^s CIC. 1, *Lentul.*

1. Scriberis Vario fortis et hostium victor, Mæonii carminis aliti^a (79) | 2. Cyrus ille a Xenophonte scriptus^b.

Ces datifs se confondent par le résultat avec l'ablatif, qui dans ces phrases, comme on verra dans le paragraphe suivant, serait plus dans l'analogie. Cependant cette construction d'un datif avec le passif de *videor* est constante, elle est fréquente avec *probor*, et plus ou moins rare avec un grand nombre d'autres verbes. Quelquefois le choix entre ces deux cas n'est point indifférent. *Neque cernitur ulli*, il n'est rendu visible à personne, ou il n'est vu de personne, et *cernitur honestate beata vita*, la vie heureuse est vue ou se fait connaître par l'honnêteté. En général le datif de la personne est plus fréquent que celui de la chose.

N° 52. DESPECTUS tibi sum.

- | | |
|---|--|
| 3. DESPECTUS tibi sum, Alexi ^c . | 8. Ille mihi FERIENDUS aper ^b . |
| 4. Nulla tuarum audita mihi neque visa sororum ^d . | 9. Gens dura debellanda tibi est ⁱ . |
| 5. Nulli exaudita deorum, vota precesque meæ ^e . | 10. Adhibenda nobis et diligentia ^k . |
| 6. Me uxori exoptatum credo adventurum domum ^f . | 11. Siquidem mihi saltandum est ^l . |
| 7. Spectata est mihi tua felicitas ^g . | 12. Faciendum id nobis quod parentes imperant ^m ! |
| | 13. Pedibus redeundum est mihi ⁿ . |

Après les adjectifs passifs en *us* et en *dus*, le datif est bien plus souvent employé qu'après les autres formes passives. C'est surtout l'adjectif en *dus* et plus particulièrement encore le neutre des intransitifs, comme dans *mihi saltandum est*, etc., qui préfèrent ce datif à l'ablatif. Ainsi quoiqu'on dise bien avec l'ablatif *ea abs te curata sunt*^o, on dit mieux avec le datif *illis curandum censeo*^p.

(79) Dans la traduction : « tu seras écrit, c'est-à-dire célébré comme vaillant et vainqueur des ennemis par Varius, l'aigle du chant méonien. » Le datif latin *Vario* n'est pas susceptible d'une traduction immédiate.

^a HOR. 1, Od. 5.

^b CIC. ad Quint. Fr. 1.

^c VIRG. Ecl. 2, v. 19.

^d VIRG. Æn. 1, v. 326.

^e VIRG. Æn. 11, v. 157.

^f PLAUT. Amph. 2, 2

^g PLAUT. Stich. 4, 2. v. 42.

^h OVID. Metam. 3, 11.

ⁱ VIRG. Æn. 5, v. 730.

^k CIC. 2, de Orat.

^l PLAUT. Stich. 5, 5.

^m PLAUT. Stich. 1, 1. v. 46.

ⁿ PLAUT. Men. prol. v. 49.

^o CIC. ad Att. 1, 3.

^p PLAUT. Rud. 1, 2. v. 97.

N° 53. *Mihi* » ERIPIET quivis.

Avec le datif :

1. ERIPIET quivis oculos citius *mihi*^a.
2. Meas *mihi* ancillas invito eripis^b.
3. Animam abstulit *hosti*^c.

Avec l'ablatif :

4. Hæc ea est quam miles à me vi nunc ereptum venit^d.
5. Ab hoc abaco vasa abstulit^e (68).

Nous avons voulu dans ce paragraphe rassembler les diverses analogies, en les personnifiant en quelque sorte par des exemples ; notre travail suffit pour faire reconnaître à laquelle de ces analogies se rapportent les différents datifs qui se rencontrent dans les auteurs (80).

PARAGRAPHE VI.

De l'Ablatif ou Cas ablocatif.

N° 54, Ab urbe venit Daphnis.

6. Ab urbe venit Daphnis^f, | Daphnis vient de la ville.
7. Incensâ Danaï dominantur in ur- | les Grecs dominent dans la ville.
be^g,

D'où vient Daphnis ? — de la ville. | Où était-il ? — } dans la ville.
Où dominent les Grecs ? — dans la ville. | Où sont-ils ? — }

Voilà tout le génie de l'ablatif. C'est le cas *ablocatif*, le cas qui marque le lieu duquel on s'éloigne, ou d'où l'on peut s'éloigner. Dans la première circonstance, on a été dans le lieu ; dans la seconde, on y est (81).

(80) Quant Horace fait dire à Tirésias, avec le datif *mihi*, on m'arrachera plutôt les yeux, il considère sur qui se terminerait l'action, sur qui, au détriment de qui elle se ferait. Mais lorsque Térence fait dire à Thaïs avec l'ablatif : *Hæc ea est quam a me ereptum venit*, c'est l'idée d'éloignement, de déplacement qu'il exprime. Souvent le résultat est le même. L'usage a fait beaucoup de consécutions, tantôt les latins employent presque indifféremment l'un ou l'autre cas, tantôt c'est l'un des deux qu'ils préfèrent ; les règles ne feraient ici que fatiguer la mémoire, et les raisonnements dégénéreraient souvent en subtilités.

(81) Car on s'éloigne ou l'on s'est éloigné du lieu où l'on a été, et pour pouvoir s'éloigner d'un lieu, la première condition c'est d'y être. C'est de là qu'est venu le mot ablatif, d'*ablativus*, de *latus*, porté, et de *ab*, loin. L'ablatif

^a HOR. 2, Sat. 5, v. 35.

^b PLAUT. Rud. 3, 4.

^c VIRG. Æn. 9, v. 443.

^d TER. Eun. 4, 6. v. 14.

^e CIC. 6, Verr. 16.

^f VIRG. Ecl. 8, v. 109.

^g VIRG. Æn. 2, v. 327.

N° 55. Est *urbe egressis antiqua cupressus*.

1. Est *urbe egressis antiqua cupressus* ^a, | quand on est sorti *de la ville*, on trouve un antique cyprés.
2. Totâque vagatur *urbe furens* ^b, | elle erre dans toute la ville....

Voilà encore les deux mêmes rapports : d'où SORT-ON ? où ERRE-T-ON ? ce qui se rapporte à l'idée commune d'un lieu, dans lequel on a été ou dans lequel on est, d'un lieu d'où l'on doit s'éloigner ou d'où l'on peut s'éloigner (82).

Mais dans le précédent n°, *urbe* est précédé d'une préposition, *ab*, ou *in*. Il est impossible en effet de concevoir le cas *ablatif*, c.-à-d. le cas qui marque d'où l'on s'éloigne ou d'où l'on peut s'éloigner, sans une préposition, telle que *ab*, *ex*, ou *in*, ou autres semblables.

Nous disons *AB*, *EX*, *IN* et autres mots semblables, car on peut avoir été ou être dans l'intérieur d'un lieu, dessous ou dessus, ou auprès, etc.

Aussi la langue latine a-t-elle deux sortes d'invariables, dits *prépositions*, qui se rapportent à ces deux manières de considérer le lieu, et ils répondent,

Savoir, { à la question *UNDE*, d'où, qui appelle en réponse le lieu où l'on a été, d'où l'on s'est éloigné.
et à la question *UBI*, où, qui amène en réponse le lieu où l'on est, d'où l'on peut s'éloigner.

est le cas qui désigne un objet d'où l'on est loin, ou d'où l'on peut être porté loin. *Ablatif*, d'après la valeur de son terminatif devrait signifier qui a la force de porter loin, ou d'éloigner. Cependant, quand je viens *de Rome*, *Româ*, Rome est pour moi comme le rivage qui paraît s'éloigner, tandis que c'est moi qui m'éloigne. Les noms des cas ont été donnés par de mauvais observateurs.

(82) Dans *quò via ducit, in urbem*? *IN URBEM*, ne marque ni le lieu où l'on a été, ni celui où l'on est; et si enfin on y est arrivé, ce ne sera plus l'accusatif, mais l'ablatif qu'il faudra employer. L'ablatif diffère donc de l'accusatif, en ce que le premier indique un lieu où l'on a été (d'où l'on se sépare), ou bien un lieu dans lequel on est, et que l'on peut quitter ou laisser en arrière. L'ablatif est donc le cas ablocatif; c'est ce que n'est point l'accusatif. Quand quelqu'un vient de la ville, quoiqu'il en soit déjà éloigné, il y a été; mais celui qui y va n'y est point; l'accusatif *in urbem* dit bien qu'il y tend, mais non pas qu'il y a été, ni même qu'il y sera, car dès qu'une fois il y serait, ce ne serait plus l'accusatif, mais l'ablatif. L'ablatif et l'accusatif seraient donc bien désignés par les noms d'*ablocatif* et d'*adlocatif* ou *allocatif*.

a VIR. *Æn.* 2, v. 714. | b VIRG. *Æn.* 4, v. 69. |

Prépositions ablatives.

Question UNDE.		Question UBI.		On verra que <i>clàm</i> , <i>coràm</i> , <i>palàm</i> et <i>tenùs</i> sont des invariables de la nature de ceux qui portent le nom d'adverbes, et que l'ablatif qui quelquefois les suit n'est point un effet qui doive leur être attribué.
	Pag.		Pag.	
E, ou ex (81).	231	Super.	235	
De.	232	Sub.	235	
A, ab.	233	Subter, præ,	336	
Abs, absque..	234	Pro.	236	
Sine.	234	Cum	237	
In.	234			

Tout ablatif présuppose une de ces prépositions, exprimée ou sous-entendue (83).

Ce paragraphe sera divisé EN DEUX ARTICLES ; dans le premier on donnera des exemples des ablatifs employés avec les diverses prépositions ; et dans le second on parcourra les divers emplois de l'ablatif.

ARTICLE PREMIER.

Des ablatifs employés avec les diverses prépositions.

QUESTION UNDE.

N°. 56. *E manibus dedit mihi ipse in manus* .

1. Il m'a donné lui-même de dedans ses mains, ou de ses mains, c'est-à-dire il m'a donné *de* main en main.
2. *Ex Andro commigravit* ^b, elle est venue d'Andros.
3. *E rubigine non è ferro factum* est ^c, cela a été fait de rouille, et non de fer.
4. *Telum ex insidiis concitat* ^d, ... de son ambuscade il lance un trait.
5. *Ex meo servo* ^e *audivi* ^f, j'ai su de mon esclave.
6. *Ludos ex industria* ^f *parat* ^f, il prépare à dessein des jeux.

(85) Il est bon de remarquer que *e* ou *ex* est opposé à *in* ; *de* à *super*, etc., *ex urbe* et *in urbe*, marquent également le dedans ou l'intériorité ; mais *ex urbe*, désigne le lieu dans lequel on a été, et *in urbe*, le lieu dans lequel on est. *De* et *super*, sont dans la même analogie, ils marquent tous deux une idée de dessus, mais *de* exprime le dessus où l'on a été ; souvent même on trouve *de* joint à *super* ; *Super* seul désigne le dessus où l'on est. *A* ou *ab* signifie l'entourage du lieu où l'on a été ; *sub*, *præ*, *pro*, marquent divers sites du lieu où l'on est.

^a PLAUT. *Trin.* 4, 2, v. 55. | ^c PLAUT. *Rud.* 5, 2, v. 13. | ^e PLAUT. *Epid.* 4, 1, v. 36.
^b TER. *Andr.* 1, 1, v. 43. | ^d VIRG. *Æn.* 11, v. 784. | ^f LUV. *ab Urbe*.

- | | |
|--|--|
| 1. Melius <i>ex re</i> et <i>ex tempore</i> constitues ^a , | tu décideras mieux <i>d'après la chose et le temps</i> , ou les circonstances. |
| 2. Hunc vidi <i>ex tempore</i> dicere ^b , | je l'ai vu improviser des vers. |
| 3. <i>Ex re</i> tua non est ut emoriar ^c , | il n'est pas de ton intérêt que je meure. |
| 4. <i>Ex re nata</i> melius fieri haud potuit quàm factum est ^d , | d'après les circonstances, on n'a pu mieux faire qu'on a fait. |
| 5. <i>Ex vestigio</i> eò sum profectus ^e , | de ce pas, ou à l'instant, etc. |

E ou *ex* exprime toujours l'idée d'une intériorité d'où l'on sort, d'où l'on s'éloigne. Dans toutes ces phrases citées et semblables, on regarde les mains, le fer, l'embuscade, la chose, le pas, l'industrie, ou le dessein, le temps, etc., comme des lieux où était telle ou telle chose, ou connaissance, ou dessein, etc., et d'où cela a été tiré. A la question *UBI, manibus, ferro, insidiis, tempore*, etc., auraient été précédés de la préposition *in*, qui exprime l'idée de l'intériorité, où l'on est, et d'où l'on peut s'éloigner.

NOTA. Les latins emploient ordinairement *ex* devant une voyelle : *ex insidiis*, et *e* devant une consonne : *e manibus*.

N° 57. Anchora de prorà jacitur.

- | | |
|---|---|
| 6. Anchora de prorà jacitur ^f ,... | l'ancre est jetée <i>de dessus</i> la proue. |
| 7. Illis clamat de viâ ^g ,..... | il leur crie <i>de dessus</i> le chemin. |
| 8. Aderit multo Priami de sanguine Pyrrhus ^h , | Pyrrhus viendra <i>de dessus</i> le sang abondant de Priam. |
| 9. Non bonus somnus est de prandio ⁱ , | le sommeil n'est pas bon, venant <i>de dessus</i> le diner, c.-à-d. après le diner. |
| 10. Flebat pater de filii morte ^k ,.. | le père pleurait <i>sur</i> la mort de son fils. |
| 11. Ipse de tempore cœnavit ^l ,... | il soupa de bonne heure. |
| 12. De lanificio neminem metuo ^m , | quant à l'art d'appréter les laines, je ne crains personne. |
| 13. De me, te eum esse finge qui ego sum ⁿ , | pour ce qui est de moi, mets-toi à ma place. |
| 14. De industriâ fugiebatis ^o ,..... | vous évitiez à dessein. |

Quelle que soit la traduction française, médiate ou immédiate, *de* exprime toujours une idée du lieu sur lequel on a été. L'ancre était sur la proue, c'est *de dessus* la proue qu'elle est jetée. C'est *de dessus* la

a CIC. 12, Fam. 19.

b CIC. pro Anl. 8.

c PLAUT. pseud. 1.3, v. 107.

d TER. Adelp. 3, 1, v. 8.

e CIC. 4, Fam. Epist. 12.

f VIRG. Æn. 3, v. 277.

g TER. Andr. 3, 2.

h VIRG. Æn. 2, v. 662.

i PLAUT. Most. 3, 2.

k CIC. 3, Verr. 30.

l HIRT. de Bell. Hisp. 33.

m PLAUT. Merc. 3, 1, v. 22,

n CIC. 3, Fam. 12.

o PLAUT. Asin. 1. 3, v. 60.

route que crie..... C'est *de dessus* le sang de Priam sur lequel il glissait (*lapsantem*), que Pyrrhus doit arriver. *Aderit de sanguine*; ce n'est pas sur le diner qui se fait, mais sur celui qui a été fait que le sommeil est mauvais etc. (84).

N° 58. *A terrâ ad cælum quid lubet percontare* *.

- | | |
|---|--|
| 1. Sonde de la terre au ciel,..... | c.-à-d. sonde, examine, interroge tout ce que tu voudras de la terre au ciel (<i>hyperbole</i>). |
| 2. Doleo <i>ab</i> animo, doleo <i>ab</i> oculis, doleo <i>ab</i> ægritudine ^b , | je souffre de l'ame, je souffre des yeux, je souffre de la maladie. |
| <i>Ab sæculo ad sæculum</i> * vivunt *. | ils vivent d'un siècle à l'autre. |
| 3. Ab illo tempore regnat ^d ,..... | il règne depuis ce temps-là. |

On voit que la terre, l'esprit, les yeux, la maladie, le siècle, le temps sont mis en même cathégorie, ou qu'on en parle comme d'un lieu d'où part l'action de sonder, de souffrir, de vivre, de régner.

- | | |
|--|---|
| 4. <i>Ab</i> hora octava bibebatur *. | 9. Quid vis, dum <i>ab</i> re nequid ores, faciam. <i>AB RE</i> , signifie sans cause ou utilité ^k . |
| 5. <i>Ab</i> ovo ad mala citaret ^f .
Il citerait depuis l'entrée jusqu'au dessert. | 10. <i>Ab</i> romanis cornua cecinerunt ^l . |
| 6. Salvebis à meo Cicerone *. | 11. <i>A</i> pedibus servum misi ^m . |
| 7. Unâ à pueris parvulis sumus educti (dès l'enfance) ^h . | 12. <i>A</i> manu servum punit ⁿ . |
| 8. Adeò à teneris consuescere multum est ⁱ . | |

Ces phrases mettent sur la voie de tous les latinismes qui résultent de l'emploi d'*a* ou *ab*: *servus a pedibus*, est un valet de pied, *sic dictus à pedibus*, c'est ainsi qu'on a: *sic eris alter ab illo*, *legatus à latere* etc. *Homines à Platone* etc., c.-à-d. *sic dicti à Platone*, les Platoniciens.

(84) On voit que les latins arrivent quelquefois au même résultat par des chemins différents, mais cela ne change rien à la valeur intrinsèque des mots. Dans *ex industria ludos parat*, c'est de son industrie qu'on tire les jeux, *de industria* est plus superficiel.

a PLAUT. *Pers.* 4, 4, v. 58.

b PLAUT. *Cist.* 1, 1, v. 62.

c PLAUT. *Milit.* 4, 2, v. 87.

d CIC. 6, *Verr.* 26.

e CIC. *Phil.* 2, 41.

f HOR. 1, *Sat.* 3, v. 6.

g CIC. *ad Attic.* 6, *epist.* 2.

h TER. *Adelph.* 3, 5, v. 49.

i VIRG. *Georg.* 2, v. 272.

k PLAUT. *Capt.* 1, 4, v. 88.

l LIV. 3, *de cad.* 10.

m CIC.

n SURT. in *Cæs. dist.* 74.

N° 59. Vincam te, vel vincar *abs* te.

- | | |
|---|--|
| 1. Vincam te vel vincar <i>abs</i> te ^a , . | je te vaincrai ou serai vaincu par toi. |
| 2. <i>Absque</i> te esset, hodiè nunquam
ad solem occasum viverem ^b , | si c'était loin de toi, c.-à-d. sans toi,
je ne vivrais pas jusqu'à ce soir. |
| 3. <i>Absque eo</i> esset, rectè ego mihi
vidissem ^c , | sans lui, c'est-à-dire n'eût été lui,
j'aurais bien pourvu à ce qui me
concerne. |

Abs ne diffère de *ab* que par le *s* euphonique post-additionné. Il a le même sens, mais il n'est guères employé que devant les mots qui commencent par un *q* ou par un *t*. *Absque* est la réunion de *abs* et de *que*. C'est ce *que*, qui (comme dans *quisque* de *quis* et de *que*, etc.) augmente sa force. *Absque* peut toujours se traduire par *sans*, et quant au résultat, il se confond avec *sine*.

N° 60. Quid leges *sine* moribus vanæ proficiunt à ?

- | | |
|---|--|
| 4. Que servent les lois vaines (ou qui sont vaines) loin des mœurs ou
sans les mœurs ? | |
| 5. Dat <i>sine</i> mente sonum ^e , | il donne un son sans sens. |
| 6. Virtus nemo <i>sine</i> nascitur ^f , . . | personne ne naît sans vice. |
| 7. Nobis navigandum est age dum,
cum fratre an <i>sine</i> ^g ? | il nous faut naviguer ; dis donc avec
ton frère ou sans ? |

Le dernier exemple oppose *cum* et *sine* ; c'est dans ces sortes de phrases que la valeur des mots est toujours bien marquée.

Prépositions de la question UBI.

N° 61. In fonte lavabo » capellas.

- | | |
|--|--|
| 8. Capellas in fonte lavabo ^h . | 14. Nolo me in tempore hoc videat
senex ^o . |
| 9. Se in littore condunt ⁱ . | |
| 10. Processit modo in crepidis, mo-
do in caliga ^k . | 15. In apparando consumunt diem ^p . |
| 11. Victoria in manu nobis est ^l . | 16. Pecuniam in loco (à propos)
negligere maximum inter-
dum est lucrum ^q . |
| 12. Ego in insidiis hic ero ^m . | |
| 13. In animis nostris es ⁿ . | |

La fontaine a une capacité, une intèriorité où seront les chèvres,

a CIC. 7, *Fam. Ep.* 131.
b PLAUT. *Men.* 5, 7, v. 32.
c TER. *Phorm.* 1, 4, v. 11.
d HOR. 3, *Od.* 18, v. 35.
e VIRG. *Æn.* 10, v. 640.
f HOR. 1, *Sat.* 3, v. 68.

g CIC. 8, *ad Att.* 3.
h VIRG. *Ecl.* 3, v. 97.
i VIRG. *Æn.* 2, v. 24.
k SUET. in *Calig.* 52.
l SALL. *Catil.* 20.
m TER. *Phorm.* 1, 4, v. 58.

n PLIN. in *Paneg.* 34.
o TER. *Andr.* 4, 6, in fine.
p TER. *Adelp.* 5, 5.
q TER. *Adelp.* 2, 2, v. 8.

quand on les lavera. Le rivage, qui n'a qu'une superficie, est assimilé à une cavité dans laquelle on se cache. La capacité de la main dans laquelle est la victoire n'est que figurée. Enfin on voit que la fontaine, le rivage, les pantoufles (*crepidis*), les bottines (*caliga*), les embûches, les cœurs (*animis*), le temps, les préparatifs, le lieu (*loco*), sont tous également considérés comme des lieux où se font les actions de laver, de se cacher, d'aller, etc.

Si l'on compare ces exemples à ceux du n°. 56, on verra que *in* et *ex* marquent également une idée d'intériorité, *in* celle où l'on est, *ex* celle où l'on a été ou d'où l'on sort, d'où l'on s'éloigne.

N° 62. *Super impiâ cervice pendet « districtus ensis ».*

- | | |
|---|---|
| 1. Une épée tirée pend sur son cou impie. | |
| 2. Geminâ <i>super</i> arbore sidunt ^b . | 4. <i>Super hac re nimis</i> ^d . |
| 3. Multa <i>super</i> Lauso rogitat ^c . | 5. Nec spes ulia <i>super</i> (erat) ^e . |

On voit par le dernier exemple que *super* peut aussi s'employer avec ellipse de son complément.

Si l'on compare ces exemples avec ceux du n°. 57, on verra que c'est surtout à *de* que s'oppose *super*. Mais les latins, regardant quelquefois comme une intériorité, ce que nous considérons comme une superficie, disent *in littore condunt*, *pendent in arbore poma*, au lieu de *super littore*, *super arbore*. Ces diverses manières de considérer les choses ne changent rien à la signification des mots; *in* ne signifie jamais que *dedans*, *super* ne signifie jamais que *dessus*.

N° 63. *Sub rupe canet frondator ad auras* ^f.

- | | |
|--|--|
| 6 Le bûcheron, placé sous le rocher, chantera vers les airs. | |
| 7. Sedet circum castella <i>sub ar-</i>
<i>mis</i> ^t , | il s'assoit sous les armes, autour
des fortifications. |
| 8. Non pudet, ô superi, populos
venire <i>sub hastâ</i> ^h | on n'a pas honte, ô dieux ! de ven-
dre les peuples sous la lance,
c'est-à-dire à l'encan. |
| 9. Manet <i>sub Jove</i> frigido vena-
tor ⁱ , | le chasseur reste sous le froid Ju-
piter, c.-à-d. à l'air froid. |
| 10. Divesne . . . nil interest an <i>sub</i>
<i>divo</i> moreris ^k , | peu importe si tu es riche, ou si tu
restes ou couches en plein air,
(à la belle étoile). |

a HOR. 3, *Od.* 1, v. 16.

b VIRG. *Æn.* 6, v. 203.

c VIRG. *Æn.* 10, v. 839.

d CIC. *Au.* 10, 8.

e VAL. *Flacc.* 8.

f VIRG. *Eclog.* 1, v. 57.

g VIRG. *Æn.* 5, v. 440.

h CLAUD. 1, in *Eut.* v. 210.

i HOR. 1, *Od.* 1, v. 25.

k HOR. 2, *Od.* 3, v. 21.

- | | |
|--|--|
| 1. <i>Sub luce ingressus urbem</i> ^a , | sous la lumière, c.-à-d. au jour, etc. |
| 2. <i>Sub somno plerique sanescunt</i> ^b , | sous le sommeil, c.-à-d. en dormant ils guérissent la plupart. |
| 3. <i>SUBTER densâ testudine casus</i> »
ferre libet ^c , | on aime à braver les hasards sous l'épaisse tortue (voute formée par les boucliers). |
| 4. <i>Tot vigiles oculi subter</i> ^d , | dessous il y a autant d'yeux vigilants. |

Subter est un composé de *sub* et de *trans*. Il s'emploie quelquefois seul et sans complément (85).

N° 64. *Argenti præ se tulit 14,000 pondo* ^e.

- | | |
|---|--|
| 5. Il porta devant lui 14,000 livres d'argent. (livres en poids). | NOTA. <i>Pondo</i> poids est ici indécl., et <i>libras</i> est sous-entendu. La livre était de 12 onc. |
| 6. <i>Animum erectum præ se gerebat</i> ^f , | il portait devant lui, c.-à-d. il montrait un esprit élevé. |
| 7. <i>Nec loqui præ mœrore potuit</i> ^g , | devant son chagrin, en face de son chagrin, etc., c.-à-d. il ne put parler de chagrin. |
| 8. <i>Præ gaudio ubi sim nescio</i> ^h , . . . | de joie je ne sais où je suis. |
| 9. <i>Præ lætitiâ lacrymæ præsiliunt mihi</i> ⁱ , | les larmes coulent devant la joie, c.-à-d. de joie. |
| 10. <i>Tu præ nobis beatus</i> ^k , | tu es heureux <i>avant nous</i> , c.-à-d. en comparaison de nous. |

Præ et *pro* ont à ou *ab* pour opposé dans la question *undè*.

N° 65. *Stabat pro littore classis* ^l.

- | | |
|--|---|
| 11. La flotte se tenait ou était <i>en avant</i> du rivage, ou devant le rivage. | |
| 12. <i>Mori pro mœnibus ardent</i> ^m , . . | ils brûlent de mourir <i>devant</i> les remparts. |

(85) A *sub*, *subter* s'oppose *de*; voyez les exemples du n°. 57, on trouve même ces deux signes réunis: *DE SUB oculo* (n), *DE SUB Alpibus* (o), *virgo DE SUB saxo*, (p) sur quoi il faut remarquer que *de sub* n'est que la décomposition de la double idée renfermée dans *de*, qui signifie *de dessus*, (*de sub*). C'est ainsi qu'on a *exin*, *de dedans*.

Sub et *super* n'ont donc pour opposé que *de*, dans la question *undè*; mais il faut observer qu'on est plus enclin à regarder le *dessous* comme un capacité que le *dessus* et que par conséquent *e* ou *ex* sera souvent employé pour exprimer *de dessous*.

^a LIV. 25, 24.

^b CELS. 3, 18.

^c VIRG. *Æn.* 9, v. 514.

^d VIRG. *Æn.* 4, v. 182,

^e LIV. 28, 38.

^f HIST. de Bell. Afr. 10.

^g CIC. *Pro Plauc.* 41.

^h TER. *Heaut.* 2. 2. v. 67.

ⁱ PLAUT. *Stich.* 3. 2. v. 13.

^k CIC. 4. *Fam. Epist.* 4.

^l TAC. 14, *Ann.* 30.

^m VIRG. *Æn.* 11, v. 895

ⁿ VEGET, *de re vet.*

^o FLOR. 2, 3.

^p SENECA. 1, *Controv.* 3.

- | | |
|--|---|
| 1. Est mihi tecum <i>pro aris et focis</i> certamen ^a , | j'ai à combattre avec toi <i>devant</i> mes autels et mes foyers, c.-à-d. <i>pour</i> . |
| 2. <i>Pro viola</i> carduus... surgit ^b ,. | le chardou croît <i>à la place</i> de la violette. |
| 3. <i>Pro re</i> paucà loquar ^c ,..... | devant la chose, c.-à-d. vu la chose je parlerai peu. |
| 4. <i>Pro se</i> quisque faciebat ^d ,.... | chacun agissait <i>devant soi</i> ou selon ses moyens, etc. |
| 5. <i>Pro virili parte</i> annitendum ^e ,.. | il faut s'efforcer de toutes ses forces. |
| 6. Hæc <i>pro tuâ</i> prudentiâ considerabis ^f , | placé <i>devant</i> ta prudence, c.-à-d. selon ta prudence, tu examineras cela. |

Sans doute *pro*, selon les circonstances, peut se traduire de différentes manières :

Par *devant*, en avant de, comme dans *stabat pro littore*.

Par *pour*, en faveur de, comme dans les deux exemples qui suivent.

Par *pour*, au lieu de, comme dans le 2^e. exemple, *pro viola*, etc.

Par *vu*, attendu, d'après, comme dans le 3^e. exemple; *pro re* etc.

Par *selon*, d'après, en proportion de, comme dans les trois derniers exemples.

Mais son sens primitif, son sens unique est de marquer une position antérieure. Tous les autres prétendus sens ne sont que des substitutions (86).

N^o 66. Cum nuntio Crassus » exit ^g.

- | | |
|---|---|
| 7. Crassus sort avec le messager. . | NOTA. Nuntius se traduit aussi par message, nouvelle. |
| 8. Multa <i>mecum</i> ipse reputavi ^h ,. | j'ai médité beaucoup avec moi-même. |
| 9. Quicum tibi res est, peregrinus est ⁱ , | NOTA. <i>Qui</i> ainsi employé sert pour les 3 genres et les deux nombres. Celui avec qui tu as affaire, etc. |

Les latins disent toujours *mecum*, *tecum*, *secum*, *nobiscum*, *vobiscum* etc. au lieu de *cum me* etc.; on trouve *quocum*, *quacum*, *quibuscum*, et *cum quo*, *cum quâ* et *cum quibus*.

(86) Mourir devant ses remparts ou pour ses remparts; combattre devant ses autels et ses foyers, ou pour ses autels, etc. se confondent à peu-près dans le résultat; et même mourir pour sa patrie, c'est mourir *étant placé devant* elle, et la prenant en considération. C'est ainsi que tout s'est appuyé sur les idées physiques; on n'a eu même se former une idée de l'esprit, *spiritus*, qu'en partant d'une idée semblable, *spiro* je respire.

^a CIC. 3. de Nat. deor.

^b VIRG. Ecl. 5, v. 39.

^c VIRG. Æn. 4, v. 337.

^d TER. Heaut. 1. 1. v. 74.

^e LIV. 7. 28.

^f CIC. 4. Fam. Epis. 10.

^g CES. 5. Bell. Gall. 4.

^h CIC. Postredit. in sen.

ⁱ TER. Eun. 4 & v. 21.

Cum a pour opposé dans la question UNDE à ou *ab*, *absque* ou *sine*, sa valeur est de marquer une idée de cohésion, d'adhésion.

N° 67. Populo coràm ubertim flevrat.

- | | |
|---|--|
| 1. Populo coràm ubertim flevrat ^a , | c.-à-d. coràm in ou prae populo flevrat. |
| 2. Clam uxore ^b empta est ^b , | c.-à-d. clam ab uxore, etc. |
| 3. Luce palam certum est igni circumdare muros ^c , | Cum luce, palam, etc. on est décidé à entourer de feu publiquement avec la lumière ou en plein jour. |

Priscien et plusieurs autres grammairiens ont refusé, avec raison, le nom de préposition à ces trois invariables; ils s'emploient presque toujours seuls et sans complément, ou suivis d'une autre préposition, ou avec un autre cas que l'ablatif (87).

SUITE

- | | |
|--|--|
| 4. Collo tenus supereminet omnes ^d . | 8. Crurum tenus à mento palearia pendent ^e . |
| 5. Capulo tenus abdidit ensem. | 9. Est quādam prodire tenus, si non datur ultra ^f . |
| 6. Hæc verba cum affectu accepimus, non verbo tenus ^g , | |
| 7. Tanaïm tenus descendit ab Euro ^f . | |

On a aussi refusé le nom de préposition à *tenus*, et avec raison, comme on peut en juger par les exemples que nous venons de citer (88).

(87) Le premier est le substantif CORAM, de CORA, *prunelle de l'œil*, d'où *in coram*; CLAM, signifie *clandestinement*, et s'oppose à PALAM, *publiquement*.

- | | |
|--|--|
| 1. Coram, quem quæritis, adsum (i).
In coram omnium... (k). | Clam furtim hic esse vult. (m). |
| 2. Multa faciam clam uxorem (l). | 3. Palam in oculis omnium gesta sunt (n).
A Lenone eripuit palam (o).
Res palam est (p). |

(88) Comme *secus* vient de *sequens*, ou de *sequus*, suivant: *tenus* vient de *tenens*, *tenant*; en effet *tenus* exprime toujours une idée de *teneur*, de *continuité*. On voit par les exemples cités qu'il se construit avec un ablatif, comme dans *collo tenus*, etc., ou avec un accusatif, comme dans *Tanaïm tenus*, ou avec un génitif comme dans *crurum tenus*, ou sans aucun cas, comme dans *prodire tenus*. De fait, il n'exerce aucune influence sur les cas, dans le premier exemple *collo* est à l'ablatif à cause de à sous-entendu, à *collo tenus*, etc. en partant du cou et en continuant *tenus*, il les surpasse tous. *Verbo tenus*, c.-à-d. à *verbo tenus*, en partant du mot et

a Suet. in Tito. 10.

b Plaut. Merc. 3. 2.

c Virg. Æn. 9, v. 153.

d Ovid. 3. Metam. v. 182.

e Ulpien. Dig. 2, 2,

f Val. Flacc. 1. v. 537.

g Virg. Georg. 3. v. 53.

h Hor. 1. Epist. 1, v. 32.

i Virg. Æn. 1, v. 595.

k Apul. Met. 7, 3.

l Plaut. Cas. 2, 8, v. 30.

m Plaut. Pæn. 3, 3, v. 49.

n Cic. 4, Verr.

o Ter. Adolph. 3, 2, v. 30.

p Plaut. Most. 5, 1, v. 20.

N° 68. GÉNÉRALITÉS sur les prépositions ablatives.

1. Le nombre des prépositions ablatives est donc borné à dix, savoir :

A six, pour la question UBI... *in, super, sub* ou *subter, præ, pro*
et *cum*.

Et à quatre, pour la question *e* ou *ex, de, à* ou *ab* ou *abs* ou
UNDE. *absque* et *sine*.

Les trois premières *in, super, sub* ou *subter*, sont un signe incertain de l'ablatif, car elles peuvent se construire aussi avec un accusatif, comme nous le verrons dans le paragraphe suivant.

Les sept autres sont un signe constant de l'ablatif. Il faut seulement observer que *absque* et *sine* s'emploient quelquefois (très-rarement) avec ellipse de leur complément.

2. Comme l'ablatif marque essentiellement une idée d'origine locale, et que l'on ne peut être ou avoir été dans le lieu, sans y être ou y avoir été d'une des manières exprimées par les prépositions, il est impossible de concevoir un ablatif sans une préposition exprimée ou sous-entendue. Cette idéologie est prouvée par les faits dans l'article suivant (89).

Table des prépositions ablatives, etc.

Cette table est fondue avec celle des prépositions accusatives. Voyez pag. 251, n° 90.

en continuant, c.-à-d. en se tenant au mot (non à la chose). Dans *Tanaïm tenus descendit ab Euro*, il faut suppléer AD : *descendit ab Euro, tenus ad Tanaïm*, il descend de l'Eurus, c.-à-d. du levant, en continuant au Tanaïs. Le *crurum tenus* s'explique aussi facilement, de même qu'on dit : *amans patriæ, tenax pravi*, on a pu dire *tenens* ou *tenus crurum*.

Il est bon de savoir aussi que *tenus, tenis* existe comme substantif. Plaute l'a employé dans *Bacch. act 4, sc.6. Nunc ab transennâ hic turdus lumbricum petit; pendebit hodiè pulchrè, ita intendi tenus*. Maintenant la grive a mordu à l'hameçon, elle sera aujourd'hui pendue au croc, j'ai tendu pour cela les filets. PROVERBE

(89) Les langues peuvent se passer de prépositions, en multipliant les cas, ou par plusieurs autres moyens. Nous ne parlons donc que de la langue latine, et de la manière qu'elle a adoptée.

ARTICLE SECOND.

Divers emplois de l'ablatif avec ou sans préposition.

PREMIER SOUS-ARTICLE. — QUESTION UNDE.

N° 69. *Ab urbe venit Daphnis.*

- | | |
|---|---|
| 1. <i>Ab urbe venit Daphnis</i> ^a ,..... | Daphnis vient de la ville. |
| 2. <i>Romæ subito profectus est</i> ^b ,... | Il est parti à l'instant de Rome. |
| 3. <i>Se domo non commoverunt</i> ^c ,... | ils ne se sont pas remués de la maison. |
| 4. <i>Rure huc advenit</i> ^d ,..... | il est arrivé ici de la campagne. |

D'où se fait l'éloignement ? Où était-on quand on est sorti, quand on est parti ?

Ces quatre exemples rappellent quatre règles des rudiments, que nous réduisons aux observations suivantes :

1. A la question *undè* les latins expriment souvent les prépositions devant les noms de grands lieux, comme *regio*, *regnum*, *urbs*, et les noms propres de grands lieux comme *Gallia*, *Italia*.
2. Ils suppriment très-souvent ces mêmes propositions devant les noms propres de villes, bourgs ou villages, lorsque ces mots sont sans complément.
3. *Domo*, lorsqu'il est seul subit aussi très-fréquemment cette ellipse.
4. *Rure*, quand il est seul, la subit toujours (*).

Au reste, le besoin d'abrégé, la clarté, l'euphonie, l'énergie, le nombre, déterminent les auteurs à faire ou à ne pas faire l'ellipse, et c'est trop entreprendre que de vouloir réduire en règle un usage si mobile.

N° 70. *Huic decet statuam statui ex auro* ^e.

- | | |
|---|--|
| 5. Il convient de lui ériger une statue d'or. | |
| 6. <i>Bina dabo argento perfecta</i> , at- | je donnerai deux coupes faites d'or |
| que <i>aspera signis pocula</i> ^f ,... | et ornées de reliefs. |
| 7. <i>Quid eo est argento factum</i> ^g ? | qu'a-t-on fait de l'argent ? |
| 8. <i>Ex ea re quid fiat vide</i> ^h | vois ce qu'il en arrivera. |
| 9. <i>Quid de illâ fiet fidicinâ</i> (*) ⁱ ? | qu'arrivera-t-il de cette musicienne ? |
| 10. <i>Quid te futurum est</i> ^k ?..... | qu'arrivera-t-il de toi ? |

D'où, de quelle substance, *matière* ou non, quelque chose est-il fait

(*) Nous n'avons pu trouver un seul exemple contraire.

a VIRG. *Ecl.* 8, v. 109.

b CIC.

c CIC. 9, *Famil.* 5.

d TER. *Hecyr.* 1, 2, v. 115.

e PLAUT. *Bacch.* 4, 4, v. 1.

f VIRG. *Æn.* 9, v. 263.

g PLAUT. *most.* 3, 1, v. 106.

h TER. *Andr.* 2, 3, v. 12.

i PLAUT. *Epid.* 1, 2, v. 48.

k TER. *Phorm.* 1, 2, v. 87.

ou tiré ? c'est toujours la même analogie que dans le N°. précédent ; car on sait qu'on emploie *ab* ou *ex* ou *de*, selon l'idée qu'on veut peindre (90).

N° 71. *Ab octavâ Marius bibit* .

1. Marius boit depuis la huitième heure. *NOTA* : nous disons depuis les huit heures.
2. Me primis hûc misit *ab annis*^b, | il m'envoya là dès mes premières années.
3. *Ex illo* fluere spes Danaûm^c, | dès ce moment l'espoir des Grecs commença à couler (à décliner).

D'où date l'action de boire, d'envoyer, de couler ? De la huitième heure etc. L'ellipse de la préposition *ab* ou *ex* sera rare dans cette circonstance, car on ne saurait plus si c'est *ab octavâ* ou *in octavâ* hord, depuis la huitième heure ou dans la huitième heure, que l'action se fait (*).

NOTA. *Ab octo horis bibit Marius*, signifierait qu'il y a huit heures que Marius est à boire.

N° 72. *Ab eo argentum accipe* d.

4. Ego *ex te* audiavi, et *ex tuâ* accepi manu pateram^e.
5. Peto à *te*, vel si pateris, oro^f.
6. A viris virtus nomen est mutuata^g, | 7. Omnia volo à *me* expectes et postules^h.
8. Ille illas spernit segregatque *ab sese* omnesⁱ.
- la vertu a emprunté des hommes (à *viris*) son nom.

D'où recevras-tu l'argent ?—de lui, il viendra de lui, d'auprès de lui, *ab eo*. D'où ai-je entendu sortir les paroles ? *ex te*, de toi, de ta bouche, *ex te*. D'où ai-je reçu la coupe ? de dedans ta main, *ex tuâ manu*.

(90) Il est certain que lorsque l'action n'est pas exprimée, l'ellipse sera moins fréquente, Virgile a dit *pharetra ex auro*, s'il avait exprimé *facta* ou *perfecta*, l'ellipse de *ex* devenait plus naturelle, comme dans *bina dabo* etc. Cependant on trouve quelquefois la double ellipse, comme dans *statua auro solido* ; les latins disent aussi *statua auri* : Voyez n. 15, ou *statua aurea*, comme on verra dans les adjectifs.

(*) Les Romains ne comptaient pas les heures comme nous. Ils divisaient le jour en douze heures, la sixième heure était à midi. *Octava hora*, c'était donc deux heures après midi, Marius commençait donc à boire dès les deux du soir.

a Juv. Sat. 1, v. 49.

b Virg. Æn. 2, v. 87.

c Virg. Æn. 2, v. 169.

d PLAUT. pseud. 4, 2, v. 53.

e PLAUT. amph. 2, 2, v. 130.

f Cic. 9. Fam. Epist. 13.

g Cic. 2, Tusc. 18.

h Cic. 4 Fam. 3, Epist.

i PLAUT. Mil. 4, 5, v. 18.

C'est toujours la même analogie que dans *ab urbe venit*; *ē manibus dedit in manus* (91).

N° 73. Ast ego VINCOR *ab Æneā*, je suis vaincu par *Ænée*.

- | | |
|---|---|
| 1. Vincor <i>ab Æneā</i> ^a ,..... | je suis vaincu par <i>Enée</i> |
| 2. Caput <i>vento</i> pulsatur et <i>imbri</i> ^b , | sa tête est battue par le vent et la pluie. |

D'où, par qui suis-je vaincu ? d'où vient ma défaite ? d'*Enée*, *ab Æneā*. D'où ou de quelle part ou par quoi est battue cette tête ; d'où viennent les pulsations qu'elle éprouve ? du vent, de la pluie. C'est donc encore la même analogie que dans *ab urbe venit*, etc. Les verbes passifs ne gouvernent rien, dit Port-Royal. C'est le rapport d'extraction, d'origine, qu'on a dans l'esprit, qui force à mettre l'ablatif, quel que soit le mot qui serve à les compléter (92).

N° 74. Agnam ense FERIT.

- | | |
|--|--|
| 3. Agnam ense ferit ^c ,..... | il frappe de son épée une brebis. |
| 4. Nostro doluisti sæpe <i>dolore</i> ^d ,... | tu as souffert souvent de notre douleur. |
| 5. Neque ego committam ut homines mortuum me dicant <i>fame</i> ^e , | je ne m'exposerai pas à ce qu'on puisse dire que je suis mort <i>de faim</i> . |
| 6. <i>Naufragio</i> intereunt naves ^f ,... | les vaisseaux s'entrouvrent ou périssent par le naufrage. |

(91) Les verbes *accipere*, recevoir *audire* ; entendre, apprendre ; *petere*, *querere*, *orare*, demander, s'informer ; *sperare*, espérer ; *expectare*, attendre ; *spernere*, rejeter ; *segregare*, séparer, n'apprennent point les cas qui doivent les suivre. Mais si l'on a dessein d'exprimer un rapport ablatif, il est certain qu'après ces verbes comme après tout autre on a dû mettre l'ablatif.

(92) Ce numero répond à la double règle des rudiments *amor à Deo* et *conficior macore*, et rappelle la fameuse distinction des noms de choses animées d'avec ceux de choses inanimées, les uns prenant, les autres rejetant la préposition. Cependant Horace a dit sans préposition : *fortes creantur fortibus*, il a même dit au datif *scriberis Vario mæonii carminis aliti*, où l'on voit que la règle *amor à Deo* est violée trois fois ; des milliers d'exemples semblables pourraient être ici accumulés. Après les verbes passifs, les auteurs mettent ce qu'ils doivent mettre selon le rapport qu'il leur plaît de représenter. Il n'y a point de règle à donner là-dessus. Ne s'est-il pas trouvé aussi des grammairiens qui ont dit que certains verbes passifs gouvernent le nominatif, comme dans *vocor Lyconides* ?

a VIRG. *Æn.* 7, v. 310.

b VIRG. *Æn.* 4, v. 249.

c VIRG. *Æn.* 6, v. 251.

d VIRG. *Æn.* 1, v. 669.

e PLAUT. *Stich.* 4, 2, v. 57.

f CÆS. *Bell. civ.* 2, 16.

1. *Auribus* teneo lupum ^a,..... | je tiens le loup par les oreilles.
 2. Ut totâ *mente* atque omnibus *ar-* | je tremble de toute mon âme et de
tubus contremiscam ^b,..... | tous mes membres.

Ceci rappelle le catalogue des noms *d'instrument*, *de cause*, *de manière*, *de la partie* etc., dont parlent les grammairiens. Mais ces noms ont cela de commun à tous les autres. qu'ils se mettent à l'ablatif, lorsqu'on les emploie sous le rapport ablatif. *Ense*, *dolore*, *fame*, *mente*, *artubus* sont à l'ablatif parce qu'en effet c'est de l'épée, de la douleur, de la faim, etc., que part l'action de frapper, de souffrir, etc. Ils seraient à tout autre cas, s'il s'agissait de toute autre considération.

N° 75. Nihil istâc OPUS EST arte °.

3. Il n'est pas besoin de cet art ou de cet artifice.
 4. Quod parato opus est para ^d,.. | prépare ce qu'il est besoin de préparer.
 5. Viso opu'st, cauto est opus °, .. | il est besoin de voir, il est besoin de prendre garde.

Opus est le substantif *opus*, gén. *operis*, qui signifie *travail*, *ouvrage*, *besoin*, et qui, pas plus qu'un autre substantif, n'a le pouvoir de gouverner l'ablatif; car on trouve à côté d'*opus*, dans l'intention du même résultat, le nominatif, le génitif et l'accusatif, aussi bien que l'ablatif.

6. *Milites* opus sunt tibi (f).
 7. Minus multi opus sunt *boves* (g).
 8. *Dux* nobis et *auctor* opus est (h).
 9. *Lectionis* opus est, on a besoin de lire (i).
 10. On trouve même *opus* avec un acc.: *puero* opu'st *cibum* (k).

C'est donc l'idée du rapport qu'on veut exprimer, et non point *opus* (ou tout autre mot) qui fait mettre l'ablatif. Lorsqu'*opus* est construit avec un ablatif, la préposition est presque toujours sous-entendue. L'usage le plus fréquent est celui qui est noté par *nihil istâc opus est arte*.

N° 76. Pedibus duobus et semis latæ scrobes ¹.

11. Les fossés sont larges de deux | NOTA. *Semis*, *demi* est indéclinable.
 pieds et demi.

D'où tire-t-on la largeur du fossé? d'où la calcule-t-on? des deux

- | | | |
|-----------------------------------|-------------------------------------|------------------------------------|
| a TER. <i>Phorm.</i> 3, 2, v. 21. | e PLAUT. <i>Capt.</i> 1, 3, v. 32. | i QUINT. 1, 2, 3. |
| b CIC. <i>de Orat.</i> 1, 26. | f PLAUT. <i>Capt.</i> 1, 2, v. 61. | k PLAUT. <i>Truc.</i> 5, 1, v. 10, |
| c TER. <i>Andr.</i> 1, 1, v. 5. | g VARR. <i>R. R.</i> L. 8. | l CÆS. |
| d TER. <i>Andr.</i> 3, 2, v. 45. | h CIC. <i>Fam.</i> 2, <i>Epist.</i> | |

pieds et demi qui ont servi à la mesurer. Quand on envisage ainsi les dimensions, les distances ; les noms de lieues, de milles, de toises, de pas, de pieds, de pouces, de lignes d'aunes etc. etc. etc., qui les marquent, sont nécessairement à l'ablatif.

C'est toujours répéter ce que nous avons dit dès le principe (93).

N° 77. Oppidum *re cibariâ* copiosum.

- | | |
|--|---|
| 1. Oppidum <i>re cibariâ</i> copiosum ^a . | 4. Locus à frumento copiosus ^d . |
| 2. Fama volat hoste vacare domos ^b . | 5. Hæc à maritimis custodiis loca vacabant ^c . |
| 3. Laudibus arguitur vini vinosus Homerus ^e . | 6. De hoc crimine dearguatur ^f . |

^f Après les verbes ou adjectifs d'abondance, disette ou privation, et les verbe d'accuser, d'absoudre, de condamner, la chose d'où provient l'abondance, la disette, l'accusation, etc., se met à l'ablatif, presque toujours avec l'ellipse de la préposition.

Nous avons vu, n° 40, que dans cette circonstance, les Latins emploient aussi le génitif par hellénisme. C'est ainsi qu'on trouve :

Plena domus cælati <i>argenti</i> (g) (erat).	Tu ^f carendum erat (h).
La maison était pleine d'argent ciselé.	Il fallait être privé de toi.

N° 78. *Ab ædificando* sunt deterritiⁱ.

7. c.-à-d. à *negotio ædificando* ils ont été détournés de la chose devant être bâtie; ce que nous traduisons ainsi: ils ont été *détournés de bâtir*.

- | | |
|---|--|
| 8. A scribendo abhorret animus ^k . | 10. Bos est enectus arando ^m . |
| 9. Nullum tempus ille unquam vacabat à cogitando ^l . | 11. Aut consolando aut consilio aut re juvero ⁿ . |

On voit, par le dernier exemple, que *consolando* (gérondif en do) suit la même ligne que les substantifs *consilio* et *re*. C'est qu'en effet c'est un adjectif substantifié, c'est-à-dire qui, comme tous les autres

(93) Il est plus naturel de calculer les dimensions en suivant leur trajet. Aussi les latins préférent-ils le plus souvent l'emploi de l'accusatif avec *in* ou *per* exprimé ou sous-entendu, et de dire: *duos pedes longus, hoc patet tres ulnas, assurgit in septem ulnas*. Ils emploient aussi le génitif, *bis ter ulnarum toga*. Enfin tout dépend de la manière de considérer les objets, et les noms de mesure sont soumis, comme tous les autres, aux lois générales.

a GELL. 7, 1.

b VIRG. *Æn.* 3, v. 123.

c HOR. 1, *epist.* 19. v. 6.

d CIC. *Att.* 5, *Epist.* 18.

e CIC. 2, *de Divin.*

f CIC. 2, *de Inv.*

g CIC. 4, *Verr.*

h TER. *Heaut.* 2, 3. v. 20.

i SULPIT. SEV. 2, 12.

k CIC. cité par Maugard.

l CIC. *in Bruto*.

m HOR. 1, *Epist.* 7.

n TER. *Heaut.* 1, 1.

adjectifs semblables, fait fonction de substantif, et s'emploie avec ou sans préposition (94). Ce numéro n'est donc que pour montrer que tout ce qui a été dit de l'ablatif s'applique aussi à l'ablatif dit gérondif.

N° 79. *Obsonatu redeo*^a.

- | | |
|---|---|
| 1. Je reviens de faire des provisions, ou de l'approvisionnement. | |
| 2. Dictu quàm re facilius ^b , | 4. Ab actu remotus est ^d , |
| 3. Visu inepto ineptior nulla res est ^c , | 5. Ad omnia opportunus nec magis ex usu tuo nemo est ^e . |

Il n'y a qu'une chose à observer sur ce substantif verbal, c'est que, lorsqu'il est employé à la manière du verbe dont il dérive, pour exprimer plutôt une action que l'idée d'une substance abstraite, il subit presque toujours l'ellipse de la préposition.

En tout le reste il suit l'analogue des autres substantifs, prend ou ne prend pas la préposition, se pluralise etc.

On voit sur-tout par la phrase, *Dictu quàm re facilius*, qu'il est absolument assimilé aux autres substantifs (95).

SECOND SOUS-ARTICLE.

*Divers emplois de l'ablatif dans la question UBI.*N° 80. *Danai dominantur in urbe*.

- | | |
|---|--|
| 6. Incensâ Danai dominantur in urbe ^f , | 9. Delphis erant duæ stellæ aureæ ^h ,
Puteolis est Lentulus ⁱ . |
| 7. In domo suâ mysteria facere dicebatur ^g , | 10. Carthagine qui nunc expectat ^k ; |
| 8. In rure propinquo manebo. | 11. Domus etant seul, se met au gérondif. Voyez n° 24. |
| | 12. Rure morans, quid agam ^l ? |

Où dominant les Grecs ? Où croyait-on qu'Alcibiade faisait les mystères ? etc. — Dans la ville, dans la maison.

(94) On peut revoir utilement dans les n°. 18 et 45, ce que nous avons dit des gérondifs en *di* et en *do*.

(95) Nous traduisons ainsi la 2^e phrase, *cela est plus facile à dire qu'à faire*; la 3^e rien n'est plus sot qu'un sot regard, (qu'un sot voir) : la 4^e, *il a été détourné d'agir*,

^a PLAUT. *Men.* 2, 2.
^b LIV. cité par Maugard.
^c CAT. *Carm.* 39, *as egnat*
^d PAULUS.

^e TER. *Eun.* 5, 10 v. 28.
^f VIRG. *Æn.* 2, v. 327.
^g NEPOS. in *Alcib.* 3.
^h CIC. *Att.* 17.

ⁱ CIC. *Att. epist.* 13.
^k VIRG. *Æn.* 4, v. 225.
^l HOR.

RÈGLE GÉNÉRALE. A la question *Ubi*, les Latins mettent l'ablatif avec ou sans préposition (96).

N° 81. *Suo quæque tempore facienda.*

- | | |
|--|--|
| <p>1. Chaque chose doit être faite en son temps,
 2. <i>Hoc tempore</i> obsequium amicos, veritas odium parit^b,
 3. Martiis, cœlebs, quid agam kalendis^c,
 4. Hoc anno Romæ triumphatum^d,
 5. Sannula 110 annis vixit*,....</p> | <p>6. In hoc tempore « hoc faciunt contra nos^f.
 7. In ipso tempore eccum ipsum obviam^g.
 c.-à-d., in hoc anno triumphatum.
 c.-à-d., vixit in centum decem annis.</p> |
|--|--|

Ubi se traduit par *ou*, c'est-à-dire, *dans quel lieu*, et *ou*, *dans quel temps*, toutes les idées du temps ayant été empruntées à celle du lieu.

Dans cette circonstance, les Latins ellipsent ordinairement *in*, mais

la 5^e, *personne n'est plus propre à tout cela, et ne vous est plus utile*, (c.-à-d. n'est plus de votre *user*, ou de votre usage). Encore une fois le substantif verbal, dit supin en *v*, n'est qu'un ablatif comme tout autre ablatif, et lorsqu'on a eu besoin d'employer dans tous les cas et dans les deux nombres, ce prétendu supin, on ne s'en est pas fait faute, *mortales visus hebetat nubes*, etc.

(96) Règles particulières sur l'emploi ou la suppression de la préposition.

1. 2. 3. Voyez pour l'emploi de la préposition le n. 69; la question *undè* et la question *ubi* suivent en ce point la même analogie, seulement les prépositions diffèrent.

4. Les noms propres de villes, bourgs et villages, de la première et de la seconde déclinaison, s'il sont au pluriel, comme *Delphæ* et *Puteoli*; et ceux de la 3., de quelque nombre qu'ils soient, se mettent à l'ablatif sans préposition.

On a vu, n. 24 *quid faciam Romæ*, que les noms singuliers de la première et de la seconde déclinaison, se mettent au génitif ainsi que quelques autres.

5. Voyez pour *domi*, *belli*, *militiæ* et *humi*, le même numéro, pag. 208.

6. *Rus*, lorsqu'il est seul, se comporte dans cette question comme dans la question *UNDÈ*: *rure advenit*.

Au reste, toutes les règles particulières ne sont ici rapportées que pour l'utilité de ceux qui composent en latin; elles expriment l'usage le plus fréquent des bons auteurs.

a PLIN. 18, 6.

b TER. *Andr.* 1, 1, v. 41.

c HOR. 3, *Od.* 7.

d LIV. 2, 16.

e PLIN. 7, 16.

f CIC. *pro Quinto.* 5, 1.

g TER. *Andr.* 1, 2, v. 50.

ils l'expriment, lorsqu'ils veulent mieux faire remarquer le temps dont ils parlent. Voyez les exemples de la seconde colonne (97).

N° 82. *Emit quanti ? — Viginti minis.* :

1. Il a acheté combien, pour le prix de combien d'argent? — Pour 20 mines.

2. Ita ut scrupulum valeret sester-
tius viceus^b.

3. Liber mihi constitit decussis^c.

4. Pro argenteis decem aureus
unus valebat^d.

Un écu d'or en valait dix d'argent.

5. Aliquando una res pro duabus
valet^d.

Quelquefois une chose en vaut deux.

Dans une vente, un achat, une mutation quelconque, la chose peut être considérée comme mise en face du prix; le prix est alors, par rapport à cette chose, comme *littore* dans *stabat pro littore classis*. Aussi, dans les exemples de la seconde colonne, trouve-t-on la pré-

(97) Quoiqu'on dise également *in tempore* et *tempore*, pour signifier dans les temps opportun, ou comme nous, *à temps*, le premier est plus expressif : *in tempore ad eam veni, quod rerum omnium est primum* (e). Je suis arrivé à temps, ce qui est de toutes les choses le premier point.

On a voulu faire marcher de pair la question *combien de temps*, c'est-à-dire *pendant combien de temps* avec la question *où, en quel temps*, mais la première est toute autre chose, et quand les latins ont cette idée, ils se servent de l'accusatif, et ils disent : *vixit annos septuaginta*, il vécut pendant (*per*) 70 ans

Ainsi l'exemple *Sammula 110 annis* etc., ne répond point, comme on croit, à la question *pendant combien de temps*, puisque *annis* est à l'ablatif. *Sammula* vécut donc dans tout l'espace de cent dix ans, il remplit 110 ans. C'est ainsi que parle le même *Plin* dans le même passage : *Corvinus centum annos implevit*; ainsi *Plin* représente *Corvinus* comme ayant rempli l'espace désigné, et *Sammula* comme ayant existé dans tous les points de cette espace. Ce qui fait naître l'idée d'un même résultat, quoique les moyens d'arriver soient tout différents.

Les latins ont vingt manières de dire : *vixit centum annis*.

1. Centum annis vixit.

2. Centum annos vixit.

3. Vixit in centum annos.

4. Centum annos implevit.

5. Erat centum annorum.

6. Centum annos natus obiit.

7. Obiit anno vitæ centesimo.

8. Obiit annum centesimum agens, etc.

Que sert-il donc d'établir comme une règle que les noms de temps se mettent à l'ablatif avec le nombre cardinal? *Vixit centum annis*. Tout dépend de la tournure que prend l'écrivain, qui, s'il lui plaisait, mettrait le nom de temps au nominatif, au vocatif même.

a TER. Eun. 5, 6. v. 14.

b PLIN. 33, 3.

c STAT. 4, Silv. 9, v. 9.

d LIV. cité par PORT-R.

e TER. Heaut. 2, 2. v. 123.

position *pro*. Elle est donc ellipsée dans les exemples de la première. Acheter quelque chose vingt mines, c'est enlever cette chose pour vingt mines, en laissant *en avant* vingt mines. Comme, dans cette circonstance, le sens appelle invinciblement la préposition *pro*, ou autre semblable, elle est presque toujours sous-entendue.

L'explication du génitif *quanti*, *multi*, etc., a été donnée n° 34.

N° 83. *STULTIOR stulto fuisti*, qui iis tabellis crederes^a.

- | | |
|--|---|
| 1. Tu as été plus fou, mis devant un fou; c'est-à-dire, tu as été plus fou qu'un fou (98). | |
| 2. Tu es <i>lapide silice stultior</i> ^b ,...
Tu es plus stupide qu'une pierre silice. | 5. <i>Unus præ cæteris et animo FORTIOR</i> et ætate <i>JUVENIOR</i> , exurgat ^c . |
| 3. <i>Sapiens uno minor est Jove</i> ^c ,... | 6. <i>Unus senior præ cæteris SENIOR</i> ^d . |
| 4. <i>Alius alio PLUS</i> habet viritum ^d ,. | 7. <i>Sinam impunè me MINORIS factum præ illo</i> ? |

On voit par les exemples de la deuxième colonne, que l'ablatif qui suit le comparatif est précédé de *PRÆ*. *Præ cæteris fortior*, plus courageux, en comparaison (*præ*) de tous les autres. L'ellipse de *præ*, après le comparatif, se fait presque toujours, l'idée de comparatif appelant invinciblement cette préposition.

N° 84. *Opinione tuâ stultior est*^h.

- | | |
|--|--|
| 8. C.-à-d., stultior est quàm stultus est pro tuâ opinione. | il est plus fou, en effet, qu'il ne l'est dans ou selon ton opinion. |
| 9. <i>Curavi ut, opinione illius, pulchrior sis</i> ⁱ (pour <i>sis</i>), | j'ai eu soin ensuite que tu sois (ou lui paraisses) plus belle qu'il ne croit. |

(98) Quand nous traduisons *stultior stulto fuisti*, par *tu as été plus fou qu'un fou*, nous employons une toute autre tournure que les latins.

Ce n'est pas *stultior stulto fuisti* que nous traduisons, mais bien *stultior fuisti quàm stultus*, qui est aussi une phrase latine.

Quand dans Plaute on dit au banquier Lycon : *stultior stulto*, on le place devant un fou de mesure commune, et on le trouve plus fou. Dans la sublime pensée d'Horace, qui ne voit que Jupiter au-dessus du sage, le sage est placé devant Jupiter, *præ Jove*, il est plus petit *minor*, en comparaison de Jupiter seul, *præ Jove*. Et quand il dit : *vilius argentum est auro, virtutibus aurum*, c'est que *præ* est deux fois sous-entendu, une fois devant *auro*, une fois devant *virtutibus*.

^a PLAUT. *Curc.* 4, 3, v. 19.

^b PLAUT. *Pœn.* 1, 2, v. 79.

^c HOR. 1, *epist.* 1, v. 107.

^d CIC. 1, *de Legib.* 6.

^e APUL. cité par PORT-R.

^f APUL. cité par PORT-R.

^g PLAUT. *epid.* 3, 4, v. 81.

^h Voy. la citation suiv.

ⁱ PLAUT. *Mit.* 4. 5. v. 23.

1. Major quàm *pro numero jactura* | la perte fut plus grande qu'elle ne
fuit. ^a, | devait être, vu leur nombre.

On voit que, dans *opinioe stultior*, ce n'est point la même ellipse que dans *stultior stulto*. Ici, ce sont deux fous qui sont comparés, et l'un est plus fou, étant placé devant l'autre, *præ stulto*. Mais dans *opinioe tud stultior*, l'opinion n'est pas comparée, on ne veut pas dire : *il est plus fou que ton opinion*, mais il est plus fou qu'il n'est fou selon ton opinion. L'ellipse est donc bien différente et bien plus grande (99).

N° 85. *Tantò MAJOR vis quanto recentior* ^b.

- | | |
|---|---|
| 2. Une force est plus grande en
tant qu'elle est plus récente. | <i>Tanto</i> est pour <i>pro tanto</i> . C'est
ainsi qu'on trouve souvent <i>nihilò</i>
pour <i>pro nihilo</i> , etc. |
| 3. <i>Paulò majora canamus</i> ^c , | chantons des choses un peu plus
grandes. |
| 4. Verbo sensum cludere <i>multo</i>
<i>optimum est</i> ^d , | C'est très-bon en un grand degré
(<i>multo</i>) de clore le sens par le
verbe. |

Voyez page 206, le tableau des adjectifs *multum*, *tantum*, etc. Ils suivent tous la même analogie ; ils sont à l'ablatif devant les comparatifs, et font *tanto*, *quanto*, *multo*, *paulo* etc. Voy. ibidem. On les trouve aussi devant les superlatifs, comme dans le troisième exemple. C'est toujours la même ellipse, *multo optimum est*, c'est-à-dire, *optimum pro multo*, ou *in multo*.

N° 86. *Re bene gesta*, redisse me videt ^e.

- | | |
|--|---|
| 5. <i>Re bene gesta</i> , etc. | 10. <i>Cum bene re gesta</i> , convertor
domum ^f . |
| 6. Ponuntque ferocia Pœni Corda
<i>volente deo</i> ^g . | 11. <i>Volentibus cum magnis diis</i> ^h . |
| 7. <i>Ite, diis bene juvantibus</i> ⁱ . | 12. <i>Cum diis bene juvantibus</i> ^m . |
| 8. <i>Ibant Volscente magistro</i> ^b . | 13. <i>Sub te tolerare magistro mili-</i>
<i>tiam assuescat</i> ⁿ . |
| 9. Non ego hoc ferrem calidus ju-
ventâ, <i>consule Planco</i> ⁱ . | 14. <i>Sub Annibale magistro omnes</i>
<i>belli artes edoctus</i> ^o . |

L'ablatif dit absolu, est donc relatif comme tous les autres, et tou-

(99) On voit par le 3. exemple, qu'au lieu de dire comme il le pouvait avec une grande ellipse: *major numero jactura fuit*, etc. ; Tite-Live a dit moins elliptiquement *major quàm pro numero*, etc., c-à-d. *jactura fuit major quàm esse debebat pro numero*.

^a LIV. 21, 59.

^b PLIN. 9, 38.

^c VIRG. *Ecl.* 4. v.

^d CIC. *Pro. Quint.* 9. 4.

^e PLAUT. *Stich.* 3, 1, v. 10.

^f VIRG. *Æn.* 1. v. 303.

^g LIV. 25, 28.

^h VIRG. *Æn.* 9, v. 370.

ⁱ HOR. 3, od. 10, v. 27.

^k PLAUT. *Stich.* 3, 1, v. 1.

^l CIC. *Off.* 1.

^m CIC. citée par PORT. R.

ⁿ VIRG. *Æn.* 8, v. 516.

^o LIV. 25, 40.

jours en rapport avec *cum*, *sub* ou autre préposition semblable, exprimée ou sous-entendue. L'ellipse se fait presque toujours dans cette circonstance. C'est elle qui a fournies les phrases laconiques : *ME DUCE, carpe viam; non ego Daphnim metuam, judice te; me lubente, Hercle facies; deo juvante; quo facto* etc. etc.

N° 87. *Cursando* atque *ambulando* totum hunc contrivi diem ^a.

- | | |
|--|---|
| 1. J'ai broyé, c.-à-d. passé cette
journée à <i>courir</i> , ou <i>en courant</i> . | 3. Contrivi <i>in quærendo</i> vitam
meam ^c . |
| 2. <i>Flendo</i> ducimus horas ^b . | 4. Manus suas <i>in plaudendo</i> con-
sumunt ^d . |

Les exemples des deux colonnes sont dans la même analogie. Il y a donc ellipse de *in* dans ceux de la première. J'ai usé, employé toute ma journée, ou ma vie *dans le courir devant être fait*, *in cursando*; dans le chercher, dans la quête, *in quærendo*, *in quæstu*.

On peut voir sur cette forme en *do* le n° 45, pag. 224.

N° 88. *Mirabile visu* ^e !

- | | |
|---|---|
| 5. Chose admirable à voir, c.-à-d. dans le voir ! | |
| 6. Hoc difficile est <i>probatu</i> ^f . | 9. Lingua cœpit esse <i>in quæstu</i> ⁱ . |
| 7. Attrita quotidiano <i>actu</i> forensi
ingenia ^g . | 10. Ubi sunt illa præcepta quæ ju-
bent <i>in actu</i> mori ^h ? |
| 8. Dentes atteruntur <i>usu</i> ^h . | 11. Silices tenuantur <i>ab usu</i> ⁱ . |

Nous avons déjà vu le substantif, dit supin en *u*, employé à la question *undè*. Mais il est de fait qu'il est d'un usage bien plus fréquent dans celle-ci et avec l'ellipse de la préposition; c.-à-d. *hoc est mirabile in visu*. Il est assez difficile de prononcer à laquelle des deux questions appartient le 8^e exemple; mais le résultat étant le même, on peut se borner à comprendre la phrase et à l'imiter (100).

(100) Si l'on nous disputait l'ellipse de *in* dans *dentes atteruntur usu*, nous chercherions des exemples pour la justifier. Nous pourrions citer *contrivi in quærendo vitam*; *contero* et *attero*, étant des composés de *tero*; au besoin, nous abandonnerions cette discussion à la curiosité désœuvrée.

^a TER. *Heorr.* 5, 1. v. 17.

^b VIRG. *Æn.* 6, v. 539.

^c TER. *Adelph.* 5, 2, v. 15.

^d CIC. 16. *Att.* 2.

^e VIRG. *Æn.* 12, v. 252.

^f CIC. 5, *Tusc.* 1.

^g QUINT. 10, 1.

^h PLIN. 7, 16.

ⁱ QUINT.

^k SENECA. *Epist.* 8.

^l OVID. *de Arte* 3, v. 91.

VII^e PARAGRAPHE.

De l'Accusatif ou cas allocatif.

Tout ce paragraphe prouvera que l'accusatif marque le lieu vers lequel on tend.

Nous parcourrons, dans un premier article, les prépositions avec lesquelles l'accusatif peut se construire, et dans un second, ses divers emplois.

ARTICLE PREMIER.

*Des Prépositions qui se construisent avec l'Accusatif.*N^o 89. AD terram fluit devexo pondere cervix *.

- | | |
|--|---|
| <p>1. Le cou (<i>chignon</i>) penche <i>vers</i> la terre, par son poids tiré en bas.</p> <p>2. Quid vult concursus <i>ad am-nem</i> ^b ?</p> <p>3. <i>Ad te</i> ibam. Jam advesperas-cit ^c,</p> <p>4. Respice <i>ad me</i> ^d,</p> <p>5. <i>Ad incitas</i> lenouem rediget *, .</p> <p>6. <i>Ad assem</i> impendium reddes ^f,</p> <p>7. Quasi talenta <i>ad quindecim</i> coë-gi ^g,</p> <p>8. Si quid poscas, <i>ad ravim</i> pos-cas ^h,</p> <p>9. Hæc <i>ad insaniam</i> concupierat ⁱ,</p> <p>10. Omnes <i>ad unum</i> idem sentiunt ^k,</p> <p>11. <i>Ad summum</i> quinque sunt in-venti ^l,</p> <p>12. <i>Ad hunc modum</i> locuti sunt ^m,</p> | <p>que veut dire ce concours vers le fleuve ?</p> <p>j'allais <i>vers</i> toi (c'est-à-dire, chez toi), il se fait tard.</p> <p>regarde <i>vers</i> moi, ou de mon côté.</p> <p>il poussera le marchand d'esclaves aux abois. (<i>ad res incitas</i>)</p> <p>tu rembourseras la dépense <i>jusqu'à</i> un sou.</p> <p>j'ai ramassé presque <i>jusqu'à</i> 15 ta-lents.</p> <p>si tu demandes quelque chose, il faut que tu demandes <i>jusqu'à</i> l'enrouement.</p> <p>il avait désiré <i>jusqu'à</i> la folie. . . .</p> <p>tous, <i>jusqu'à un</i>, pensent de même.</p> <p>on en a trouvé cinq <i>au plus</i>.</p> <p>ils parlèrent <i>approchant de cette</i> manière.</p> |
|--|---|

(101)

(101) *Ad hunc modum* et *hoc modo* paraissent se confondre dans le résultat. *Ad hunc modum* ne marque cependant qu'un à-peu-près, *locuti sunt ad hunc modum*, ils parlèrent pour arriver à cette manière, c'est-à-dire à peu près en cette manière; *hoc modo* signifierait ils parlèrent de cette manière.

a VIRG. *Georg.* 3, v. 524.b VIRG. *Æn.* 6, v. 318.c TER. *And.* 3, 4.d TER. *Phorm.* 4, 6, v. 13.e PLAUT. *Pæn.* 4, 2, v. 85.f PLIN. *Epist.* 15.g TER. *Heaut.* 1, 1, v. 93.h PLAUT. *Aul.* 2, 2, v. 10.i CIC. 4, *Verr.* 35.k CIC. *de Amit.* 23.l CIC. *pro Milone* 8.m CÆS. *Bell. Gall.* 2, 31.

- | | |
|---|---|
| 1. <i>Ad normam et libellam fieri, et ad perpendiculum respondere oportet</i> » structuram ^a , | il faut que la structure soit faite à la règle et au niveau, et réponde à l'aplomb. |
| 2. <i>Ad amussim factum iudicium</i> ^b , | c'est un jugement rendu à la règle, ou exactement. |
| 3. <i>Ad vicesimum ab urbe lapidem effoditur</i> ^c , | on fait des fouilles vers la 20 ^e pierre de la ville. |
| 4. <i>Ad horam novam expectavit</i> ^d , | il attendit jusqu'à la 9 ^e heure. |
| 5. <i>Ad audiendum parati sumus</i> ^e , | nous sommes prêts à écouter. |

Cette préposition marque toujours une idée de tendance vers un lieu, ou un objet quelconque assimilé à un lieu. Dans *ad terram*, *ad amnem*, *ad rivum*, *ad insaniam*, *ad horam*, etc., la terre, le fleuve, la règle, l'enrouement, la folie, l'heure, sont également considérés comme des lieux ou des buts vers lesquels on tend. Il faut étudier avec soin cette série d'exemples, dont aucun n'a été choisi sans dessein.

N° 90. *In nemus* ire parant^f.

- | | |
|--|--|
| 6. Ils se préparent à aller <i>dans le bois</i> (bois de pâturage). | |
| 7. <i>Fugiant in flumina phocæ</i> ^g ,... | les veaux marins fuient dans les fleuves. |
| 8. <i>Pariter in bella ruebant</i> ^h , | ils se précipitaient ensemble dans les combats. |
| 9. <i>In tutum eduxi manipulares meos</i> ⁱ , | je conduisis mes soldats <i>en lieu sûr</i> . |
| 10. (Ape) <i>glomerantur in orbem</i> ^k , | les abeilles se rassemblent <i>en rond</i> . |
| 11. <i>Taxi torquentur in arcus</i> ^l ,... | les ifs sont tordus en arcs. |
| 12. <i>Domatur in burim ulmus</i> ^m ,... | l'orme est dompté en manche de charrue. |
| 13. <i>In vaticinantis modum cecinit</i> ⁿ , | il parla <i>en</i> ... devin. |
| 14. <i>Pars in frusta secant</i> ^o , | une partie coupe en morceaux. |
| 15. <i>Inque vicem speculantur aquas et nubila cœli</i> ^p , | <i>à leur tour</i> , etc. chacune à leur tour, elles observent les eaux et les nuages. |
| 16. <i>Mutatur in horas</i> ... <i>juvenis</i> ^q , | le jeune homme se change d'heure <i>en heure</i> . |
| 17. <i>Inque dies caput altius effert</i> ^r , | elle élève de jour <i>en jour</i> plus haut. |
| 18. <i>In diem rapto vivit</i> ^s , | il vit de rapt <i>au jour le jour</i> . |
| 19. <i>In rem est utrique</i> ^t , | cela est <i>dans leur intérêt</i> , etc. |

^a PLIN. 36, 22.^b GELL. 1, 4.^c PLIN. 33, 12.^d CÆS. 4, *Bell. gall.*^e CIC. 1, *Tusc.*^f VIRG. *Æn.* 4, v. 118.^g VIRG. *Georg.* 3, v. 543.^h VIRG. *Æn.* 9, v. 182.ⁱ PLAUT. *Most.* 5, 1, v. 7.^k VIRG. *Georg.* 4, v. 79.^l VIRG. *Georg.* 2, v. 448.^m VIRG. *Georg.* 1, v. 169.ⁿ LIV. 5, *ab urbe*.^o VIRG. *Æn.* 1, v. 212.^p VIRG. *Georg.* 4, v. 167.^q HOR. *Art. poet.* v. 160.^r VIRG. *Georg.* 3, v. 553.^s LIV. *de Bell. punic.*^t TER. *Andr.* 3, 3, v. 15.

- | | |
|---|--|
| 1. <i>In lucem</i> cœnat Sertorius ^a ,... | Sertorius soupe pour arriver dans le jour, c.-à-d., jusqu'au jour. |
| 2. Boves pariunt <i>in decem annos</i> ^b , | les vaches engendrent jusque dans les dix ans, c.-à-d., jusqu'à dix ans. |
| 3. <i>In ora</i> parentum filios jugulat ^c , | il égorge les fils jusque sous les yeux de leurs parents (père et mère). |
| 4. <i>Me conjicerem in pedes</i> ^d ,.... | je me réfugierais dans mes pieds, c.-à-d., je me mettrais à fuir. |
| 5. Crines nodantur <i>in aurum</i> ^e ,... | ses cheveux sont noués dans l'or. |

On a vu, pag. 234, la même préposition suivie d'un ablatif. Cependant sa valeur est toujours la même; elle exprime toujours une intériorité réelle ou fictive. C'est le cas seul qui fait la différence de *eo in urbe*, je marche dans la ville, et de *eo in urbem*, je marche pour arriver dans la ville. Dans l'ablatif, l'intériorité est de fait, mais dans l'accusatif, on la cherche, on tend à y arriver.

N° 91. *sub Tartara mittam desertorem Asiæ*^f.

- | | |
|--|--|
| 6. J'enverrai <i>sous le Tartare</i> le déserteur de l'Asie. | |
| 7. <i>Quam multa sub undas</i> scuta virum, galeas que volvit ^g ! | combien de boucliers et de casques il roule sous les ondes! |
| 8. <i>Venit avis prima sub frigora</i> ^h , | sous les premiers froids, l'oiseau.. |
| 9. <i>Sub lucem</i> adit oppida pastor ⁱ , | sous la lumière, c.-à-d., à la pointe du jour, le pâtre va aux villes. |
| 10. <i>Sub noctem</i> naves solvit ^k ,.... | sous la nuit, c.-à-d., à la chute de la nuit, il lève l'ancre. |
| 11. <i>Sub vesperum</i> portas claudi jussit ^l , | sous le soir, c.-à-d., à l'arrivée du soir, il ordonna qu'on fermât. |
| 12. <i>Sub ipsam finem</i> adventabant ^m , | ils arrivaient sous la fin, c.-à-d., ils approchaient de la fin. |

On a vu, pag. 235, la préposition *sub* employée avec l'ablatif. Elle marque toujours, dans l'un et l'autre cas, une idée d'intériorité. C'est le cas seul qui fait la différence. *Sub noctem* indique une nuit où l'on entre; *sub nocte*, une nuit où l'on est (102).

(102) Quand Virgile dit : *Ibant obscuri sola sub nocte* (n), ils marchaient cachés sous la nuit solitaire, c'est qu'il était nuit, c'est qu'on était sous la nuit, sous le voile qu'elle étend sur la terre. Mais lorsque Pompée lève l'ancre, *sub noctem naves solvit*, c'est qu'il entre sous la nuit, que la nuit commence. Il y a la même différence

a MART. 7, *Metam.* 9.
b VARR. *R. R.* 5, 2.
c SENECA. *Benef.* 7.
d TER. *Phorm.* 1, 4, v. 13.
e VIRG. *Æn.* 4, v. 138.

f VIRG. *Æn.* 12, v. 14.
g VIRG. *Æn.* 8, v. 538.
h VIRG. *Georg.* 2, v. 321.
i VIRG. *Georg.* 3, v. 402.
k CÆS. 1, *Bell. Gall.* 28.

l CÆS. 2, *Bell. Gall.* 33.
m VIRG. *Æn.* 5, v. 327.
n VIRG. *Æn.* 6, v. 268.

N° 92. *Subter fastigia tecti Ænean duxit* ^a.

1. Elle conduisit Enée *sous les faîtes* du toit, c.-à-d., sous l'endroit le plus haut,

NOTA. Ne confondez pas *fastigia* avec *fastidia*, dégoûts, dédains.

Matri longa decem tulerunt fastidia menses (b) (*).

On a vu, pag. 236, cette préposition employée à l'ablatif. Elle se reproduit rarement, et elle est sans difficulté.

N° 93. *SUPER ardua venit Pergama* ^c.

2. Alii *super* alios trucidantur ^d, ...
 3. Clathri *super* aquam emineant ^e,
 4. *Super* Garamantas et Indos proferet imperium ^f,
 5. *Super* abundantiam lactis samera aut hedera præbenda ^g, ...
 6. Nomentanus erat *super* ipsum, Porcius infra ^h,
 7. Polypercon cubabat *super* regem ⁱ,

ils sont égorgés les uns sur les autres.
 que les barreaux sortent sur l'eau.
 il portera son empire jusque sur les Garamantes et les Indiens.
 sur ou contre l'abondance de lait, il faut donner de la semence d'orme et du lierre.
 Nomentanus était (à table) au-dessus de lui (de l'hôte), Porcius au-dessous. (103).
 Polypercon était couché (à table) au-dessus du roi.

On a vu, pag. 235, la même préposition employée avec l'ablatif. Cependant, elle marque toujours une seule et même idée. C'est le cas seul qui fait la différence. Voyez les deux numéros précédents.

dans *sub fine* et *sub finem*. Jam *sub fine* laborum, vela traham (k), *sub ipsam finem* adventabant, dans le premier cas, on est sous la fin; dans le second, on cherche à y arriver

(105) C'est l'idée du trajet qu'il y avait de *Nomentanus* pour arriver à *Nasidænus*, le maître du repas, qui a déterminé l'accusatif après *SUPER*, *super ipsum*. C'est la même idée qui a fait mettre *cubabat super regem*.

Quelquefois, par résultat, *super* pourra se traduire comme *ultra*. *Super Numidiam Gætulos accepimus* (l). Nous savons que les Gétules sont en-dessus, ou au delà de la Numidie; mais le sens immédiat, dans ce passage comme dans tout autre, est de signifier *sur, dessus, en-dessus*.

(*) TRADUCTION : Dix mois ont apporté ou donné à la mère de longs dégoûts, ou ennuis.

a VIRG. *Æn.* 8, v. 366.

b VIRG. *Ecl.* 4, v. 61.

c VIRG. *Æn.* 6, v. 515.

d LIV. 1, 50.

e COLUM. 8, *Capt. ult.*

f VIRG. *Æn.* 6, v. 794.

g COLUM. 7, 8.

h HOR. 2, *Sat.* 8, v. 24.

i CURT. 8, 5.

k VIRG. *Georg.* 4, v. 117.

l SALL. in *Jugurth.* 22.

N° 94.

Il n'y a que *in*, *sub*, *subter* et *super* qui soient suivis, tantôt de l'accusatif, tantôt de l'ablatif.

Ces prépositions sont doublement rappelées dans les phrases suivantes, qu'il faut se fixer dans la mémoire.

Accusatif.	Pages	Ablatif.	Pages
IN <i>nemus</i> ire parant,	252	IN <i>fonte</i> lavabo	234
SUB <i>Tartara</i> mittam etc., . . .	253	SUB <i>rupe</i> canet frondator, . .	235
SUBTER <i>fastigia</i> tecti etc., . .	254	SUBTER <i>densâ</i> testudine, etc..	236
SUPER <i>ardua</i> venit <i>Pergama</i> , .	254	SUPER <i>cervice</i> pendet ensis..	235

Toutes les autres prépositions sont bornées à l'un de ces deux cas. *Supra*, lui-même, malgré sa ressemblance avec *super*, ne peut avoir qu'un complément.

N° 95. *SUPRA* volat ardea nubem *.

- | | |
|--|---|
| 1. <i>Supra</i> volat ardea nubem*, . . . | le héron vole au-dessus de la nue. |
| 2. Saltu <i>supra</i> venabula fertur ^b , . . | par un saut, il se porte par-dessus les épieux. |
| 3. Ille qui <i>supra</i> nos habitat ^c , . . . | celui qui habite au-dessus de nous. |
| 4. Cæsa, eo die, <i>supra</i> millia vigin-
ti ^d , | il y en eut de taillés en pièces, ce jour-là, au-dessus de vingt mille. |
| 5. Cum hostes <i>supra</i> caput sint*, . | lorsque les ennemis sont sur notre tête. |

Cette préposition est souvent employée sans aucun cas, comme dans *ut supra dixi*, comme j'ai dit plus haut; *nil supra deos lacesso*, je ne fatigue en rien les dieux *au-delà*, car *deos* n'est pas le complément de *supra*. Beaucoup de prépositions s'emploient aussi plus ou moins souvent avec l'ellipse de leur complément. Voyez pag. 267.

N° 96. *INFRA* oppidum expectabat *.

- | | |
|--|--|
| 6. <i>Infra</i> oppidum expectabat. . . . | il attendait au-dessous de la ville. |
| 7. Uri magnitudine paulò <i>infra</i>
elephantos ^e , | les bœufs sauvages sont, en grandeur, un peu au-dessous des éléphants. |

On dit aussi sans complément exprimé, *videbitur infra*, on verra plus bas, etc.

a VIRG. *Georg.* I, v. 364.b VIRG. *Æn.* 9, v. 553.c PLAUT. *Pers.* 5, 2, v. 38.

d LIV. 30, 35.

e LIV. *ab urbe*.f CIC. 6, *Verr.* 23.g CÆS. 6, *Bell. Gall.* 27.

N^o 97. INTER audaces lupus errat agnos^a.

- | | |
|---|--|
| 1. Le loup erre entre les agneaux hardis (devenus hardis). | |
| 2. Cœpi <i>inter vias</i> cogitare ^b , ... | entre les routes, c.-à-d., en chemin, j'ai commencé à penser. |
| 3. <i>Inter hæc</i> major alius terror ^c , | parmi ces choses ou sur les entre-faites, etc. C'est ainsi qu'on a eu <i>interea</i> . |
| 4. Furtim <i>inter se</i> aspiciebant ^d , | ils regardaient <i>entr'eux</i> , c.-à-d., ils se regardaient <i>entr'eux</i> furtivement. |
| 5. <i>Inter nos</i> dictum hoc fuit ^e , | cela a été dit entre nous (soit dit entre nous). |
| 6. <i>Inter</i> tot dies herclè actum aliquid oportuit ^f , | certes il a bien fallu faire quelque chose parmi (ou dedans) tant de jours. |
| 7. Hoc <i>inter cœnam</i> dictavi ^g , ... | j'ai dicté cela <i>en soupant</i> . |
| 8. <i>Inter vapulandum</i> vocitari ^h incipit ^h , | pendant qu'on le battait, il commença à crier ou vociférer. |
| 9. Potum age, et <i>inter agendum</i> occursare capro... caveto ⁱ , | mène-les boire, et <i>en les menant</i> , prends garde de rencontrer le bouc. |
| 10. <i>Inter rem agendam istam</i> heræ huic respondi quod rogat ^k , | NOTA. <i>Inter rem agendam</i> est le même tour qu' <i>inter</i> (negotium) <i>agendum</i> . |

Inter marque toujours une idée d'espace, bornée au moins de deux côtés; sa traduction immédiate est *entre*, *parmi*. Quand on dit *inter cœnam*, on se figure donc le souper comme un espace borné par le commencement et la fin. C'est dans cet intervalle ou entre ces deux bornes que j'ai dicté cela, etc., *hoc inter cœnam dictavi*. Dans *inter agendum*, on se figure aussi l'action de mener comme ayant une semblable étendue.

N^o 98. (Iliacos) INTRA muros peccatur et extra¹.

- | | |
|--|---|
| 11. On pèche <i>entre</i> les murs (d'Ilium) et <i>en dehors</i> . PROVERBE. | |
| 12. <i>Intra parietes</i> meos. ... ^m , ... | entre mes parois, c.-à-d., chez moi. |
| 13. Locus <i>intra</i> Oceanum jam nullus est, quò... ⁿ , | il n'est plus de terre <i>dans l'intervalle</i> que laisse l'Océan, c.-à-d., dans toutes les terres qu'entoure l'Océan. |

^a HOR. 3, Od. 13, v. 13.^b TER. Eun. 4, 2.^c LIV. 2, 23.^d CIC. in Cat. 3, 5.^e TER. Adelph. 5, 1. v. 10.^f PLAUT. Truc. 2, 6, v. 28.^g CIC. ad Q. frat. 3, 17.^h JUST. 1, 18.ⁱ VIRG. Ecl. 9, v. 25.^k PLAUT. Cist. 4, 2, v. 55.^l HOR. 1. Epist. 2, v. 16.^m CIC. Attic. 5, 10.ⁿ CIC. 5, Ferr. 89.

- | | |
|---|---|
| <p>1. <i>Ea intra se</i> consumunt Arabes^a,</p> <p>2. <i>Quidam phrænetici intra verba</i> desipiunt ^b,</p> <p>3. <i>Intra jactum teli</i> progressus uterque substiterat ^c,</p> <p>4. <i>Epulamur non modo non contra legem, sed etiam intra legem</i> (104) ^d,</p> <p>5. <i>Subegi intra viginti dies.</i>.. ^e,..</p> <p>6. <i>EXTRA causam</i> id est ^f,</p> <p>7. <i>EXTRA</i> duces, reliqui rapaces ^g,</p> | <p>les Arabes cousument ces choses <i>entr'eux</i> (chez eux).</p> <p>quelques frénétiques sont fous <i>dans l'espace des</i> paroles, c.-à-d., ne sont fous que <i>dans les paroles.</i></p> <p>dans l'intervalle du jet du trait, c.-à-d., à la portée du trait, etc.</p> <p><i>sed intra legem</i>, c.-à-d., mais dans l'intérieur des limites prescrites par la loi (sompuaire).</p> <p>il subjugué dans l'intervalle de vingt jours.</p> <p>cela est <i>hors</i> de la question.</p> <p>hors ou excepté les chefs etc.</p> |
|---|---|

N° 99. *Cis Anienum cum rege conflixit* ^h.

- | | |
|---|--|
| <p>8. Il se heurta, c'est-à-dire, il en vint aux mains avec le roi, <i>en-deçà</i> de l'Anio.</p> <p>9. <i>Cis</i> paucas tempestates augebis <i>genus ferratile</i> ⁱ,</p> <p>10. Qui sunt <i>CITRA</i> Rhenum ^k, . . .</p> <p>11. <i>Cûru spem</i> omnium fortuna cessit ^l,</p> <p>12. <i>Citra</i> calendas octobris seminare convenit ^m,</p> <p>13. <i>citra</i> satietatem danda glans ⁿ,.</p> <p>14. Phidias in ebore <i>citra</i> æmulum fuit ^o,</p> | <p>en-deçà de (c.-à-d., avant) peu de saisons, tu augmenteras la race qui porte des fers.</p> <p>ceux qui habitent en-deçà du Rhin.</p> <p>en-deçà de l'espérance de tous, c.-à-d., sans qu'on l'espérât.</p> <p>il convient de semer <i>en-deçà</i> (en avant) des calendes d'octobre.</p> <p>il faut donner le gland <i>en-deçà de la satiété</i>, c.-à-d., avant la satiété.</p> <p>Phidias fut, dans l'ivoire, <i>en-deçà</i> d'un émule, c.-à-d., sans rival.</p> |
|---|--|

Il faut s'attacher au sens immédiat, c'est le seul moyen d'éviter les

(104) Quand Cicéron a dit : *Modicè hoc faciam, aut etiam intra modum*, il s'est figuré la mesure comme ayant une étendue dans laquelle on se tient. *Modicè hoc faciam*, je ferai cela selon la mesure, ou mesurément, *aut etiam intra modum*, ou même en me tenant dans l'intérieur de la mesure, et n'allant pas même jusqu'à la limite.

Quintilien ravale donc les écrits d'Hortensius, lorsqu'il dit : *Hortensii scripta sunt tantum intra famam*; car il les resserre dans les limites de l'opinion ou renommée, c'est comme s'il disait qu'ils ne méritent qu'une réputation commune.

^a PLIN. 12, 22.

^b CELS. 3, 18.

^c VIRG. *Æn.* 11, v. 608.

^d CIC. 9, *Fam. epist.* 4.

^e PLAUT. *Curc.* 3, 1, v. 77.

^f CIC. *pro. Cæls.* 32.

^g CIC. *Fam.* 7, *Ep.* 3.

^h LIV. 4, *ab urbe.* 76.

ⁱ PLAUT. *Most.* 1, 1, v. 17.

^k CÆS. 6, *Bell. Gall.*

^l TER. 3, 1, *de Jugurth.*

^m COLUM. 2, 8.

ⁿ COLUM. 7, 6.

^o QUINT. 12, 10.

contre-sens. *Cis*, *citra*, signifient toujours *en-deçà*; et lorsqu'on peut les traduire par *avant* ou par *sans*, ce sont des chemins différents qui conduisent au même résultat (105).

N° 100. *ULTRA terminum curis vagor expeditus* ^a.

- | | |
|---|--|
| 1. Dégagé de soins, j'erre <i>au-delà</i> du terme. | |
| 2. Ridetque (Deus) si mortalis <i>ultra</i> fas trepidat ^b , | et il (Jupiter) se rit si le mortel s'agite <i>au-delà</i> de ce qui est faisable ou permis. |
| 3. Sunt certi denique fines, quos <i>ULTRA CITRAQUE</i> nequit consistere rectum ^c , | il est enfin des bornes fixes, <i>au-delà</i> et <i>en-deçà</i> desquelles le bien ne peut être (ou se tenir). |

Ultra, comme on le voit très-bien par le dernier exemple, s'oppose à *citra*.

N° 101. *CONTRA Pompeium consistit* ^d.

- | | |
|---|--|
| 4. Il s'arrête ou s'établit contre ou <i>vis-à-vis</i> , ou <i>en face</i> de Pompée. | |
| 5. Lanæ sunt tutela <i>contra</i> frigora ^e , | les laines sont un abri contre le froid. |
| 6. Aspicè dùm <i>contra me</i> ^f , | regarde donc <i>vis-à-vis</i> moi. |
| 7. Elephanti tanta narratur clementia <i>contra</i> minus validos ^g , | on raconte que la clémence de l'éléphant est si grande <i>vis-à-vis</i> les moins forts. |
| 8. Hoc non modò non pro me, sed <i>contra me</i> est potius ^h , | non-seulement cela n'est pas pour moi, mais c'est plutôt <i>contre</i> moi. |

Ainsi, *contra* signifie immédiatement *contre*, c'est-à-dire, *vis-à-vis*, *en face*; ce qui, par résultat, peut faire naître l'idée d'opposition, d'obstacle. Dans cette circonstance, *pro* et *contra* s'opposent, comme dans le huitième exemple.

(105) Il faut remarquer que l'écrivain qui emploie *citra*, *ultra*, etc., compte l'espace en partant de l'endroit où il est. Ainsi cette phrase de Cicéron : *Cùm exercitum citra Rubiconem educeret*, était traduite ainsi par les Romains : lorsque César faisait passer son armée *en deçà du Rubicon*; pour nous c'était *en delà*. C'est ainsi que *Gallia Cisalpina* (partie de l'Italie), signifie à Rome la *Gaule Cisalpine*, et à Paris la *Gaule Transalpine*.

a HOR. 1, Od. 19. v. 10.

b HOR. 3, Od. 23. v. 31.

c HOR. 1, Sat. 1, v. 106.

d CÆS. 3, de Bell. 6, v. 89.

e PLIN. 29, 2.

f PLAUT. Most. 5, 1, v. 55.

g PLIN. 8, 7.

h CIC. 3, de Orat. 20.

N° 102. JUXTA murum castra posuit Cæsar *.

- | | |
|---|--|
| 1. Cæsar posa ses retranchements, ou campa joignant le mur. | |
| 2. Humilis volat æquora JUXTA ^b . | il vole en joignant ou rasant la mer. |
| 3. Totos dies juxta focum atque ignem agunt ^c , | Ils passent des jours entiers tout près du foyer et du feu. |
| 4. Gravitate annonæ juxta seditionem ventum ^d , | par la cherté des denrées, on en vint tout près de la sédition. |
| 5. Juxta deos, in tuâ manu positum est ^e , | joignant les dieux, c.-à-d., après les dieux, cela est en ton pouvoir. |
| 6. Figulus juxta Varronem doctissimus ^f , | Figulus est le plus savant joignant Varron, c.-à-d., après Varron. |

Juxta signifie *joignant*, ou *tout près*; car l'idée de jonction ne se prend pas toujours à la lettre. *Juxta ignem*, joignant le feu, veut dire seulement *tout près du feu* (106).

N° 103. ERGA ædes sese habet *.

- | | |
|--|--|
| 7. Elle se tient (elle est) vis-à-vis ou en face de la maison. | |
| 8. Tua voluntas erga me, meaue erga te par atque mutua ^h ,... | ta volonté vis-à-vis moi et la mienne à l'égard de toi, ou à ton égard, est égale et mutuelle. |
| 9. Nunquam quidquam erga me commerita est quod nollem ⁱ . | jamais elle n'a rien fait vis-à-vis moi (ou contre moi) que je ne voulusse. |

Erga signifie toujours une mise *en regard*; il se dit des affections morales, favorables, défavorables ou indifférentes, plutôt que des situations physiques, quoique pourtant il s'emploie aussi dans cette circonstance, comme dans *erga ædes sese habet*.

N° 104. CIRCA forum » erant tabernæ^k.

- | | |
|---|--|
| 10. Il y avait des échoppes ou boutiques autour de la place publique. | |
| 11. Circa regem densæ miscentur ^l , | elles se mêlent, semées autour du roi. |

(106) Quand Salluste dit de ceux qui passent leur vie dans la paresse : *Eorum vitam mortemque juxta æstimo*, j'estime leur vie et leur mort joignant; il y a ellipse du complément *eas*; j'estime leur vie et leur mort en les joignant, c'est-à-dire je les estime également, je ne mets point d'intervalle entre les deux choses, je les joins, je les confonds.

a CÆS. 1, Bell. 1, v. 16.

b VIRG. ÆN. 4, v. 255.

c TAG. de Germ. 17.

d TAG. 6, Ann. 13.

e TAG. 2, Histor. 76

f GELL. 4, 9.

g PLAUT. Truc. 2, 4, v. 52.

h CIC. 16, Att.

i TER. Hecyr. 3, 5, v. 36.

k QUINT. 6, 14.

l VIRG. Georg. 4, v. 75.

- | | |
|--|--------------------------------------|
| 1. <i>Varia circa hæc opinio</i> ^a , | autour de (ou sur) ces choses. . . . |
| 2. <i>Postero die circa eamdem horam copias admovit</i> ^b , | |
| 3. <i>Circa lucem expergefactus</i> ^c , . . | |

le lendemain vers la même heure il fit appeler les troupes.
il fut réveillé autour de la lumière, c.-à-d., à l'approche de la lumière.

N° 105. *CIRCUM claustra fremunt*^d.4. Ils frémissent *autour* de leurs cloisons.5. *Terra circum axem se convertit*^e | la terre se tourne autour de son axe.

Circa, et *circum* ont le même sens. Ils ne s'emploient guère que dans le sens physique ou immédiat. *Circiter* a la forme et les mœurs des adverbes. *Circiter in medio*, environ dans le milieu. Cependant on le trouve quelquefois suivi d'un accusatif, comme dans *circiter meridiem exercitum reduxit*^f; mais on peut dire que *ad* est sous-entendu.

N° 106. *ANTE pedes hydrium altâ non vidit in herbâ*^g.6. Il ne vit pas un serpent, une hydre dans l'herbe, *devant* ses pieds.7. *Ante lucem surrexit*^h, | il se leva avant la lumière.8. *Factus est consul ante tempus*ⁱ, | il fut consul avant le temps (légal).9. *Ante Jovem nulli subigebant arva coloni*^k, | avant Jupiter, aucun laboureur ne subjuguait les champs.10. *Ante Notos Zephyrumque volant*^l, | ils volent devant (plus vite que) les vents du midi et le zéphyr.11. *Alvus ante omnia ducitur*^m, . . | avant tout, on tient le ventre libre.12. *Scelere ante alios immanior*ⁿ, . . | plus cruel avant les autres.

Ante s'oppose à *post*, comme on verra dans le numéro suivant.

N° 107. *POST carecta latebas*^o.

13. Tu te cachais derrière les glaïeuls.

14. *Neque Lydia erat post Chloen*, | et Lydie n'était pas derrière Chloé, et par extension, Lydie n'était pas après Chloé, ou moins que Chloé.15. *O Cives! Cives! quærenda pecunia primum, Virtus post nummos. Hæc Janus summus ab imo perdocet*^p, | il faut chercher l'argent en premier lieu, la vertu après les écus: c'est ce qu'enseigne Janus ou l'usurier depuis le dernier jusqu'au 1^{er}.

a PLIN. 8, 16.

b LIV. 42, 57.

c SUET. in Oth. 11.

d VIRG. Æn. 1, v. 56,

e CIC. Acad. 4, 39.

f CÆS. Bell. Gall. 1, 15.

g VIRG. Georg. 4, v. 458.

h CIC. 2, de Invent.

i CIC. 3, de Amic.

k VIRG. Georg. 1, v. 125.

l VIRG. Æn. 12, v. 331.

m CELS 7, 30.

n VIRG. Æn. 1, v. 347.

o VIRG. Ecl. 3, v. 20.

p HOR. 1, epî, 1, v. 55.

- | | |
|---|---|
| 1. <i>Post meridiem</i> in academiam descendimus ^a , | nous descendîmes après midi dans l'académie. |
| 2. <i>Decessit post annum quartum</i> ^b , | il alla en bas ou décéda après la 4 ^e année, ou après quatre ans. |
| 3. <i>Maxima post hominum memoriam</i> classis est devicta ^c , | la plus grande flotte qui eût paru depuis la mémoire des hommes, c.-à-d., depuis que les hommes ont de la mémoire. Nous disons de temps immémorial. |

Post et son opposé *ante* ont aussi les deux substantifs *postes* et *antes*, les parties antérieures et les parties postérieures d'une porte, etc. Ils signifient immédiatement *derrière* et *devant*. Toute autre traduction, même *après* et *avant*, n'est point immédiate (107).

N° 108. *Pone castra pabulatum ibant* d.

4. Ils allaient fourrager *derrière* les retranchements, ou le camp.
 5. *Pone quos* aut ante labantur^c, | ils tombent *derrière* ou *devant* eux.

Pone et *post* sont synonymes, mais l'emploi de *pone* est restreint au lieu, *post* se dit des lieux et des temps.

(107) Ce qui est placé *devant* est censé être plus estimé que ce qui est mis ou placé *derrière*. On a donc pu passer de cette idée : *Lydie n'est pas derrière Chloé*, à celle-ci : *Lydie n'est pas après* ou *ne vaut pas moins que Chloé*. *Post* et *ante* se sont aussi appliqués aux époques d'où l'on part pour compter le temps. Ces époques ainsi appelées (*epokè*), parce qu'elles désignent quelque chose de fixe, de stable, sont comme des jalons dans la durée, ou plutôt comme des figures immobiles, à qui l'on prête deux faces, l'une antérieure, l'autre postérieure. Quand Cicéron dit : *Cum ante meridiem operam dictioni dedissemus, post meridiem in academiam descendimus*; *meridiem*, midi, est une époque représentée avec ces deux faces, l'une tournée vers l'espace où midi a commencé d'exister, c'est sa face antérieure *ante*; et l'autre tournée vers l'espace où il a fini d'exister, *post*; car on suppose dans l'époque au moins deux points, son origine et sa fin. *Après midi* est donc par résultat la même idée que celle de *derrière midi*. *Post tempora Trojae vixit Alexander*, Alexandre vécut *derrière* ou *après* les temps de Troie. C'est dans notre cours français que nous avons approfondi toute l'idéologie de la grammaire; dans celui-ci nous ne pouvons guères que donner des faits.

^a CIC. 2, *Tusc.* c. 3.

^b NEP. in *Aristid.* in fine.

^c NEP. in *Them.* 5.

^d LIV. 40, 30.

^e CIC. de *Univ.* 10.

N° 109. OB Trojam duxit exercitum *.

- | | |
|--|--|
| 1. Il conduisit son armée devant Troie. | |
| 2. Ob oculos mors versata est ^b , .. | la mort s'est agitée devant mes yeux. |
| 3. Id frustra an ob rem faciam in vestra manu situm est ^c , | il est en votre pouvoir que je fasse cela inutilement ou <i>en face</i> , c'est-à-dire, en faveur de la chose. |
| 4. Ait se ob asinos ferre argentum atriensi ^d , | il dit qu'il apporte l'argent pour les ânes ou des ânes) au concierge. |
| 5. Pretium ob sultitiam fero *.... | je porte le prix de ma sottise. |
| 6. Pretia ob tacendum accipiunt ^e , .. | ils reçoivent des récompenses pour se taire.) |

Ob signifie immédiatement devant ; OB REM faciam, j'agirai étant devant la chose, en vue, en considération de la chose.

Ce n'est donc que par résultat que ob peut être traduit par pour, à cause de. Ces sortes de substitutions ne se font, bien entendu, que lorsque le résultat les permet et que le génie de notre langue l'exige. Cette observation est générale, et s'applique à tous les mots.

N° 110. APUD Andrum insulam » navem fregit *.

- | | |
|--|---|
| 7. Il brisa son vaisseau ou fit naufrage auprès de l'île d'Andros. | |
| 8. Apud exercitum est ^h , | il est auprès de l'armée, ou à l'armée. |
| 9. Non diu apud hunc servies ⁱ , .. | tu ne serviras pas long-temps chez lui. |
| 10. Verba apud senatum fecit ^k , .. | il parla dans le sénat. |
| 11. Apud forum è Davo audiui ^l , .. | j'ai appris cela sur la place publique. |
| 12. Apud me plurimum possunt ^m , .. | ils peuvent beaucoup sur moi. |
| 13. Inveni apud auctores ⁿ , | j'ai lu ou trouvé dans les auteurs. |
| 14. Sic apud animum meum statuo ^o , | je l'ai ainsi résolu dans mon esprit. |
| 15. Vix sum apud me, ita animus commotus est metu ^p , | je ne suis pas en mon pouvoir, c.-à-d., à peine je me possède; tant mon esprit est frappé de crainte. |

Apud marque toujours une idée de juxta-position que nous traduisons immédiatement par auprès, mais que, par résultat, nous remplaçons par dans, chez, sur etc., selon le génie de notre langue.

a FEST. in Enn.

b CIC. pro Rabin 14.

c SALL. in Jug. 33.

d PLAUT. Asin. 2, 3.

e TER. Andr. 3, 6.

f GELL. 11, 10.

g TER. Andr. 1, 3.

h CIC. Verr. 6.

i PLAUT. Pers. 4.4, v.69.

k CIC. 4. Verr. 53.

l TER. Andr. 2, 1, v. 2.

m CIC. pro Ro, Cumer.

n PLIN. 20, 20,

o SALL. Orat. 2, ad Cirs.

p TER. Andr. 5, 4, v. 34.

N° 111. Jam *PENÈS vos psalteria est* ; *ellam intus* .

1. Déjà la joueuse d'instruments est *chez vous*. — La voilà dans l'intérieur.
2. *Summa virium penès eum est*^b, | le pouvoir souverain est *chez lui*,
c.-à-d., en son pouvoir.
3. *Penès te es?*^c, | es-tu *chez toi*, c.-à-d., maître de toi?
4. *Omnia adsunt bona, quem penès est virtus*^d, | tous les biens sont *chez celui*, *chez*
qui est la vertu.

Apud et *penès* différent peu, et se substituent pourtant rarement. *Penès* est plus expressif, et marque mieux la possession. On a *Penitus*, intérieurement, tout-à-fait ; *penetrare*, pénétrer ; aller en dedans ; *penetralia* (sous-entendu *loca*), lieux intérieurs, sanctuaire. Or, l'idée d'intériorité réveille mieux l'idée de possession, de puissance, que ne fait l'idée d'une simple juxta-position.

N° 112. *PROPE Cæsaris hortos* » *cubat is* .

5. Celui-ci couche *près des* jardins de César.
6. *propè seditionem ventum est*^f, | on en vint *près de la* sédition.
7. *propè calendas puto me fore*, .. | j'espère y être vers les calendes.

N° 113. *PROPTER Platonis statuam consedimus* .

8. Nous nous assîmes *près de la* statue de Platon.
9. *Hic propter hunc* assiste , | tiens-toi là, auprès de lui.
10. *Propter frigora frumenta in agris matura non erant*^h, | auprès des froids, c.-à-d., à cause
des froids, les blés n'étaient pas
mûrs.
11. *Hi propter notitiam intromissi*ⁱ, | ceux-ci, auprès ou à cause de la
connaissance, c.-à-d., parce qu'ils
étaient connus, furent introduits.

Propter est une altération de *propiter*, proche, de *propis*, *propè*, qui a *propior*, *proximus*. *PROPTER* se prend souvent, par résultat, pour faire naître une idée de cause finale, comme si, de ce qu'une chose est *près de nous*, on devait en conclure qu'elle est là pour nous.

a TER. *Adelph.* 3, 4, v. 24.

b VELL. 2, 63.

c HOR. 2, sat. 3, v. 271.

d PLAUT. *Amph.* 2, 2, v. 21

e HOR. 1, Sat. 9, v. 18.

f TAC. 3, Hist. 21.

g CIC. in Brut. 6.

h CÆS. 1, Bell. Gall. 16.

i NEP. in Dione. 9.

N° 114. PRÆTER radices montis lapsus amnis *.

- | | |
|---|--|
| 1. Le fleuve coule à côté des racines de la montagne. | |
| 2. Nihil ante rem, neque præter rem locuti sumus ^b , | n. n'avons rien dit, ni en face (ou contre) la chose, ni à côté de la chose. |
| 3. Præter opinionem res ceciderat ^c , | la chose était arrivée à côté ou hors de leur opinion. |
| 4. Præter illum nemo regum ditior fuit ^d , | à côté de celui-là, aucun roi ne fut plus riche. |
| 5. Nihil præter salices fuit ^e , | il n'y avait rien à côté des saules, c.-à-d., excepté les saules. |

On voit, par le dernier exemple, comment du sens immédiat, à côté, on peut passer à celui d'*excepté*, de *hors* (108).

N° 115. Per Elidis urbem ibat ovans^f.

- | | |
|---|--|
| 6. Il marchait ou passait triomphant par (ou à travers) la ville d'Élis (109) | |
| 7. Per medias rapit ira cædes ^g , . . | la colère entraîne à travers les meurtres. |
| 8. Per novem cui jugera corpus porrigitur ^h , | son corps s'étend par (ou à travers) neuf arpents. |
| 9. Mille rotam volvère per annos ⁱ , | ils ont roulé la roue par où à travers, c.-à-d. pendant mille ans. |

(108) Le sens de *contre* qu'on lui donne dans certaines phrases, comme dans la troisième: *Etsi præter opinionem res ceciderat*, ne nous paraît pas admissible; qu'on lise le chapitre de Nepos, où se trouve ce passage, on restera convaincu que la venue de Miltiade de la Chersonnèse à Lemnos n'avait pas été prévue par les Lemniens; ce n'était donc pas *contre leur opinion* que la chose était arrivée, mais *à côté*, ou *hors de leur opinion*, c'est-à-dire sans qu'ils y eussent pensé.

Il n'y a sûreté dans la traduction, qu'autant qu'on se rattache au sens immédiat, tout ce cortège de significations diverses, attribuées au même mot, ne sert qu'à accabler, qu'à égarer le traducteur, qui ne tient pas le fil d'Ariadne que nous ne cessons de lui présenter.

(109) S'il fallait admettre une question *QUA*, par où, c'est ici qu'il faudrait la rapporter: *per Elidis urbem ibat*, il allait *QUA*, par où? Mais cette question est inutile, car si l'on met comme ici l'accusatif avec *per*, cette question se confond avec la question *quò*, ou plutôt elle se fait sans but; car avec *per* on met toujours l'accusatif, quelle que soit la question qu'on puisse faire. Si, au contraire, comme dans *urbe vagatur, ibam vid sacræ*, on met l'ablatif, c'est à la question *ubi* que le cas appartient, elle erre où? *ubi*? dans la ville, je marchais où? dans la rue sacrée.

a PLIN. 6, 3.

b AUCT. ad Herenn. 4, 1.

c NEPOS in Milt. 2.

d JUST. 23, 2.

e OVID. 6, Fast. v. 406.

f VIRG. Æn. 6, v. 588.

g HOR. 3. Od. 2. v. 12.

h VIRG. Æn. 6, v. 506.

i VIRG. Æn. 6, v. 748.

- | | |
|--|---|
| 1. <i>Per tempus</i> advenis ^a ,..... | tu arrives à propos. |
| 2. <i>Satis perte tibi consulis</i> ^b ,.... | tu veilles assez par toi-même à tes intérêts. |
| 3. <i>Per vinum</i> exoritur dissidium ^c , | à travers le vin, c.-à-d. dans le vin. |
| 4. <i>Per me</i> vel stertas licet ^d ,.... | il ne tient pas à moi que tu ne ronfles. |
| 5. <i>Ne pater per me</i> stetisse credat ^e . | que mon père ne croie pas qu'il ait tenu à moi. |
| 6. <i>Per nos</i> quidem herclè egebit
qui suum prodegerit ^f , | certes par nous, celui-là aura besoin,
qui aura prodigué son bien. |
| 7. <i>Per ego</i> te deos oro ^g ,..... | moi, je t'en prie par les dieux. |

Per exprime immédiatement une idée de trajet à travers un lieu, *per urbem*, *per novem jugera*. On l'a étendu au temps, et l'on a dit *per mille annos*, comme on avait dit *per novem jugera*. On voit par les autres exemples comment *per* a pu faire naître une idée de moyen. *Perte tibi consulis*, tu veilles à tes intérêts par toi-même, tu n'as pas besoin d'un autre moyen.

Ici, comme dans tous les autres numéros, il faut remarquer les latinismes, *per tempus*, *per me licet*, *per me stat* etc.

N° 116. *TRANS fluvium* vatemque virumque exponit in ulvâ ^h.

- | | |
|--|---|
| 8. Il expose au de-là du fleuve la prophétesse et le héros dans les plantes de marais. | |
| 9. <i>Cœlum</i> , non animum, mutant,
qui trans mare currunt ⁱ , | ils changent de ciel et non d'esprit,
ceux qui courent au-delà des mers. |

N° 117. *SECUNDUM littus* » quid illuc est hominum ^k ?

- | | |
|---|---|
| 10. Quelle est cette sorte d'hommes qui est le long du rivage ? | |
| 11. <i>Secundum patrem</i> tu es pater
proximus (110) ^l , | après mon père tu es mon père le plus proche. |

(110) *Secundum* se traduit immédiatement par le long, suivant, ou selon ; lorsqu'il s'agit d'une chose à suivre dans sa longueur, ou à imiter, comme dans *secundum littus*, *secundum normam*, *legem*, *jus*, *naturam*, le long du rivage ou suivant le rivage, le long de la règle, ou selon la règle, selon la loi, etc. Mais lorsqu'au lieu d'une continuité, il n'y a que succession, c'est-à-dire qu'on ne suit qu'en

^a TER. *Andr.* 4, 5, v. 44.

^b HOR. 1, *Epist.* 17.

^c PLAUT. *Mil.* 3, 1, v. 59.

^d CIC. 4, *Acad.*

^e TER. *Andr.* 4, 2, v. 16.

^f PLAUT. *Ilere.* 5, 4, v. 60.

^g TER. *Andr.* 5, 1, v. 15.

^h VIRG. *Æn.* 6, v. 415.

ⁱ HOR. 1, *Epist.* 11, v. 27.

^k PLAUT. *Andr.* 1, 2, v. 61.

^l PLAUT. *Capt.* 1, 3, v. 45.

- | | |
|---|---|
| 1. Secundum jus fasque egerunt ^a , | ils ont agi selon le droit et ce qui est
faisable ou permis. |
| 2. Secundum hæc silentium fuit ^b , | à cela ou après cela on se tut. |
| 3. Hoc expones secundum hunc
diem ^c . | tu diras cela <i>après</i> ce jour-ci. |

Secundum vient de *sequi* suivre, il marque un trajet qu'on va suivre ou qu'on a suivi, il se traduit en français par *le long, selon, suivant, sur ou après*, selon la manière dont il est encadré.

Nº 118. Ego *portum* VERSUS *pergam* et *perquiram* d.

- | | |
|--|--|
| 4. Moi j'irai vers le port et je chercherai ou m'informerais. | |
| 5. <i>Adversum speculum</i> ornatur *, | elle se pare, tournée vers le miroir. |
| 6. Quis hæc quæ me <i>adversum</i> incedit ? | NOTA. <i>Quis</i> est ici indécl. pour <i>quæ</i> , quelle est celle qui vient vis-à-vis moi ? |
| 7. <i>Adversus eos</i> quos invitatus offendas » utendum est excusatione * | il faut user d'excuse vis-à-vis ceux que tu offenses malgré toi, ou sans le vouloir. |

Versus, adversus, adversum ne sont autre chose que des adjectifs employés invariablement (111) on les trouve souvent employés avec *ad* ou *in*, en cette sorte : *ad urbem modo, modo in Galliam versis*^b. Ils expriment une idée de *position en face*, soit indifférente

se mettant à la suite d'un objet, comme dans *secundum patrem tu pater es*, alors *secundum* se traduit par *après*, tu es mon père après mon père, tu viens après lui en cette qualité. *Secundum patrem* signifie immédiatement *en suivant mon père*; mais ces mots sont équivoques, et ont besoin d'être placés pour être traduits; car la manière de suivre n'est pas la même dans la phrase citée que dans celle-ci: *Secundum patrem sentio*, je pense comme mon père. *Secundum*, suivi d'un nom de temps, ou d'un signe qui sert à diviser le temps, peut toujours se traduire par *après*. *Secundum aequinoctium* (i), après l'équinoxe; *secundum ludos* (k), après les jeux.

(111) Nous avons prouvé, dans notre cours français, que toutes les prépositions ne sont et ne peuvent être que des substantifs ou des adjectifs, plus ou moins altérés, employés invariablement, et d'une manière plus ou moins elliptique; dans *per fenestras in viam versa, populum alloquitur* (1), *versus* n'est pas un autre mot que le *versus* de *ego portum versus pergam*. C'est ainsi que *superus, exterus, interus, inferus*, etc. ont fait *super, extra, intra, infra*; que *pono* a fait *ponè*, pose, laisse en arrière, qu'*antes, postes*, etc. ont donné *ante, post*. Les prépositions et tous les invariables présupposent nécessairement des substantifs ou des adjectifs, qui leur aient donné naissance. Mais ces détails appartiennent plutôt à l'idéologie qu'à la syntaxe.

a Liv. 10, *Bell. Punic.*

b Liv. 52, 33.

c Cic. I, de Orat.

d PLAUT.

e GELL. 7, 12.

PLANT. *Pers.* 3. 2. v. 18.

5 C.I.C. 2, Off. 19.

h SALLUST. in Cat. 59

i PLIN. 19, 8.

k PLAUT. *Cas. prol.*

1. *Id.*, 1, 44.

comme dans le 4^e et le 5^e exemple, défavorable, comme dans le 6^e, ou favorable comme dans le 7^e.

N^o 119. Et ANTÈ et POST eadem facienda sunt ^a.

REMARQUE. Les prépositions polysyllabiques, comme *antè*, *adversùs* etc, et le monosyllabe *post*, se trouvent plus ou moins souvent employés sans complément.

Il n'y a qu'*apud*, *erga* et *penès*, qui, quoique polysyllabiques, ne s'emploient jamais seuls.

N^o 120. Longo *post* tempore venit ^a.

1. C.-à-d. *venit in longo tempore post ea* : il vint dans un long-temps après cela.

2. Reperta multis *ante* sæculis ^b, . | c.-à-d. reperta sunt *in* multis sæculis *ante* ea.

REMARQUE. Lorsqu'une proposition est suivie d'un autre cas que le sien, c'est qu'il y a ellipse de son complément. Il n'y a guères qu'*antè* et *post* qui soient sujets à être ainsi employés.

N^o 121. LISTE GÉNÉRALE

Des phrases principales, qui rappèlent le sens et le complément de toutes les Prépositions, tant ablatives qu'accusatives.

NOTA. Le petit caractère est pour les prépositions ablatives.

	Pag.		Pag.
<i>A</i> terrâ ad cœlum percontare,	233	Cum nuntio Crassus exit,	237
<i>Ab</i> horâ octavâ bibebatur,	<i>ibid.</i>	De prorâ jacitur » anchora,	232
<i>Abs</i> . Vincam te vel vincar <i>abs</i> te, ..	234	E manibus dedit in manus,	231
<i>Absque</i> te esset etc.	<i>ibid.</i>	<i>Erga</i> ædes sese habet,	259
<i>Ad</i> terram fluit devexo etc.	251	<i>Ex</i> Andro commigravit,	231
<i>Adversum</i> speculum ornatur;	266	<i>Extra</i> , voyez <i>intrâ</i> ,	256
<i>Adversus</i> eos quos invitus, etc. <i>ibid.</i>		<i>In</i> nemus ire parant,	252
<i>Ante</i> pedes hydrium vidit, ..	260	<i>In</i> fonte lavabo » capellas,	234
<i>Apud</i> Andrum iusulam » navem		<i>Infrâ</i> oppidum expectabat, .	255
fregit,	262	<i>Inter</i> audaces lupus errat, ...	256
<i>Circa</i> forum » erant tabernæ,	259	<i>Intrâ</i> muros peccatur et <i>extra</i> ,	256
<i>Circum</i> claustra fremunt, ...	260	<i>Juxta</i> murum,	259
<i>Cis</i> anienum,	257	<i>Ob</i> Trojam duxit exercitum, .	262
<i>Citra</i> Rhenum sunt,	<i>ibid.</i>	<i>Penès</i> vos psaltria est,	263
<i>Contra</i> Pompeium consistit, .	258	<i>Per</i> Elidis urbem ibat ovans, .	264

	Pag.		Pag.
<i>Ponè</i> castra pabulatum,	261	<i>Sub rupe</i> canet frondator,	235
<i>Post</i> carecta latebas,	260	<i>Subter</i> densa testudine,	236
<i>Præ</i> se tulit 14 millia pondo,	236	<i>Subter</i> fastigia tecti,	254
<i>Præter</i> radices montis lapsus,	264	<i>Super</i> ardua venit Pergama, ..	254
<i>Pro</i> littore classis » stabat,	236	<i>Super</i> cervice pendet,	235
<i>Propè</i> Cæsaris hortos » cubat,	263	<i>Supra</i> volat ardea nubem, ...	255
<i>Propter</i> Platonis statuam,	263	<i>Trans</i> fluvium vatemque vi-	
<i>Secundum</i> litus » quid illuc		rumque,	265
est hominum?	265	<i>Ultra</i> terminum,	258
<i>Sine</i> . Quid leges <i>sine</i> moribus,	234	<i>Versus</i> . Ego portum versus, ..	266
<i>Sub</i> tartara mittam,	253		

On sait que *in*, *super*, *sub* et *subter* sont tantôt suivis d'un accusatif, tantôt d'un ablatif, selon qu'il y a tendance ou non tendance. Il faut se servir de ces phrases pour graver dans sa mémoire et le sens immédiat et le cas des prépositions; ces deux connaissances sont de grandes prénotions, qui aident souvent à débrouiller le reste de la phrase. Aussitôt qu'on trouvera par exemple un *ex*, il faudra songer à *ex Andro commigravit*; quand on rencontrera *sub*, on se rappèlera *sub tartara mittam* etc, ou *sub rupe canet* etc, selon que, dans le passage, *sub* sera suivi d'un accusatif ou d'un ablatif. Cette méthode de rattacher ainsi des abstractions à des choses concrètes, à des phrases, rendra sûre, facile et prompte la composition.

ARTICLE SECOND.

Des différents emplois de l'Accusatif avec ou sans Préposition.

N° 122. { *QUO* nunc is? — *Domum*^a. — *in hanc domum*^b!
 { *QUID* tum postea^c (facies)? — *domum vendam*^d.

Tout accusatif répond à l'une de ces deux questions, *quo* et *quid*, en français où avec tendance et *quoi*. *Quò nunc is?* où vas-tu maintenant? — Je vais à la maison, *domum*; dans cette maison, *in hanc domum*.

Quid tum postea? que feras-tu ensuite? — *Domum vendam*, je vendrai la maison. Je vendrai quoi?

Dans la première, tantôt on exprime, tantôt on supprime la préposition; *eo domum*, *in hanc domum*. Dans la seconde, il n'y a jamais de préposition. Cet article fournit le sujet de deux sous-articles.

^a TER. Eun. 2, 3, v. 71. | ^c Ibid. v. 78.

^b Ibid. v. 73. | ^d = COLUM 1, 1. |

PREMIER SOUS-ARTICLE.

Accusatifs de la question QUO.

N° 123. TENDIMUS *in Latium* ^a. TENDIMUS hinc recta Beneventum ^b.

1. Tendimus *in Latium*.

Antiquam Dauni defertur *ad urbem* ^c.

2. Cur non intro eo *in nostram domum* ^d ?

3. *In Albense rus* intulit hæc ^e.

4. Tendimus hinc recta Beneventum.

5. Transacta re, convortam me *domum* ^f.

6. Ego *rus* ibo atque ibi manebo ^g.

QUO *tenditur*? où tend-on? où va-t-on? dans le *Latium*, dans la maison etc., l'accusatif est forcé.

Ces six exemples rappellent les règles des rudiments sur l'emploi et l'ellipse de la préposition (112).

(112) Voici ces règles: 1° Les noms propres de grands lieux, comme *Latium*, *Galliam*, *Egyptum*, et les noms communs, comme *urbem*, *oppidum*, ville; *regnum*, *regionem*, pays; *pagum*, bourg; *vicum*, rue ou village; *fluvium*, fleuve; *silvam*, forêt; *campum*, champ, etc. etc., se font ordinairement précéder de *ad* ou *in* selon le sens.

Domum et *rus*, qui sont aussi des noms communs, suivent la même règle, mais seulement lorsqu'ils ont un complément, comme dans *domum nostram* ou *domum Cæsaris* etc.

2°. On supprime ordinairement la préposition devant les noms propres de villes, bourgs, villages: *tendimus Beneventum*, et autres noms propres qui ne désignent pas de grands lieux.

Domum et *rus* employés sans complément suivent la même analogie. Nous avons ajouté aux règles des rudiments le mot d'ordinairement: car on trouve dans les auteurs des milliers d'exemples où la préposition est exprimée ou sous-entendue contre ces règles, qu'il ne faut, en effet, regarder que comme des observations sur l'usage le plus fréquent, *ibitis Italiam*, etc. *Italiam Lavinaque venit littora*; *Pompeium domum suam compulstis* etc. etc.

a VIRG. *Æn.* 1, v. 205.

b HOR. 1, *Sat* 5, v. 72.

c VIRG. *Æn.* 10, v. 688.

d PLAUT. *Amp.* 1, 1, v. 252.

e PLIN. 15, 19.

f TER. *Adelph.* 2, 4, v. 22.

g TER. *Eun.* 2, 1.

N° 124. *Ad tonsorem ire dixit* *.

- | | |
|---|---|
| 1. Il dit qu'il allait au barbier, c.-à-dire chez le barbier. | 8. <i>In rem nostram esse putas</i> ^b . |
| 2. <i>Eamus ad cœnam</i> , quid stas ^b ? | 9. <i>In spem ventum erat</i> ⁱ . |
| 3. Venient ad pocula damæ ^c . | 10. <i>Hanc oportet in cruciatum</i> |
| 4. <i>Ad ineptias redis</i> ^d . | abripi ^k . |
| 5. <i>Ad propositum</i> redire malumus ^e . | 11. <i>Abi deambulatum</i> ^l . |
| 6. <i>Ad rastros</i> res redit ^f . | 12. <i>Ille inficias ibit</i> , sat scio ^m . |
| 7. <i>Ad restim</i> mihi res rediit ^g . | |

Dans tout ce numéro, c'est évidemment la même analogie que dans *tenedimus in Latium*. Le barbier, le souper, les coupes ou l'abreuvoir, *pocula*; les sottises; le dessein ou plan, *propositum*; les rateaux, *rastros*; la corde, *restim*; l'action de tourmenter, ou le tourment, *cruciatum*; l'espérance; l'action de se baigner, *lavalum*; les dénégations, *inficias* sont assimilés à des lieux ou à des objets physiques, auxquels on tend, soit pour arriver auprès, soit pour y pénétrer.

Dans le 11^e exemple la préposition est sous-entendue; voyez le n° 133, dans le 12^e elle l'est aussi, c'est une tournure consacrée: *inficias ibit*, il ira aux dénégations, c.-à-d. *il niera*.

N° 125, *Ad me* Valerius SCRIPSIT ^a.

- | | |
|---|--|
| 13. Valerius écrit à moi. | 16. <i>Multa Cæsarem ad id bellum</i> in- |
| 14. <i>Ad cœnam</i> hominem invita- | citabant ^q . |
| vit ^e . | 17. <i>Ad nullam rem</i> impelletur ^r . |
| 15. <i>Ad pacem</i> hortari non desino ^p , | je ne cesse d'exhorter à la paix. |

Scribere, rescribere, invitare, incitare, impellere, hortari, et autres mots semblables réveillent aussi une idée de trajet, qui, quoique moins tranchée que dans *ire, redire, venire*, n'en exige pas moins l'accusatif. Où dut arriver la lettre de Valérius? à moi, Cicéron.

Nous avons vu dans le datif que quelquefois l'accusatif avec *ad*, et le

(*) On a dit *ad rastros* ou *ad restim res redit*, pour signifier qu'une chose est venue à rien ou qu'elle est dans un état désespéré. Voyez dans l'auteur même ces deux passages.

a PLAUT. *Asin.* 2, 3, v. 14.

b TER. *Eun.* 3, 2.

c VIRG. *Ecl.* 8, v. 28.

d CIC. 2, *Tusc.* 51.

e CIC. 1, *Tusc.*

f TER. *Heaut.* 5, 1, v. 58.

g TER. *Phorm.* 4, 4.

h PLAUT. *Pers.* 4, 4, v. 58.

i LIV. 2, *ab urbe*.

k TER. *Andr.* 4, 5, v. 47.

l TER. *Heaut.* 3, 3, v. 26.

m TER. *Adelph.* 3, 2, v. 41.

n CIC. *ad Terent.*

o CIC. 3, *Off.* 75.

p CIC. *Att.* 7.

q CÆS. *de Bell. Gall.* 3, 10.

r CIC. 4, *Acad.* 52.

datif se substituent avec assez peu de différence dans le résultat.

N° 126. *APTUM ad omne tempus anni pallium* ^a.

- | | |
|--|--|
| 1. Le manteau est propre à toute saison de l'année. | |
| 2. <i>Ad laudem NATI</i> sumus ^b . | 5. Non potuisti adducere homines magis <i>ad hanc rem</i> idoneos ^c . |
| 3. <i>Ad omnia</i> hæc magis opportunus nec magis ex usu tuo nemo est ^c . | 6. Format nos intus <i>ad omnem</i> fortunarum habitum ^d . |
| 4. Ingenium est omnium hominum à labore proclive <i>ad libidinem</i> ^d . | 7. Ad eorum arbitrium et nutum totos se fingunt et accommodant ^e . |

Il ne faut pas s'étonner si l'on trouve souvent un accusatif avec *ad*, après *aptus*, *idoneus*, *opportunus*, *proclivis*, *propensus*, *pronus*, adjectifs qui marquent tous une idée de pente, et, partant, de facilité, d'aptitude etc. Il en est de même de *natus*, *educatus*, *edoctus*, *formare*, *fingere*, *creare* et autres adjectifs ou verbes, qui supposent cette même facilité pour atteindre à un but (113).

N° 127. *Negotium hoc ad me ATTINET aurarium* ^b.

- | | |
|--|---|
| 8. Cette affaire d'or (où il s'agit d'argent, affaire d'argent) tient à moi ou me regarde. | |
| Ea nihil <i>te ad</i> attinent ⁱ . | 10. Non ea <i>ad religionem</i> spectant ^m . |
| 9. Si quid hoc <i>ad rem</i> pertinet ^k . | 11. Scythæ <i>ad Tanaim</i> attinent ⁿ . |
| Quid ista <i>ad vidulum</i> (valise) pertinent, servæ sint istæ an liberæ ^l ? | Les Scythes vont ou aboutissent au Tanais. |

(113) Nous avons vu, dans le paragraphe du datif, que dans ces circonstances les latins obtiennent par le datif à peu-près le même résultat. *Ad miseras ego natus sum* (o), *me credo huic esse natum rei, ferundis miseriis* (p).

NOTA. Parce qu'à Rome comme en France, on fait porter le joug aux bœufs, et qu'on s'y prive ainsi bien gratuitement d'une partie de leurs forces, Cicéron a dit : *ad juga nata sunt boum cervices*, les cous des bœufs sont nés pour recevoir le joug. C'est ainsi (*dictum sit pertransennam*, soit dit par parenthèse), qu'on prend souvent pour des destinations de la nature des aptitudes factices, qui ne sont dues qu'à des habitudes, qu'à des usages, produits de l'ineptie ou de la violence. En Saxe les bœufs libres et élevant une tête fière paraissent nés pour ne pas porter le joug, et ne traient pas moins des fardeaux énormes.

^a CIC. 3, de Nat. deor.

^b CIC. de Finib.

^c TER. Eun. 5, 10, v. 20.

^d TER. Andr. 1, 1, v. 50.

^e PLAUT. Pan. 3, 2.

^f HOR. Art. poet. v. 108.

^g CIC. 1, de Orat. 8.

^h PLAUT. Bacch. 2, 2, v. 51.

ⁱ TER. Hæaut. 1, 1, v. 24.

^k CIC. 13, Fam. epist. 13.

^l PLAUT. Rud. 4, 4, v. 62.

^m CIC. de Leg. 23.

ⁿ CURT. 6,

^o TER. Hæaut. 3, 1, v. 10.

^p TER. Adelph. 4, 2, v. 7.

- | | |
|---|---|
| 1. Aspera arteria <i>ad</i> pulmones us-
que per inet ^a .
La trachée-artère va jusqu'aux pou-
mons. | 2. Huc <i>ad</i> me specta, ut cornicem
conspicere possis ^b .
Regarde vers moi afin que tu puisses
voir la corneille. |
|---|---|

Attineo vient de *teneo* et de *ad*, je tiens, je tends vers, *pertineo* vient de *teneo* je tiens et de *per*, au travers, tout le long, tout-à-fait: *Huc ad me specta* est dans l'analogie de *huc aspice ad me*, et signifie regarde vers moi ou de mon côté (114).

N° 128. Hic totos ter centum REGNABITUR annos ^c.

- | | |
|--|--|
| 3. Là on règnera pour arriver à trois fois cent ans tout entiers, c.-à-d.
on règnera trois cents ans entiers. | 8. Ubi mille rotam volvere <i>per</i> an-
nos ^b . |
| 4. Annos sexaginta natus es, aut
plus eo, ut conjicio ^d . | 9. Vixit <i>ad</i> annum centesimum ⁱ .
c.-à-d. <i>ad</i> tres menses, ou <i>per</i>
tres menses. |
| 5. Tertium annum regnat ^e . | 10. Dormiit <i>ad</i> horas tres ^k . |
| 6. Menses tres abest ^f , | |
| 7. Non horam tecum esse potes ^g . | |

Jusqu'où se prolonge(en avant ou en arrière) l'action de régner, de vivre, d'être avec toi-même, *esse tecum*, de tourner la roue, de dormir ?

Les exemples de la 2^e colonne sont une preuve de fait que la préposition est sous-entendue dans ceux de la 1^e.

(114) » Les trois verbes PERTINERE, appartenir, dit L'Homond, ATTINERE, SE C-
» TAKE, regarder, avoir rapport à, veulent le nom de la personne à l'accusatif
» avec *ad* ».

D'abord la personne ou la chose ne fait rien ici, témoin *hoc ad rem pertinet, ista ad vidulum pertinent*; ensuite ces verbes ne veulent rien par eux-mêmes, tout dépend de l'idée qu'on veut peindre, car on trouve ces verbes, tantôt sans accusatif, tantôt sans préposition, tantôt avec une autre préposition.

Enfin avoir rapport à, appartenir, ne sont point la traduction immédiate de *spectare, attinere, pertinere*, comme on le voit par les exemples de la seconde colonne: *Scythæ ad Tanaim attinent* etc., les Scythes vont ou aboutissent au Tanais.

Ici, comme avec tous les autres mots, c'est du sens immédiat qu'il faut partir et l'on s'apercevra que dans les exemples de la première colonne, *hoc ad me attinet* etc., la traduction que l'on en fait ressemble au bâton que l'eau a courbé, mais pour évaluer cette courbure, il a fallu avant tout avoir connu le bâton dans son état naturel et primitif.

a CIC. 2, de nat. Deor.

b PLAUT. Most. 3, 3. v. 56.

c VIRG. Æn. 1, v. 272.

d TER. Hæaut. 1, 1. v. 10.

e LIV. ab urbe,

f TER. Hæaut. 1, 1. v. 66.

g HOR. 2, Sat. 7, sub fine.

h VIRG. Æn. 6, v. 748.

i CIC. de Senect. 6.

k CIC. Att. 10, 15.

Lorsque les latins considèrent ainsi la durée, ils emploient l'acc. avec ou sans préposition; ils disent par une autre considération: *Sammula 110 annis vixit*, ou tout autrement, comme on a vu, note 97.

N° 129. *Stadia octo* ABEST mons Atlas à terrâ ^a.

1. Le mont Atlas est loin de la terre pour s'élever jusqu'à huit stades etc.

Nous disons : Le mont Atlas est éloigné de la terre de huit stades.

- | | |
|---|---|
| 2. <i>Milia passuum tria ab eorum</i>
castris castra posuit ^b . | 5. <i>Per tria millia passuum canalem</i> absolvit ^c . |
| 3. <i>PATET oppidum 50 stadia</i> ^c . | 6. <i>Nix septem assurgit in ulnas</i> ^f . |
| 4. <i>Altitudo a cacumine pedes viginti quinque</i> ^d . | 7. <i>Arborum ibi proceritas ad 144</i>
pedes adolescit ^g . |

Voilà la distance figurée par ABEST, et la mesure figurée par PATET. Les noms qui expriment l'une et l'autre sont à l'accusatif avec ou sans préposition. Voy. l'analyse de l'exemple 1^{er}, et comparez les exemples des deux colonnes (115).

N° 130. *Te tua fata* DOCEBO ^h.

- 8 Je t'instruirai sur tes destinées, pour te faire arriver à la connaissance de tes destinées.

- | | |
|---|--|
| 9. <i>Cursum mutavit amnis, doctus iter melius</i> ⁱ , | il a changé son cours, étant instruit à suivre un meilleur chemin. |
| 10. <i>Eos hoc moneo, desinant furere</i> ^k , | je les avertis sur cela, qu'ils cessent d'être possédés de rage. |
| 11. <i>Illud te esse admonitum volo</i> ^l , | je veux que tu sois averti sur cela. |
| 12. <i>Aves mater erudiit artes</i> ^m , ... | la mère instruisit les oiseaux dans les arts. |
| 13. <i>Ea ne me celet, consuefecit filium</i> ⁿ , | j'ai accoutumé mon fils à ne pas me tenir voilé sur ces choses. |

Où, sur quoi se dirige l'action d'instruire ou d'être instruit, d'avertir ou d'être averti, etc.? C'est cette idée de tendance vers une fin qui a fait mettre à l'accusatif *fata*, *iter*, *hoc*, *illud*, *artes* et *ea*. La préposi-

(115) Les latins emploient aussi, quand il leur plaît, une toute autre tournure, comme on a vu, no 82, pag. 247. *Distance, mesure, temps, instrument*, etc. etc.; tout est soumis à l'idée du peintre, car la parole est une peinture.

a PLIN. 6, 31.

b 4 es. cité par Maugard.

c PLIN. 6, 23.

d PLIN. 36, 12.

e CLAUD. 20.

f VIRG. *Georg.* 3, v. 355.

g PLIN. 6, 32.

h VIRG. *Æn.* 6, 1 v. 759.

i HOR. *Art. poet.* v. 67.

k CIC. *in Cat.* 9.

l CIC. *pro. Cæl.* 50.

m OVID. 2, *de Art.* 14.

n TER. *Adelph.* 1, 1, v. 29.

tion *ad* ou *in* est évidemment sous-entendue. *Celare* signifie *cacher*, *voiler*, *tenir voilé*, c'est-à-dire, dans l'ignorance, lorsqu'il se dit des personnes.

Numquam divitias deos ROGAVI *.

- | | |
|--|---|
| 1. Je n'ai jamais prié les dieux pour avoir des richesses. | |
| 2. <i>Ovem rogabat cervus modium tritici</i> ^b , | le cerf poursuivait la brebis pour un muid de froment. |
| 3. <i>Unum hoc vos oro</i> ^c , | je vous prie pour (ou d') une seule chose. |
| 4. Tu modo posce <i>Deos veniam</i> ^d , | toi, sollicite les Dieux pour obtenir leur indulgence ou leur permission. |
| 5. <i>Nihil supra deos lacesso</i> , nec potentem amicum largiora flagito ^e , | je ne fatigue les dieux sur rien au-delà, et ne sollicite pas un ami puissant pour des choses plus copieuses. |

Il est de fait que souvent on trouve deux accusatifs après les verbes,

Docceo, *Admonceo*, *Celo*, *Oro*, *Lacesso*,
Moneo, *Erudio*, *Rogo*, *Posco*, *Flagito* etc. } mais ils sont dûs

à deux causes. L'un répond à la question *quid*, et l'autre est le complément de la préposition *in* ou *ad*, sous-entendue. Ces verbes gouvernent si peu deux accusatifs que, lorsqu'ils sont au passif, l'accusatif de la préposition continue à être employé. *Doctus iter melius, te illud esse admonitum volo* etc. (116).

N° 131. *SCISSA comam muros cursu petit* ^f.

- | | |
|--|---|
| 6. Arrachée par rapport à sa chevelure, <i>ad comam</i> (quantum <i>ad comam</i>), c'est-à-dire, s'étant arraché les cheveux, elle court etc. | |
| 7. <i>Unum exuta pedem</i> , in veste recincta, testatur moritura <i>Deos</i> ^g , | dépouillée, déchaussée quant à un pied, en robe retroussée, elle atteste les dieux. |

(116) C'est toujours la même observation. Quand il plaît aux latins de vouloir arriver par un autre chemin au même résultat, ils disent avec l'ablatif: *quis te de isto genere non docuit* (h)? *Socratem fidibus docuit* fidicen, un musicien instruisit Socrate à jouer de la flûte. *Terentiam moneas de testamento* (i). *Adversæ res admonuerunt religionum* (k). Voyez le n° 38.

On voit combien la règle *docceo pueros grammaticam*, d'après laquelle *docceo* etc. gouvernent, dit-on, deux acc., est mal-sonnante et incomplète.

a MART. 4, *Epigr.* 77.

b PHAED. 1, 16.

c TER. *Eun.* 5, 10, v. 33.

d VIRG. *Æn.* 4, v. 50.

e HOR. 2, *Od.* 15, v. 11.

f VIRG. *Æn.* 9, v. 478.

g VIRG. *Æn.* 4, v. 519.

h CIC. 3, *de Orat.*

i CIC. *ad Att.* 11, liv. 5.

k LIV. 5, *de Bell. maced.*

1. *Os humerosque Deo similis...*^a, | semblable à un dieu quant à ses traits et à ses épaules.

Où, sur quoi, se porte l'action d'arracher, de déchausser, et le rapport de similitude? Cette ellipse de la préposition *ad*, *in*, ou de toute autre semblable, est très-fréquente dans les poètes et dans Tacite, lorsqu'il s'agit d'un dénombrement des parties. *Omnia et cetera* sont eux-mêmes des signes de dénombrement. *OMNIA Mercurio similis, vocemque coloremque*^b. *Tradunt feram, equinâ jubâ, CETERA tauro similem*^c.

N° 132. Inutile *ferrum cingitur* (Priamus).

- | | |
|---|--|
| 2. Inutile <i>ferrum cingitur</i> ^d . | 6. Dic quibus in terris inscripti
<i>nouina</i> regum Nascauntur
flores ^e . |
| 3. Progreditur picto <i>chlamydem</i>
circumdata limbo ^f . | 7. Expleri <i>mentem</i> nequit ^g . |
| 4. Visus adesse mihi per pedes
trajectus <i>lora</i> tumentes ^h . | 8. O ego lævus qui purgor <i>bilem</i>
sub verni temporis horam ⁱ ... |
| 5. Loricam induitur ^j . | 9. Nec <i>quidquam</i> tibi prodest æ-
rias tentasse domos ^k . |

C'est encore *in* ou *ad* qui est sous-entendu dans les phrases de l'une et de l'autre colonne. Dans la première le *fer*, la *robe* ou *chlamyde*, les *courroies* (*LORA*) la *cuirasse* (*LORICA*) sont comme des parties additionnelles de Priam, de Didon, d'Hector etc. C'est à-peu-près comme dans *crines nodantur in aurum*, Priam fait effort, tend contre le fer qui le ceint; comme les cheveux, contre l'or qui les noue.

Dans la seconde colonne, les fleurs sont écrites de manière à *produire les noms des rois*, c'est à-peu-près, quoique d'une manière moins marquée, comme dans *taxi curvantur in arcus*. En français nous rétablissons l'ellipse de *nec quidquam tibi prodest*, en disant *il ne te sert à rien*.

N° 133. *Lusum* IT Mæcenas, *dormitum* ego^m.

- | | |
|---|---|
| 10. Mécène va au jeu, ou va jouer, et moi je vais dormir. | |
| 11. Stultitia est <i>venatum</i> ducere in-
vitas canes ⁿ . | c'est une folie de mener à la chasse
ou chasser les chiens malgré-eux. |
| 12. Daturne illa Pamphilo hodie
nuptum ^o ? | est-elle donnée aujourd'hui à ma-
rier ou en mariage à Pamphile? |

Les latins sous-entendent presque toujours la préposition devant le

^a VIRG. *Æn.* 1. v. 589.

^b VIRG. *Æn.* 4, v. 533.

^c PLIN. 8, 15.

^d VIRG. *Æn.* 2, v. 511.

^e VIRG. *Æn.* 4, v. 137.

^f VIRG. *Æn.* 2, v. 71.

^g VIRG. *Æn.* 7, v. 640.

^h VIRG. *Æcl.* 3, v. 107.

ⁱ VIRG. *Æn.* 1, v. 713.

^k HOR. *Art. po. t.* v. 301.

^l HOR. 1, *Od.* 23.

^m HOR. 1, *Sat.* 5, v. 48.

ⁿ PLAUT. *Stich.* 1, 2, v. 82.

^o TER. *Andr.* 2, 1.

substantif verbal, dit supin en *um*, lorsque c'est plutôt l'action exprimée par le verbe dont il dérive qu'ils veulent peindre qu'un lieu ou un acte particulier. Les doubles exemples suivants donneront quelque idée de l'usage relativement à l'ellipse ou à l'emploi de la préposition.

- | | |
|--|---|
| 1. <i>Potum</i> pastas age » capellas ^a . | 3. <i>Ad potum</i> venientes elephantos ^c |
| 2. Dico iturum esse me <i>mercatum</i> , si velit ^b . | 4. Nisi <i>ad mercatum</i> venio, damnum maximum est ^d . |

Dans la 1^e colonne l'idée de boire et celle de faire le marchand se présentent d'abord à l'esprit; dans la seconde cet *ad*, placé devant *potum* et *mercatum*, fait penser plutôt à un objet, à un lieu (117).

N^o 134. Audierat non *datum* iri filio uxorem suo ^e.

5. Il avait entendu dire qu'on n'allait pas (non iri) donner cette femme à son fils.

Nous disons : il avait appris qu'on ne donnerait pas cette femme à son fils.

- | | |
|---|--|
| 6. Siccine oportet ire amicos homini operam <i>datum</i> ^f . | est-ce ainsi qu'il faut que des amis aillent donner des soins etc. |
| 7. Mihi præda videbatur <i>perditum</i> iri ^g . | la proie me paraissait ÊTRE CONDUITE (iri) à la perte. |
| 8. Vitam tuam <i>perditum</i> ire properat ^h . | il se hâte d'ALLER perdre ta vie. |

Ce numéro ne diffère point pour nous du précédent; la différence entre *datum iri* et *datum ire*, entre *perditum iri* et *perditum ire* est donc immédiatement dans *iri* et *ire*. *Iri* est tellement le passif d'*ire* qu'on le trouve employé seul à la manière de tous les autres infinitifs :

(117) Pline a figuré les Éléphants comme allant au boire, à l'endroit où l'on boit ou à l'abreuvoir; et Virgile a représenté les chèvres comme allant faire l'action de boire. Térence fait plutôt naître l'idée d'aller au marché, *ad mercatum venio*, et Plaute, celle d'aller faire le marchand.

Il faut éviter de confondre avec cet accusatif en *um*, l'adjectif passif homonyme, *ducent damnatum domum* (i). Ils conduiront le condamné à la maison : nous ne parlons pas des phrases comme *dictum est*, *actum est*, *conclamatum est*, c'est dit, c'est fait, c'en est fait; c'est évidemment, l'adjectif passif.

^a VIRG. *Ecl.* 9, v. 24.

^b PLAUT. *Merc.pr.* v. 32.

^c PLIN.

^d TER. *Adelph.* 2, 2. v. 23.

^e TER. *Andr.* 1, 2.

^f PLAUT. *Pæn.* 3, 1, v. 9.

^g PLAUT. cité par PORT-R.

^h LIV. cité par PORT-R.

ⁱ TER. *Phorm.* 2, 1, v. 20.

- | | |
|--|--|
| 1. <i>Ire non queo, ad me iri æquum cen-</i>
seo (a). | je ne puis aller, je crois juste qu'on vienne à moi. |
| 2. <i>Contumelia quæ mihi factum itur</i> (b). | l'affront qu'on va me faire. |
| 3. <i>Non esse itum obviam, cum iri de-</i>
buit (c). | qu'on n'était pas allé au devant, lorsque cela a dû être fait (iri). |

C'est en partant toujours du sens immédiat des mots, qu'on entre dans le génie des langues et qu'on reconnaît les causes de toutes les locutions (118).

N° 135. *Nec satis ad objurgandum causæ d.*

- | | |
|---|---|
| 4. Et il n'y a pas assez de sujet pour arriver à quereller, c.-à-d. pour quereller. | |
| 5. <i>Nec satis tutus ad narrandum</i> locus c. | le lieu n'est pas assez sûr pour le narré devant être fait, c.-à-d. |
| 6. <i>In vobis resident mores pristini, ad denegandum ut celeri lingua utamini</i> f, | vous avez conservé les mœurs antiques ; vous avez la parole prompte pour refuser. |

On a vu, n° 18, que les mots dits gérondifs en *di, do, dum* sont des adjectifs passifs. employés seuls, ou avec ellipse de leurs substantifs. On verra dans la question *quid* quelle est la cause de l'accusatif, qui souvent les accompagne comme dans *ad Remp. gerendum veniunt*.

(118) Dans les rudiments on mêle avec la conjugaison les locutions *datum iri, visum iri, dictum iri, factum iri*, etc. ; voyez pag. 141, 144, 145, 147 etc., et on les regarde comme un temps qu'on appelle futur du passif ; mais comment y aurait-il un futur dans *iri* qui est un présent, et dans *datum, visum*, etc., qui sont de purs substantifs, et ne marquent aucun temps ? tout ce qu'on peut dire sur ces locutions, c'est qu'elles peuvent, par résultat, faire naître à-peu-près la même idée que le temps sept de la 3^e série passive, *dandus esse, videndus esse*, etc. ; mais il ne faut pas comparer des choses incomparables, les adjectifs *dandus, videndus* etc., avec les substantifs *datus, datûs*, acc. *datum* ; *visus, visûs*, acc. *visum*, l'infinitif actif *esse* et l'infinitif passif *iri*. Cette manière de ne voir que des résultats sans examiner comment ils ont été produits, désespère ou accable l'intelligence et tend directement à l'automatie.

a PLAUT. *Stich.* 2, 2, v. 20.
b CATO. cité par PORT-ROYAL.

c CIC. 2, *Att.* 1.
d TER. *Andr.* 1, 1, v. 110.
e TER. *Phorm.* 5, 2, v. 38.

f PLAUT. *Truc. prol.* v. 6.

SECOND SOUS-ARTICLE.

Accusatif de la question QUID.

N. 136. *Terram* TETIGIMUS .

1. Nous avons touché la terre. *NOTA.* Pour cela il a fallu tendre vers elle; mais lorsque nous la touchons, il n'y a plus de trajet à parcourir. Il n'y a donc pas lieu d'employer la préposition.

2. *Te tetigi triginta minis* ^b, | je t'ai touché, ou décidé par 30 mines, (une mine, c'est 100 drachmes).
 3. Si quis tangit honos *animum* ^c. | si quelque honneur touche l'âme.

On voit que les différentes manières de toucher, que la différence des choses touchées ne fait rien au cas; il en est de même des différentes manières de voir, de goûter, d'odor, d'entendre, et des diverses choses vues, goûtées, etc.

4. *Terram video* ^d, | je vois la terre.
 Dicmi « nondum videram » ^e. | je n'avais pas encore vu le jour.
 5. *Leporem, gallinam et anserem* | ils ne croient pas permis de goûter
gustare fas non putant ^f, | ou manger du lièvre, de la poule et de l'oie.
 6. *Gustare ego ejus sermonem volo* | je veux goûter, savoir ce qu'il dit.
 7. *Tu projectum odoraris cibum* ^h, | tu flaires le mets jeté devant toi.
 8. *Hi voluptates omnes odorantur* ⁱ, | ils flairent, ils recherchent etc.
 9. *Audiit agnovitque sonum* ^k, | il entendit et reconnut le bruit.

Toucher, voir, goûter, odor, entendre représentent les cinq opérations de nos sens; toutes nos actions se rapportent à ces cinq classes (119).

Quid tetigimus, QUID video ? qu'avons-nous touché ? que vois-je ? etc.

(119) Que l'objet touché, ou goûté, odoré, entendu, soit un corps ou non; que l'être qui fait ces actions de toucher, de goûter, etc., ait réellement les organes *ad hoc*, ou que ces organes ne soient que supposés; que ces actions se prennent à la lettre et dans le sens immédiat, ou dans un sens étendu et figuré, tout cela ne fait rien au cas, tout doit être pris et calculé du sens immédiat; ainsi qu'on touche la terre ou qu'on touche l'âme, que ce soit nous qui touchions ou que ce soit l'être abstrait que nous appelons *honneur*, etc. etc., c'est toujours la même idéologie.

a PLAUT. *Amph.* 1, 1, v. 49.

b PLAUT. *Epid.* 5, 2, v. 10.

c VIRG. *Æn.* 12, v. 57.

d PLAUT. etc. *Prov.*

e SEN. in *Phæn.* v. 245.

f CES. 5, *Bell. Gall.* 50.

g PLAUT. *Most.* 5, 1, v. 15.

h HOR. *Epod.* 6, v. 10.

i CIC. *Post. rediv. in ser.*

k VIRG. *Æn.* 12, v. 449.

Toute question semblable faite sur un mot actif, appliqué à un objet, et faisant effort contre lui, amène nécessairement un accusatif (*).

Tendimus in Latium fait bien concevoir l'accusatif de la question *quò*, (*quò tendimus*) dont le propre est de marquer une tendance illimitée, c.-à-d. qui n'est pas limitée. *Terram tetigimus* montre bien l'accusatif de la question *quid*, dont le propre est de marquer une tendance limitée ou bornée (120).

On voit par *odoraris cibum* que la déponence n'influe point sur le cas. Il suffit que le verbe déponent exprime une action qui atteint un objet pour se faire suivre d'un accusatif sans préposition.

SUITE. *Feminis dumtaxat purpuræ usum interdicemus* *.

1. Nous interdirons seulement aux femmes l'usage de la pourpre.

2. *Interdixit histrionibus scenam* ^b, | il interdit la scène aux histrions.

Les auteurs disent *interdicere alicui patriam*, *interdicere feminis convivia*, *interdicere mare*, *potum vini*; or tous ces exemples sont dans l'analogie de *terram tetigimus*, ou *amo deum*, (121).

(120) Dumarsais croit que devant ce dernier accusatif même, il y a la préposition *ad* ou *in* de sous-entendue, et qu'*amo deum* est pour *amo ad deum*, ainsi *tetigimus terram* serait pour *tetigimus ad terram*. Nous pensons que le rapport général de tendance ou d'effort est marqué par l'accusatif, et que le trajet étant nul, quoiqu'il y ait effort contre l'objet, la préposition n'ajouterait rien à l'idée exprimée par le cas, et semblerait faire croire qu'il y a un trajet à parcourir. Au reste, les prépositions n'étant que des adjectifs ou des substantifs employés extraordinairement, ce n'est rien gagner que de sous-entendre *ad*, dans *amo deum*, *amo* pouvant^c, aussi bien que *ad*, causer l'accusatif *deum*. Mais c'est ici une question d'idéologie, qui n'appartient point à cet ouvrage: elle est amplement traitée dans notre cours français.

(121) Ceux qui composent en latin n'ont donc pas besoin de la règle *interdico tibi domo meâ*, qui enseigne qu'il faut mettre l'accusatif à l'ablatif etc. Ils peuvent imiter sans crainte la tournure française qui est aussi latine, et dire *interdico tibi domum meam*, etc. Nous ne trouvons dans les auteurs que deux phrases qui nous paraissent, l'une comme une formule d'exil, *aquâ et igni interdixit ei* (c), et par le passif *illi aquâ et igni interdictum sit* (d); *futurum puto ut aquâ et igni interdicamur* (e); l'autre est pour l'interdiction des biens: *malè rem gerentibus patribus bonis interdicti solet* (f).

(*) Nous appliquons également la question *quid* ou *quoi* aux personnes et aux choses. *J'aime dieu*, qu'est-ce que j'aime (ou qui est-ce que j'aime), j'aime quoi? *Quid amo?* la réponse apprend si l'objet aimé est une personne ou une chose, mais cela ne fait rien au cas.

a L'AV. 34, 7.

b SUET. in Domit. 7.

c PLIN. de Vir. Illust.

d CIC. 6. Phil. 4.

e CIC. Fam. 11, Epist. 1.

f CIC. de Senec. 7.

N° 137. *Vitam cupio VIVERE* ^a.

- | | |
|--|--|
| 1. Je veux vivre la vie, c'est-à-d. je veux vivre. | |
| 2. Nam ego vitam duram quam vixi usque adhuc mitto ^b , | je passe sous silence la vie que j'ai vécue c'est-à-dire menée. |
| 3. Cur non eosdem cursus currimus quos L. et L. cucurrerunt ^c ? | pourquoi ne courons nous pas les mêmes courses que L. et L. ont courues. |
| 4. Currit iter tutum classis ^d . | 8. <i>Nihil</i> PECCAT nisi quòd nihil peccat ^e . |
| 5. Sibi longam videtur ire viam ^e . | 9. <i>Ea</i> peccemus quæ corrigat hora ^f . |
| 6. Magnam pugnavimus pugnam ^f . | |
| 7. Tuis servi vi servitutem præceptis ^g . | |

Les verbes intransitifs, vulgairement dits verbes neutres, comme *vivere*, *currere*, *ire*, *servire*, *peccare*, *pugnare* (lutter) etc, se trouvent quelquefois employés dans les auteurs à la manière de *tetigimus* ou des verbes transitifs ; mais ils ne portent l'action que sur le résultat de cette action même, ou sur des noms d'une signification approchant de la leur, comme dans *vivere vitam*, *ire viam* etc.

N° 138. *Agros POPULABUNDUS in Numeriam convertit* ^h.

- | | |
|--|---|
| 10. Devant ravager les champs, il se tourne du côté de la Numérie. | |
| 11. Marius, VITABUNDUS hostium classem, ad oppidum per- venit ⁱ , | Marius, cherchant à éviter la flotte des ennemis, parvint à la ville. |

Les adjectifs en BUNDUS dérivés d'un verbe transitif, comme *populari* ravager, *vitare*, éviter, sont dans l'analogie des adjectifs actifs en NS et en URUS ; et, comme eux, ils se font suivre d'un accusatif.

N° 139. *Neque enim hoc te, Crasse, FALLIT* ^m !

- | | |
|--|--|
| 12. et certes cela ne te trompe pas, c.-à-d. certes, Crassus, tu n'ignores pas cela. | |
| Num me fefellit hosce id struere ⁿ ? | ai-je ignoré qu'ils machinaient cela ? |
| 13. Te non fugit quàm sit difficile ^o ,
Cela ne te fuit pas combien etc. | tu n'ignores pas combien il est difficile. |

a PLAUT. *Merc.* 2, 4, v. 5.b TER. *Adelph.* 5, 4.c CIC. *pro. Lege Agr.* 51.d VIRG. *Æn.* 5, v. 862.e VIRG. *Æn.* 4, v. 468.

f LUCIL.

g PLAUT. *Trin.* 2, 2, v. 21.h PLIN. 9, *Epist.* 26.i OVID. *Heroid. Epist.* 16.k SISENN. *apud Non.* 7.l SALL. *in Fr. apud noni.*m CIC. 1, *de Orat.* 60.n TER. *Heaut.* 3, 2, v. 3.o CIC. *Att.* 12.

- | | |
|---|---|
| <p>Fugit me ad te antea scribere^a,
 1. Hoc te præterit^b,
 Cela te passe, te laisse de côté.
 2. Nil illum...sub orbe latet^c.....
 Rien ne le cache, ne voile sa vue.
 Nec latuere doli fratrem^d, ...
 3. Multos castra juvant^e,
 Les camps réjouissent beaucoup de
 personnes.
 4. Venatio me delectat,
 La chasse me délecte.</p> | <p>j'ai oublié de t'écrire auparavant.
 tu ignores cela, tu ne sais pas cela.
 il n'ignore rien sous le ciel.
 le frère comprit, démêla les ruses.
 beaucoup de personnes aiment les
 camps, ou se plaisent dans les
 camps.
 j'aime la chasse, ou me plais à la
 chasse.</p> |
|---|---|

La première colonne donne la traduction immédiate des verbes *fallit*, *fugit*, *præterit*, *latet*, *juvat*, *delectat*, et en même temps la raison de l'accusatif qui les suit, lequel est évidemment dans l'analogie de *terram tetigimus* (122).

N° 140. *Nec te* POENITEAT calamo trivisse labellum^f.

- | | |
|---|---|
| <p>5. Et que cela ne te peine pas ou ne te fasse pas repentir, d'avoir pressé
 ta petite lèvre contre le chalumeau.
 6. Solet eum, cum aliquid furiosè
 fecit, poenitere^g,</p> | <p>cela a coutume de le peiner quand
 il s'est porté à quelque excès,
 c.-à-d. il a coutume de se repen-
 tir, quand etc.</p> |
|---|---|

Qu'on voie dans le paragraphe des génitifs, p. 212, les verbes *pœnitel*, *piget*, *pudet*, *tædet*, *miseret*. ME POENITET, ME PUDET etc. ne signifient point immédiatement *je me repens*, *j'ai regret* etc, mais *cela me peine* ou *me fait repentir*, *cela me point* ou *m'affecte douloureusement*. L'accusatif de ces verbes est donc dans l'analogie de *terram tetigimus*,

(122) Rien de plus funeste à l'intelligence et de plus contraire aux progrès, soit dans la traduction, soit dans la composition que de franchir les intermédiaires, que de dire par exemple que *neque hoc te fallit* signifie *tu n'ignores pas*, que *musica me juvat*, veut dire *j'aime la musique*. Rien de plus dissonant, de plus désespérant que s'entendre dire que l'accusatif se met au nominatif, que le nominatif se met à l'accusatif etc, et de charger la mémoire de semblables préceptes. En partant du sens immédiat, tout s'applanit, tout devient clair, tout devient facile: s'agit-il de traduire *neque hoc te fallit*, on voit dans cette phrase la troisième personne du verbe *fallo*, je trompe etc, et l'on a d'abord le mot à mot: *cela ne te trompe pas*, puis faisant l'équation exigée par le génie de notre langue, on a: *tu n'ignores pas*. Si on avait cette phrase française à latiniser, et qu'on voulût imiter ses auteurs, on aurait d'abord; *cela ne te trompe pas*, qu'on traduirait immédiatement par *neque hoc te fallit*.

a CIC. 7, Att. Epist. 18.

b CIC. Ferr. 1.

c OVID. 4, de Ponto, ep. 9.

d VIRG. Æn. 1, v. 130.

e HOR. 1, Od. 1, v. 23.

f VIRG. Ecl. 2, v. 54.

g CIC. Att. 8, Epist. 5.

pour celui qui prendra le point de départ, *solet eum pœnitere*, *incipit me pœnitere* etc., ne sont difficiles ni à traduire ni à imiter.

N° 141. Scitatum oracula Phœbi mittimus ^a.

1. Nous envoyons à l'action d'interroger les oracles d'Apollon; c.-à-d. nous envoyons interroger ou consulter les oracles d'Apollon.
2. Cur te is *perditum*^b? | pourquoi vas-tu te perdre?
Nutricem *arcessitum* iit^c, | il est allé faire venir la nourrice.
3. Tu tibi laudem is *quæsitum*^d, | tu vas t'acquérir de la gloire.
4. Me ires *consultum* malè^e, | tu me viendrais assaillir mal-à-propos, c.-à-d. m'importuner.

Comme on avait dit *scitatur oracula*, *perdis te* etc., on a dit *scitatum oracula*, *is te perditum* etc., conservant au substantif verbal, *scitatum*, *perditum* etc., le sens actif du verbe dont il dérive. Voyez le n° suivant.

N° 142. Quid tibi *hanc* digito *tactio* est ^f?

5. Pourquoi l'action de toucher (*tactio*) celle-là est-elle à toi? c.-à-d. pourquoi t'avises-tu de la toucher du bout du doigt?
6. Quid tibi *hanc* *notio* est ^g? | comment as-tu l'habitude de la connaître?
7. Quid tibi *hanc* *curatio* est *rem*, | pourquoi t'occupes-tu de l'action de
verbero^h? | soigner cette chose, vaurien?
8. Quid tibi huc *receptio* ad te est | pourquoi retirer chez toi mon
*meum virum*ⁱ? | homme ou mari?

On voit que les substantifs verbaux, *tactio*, *notio*, *curatio* (ainsi des autres) conservent le sens actif des verbes *tango*, *nosco*, *curo*, dont ils dérivent (123).

(123) Ces tournures ont vieilli dans la question *quid*; elles se sont maintenues dans la question *quo*; *domum reditionis spe sublatâ* (h) l'espoir de retourner ou du retour à la maison étant ôté. Employés ainsi, ces substantifs en *io* sont synonymes de ceux en *us*, gen. *ûs*, que les grammairiens ont appelés supins, quand ils les ont vus à l'accusatif ou à l'ablatif.

a VIRG. *Æn.* 2, v. 114.

b TER. *Andr.* 1, 1, v. 107.

c TER. *Eun.* 5, 2, v. 53.

d TER. *Heaut.* 2, 2, v. 74.

e PLAUT. *Pæn.* 5, 5, v. 29.

f PLAUT. *Curc.* 5, 2, v. 26.

g PLAUT. Cité par P.-R.

h PLAUT. *Amp.* 1, 3, v. 21.

i PLAUT. *Asin.* 5, 2, v. 70.

N° 143. Ad *Rempubicam* GERENDUM veniunt^a.

1. C.-à-d. veniunt *ad negotium gerendum* (gesturi) *Rempubicam*.
Ils viennent pour une chose devant être gérée.... (devant gérer....) la République; nous disons : ils viennent pour gérer la République ou ils viennent gérer la République.

Rempubicam GERENDI spe veniunt, ils viennent dans l'espoir de régir la République.

Rempubicam GERENDO operam dabit. il s'occupera à gouverner la République.

Rempubicam GERENDO senex evasis. il a vieilli en gérant la République.

2. Ad honores ADIPISCENDUM veniunt^a. ils viennent pour acquérir les honneurs.

3. Nos ELUENDO operam dederunt^b. elles ont donné leur soin à nous laver.

4. Quis talia FANDO temperet a lacrymis^c? qui pourrait s'abstenir de larmes en racontant de telles choses?

5. DANDUM (canibus) potius hordeaceos quam triticeos panes^d. il faut donner aux chiens des pains d'orge, plutôt que des pains de froment.

Dans *gerendum Remp.*, l'adjectif passif neutre *gerendum* exprime une action qui doit être faite, ce qui force à penser que quelqu'un la fera; or c'est cette dernière idée qui a déterminé *Rempubicam* à l'accusatif.

Cet accusatif n'a point dans la phrase de mot qui le cause; le mot ou plutôt l'idée qui l'appelle est dans la pensée (124).

Nous ferons sur les exemples cités, ou à leur occasion, les observations pratiques suivantes :

1°. L'adjectif passif neutre en *dum*, étant employé seul, c.-à-d. sans substantif exprimé, a, comme les autres adjectifs neutres de la 2^e déclinaison, trois formes, que les grammairiens appellent gérondif en *di*, gérondif en *do*, gérondif en *dum*.

Ce mot de gérondif signifie mot à mot qui a la force de *gérer*, de *gouverner*, nous avons vu qu'au fond il n'en a que l'apparence.

(124) Il y a une figure de grammaire que l'on appelle *syllèpse*, qui consiste à faire la construction selon le sens ou la pensée, et non selon les paroles ». Lorsque Horace dit *fatale monstrum quæ*, c'était Cléopâtre qui était dans sa pensée. Quand Quinte-Curce dit *duo millia electi*, c'est qu'il pensait à *homines*; Molière aussi a fait une *syllèpse*, quand il fait dire au premier médecin : *nous sommes médecins qui voyons clair dans votre constitution*; car *médecins* qui est de la troisième personne devait amener *qui voient*.

a CIC. 3, de Orat.

b PLAUT. Pœn. 1, 2.

c VIRG. Æn 2, v. 6.

d VARR. de R. R. 2, 9.

2°. Que le gérondif en *di* est le génitif de l'adjectif passif neutre en *dum*; *gerendum*, génitif *gerendi*.

Que le gérondif en *do* est le datif ou l'ablatif du même adjectif.

Et que le gérondif en *dum* en est l'accusatif ou le nominatif.

Nous disons *oule nominatif*, témoin la 5^e phrase, pag. 285 : *dandum hordeaceos panes*, c.-à-d. *negotium est dandum*, (DARE DEBETIS OU DATE) *panes hordeaceos*; une chose est devant être donnée (vous devez donner) des pains d'orge (125).

3°. Que les adjectifs dits gérondifs peuvent tous trois être également suivis d'un accusatif, voyez les exemples.

4°. Que les latins disent indifféremment avec ou sans ellipse :

Ad rem GERENDUM, ou ad rem gerendam,	Rem GERENDO operam dederunt, et rei gerendæ operam dederunt
Rem GERENDI spe ou rei gerendæ spe,	Item GERENDO insequit, et gerendâ etc.
Res GERENDI spe, ou rerum gerendarum spe,	Res GERENDO etc. et rebus gerendis.

Mais *rem GERENDUM est*, ou *res GERENDUM est* est difficile à trouver. Les latins préfèrent : *res gerenda est*, *res gerendæ sunt*, la chose doit être gérée, les choses doivent être gérées, ce que nous traduisons par une toute autre tournure ; *il faut gérer la chose*, *il faut gérer les choses*.

5°. Il est bien entendu que lorsque le sens n'appelle rien après l'idée

(125) A l'exemple déjà cité : *DANDUM potius hordeaceos quam triticeos panes*, nous ajouterons les suivants :

1. ADDENDUM partis (ou partes) alias erit (a).	il faudra ajouter d'autres parties.
2. Pleraque similiter FACIENDUM (b),...	il faut faire de même la plupart des choses.
3. Arictes tempore trimestri, SACERNENDUM (c).	il faut séparer les bœufs etc.
4. ITERANDUM eadem ista mihi (d),....	il faut me répéter ces mêmes choses.
5. Eternas quoniam poenas in morte TITENDUM (e),	parce qu'il faut craindre, après la mort, des peines éternelles.
6. Multaque in his rebus QUÆRENDUM, multaue nobis CLARANDUM (f).	il nous faudrait rechercher et éclaircir beaucoup de choses.

Cette tournure est plutôt à remarquer qu'à imiter. Les exemples recueillis par Maugard sont précieux, parce qu'ils fournissent des faits qui peuvent aider à approfondir la nature des mots dit gérondifs. D'autres faits qui constatent que les latins mettent aussi un génitif après le gérondif en *DI SEULEMENT*, sont aussi très-utiles à recueillir. Voyez la note suivante.

a LUCR. 2.

b VARR. de R. R. 2, 2.

c VARR. de Re Rust. 2, 2.

d CIC. Tusc. 2, 282.

e LUCR. 1.

f LUC. 4.

du gérondif, il n'est point suivi de l'accusatif. *Locus non est narrandi* etc. Voyez les numéros 18, 45, 78 etc.

6°. Quelquefois le génitif ou gérondif en *di* est suivi, non d'un accusatif, mais d'un génitif, comme dans cet exemple :

Fuit exemplorum LEGENDI potestas ,

Nous traduisons ainsi :

On avait la possibilité de lire des exemples.

c.-à-d. *potestas negotii legendi, librorum legendorum fuit* ; on a eu la possibilité de la chose devant être lue, des livres devant être lus.

Port-Royal cite plusieurs exemples semblables (126).

- | | |
|--|---|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. (126) Fuit exemplorum <i>legendi</i> potestas (a). 2. Reliquorum <i>siderum</i> quæ causa COLLOCANDI fuerit (b). 3. Antonio facultas detur <i>agrorum</i> CONDONANDI (c). 4. Omnium <i>rerum</i> una est definitio COMPREHENDENDI (d). 5. NOMINANDI tibi erit magis quàm edundiciopia (e). 6. Ego <i>ejus</i> VIDENDI cupidus rectà consequor (f). | <p>on a eu le pouvoir de lire des exemples.</p> <p>quelle fut la cause de placer les autres astres.</p> <p>qu'on accorde à Antoine la faculté de donner des terres.</p> <p>il y a une délimitation pour embrasser toutes les choses.</p> <p>il te sera plus aisé de nommer ces choses-là que de les manger.</p> <p>curieux de la voir (Philumène) je vais tout droit.</p> |
|--|---|

Remarquez que dans ce dernier exemple *videndi* n'est pas l'adjectif de *ejus*, puisque *ejus* se rapporte à la jeune Philumène.

Port-Royal, qu'on ne peut trop étudier, trop méditer, a cru voir dans ces exemples la nécessité de regarder ces gérondifs comme de véritables substantifs, qui, comme tous les autres, ont la faculté de se faire suivre d'un génitif.

Mais si le génitif qui les suit dans les exemples cités était leur complément, pourquoi les gérondifs en *po* et en *dum* ne sont-ils jamais suivis d'un génitif ? On peut donc croire que les génitifs, *exemplorum*, *siderum* etc., ne sont pas causés par le gérondif en *di*, car les gérondifs en *do* et en *dum* auraient le même pouvoir.

Au reste, il est impossible de reconnoître deux sortes de mots dans les adjectifs passifs en *dus*, *da*, *dum*, et les gérondifs *di*, *do*, *dum*, qui ne sont visiblement que des formes neutres de ce même adjectif passif. Dire que ces adjectifs sont pris substantivement, n'avance rien ; ce nouvel emploi ne change point leur nature, ne leur donne pas la force active, si comme adjectifs, ils ne l'ont pas. Le plus simple, c'est d'expliquer par la syllepse l'accusatif qui les suit.

Voyez surtout l'emploi de cette figure dans les numéros 148, 150 et 156.

a Cic.

b Cic.

c Cic.

d Cic.

e PLAUT. *Capt.* 4, 4. v. 72.

f TER. *Hecyr.* 3, 3. v. 11.

N° 144. *Te CREDO credere*.*

- | | |
|--|---|
| 1. Je crois <i>toi croire</i> ; nous disons : je crois que tu crois...
<i>Credunt se vidisse Jovem</i> ^b , | ils croient qu'ils ont vu Jupiter. |
| 2. Censen' <i>hominem me esse</i> ^c ?
Comptes-tu moi être homme? | penses-tu que je suis homme ? |
| 3. <i>Esse illum iratum</i> putas ^d ? | penses-tu qu'il est fâché ? |
| 4. Sic <i>esse opinor dicturum patrem</i> ^e ,
J'opine le père (être) devant parler. | j'opine que le père parlera ainsi. |
| 5. Quid arbitratus est <i>se facturum</i> ^f ?
Qu'a-t-il cru lui (être) devant faire? | qu'a-t-il pensé qu'il ferait? |
| 6. <i>Ferre videt sua gaudia ventos</i> ^g , | il voit que les vents emportent sa joie. |
| 7. <i>Poetam</i> audivi <i>scripsisse mulieres duas pejores esse quam unam</i> ^h , | j'ai entendu dire qu'un poète a écrit que deux femmes sont pires qu'une. |
| 8. Ait Glycerium se scire <i>civem esse Atticam</i> ⁱ , | il dit Glycère savoir soi être etc, c.-à-d. que Glycère sait qu'elle est citoyenne d'Athènes. |
| 9. Omnes nos gaudere hoc te <i>credo credere</i> . | je crois que tu crois que nous nous réjouissons tous de cela. |

On voit par la double traduction que les deux langues ont ici deux marches bien différentes. Il suffit de faire remarquer que, pour rendre facile la double voie de la traduction et de la composition, *te credo credere* est dans l'analogie de *terram tetigimus*. Qu'est-ce que je crois ? *quid credo* ? — Je crois toi croire (127).

(127) Ce numéro nous jète dans le vaste champ du fameux *que* dit retranché, qu'on signale presque partout, et qu'on ne trouve nulle part ; car pour nous, nous n'en avons point. Nous disons sans *que* retranché : *je crois que tu crois cela*. Le verra-t-on dans les phrases latines que nous avons citées, et dans un million d'autres semblables ? Mais comment Plaute, Térence, Cicéron ont-ils pu retrancher ce qu'ils ne connaissaient pas ? Ou bien veut-on dire qu'ils ont fait des *que* retranchés sans le savoir ? S'agit-il de traduire en français : *credo te credere* ? il faut en concevoir la traduction immédiate, et l'on arrivera sans peine à la traduction française. Au contraire s'il est question de faire du latin, on tournera *je crois que tu crois*, par *je crois toi croire*, ce qui est presque du latin, et on aura bientôt *credo te credere*.

Les trois dernières phrases, pour parler le langage ordinaire, renferment chacune deux *que* retranchés, j'ai entendu dire qu'un poète a écrit que deux etc. La difficulté

a TER. *Andr.* 5, 4. v. 44.b VIRG. *Æn.* 8, v. 353.c TER. *Adelp.* 4, 2. v. 41.d TER. *Heaut.* 5, 2. v. 38.e TER. *Andr.* 2, 3, v. 14.f CIC. *Ad. Epist.* 2.g VIRG. *Æn.* 10, v. 652.h PLAUT. *Cure.* 5, 1.i TER. *Andr.* 5, 2, v. 18.

Le substantif étant à l'accusatif, il est nécessaire que les mots qui s'y rapportent suivent le même sort. On verra plus tard que l'infinitif n'est qu'un adjectif indéclinable.

N° 145. *Te superesse VELIM* ^a.

- | | |
|---|---|
| 1. Je veux ou je désire toi survivre.... | je veux que tu survives. |
| 2. Jube te istos foras exire ^b ,..... | ordonnez qu'ils sortent. |
| Ordonnez ceux-là sortir. | |
| 3. Mandat fieri talia Daphnis ^c . | Daphnis ordonne qu'on fasse de |
| Daphnis recommande de telles choses. | telles choses. |
| 4. Hoc esse cupio verum ^d ,..... | Je désire que cela soit vrai. |
| Je désire cela être vrai. | |
| 5. A meis me amari et magni
pendi postulo ^e , | je cherche à être aimé et beaucoup
estimé des miens. |
| 6. Hanc maculam nos decet effu-
gere ^f , | il convient que nous évitions cette
tache. |

On voit d'après ce n° et le précédent, que deux sortes de verbes se font suivre de l'accusatif qui a pour complément un infinitif. Tels sont d'un côté : *aio, dico, censeo, credo, puto, reor, opinor, autumo, arbitror, sentio, video, audio*, et autres verbes qui se rapportent à dire ou à penser.

Tels sont de l'autre : *volo, nolo, malo, jubeo, impero, cupio, opto, postulo* et tout autre verbe qui exprime une idée de volonté, de desir (128).

n'est pas plus grande, soit qu'il faille traduire les phrases latines, soit qu'il faille latiniser les phrases françaises.

Toute méthode qui dira qu'il faut mettre le nominatif à l'accusatif, l'indicatif ou le subjonctif à l'infinitif etc., sera purement machinale, et ne fera ni des hommes, ni des latinistes. Comment, d'ailleurs, avec des procédés purement mécaniques, se reconnaître dans la substitution des temps? Il n'y a que le sens, que le genre d'équation indiqué par la nature des choses qui puisse servir de fil conducteur dans ce nouveau labyrinthe.

(128) Cependant il est important de remarquer qu'après les verbes de ce dernier numéro, les latins ont une seconde manière d'exprimer la phrase complétive, et que souvent ils la mettent au subjonctif, en cette sorte : *volo ut mihi respondeas* (g); *vis ergo experiamur* (h)? *jubet sententiam ut dicant suam* (i). C'est cette tournure que nous imitons, lorsque nous traduisons, je veux que tu me répondes, veux-tu que nous éprouvions; il ordonne qu'il disent leur avis.

a VIRG. *Æn.* 9 v. 212.b TER. *Fun.* 3, 2. v. 16.c VIRG. *Ecl.* 5, v. 41.d TER. *Adelph.* 4, 5. v. 66.e TER. *Adelph.* 5, 2. v. 25.f TER. *Adelph.* 5, 6. v. 34.g CIC. in *Vat.* 7.h VIRG. *Eclog.* 3, v. 29.i PLAUT. *Amp.* 1, 1. v. 50.

N° 146. Scire equidem volo quot mihi sint domini *.

1. Je veux savoir en vérité combien j'ai de maîtres.

Ce numéro appartient au second chapitre où il sera traité de l'infinitif. Nous y verrons si *scire* se rapporte à l'accusatif *me* sous-entendu ou à *ego*.

Nous pouvons remarquer ici que cette tournure s'emploie lorsque l'infinitif se rapporte à celui qui fait l'action du premier verbe ; *volo scire*, c'est moi qui *veux* et c'est moi qui dois *savoir*.

2. Fecisse satis opinor ^b.
 3. Imperare animo nequivi ^c.
 4. Cupis credi ^d.
 5. Domo exire nolebant *.

6. Incipient magui procedere menses ^f.
 7. Imperare consuevit ^g.
 8. Pater esse discere ^h.

Il ne peut y avoir d'équivoque ; *fecisse* et *opinor*, *imperare* et *nequivi*, se rapportent à *ego* ; *cupis* et *credi* se rapportent à *tu*. Je crois avoir fait assez, je n'ai pu commander à mon cœur, tu désires être cru etc. ; il y a même des verbes, comme *possum*, *nequeo*, *incipio*, *consuesco*, qui ne pourraient être suivis d'un accusatif dans l'analogie de *te credo credere*, ou de *te superesse velim*.

Le 8° exemple est digne de remarque.

N° 147. Hoc fieri et oportet et opus est ⁱ.

9. Et il convient fort, et il est besoin cela être fait. Nous disons : il convient fort (ou il faut) et il est urgent que cela se fasse.
 10. Necesse est multum accipere Thaïdem ^k, il est nécessaire que Thaïs reçoive beaucoup.
 11. Pas est meis te fidere regnis ^l.. il est permis que tu confies etc.
 12. Licet *me* scire quid sit ^m ?... est-il permis que je sache ce que c'est ?
 13. Expedit bonas esse vobis ⁿ... il vous est utile que vous soyez bonnes etc.
 14. PAR FUERAT *me* dare vobis cœnam advenientibus ^o. il aurait été plus égal, c.-à-d. plus convenable que je vous donnasse à dîner à vous arrivants.
 15. Tibi *me* EST æquum parere ^p... il est juste que je t'obéisse.

a TER. *Adelph.* 4, 2, v. 17.b PLAUT. *Asin.* 2, 4, v. 31.

c LIV. 34, 31.

d OVID. *héroïd. epist. ult.*e CIC. *pro Flacco*.f VIRG. *Ecl.* 4, v. 12.g NEP. *in Conon.* 3.h TER. *Adelph.* 1, 2, v. 45.i C. C. *Att. B. Epist.* 25.k TER. *Eun.* 5, 10, v. 27.l VIRG. *Æn.* 5, v. 800.m PLAUT. *Pseud.* 1, 1, v. 14.n TER. *Heaut.* 2, 3, v. 8.o PLAUT. *Stich.* 4, 1, v. 8.p VIRG. *Ecl.* 5, v. 4.

Nous n'avons donné la traduction immédiate que de la phrase : *hoc fieri et oportet et opus est*.

AINSI APRÈS :

Oportet,	Necesse est,	Nefas est,	Expedi,	Æquum est,
Opus est,	Fas est,	Licet,	Par est,	etc.

On suit l'analogie de *te superesse VELIM* (129).

Ce n'est que par la syllepse qu'on peut expliquer l'accusatif employé dans ce numéro (130).

N° 148. RUMOR ERAT » *rem te bene gessisse*.

1. Le bruit étoit toi avoir bien géré la chose, c.-à-d. que tu avois bien réussi etc.
2. OPINIO EST *Cæsarem* ad 11^{um} | l'opinion est que César sera à Four-
calendas aprilis Formis fore^b, | mies vers le onze des calendes.
3. Ipsumque FIDES intrasse Lyæ- | la foi est, c.-à-d. on croit que Bac-
um^c, | chus lui-même y entra.
4. SPES EST cum melius facturum, | l'espérance est qu'il sera mieux.
5. Fama volat hoste vacare do- | la renommée vole que les maisons
mos^d, | sont vuides d'ennemis.

Ces phrases et semblables sont dans l'analogie de *te credo credere*. *Rumor erat, opinio est, fides est, spes est* etc. équivalent à ceci : *le bruit publiait, ou annonçait, on opine, on croit, on espère* (131).

(129) Il est bon de remarquer que dans cette circonstance les latins emploient souvent aussi le subjonctif avec *ut*; *tibi opus est ægram ut te assimules*, maintenant il est nécessaire que tu te feignes malade. Souvent aussi ils suivent l'analogie de *volo scire*, et ils disent sans accusatif : *quid opus est dicere* (e) ? *qu'est-il besoin de dire* ?

(130) *Oportet, opus est, æquum est* etc. sont des locutions qui n'expriment point par elles-mêmes l'idée d'une action qui tende vers un objet ou qui le touche, elles ne peuvent être la cause immédiate de l'accusatif. Mais à leur occasion, l'esprit s'élève à une idée de résultat, synonyme du véritable vouloir. *Æquum est me tibi parere*, il est juste moi obéir à toi, équivaut dans l'esprit à cette idée : la justice veut moi obéir à toi ou que je t'obéisse.

(131) La cause des accusatifs, *Cæsarem, Lyæum, domos* des phrases citées, n'est bien certainement ni dans les substantifs *rumor, opinio, fides, fama*, ni dans les verbes intransitifs, *erat, est, volat*. L'esprit a donc fait l'équation dont nous avons parlé. Martial a dit : *rumor ait lingue te tamen esse mala* (f). Cicéron, *fama nuntiabat*; Virgile, *fama canit*. Rien de plus commun que cette nouvelle sorte d'exemple où la phrase elle-même emploie les verbes transitifs que l'esprit substitue à *est, erat* etc., dans *opinio est Cæsarem fore* etc.

a Cic. *ad Lentul.* 1, 8, 14.

b Cic. *ad Att.* 9, 176, 2.

c STAT. 7. *Theb.* v. 577.

d VIRG. *Æn.* 3, v. 123.

e QUINTIL. 8, 3.

f MART. 3, *Epist.* 38.

N° 149. Hoc est patrem esse ?

Hoc est patrem esse ? Aut hoc est-ce donc être père ? Ou est-ce
est filium esse ? donc être fils ?

C'est encore ici la même syllepse qui amène l'accusatif, c'est comme si l'on disait : cela signifie-t-il, ou est-ce à dire qu'on est père etc. ? Au reste, *hoc est* et *id est* sont très-souvent employés dans les auteurs dans le sens de notre *c'est-à-dire*, qui est la traduction du *hoc est dicere* de Cicéron : *hoc est enim dicere, nonne dignus* ^b. On les trouve rarement suivis d'un complément, *ego* (ero) *ædilis*, *hoc est, paulo amplius quam privatus* ^c; moi je serai édile, *c'est-à-dire* un peu plus que simple particulier.

N° 150. Tarquinium dixisse fertur ^d.

1. Il est rapporté, Tarquin avoir dit. Nous disons : on rapporte que Tarquin a dit.
2. Dicitur eotempore matrem Pausania vixisse ^e, on dit que la mère de Pausanias vivait dans ce temps-là.
3. Dictum est Chrysidem in hac on a dit que Chrysis demeurerait dans
habitasse platea ^f, cette grande rue.
4. Neminem talem fuisse credendum est ^g, il faut croire que personne n'a été tel.

En disant *fertur*, *dicitur* etc., les latins pensent à *ferunt*, *dicunt*; cela est si vrai que souvent ils emploient ces derniers mots sans nommer ceux qui disent, qui rapportent : *Faustulo fuisse nomen ferunt* ^h; *dicunt* : *jus summum sapè summa est malitia* ⁱ (152).

La construction de *rumor erat rem te benè gessisse* est donc celle-ci :

Rumor erat te gessisse $\left\{ \begin{array}{l} \text{benè} \\ \text{rem} \end{array} \right\}$, *erat* étant regardé comme *aiebat* ou *ferèbat*.

(152) Il faut observer que lorsque les latins ne veulent pas songer à cette idée de résultat actif, ils mettent tout au nominatif, en cette sorte : *dixisse fertur simius sententiam* (k). Le singe est dit avoir porté ce jugement.

On sent que c'est alors une toute autre tournure, et que le premier verbe suit la personne du sujet.

5. Nimius fortasse (esse) *dicor* (l)..... | je suis dit peut-être excessif.
6. Verus patriæ *diceris* esse pater (m).... | tu es dit être le vrai père de la patrie.
7. Is *dicitur* multa Jovem orasse (n).... | celui-là est dit avoir prié Jupiter.

Nous traduisons ces phrases par *on dit que je suis excessif*, *on dit que tu es le père de*

a TER. *Adelph.* 4, 5, v. 73.

b CIC.

c CIC. 6. *Verr.*

d CIC. de *Amic.* 49.

e NEPOS, in *Paut* 5.

f TER. *Andr.* 4, 6. v. 1.

g CIC. 2, de *Nat. deor.*

h LIV. 1, ab *urbe* 16.

i TER. *Heaut.* 1, 4. v. 48.

k PHED. 1, *sub.* 10, v. 8.

l STAT. 5, *Silv.* 5.

m MART. 1, *Epist.* 3.

n VIRG. *En.* 4, v. 204.

N° 151. Admittier orant; *rem magnam pretiumque moræ fore*^a.

1. Ils demandent à être admis, *disant* que la chose est grande, et qu'elle mérite bien d'être écoutée.
2. Misit legatos qui connubium peterent; urbes quoque, ut cætera, ex infimo nasci^b. | il envoya des députés pour demander des mariages; *ils devaient dire* que les villes comme les autres choses naissent etc.

3. Voyez le *fore enim tutum iter* de l'ode d'Horace, *inclusum Danaen*.

C'est ainsi que souvent, (surtout dans Tite-Live, dans Tacite et dans les poètes) le mot énonciatif *dico, dicens*, ou tout autre semblable est suppléé par la pensée, quoiqu'aucun mot de la phrase ne réveille cette idée; elle naît comme un résultat nécessaire de la phrase elle-même qui précède, ou de la seule circonstance dans laquelle on parle (133).

CHAPITRE II.

Des Modificatifs.

Ce chapitre se divise en deux sous-chapitres. Le premier traite des modificatifs simples et déclinables, vulgairement dits *adjectifs*; le second, des modificatifs complexes et conjugables, connus sous le nom de *verbes* (134).

la patrie. Au pluriel, on aurait *nimii fortasse dicimur, veri patriæ dicimini patres, ii dicuntur ordasse*, on dit que nous sommes excessifs etc.

(133) Ces tournures sont-elles des ellipses ou des syllepse? Nous n'entrerons point dans ces subtilités. A la rigueur on peut les expliquer par l'ellipse. Il n'en est pas de même des tournures *rumor erat, Tarquinius dixisse fertur, ad Rempublicam gerendum veniunt*, qui ne s'expliquent bien que par la syllepse.

(134) Les mots *simples* et *complexes* ajoutés à celui de *modificatifs* se rapportent à l'idéologie. Ceux de déclinables et de conjugables sont lexicographiques. Le modificatif *languissant*, comparé à *nous languirons* est un modificatif plus simple, renferme moins d'idées accessoires que *languirons*, qui, outre l'idée renfermé dans *languissant*, réveille des idées de mode, de temps, de personne etc.. Les adjectifs *languissant, bon, juste* etc., peuvent donc être appelés des modificatifs simples, et je *languis* des modificatifs complexes; mais pour ne pas trop nous éloigner du langage reçu, nous nommons les premiers *adjectifs* et les seconds *verbes*. C'est dans notre cours français que nous avons fondé cette doctrine.

^a VIRG. *Æn.* 9, v. 231. | ^b LIV. 1, 9. |

PREMIER SOUS-CHAPITRE.

Des Adjectifs.

On verra que sous cette dénomination sont compris les *adjectifs* des rudiments, leurs *articles*, *pronoms démonstratifs*, *relatifs* etc., *noms de nombre* et *participes*.

N° 152. Quandoque *bonus* dormitat HOMERUS *.

- | | |
|---|--|
| 1 et 2. Quelque fois le <i>bon</i> (c.-à-d. le divin) Homère sommeille. | |
| 3 et 4. <i>Bona</i> de Domitio <i>FAMA</i> est ^b . | l'opinion qu'on a de D. est bonne. |
| 5. <i>Bona</i> bello CORNUS ^c , | le cornouillier est <i>bon</i> pour la guerre. |
| 6. <i>Bonum</i> INGENIUM augendum ^d . | le <i>bon</i> naturel doit être cultivé. |
| 7. Super omnia VULTUS accessere <i>boni</i> ^e , | surtout de <i>bons</i> visages se joignent. |
| 8. Nunquam sera ad <i>bonos</i> MORES via ^f , | jamais le retour aux bonnes mœurs n'est tardif, il n'est jamais trop tard pour revenir aux bonnes mœurs. |
| 9. <i>Bonam</i> atque justam REM oppido imperas ^g , | tu commandes une chose bonne et juste abondamment (*). |

Bonus, *bona*, *bonum* etc. sont des effets qui forcent à remonter à une cause. Il est facile de concevoir que *bonus* est au masculin à cause d'*Homerus*; *bona* au féminin à cause de *fama* ou de *cornus*; et *bonum* au neutre à cause d'*ingenium*; ces trois modificatifs sont au singulier et au nominatif comme les substantifs auxquels ils se rapportent.

Bonus, *boni* et *bonos* diffèrent entr'eux comme les substantifs dont ils sont affirmés. *Bona* comparé avec *bonos* diffère en genre, en nombre et en cas. Ce triple accord de l'adjectif avec son substantif se reproduit nécessairement dans chaque exemple; d'où ce principe :

PRINCIPE UNIQUE et sans aucune exception.

L'adjectif est un effet qui se rapporte à un substantif unique, avec lequel il s'accorde en genre en nombre et en cas.

Nous disons que l'adjectif se rapporte à un substantif unique; cette doctrine fondamentale s'éclaircira par les faits.

(*) Quand les Latins voulaient exprimer une grande abondance, par exemple de fruits, il disaient: *quantum vel oppido satis esset*; autant que cela suffirait à une grande ville, *oppido*: Delà, *oppido* a été employé elliptiquement pour signifier *beaucoup*, tout-à-fait, *oppido perii* etc.

a HOR. *Art poet.* v. 359.b CIC. *Att.* 7.c VIRG. *Georg.* 2, v. 118.

d QUINT. 2, 8.

e OVID. 8. *Met.* v. 137.f SENECA. *Agamm.* 4. 4.g TER. *Heaut.* 4, 2, v. 26.

NOTA. Les exemples *bonus dormitat Homerus* et suivants peuvent servir à faire connaître le genre d'un très-grand nombre de substantifs (135).

(NOTE 135) Règles sur les Genres.

Les exemples de ce n° peuvent servir à rappeler neuf règles, qui renferment tout ce qu'il importe de savoir sur les genres.

1. *Bonus HOMERUS* apprend que tous les substantifs qui désignent des êtres mâles, comme *vir, equus, leo*, sont masculins.
 2. *Id. Homerus* apprend aussi que tous les substantifs en *us* de la 2^e déclinaison comme *oculus, lacertus*, sont aussi masculins. On verra que les noms d'arbres font exception, ainsi qu'*alvus, domus, humus* etc., et bien entendu les noms d'êtres femelles.
 3. *Bona FAMA...* *Fama*, la renommée personnifiée rappèlera que les noms d'êtres femelles sont féminins, quelle que soit leur terminaison : tels sont *puella, agna, anus*, une vieille femme etc.
 4. *Id. Fama* (non personnifiée) rappèlera par sa finale en *a*, que tous les noms de la 1^{re} déclinaison ainsi terminés sont féminins, à moins, bien entendu, qu'ils ne désignent des êtres mâles, comme *cacula*, un goujat.
 5. *Bona CORNUS* apprend que les noms d'arbres sont féminins sous cette finale : tels sont, *laurus, quercus, alnus* etc. Il n'y a que *dumus, spinus* et *rubus* d'exceptés.
- Cette règle ne regarde que les arbres en *us*; ceux en *ster* comme *pinaster*, sont masculins et ceux en *um* sont neutres.
6. *Bonum INGENIUM* apprend que tous les noms en *um* sont neutres. Voyez cependant le numéro *mea Glycerium*.
 7. *Vultus boni* apprend que tous les noms de la 4^e déclinaison sont masculins; il n'y a d'exceptés que quelques noms qui appartiennent à des femmes et sont nécessairement féminins, comme *socrus, nurus, anus*; ajoutez *manus, domus, acus* aiguille, *idus* et *tribus*, tribu.
 8. *Ad bonos MORES* apprend que les noms en *os* ou en *or*, génitif *oris*, sont masculins comme *mos* génitif *moris*, *labos* ou *labor*, *decor, color, calor* etc. Il n'y a d'exceptés qu'*arbor* qui est féminin, et *cor, ador, marmor* et *æquor*, qui sont neutres.
 9. *Bonam REM* apprend que tous les noms de la 5^e déclinaison sont féminins comme *res, species, eluvies* etc. Nous croyons que *dies* seul est excepté, encore est-il souvent du féminin au nombre singulier.

Il est inutile de dire que les noms en *tas* et *tio* sont féminins; leur genre nous est suffisamment rappelé par l'analogie française, car nous disons aussi *la vérité, une action*.

Nous sommes convaincus qu'un travail complet sur les genres d'une langue morte est de peu d'utilité, et se classe dans les bagatelles difficiles. Nous croirons en avoir dit assez si l'on profite de nos neuf règles, que nos exemples rendent si faciles à retenir.

N° 153. *Hic VIR, hic est tibi promitti quem sæpiùs audis* .

1. C'est cet homme, c'est celui que tu t'entends promettre si souvent.
2. En *hæc* promis-a fides est ^b.... | voila *cette* foi promise !
3. *Hoc* opus, *hic* labor est ^c,.... | c'est là le nœud, la difficulté. •
4. *Hos* humeros ambiat ostro ^d,. | qu'il entoure ces épaules de pourpre.

On voit que *hic, hæc, hoc* etc, suit la même analogie que l'adjectif *bonus, bona, bonum*. Les autres adjectifs déterminatifs, dits pronoms possessifs, comme *meus, tuus* etc; noms de nombre, comme, *unus, duo* etc, sont invinciblement soumis à la même loi.

NOTA. On peut revoir maintenant avec fruit les 100 et quelques phrases lexicographiques, pages 80 etc. où les adjectifs *hic, hæc, hoc; is, ea, id; ambo, duo, tres* etc. sont employés sous toutes leurs formes de genre, de nombre et de cas.

N° 154. *Heros cuncta videns magno curarum fluctuat æstu* .

5. Le héros, voyant tout, flotte dans un grand tourbillon de soucis.
6. Vates horrere *videns* jam colla | la prophétesse, voyant déjà les cous
colubris ossiam objicit ^f, | de Cerbère se hérissier de couleurs,
vres, lui jète le gâteau.
7. *Hoc videns* effugit monstrum, voyant cela, le monstre fuit.
8. Subit Rhœtum cuncta *videntem* ^g, | il surprend Rhétus qui voyait tout.
9. Si *visurus* eum vivo, vitam oro ^h. | si je vis devant le voir, je demande.
10. Nascitur et casus abies *visura* | le sapin naît, devant voir les hasards
marinos ⁱ. | de la mer.
- On dirait *robur visurum*, | le rouvre qui doit voir etc.
11. Scribamque licenter ut omnes *visuros* peccata putem mea ^k? | écrirai-je négligemment, pensant
tous être devant voir, ou que
tous verront mes fautes.

On voit que les adjectifs actifs en *ns*, dits participes présents, et ceux en *urus*, dits participes futurs, suivent l'analogie générale.

N° 155. *Ecce visus Iuli fundere lumen apex* .

12. Voila que le panache d'Iule fut vu jeter de la lumière.
13. *Visa* dea est violentior æquo ^m, | la déesse a été vue plus violente
que le juste, c.-à-d. qu'il ne faut.

a VIRG. *Æn.* 6, v. 791.

b VIRG. *Æn.* 6, v. 346.

c VIRG. *Æn.* 6, v. 129.

d STAT. *Silv.* 4, 1.

e VIRG. *Æn.* 8, v. 19.

f VIRG. *Æn.* 6, v. 420.

g VIRG. *Æn.* 9, v. 345.

h VIRG. *Æn.* 8, v. 575.

i VIRG. *Georg.* 2, v. 68.

k HOR. *Art. poet.* v. 265.

l VIRG. *Æn.* 2, v. 682.

m CVID.

- | | |
|--|--|
| 1. Dis aliter <i>visum</i> ^a ,..... | cette chose fut vue autrement aux dieux, c.-à-d. les dieux en jugèrent autrement. |
| 2. Ruere omnia <i>visa</i> repente ^b ,... | toutes choses furent vues etc. |
| 3. <i>Visendus</i> ater Cocytus ^c ,..... | le noir Cocyte doit être visité. |
| 4. <i>Calcanda</i> semel via leti ^d ,.... | le chemin de la mort doit être une fois foulé par les pieds, c.-à-d. parcouru. |
| 5. <i>Faciendum</i> est quod vis ^e ,..... | c.-à-d. negotium est faciendum. |
| 6. Ex eo auro buclam <i>faciendam</i> curavit ^f , | il soigna une génisse devant être faite, c.-à-d. il eut soin de faire avec cet or une génisse. |

Cette dernière tournure est à remarquer; après *curo* les latins aiment à amener un adjectif passif en *dus*.

IL N'Y A D'ONG

Qu'une seule et même analogie pour l'accord de tous les adjectifs. Nous allons voir dans les numéros suivants que lorsque, non pas l'adjectif, ce qui est impossible, mais l'idée adjective se rapporte à plusieurs substantifs, l'adjectif ne s'accorde qu'avec un seul substantif, exprimé ou sous-entendu.

N° 156. *Læti se robore promunt* PELIDESQUE ET MENELAUS^g.

- | | |
|---|--|
| 7. Le fils de Pelée et Ménélas s'élancent <i>joyeux</i> hors du cheval... | |
| 8. Ad rivum eumdem lupus et agnus venerant, siti <i>compulsi</i> ^h . | 9. Menander fecit Andriam et Perinthiam; dissimili oratione sunt <i>factæ</i> ⁱ . |

L'adjectif pluriel *læti* ne se rapporte point à *Pelides*, qui est du singulier, ni à *Menelaüs* qui est du même nombre; mais à la vue de *Pelides* et de *Menelaüs*, l'esprit s'élève rapidement à l'idée d'un substantif pluriel, résultat nécessaire de plusieurs unités; or c'est avec ce substantif, qui reste dans la pensée, que s'accorde l'adjectif *læti*.

Factæ est au nominatif pluriel en rapport, non point avec *Andriam* qui est au singulier et à l'accusatif, ni par la même raison avec *Perinthiam*, mais avec le substantif pluriel résultatif *fabulæ*, pièces, comédies qui est resté dans la pensée.

NOTA. Ceux qui composent peuvent imiter cette syllepse, surtout lorsqu'il s'agit de noms de choses animées, comme homme, cheval.

a VIRG. *Æn.* 2, v. 428.b VIR. *Æn.* 8, v. 525.c HOR. 2. *Od.* 11, v. 17.d HOR. 1, *Od.* 23. v. 16.e TER. *Eun.* 1, 2, v. 106.f CIC. 1, *de Divin.*g VIRG. *Æn.* 2, v. 260.

h PHÆD. 1, 1.

i TER. *Andr. prob.*

N° 157. *Attoniti* novitate pavent *Baucis* timidusque *Philæmon* *.

- | | |
|---|---|
| 1. <i>Baucis</i> et le timide <i>Philémon</i> <i>étonnés</i> ou <i>ébahis</i> par la nouveauté etc. | |
| 2. <i>Ubi</i> friget (sermo) huc evasit
quàm pridem pater mihi et
mater mortui essent ^b , | dès que la conversation se refroidit,
on en vint à me demander depuis
quand mon père et ma mère
étaient morts. |
| 3. <i>Ut</i> patremque juxtaque <i>Creüs-</i>
sam, alterum in alterius mac-
tatos sanguine, cernam ^c ? | pour que je voie <i>immolés</i> dans le
sang l'un de l'autre, mon père et
tout près de lui <i>Creüse</i> ^c ? |

Dans le précédent numéro les substantifs étaient du même genre , tous masculins , ou tous féminins ; dans celui-ci ils sont de différents genres. L'esprit est donc forcé d'opter , car le substantif résultatif , qu'il forme à l'occasion des substantifs exprimés , doit avoir un genre. L'esprit préfère le genre masculin , parce que , dans la section des êtres animés , le mâle , *l'homme* , *le coq* , *le cheval* etc. est plus notable que l'être femelle.

NOTA. Ceux qui composent peuvent aussi imiter cette syllepse , surtout lorsque les substantifs sont des noms de choses animées (136).

(136) Ce n° et le précédent rappellent les règles *pater et filius boni* , *pater et mater boni* des rudiments. « Ces règles , dit-on , enseignent que , quand un adjectif se rap-
» porte à deux substantifs singuliers , il se met au pluriel ; que lorsqu'il y a différence
» de genre , il s'accorde avec le substantif du genre le plus noble. »

C'est comme si l'on disait que l'accord de l'adjectif se fait avec un substantif masculin singulier , qui est du pluriel ; car si dans *attoniti Baucis et Philæmon* , c'était avec *Philémon* (dont le genre est le plus noble) que se fait l'accord , l'adjectif pluriel *attoniti* s'accorderait avec un substantif singulier , ce qui est visiblement faux. On est donc forcé de reconnaître que dans les phrases de cette analogie , l'accord se fait nécessairement avec un substantif sylleptique. Cette doctrine exige des développements idéologiques , qui n'appartiennent pas à une grammaire de langue étrangère. Voyez notre cours français.

a OVID. 8. *Metam.* v. 631.

b TER. *Eun.* 3, 3.

c VIR. *En.* 2, v. 657.

N° 158. *Sitis, ardor, arenæ dulcia virtuti* *.

- | | |
|--|--|
| 1. <i>Sitis, ardor, arenæ Dulcia virtuti: gaudet patientia duris</i> *. | la soif, la chaleur brûlante, les sables sont des choses douces pour le courage ou la vertu etc. |
| 2. <i>Nox et præda hostes remorata sunt</i> ^b . | la nuit et le butin ont retardé l'ennemi. |
| 3. <i>Divitiæ, decus, gloria in oculis sita sunt</i> ^c . | les richesses, l'honneur, la gloire sont placés devant les yeux. |
| 4. <i>Labor voluptasque dissimillima naturâ, societate quâdam inter se naturali sunt juncta</i> ^d . | |

Lorsqu'il y a dans la phrase plusieurs substantifs de choses inanimées de différent genre, l'accord se fait souvent avec un substantif pluriel neutre (comme *negotia*), sous-entendu: *sitis, ardor, arenæ dulcia*, c.-à-d. *sunt dulcia negotia*.

Cet accord se fait aussi, mais plus rarement, lorsque, comme dans le second exemple, les substantifs sont du même genre: *nox et præda hostes sunt remorata*, c.-à-d. *negotia sunt remorata*, la nuit et le butin, (ces choses) ont retardé l'ennemi.

N° 159. *Caper tibi salvus et hædi* *.

- | | |
|--|---|
| 5. Ton bouc est <i>sain et sauf</i> , et les chevreux (sont sains et saufs). | |
| 6. <i>Linquenda tellus et domus et placens uxor</i> ^f . | la terre doit être quittée, et la maison et une femme qui te plaît. |
| 7. <i>Hærent infixi pectore vultus Verbaque</i> ^g , | les traits restent gravés dans le cœur, et les paroles..... |

Très-souvent les Latins rapportent l'adjectif au premier substantif et le sous-entendent pour les autres.

N° 160. *Si datur Italiam, sociis et rege recepto, Tendere* ^h.

- | | |
|---|--|
| 8. S'il est donné de nous diriger vers l'Italie, nos compagnons (retrouvés) et le roi <i>étant retrouvé</i> . | |
| 9. <i>Hæc arte Pollux et vagus Hercules enisus arces attingit igneas</i> ⁱ , | Pollux et Hercule... appuyé sur ce moyen, a atteint les citadelles de feu. |
| 10. <i>Hinc exaudiri voces et verba vocantis Visa viri</i> ^k , | 11. <i>Conversis studiis, ætas animus que virilis quærit opes</i> ^l . |

Dans cette analogie les Latins font accorder l'adjectif avec le premier substantif, et le sous-entendent avec les autres.

a LUCAN. 10, v. 403.

b SALL. in Jugurth.

c SALL. in Catill.

d LIV. 5, 3.

e VIRG. Ecl. 7, v. 9.

f HOR. 2, Od. 11, v. 21.

g VIRG. Æn. 4, v. 4.

h VIRG. Æn. 1, v. 553.

i HOR. 3, Od. 3, v. 9.

k VIRG. Æn. 4, v. 460.

l HOR. Art. poet. v. 166.

Résumé des cinq derniers numéros.

Lorsque l'idée adjectivie se rapporte à plusieurs substantifs singuliers ou pluriels (le nombre ne fait rien), et que l'adjectif n'est exprimé qu'une fois, il y a nécessairement ellipse ou syllepse (137) : voici la pratique des Latins rappelée par les phrases et les explications suivantes :

- | | |
|---|--|
| 1. <i>Læti</i> Pelidesque et Menelaüs, | lorsque les substantifs sont du même genre et désignent des êtres animés, l'accord se fait par syllepse avec un substantif pluriel masculin ou féminin, selon l'idée fournie par les substantifs exprimés. |
| 2. <i>Attoniti</i> ... Baucisque etc. | lorsque les substantifs sont de différent genre et désignent des êtres animés, l'accord se fait par syllepse avec un substantif pluriel masculin (137). |
| 3. <i>Sitis, ardor, arenæ dulcia</i> , .. | lorsque des substantifs désignent des êtres inanimés, l'accord se fait avec un substantif pluriel neutre <i>ellipsisé</i> . |
| 4. <i>Caper salvus</i> et <i>hædi</i> , | l'accord se fait très-souvent avec le premier substantif exprimé. |
| 5. <i>Sociis</i> et <i>rege recepto</i> , | l'accord se fait souvent avec le dernier substantif exprimé. |

Voilà les cinq grandes analogies que suit l'adjectif latin, lorsque l'idée adjectivie est affirmée de plusieurs substantifs. Dans les deux dernières, on pense bien que l'adj. doit être convenablement placé; que, si par exemple on le mettait à la fin, il serait impossible de le faire accorder avec le premier substantif (138).

(137) Dans cette analogie l'adjectif est presque toujours au masculin, car il sera très-rare de trouver une qualité affirmée de deux êtres animés dont l'un soit neutre. On cite *Lucretia et ejus mancipium castissimæ fuerunt*, Lucrèce et sa servante ont été très-chastes; mais il n'est pas sûr que *mancipium* ne soit pas dans l'analogie de *mea Gl'cerium*, voyez n°, (169). Au reste, on n'a pas pu faire une règle pour un exemple ou deux.

(138) La 3^e analogie se trouve plus ou moins souvent remplacée par une des quatre autres : on a

. *Fama et fortuna eorum pares* (a), | d'après la 1^{re}, ou *læti se promunt*.

a SALLUSTE.

N° 161 *Ilia cum Lauso de Numitore sati* ^a.

1. C'est comme si nous disions : *Ille avec Lausus sont issus de Numitor.* Cette syllepse dont les Latins fournissent quelques exemples est plutôt à remarquer qu'à imiter.

*Les numéros suivants**Se rapportent à différentes sortes d'ellipses.*N° 162. *Oderunt peccare boni virtutis amore* ^b.

2. C-à-d. *homines boni* etc. NOTA. L'ellipse d'*homo* ou *homines* est extrêmement fréquente (139).
 3. *Expedit esse bonas vobis* ^c. ... NOTA. L'ellipse de *mulier* ou *mulieres* est beaucoup moins fréquente que la précédente.
 4. *Tristia mœstum Vultum verba decent... severum seria dictu* ^d. L'ellipse d'un substantif qui a déjà été une fois exprimé est extraordinairement fréquente.

N° 163. *Bonum mentis est virtus* ^e.

5. C-à-d. *bonum negotium mentis* etc. le...bon ou le bien de l'âme est la vertu.
 6. *Bonum æquumque oras* ^f, ... | tu demandes ce qui est bon et juste.

Hinc leges et plebiscita coactæ (g).
Agros villasque Civilis intactos sine-
bat (h). } d'après la 2^e analogie, *attoniti* etc.

Manet altâ mente repostum Judicium
Paridis, spretæque injuria formæ, (i) } d'après la 4^e, *caper tibi* etc.

Video in me omnium ora atque oculos
esse conversos (k). } d'après la 5^e, *sociis et rege recepto*.

Ceux qui composent peuvent s'en tenir aux cinq grandes analogies.

(139) Il y a des adjectifs si souvent employés avec l'ellipse du substantif, *homo*, *homines*, que les dictionnaires les font figurer comme substantifs; tels sont par exemple *legatus*, un député, ou ambassadeur, *aulicus*, un courtisan, *sponsus*, un fiancé, *præfectus*, préfet etc. etc., ce sont de véritables doubles emplois, ces mots sont pour *vir* ou *homo* *legatus*, un homme envoyé; *vir aulicus*, homme de cour; *vir præfectus*, homme mis à la tête; *vir sponsus*, homme promis ou fiancé. C'est de la même manière qu'on a pris pour un substantif *sponsa*, c'est-à-dire *mulier*. *sponsa* etc.

^a OVID. *Fast.* 4, v. 54.^b HOR. 1, *epist.* 16, v. 52.^c TER. *Heaut.* 2, 3, v. 8.^d HOR. *Art. Poet.* v. 106.^e CIC. *Tusc.* 5,^f PLAUT. *Pers.* 3, 1, v. 70.^g LUCAN. 1, v. 27.^h TACIT.ⁱ VIRG. *Æn.* 1, v. 26.^k CIC. 4, *in Cat.*

- | | |
|---|--|
| 1. Optimum atque æquissimum orat ^a , | il demande ce qui est très-bon et très-juste. |
| 2. <i>Bona nostra malis inquinantur</i> ^b . | c.-à-d. bona negotia malis negotiis. |
| 3. Et <i>mala</i> sunt vicina <i>bonis</i> ^c , | et les maux sont voisins des biens. |
| 4. <i>Pensum</i> meum quod datum est confeci ^d . | j'ai rempli la chose pesée, c.-à-d. la tâche qu'on m'a donnée. |

Il n'y a point d'adjectif qui ne soit susceptible d'être employé avec ellipse d'un substantif neutre, comme *negotium*; mais il en est un certain nombre, tellement usités dans cette fonction que les auteurs des dictionnaires s'y sont mépris, et que, par un double emploi, ils les ont classés parmi les substantifs; tels sont par exemple :

Factum, ce qui est fait, un fait.
Dictum, ce qui est dit, un dit.
Jussum, ce qui est ordonné, un ordre.
Mandatum, id.
Tectum, ce qui est couvert, une maison.

Præceptum, ce qui est prémis, précepte.
Legatum, ce qui est légué, un legs.
Pensum, ce qui est pesé, une tâche.
Punctum, ce qui point, un point.
 etc. etc. etc.

Omne tulit punctum qui miscuit utile dulci^e.

NOTA. Les quatre numéros suivants ne sont que des suites ou développements du précédent.

N° 164. *Meum* est quærere » tace sis, tu^f.

- | | |
|---|--|
| 5. C'est mon affaire d'interroger » toi, tais-toi, s'il te plaît. | |
| 6. Non est mentiri <i>meum</i> ^g . | 9. Persuasit nox, vinum, adolescentia; <i>humanum</i> est ^k . |
| 7. <i>Tuum</i> est, si quid præter spem evenit, mihi ignoscere ^h . | 10. <i>Humanum</i> est errare ^l . |
| 8. <i>Vestrum</i> est dare, vincere nostrum ⁱ . | 11. Et facere et pati fortia <i>romanum</i> est ^m . |

Nous disons: c'est à moi d'interroger, c'est à toi, à nous etc. La phrase latine est toute différente. Le rétablissement de l'ellipse *negotium* montre qu'elle est dans l'analogie du n° précédent, ou de QUANDOQUE BONUS. *Non est meum negotium quærere; non est mentiri meum negotium* mentir n'est pas mon fait, mon habitude, *et facere et pati fortia romanum*, et faire et souffrir des choses fortes ou courageuses est une chose romaine; c.-à-d. digne d'un romain.

a PLAUT. *Men.* 5, 9, v. 87.

b QUINTIL. 4, 12.

c OVID. *Remed.* 324.

d PLAUT. *Pers.* 2, 4.

e HOR. *Art. poet.*

f PLAUT.

g TER. *Heaut.* 3, 2, v. 38.

h TER. *Andr.* 4, 1, v. 55.

i OVID. 4, *Fast.*

k TER.

l PROVERBE.

m LIV. 2, 12.



N° 165. Nunquam est utile peccare , quia semper est turpe

- | | |
|---|---|
| 1. Ce n'est jamais une chose utile de pécher , parce que c'est toujours une chose honteuse. | |
| 2. Fient quæ fieri æquum est ^b . | 5. Scitum est periculum ex aliis facere tibi quod ex usu sit (*) ^c . |
| 3. Quanto satius est te id dare operam ^c ! | |
| 4. Te videre melius est quid agas ^d . | |

Nous disons : *il est utile , il est honteux , il est juste , il est meilleur , il est prudent , ou c'est prudent de etc.*

Dans la phrase latine

L'ellipse d'un substantif neutre est si évidente qu'on trouve quelquefois ce substantif exprimé : *magnum negotium est navigare* ^g.

On trouve aussi un grand nombre de phrases où l'adjectif est employé avec un autre substantif : *res est magna tacere* ^h. *Non sunt meæ partes id facere* ⁱ , mon rôle n'est pas de faire cela.

N° 166. Desine , conclamatum est ^k.

- | | |
|---|---|
| 7. Cesse , l'affaire est proclamée , c.-à-d. il n'y a plus d'espoir (**). | |
| 8. <i>Dictum factum</i> , huc abiit ^l , ... | sitôt dit , sitôt fait , il est allé là.
celui qui a commencé a déjà la moitié de la chose faite ; ose être sage.
il a été interdit à l'accusé d'user (uti) de l'eau et du feu.
la chose que tu veux doit être faite.
maintenant il faut boire. |
| 9. <i>Dimidium facti</i> qui cœpit habet ; sapere aude ^m , | |
| 10. <i>Aqua et igni interdictum</i> est reo ⁿ , | |
| 11. <i>faciundum</i> est quod vis ^o , ... | |
| 12. <i>Nunc est bibendum</i> ^p , | |

Nous traduisons : *on a crié , on a dit , on a fait , il faut faire , il faut boire etc.* Ces tournures françaises ne ressemblent donc point à la

(*) *Scitum* vient de *scio* , » c'est une chose connue (belle ou adroite), de faire essai sur les autres pour savoir ce qui est utile. » Nous disons : il est sage de savoir faire son profit de l'expérience d'autrui.

(**) Avant d'enterrer les morts , les anciens les appelaient par leur nom , comme pour s'assurer qu'ils n'étaient pas en léthargie , et quand on disait : *on a crié* , cela signifiait , *c'est fini* ; d'où la locution *conclamatum est* , pour exprimer cette dernière idée.

a CIC. 3. *Offic.* 15.b TER. *Adelph.* 3, 5, v. 60.c TER. *Andr.* 2, 1. v. 7d PLAUT. *Most.* 5, 1, v. 20.e TER. *Heaut.* 1, 2, v. 36.f CIC. 49, *Attic.* 5, 12.

g CIC. 3, v. 15.

h MART. 4. *Epig.* 68.i CIC. 1, *Acad.*k TER. *Eun.* 2, 3. v. 54.l TER. *Heaut.* 5, 1, v. 31.m HOR. 1, *Epist.* 2, v. 40.n TAC. *Ann.* 3, v. 38.o TER. *Eun.* 1, 2, v. 106.p HOR. 1, *Od.* 31.

phrase latine. Le rétablissement de l'ellipse (du subst. *negotium*) la ramène à l'analogie de *quandoque bonus dormitat Homerus*. Lorsque Horace a dit : *Nunc bibendum est , nunc pede libero pulsanda tellus*, il a fait marcher sur le même pied l'adjectif *bibendum*, en rapport avec *negotium*, qu'il avait dans la pensée, et *pulsanda* en rapport avec *tellus*; et même l'accord de *pede libero* n'a pas une autre cause que celui de *pulsanda tellus* et de *bibendum*.

Les adjectifs *itum*, *eundum*, *pugnatum*, *pugnandum*, *ventum* etc., comme dans *itum est*, *eundum est*, sont réellement passivés et assimilés aux adjectifs en *us*, *a*, *um*. Ils supposent donc la même ellipse de *negotium*.

N° 167. *Triste lupus stabulis, maturis frugibus imbres* *.

- | | |
|--|--|
| 1. Le loup est une chose fâcheuse pour les étables, les pluies pour les fruits mûrs. | |
| 2. Dulce satis humor, depulsis arbutus hædis ^b , | l'eau est une douce chose pour les choses semées, l'arbousier pour les chevreaux sevrés. |
| 3. Varium et mutabile semper Femina ^c , | la femme est une chose toujours variable et changeante. |
| 4. Turpe senex miles, turpe senili amor ^d , | un vieux soldat est une chose vilaine à voir, l'amour dans un vieillard... |

Ici, quoiqu'il y ait un substantif exprimé, comme *lupus*, *humor* etc., ce n'est pas avec lui que se fait l'accord, mais avec le substantif neutre *negotium* sous-entendu. Cette ellipse une fois rétablie, on est dans l'analogie de *bonus Homerus*.

N° 168. *PARS aversi tenuere facem* *.

- | | |
|--|---|
| 5. Une partie étant tournés en | arrière tenaient la torche. |
| 6. PARS grandia trudent obnixæ frumenta humeris ^f . | une partie (des fourmis) faisant effort traient sur leurs épaules.... |
| 7. Hic manus ob patriam pugnando vulnera passi ^g . | là est la troupe (des héros) ayant souffert des blessures. |
| 8. Imj liti laqueis uterque jacet ^h . | l'un et l'autre gisent ou sont là embarrassés dans des lacs ou filets. |
| 9. UTRAQUE formosæ Paridi potuerunt videri ⁱ . | l'une et l'autre ont pu paraître belles à Paris. |

a VIRG. *Ecl.* 3, v. 80.

b VIRG. *Ecl.* 3, v. 82.

c VIRG. *Æn.* 4, v. 569.

d OVID. *Amor. El.* 9.

e VIRG. *Æn.* 6, v. 224.

f VIRG. *Æn.* 4, v. 405.

g VIRG. *Æn.* 6, v. 660.

h OVID. 2, *Art.* v. 580.

i OVID. *Remed.* 2, v. 711.

1. *Densi* se quisque agglomerant^a. serrés chacun ils s'agglomèrent.
 2. *Samnitium duo millia cæsi*^b. . . il y eut deux milliers de Samnites de tués.

L'accord des adjectifs *aversi*, *obnixæ*, *passi*, *impliciti*, *formosæ*, *densi*, *cæsi* est nécessairement sylleptique, c.-à-d. que l'esprit au lieu de les rapporter aux substantifs ou mots collectifs exprimés, *pars*, *manus*, *uterque*, *quisque*, *millia*, pense aux éléments de la collection, et fait l'accord avec un substantif résultatif. Dans le premier exemple on pense aux Troyens, dans le second aux fourmis, dans le troisième aux héros, dans le quatrième à Mars et à Vénus, dans le cinquième, aux deux déesses qui n'ont pas eu la pomme, etc (140).

N° 169. Ubi scelus est qui me perdidit ?

3. Où est le crime, c.-à-d. le criminel ou le scélérat qui m'a perdu ?
 4. Et CRIMINE ab uno disce omnes^d. et par un seul crime, ou scélérat, connois-les tous.
 5. Ut illum dî deæque SENIUM perdant, qui me remoratus est^e! que les dieux et les déesses perdent cette vieillesse, c.-à-d. ce vieillard qui m'a retardé.
 6. *Mea* GLYCERIUM suos parentes reperit^f. ma Glycère a retrouvé ses parents.
 7. PÆGNIUM, ausculta, *scelerate*, etiam respicis^g. Pægnium (garçon) écoute, scélérat, est-ce que seulement tu me regardes ?

L'accord de l'adjectif est encore sylleptique dans toutes ces phrases et semblables. En prononçant les substantifs neutres, *scelus*, *crimine*, *senium*, on pense à un être mâle, qu'on se représente comme personifié dans la scélératesse, le crime, la vieillesse.

Il y a quelques noms d'hommes, particulièrement de garçons ou esclaves qui sont en *ium*, tels sont *Pægnium*, *Dinacium*; il y a beaucoup

(140) Les latins font aussi l'accord avec le nom collectif :

- Pars cæca arietat in portas* (h). Amnes et in æquora currunt, QUISQUE
Juvenum MANUS emicat ardens (i). suum *populatus iter* (l).
Procumbit UTERQUE pronus humi (k). *Cæsa ad sex MILLIA hominum* (m).

Cependant dans tous ces exemples, comme dans ceux du texte, il s'agit des mêmes éléments, cette différence de conduite tient aux deux manières de considérer les objets; mais c'est toujours la même loi qui détermine l'un et l'autre accord.

^a VIRG. *Æn.* 12, v. 457.

^b LIV. cité par P.-ROY.

^c TER. *Andr.* 3, 5.

^d VIRG. *Æn.* 2, v. 65.

^e TER. *Eun.* 2, 3, v. 9.

^f TER. *Andr.* 5, 6.

^g PLAUT. *Pers.* 2, 4, v. 214.

^h VIRG. *Æn.* 11, v. 889.

ⁱ VIRG. *Æn.* 6, v. 5.

^k OVID. 1, *Metam.* v. 375.

^l VIRG. *Æn.* 12, v. 524.

^m LIV. 10, 20.

plus de noms de femmes de cette finale, tels que *Gymnasium*, *Glycerium*, *Delphium* etc. Nous pensons que les uns et les autres ne sont originairement que des substantifs ou des adjectifs neutres, et qu'étant dits d'un homme ou d'une femme, la syllepse les a fait accompagner d'un adjectif masculin ou féminin (141).

N° 170. *Paupertas mihi onus visum est et miserum et grave* .

- | | |
|--|---|
| 1. La pauvreté a été vue à moi , | ou m'a paru un fardeau pesant etc. |
| 2. Non enim omnis error stultitia dicenda est ^b . | tout également ne doit pas être dit folie. |
| 3. Animal hoc, quem vocamus hominem, generatum est etc. ^c | l'animal que nous appelons homme a été créé etc. |
| 4. Ad eum locum, quæ Pharsalia appellatur, applicuit ^d . | il aborda à l'endroit qui est appelé Pharsale. |
| 5. Circumpicit saxum campo, qui forte jacebat limes positus ^e . | il aperçoit une pierre, qui par hasard était là comme une borne placée dans le champ. |
| 6. Fatale monstrum, quæ nec muliebriter expavit ensem ^f . | le monstre fatal qui, comme une femme, n'a pas redouté l'épée. |

Lorsqu'il y a ainsi dans une phrase deux substantifs qui s'appartiennent, ou dont l'un peut-être conçu comme contenu dans l'autre, l'esprit se laisse entraîner par l'idée qui frappe le plus, et transporte l'accord sur le substantif qu'il considère comme principal.

Ainsi dans la 1^{re} phrase, c'est l'idée du fardeau, *onus*, qu'on voit dans *pauvreté*, qui a déterminé l'accord.

Dans la 3^e, c'est moins le mot *animal* que celui d'*hominem*, qui force l'attention.

Dans le dernier exemple Horace pense à Cléopâtre et fait accorder

(141) *Gymnasium*, *Delphium* etc., étant dits d'une femme n'en restent pas moins l'un le substantif neutre *Gymnasium*, Gymnase, et l'autre l'adjectif neutre *Delphium*, Delphien. *GLYCERIUM* lui même est venu de l'adjectif grec *glakon* doux, qui se trouve dans *glycirrhison*, réglisse, racine douce; aussi Port-Royal regarde-t-il *Glycerium* comme le synonyme de *suavium*, douceur, et il prétend que si l'on applique ce dernier mot à une femme, il faut dire *mea suavium*, de même qu'on dit *mea Glycerium*, nous n'admettons pas cette conséquence n'ayant pu la trouver confirmée par des exemples. Jamais *suavium* n'a été un nom de femme; il n'y a pas de femme qui s'appelle *suavium*, ni *corculum* mon petit cœur, nous pensons donc qu'il n'est pas plus permis de dire *mea suavium*, *mea corculum*, que nous ne disons *ma chou*, *ma cœur*.

a T1 R. *Phorm.* 1, 2, v. 44. | c CIC. 1, de *Legib.*
b CIC. de *Divin.* | d CÆs.

e VIRG. *Æn.* 12, v. 896.
f HOR. 1, *Od.* 31. v. 21.

l'adjectif avec ce substantif féminin, quoiqu'il n'ait pas même été exprimé dans la phrase.

Et puis il y a aussi dans les langues cette puissance qu'on appelle *attraction*, et dont il est impossible de ne pas quelque fois reconnaître les effets.

Les numéros suivants

Sont consacrés à l'adjectif *qui, quis, quæ, quod*, dit tantôt *pronom relatif*, tantôt *pronom interrogatif*.

On verra que tout ce qui a été dit des autres adjectifs lui est applicable; que surtout, comme tous les autres, il s'accorde toujours en genre, en nombre et *en cas*, non point, (ce qui est impossible), avec un substantif antécédent, mais avec son propre substantif, exprimé ou sous-entendu.

N° 171. *Præco Fabium citavit, qui accessit* ^a.

Substantif ellipse.

1. *Præco Fabium citavit, qui simul ad tribunal accessit* ^a.
2. *Dixere causam tunc, nescio quam* ^b.
3. *Rursus redit ad ea castra, quæ ad Agar habuerat* ^c.
4. *Tabellas cereas intelligit, quibus sententias ferebant* ^d.
5. *Amicos magnos esse voluit, ut tamen pari jure essent quo ceteri* ^e.
6. *Diditur rumor (le bruit se répand) advenisse diem quo debita mœnia condant* ^f.

Substantif exprimé.

7. *Fabio succedunt, qui FABIVS duos consules monuit* ^g.
8. *Is habet causam, quam CAUSAM ad te deferet* ^h.
9. *Castra posuerunt, quæ CASTRA amplius millibus passuum octo patebant* ⁱ.
10. *Tabulæ repertæ sunt, quibus in TABULIS ratio erat confecta* ^k.
11. *Eodem uti jure senem liceat, quo jure usus sum adolescens* ^l.
12. *Diem dicunt, quid die conveniant* ^m.
Dies nullus erat, quo die ⁿ.

Il est aisé de voir que l'adjectif, *qui, quæ, quod*, suppose toujours deux substantifs, l'un, *identique*, qui est le sien, l'autre, *antécédent* (142).

(142) Ainsi la doctrine de l'accord, incomplet, de l'accord avec l'antécédent en genre et en nombre (et non pas en cas), doit être regardée comme surannée, également contraire à la saine idéologie et aux faits.

Dans *Fabio succedunt qui Fabius monuit*, qui s'accorde évidemment, non point avec

^a LIV.

^b TER. *Hecyr.* 1, 2, v. 111.

^c HIST. *Bell. Afric.* 77.

^d ASCON. *de Div.*

^e SUTTON.

^f VIRG. *Æn.* 7, v. 144.

^g LIV. cité par MAUG.

^h CIC. 13, *Fam. Epist.* 58.

ⁱ CÆS. *Bell. Gall.* 7.

^k CÆS. *de Bell. Gall.* 1, 29.

^l TER.

^m CÆS. *Bell. Gall.* 1, 6.

ⁿ CIC. *Att.* 2, *Epist.* 11.

On voit, par les exemples des deux colonnes, que le *substantif identique*, ou pour parler peut-être plus exactement, que le substantif de *qui*, *quæ*, *quod*, est tantôt exprimé comme dans la seconde colonne, tantôt sous-entendu, comme dans la première. Mais que ce substantif soit exprimé, ce qui est assez rare, ou qu'il soit ellipsé, l'adjectif *qui*, *quæ*, *quod*, s'accorde avec lui en genre, en nombre et en cas, et suit l'analogie de *quandoque bonus dormitat Homerus* (143).

N°. 172. *Quam* quisque ARTEM novit, in hac se exercent^a.

- | | |
|--|--|
| 1. Que chacun s'exerce dans cet art, le quel ART il connaît. | |
| 2. Qui SERVI eadem noscerent re- | c.-à-d. reperit servos, qui servi etc. |
| perit ^b , | |
| 3. Quâ NOCTE venis, eadem abis ^c , | c.-à-d. eâdem nocte abis, quâ nocte venis. |
| 4. Quæ debetur PARS tuæ modes- | c.-à-d. quæ debetur pars, partem |
| tia, audacter tolle ^d , | tolle. |

On voit encore ici le substantif identique exprimé. Le substantif antécédent, au contraire, est sous-entendu, ce qui n'influe en rien sur l'adjectif corrélatif (143).

L'antécédent *Fabio*, mais avec le substantif identique *Fabius*. Dans la contre-phrase *Fabium citavit, qui accessit*, ce qui ne se rapporte pas plus à *Fabium*, que le précédent ne se rapporte à *Fabio*. Le substantif de *qui* est *FABIUS*, sous-entendu; ce qui donne dans la construction pleine: *Fabium citavit, qui Fabius accessit*.

(143) M. Maugard cite plus de 150 exemples dans les quatre analogies suivantes :

Fabio succedunt, qui Fabius monuit,
Quam urbem statuo vestra est, Voyez n° 173.
Quam quisque novit artem, in hac se exercent,
Sagittas corripuit quæ tela. Voyez le n° 174.

Dans ces quatre circonstances l'accord de *qui*, *quæ*, *quod* se fait évidemment avec son substantif propre. Nous en ajouterons une 5. qui fournit des millions d'exemples, où se trouve le prétendu pronom interrogatif comme dans *quid vis* ? ou le premier membre de phrase est sous-entendu. Voyez le n° 175.

^a CIC. 1, *Tusc.*

^b TAC. *Ann.* 2, 28.

^c PLAUT. *Amph.* 13 v.34.

^d PHÆDR. 2, *Fabl.* 1.

N° 173. URBEM QUAM statuo, vestra est *.

- | | |
|--|---|
| 1. C'est-à-dire, <i>URBEM quam statuo</i> , urbs vestra est ; la ville , laquelle ville je bâtis est à vous. | |
| 2. <i>AGRUM quem</i> vir habet tollitur ^b , | c.-à-d. <i>ager tollitur</i> , <i>AGRUM quem habet</i> , le champ, lequel champ il a, est enlevé. |
| 3. <i>ISTUM quem</i> quæris ego sum ^c , | c.-à-d. <i>ego sum iste quem istum quæris</i> . Je suis cet homme lequel homme tu cherches. |
| 4. <i>EUNUCHUM quem</i> dedisti nobis, quas turbas dedit ^d ! | c.-à-d. <i>dic illas turbas</i> quas turbas dedit <i>eunuchus ille quem eunuchum</i> dedisti. |

Dans ce numéro l'adjectif est construit après son substantif, dans le précédent il l'est avant. Voilà toute la différence, qui, sous le rapport de l'emploi du corrélatif, existe entre ces séries d'exemples, qui d'ailleurs n'offrent rien qui s'écarte de l'analogie de *bonus dormitat Homerus*. voyez la note 144.

N° 174. Sagittas corripuit, quæ TELA gerebat Achates *.

- | | |
|---|---|
| 5. Il saisit les flèches, lesquels traits portait Achate. | |
| 6. Hinc Dardanus ortus Jasiusque pater, genus à quo princeps nostrum ^e , | de-là est sorti Dardanus et le père Jasius, duquel prince vient notre race. |
| 7. Lucus in urbe fuit mediâ, quo effodere loco signum ^f , | un bois fut dans le milieu de la ville, dans lequel les Carth. déterrèrent un signe. |
| 8. Socios terræ mandemus, qui solus honos Acheronte sub imo est ^g , | confions nos compagnons morts à la terre etc. lequel honneur est le seul sous le profond Achéron. |
| 9. Carne pluit, quem imbrem aves feruntur rapuisse ^h . | il plut de la chair, laquelle pluie fut, dit-on, enlevée par les oiseaux. |
| 10. Hortamur fari. . . quæ sit fiducia capto ⁱ , | nous l'exhortons à parler, exhortation qui doit donner de la confiance au captif. |

Voilà encore ce corrélatif, qui s'accorde avec son substantif exprimé, *tela*, *princeps*, *loco*, *honos*, *imbrem*, *fiducia*. Il n'a point d'antécédent exprimé, ni même de sous-entendu, que l'ellipse puisse rétablir. L'esprit voit des *traits* dans les *flèches*, un *prince* dans *Jasius*, un *lieu*

a VIRG. *Æn.* 1, v. 573.

b CIC.

c PLAUT. *Curc.* 3, 1, v. 49.d TER. *Eun.* 4, 3, v. 10.e VIRG. *Æn.* 1, v. 187.f VIRG. *Æn.* 3, v. 167.g VIRG. *Æn.* 1, v. 441.h VIRG. *Æn.* 11, v. 22.

i LIV. cité par PORT-ROY.

k VIRG. *Æn.* 2, v. 74.

dans le *bois sacré*, une *pluie* dans *il pleut*, etc.; ou, à la vue des flèches, de *Jasius*, du *bois sacré*, de l'action de *pleuvoir*, il passe rapidement à l'idée de *traits*, de *prince*, de *lieu*, de *pluie*. Ce procédé est évidemment sylleptique, il est commun à toutes les langues (144).

N° 175. *Quid vis tibi*^a? *Eloquere quid vis*^b; *rogita quod vis*^c.

- | | |
|--|---|
| 1. Que veux-tu? Dis ce que tu veux; demande ce que tu veux. | |
| 2. <i>Ecquis est</i> ^d ? — <i>Quis hic homo</i> | c.-à-d. <i>eloquere quis hic homo est</i> . |
| est ^e ? | |
| 3. Hem <i>quid est</i> ^f ? <i>Quid istuc negotii est</i> ^g ? | dic <i>quid tibi nunc ægrè est</i> ^h . |
| 4. <i>Quid est tibi nomen</i> ⁱ ? | } tuum nomen dic quod est ^m . |
| 5. <i>Quod nomen tibi est</i> ^j ? | |
| 6. <i>Quis locus, quæ regio nostri non plena laboris</i> ^k ? | |
| | dicite <i>quæ regio Anchisen, quis habet locus</i> ⁿ . |

Il est évident que les phrases de la seconde colonne, où les rudiments ne voient que l'adjectif, qu'ils appellent *pronom relatif*, et les phrases de la 1^{re} colonne, où ils croient voir une nouvelle espèce de mot qu'ils appellent *pronom interrogatif*, ne diffèrent entre elles que parce qu'elles sont plus ou moins elliptiques. La force interrogative n'est donc pas dans *quis*, *quæ*, *quid* ou *quod*; c'est donc toujours le même adjectif, qui, comme tous les autres, suit inévitablement la loi de l'accord en genre, en nombre et en cas avec son propre substantif, exprimé ou

(144) Le dernier exemple mérite, par sa difficulté, une explication particulière.

Hortamur fari quo sanguine cretus; quidve ferat memoret, jusque là il n'y a qu'une ellipse: *Hortamur fari sanguinem, quo sanguine sit cretus, vel ut memoret illud quod ferat*: « Nous l'exhortons à dire de quel sang il est né, et à raconter ce » qu'il rapporte ».

Mais quand Virgile ajoute, sans aucun signe d'énumération, *quæ sit fiducia capto*, il y a non seulement une syllepse, mais une double syllepse; car il veut dire *hortamur fari ... ut hortatio quæ sit fiducia capto*. » Nous l'invitons à dire de quel sang » il est né etc. » Invitation qui doit inspirer de la confiance au captif. Le *quæ* se rapporte à *fiducia*, tandis que dans la construction usuelle, il se rapporterait à l'idée d'invitation que réveille le verbe *hortamur*... Au reste, toutes ces syllepses doubles ou simples sont plutôt à remarquer pour la traduction qu'à imiter dans la composition.

a TER. *Heaut.* 1, 1, v. 9.

b PLAUT. *Cure.* 4, 2, v. 31.

c PLAUT.

d PLAUT. *Cure.* 2, 3.

e TER. *Phorm.* 5, 7, v. 2.

f PLAUT. *Cist.* 4, 2, v. 27.

g PLAUT. *Cist.* 4, 2, v. 79.

h PLAUT. *pseud.* 2, 2, v. 41.

i PLAUT. *amph.* 1, 1, v. 207.

k VIRG. *Æn.* 1, v. 459.

l PLAUT. *Men.* 1, 3, v. 62.

m TER. *Phorm.* 5, 7, v. 59.

n VIRG. *Æn.* 6, v. 670.

sous-entendu, sans jamais s'écarter de l'analogie figurée par *quandoque bonus dormitat Homerus* (145).

Voyez

l'explication de *mea*, *tua* après *interest* ; n° 29, pag. 211.

l'explication du même adjectif après *refert* ; n° 30, pag. 212.

l'explication des adjectifs en *us*, dits gérondifs en *di*, *do*, *dum*.
n° 18, 45 et 87,

Ces différents numéros complètent ce qui concerne l'accord de l'adjectif avec le substantif.

TRADUCTION

De quelques sortes d'Adjectifs.

N° 176. *Triumphus clarior quàm gratior fuit* .

1. Le triomphe fut plus brillant que plus agréable. Nous disons : le triomphe fut plus brillant qu'agréable.

2. *Acrior fuit quam compositor pugna^b* | le combat fut plus vif que plus régulier, c.-à-d. que régulier.

Nous ne pouvons pas dire : *le triomphe fut plus brillant que plus agréable*. Cependant telle est la phrase latine la plus usuelle en pareille circonstance. Les Latins, frappés de la comparaison, semblent se dire, avant de prononcer leur jugement : *Clarior an gratior fuit triumphus* ? le triomphe a-t-il été plus brillant ou plus agréable ? et ils retiennent les deux mêmes membres dans la phrase définitive : *clarior fuit quàm gratior*. La phrase française suit littéralement l'ordre des idées : *Le triomphe a été plus brillant qu'il a été agréable*.

NOTA. Les Latins disent aussi avec le positif :

3. *Magis invidi sunt quam amici^c* , | ils sont plus envieux qu'amis.

4. *Artem habebitis magis uberem quam difficilem^d* , | vous aurez un art plus abondant que difficile (146).

(145) REMARQUE pratique pour ceux qui composent en latin : Dans les phrases interrogatives, *quis* s'emploie ordinairement au lieu de *qui*, soit que cet adjectif soit seul comme dans *quis est* ; ou qu'il ait son substantif, comme dans *quis homo est* ? Il s'emploie aussi dans l'analogie suivante : *Eloquere quis est* ? ou *quis homo est* ? ou *nescio quis homo est* ?

Quid est employé dans les mêmes circonstances, excepté lorsqu'il est joint à son substantif ; on dit beaucoup plus souvent, *quod nomen est tibi*, que *quid nomen est tibi*. On dit donc *quid negotii est* ? car *negotii* n'est pas le substantif de *quid*.

(146) Lorsque les Latins se servent de *magis* avec le positif, ils ne répètent pas

a Liv. ab urbe. 5.

b QUINT. 3, 1.

c CIC. de Orat.

d CIC.

N° 177. Indè duæ pariter, visu mirabile, palmæ
surgunt. Ex illis altera major erat *.

1. De-là s'élèvent (ou naissent) deux palmiers; l'un d'eux était *plus grand*. Nous disons *le plus grand*.
2. Tu *major*; tibi me est æquum | tu es plus grand (que moi) ou le
parere^b, | plus grand, ou l'ainé, etc.

Les Latins mettent le comparatif, lorsqu'ils comparent deux objets, pour savoir lequel des deux possède en plus la qualité exprimée par l'adjectif, comme *grand*, *petit*; car il y a aussi bien un excédent en petitesse qu'en grandeur: *major* et *minor*, par exemple, marquent également un excédent, l'un en grandeur, l'autre en petitesse. Quand nous disons *le plus grand* d'eux, cela signifie celui des deux qui est plus grand que l'autre. La tournure latine *tu es major* signifie immédiatement: *tu es plus grand*. Le comparatif a un emploi bien plus étendu, comme on a vu n° 176 etc.

N° 178. Entelle, heroum *Fortissime* c.

- | | |
|--|--|
| 3. Entelle, heroum fortissime frus-
trâ, tolli dona sines *? | O Entelle, héros jadis très-coura-
geux d'entre les héros, etc. |
| 4. Ænæ sese fortissimus heros Ad-
diderat socium ^d , | héros très-courageux, il s'était asso-
cié à Enée. |
| 5. Te fortissime Teucrûm accipio
agnoscoque libens ^e . | O Troyen très-vaillant entre les
Troyens, je te reçois, etc. |

Quelquefois on peut, pour le résultat traduire le superlatif par un comparatif français, comme peut-être dans le dernier exemple, lorsque Pallas dit à Enée: *Fortissime Teucrûm, ô le plus vaillant des Troyens*;

magis après *quàm*, témoins les exemples *magis invidi quàm amici* etc. Lorsque l'un des deux adjectifs n'a point de comparatif, comme *pius*, *arduus* et autres adjectifs qui ont une voyelle devant *us*, on est obligé de dire *Petrus magis pius quam doctus*.

Nous devons cependant remarquer pour les curieux que l'on trouve quelques exemples où *magis* est répété dans le second membre: *Tam magis illa fremens quam magis* etc. (f). *Magis quam id repeto, tam magis uror* (g), plus j'y réfléchis, plus cela me tourmente.

Quelquefois aussi le signe du comparatif est supprimé; *tacita bona est mulier semper quam loquens* (h).

a OVID. 3 *Fast.* v. 31.

b VIRG. *Ecl.* 5, v. 4.

c VIRG. *Æn.* 5, v. 389.

d VIRG. *Æn.* 6, v. 168.

e VIRG. *Æn.* 8, v. 155.

f VIRG. *Æn.* 7, v. 787.

g PLAUT. *Bacch.* 5, 1.

h PLAUT. *Rud.* 4, 4. v. 70.

mais cette traduction n'est point littérale ; le superlatif présente la qualité portée non pas à son plus haut point, mais à un degré très-haut. Le compliment de Pallas signifie donc littéralement, *ô Troyen* (d'entre les Troyens) *très vaillant* (147)!

N° 179. *Milvo bellum est cum corvo, alter alterius ova frangit.*

1. Il y a une guerre entre le corbeau et le milan, *l'un* brise les œufs de l'autre.
2. *Alterius sic Altera poscit opem* (la nature et l'art) l'un demande
res et conjurat amicè^b, ainsi le secours de l'autre.
3. *Amicus est tamquam alter idem* un ami est comme un autre soi-même.
4. *Tu nunc eris alter ab illo*^d,... tu seras l'autre, ou le second après lui.
5. *Altero quoque die bibendum*^e, nous disons : tous les deux jours.

Les Latins emploient *alter*, *a*, *um*, pour désigner *autre* pris dans le nombre de deux. La reduplication qu'ils en font ne peut recevoir dans notre langue une traduction immédiate. Nous ne pourrions pas dire : *l'autre casse les œufs de l'autre*. Les Latins en s'exprimant ainsi, suppriment tout un premier membre de phrase. La construction pleine serait : *l'un casse les œufs de l'un, l'autre casse les œufs de l'autre*. La phrase française ellipse une moitié de chacun des deux membres de la phrase latine.

(147) Virgile a au moins dix héros qu'il qualifie de *fortissimus*, il a vingt personnages tant femelles que mâles qu'il appelle *maximus*, *maxima*. Si Entelle était le plus grand des héros, comment Enée pourrait-il l'être aussi? comment Turnus? comment Tarchon? etc. etc. Ces superlatifs, érigés si peu idéologiquement en comparatifs, nous rappellent ces vers, que cite Boileau comme un modèle d'idées mal débrouillées :

Sire, je crois que le soleil,
Ne voit rien qui vous soit pareil,

Excepté mon frère Joconde,
Qui n'a point de pareil au monde.

Le comparatif est souvent employé pour enchérir sur le superlatif :

Ego sum miserior quàm tu quæ es *miserrima* (f).

Et cum possideant plurima plura petunt (g).

... *Nisi sis stultior stultissimo* (h).

Il est donc démontré que le superlatif latin répond à notre adjectif précédé de *très*, que *miserrima* signifie très malheureuse ; *plurima*, des choses très copieuses, et *stultissimo*, très fou.

^a CIC. 2. de Nat. deor. 19.

^b HOR. Art. poet. v. 411.

^c CIC. de Amicit. 21.

^d VIRG. Ecl. 5, v. 49.

^e CELS. 4, 22.

^f CIC. TERENTIÆ.

^g OVID.

^h PLAUT. Amph. 3, 2, v. 26.

Les Latins disent aussi comme nous : *unus et alter dies intercesserat* ; un jour et un autre s'était écoulé.

N° 180. *Alius alium percontamur* ^b :

- | | |
|--|---|
| 1. Nous nous interrogeons l'un l'autre, c.-à-d. l'un interroge l'autre, etc. | |
| 2. <i>Aliud ex alio malum</i> ^c ,..... | un mal naît d'un mal, et un autre mal d'un autre mal. |
| 3. Fallacia <i>alia aliam</i> trudit ^d ,... | une tromperie en amène une autre. |
| 4. Equites <i>alii alii</i> delapsi sunt ^e , | les cavaliers se sont écoulés les uns par un chemin, les autres par un autre. |
| 5. <i>Aliud alii</i> natura iter ostendit ^f , | la nature montre à l'un un chemin, et un autre chemin à un autre. |

Alter, *a*, *um*, et *alius*, *a*, *ud* diffèrent en ce que le premier ne s'emploie ordinairement que pour désigner *un*, pris dans le nombre de deux ; et que le second désigne un ou plusieurs pris dans le nombre de trois et au-dessus (148).

N° 181. *Mediâ sese tulit obvia silvâ* ^g.

6. Elle se porta à sa rencontre dans la forêt *moyenne*, c'est-à-dire, *au milieu de la forêt*.

Sensit *medios* delapsus in hostes ^h,

Medius prorumpit in hostes ⁱ,..

7. Manet *altâ* mente repostum ^k,..

8. *Summâ* decurrit ab arce ^l,.....

9. *Imo* gurgite sorbet fluctus ^m,...

10. *Extremis* digitis hoc attingis ⁿ,..

11. Taleæ ne plus quatuor digitos *transversos* emineant ^o,

12. Stant castrorum *medio* ^p.

Rem in *medio* relinquimus.

Medio tutissimus ibis ^q.

13. Pelagi petere *altâ* parabat ^r.

14. Quid causas petis ex *alto* ^s?

15. In *summo* Manlius arcis stabat ^t.

16. Ad *imum* threx erit ^u.

17. Ad *extrema* perventum est ^v.

18. Quod non expectes ex *transverso* fit ^x.

(148) Tous les deux signifient *autre*, mais le génie de notre langue nous permet rarement de les traduire immédiatement, surtout lorsqu'ils sont redoublés, *alius alium percontamur*, signifie immédiatement *nous nous questionnons, un autre en questionne un autre* ; ce qui suppose l'ellipse d'un premier membre de phrase. La construction pleine serait : *nous nous questionnons, un questionne un, et un autre questionne un autre* ; s'il ne s'agissait que de deux, les latins, diraient : *alter alterum percontamur*.

a CIC. *pro Cluent.* 10, 20.

b PLAUT. *Stich.* 2, 3, v. 46.

c TER. *Eun.* 5, 6, v. 17.

d TER. *Andr.* 4, 5, v. 40.

e LIV.

f SALL. *in Catil.*

g VIRG. *Æn.* 1, v. 314.

h VIR. *Æn.* 2, v. 377.

i VIRG. *Æn.* 10, v. 379.

k VIRG. *Æn.* 1, v. 26.

l VIRG. *Æn.* 2, v. 41.

m VIRG. *Æn.* 3, v. 422.

n CIC. *pro Cal.* 12.

o CAT. *R. R.* 45.

p VIRG. *Æn.* 9, v. 230.

q OVID. *Metam.* 2, v. 136.

r VIRG. *Æn.* 9, v. 81.

s VIRG. *Æn.* 8, v. 395.

t VIRG. *Æn.* 8, v. 653.

u HOR. 1, *Epist.* 18, v. 33.

v CURT. 4, 4.

x PETR. *in Frag. trag.* 55.

On voit que les Latins ont deux manières d'employer les adjectifs *medius*, *altus*, *imus* etc., savoir: 1^o avec un substantif exprimé, comme dans les exemples de la 1^{re} colonne (tel est l'usage le plus général), 2^o ou sans substantif exprimé, l'adjectif étant pris, comme on dit, substantivement; dans cette circonstance, cet adjectif se fait suivre souvent d'un génitif.

- | | |
|---|---|
| 1. Curgitis hujus ima tenes ^a | tu occupes le fond de ce gouffre.
ils occuperont les extrémités de la
frontière gauloise. |
| 2. EXTREMA gallicæ oræ occupa-
vère ^b , | |

Ces exemples et semblables, traduits immédiatement, ne seraient pas français.

Traduction immédiate.

Dans la ville moyenne.....
 Dans les ennemis moyens ou.....
 Moyen dans les ennemis.....
 De son trône haut.....
 De son cœur profond.....
 Du gouffre bas.....
 Des doigts extrêmes.....
 De quatre doigts transversaux etc..

Traduction de résultat.

Au milieu de la ville.
 Au milieu des ennemis.
Id.
 Du haut de son trône.
 Du fond de son cœur.
 Du bas ou du fond du gouffre.
 De l'extrémité ou du bout des doigts.
 De quatre travers de doigts.

On peut remarquer que la traduction française se rapproche de la tournure latine de la 2^{me} colonne.

Voici les principaux adjectifs qui se rapportent à ce numéro.

Altus,	Celsus,	Medius,	Imus,	Interior,
Supremus,	Excelsus,		Profundus,	Extremus,
Summus,	Sublimis,		Intimus,	Transversus.

Ces mêmes adjectifs se traduisent immédiatement par *haut*, *élevé*, *moyen*, *bas*, *extrême*, *transversal*, lorsque le génie de notre langue le permet et que la traduction de *résultat* ne rend pas l'idée de l'auteur latin.

N^o 182. *Aurea purpuream subnectit fibula vestem*^c.

3. une agrafe d'or noue en-dessous sa robe de pourpre.

Aurea mala decem misi^d,.... | dix pommes couleur d'or.

4. Nec clypei mora profuit ærei^e,.. | ni le retard du bouclier d'airain...
 rne lui fut utile.

5. *Populeâ velatur fronde juven-*
tus^f, |feuillage de peuplier.....

^a VIRG. *Georg.* 4, v. 321.
^b TAC.

^c VIRG. *Æn.* 4, v. 139.
^d VIRG. *Ecl.* 3, v. 71.

^e VIRG. *Æn.* 12, v. 541.
^f VIRG. *Æn.* 5, v. 134.

N° 183. *Tyndaridæ fratres, hic eques, ille pugil*^a.

1. Ce sont les frères, fils de Tyndare, l'un à cheval, l'autre armé d'un ceste.

Tyndarida adspicio^b, | je vois la fille de Tyndare (Hélène).

2. Ulysse ! *Danaïdæ* credent tibi. | Ulysse, les enfans de Danaüs (ou
Tu cui ? Parenti^c. | les Grecs) se confieront à toi,
toi à qui ?

3. Urnas frustra *Danaïdes* plenas | les filles de Danaüs ou les Danaïdes
ferunt^d, | portent leurs urnes pleines inutilement.

4. *Heliades* dant lacrymas^e, . . . | les filles du Soleil, les Héliades. . .

5. *Pelidæ* tunc ego congressum | j'ai arraché Enée se mesurant avec
Ænean nube cavâ rapui^f, | le fils de Pélée (Achille).

6. *Æacidæ* telo jacet Hector^g, . . . | Hector gît par le trait du petit-fils
d'Eacus (Achille). . . .

Les Latins expriment ainsi d'un seul mot, à l'imitation des Grecs, ce que nous ne pouvons rendre par moins de quatre, savoir :

Le fils de A,	Les fils de A,	La fille de A,	etc.
Le petit fils de A,	»	La petite fille de A,	
Le descendant de A,	Les descendants de A,	La descendante de A.	

La mythologie, le contexte et la finale peuvent déterminer le choix entre ces diverses traductions.

Ces mots peuvent être regardés comme des substantifs. Nous n'en avons fait ici le sujet d'un numéro que parce qu'ils ont été omis dans la nomenclature, ORDRE DES TERMINATIFS (151).

N° 184. *Quot homines, tot sententiæ*^h.

7. Il y a autant (*tot*) d'opinions qu' (*quot*) il y a d'hommes.

8. Dic quotus cupias cœnareⁱ, . . . | dis lequel en quantité tu veux souper, c.-à-d. par exemple si tu soupes le 3^e, le 4^e, etc.

9. Hora quota est ? — Octava^k. . . | quelle heure est-il (en quotité) ? — la 8^e, c.-à-d. il est huit heures.

(151) Nous avons francisé quelques adjectifs de cette analogie; tels sont *Alcide*, fils d'Alcée, c'est Hercule; les *Atrides*, ou fils d'Atrée; les *Héraclides*, ou descendants d'Hercule; les *Héliades*, ou filles du Soleil; les *Néréïdes*, ou filles de Nérée; les *Séleucides*, les descendants de Séleucus etc.

a OVID. 5, *Fast.* v. 700.

b VIRG. *Æn.* 2, v. 509.

c SENECA. *in Troad.* v. 607.

d SEN. *in Herc. F.* v. 757.

e OVID. *Met.* 2, v. 240.

f VIRG. *Æn.* 5, v. 808.

g VIRG. *Æn.* 1, v. 99.

h TER. *Phorm.* 2, 3, v. 14.

i MART. 14, *Epigr.* 191.

k HOR. 2, *Sat.* 6, v. 44.

- | | |
|---|---|
| 1. <i>Paucis</i> temeritas bono , <i>multis</i>
malo ^a ,
2. Ne <i>pauciores</i> cum <i>pluribus</i> ma-
num consererent ^b ,
3. Supponunt <i>urova</i> anseribus <i>pau-</i>
<i>cissima</i> septem , <i>plurima</i> quin-
decim ^c , | la témérité tourne à bien à peu (de
personnes), à mal à beaucoup.
afin qu'un plus petit nombre d'hom-
mes n'en viussent pas aux mains
avec un plus grand.
<i>le moins</i> d'œufs que couvent les oies
c'est sept , <i>le plus</i> c'est quinze. |
|---|---|

Voyez le tableau, page 206, donné à la suite du n° 20. C'est une source féconde d'exercices pour ceux qui veulent composer en latin. Il faut comparer les deux langues, et juger l'identité ou la différence de route suivie par l'une et l'autre, pour arriver à un même but.

Nous terminerons ce premier sous-chapitre en observant que les adjectifs *mea*, *tua*, etc., après *interest* et *refert*, ont été expliqués pag. 211 et 212, que les adjectifs dits gérondifs en *di*, *do*, *dum*, l'ont été pag. 203 etc., que les adjectifs *quanti*, *multi*, etc. l'ont été pag. 215, que nous n'avons rien dit des phrases qui sont, dans l'analogie de *vidi redeuntem senem*, parce que l'infinitif est beaucoup plus souvent employé en pareille circonstance.

SECOND SOUS-CHAPITRE.

Du Verbe.

On sait, qu'outre l'idée fondamentale, le verbe exprime les idées accessoires de nombre, de personne, de mode, de temps et de voix. D'où la division de ce sous-chapitre en CINQ PARAGRAPHES.

PARAGRAPHE PREMIER.

Du nombre.

N° 185. Quandoque bonus dormitat HOMERUS^d.

Homerus est également représenté comme modifié par le verbe *dormitat*, et par l'adjectif *bonus*; aussi ces deux sortes de modifications sont-ils au singulier, chacun à leur manière, comme le substantif auquel ils appartiennent et dont ils sont affirmés. Au pluriel, on dirait : *Quandoque boni dormitant HOMERI*.

^a PHÆD. 5, *Fab.* 4.

^b SALL. in *Jugurth.* 53.

^c PLIN. 10 59.

^d HOR. *Art. poet.* v. 359.

Le verbe, de même que l'adjectif, s'accorde donc nécessairement en nombre avec son substantif.

Et ce substantif, dans les modes personnels, c'est-à-dire dans nos six premiers temps (*) est nécessairement un nominatif (152).

Voyez les n ^{os}	Quandoque bonus dormitat Homerus ^f ;	Pag. 292
	Lætise robore promunt Pelidesque et Menelaüs,	295
	Caper tibi salvus (est) et hædi,	297
	Pars aversi tenere faciem,	302

Car la théorie du nombre dans les verbes est la même que dans les adjectifs ; ces deux sortes de modificatifs étant également des effets, suites ou compléments de leur substantif, et devant revêtir les formes qui servent à marquer cette subordination.

Or, les verbes, comme les adjectifs, ont, chacun à leur manière, des formes pour exprimer le nombre ; le paragraphe suivant, qui traite de la personne, fournira, en même temps, des exemples du nombre, ces deux rapports étant indivisibles. Car, à quelque personne (1^{re}, 2^e ou 3^e), que soit un verbe, il est nécessairement à l'un des deux nombres, au singulier ou au pluriel.

PARAGRAPHE II.

De la Personne.

N^o 186. Ego sum Amphitryo qui fio Jupiter, quando lubet .

- | | |
|--|--|
| 1. Moi, je suis l'Amphitryon qui deviens Jupiter, quand il me plaît. | 5. Nos sumus idææ pinus ^c . |
| 2. Ego sum, tu es ego ^b , | 6. Vos estis fratres ^f . |
| 3. Tu es ille vir ^c , | 7. Sunt lacrymæ rerum et mentem |
| 4. Est deus qui cuncta quæ gerimus auditque et videt ^d , | mortalia tangunt ^e . |

On voit, dans l'une et l'autre colonne, que le verbe s'accorde tout-à-la-fois en personne et en nombre avec son nominatif.

(152) Le verbe, lorsqu'il est à un mode personnel, ne peut se rapporter en effet qu'à un nominatif, car par le nominatif on n'entend rien autre chose que le cas du verbe, que le cas qui représente le substantif mis en scène et jouant l'un des trois rôles de l'acte de la parole. Mais c'est dans un cours français ou de grammaire générale qu'ont du trouver place de plus amples développements idéologiques.

(*) Voyez les conjugaisons, pag. 140, de la lexicographie.

a PLAUT. *Amp.* 3, v. 1 et 4.
b PLAUT. *Stich.* 5, 4, v. 49.
c SEPTUAG.

d PLAUT.
e VIRG. *Æn.* 10, v. 235
f JUV. 5, *Sat.* 2, 137.

g VIRG. *Æn.* 1, v. 462.

Le n° 6, *ego videro*, pag. 195, qui traite du nominatif, laisse peu à désirer sur la concordance du verbe avec son nominatif en nombre et en personne.

Les n°s suivants montreront dans quelles circonstances le nominatif peut s'ellipser ou se syllepser

N° 187. *Hæc neque ego neque tu fecimus* *.

- | | |
|---|---|
| 1. Ni moi ni toi n'avons fait ces choses. Nous disons par politesse : <i>NI TOI NI MOI</i> , etc. | |
| 2. Meruimus <i>EGO</i> et <i>PATER</i> de vobis et de Republica ^b , | mon père et moi, nous avons bien mérité de vous et de la République. |
| 3. <i>Ego</i> vapulando, ille verberando, ambo defessi <i>sumus</i> c, | nous nous sommes fatigués tous deux, lui à me battre, moi à périr sous les coups. |
| 4. Tu et collegæ tui <i>errastis</i> ^d , .. | toi et tes collègues avez erré. |
| 5. <i>Spolia ampla refertis</i> , tuque puerque tuus ^e , | vous remportez d'amples dépouilles, toi et ton fils..... |

Lorsque l'action exprimée par le verbe est affirmée de personnes différentes, le verbe se met au pluriel de la personne la plus notable. La 1^{re} (*ego* ou *nos*) est plus notable que la 2^{me} (*tu* ou *vos*), et la 2^{me} l'est plus que la 3^{me} (153).

On a dû observer qu'en latin l'ordre des personnes est exactement suivi, et que celui qui parle se nomme le premier. En français, la civilité exige ordinairement qu'on se place le dernier (154).

(155) Nous disons que » le verbe se met au pluriel de la personne la plus notable » et non point qu'il s'accorde avec cette personne, *fecimus* ne s'accorde pas plus avec le *ego*, qu'avec *tu*, car *fecimus* est au pluriel et *ego* est au singulier, c'est ici la même idéologie que celle du n° 156, *lati se robore promunt Pelidesque et Menelaüs*, pag. 295; c'est avec un tiers substantif, avec *nos* sous-entendu que se fait l'accord.

(154) Nous avons lu à la tête d'un traité écrit en bon français : *moi et l'empereur de....* Ce n'est donc point une faute de langue de se nommer le premier ; il y a même beaucoup de circonstances, où cela n'est pas même incivil.

Les auteurs latins ne s'assujétissent pas toujours non plus à l'ordre des personnes. Tite-Live a dit : *pater et ego fratresque mei, pro vobis arma tulimus*; Térence : *euremus, tu alterum, ego item alterum* (f) etc. etc.

a TER. *Adelph.* 1, 2. v. 23.

b LIV.

c TER. *Adelph.* 2, 2. v. 5.

d CIC.

e VIRG. *Æn.* 4, v. 95.

f TER. *Adelph.* 1, 2. v. 53.

Le verbe est un effet

Qui annonce une cause; cette cause est, comme on a vu un nominatif; mais ce nominatif est exprimé, comme dans les exemples du n° 186, pag. 317; *ego sum Amphitryo* etc. ou sous-entendu, comme dans ceux du numéro précédent.

Cette sous-entente du nominatif se fait aussi dans plusieurs autres circonstances. Voyez les onze numéros suivants.

N° 188. *Sum patriâ ex Ithacâ.*

- | | |
|---|--|
| 1. Sum patriâ ex Ithacâ ^a . | 3. Pulvis et umbra <i>sumus</i> ^c . |
| 2. Cujus nunc es? — tuus ^b . | 4. <i>Estis</i> in senioribus ^d . |

Les nominatifs de premières personnes étant toujours *ego* pour le singulier, et *nos* pour le pluriel; ceux de la seconde étant aussi toujours les mêmes, (*tu* et *vos*) et leur idée étant d'ailleurs suffisamment rappelée par la présence des objets eux-mêmes, ils peuvent être, et sont très-souvent sous-entendus.

On ne les exprime que dans deux circonstances, par emphase ou énergie: *ego sum Amphitryo*; ou pour marquer une opposition: *ego tu sum, tu es ego*, moi je suis toi, et toi tu es moi.

Mais les nominatifs de troisième personne pouvant être représentés par tous les substantifs dont le nombre est considérable, et ne représentant que des êtres absents, leur ellipse ne peut se faire qu'en certaines circonstances.

N° 189. *Est, Dis gratia, et undè hæc fiant.*

- | | |
|--|--|
| 5. C.-à-d. NEGOTIUM <i>est</i> undè hæc NEGOTIA <i>fiant</i> , la chose ou le moyen est d'où ces choses-là se fassent, NOUS DISONS: il y a de quoi faire ces choses. | |
| 6. Nec non cernere erat ^f .
Et l'on pouvait voir. | c.-à-d. nec non erat NEGOTIUM datum cernere. |
| 7. Est quadam prodire tenus, si non datur ultra ^g , | c'est une chose donnée d'aller jusqu'à un certain point, s'il n'est pas donné d'aller au delà. |
| 8. Est ubi plus tepeant hiemes ^h , | un lieu <i>est</i> où les hivers sont plus tièdes. |

L'exemple capital *est unde hæc fiant* offre l'ellipse de NEGOTIUM et celle de *negotia*. Celle-ci ne se fait guère que lorsqu'un adjectif en facilite

^a VIRG. *Æn.* 3, v. 613.

^b VIRG. *Amph.* 11, v. 217.

^c HOR. 4, *Od.* 6, v. 16.

^d PLAUT. *Casin. pr.* v. 14.

^e TER. *Adelph.* 1, 2, v. 42.

^f VIRG. *Æn.* 6, v. 595.

^g HOR. *Epist.* 1, v. 32.

^h HOR.

le rappel. *Hæc* placé devant un verbe pluriel ne peut en effet se rapporter qu'à un nominatif pluriel neutre. *Omnia, cuncta, quæque*, et presque tous les adjectifs peuvent être ainsi employés, et s'il ne se trouve point un autre substantif pluriel neutre, c'est nécessairement ce substantif vague qui est sous-entendu.

Mais l'ellipse du nominatif singulier *negotium* se fait quelquefois sans aucun signe nécessaire qui le rappelle. Le sens et un peu d'usage rendent bientôt facile le rétablissement de cette ellipse.

N° 190. *Fecit statim, ut fit, fastidium copia* ^a.

1. C'est-à-dire *ut id NEGOTIUM fit*; comme il arrive, l'abondance fit aussitôt le dégoût
2. *I mecum hæc una. -- Fit* ^b, ... viens par là avec moi. — Soit fait.
3. *Quid tu Athenas insolens? -- Evenit* ^c, | Pourquoi es-tu venu à Athènes contre ta coutume? — Cela est arrivé par hasard.
4. *Accidit casu ut primus nuntiaret* ^d, | Il arriva par hasard qu'il annonçât le premier.
5. *Ire ad conspectum cari genitoris et ora contingat* ^e, | qu'il m'arrive d'aller à la vue et aux traits de mon père chéri, c-à-d-....

Il est évident que *fit, evenit, accidit, contingit* etc., sont à la 3^e personne singulière de *fit, evenio, accido, contingo, contingis*, et qu'ils sont employés avec l'ellipse du nominatif *negotium*.

N° 191. *Liquet inter nos* ^f.

6. C'est-à-dire, *hoc negotium liquet*, cette affaire est liquide ou claire entre nous.

- De hæc re mihi satis haud liquet ^g, | cela n'est pas assez clair pour moi.
7. *Quid quærendum? factum ne sit?* | que faut-il rechercher? si cela a été fait? Mais c'est constant. — par
- At constat. -- A quo? at patet* ^h, | qui? mais c'est patent, manifeste.

C'est la continuation de la même ellipse; *liquet, constat, patet*, ne sont pas plus impersonnels que *liqueo*, je suis liquide ou je me liquéfie, que *consto*, je me tiens avec, etc., que *pateo*, je suis ouvert ou patent, *patet atri janua Ditis*, la porte du noir Pluton est ouverte.

^a LIV. 3, 1.

^b PLAUT. *Most.* 1, 3.

^c TER. *Andr.* 5, 4, v. 4.

^d CIC. *pro R. Amer.* 34.

^e VIRG. *Æn.* 6, v. 109.

^f CIC.

^g PLAUT. *Trin.* 2, 1, v. 7.

^h CIC. *pro Milone.* 6.

N° 192. *Expedi* Reipublicæ ne suâ re quis malè utatur *.

1. *Il est expédient* ou il importe à la République que quelqu'un n'use pas mal de son bien.
2. *Corpus augere volentibus conducit* inter cibos bibere^b, il est utile, pour ceux, etc., de boire entre les mets, c.-à-d., dans le repas.
3. *Profiuit* et marathros bene olentibus addere myrtis^c, il a été utile aussi d'ajouter des fenouils aux myrtes odoriférants.
4. *Melius pejus, prosit, obsit, nihil vident nisi quod lubet*^d, mieux ou pis, que cela serve ou nuise, ils ne voient que ce qui les charme.
5. *Non est permittendum, nisi contulerit*^e, il ne faut pas permettre... à moins qu'il ne soit utile.

Même ellipse. *Expedi, conducit, prodest, obest, contulit, confert* sont la 3^{me} personne d'*expedio, conduco, prosum, obsum, contollo, confero*.

6. Et fieri sic *decet*^f, et il sied ou il convient, etc.
7. *Nonne prius communicatum oportuit?* n'a-t-il pas fallu me l'avoir communiqué auparavant?

On ne trouve ordinairement *decet* et *oportet* qu'à la 3^{me} personne du singulier (155).

N°. 193. *Non ita Diis placuit* h.

8. *Centum oratores ire placet*ⁱ,... il plaît, on est d'avis que cent orateurs aillent.
9. *Lubet* scire ex hoc ut certior sim^k, je suis curieux de savoir de lui, pour être plus sûr.
10. *Non libet* plura scribere^l, je n'ai pas envie d'écrire plus.
11. *Quæ sint hæc interrogas, quæ scire magis juvat* quam *prodest*^m, tu demandes quelles sont les choses qu'il est plus agréable qu'utile de savoir.
12. *Juvat* me tibi tuas litteras proferuisseⁿ, cela m'a fait plaisir que ta lettre t'ait été utile.

Même ellipse. *Placet, juvat*, sont la 3^{me} personne de *placeo*, je plais,

(155) Virgile a dit au pluriel : *ista decent humeros gestamina nostros*, et Pline, *gemmæ aurum decent*; Térence, *hæc facta ab illo oportebant*, (o). *Quæ adsolent, quæque oportent*... *omnia video* (p).

a JUST. 1, *Instit.* lit. 8.

b PLIN. 2, 3.

c OVID. *de Med. fac.* v. 91.d TER. *Heaut.* 3, 4, v. 30.e PAULUS. *Digest.* 39, 2.f CIC. 2, *de Legib.* 13.g TER. *Andr.* 1, 5, v. 5.h OVID. *ex pont.* ep. 11, v. 7.i VIRG. *Æn.* 11, v. 332.k PLAUT. *Merc.* 1, 2, v. 19.l CIC. *Att.* 2, *epist.* 18.m SENEC. *Epist.* 106.n CIC 5, *Fam. Epist.* ult.o TER. *Heaut.* 3, 2, v. 25.p TER. *Andr.* 3, 2.

et de *juvo*, je charme, je réjouis. *Libet*, et sa variété, *Lubet*, ne s'emploient guères que de cette manière. Cependant Suétone a dit : *Cætera item, quæ cuique libuissent, dilargitus est*, il distribua de même toutes les autres choses qui avaient plu ou fait plaisir à chacun.

N° 194. *Tibi licet esse* », *quieto* ^a.

- | | |
|--|---|
| 1. Il t'est permis d'être tranquille. | |
| 2. Civi romano <i>licuit</i> esse gaditanum ^b , | Il a été permis à un Romain d'être citoyen de Gades. |
| 3. <i>Licet</i> me id scire quid sit ^c ?... | est-il permis que je sache ce que c'est? |
| 4. Per hanc curam <i>quieto</i> tibi <i>licet</i> esse ^d , | il t'est permis par ce soin; ou que ce soin ne t'empêche pas d'être tranquille. |
| 5. Asinaria vult esse, si <i>per vos</i> <i>licet</i> ^e , | elle veut être anière, si c'est permis par vous, c.-à-d., avec votre permission. |
| <i>Per me</i> exquirere <i>licet</i> ^f ,..... | je n'empêche pas qu'on recherche. |
| 6. <i>meâ</i> quidein herclè <i>causâ</i> salvus sis <i>licet</i> ^g , | je n'empêche pas ou il ne tient pas à moi que tu ne sois sain et sauf. |
| 7. Fremant omnes <i>licet</i> , dicam quod sentio ^h , | il est permis que tous frémissent, c.-à-d., tous ont beau frémir, je dirai ce que je pense. |
| 8. <i>Licet</i> in me terrores omnes impendeant, subibo ⁱ , | il est permis que, ou quoique toutes les terreurs soient suspendues sur moi. |
| 9. <i>Licet</i> ingens janitor antro exangues terreat umbras, Æneas descendit ^k , | il est permis que, ou quoique le portier épouvante les pâles ombres, Enée descend etc. |

Nous avons fait un n° à part du seul verbe *licet*, parce qu'il fournit plusieurs latinismes bons à imiter dans la composition, et que nous en faisons des traductions de résultat, qui sont bien loin d'être immédiates (156).

(156) Cette galerie d'exemples invite à faire des remarques :

10. On voit par les six premiers qu'on peut dire :

A. tibi *licet* esse *quieto*, ou

B. tibi *licet* esse *quietum*, ou

C. te *licet* esse *quietum*.

D. *licet* tibi ut *quietus* sis.

La première manière, qui est un hellénisme est la plus usitée, c'est la puissance

a PLAUT. *Epid.* 3, 2, v. 2.

b CIC. *pro Conn. Balb.*

c PLAUT. *Pseud.* 1, 1, v. 14.

d PLAUT. *Epid.* 3, 2, v. 2.

e PLAUT. *Asin. prol.* v. 12.

f TER. *Hecyr.*

g PLAUT. *Rud.* 1, 2, v. 51.

h CIC. 1, *de Orat.* § 1.

i CIC. *pro Sert. Rosc.*

k VIRG. *Æn.* 6, v. 400.

Licet se trouve aussi employé avec un nominatif exprimé. *Neque enim quod quisque potest, id ei licet* (157)^a.

N° 195. *Pudet dicere verbum turpe* ^b.

1. *Pudet dicere verbum turpe*, at | c.-à-d., *hoc negotium te pudet di-*
te id nullo modo facere pu- | cere, etc., cette chose te fait
duit, | rougir etc.

L'ellipse de *negotium* est si peu contestable, qu'on trouve *idne pudet te* ? cela te fait-il rougir ? *Non te hæc pudet* ^d ! ces choses-là ne te font pas rougir ! *ita nunc pudeo, ita nunc paveo* ^e, tant je rougis maintenant, tant je crains maintenant !

Voyez sur les verbes *pudet*, *piget*, *tædet*, *pœnitet*, *miseret*, le n° 31, pag. 212.

de l'attraction qui après *tibi* a déterminé *quieto*; dans la seconde il y a ellipse de *TE*: *tibi licet* (TE) *esse quietum*.

2°. *Per hanc curam licet, per me licet, per cælum lioet*, et autres phrases semblables répondent à notre tournure : *il ne tient pas à ce soin, à moi, au ciel*; ou bien *que ce soin n'empêche pas* etc., *med causâ* joint à la permission donnée, un air d'ironie.

3°. Notre gallicisme, *on a beau frémir* etc., rend très-bien *fremant omnes licet*, et autres phrases semblables.

4°. On voit dans les deux derniers exemples que la prétendue conjonction *licet*, qu'on a coutume de traduire par *quoique*, n'est autre chose que le verbe *licet* lui-même, on le trouve au futur dans la même destination. Ovide a dit :

Detrahat auctori multum fortuna licebit,

Tu tamen ingenio clara ferèrè meo (f)

» *Quoique* la fortune ôte beaucoup à l'auteur, tu n'en seras pas moins illustrée » par mon génie. » Pourquoi n'a-t-on pas dit aussi que *licebit* est une conjonction ?

(157) Nous n'hésitons pas même de le regarder comme la 3^e personne de *LICEO*: *auctio fiet; venibunt servi, venibunt, quiqui LICEBUNT, præsentì pecunia* (g).

» L'enchère ou encan se fera, les esclaves seront vendus ou mis en vente; tous » ceux là seront vendus, qui seront permis, ou prisés, argent comptant. » C'est aussi de notre mot *licite* que nous avons fait *liciter*, mettre à l'enchère.

^a CIC. *Phil.* 13, *Cap.* 6.

^b TER. *Heaut.* 5, 4, v. 19.

^c PLAUT. *Epid.* 1, 2, v. 4.

^d TER. *Adelph.* 4, 7, v. 36.

^e PLAUT. *Casin.* 5. 2.

^f OVID. *Trist.* 5, *eleg.* 14.

^g PLAUT. *Men.* 5, 9, v. 97.

N° 196. *Pluet*, credo, herclè hodiè :

- | | |
|--|--|
| 1. Il pleuvra, je crois, bien certainement aujourd'hui. | |
| 2. Quæritur quare hieme <i>ningit</i> ,
non <i>grandinet</i> ^b , | on demande pourquoi il neige en
hiver, et qu'il ne grêle pas. |
| 3. Nocte sine tonitribus <i>fulgurat</i> , | la nuit, il éclaire sans tonnerre. |
| 4. Cum jam <i>advesperasceret</i> , dis-
cesimus ^d , | et comme il se fai-ait tard, nous
nous sommes retirés. |
| 5. Priusquam <i>lucet</i> adsunt ^e ,..... | ils sont là avant qu'il soit jour. |

Il est impossible qu'il pleuve, sans qu'il pleuve quelque chose, *pluet* est donc pour *negotium pluet*, aussi trouve-t-on ce verbe avec un nominatif exprimé. *Effigies quæ pluuit spongiarum ferè similis fuit*^f, « l'effigie qui plut ou tomba était presque semblable à des éponges. » *Fundæ saxa pluunt*^g « Les frondes pleuvent des pierres, c'est-à-dire, font pleuvoir des pierres ».

Ainsi les verbes *pluit*, *ningit*, *grandinat*, *fulgurat*; *advesperascit*, *lucet*, *illucescit*, etc., s'accordent, comme tous les autres, avec un nominatif exprimé ou sous-entendu.

N° 197. *Est cui magno constitit dictierium*^h.

- | | |
|---|---|
| 6. c'est-à-dire, <i>homo est cui homini magno pretio</i> , etc., il est un homme à
qui un bon mot a coûté un grand prix ou a coûté cher. | |
| 7. <i>Clamant omnes indignissimè</i>
<i>factum</i> ⁱ , | c.-à-d., <i>homines omnes clamant</i> ,
etc. |
| 8. <i>Sunt quibus in satira videor</i>
<i>nimis acer</i> ^k , | des hommes sont auxquels je pa-
rais trop âcre ou mordant dans
la satire. |
| 9. <i>Dummodò morata rectè veniat</i> ,
<i>dotata est satis</i> ^l , | on est assez dotée, pourvu qu'on ait
des mœurs. |
| 10. <i>Dum moliantur</i> , <i>dum comun-</i>
<i>tur annus est</i> ^m . | c.-à-d., <i>dum mulieres moliantur</i> ,
pendant qu'elles se préparent. |

Cette ellipse d'*homo* et d'*homines* est extrêmement fréquente; en général, elle ne se fait que parce qu'il y a dans la phrase un adjectif, comme *cui*, *omnes*, *quibus*, ou autre mot qui aide à la rétablir.

Un adjectif féminin autorise aussi l'ellipse de *mulier* ou de *mulieres*; mais c'est ordinairement ce qui précède, ou le sens de la phrase, qui annonce l'existence de cette ellipse, d'ailleurs bien plus rare que celle

a PLAUT. *Curc.* 1, 2, v. 42.b SEN. 1, *quæst. natur.* 4.

c PLIN. 2, 54.

d CIC. 6, in *Verr.*e PLAUT. *Mil.* 3, 1, v. 115.

f PLIN. 2, 56.

g STAT. *Thebaid.* 8, v. 416h PHÆD. 1, *Fabl.* 18.i TER. *Adelph.* 1, 2, v. 11.k HOR. 2, *Sat.* 1.l PLAUT. *Aul.* 1, 4, v. 62.m TER. *Heaut.* 2, 1, v. 11.

d'*homo*, *homines*. Quand même Térence n'aurait pas eu dit : *Nosti mores mulierum*, on aurait pu comprendre que c'est des femmes qu'il veut parler, lorsqu'il ajoute *qu'il leur faut un an pour se préparer, pour s'ajuster* : *DUM MOLIENTUR* etc.

Le sens de la 4^{me} phrase se rapporte encore plus évidemment à une femme.

N° 198. *Te aiunt proficisci Cyprum* *.

- | | |
|---|--|
| 1. C'est-à-dire, <i>HOMINES aiunt</i> . ON DIT que tu pars pour Chypre. Satin' recté ? — Nosne ? — Sic ut quimus, <i>aiunt</i> , quando ut volumus non licet ^b , | 5. Nec mutam profecto repertam ullam esse hodie <i>dicunt</i> mulierem ullo in sæculo ^c . |
| 2. A Faustulo nomen fuisse <i>ferunt</i> ^e , | 6. Hospitibus nam te dare jura <i>loquuntur</i> ^f . |
| 3. Herculem in ea loca boves abegisse <i>memorant</i> ^d , | 7. <i>Nuntiant</i> melius esse tyronem ^h . |
| 4. Illam terra, ut <i>perhibent</i> , progeniuit ^e . | 8. Solvi et metus <i>narrant</i> ⁱ . |

Aucun adjectif ne sert dans ces phrases à rappeler le nominatif *homines*, mais le sens vient au secours du traducteur, mis d'ailleurs sur la voie par cette série d'exemples.

Cette ellipse a surtout lieu devant *aiunt*, *ferunt*, *perhibent*, *memorant*; elle est déjà plus rare devant *dicunt*, *loquuntur*, *nuntiant*, *narrant*, *aiunt*, etc.

Nous traduisons ordinairement ces phrases par la tournure dite de la particule *ON*. *Aiunt*, on dit; *ferunt*, on rapporte; *memorant*, on raconte; *perhibent*, on atteste, on témoigne; *dicunt*, on dit; *loquuntur*, on dit; *nuntiant*, on annonce; *narrant*, on récite, on raconte.

C'est aussi par cette tournure que nous avons coutume de rendre les phrases latines beaucoup plus nombreuses, du n° 150, pag. 290. *Tarquinium dixisse fertur*, on rapporte que Tarquin a dit.

Réflexion générale.

Nous aurions pu multiplier les catalogues des nominatifs ellipsés, mais nous en avons dit assez pour ceux qui sont nés avec quelques dispositions pour l'étude des langues.

a TER. *Adelph.* 2, 2, v. 16.

b TER. *Andr.* 4, 6, v. 10.

c LIV. 1, *ab Urbe*.

d LIV. 1, 7.

e VIRG. *Æn.* 4, v. 178.

f PLAUT. *Aul.* 1, 3, v. 6.

g VIRG. *Æn.* 1, v. 731.

h CIC.

i PLIN. 2, 47.

PARAGRAPHE III.

Des Modes.

Les latins n'ont que quatre modes dans leurs verbes, l'impératif, l'indicatif, le subjonctif et l'infinitif.

Les adjectifs dits *participes*, et ceux dits *gérondifs*, les substantifs dits *supins* en *um* et en *u* n'appartiennent point à la classe du verbe, quoiqu'ils s'y rattachent par la dérivation.

Des quatre modes latins, trois sont personnels, l'infinitif seul est impersonnel. Nous les considérerons d'abord sous le rapport général de personnalité ou d'impersonnalité, ensuite nous en ferons l'examen individuel; d'où cinq articles.

ARTICLE PREMIER.

Des Modes considérés comme personnels ou comme impersonnels.

Nous allons voir que trois grandes différences existent entre les deux langues:

1°. Que le temps huit, première série, ou adjectif actif de *sum* et de ses composés *possum*, etc. *étant*, *pouvant*, manque en latin; voyez le n° suivant.

2°. Que le temps huit, seconde série, ou adjectif actif passé, qui répondrait à notre périphrase, *ayant entendu* etc. manque aussi; voyez n°. 200.

3°. Que jamais l'infinitif latin ne peut se construire avec une préposition; voyez n°. 201.

Alors les Latins sont donc forcés

D'employer la tournure personnelle à la place de la tournure impersonnelle (infinitive ou adjective) que nous avons, sans être privés de la première; ce qui constitue un des plus grands avantages de notre langue sur la latine.

N° 199. *Istæ cùm ita 'sint*, tantò magis te advigilare æquum est *.

- | | |
|---|--|
| 1. Les choses <i>étant</i> ainsi, il te convient de veiller d'autant plus. | |
| 2. <i>Quando imago est hujus in me,</i> l'image de l'homme <i>étant</i> en moi,
certu'st hominem elude- je ne puis manquer de le jouer.
re ^b , | |
| 3. <i>Quando vir bonus es,</i> responde <i>étant</i> , comme tu <i>es</i> , un si brave
quod rogo ^c , homme, réponds à ce que je te
demande. | |
| 4. <i>Hoc, cùm essem in senatu, exa-</i> <i>étant</i> dans le senat, j'ai tracé cela.
ravi ^d , | |
| 5. <i>Quoniam non potest id fieri</i> ce que tu veux ne <i>pouvant</i> se faire,
quod vis, id velis quod pos- veuille ce qui se peut.
sit ^e , | |

Le temps huit ou adjectif actif présent, comme *dans*, *videns*, manque dans le verbe *sum* et dans tous ses composés; il n'existe plus qu'*absens* et *præsens* (158).

Les Latins sont obligés de suppléer à ce défaut par l'emploi d'un mode personnel. Au lieu de dire comme nous : *cela ÉTANT*, *cela se pouvant* etc. disent *comme cela est*, ou *puisque cela est*; *comme* ou *puisque cela se peut* etc.

On a vu n° 86, pag. 249, que le verbe *sum* peut aussi disparaître totalement par la tournure de l'ablatif dit absolu, *me duce, carpe viam*, moi étant ton guide, prends ce chemin.

Souvent aussi, quoique les Latins aient un adjectif présent, ils emploient la tournure personnelle.

(158) *Ens* a été donné par César dans ses livres de *analogia*, comme l'adjectif actif de *sum*, et l'on ne peut douter que par la forme il ne le soit; car on a *absens*, *præsens*, *potens*, mais il faut observer que *ens* et *potens* ne s'emploient plus comme adjectifs actifs; que *ens*, n'est plus usité que comme substantif neutre, *ens*, *entis*, pluriel *entia*, un être, les êtres; et que *potens* ne fait plus les fonctions que d'adjectifs qualificatifs, et répond à notre *puissant*, et non pas à *pouvant*. Quant à *absens* et *præsens*, ce sont deux vrais adjectifs actifs: *vercor ne*, *me absente*, *corrupta sit* (f). Je crains que moi étant absent elle n'ait été séduite. *hoc præsente*, *nolueram dicere* (g), lui étant présent, je ne voulais pas dire. Voyez dans Plaute même ce passage curieux où la Profusion (*Luxuria*) paraît sur la scène, et donne à un jeune homme qu'elle a ruiné sa fille l'Indigence en mariage.

a TER. *Phorm.* 1, 4, v. 26.

d CIC. 12, *Fam. Epist.* 20.

g TER. *Hecyr.* 4, 4, v. 90.

b PLAUT. *amph.* 1, IV 108.

e TER. *And.* 2, 1, v. 5.

c PLAUT. *Circ.* 5, 5, v. 50.

f TER. *Heaut.* 2, 1, v. 2.

- | | |
|---|---|
| 1. <i>Quoniam sentio errare, extem-
plo cœpi assentari</i> ^a , | <i>m'appervant qu'il se trompe, je
commence aussitôt à approuver
son avis.</i> |
| 2. <i>Quoniam ei qui me aleret ni-
hil video esse reliqui, dedi
meam gnatam quicum æta-
tem exigat</i> ^b , | <i>voyant qu'il ne lui restait plus rien
de quoi m'alimenter, je lui ai
donné ma fille afin qu'il passe
avec elle sa vie.</i> |
| 3. Non taceo, quando res <i>vortit</i>
benè (<i>vortit</i> pour <i>vertit</i>) ^c , | <i>la chose tournant bien, je ne me
tais pas.</i> |
| 4. Abibo, præsens quando pro-
moveo nihil ^d , | <i>je m'en irai, n'avançant rien par
ma présence.</i> |

Quoique *sentiens, videns, vertens, promovens*, existent, la tournure personnelle a été préférée. Nous pouvons aussi l'employer et dire : *lorsque je m'appervois qu'il se trompe* etc. *quand je vois qu'il ne lui reste plus rien* etc.

Le dernier exemple offre les deux tournures réunies : *abibo PRÆSENS quando promoveo parum*, car *præsens* est l'adjectif actif de *præsum*, et *quando promoveo* remplace *promovens*.

N° 200. *Eò postquam Cæsar pervenit, obsides et arma poposcit*^e.

- | | |
|---|--|
| 5. César ayant parvenu, (*) c.-à-d. étant parvenu là, demanda les
ôtages et les armes. | |
| 6. <i>Ubi primum potuit, istum reli-
quit</i> ^f , | <i>l'ayant pu d'abord, il le quitta
c.-à-d. il quitta aussitôt qu'il
le put.</i> |
| 7. <i>Quoniam miser quod habui
perdidi, quò redactus sum</i> ^g ! | <i>ayant perdu ce que j'avais, mal-
heureux à quoi je suis réduit</i> ^h ! |
| 8. <i>Hæc ubi dicta dedit, cœlo se
protinùs alto misit</i> ^h , | <i>ayant ainsi parlé, elle s'élança aus-
sitôt du haut du ciel.</i> |
| 9. <i>Ubi semel quis perjuraverit, ei
credi postea non oportet</i> ⁱ , | <i>quelqu'un s'étant une fois juré
il ne peut plus être cru.</i> |

Le temps huit de la seconde série, c.-à-d. l'adjectif passé actif, qui répondrait à notre périphrase impersonnelle, *étant parvenu, ayant perdu*, etc. manque dans tous les verbes, excepté dans les déponents. On est donc forcé de prendre la tournure personnelle lorsque les

(*) Ceux qui font des thèmes doivent remarquer qu'avec certains verbes intransitifs comme *venir, parvenir, tomber* etc. les temps composés prennent être au lieu d'avoir : NOUS DISONS : je suis venu, je suis tombé etc., au lieu de j'ai venu, j'ai tombé, *veni, cecidi*.

a PLAUT. *Men.* 3, 2, v. 16.

b PLAUT. *Trin. prol.* v. 14.

c PLAUT. *Curc.* 5, 2, v. 62.

d TER. *Hecyr.* 4, 8, v. 5.

e CÆS. 1, *Bell. Gall.* 27.

f CIC. *in Verr.* 4, 20.

g TER. *Eun.* 2, 2, v. 6.

h VIRG. *Æn.* 10, v. 635.

i CIC. *pro Rab. cap.* 13.

verbes sont intransitifs, comme *pervenio*, *possum*, etc. ainsi au lieu de dire comme nous: *César, étant arrivé, demanda les otages*, les latins sont obligés de tourner: *lorsque César fut arrivé, il demanda* etc. nous pouvons aussi employer cette dernière tournure, nous avons donc en cette circonstance deux moyens de nous exprimer, où les Latins n'en ont qu'un.

Mais lorsque le verbe a un passif, les Latins ont le choix entre la tournure personnelle, comme dans *ut hæc audivit*, *sic exarsit*, et la tournure passive *his auditis*, *sic exarsit*, ces choses étant entendues, il s'enflamma tellement.....

Dans cette dernière circonstance, notre langue l'emporte encore sur la latine, car elle a trois tournures où la latine n'en a que deux, savoir: *ayant entendu cela*, ou *cela ayant été entendu*, et *lorsque cela eut été entendu*.

N° 201. Depugna, inquis, POTIUSQUAM servias.

- | | |
|---|---|
| 1. Combats, dis tu, plutôt que de servir, ou être esclave. | |
| 2. Zeno Eleates perpressus est omnia POTIUS QUAM conscios delendæ tyrannidis indicaret ^b . | Zénon d'Eleate souffrit tout <i>plutôt</i> que de dénoncer les confidents (ou coupables). |
| 3. PRIUS QUAM pereo, certum est omnia experiri ^c . | je suis résolu de tout tenter, <i>avant</i> que de périr. |
| 4. Animam amittunt PRIUS QUAM loco demigrent ^d . | ils perdent la vie plutôt que de quitter leur poste. |
| 5. Neque PRIUS fugere destiterunt QUAM ad flumen Rhenum pervenerunt ^e . | ils ne cessèrent de fuir avant d'être arrivés au Rhin. |
| 6. ANTEQUAM de rep. dicam, ea.. exponam vobis ^f . | avant de dire..... Je vous exposerai. |
| 7. Neque defatigabor ANTEQUAM percepero ^g . | je ne me laisserai point avant d'avoir compris. |
| 8. POSTQUAM comedit rem, post rationem putat ^h . | après avoir mangé son bien, il en fait le compte. |
| 9. QUONIAM inspexi mulieris sententiam, cepi tabellas, consignavi clanculum ⁱ . | après avoir démêlé la vie de la dame, j'ai pris et décacheté les tablettes en cachette. |
| 10. QUONIAM ambo, ut est libitum, nos delusistis, datisne argentum ^k ? | après nous avoir joués comme il vous a plu, donnez-vous l'argent? |

a CIC. Attic. 7, Epist. 7.

b CIC 2, Tusc.

c TER. Andr. 2, 1, v. 11.

d PLAUT. amph. 1, 1, v. 86.

e CES. Bell. Gall. 53.

f CIC. 1, Phil.

g CIC. de Orat.

h PLAUT. Trin. 2, 4, v. 15.

i PLAUT. Mil. 2, 1, v. 51.

k PLAUT. Asin. 3, 3, v. 120.

- | | |
|---|--|
| 1. Haud desinam <i>donec</i> <i>perfecero</i> hoc. ^a | je ne cesserai qu'après avoir achevé cela. |
| 2. Nos pudet, <i>quia</i> cum catenis <i>sumus</i> ^b . | nous avons honte d'être avec des chaînes ou enchaînés. |
| 3. Non ego intro ad vos mittar. — <i>quidum?</i> — <i>quia</i> enim plus <i>dedi</i> ^c . | je ne serai pas introduit chez vous. — Pourquoi donc? — pour avoir donné plus (ou trop.) |
| 4. Vitium commune omnium est quòd nimium in senecta attenti ad rem <i>sumus</i> ^d . | notre défaut commun à tous, c'est d'être trop intéressés dans la vieillesse. |
| 5. Pergratum mihi fecisti quòd librum ad me <i>misti</i> ^e . | tu m'as fait un très-grand plaisir de m'avoir envoyé le livre. |

La traduction de ces passages par une préposition, comme *après*, *avant*, *de*, *pour*, et un infinitif présent ou passé n'est point immédiate, les Latins n'ont rien de semblable; ils sont obligés en pareille circonstance de recourir à la tournure personnelle, lorsqu'ils ne peuvent ou qu'ils ne veulent pas tourner par le passif.

Nous allons continuer l'énumération.

Suades ut ab eo *petam*^f.

- | | |
|---|---|
| 6. Vous me conseillez de lui demander. | |
| 7. Ego plectar pendens, nisi quid me <i>fefellerit</i> ^g , | à moins de m'être trompé, je serai puni, étant pendu, c.-à-d. |
| 8. Nunquam unum intermittit diem <i>quin</i> semper veniat ^h . | il ne passe un seul jour sans venir à chaque heure du jour. |
| 9. Nullum diem intermisi <i>quin</i> ad te <i>scriberem</i> ⁱ , | jen'ai passé aucun jour sans t'écrire. |
| 10. Nec recedit loco <i>quin</i> statim rem <i>GERAT</i> ^k , | il ne désespère pas sans terminer la chose sur la place même. |
| 11. Messanam nemo venit <i>quin</i> viderit ^l , | personne n'a été à Messine sans avoir vu. |
| 12. Consules bellicosos, qui vel pace tranquillâ bellum excitare possent, <i>nedum</i> in bello respirare civitatem forent passuri ^m . | |

On voit que les Latins emploient la tournure personnelle (soit indicative soit subjonctive)

Après	potius quàm,	postquàm,	quòd,	ut,	nedum,
	priusquàm,	quia,	ni, nisi,	ne pour ut ne,	donec,
	antequàm,	quoniam,	quin,	ni, nisi,	etc.

Ces deux séries d'exemples suffisent pour faire apprécier dans les détails

^a TER. *Phorm.* 2, 2, v. 72.

^b PLAUT. *Capt.* 1, 5, v. 9.

^c PLAUT. *Truc.* 4, 2, v. 19.

^d TER. *Adelp.*

^e CIC. 2, *Att.* 4.

^f CIC. 9, *Fam. Epist.* 6.

^g TER. *Phorm.* 1, 4, v. 44.

^h TER. *Adelp.* 3, 1.

ⁱ CIC. 7, *Att.*

^k PLAUT. *Amp.* 1, 1, v. 84.

^l CIC. 6, *Verr.* 4.

^m LIV. 26, 26.

l'une des plus grandes différences qui existent entre les deux langues, et pour mettre sur la double voie de la traduction et de l'imitation.

ARTICLE SECOND.

Du Mode Impératif.

N° 202. *Salus populi suprema lex esto* ^a.

- | | |
|--|---|
| 1. Que le salut du peuple soit la suprême loi. | |
| 2. <i>Justa imperia sunt</i> , lisque cives parento ^a ; | que les ordres soient justes, et que les citoyens leur obéissent. |
| 3. <i>Donum ne capiunto</i> (magistratus) ^a ; | que les magistrats ne reçoivent point de présents. |

Nous ferons sur l'impératif deux observations essentielles soit qu'il s'agisse de traduire ou de composer.

1°. *qu'il soit, qu'ils soient, qu'il obéisse, qu'ils obéissent*, etc. appartiennent au subjonctif français et ne sont point la traduction immédiate d'*esto*, de *sunto* etc. Le français manque de troisièmes personnes impératives, et pour les traduire, il est forcé d'emprunter les formes correspondantes du subjonctif.

2°. De son côté le latin, comme on a vu dans les conjugaisons pag. 128, etc. n'a point de première personne à l'impératif, et il est obligé de remplacer cette forme, comme *soyons, allons, donnons* etc. par la forme subjonctive correspondante, *simus, eamus, demus*.

On verra que dans cette circonstance même, *simus, eamus*, etc. ne sont au subjonctif qu'en vertu d'un membre de phrase sous-entendu.

N° 203. *Nunc te marmoreum pro tempore fecimus; at tu, Si fetura gregem suppleverit, aureus esto* ^b.

- | | |
|--|---|
| 4. maintenant, vù ou selon le temps, nous l'avons fait de marbre, mais quand la portée (ou produit des brebis) aura suppléé (augmenté) le troupeau, sois d'or. | NOTA. On a dit qu' <i>esto</i> est là, par <i>énallage</i> (*), un impératif pour un indicatif; et qu' <i>aureus esto</i> est pour <i>aureus eris</i> . Cette étrange doctrine tient à l'erreur où l'on était que l'impératif marque un temps présent, tandis qu'il n'exprime et ne peut exprimer qu'une idée de futur. |
|--|---|

(*) La syntaxe n'a besoin que de deux figures, l'*ellipse* et la *syllipse*, qui même se confondent en une seule, la *sous-entente*. C'est donc une chose curieuse que le catalogue des figures admises par les anciens grammairiens, l'*ÉNALLAGE*, *antiphrase* etc.; la *SYNTHÈSE*, le *ZEUGMA*, *protozeugma*, *mésozeugma*, *hypozeugma*, l'*hyperbate*, le *tnesis*, l'*anacoluthon* et trente autres.

a CIC. 3, de *Legib*.

b VIRG. *Ecl.* 7, v. 36. |

L'impératif est un mode qui ne présuppose devant lui qu'un nominatif exprimé ou sous-entendu. Et comme effet, seul rapport sous lequel la syntaxe considère les mots, il n'offre aucune difficulté dans son emploi (159).

ARTICLE TROISIÈME.

Du Mode Indicatif.

N° 204. *Dat veniam corvis, vexat censura columbas.*

- | | |
|------------------------------------|---|
| 1. La censure fait grace, etc..... | Nota. On a vu, page 140, ces trois passages, ainsi que leur traduction. |
| 2. Jura domosque <i>dabam</i> . | |
| 3. <i>Dabis</i> , improbe, pœnas. | |

Ces trois exemples rappellent les trois temps de l'indicatif, première série, lesquels se composent de dix-huit formes, dont 13, *do, das, dat, damus, datis, dant; dabam, dabo, dabis, dabit, dabimus, dabit, dabunt*, sont employées dans des citations.

Les douze conjugaisons, tant irrégulières que régulières, ont donc fourni cent cinquante-six phrases ou exemples de l'emploi de l'indicatif.

Or, dans ces cent cinquante-six phrases, comme dans les trois ci-dessus, qui en font partie, on voit que le mode indicatif exprime l'action comme un fait positif; *la censure donne, je donnais, tu donneras*, etc.; que, par conséquent, il peut toujours être employé d'une manière indépendante, et en première ligne, sans présupposer un mode antécédent (160).

(159) La seconde personne impérative a deux formes au singulier, comme au pluriel, *da* et *dato*, *date* et *datote*. Il est certain que les deux formes sont synonymes, et que celle en *to* ou *tote* est beaucoup plus rarement employée que la première; aussi se fait-elle plus remarquer, lorsqu'elle paraît :

*Quantumlibet me poscitote aurum, ego dabo; si id capso,
Geritote amicis vestris aurum corbibus (a).*

La troisième personne *to, nto* ne s'emploie guères que dans les lois et le style qui les imite. Elle se remplace par les formes subjonctives correspondantes, et pour une fois qu'on rencontre *dato ille, danto*, on trouvera vingt fois *det, dent* etc.

(160) Nous disons qu'il *peut toujours être employé d'une manière indépendante et en première ligne*, faculté que n'ont jamais ni le subjonctif ni l'infinitif, modes essentiellement subordonnés. Mais nous ne disons point qu'il soit toujours ainsi

a PLAUT. *Bacch.* 4, 4. v. 52 et 61.

Ce qui convient aux trois temps de la 1^{re} série est commun à ceux des trois autres séries, tant au passif qu'à l'actif (161).

N° 205. QUAM penè furvæ regna Proserpinæ.... *vidimus* ^a!

1. Combien presque nous avons vu, c'est-à-dire, combien peu s'en est fallu que nous n'ayons vu les états de la brûlante (ou noire) Proserpine (*furvus* de *serveo*)!
2. QUAM penè tua me *perdidit* combien presque ton insolence m'a protervitas^b ! perdu ! c.-à-d.
3. QUANTI *est* sapere ! nunquàm de quel prix il est d'être intelligent ! je ne t'approche jamais accedo, quin abs te abeam sans devenir plus instruit. doctior^c.
4. UT gaudet insitiva decerpens comme il jouit en cueillant les poires (ou fruits) greffées. pyra^d!
5. Ut dissimulat malus^e ! comme le méchant dissimule!
6. Ut falsus animi est^f ! comme il est faux !

Dans les phrases dites *exclamatives*, les deux langues mettent l'indicatif. Elles en font de même, comme on verra dans le n° suivant, lorsque la phrase est interrogative. Cependant il n'y a pas de doute que les unes et les autres ne soient des phrases secondaires, et que la phrase primaire n'ait été totalement supprimée.

Ordinairement les Latins emploient le subjonctif, lorsque cette ellipse est rétablie. Ils diraient *vide quanti sit sapere*, comme ils disent *vide quanti apud me sis*^g, voyez dans quel crédit vous êtes auprès de moi.

employé. Car on verra dans les n° suivants que *par accident* il joue souvent un rôle subalterne.

L'impératif est toujours employé d'une manière indépendante, et ne peut l'être autrement.

(161) On a vu dans la lexicographie, pag. 140 etc. que l'indicatif a trois temps dans chacune des quatre séries, tels sont dans la 1^{re} conjugaison.

TEMPS.	1 ^{re} SÉRIE.	2 ^e SÉRIE.	3 ^e SÉRIE.	4 ^e SÉRIE.
1.	Do,	Dedi,	Daturus sum,	Daturus fui.
2.	Dabam,	Dederam,	Daturus eram,	Daturus fueram.
3.	Dabo,	Dedero,	Daturus ero,	Daturus fuero.

Le passif a les douze mêmes temps correspondants. Nous donnerons dans le paragraphe des temps, un tableau comparatif des temps actifs et des temps passifs dans tous les modes.

^a HOR. 2, *Od.* 10. v. 21.

^b TER. *Heaut.* 4, 5, v. 10.

^c TER. *Eun.* 4, 7, v. 23.

^d HOR. 2, *Epod.* 2, *Od.*

^e PLAUT. *Merc.*

^f TER. *Eun.* 2, 2, v. 43.

^g CIC. 7, *Fam. Epist.* 19.

N^o 206. QUID quæris ? vivo et regno simul ista reliqui *.

1. Que cherches-tu, c.-à-d., que veux-tu savoir de plus ? Je vis ,
et je règne depuis que j'ai quitté ces choses.
2. UT valet ? UT meminil nostri ^b ? | comment se porte-t-il ? comment
sommes-nous dans son souvenir ?
3. Quorsum hæc spectat oratio ^c, | où tend ce langage ?

Ces phrases et semblables seraient au subjonctif, si la phrase primaire était exprimée ; les Latins diraient : *dic quid quæras, dic ut valeat, dic quorsum hæc spectet oratio*, comme ils disent *nescio quorsum eam*, etc., etc. *Nescis quò valeat nummus* ^d (162).

N^o 207. Succus manat QUEM opobalsamum vocant ^e.

4. Il découle un suc qu'ils appellent, c'est-à-dire, qu'on appelle beaume.
5. Arundo seritur quos alii bulbos, | on sème un roseau que les uns ap-
alii oculos vocant ^f, | pèlent *bulbe*, les autres *écusson*.
6. Ea quoniam nemini obtrudi | on vient à moi, parce qu'on ne peut
potest, itur ad me ^g, | la faire accepter de force par
personne.

Toute phrase où se trouve un *qui*, *quæ*, *quod*, ou l'un de ses composés variables ou invariables, en renferme nécessairement deux ; celle qui suit le corrélatif (*) est complétive ou secondaire. Le verbe de cette dernière phrase est tantôt au subjonctif, tantôt à l'indicatif.

(162) On appelle phrases *exclamatives* ou *admiratives*, et phrases *interrogatives*, celles qui en reçoivent la ponctuation, on ne peut dire combien il est capricieux, n'est donc pas une phrase exclamative, dis-moi ce que tu demandes, n'est donc pas une phrase interrogative.

(*) On peut appeler *corrélatif* tout mot variable (comme *qui*, *quæ*, *quod*, ou invariable, comme *quò*, *quòd*, *quin* etc. etc.) qui suppose toujours deux phrases, une qui précède et une qui suit.

» Lorsque la préposition subséquente peut facilement se détacher, son verbe » se met ordinairement à l'indicatif, mais lorsqu'elle est liée à la précédente d'une » manière étroite, et que surtout elle est soumise à l'empire d'une volonté morale » ou physique, le verbe se met au subjonctif. »

Au reste on tirera peu de fruit de cette généralité, ce sont les détails qu'il faut connaître.

a HOR. 1, *Epist.* 10, v. 8.

b HOR. 1, *Epist.* 3, v. 12.

c CIC. 1, *Tusc.*

d HOR. 1, *Sat.* 1, v. 73.

e PLIN. 12, 23.

f COLUM. *de Arbor. cap.*
penult.

g TER. *Andr.* 1, 5, v. 15.

L'article suivant et tout le sous-chapitre des invariables dits *corrélatifs*, montreront, dans tous les détails, l'emploi de ces deux modes.

ARTICLE QUATRIÈME.

Du Mode Subjonctif.

N° 208. *Cura ut valeas*.

- | | |
|---|---|
| 1. Prends soin afin que <i>tu sois fort</i> ou valide c'est-à-dire, que <i>tu te portes bien</i> . | |
| 2. Non sum ita hebes ut istuc <i>dicam</i> ^b , | je ne suis pas stupide au point que je dise, c-à-d., si stupide que de dire cela. |
| 3. Cursorem miserunt ut <i>nuntiareret</i> ^c , | ils dépêchèrent un coureur, afin qu'il annonçât. |
| 4. Olent, salsa sunt, tangere ut non <i>velis</i> ^d , | ils sentent, sont salés au point que tu ne veuilles pas y toucher. |
| 5. <i>Valeas</i> , <i>habeas</i> illam quæ placet ^e .— <i>Valeas</i> — Vale ^f , | c-à-d., cura ut valeas, etc. |

On voit que le subjonctif *valeas*, *dicam*, *nuntiareret*, *velis*, *valeas* et *habeas* est un mode subordonné, qu'il présuppose une phrase entière et un signe de corrélation; qu'ici la phrase antécédente est, 1^o *eura*, 2^o *non sum ita hebes*, 3^o *cursorem miserunt*, 4^o *olent, salsa sunt*, que le corrélatif est *ut*.

On voit, dans le cinquième passage, que la phrase antécédente et le corrélatif sont supprimés; d'où ce principe plutôt idéologique que syntaxique :

1^{er} PRINCIPE. « Le subjonctif est un mode essentiellement subordonné, et qui présuppose toujours une phrase primaire et un signe de corrélation, exprimés ou sous-entendus ».

Ut (exprimé ou sous-entendu) est, comme on le verra dans les détails, le signe le plus ordinaire de corrélation.

N° 209. *On les quatre sortes de Subjonctifs*.

- | | |
|--|--|
| 6. Hoc volo, sic jubeo; <i>sit pro ratione voluntas</i> ^g , | je le veux, j'ordonne ainsi; que ma volonté tienne lieu de raison. |
| 7. INTERROGAVIT AN BOVE <i>esset</i> lator ^h , | elle interrogea (ses petits), si elle était plus grosse que le bœuf. |

a CIC. 16, *Fam. Epist.* 1.b CIC. 1, *Tusc.* 6.c NEP. in *Milt.* 4.d PLAUT. *Poen.* 1, 2, v. 35.e TER. *Adelph.* 4, 4, v. 13.f PLAUT. *Truc.* 2, 4, v. 77.g JUV. 6, *Sat.* v. 222.h PRÆD. 1, *Fabl.* 23.

- | | |
|--|--|
| 1. <i>MIRUM quantum illi viro hæc nunciandi fides fuerit</i> ^a ,
2. <i>Leo, quum jaceret, asinus calibus frontem conterit</i> ^b , | il est étonnant combien on ajouta foi à cet homme annonçant cela.
lorsque le lion était étendu par terre... l'âne lui broie le front à coup de pieds. |
|--|--|

L'indicatif, n° 210, peut se surborderonner accidentellement. On a vu, dans le numéro précédent, que le subjonctif est un mode essentiellement subordonné, qu'il suppose toujours une phrase antécédente et un signe de corrélation exprimé ou sous-entendu.

On peut rapporter tous les subjonctifs aux quatre sortes désignées par les exemples de ce numéro, d'où il résulte

Que le verbe subordonné se met au subjonctif

1°. Dans les phrases *obligatives*, c'est-à-dire où l'action du verbe subordonné est représentée comme obligée, ou voulue, soit librement, soit par la nature des choses, voy. l'exemple : *sit pro ratione voluntas*.

2°. Dans les phrases *implicitement interrogatives*, comme dans le second exemple, qui peut se tourner ainsi : *elle demanda : était-elle plus grosse que le bœuf* (163) ?

3°. Dans les phrases *implicitement admiratives* ou *exclamatives*, comme dans *mirum quantum illi viro* etc.

4°. Dans les phrases purement *adjonctives*, comme dans *leo quum jaceret*. Nous allons reprendre ces quatre subdivisions, et donner quelques détails.

(163) Nous disons *IMPLICITEMENT interrogatives*,..... *IMPLICITEMENT exclamatives*; telles sont les phrases : *interrogavit an bove latior esset*, et *mirum* etc. Car elles renferment d'une manière *enveloppée* ou *implicite*, savoir : la première, une idée d'interrogation; la seconde, une idée d'exclamation. Mais si l'on disait : *était-elle plus grosse qu'un bœuf? comme on ajouta foi à cet homme!* l'une serait explicitement interrogative, l'autre explicitement exclamative; Les latins mettraient le verbe à l'indicatif, *an bove latior erat? quantum huic viro fides fuit!*

Car on a vu n° 219 et 220, que les latins employent l'indicatif dans les phrases interrogatives et dans les exclamatives, c'est-à-dire dans les phrases explicitement telles.

a LIV. I.

b PNE. 1, Fabl. 20.

N° 210. HEC VOLO, SIC JUBEÓ; *sic* pro ratione voluntas.

- | | |
|---|--|
| 1. Nolo tibi tam valdè placeas ^a , . | je ne veux pas que tu plaises si fort. |
| 2. Quod ego cupio ut impetret ^b , . | moi, je désire qu'il l'obtienne. |
| 3. Optabit ut abeat ab se filius ^c , . | il désirera ou préférera que son fils s'en aille loin de lui. |
| 4. Flagitas me ut eloquar ^d , | vous me pressez pour que je parle. |
| 5. Suadeo à te impetres ne sis nugax ^e , . | je te conseille d'obtenir de toi de n'être pas un sot impertinent (*). |
| 6. Is mihi suavit ut ad te irem ^f , . . | il me conseilla d'aller te trouver. |
| 7. Mihi ne abscedam imperat ^g , . . | il me commande de ne pas m'éloigner (*). |
| 8. Rogat eos atque orat ne oppugnent filium suum ^h , . | il les prie et supplie de ne pas attaquer son fils. |
| 9. Sine me expurgem ⁱ , | permettez-moi de me justifier (*). |
| 10. Ut ad pauca redeam, uxorem deducit domum ^k , . | pour couper court (*), il conduit l'épouse à la maison. |
| 11. Feci è servo ut esses libertus mihi ^l , . | j'ai agi <i>voulant</i> que d'esclave tu devinsses affranchi. |

C'est toujours une idée de *vouloir* qui règne dans toutes ces phrases et semblables, soit que le verbe primaire exprime déjà lui-même cette idée, comme font *volo jubeo, cupio, opto, flagito, impero*, soit que, comme *deduco, facio*, il ne l'exprime aucunement.

On a vu, pag. 287 etc., que les Latins remplacent souvent cette tournure par l'infinitif de l'analogie *te superesse velim*, ou de celle de *scire volo* etc.

Dans toutes les phrases de ce numéro, *ut* étant toujours exprimé ou sous-entendu, on a cru qu'il gouverne le subjonctif. La preuve qu'*ut* ne gouverne rien, c'est qu'il est tantôt suivi du subjonctif, tantôt de l'indicatif (164).

(164) L'on verra dans les corrélatifs, dits conjonctions qu'aucun de ces mots (*ut, si, etsi, quamvis, cum* etc.) n'exerce d'influence sur le verbe, puisqu'après eux on met tantôt l'indicatif, tantôt le subjonctif, selon l'idée qu'on veut peindre. On verra même que ces mots sont les compléments, ou effets du verbe qui les suit, bien loin d'en être les causes.

(*) C'est ainsi que nous traduisons souvent la tournure personnelle du latin par la tournure impersonnelle.

^a PETRON. in *Sat.* c. 126.

^b PLAUT. *Capt.* 1, 2, v. 17.

^c TER. *Heaut.* 4, 4, v. 8.

^d PLAUT. *Merc.* 1, 2, v. 66.

^e PETRON. in *Fr. tra.* 52.

^f PLAUT.

^g TER. *Eun.* 3, 5, v. 30.

^h CIC. 4, *Verr.* c. 29.

ⁱ TER. *Andr.* 5, 3, v. 29.

^k TER. *Hecyr.* 1, 2, v. 60.

^l TER. *Andr.* 1, 1, v. 10.

N° 211. *Ne sedeas sed eas, ne pereas per eas* ^a.

- | | |
|--|--|
| <p>1. C.-à-d. volo <i>ut ne sedeas sed ut eas</i> etc. nous disons par l'impératif et l'infinitif: ne t'assois pas, mais va, de peur de <i>périr</i> par elles.</p> <p>2. <i>Valeas</i>, habes illam quæ placet ^b,</p> <p>3. Sic <i>eat</i> quæcumque romana lugebit hostem ^c,</p> <p>4. <i>Valeat</i> Venus, castra peto. ^d,</p> <p>5. <i>Valeant</i> qui inter nos discidium volunt ^e,</p> | <p>porte toi bien ou adieu, et aie celle qui te plaît.</p> <p>ainsi aille, ou périsse toute romaine qui pleurera l'ennemi.</p> <p>adieu Vénus, je vais dans les camps.</p> <p>adieu (ou loin de nous) ceux qui veulent entre nous le divorce ou la désunion.</p> |
|--|--|

On voit que dans cette tournure, qui remplace souvent l'impératif, surtout dans les troisièmes personnes, toute la phrase primaire est ellipsée ainsi que le signe de corrélation *ne sedeas* est pour *volo ut ne sedeas*.

N° 212. *Ne forte credas interitura quæ verba loquor* ^f.

- | | |
|---|--|
| <p>6. <i>Ne forte credas</i> etc. ,</p> <p>7. Quod <i>ne fieret</i> jusserunt consulēs ^g,</p> <p>8. Edico prius <i>ne duplices habeatis</i> linguas ^h,</p> <p>9. Eo dico <i>ne me</i> thesaurum repperisse <i>censeas</i> ⁱ,</p> | <p>10. Obsecro <i>ut ne credas</i> à me adlegatum senem ^k.</p> <p>11. Opera datur <i>ut</i> judicia <i>ne fiant</i> ^l.</p> <p>12. Edixit <i>ut ne</i> quis vallum <i>transiliret</i> ^m.</p> <p>13. Primum justitiæ munus est <i>ut ne</i> cuiquis <i>noceat</i> ⁿ.</p> |
|---|--|

Ne suivi du subjonctif, est toujours précédé de *ut*, exprimé comme dans les exemples de la seconde colonne, ou sous-entendu comme dans ceux de la première; il n'a donc pas la force de régir le subjonctif. Il le régit en effet si peu qu'il s'emploie devant tous les modes personnels avec le subjonctif, *ne forte credas*; avec l'impératif, *ne crede colori*; et avec l'indicatif, *mendaci ne verum quidem dicenti creditur*, c.-à-d. *ne creditur mendaci dicenti quidem verum*, on ne croit pas un menteur disant même la vérité.

^a PROVERB.^b TER. *Adelph.* 4, 4, v. 13.^c LIV. I^d TIBULL. *l.* 2, *Eleg.* 6, v. 9.^e TER. *Andr.* 4, 2, v. 13.^f HOR. 4, *Od.* 8, v. 1.^g HIST. 8. de *Bell. Gall.*^h PLAUT. *Truc.* 4, 3, v. 6.ⁱ PLAUT. *Aul.* 1, 4, v. 63.^k TER. *And.* 5, 3, v. 28.^l CIC. *ad Q. frat.* 5, *ép.* 2.^m AUREL. VICT.ⁿ CIC. *de Amial.* 21.

N^o 213. Id paves *ne ducas* tu illam, tu autem, *ut ducas* ^a.

Pamphile voudrait ne pas épouser Philumène, et Charinus voudrait l'épouser, ou ce qui présente le même résultat :

Le premier craint d'être forcé à ce mariage, le second d'en être empêché.

Davus dit { à PAMPHILE : id paves.... *ne ducas* tu illam,
et à CHARINUS : tu autem, *ut ducas* ^a.

Ce qui se traduit ainsi d'après le génie de notre langue :

» Tu crains toi (Pamphile) de l'épouser, et toi (Charinus) de ne pas l'épouser ».

Dans cette traduction *ne ducas* où se trouve la négation est traduit par *épouser*. La traduction n'est donc point immédiate, rétablissons les ellipses :

- | | |
|---|--|
| 1. Id paves sic <i>ut ne ducas</i> tu illam. | tu crains toi de cette manière ou avec le désir (sic) que tu ne l'épouses pas. |
| 2. Tu autem paves sic <i>ut ducas</i> tu illam. | et toi tu crains avec le désir que tu l'épouses ou de l'épouser. |

Pamphile, tu crains donc *d'épouser*, puisque tu crains avec le désir de ne pas épouser, *ut ne ducas* ; et toi Charinus tu crains, *de ne pas épouser*, puisque tu crains avec le désir d'épouser, *ut ducas*.

AINSI

Pour ne point s'égarer dans ces sortes de phrases très difficiles, il faut penser que *ut* exprimé ou sous-entendu répond à notre *afin que* ou *avec le désir que*, et ne passer à la traduction usuelle ou résultative, qu'après avoir fait la traduction immédiate.

- | | |
|--|---|
| 3. Vereor..... <i>ne quid Andria</i> apportet..... mali ^b ,
Je crains qu'Andria n'apporte quelque malheur. | je crains avec le désir qu'Andria ne nous apporte pas quelque malheur. |
| 4. Vereor <i>ut placari</i> possit ^c .
Je crains qu'il ne puisse pas être apaisé. | je crains avec le désir qu'il puisse être apaisé. |
| 5. Verebamini <i>ne non id facerem</i> ,
Vous craigniez que je ne le fisse pas. | c. à-d. <i>ut ne non facerem</i> , vous craigniez désirant que je fisse cela <i>non négativement</i> (165). |

Cette double traduction donne le même résultat, mais la première

(165) La première négation tombe sur le verbe FACEREM, *verebamini ne facerem* signifierait : » vous craigniez désirant que je ne le fisse pas, c'est-à-dire vous crai-

a TER. Andr. 2, 2. v. 12. | b TER. Andr. 1, 1. v. 46. | c TER. Phorm. 5, 6, v. 72

est immédiate; *ne non* ne présente pas une difficulté nouvelle, par résultat *vereor ut ne non*, *vereor ne non*, et *vereor ut* sont synonymes, car une phrase offre le même résultat, soit qu'on y conserve ou qu'on en retranche *ne non* ou *ne non*. Voyez dans la table alphabétique, *NE NON*.

Phrases à traduire :

- | | |
|---|---|
| 1. Hoc timet <i>ne deseras</i> se ^a , | 6. Metuo <i>ne non</i> sit surda ^f , |
| 2. Dies hic mi <i>ut</i> satis sit <i>vereor</i> ^b . | 7. Ornamenta quæ locavi metuo
<i>ut possim</i> recipere ^e , |
| 3. Hos omnes labores <i>timeo ut sus-</i>
<i>tineas</i> ^c , | 8. Metuo <i>ut ne pereat</i> ^h . |
| 4. Timeo <i>ne non impetrem</i> ^d , | 9. <i>Ne non</i> sat <i>esses</i> leno metue-
bas ⁱ , |
| 5. Metuo fratrem <i>ne intus sit</i> ^e , | 10. Formido male <i>ne ego nomen</i>
<i>commutem</i> meum ^k , |

Ces phrases et autres semblables ne causeront aucun embarras, si l'on rétablit *ut*, lorsqu'il n'est pas exprimé, et qu'exprimé ou sous-entendu, on le traduise par une idée de désir.

Les verbes *paveo*, *timeo*, *vereor*, *metuo*, *formido*, peuvent dans toutes ces phrases et semblables se traduire par *craindre*, *redouter*, *avoir peur*.

N° 214. *Utinam* aut hic surdus, aut hæc muta facta sit ¹.

- | | |
|--|---|
| 11. C.-à-d. opto <i>utinam</i> etc. | je désire pour qu'en vérité etc. |
| <i>Utinam</i> di ita faxint, | c.-à-d. opto <i>utinam</i> etc. |
| 12. <i>Ut</i> te omnes di deæque cum
isto invento perduint (<i>pour</i>
perdant) ^m , | c.-à-d. opto <i>ut</i> etc. Je désire que tous
les dieux et déesses te perdent
etc. |
| 13. <i>Utinam</i> <i>ne</i> in nemore Pelio ce-
cidisset abiecta traves ⁿ , | je désirerais que la poutre de sapin
ne fut pas tombée dans la forêt. |

On voit qu'*utinam* est pour *uti* et *nam*, qu'il a les mêmes mœurs

» gniez que je le fisse. » Si donc on ajoute *non*, cette seconde négation tombera sur la première, *ne non* signifiera *non négativement*, *verebami (ut) ne non id facerem*, équivaudra donc à *verebamini ut id facerem*, vous craigniez que je fisse cela *non négativement*; car, ces deux mots négatifs étant ôtés, le résultat est à peu près le même.

a TER. Andr. 1, 5.
b TER. Andr. 4, 2. v. 22.
c CIC. 14, Famil. 14.
d CIC. Att. 9, Epist. 5.
e TER. Eun. 3, 5. v. 62.

f PLAUT. Cas. 3, 3. v. 12.
g PLAUT. Curc. 4, 1.
h CIC.
i PLAUT. Pers. 4, 6.
k PLAUT. Amp. 1, 1. v. 147.

l TER. Andr. 3, 1, v. 5.
m TER. Heaut. 4, 6, v. 6.
n ENNIUS. in-Medea.

que *ut*, s'employant comme lui dans les phrases affirmatives, et dans les phrases négatives; seulement il faut observer que la phrase antécédente est toujours ellipsée devant *utinam* (166).

N° 215. *Adducti qui illam civem hinc dicant* ^a.

1. C.-à-d. *adducti homines ut qui dicant* etc. On a fait venir des hommes pour que lesquels hommes disent qu'elle est citoyenne d'ici.
2. *Pueris aut monedulæ aut anates* on donne aux enfants des corneilles
aut *coturnices dantur, quicum lusitent, c.-à-d. ut lusitent cum quibus* ^b, des canes ou des cailles pour qu'ils jouent avec lesquels oiseaux.
3. *Sumne autem nihili qui nequeam ingenio moderari meo* ^c, suis-je donc un homme de rien, tellement que lequel moi je ne puisse me commander à moi-même.
4. *Servum herclè te esse oportet et nequam et malum advenam qui irrideas*. il faut que tu sois un esclave vaucrien et méchant, *ut qui irrideas* pour que toi lequel esclave tu te moques d'un étranger.
5. *Qui modestè paret videtur qui aliquando imperet dignus esse* ^d, c.-à-d. *videtur dignus esse ut qui imperet* etc.
6. *Nihil est dignius quod ametur* ^e, rien n'est plus digne d'être aimé.

Le génie de notre langue est de remplacer souvent la tournure personnelle des latins par la tournure infinitive : *Suis-je donc un homme de rien pour ne pouvoir me commander, tu n'es pas digne d'avoir* etc.

Dans toutes ces phrases et semblables, l'ellipse de *ut* ne peut être contestée (167); il n'est même pas rare de trouver *ut qui*, *ut quæ* tant avec le subjonctif qu'avec l'indicatif.

(166) On serait donc tenté de croire que c'est pour déguiser la vraie signification de *utinam* que les Lexiques traduisent *utinam* par *plût à dieu que* etc., d'où il suivrait que *utinam d'ita faxint* signifierait littéralement *plût à dieu que les dieux agissent ainsi*. *UTINAM* n'a pas d'autre sens que celui de ses deux éléments, *uti* et *nam*.

(167) *Non sum dignus præ te ut figam palum in parietem* (f)? ne suis-je pas plus digne que toi de planter le pieu dans le mur ou (paroi). On pourrait dire aussi : *non sum dignus qui figam*, ce qui serait évidemment pour *ut qui figam*.

^a TER. *Andr.* 5, 3, v. 21.
^b PLAUT. *Capt.* 5, 3, v. 5.

^c BACCH. 1, 1.
^d CIC. 3, de *Legib.*

^e TER. *Eun.* 5, 10, v. 4.
^f CIC. 3, de *Legib.*

N^o 216. Numquid me vis, mater, intrò *quin eam* ?

- | | |
|---|--|
| 1. C.-à-d. vis <i>ut qui ego ne eam</i> , | veux-tu, ma mère, que moi, je n'entre pas. |
| 2. Nulla est <i>quin</i> gnatum <i>velit</i> uxorem ducere, | c.-à-d. nulla est ita morata <i>ut quæ</i> ne gnatum <i>velit</i> etc. |

N^o 217. Stare *putes*; adeò procedunt tempora tardè ^b!

- | | |
|--|---|
| 3. C.-à-d. <i>tempora procedunt adeò tardè</i> , <i>ut putes ea stare</i> . Les temps vont à pas si lents, que tu penses qu'ils sont stationnaires.
NOUS DISONS : vous croiriez que le temps est arrêté, tant il marche lentement ! | |
| 4. Demptum tenet arbore pomum;
Hesperidas donasse <i>putes</i> ^c , | il tient la pomme enlevée de l'arbre, vous croiriez que les Hespérides la lui ont donnée. |
| 5. Vagierunt clamore pari, sensisse <i>putares</i> ^d , | ils poussèrent des cris ou vagissements, vous croiriez les avoir entendus. |
| 6. <i>Credas</i> aut tecta nefandas corripuisse domos ^e , | tu croirais que les toits ont. |
| 7. <i>Crederes</i> lætari et fortasse lætabantur ^f , | tu croirais (ou tu aurais cru) qu'ils se réjouissaient et peut-être etc. |
| 8. <i>Migrantes cernas</i> ... ^g , | tu les verrais sortir, s'en aller. |
| 9. Fusile per rictus aurum fluitare <i>videres</i> ^h , | vous verriez, ou vous auriez vu l'or fusible couler par les ouvertures de bouche. |
| 10. Fidelem haud ferme mulieri <i>invenias</i> virum ⁱ , | tu ne trouverais presque pas un homme fidèle, ou à peine trouverais-tu ? |

Nous traduisons ces phrases par la tournure de la 3^e personne dite de la particule *on*. *On croirait*, *on verrait*, *on trouverait* à peine, ou par la tournure déjà moins éloignée et plus pittoresque *vous croiriez* etc.

Le corrélatif *ut*, et presque toujours la phrase primaire, sont ellipsés en cette occasion : *Tenet pomum* etc. *ita ut putes*. « Il tient la pomme » qu'il a prise à l'arbre, de telle manière qu'il faut que tu penses que » les Hespérides la lui ont donnée ».

a PLAUT. *Cist.* 1, 1, v. 120.

b OVID. 5, *Trist. eleg.* 10.

c OVID. 11, *Met.* v. 113.

d OVID. 2, *Fast.* v. 405.

e LUCAN. 1. v. 403.

f TAC. *Ann.* 16, 4.

g VIRG. *Æn.* 4, v. 401.

h OVID. 11, *Met.* v. 126.

i TER. *Andr.* 3, 1, v. 12.

N^o 218. Horatium in quibusdam *nolim* interpretari *.

- | | |
|---|---|
| 1. NOTA. Pour arriver à cette idée de <i>nolim</i> , il a fallu avoir lu Horace, et me trouver obligé à ce que je ne veuille pas, <i>ut nolim</i> , l'interpréter dans certains endroits. Nous disons : Je ne voudrais pas l'interpréter Horace dans certains endroits. | |
| 2. <i>Nollem factum</i> (163) ^b . | 6. <i>Mallem divitias mihi dedisses</i> ^c . |
| 3. Ita <i>velim</i> ut ne quid properes ^c . | 7. Non mihi si ferrea vox.... omnia nomina percurrere possim ^e . |
| 4. Nimis <i>vellem</i> habere perticam ^d . | 8. Plura <i>scriberem</i> , si possim ^b . |
| 5. Mori me <i>mallem</i> ^c . | 9. Aliquid <i>facerem</i> ut hoc ne <i>facerem</i> ^f . |

C'est toujours la même ellipse de *ut*, et les premiers membres de phrase sont supprimés. *Nolim interpretari*, et *nollem factum* équivalent donc à *res ita est ut nolim interpretari*; *ut nollem factum* (168).

Le dernier exemple, *aliquid facerem, ut hoc ne facerem*, se traduit en français par « je ferais quelque chose pour que je ne fisse pas, ou pour ne pas faire cela (169) ».

Les neuf numéros précédents

Ont montré que *ut*, exprimé ou sous-entendu, dans les phrases négatives comme dans les phrases affirmatives, n'est point la cause du subjonctif, quoiqu'il ne manque jamais de se trouver (exprimé ou sous-entendu) dans les phrases dites obligatives.

(168) *Nollem factum* est une formule d'excuse ou de réparation d'injures. Celui qui s'excuse ne dit pas qu'il n'a pas fait l'injure, mais il voudrait qu'elle n'eût pas été commise, reconnaissant ainsi qu'elle n'a pas été méritée : *nollem factum*.

(169) Le temps dit présent du subjonctif, *nolim*, *velim*, *malim*, n'est certainement pas traduit immédiatement par notre conditionnel, *je ne voudrais pas*, *je voudrais*, *j'aimerais mieux*; le temps dit imparfait du subjonctif *nollem*, *vellem*, *mallem*, ne l'est pas d'avantage par le même mode, car si *vellem* etc., pouvaient se traduire immédiatement par *que je voulusse* ou *je voudrais*, il faudrait reconnaître deux *vellem*, l'un subjonctif, et l'autre conditionnel, et leur donner deux noms. Les grammairiens, n'en ayant donné qu'un à cette forme du verbe, et la traduisant de deux manières, ont donc confondu la traduction immédiate et la traduction de résultat, que l'ellipse rétablie peut seule expliquer. Beaucoup de langues manquent de conditionnel, elles le remplacent par un autre mode, quelques unes même, comme la langue anglaise, n'ont point de subjonctif, elles y suppléent ou par un autre mode, ou par une périphrase.

a QUINTIL.

b TER. *Adelph.* 2, 1, v. 11.c CIC. 16, *Fam. Epist.* 9.d PLAUT. *Asin.* 3, 2, v. 42.e TER. *Eun.* 1, 1, v. 21.f CATULL. 24, *ad Juvent.*g VIRG. *En.* 6 v. 626.h CIC. *Att.* 8, 15.i TER. *Andr.* 1, 5, v. 24.

Mais lui-même, il marque si peu l'idée de volonté qu'il se trouve très-souvent construit avec un indicatif. Voyez son emploi dans les analogies suivantes, et surtout dans la seconde section.

Aucune conjonction ne gouverne le subjonctif, puisque, comme nous le verrons dans les détails, il n'en est aucune qui soit le signe constant de tel ou tel mode, tant il s'en faut qu'elle en soit la cause.

N° 219. Interrogavit AN bove latior esset ^a.

<i>Interrogation implicite.</i>	<i>Interrogation explicite.</i>
1. Illud unum nescio <i>gratulerne</i> tibi AN <i>timeam</i> ^b ,	AN potest esse ulla excusatio ^b ?
2. Quæro NUM aliter ac eveniunt <i>evenirent</i> ^c ,	NUM furis, an prudens ludis me ⁱ ?
3. NUMQUID <i>redeat</i> incertum hodie ^d ,	NUMQUID duas habetis patrias ^k ?
4. <i>Id utrum</i> illi <i>sentiant</i> an vero <i>simulent</i> , tu intelliges ^e ,	UTRUMNE ego sum exemplo gravis, an tu ^l ?
5. Rex <i>sit</i> è vobis UTER quærite ^f ,	UTER nostrum popularis est? tune an ego ^m ?
6. Scio ego <i>quid</i> ætatis <i>sim</i> ^g ,	Quid ego tibi ætatis videor ⁿ ?

Quid de quoque viro, et cui dicas, sæpe videto (o).

Ainsi, selon que l'interrogation est implicite ou explicite, les latins mettent *ordinairement* le subjonctif ou l'indicatif (170).

Les signes de l'interrogation, dite *implicite* sont les mêmes que ceux de l'interrogation *explicite*, savoir :

AN, ne, Num, numquid, | utrùm, | quomodo, | quo, quà, | quis, quæ, quid etc.
 cur, quare, | quando, | undè, | uter, ra, rum etc.

Nous n'entrons pas ici dans les détails; tous les corrélatifs invariables sont traités et employés dans la 2^e. section; et les variables l'ont été dans le sous-chapitre des adjectifs.

(170) Nous disons *ordinairement*, car quoique l'interrogation soit formelle on rencontre quelquefois le subjonctif *quem te appellem* (p)? *Troia quis nesciat urbem* (q)? *quis credat pueris non nocuisse feram* (r). Quelquefois aussi les latins emploient l'indicatif dans les circonstances qui paraissent tenir à l'analogie, de la 1^{re} colonne, *eloquere quid venisti* (s).

a PHÆD. 1, *Fabl.* 23.

b CIC. 2, *Famil. Epist.* 3.

c CIC. *de Fato.* 3.

d PLAUT. *in Mil Suppos.*

e CIC. 12, *Att. Epist.* 51.

f SEN. *in Phæn.* v. 564.

g PLAUT. *Pers.*

h CIC. *in Pison.* c. 5.

i HOR. 2, *Sat.* 5, v. 60.

k CIC. 2, *de Legib.* 2.

l PLIN. 17, 1.

m CIC. *pro Rabir. perdul.*

n PLAUT. *Merc.*

o HOR. 1, *Epist.* 18, v. 68.

p CIC. 13, *Phil.*

q VIRG. *Æn.* 1, v. 565.

r OVID. 2, *Fast.* 1, v. 415.

s PLAUT. *amp.* 1, 1, v. 221.

N° 220. *Mirum quantum illi viro hæc nuntianti fides fuerit* .

- | | |
|--|---|
| 1. C. à-d. mirum est QUANTUM etc. | 4. QUANTUM animis erroris inest ^d ! |
| 2. QUAM dulcis sit libertas breviter proloquar ^b , | 5. QUAM cupiunt laudari ! ut se culpari nolunt ^e ! |
| 3. Cernis ut ignavum <i>corrumphant</i> otia corpus ^c , | 6. Ut sæpè summa ingenia in occulto latent ^f ! |

C'est à peu près la même analogie que dans le n° précédent.

N° 221. *Leo cum jaceret, asinus calcibus frontem conterit*
(voy. n° 209, pag. 335).

- | | |
|---|--|
| 7. CUM essem in Tusculano, puer epistolam abs te allatam dedit ^a , | 12. CUM maximè nostra interesse arbitrabar, tum intellexi ^m , |
| 8. CUM me Romam recepissem, eam mihi abs te epistolam reddidit ^b , | 13. CUM id mihi placebat, tum uno ore omnes omnia bona dicere ⁿ , |
| 9. CUM dare non possem munera, verba dabam (i). | 14. CUM tibi nubebam, nulli mea tæda nocebat (o). |
| 10. Ineptis, si tu sis homo, hic faciat ^k , | 15. Si id facis postremum me vides ^p . |
| 11. Si meus esses exemplum omnibus curarem ut esses ^l , | 16. Nunquam labere, si te audies ^q . |
| | 17. Eas ferias si quis polluisset; hostiam si deo, si deæ immolabat ^r . |

Le verbe des phrases que nous avons nommées adjonctives, voyez le n° 209, se met tantôt à l'indicatif, tantôt au subjonctif. L'usage est ici trop variable pour pouvoir être soumis à des règles fixes, car de tous les corrélatifs, qui dans ces phrases se font suivre le plus souvent du subjonctif, *Cum* et *Si* tiennent les premiers rangs; et cependant on les trouve très fréquemment avec l'indicatif (171).

(171) Nous ferons seulement les remarques suivantes :

1° Le temps six de toutes les séries, comme *essem*, *fuissem*, *futurus essem* et *futurus fuissem*, est beaucoup plus souvent employé dans les phrases adjonctives que le temps indicatif, qui lui correspond, *eram*, *fueram*, *futurus eram*, *futurus fueram*. *Cum arbitrabar* etc. *cum id mihi placebat*, sont donc des phrases rares; *si immolabat*, est encore une phrase plus rare, cette remarque s'applique surtout aux verbes construits avec *si* ou *cum*.

a LIV. 1.

b PRÆD. 3, *Fabl.* 7.

c OVID. 1; de *Ponto. eleg.* 6. v. 1.

d OVID. 2, *Fast.* v. 788.

e CIC. 5, de *Finib.*

f PLAUT. *Cap.* 1, 2, v. 62.

g CIC. *Att.* 1, *Epist.* 10.

h CIC. 1, *Att. Epist.* 20.

i OVID. 2, de *Art.*

k TER. *Adelph.* 5.6. v. 12.

l TER. *Adelph.* 4.8. v. 8.

m CIC. *Att.* 3, *Epist.* 1.

n TER. *Andr.* 1, 1, v. 69.

o OVID. *Her.* 8, v. 35.

p TER. *Andr.* 2, 1, v. 23.

q CIC. 2, *Fam. epist.* 7.

r GELL. 2, c. 28.

OBSERVATION GÉNÉRALE

Sur l'emploi de l'Indicatif et du Subjonctif.

La seconde section traite amplement de tous les corrélatifs, mots qui annoncent nécessairement après eux la présence d'un mode personnel soit indicatif soit subjonctif. C'est dans cette section que sont les nombreux détails qui peuvent éclairer sur l'emploi et la nature de ces deux modes.

ARTICLE CINQUIÈME.

De l'Infinitif ou Mode impersonnel.

N° 222. Hoc debueram scripto certior esse tuo *.

- | | |
|--|--|
| 1. J'avais dû, ou (j'aurais dû) en être instruite par une lettre de toi. | |
| 2. Exsanguis succiduo dicor pro- | je suis dite être tombée décolorée, |
| cubuisse genu ^b , | mon genou ayant fléchi. |
| 3. Verus patriæ diceris esse pa- | tu es dit être le vrai père de la pa- |
| ter ^c , | trie. |
| 4. Affatus comites dicitur esse | il est dit avoir parlé (ou harangué) |
| suos ^d , | ses compagnons. |
| 5. Audaces cogimur esse metu *,.. | nous sommes forcés par la peur à |
| | être hardis. |
| 6. Te esse aiebas Sosiam ^f , | tu te disais être Sosie. |
| 7. Quieto tibi licet esse ^g , | il est permis à toi d'être tranquille. |
| 8. Da mihi fallere, da justum sanc- | donne-moi de tromper, de parai- |
| toque videri ^h (*), | tre juste et saint. |

2°. D'un autre côté, le temps trois indicatif de toutes les séries, comme *ero*, *fuero*, *futurus ero*, *futurus fuero*, est d'un bien plus fréquent emploi dans les phrases adjonctives, que le temps subjonctif qui lui correspond, *sim*, *fuero*, *futurus sim* et *futurus fuerim*.

3°. Plus le lien qui unit les deux phrases est étroit, plus il est probable que les latins emploieront le subjonctif, et *vice versa*; aussi voit-on que lorsque l'antécédent du corrélatif est exprimé, comme dans *cum arbitrabar*... *TUM id placebat*, le verbe adjonctif est bien plus souvent à l'indicatif.

4°. Plus on s'éloigne de l'origine d'une langue, plus on trouve de subjonctifs, plus au contraire on s'en rapproche plus on y trouve d'indicatifs.

(*) Plusieurs éditions portent *da justum sanctumque videri*; c'est-à-dire *da me justum* etc.

a OVID. *héroid.* ep. 6, v. 4.

b OVID. *Héroid.* 13, v. 24.

c MARTIAL.

d OVID.

e OVID.

f PLAUT. *amp.* 1, 1, v. 226.

g PLAUT. *Epid.* 3, 2, v. 2.

h HOR. I, *Epist.* 16, v. 59.

- | | |
|--|--|
| <p>1. <i>Scire tuum nihil est, nisi te scire hoc sciat alter</i> ^a;</p> <p>2. <i>Hoc ipsum nihil agere et planè cessare delectat</i> ^b;</p> <p>3. <i>Ipsum cremare apud Romanos non fuit veteris instituti; terrà condebantur</i> ^c;</p> <p>4. <i>Ad canitiem et nostrum ipsum vivere triste aspexi</i> ^d;</p> | <p>ton savoir n'est rien, si on ne sait que tu sais (pensée fausse).</p> <p>NOTA. Cette tournure rappelle le <i>il far niente</i> des Italiens : c'est ainsi que nous disons : <i>le boire, le manger</i>, etc.</p> <p>le brûler chez les Romains n'était pas d'ancienne institution, on enterrait.</p> <p>j'ai considéré nos cheveux blancs et notre triste <i>vivre</i> ou manière de vivre.</p> |
|--|--|

En jugeant d'après ces diverses analogies, on voit

Que l'infinitif peut s'employer

1. Au NOMINATIF, quelle que soit la personne (1^{re} 2^{me} ou 3^{me}) à laquelle il se rapporte, quel que soit le nombre singulier ou pluriel. *Voyez* les exemples du premier sous-numéro.
2. A L'ACCUSATIF, comme dans *te esse aiebas Sosiam* etc.
3. Au DATIF, comme dans *tibi licet esse quieto*.
4. SUBSTANTIVEMENT, comme dans *scire tuum nihil est*.

Quoique l'infinitif reste toujours invariable, les modificatifs déclina-
bles, *certior, exsanguis*, etc. qui se rapportent évidemment à tel ou à
tel substantif, ne laissent point de doute sur les rapports casuels expri-
més par ce mode. N'est-ce pas également à l'*ego* sous-entendu, qui dans
la phrase capitale représente *Hypsipyle*, que se rapportent *et certior et
esse* ? si donc *certior* est au nominatif, *esse* est nécessairement au même
cas.

Les deux derniers emplois de l'infinitif, c.-à-d. lorsqu'il est en rap-
port avec un datif, ou qu'il est pris substantivement, sont très-rares.

Il est de fait que l'infinitif se rapporte presque toujours à un nomi-
natif ou à un accusatif, les trois numéros suivants vont donner quelques
détails sur ces deux emplois (172).

(172) L'infinitif, par cela même qu'il est impersonnel et que pour chaque temps il
n'a qu'une forme, semblerait devoir s'employer devant tous les cas. Aussi a-t-on cru

Que dans	{	tempus est <i>abire</i> ab his locis (e),	<i>abire</i> était pour le génitif <i>abeundi</i> .
		erat tum dignus <i>amari</i> (f),	<i>amari</i> était pour <i>amatu</i> , dignus <i>AMATU</i> serait en effet dans l'analogie de <i>indi- gna RELATU vociferans ibat</i> (h).
		hoc <i>reddere</i> , non <i>perdere</i> herus me misit (g).....	<i>reddere</i> et <i>perdere</i> étaient pour <i>redditum</i> , <i>perditum</i> .

Mais d'abord ces infinitifs peuvent s'expliquer par l'accusatif de la question

a PERS.

b CIC. cité par Maugard.

c PLIN. cité par Maugard.

d PERS. *Sat.* 1.

e PLAUT. *Most.* 1, 3, 3. v.

f VIRG. *Eclog.* 5, v. 89.

g PLAUT. *Pseud.* 2, 2, v. 48.

h VIRG. *Æn.* 9, v. 595.

Infinitif en rapport avec un nominatif.

N° 223. *Dixisse fertur simius sententiam* ^a.

- | | |
|---|--|
| 1. Le juge est dit avoir porté ce jugement, c.-à-d. <i>on dit</i> etc. | |
| 2. Vestæ simulachra feruntur virgineas oculis imposuisse manus ^b , | 5. Adeon' videmur vobis idonei esse in quibus sic illudatis ^c ? |
| 3. Quibusdam aut sapiens videor aut fuisse felix ^c , | 6. Hos successus alit; possunt quia posse videntur ^f , |
| 4. Tu non videris perdidisse quod petis ^d , | Le succès les anime; ils peuvent, parce qu'ils croient pouvoir. |

L'idée comprise dans *dixisse* est aussi bien comprise dans *simius* que celle de *fertur*, *DIXISSE* est donc un modificatif qui se rapporte à un nominatif. Appliquez le même raisonnement aux infinitifs *imposuisse*, *fuisse*, *perdidisse*, *esse*, *posse*.

L'infinitif ainsi employé avec un verbe passif et un nominatif est très-fréquent; en pareille circonstance les latins emploient aussi l'accusatif, voyez le n°. *Tarquinium dixisse fertur*, pag. 290, n° 150.

N° 224. *Nec galeâ tegimur, nec acuto cingimur ense,*

His habilis telis quilibet esse potest ^e.

- | | |
|--|--|
| 7. Nous ne sommes pas couverts d'un casque, ni ceints d'une épée aiguisée, chacun peut être propre à porter ces armes. | |
| 8. A me utinam inciperes ferus esse ^h , | plût à Dieu que tu ne commençasses par moi à être cruel. |
| 9. Idem stoïcus esse voluit... ⁱ , | le même a voulu être Stoïcien. |
| 10. Cupio fieri matrona potentis... ^k , | je desire devenir la dame d'un puissant. |
| 11. Meditor esse affabilis, et bene procedit ^l , | je médite d'être affable et cela va bien. |
| 12. Pace tuâ dixisse velim ^m ,.... | avec ta permission etc. |
| 13. Vivere debuerant et vir meus et tua conjux ⁿ , | et mon mari et ta femme avaient dû vivre. |

On voit par les adjectif *habilis*, *ferus*, *affabilis* etc. et par le substan-

quid en cette sorte : *tempus est nos abire*, *herus me misit volens me reddere hoc*, et *l'amari de dignus erat amari* peut-être rapporté au nominatif, comme l'*esse* de *debueram certior esse*.

Au reste, de quelque manière que les infinitifs de cette note et semblables soient expliqués, le fait est qu'ils sont plutôt à remarquer qu'à imiter.

^a PHÆD. 1, *Fabl.* 10. v. 8.

^b OVID. 3, *Fast.* v. 45.

^c CIC. 9, *Att. Epist.* 12.

^d PHÆD. 1, *Fabl.* 10. v. 9.

^e TER. *Andr.* 4, 5, v. 18.

^f VIRG. *Æn.* 5, v. 231.

^g OVID. 2, *Fast.* v. 14.

^h OVID. *Carm.*

ⁱ CIC. in *Brut.* ch. 56.

^k OVID. *héroïd.* ep. v. 85.

^l TER. *Adelph.* 5, 4. v. 8.

^m OVID. 3, *ex pont.* ep. 1,

v. 9.

ⁿ OVID. 6, *Fast.* v. 692.

tif apposé, *matrona*, que les infinitifs *esse*, *fuisse*, *fieri*, se rapportent de même que ces adjectifs au nominatif du verbe personnel (173).

On doit donc juger par analogie que les infinitifs *dixisse*, *vivere* des derniers exemples sont au nominatif, quoiqu'il n'existe dans la phrase aucun signe certain de ce rapport. On doit porter le même jugement de *scire* dans *scire equidem volo quot mihi sint domini*, voyez les exemples du n°. 146, pag. 288.

N° 225. *Pater esse disce ab illis qui verè sciunt* ^a.

- | | |
|--|--|
| 1. Apprends à être père de ceux qui savent vraiment l'être. | |
| 2. Artifici meruit proximus <i>esse</i> ^b ,
deæ ^b , | il a mérité d'être le plus près de
la déesse créatrice. |
| 3. Invicti Jovis uxor <i>esse</i> nes-
cis..... ^c . | tu ne sais pas que tu es la femme
de Jupiter. |
| 4. Hic ames <i>dici</i> pater atque
princeps ^d , | aime à être nommé le père et le
premier (des romains). |
| 5. Non tamen ut Priamus nym-
phæ socer <i>esse</i> recuset ^e , | non que cependant Priam refuse
d'être le beau-père de la nym-
phe. |
| 6. Tutumque putavit bonus <i>esse</i>
socer ^f , | il regarda comme sûr d'être un
bon beau-père. |
| 7. Sensit se medios delapsus (<i>esse</i>)
in hostes ^g , | il se sentit être tombé au milieu
des ennemis. |

Voilà encore des infinitifs qui, comme les adjectifs ou substantifs opposés compris dans ces phrases, sont évidemment au nominatif.

Mais il faut observer qu'en pareille circonstance les Latins employent souvent une autre tournure, *liber merui ut fierem* ^h, *credunt se vidiſſe Jovem* ⁱ.

(173) Cet emploi de l'infinitif est très fréquent après les verbes suivants :

Possum,	Nequeo,	Volo,	Malo,	Aveo,	Meditor,	Incipio.
Queo,	Valeo,	Nolo,	Cupio,	Flagito,	Debeo,	

^a TER. *Adelph.* 1, 2, v. 46.

^b OVID. *Eleg. Heinsii.*

^c HOR. 3, *Od.* 21, v. 73.

^d HOR. 1, *Od.* 2, v. 50.

^e OVID. *heroid.* ep 5, v. 83.

^f LUC. cité par PORT-R.

^g VIRG. *Æn.* 2, v. 377.

^h PLAUT. *Epid.* 5, 2, v. 47.

ⁱ VIRG. *Æn.* 8, v. 353.

*Infinitif en rapport avec un accusatif.*N° 226. *Virtus est vitium fugere* etc.

- | | |
|---|---|
| 1. <i>Virtus est vitium fugere</i> , et sapientia prima Justitiæ ca-
ruisse ^a ,
2. <i>Divitiæ grandes homini sunt vivere</i> parçè ^b ,
3. <i>Scribendi rectè sapere</i> est et principium et fons ^c ,
4. <i>Nunquam utile est peccare</i> quia semper est turpe ^d , | 5. <i>Nonne id flagitium est te aliis consiliis dare et foris sapere</i> , tibi non posse auxiliarier ^e .
6. <i>Contentum suis rebus esse</i> magnæ sunt divitiæ ^f ,
7. <i>Hoc est magnum periculum me</i> ab asinis ad boves transcendere ^g .
8. <i>Utile est te jam rem transigere</i> ^h , |
|---|---|

Tous les infinitifs de l'une et de l'autre colonne sont également en rapport d'identité avec un accusatif, sous-entendu dans la première, et exprimé dans la seconde; *virtus est te*, ou *hominem fugere vitium*, etc. c'est évidemment la même analogie que celle de *flagitium est te foris sapere*. Le dernier exemple *nunquam utile est peccare* est aussi dans l'analogie du contr'exemple *utile est te rem jam transigere*.

Si de ce n° on rapproche les suivants :

	Pag.		Pag.
Te credo credere,	286	Hoc est esse patrem,	290
Te superesse velim,	287	Tarquinius dixisse fertur, ..	290
Hoc fieri et oportet, etc...	288	Admittit orant, rem magnam	
Rumor erat te rem gessisse..	289	pretiumque moræ fore, ..	291

On aura tout ce qu'il importe de savoir sur l'infinitif, lorsqu'il est en rapport avec un substantif à l'accusatif.

PARAGRAPHE IV.

*Des Temps.*N° 227. *Do pœnas temeritatis meæ*ⁱ.

Temps 1 ^{re}	1 ^{re} SORTE: <i>do</i> etc.	JE DONNE. etc.
	2 ^e SORTE: <i>dedi pecuniam</i> (i) etc.	J'AI donné de l'argent.
	3 ^e SORTE: <i>daturus sum</i> (k) etc. .	JE DOIS.... donner de l'argent.
	4 ^e SORTE: <i>daturus fui</i> (l) etc. .	J'AI dû donner de l'argent.

La traduction française, par rapport à la première sorte, est immé-

a HOR. 1, *Epist.* 1.

b LUCAN. 5.

c HOR. *Art. poet.* v. 309.d CIC. *de Offic* 3, 15.e TER. *Heaut.* 1, 3, v. 55.

f CIC. cité par Maugard.

g PLAUT. *Aul.* 2, 2, v. 58.h CIC. *ad Att.* 1, *epist.* 4.i CIC. 9, *Att. Epist.* 10.k PLAUT. *Rud.* 4. 7.l TER. *Heaut.* 4, 5.

diate, *no*, *je donne*; c'est un temps simple pour un temps simple, un présent pour un présent. Déjà la seconde sorte, *dedi* est traduite par une périphrase (*j'ai donné*), mais dont le premier élément est le présent de notre verbe *avoir*: *j'ai*; les deux derniers sont des périphrases traduites par des périphrases, dont le premier élément est encore un présent, *je dois*, et *j'ai*.

Il y a donc, dans les quatre subdivisions de ce premier temps, un trait commun qui a dû les faire réunir sous un numéro commun.

Car on a $\left\{ \begin{array}{l} \text{Dans la 1}^{\text{re}} \text{ sorte : JE DONNE... qui est un présent.} \\ \text{Dans la 2}^{\text{me}} \text{ J'AI..... } \left\{ \begin{array}{l} \text{donné} \end{array} \right. \text{ qui est un présent.} \\ \text{Dans la 3}^{\text{e}} \text{ JE DOIS..... } \left\{ \begin{array}{l} \text{donner} \end{array} \right. \text{ qui est un présent.} \\ \text{Dans la 4}^{\text{e}} \text{ J'AI..... } \left\{ \begin{array}{l} \text{du donner} \end{array} \right. \text{ qui est un présent.} \end{array} \right.$

Il est vrai que les mots qui suivent le présent dans les trois dernières séries amènent des différences; mais il le faut bien, puisque ce premier temps se subdivise en quatre sortes (174).

Les sept autres temps présentent les mêmes subdivisions; mais nous nous hâtons de présenter le tableau général des temps latins et des temps français comparés. C'est le meilleur moyen d'abrégé les observations, et de les rendre intelligibles.

(174) En dernière analyse on peut résoudre :

JE DONNE..... par *je suis donnant.*

J'AI DONNÉ — *je suis ayant donné.*

JE DOIS DONNER.... — *je suis devant-donner (sum daturus).*

J'AI DU DONNER — *je suis ayant du donner*

On voit à découvert que le trait caractéristique du temps premier dans les quatre sortes est un présent, aucun autre temps n'a ce caractère.

LE TEMPS 2, *dabam*, *dederam*, *daturus fueram*, *je donnais*, *j'avais donné*, *je devais donner*, *j'avais dû donner*, a aussi son trait commun :

Je donnais, peut se résoudre par... *j'étais donnant.*

J'avais donné, — ... *j'étais ayant donné.*

Je devais donner, — ... *j'étais devant donner.*

• Et *J'avais dû donner*, — ... *j'étais ayant dû donner.*

Enfin les huit temps ont chacun dans leurs quatre séries un trait commun caractéristique.

Au reste, nous attachons peu de prix à toutes ces nomenclatures. Les numéros suffisent pour le langage grammatical.

TEMPS.	1 ^{re} SÉRIE ou SORTE.		2 ^{me} SÉRIE ou SORTE.	
	ACTIF.	PASSIF.	ACTIF.	PASSIF.
1.	Video. Je vois.	Videor. Je suis vu.	Vidi. J'ai vu (ou je vis).	Visus sum ou fui. J'ai été vu (ou je fus vu).
2.	Videbam. Je voyais.	Videbar. J'étais vu.	Videram. J'avais vu.	Visuseram ou fueram. J'avais été vu.
3.	Videbo. Je verrai.	Videbor. Je serai vu.	Videro. J'aurai vu.	Visus ero ou fuero. J'aurai été vu.
4.	Vide ou videto. Vois.	Videre ou videtor. Sois vu.	MANQUE. manque.	MANQUE. Manque.
5.	Videam. Que je voie.	Videar. Que je sois vu.	Viderim. Que j'aie vu.	Visus sim ou fuerim. Que j'aie été vu.
6.	Viderem. Je verrais, que je visse.	Viderer. Je serais vu.	Vidissem. J'aurais vu.	Visus essem ou fuissen. J'aurais été vu.
7.	Videre. Voir.	Videri. Être vu.	Vidisse. Avoir vu.	Visus esse ou fuisse. Avoir été vu.
8.	Videns. Voyant.	Vis-us, a, um. Étant vu.	MANQUE. Ayant vu.	Vis-us, a, um. Ayant été vu.

Observations.

1°. Voilà 8 temps à l'actif, 8 temps au passif; voyez les n° de la 1^{re} ligne verticale, intitulée *temps*. Chaque temps a ses quatre sortes; voyez les n° de la première ligne horizontale.

Le nombre des temps multipliés par celui des sortes, et ensuite par celui de la voix, est donc de 64.

Les MANQUES ne changent rien au système; ce sont des vides dans un cadre.

La connaissance d'un petit nombre d'idées élémentaires fournit le moyen de posséder à fond ce tableau, et de l'imiter pour tout autre verbe.

2°. La même différence, qui existe entre telle et telle sorte, se continue dans tous les temps, et c'est surtout ce qui constitue la beauté et l'utilité de cette classification.

Ainsi, par exemple: *videbam* et *videram* diffèrent entr'eux comme *video* et *vidi*, ou comme *videbo* et *videro* etc. (175).

3°. Pour caractériser un temps, il faut le distinguer par son numéro d'espèce et par son numéro de sorte, ou, s'il est permis de parler ainsi, par son nom et par son surnom (176).

(175) On peut faire des comparaisons, et établir des proportions, en cette sorte :

Ce qui avec le verbe latin se transformerait ainsi :

Videro est à *visurus fuero*, comme *viderim* est à *visurus fuerim*.

Vidi est à *visurus essem*, comme *videram* est à *visurus eram*.

Quels que soient les deux temps comparés, la distance ou différence d'une série à une autre est toujours la même.

(176) » *Videbam* est le temps DEUX-UN ou (2-1), *videram* le temps DEUX-DEUX ou 2-2, » *visurus eram*, le temps DEUX-TROIS, ou 2-3, *visurus fueram*, le temps DEUX-QUATRE ou 2-4, » c'est-à-dire le temps deux de la 1^{re}, de la 2^e, de la 3^e et de la 4^e sorte, ainsi des autres. »

3 ^{me} SÉRIE ou SORTE.		4 ^{me} SÉRIE ou SORTE.	
ACTIF.	PASSIF.	ACTIF.	PASSIF.
surus sum. Je dois voir ou je vais voir.	<i>Videndus sum.</i> Je dois être vu ou je vais être vu.	Visurus fui. J'ai dû voir, j'ai été sur le point de voir.	<i>Videndus fui.</i> J'ai dû être vu, j'ai été sur le point d'être vu.
surus eram. Je devais voir.	<i>Videndus eram.</i> Je devais être vu.	Visurus fueram. J'avais dû voir.	<i>Videndus fueram.</i> J'avais dû être vu.
surus ero. Je devrai voir.	<i>Videndus ero.</i> Je devrai être vu.	Visurus fuero. J'aurai dû voir.	<i>Videndus fuero.</i> J'aurai dû être vu.
MANQUE. Manque.	MANQUE. Manque.	MANQUE. Manque.	MANQUE. Manque.
surus sim. Que je doive voir.	<i>Videndus sim.</i> Que je doive être vu.	Visurus fuerim. Que j'aie dû voir.	<i>Videndus fuerim.</i> Que j'aie dû être vu.
surus essem. Je devrais voir.	<i>Videndus essem.</i> Je devrais être vu.	Visurus fuissem. J'aurais dû voir.	<i>Videndus fuissem.</i> J'aurais dû être vu.
surus esse. Devoir voir.	<i>Videndus esse.</i> Devoir être vu.	Visurus fuisse. Avoir dû voir.	<i>Videndus fuisse.</i> Avoir dû être vu.
sur-us, a, um. Devant voir.	<i>Vidend-us, a, um.</i> Devant être vu.	MANQUE. Ayant dû voir.	MANQUE. Ayant dû être vu.

Suite des observations.

1°. Si l'on voulait absolument donner aux temps des noms significatifs, on pourrait ainsi nommer les quatre sortes ou séries,

Savoir : { Séries des PRÉSENTS, — ce sont les 8 temps de la 1^{re} série ou sorte.
Séries des PASSÉS, — les 8 temps de la 2^e série ou sorte.
Séries des FUTURS, — les 8 temps de la 3^e série ou sorte.
Séries des FUTURS PASSÉS, — les 8 temps de la 4^e série ou sorte.

C'est dans le Cours français que nous avons fondé notre doctrine sur la nature, nomenclature et la classification des temps. Toute la partie idéologique des langues doit s'apprendre dans un cours de langue maternelle (176).

2°. Ceux qui voudront faire de grands progrès dans l'étude de la langue latine, même de toute autre langue étrangère, doivent, par des applications nominales, se rendre familière cette belle classification.

3°. Si les deux langues faisaient toujours correspondre leurs temps, il ne nous resterait plus rien à dire sur ce paragraphe; mais elles font des permutations qui ont besoin d'être connues soit pour la traduction, soit pour la composition. Nous traiterons en DEUX ARTICLES.

Car il est certain que les temps de la première sorte, comme *video*, *videbam*, *video* etc., comparés à ceux de la seconde, expriment une idée du présent, ou tout au moins d'un temps plus près du présent que les temps de la seconde série. *Videbam*, par exemple, signifie passé sous un rapport, exprime un temps moins éloigné du présent que *videram*.

La seconde série doit obtenir sans réclamation le nom de SÉRIE DES PASSÉS.

La troisième, comme *visurus sum*, *visurus eram* etc., comprend toujours une idée du futur, entrée séparément par l'adjectif en *urus*.

La quatrième est évidemment la série des futurs-passés ou passés-futurs, ces deux valeurs sont si montrées séparément dans *visurus sum*, *visurus fueram* etc. etc., *visurus* marque une idée de futur, *fui* ou *fueram*, une idée du passé. (Voyez note 147.)

ARTICLE PREMIER.

De la Permutation dans les sortes.

N° 229. *Odi Profanum vulgus et arceo* *.

1. *Je hais* le profane vulgaire et je le repousse.
 2. *Oderam* multò pejus hunc | je le *haïssais* beaucoup pis c.-à-d.
 quàm illum ipsum Clodium ^b, | beaucoup plus que ce Claudius
 même.
 3. Servire et contumelias pati | je *hairai* plus que tous les autres
 pejus *odero* aliis omnibus | maux, d'être esclave et de souff-
 malis ^c, | frir des affronts.

On sait que le temps 4, ou impératif, n'existe jamais dans la 2^e série d'aucun verbe.

4. *Vox* dira et abominanda : *ode-* | *qu'ils haïssent* pourvu qu'ils crai-
 runt dum metuant ^d, | gnent, est une maxime affreu-
 se, abominable.
 5. *Odissem* te odio Vatiniano ^e, | je te *haïrais* de la haine de V^{as}.
 6. Neque studere neque *odisse*, | il ne convient ni d'être enthousiasmé ou
 sed minumè irasci decet ^f, | passionné, ni de *hair*, ni surtout de se
 mettre en colère.

Le temps 8 de la seconde série manque à l'actif dans tous les verbes.

Odi avait autrefois sa première série : *odio*, *odiebam*, *odiam*, etc. mais elle est devenue inusitée, il est évident que la seconde *odi*, *oderam*, *odero*, *oderim*, *odissem*, *odisse*, la remplacent; ne voit-on pas qu'*odi*, et *arceo*, qu'*odisse* et *studere* etc. sont placés sur la même ligne?

SUITE. *Memini* me Corycium vidisse senem ^g.

7. *Je me souviens*, moi, d'avoir vu le vieillard Corycien ou de Corycie.
 8. *Memineram* Paulum, videram | Je me *souvenais* de Paul, j'avais
 Gallum ^h, | vu Gallus.
 9. Dum sanitas constabit, pul- | Tant que je conserverai ma raison,
 chrè *meminero* ⁱ, | je me *souviendrai* très-bien....

On sait que le temps 4, ou impératif manque dans la 2^e série de tous les verbes.

Les Latins ont conservé le temps correspondant de la 1^{re}. série : *memento mihi suppetias ferre*, *souviens-toi de me porter secours*.

a HOR. 3. *Od.* 1, v. 1.

b CIC. 7, *Fam. epist.* 2.

c BRUT. *ad Cic. epist.* 16.

d SENEC. *de ira* 1.

e CATULL. *ad Calpurn.*

f SALL. *in Catil.* 50.

g VIRG. *Georg.* 4. v. 25.

h CIC. 2, *de Amic.*

i PHÆD. 3, *Epist.*

- | | |
|--|---|
| 1. <i>Meminerint legentes</i> ^a , | que les lecteurs <i>se souviennent</i> . |
| 2. <i>Cum senex non nisi de Africano loqueretur et non solum facta sed etiam dicta meminisset</i> , me somnus complexus est ^b , | comme ce vieillard ne parlait que de l'Africain et <i>rappelait à la mémoire</i> non seulement ses actions, mais encore etc., le sommeil me saisit. |
| 3. Et nimium <i>meminisse</i> necesse est ^c , | il est trop nécessaire de se souvenir. |

Le temps 8 de la seconde série manque, comme on sait, à l'actif de tous les verbes; *memini* vient du vieux *meno*, j'ai dans l'esprit. Il ne reste de toute la 1^{re} série que *memento*, *mementote*. Nous traduisons *memini*, *memineram*, etc. par le français de notre première série : *je me souviens* et *je me souvenais*.

La 1^{re} série de *cæpio*, je commence est devenue aussi inusitée, et la seconde, *cæpi*, *cæperam*, *cæpero*, *cæperim*, *cæpisse*, *cæpisse*, sert pour les deux séries, et peut se traduire tantôt par le français de la 1^{re}, tantôt par celui de la 2^{me}.

Qui bene *cæpit* habet dimidium facti; sapere aude ^d,

Et jam cunctantem flectere sermo *cæperat*, quum ^e,

» Celui qui commence bien ou qui a bien commencé, a déjà la moitié de son fait; ose être sage ».

» Et déjà son discours *commençait* ou *avait commencé* à le fléchir..... lorsque ».

On voit en effet que souvent le résultat doit être le même, la distance entre *commencer* et *avoir commencé* n'étant souvent qu'un point.

N° 230. *Novi rem omnem* ^f, *vesperascit* et non *noverunt* *viam* ^g.

4. *Je connais* toute la chose, il se fait nuit et ils ne *connoissent* pas la route.

5. Sic canibus catulos similes, sic matribus hædos <i>Noram</i> . ^h ,	c'est ainsi que <i>je savais</i> que les petits chiens sont semblables aux chiens etc.
--	--

6. Unum <i>cognoris</i> , omnes <i>noris</i> ⁱ ,	quand tu en <i>connaîtras</i> un, tu les <i>connaîtras</i> tous.
---	--

7. On sait que ce temps manque dans la 2^{me} série de tous les verbes.

8. Non novi faciem hominis, faciam ut <i>noverim</i> ^k ,	je ne connais pas la figure de cet homme, je ferai que <i>je la connaisse</i> .
---	---

^a PLIN. 38, 25.

^b CIC. *de somno* Scip. v. 1.

^c VIRG. *Æt.* 6, v. 514.

^d HOR.

^e VIRG. *Æn.* 12, v. 941.

^f TER. *Andr.* 4, 5, v. 50.

^g TER. *Heaut.* 2, 2, v. 7.

^h VIRG. *Ecl.* 1, v. 23.

ⁱ TER. *Phorm.* 1, 5, v. 35.

^k TER. *Hecyr.* 3, 4, v. 25.

- | | |
|---|--|
| 1. Si tartara <i>nosset</i> ignovisse ^a , | si le tartare savait pardonner. |
| 2. Ego vos <i>novisse</i> credo jam ut
sit pater meus ^b , | je pense que <i>vous savez</i> déjà com-
ment est mon père. |

On sait que le temps de la seconde série manque à l'actif de tous les verbes.

La première série *nosco*, 2. *noscebam*, 3. *noscam*, 4. *nosce*, 5. *noscam*, 6. *noscerem*, 7. *noscere*, 8 *noscens*, existe toute entière, mais, excepté au temps 4. et au temps 8, qui manquent dans la seconde, elle est beaucoup moins employée.

N° 331. Coelo tonantem *credidimus* Jovem regnare ^c.

- | | |
|---|---|
| 3. <i>Nous croyons</i> que Jupiter tonnant règne dans le ciel. | |
| 4. Nec moror antè tuos <i>procu-</i>
<i>buisse</i> , pedes ^d , | NOUS TRADUISONS comme s'il y
avait <i>procumbere</i> . |
| 5. Si <i>dixero</i> mendacium, solens,
meo more <i>fecero</i> ^e , | NOUS TRADUISONS comme s'il y avait
<i>si dicam</i> etc. lorsque je dirai un
mensonge, je ferai etc. |
| 6. Ego istæc rectè ut fiant <i>vide-</i>
<i>ro</i> ^f , | NOUS TRADUISONS comme s'il y
avait <i>videbo</i> . |
| 7. Nolo irascaris, liberè si <i>dixe-</i>
<i>ro</i> ^g , | Les Latins, disent aussi avec la 1 ^{re} .
sorte du même temps <i>si dicam</i> . |
| 8. Non alios illuxisse dies <i>crede-</i>
<i>rim</i> ^h , | Les Latins emploient ordinaire-
ment la 1 ^{re} . série <i>credam</i> . |

Il nous est impossible de traduire immédiatement ces phrases et semblables.

Nous avons cru que Jupiter règne, ferait penser que nous ne le croyons plus; au contraire, en employant ce passé, à l'imitation des Grecs, au lieu du présent actuel, *credimus*. Horace affirme sa pensée avec plus de force, c'est comme s'il disait: *nous avons cru, nous croyons et nous devons croire* que Jupiter règne.

Le *procubuisse* d'Ovide peint mieux que ne ferait *procumbere*, on croit voir Médée déjà tombée aux pieds de Jason. C'est une beauté que nous ne pouvons faire passer dans notre langue. Certainement nous disons: JE VERRAI *pour que cela se fasse comme il faut*. Le *VIDERO* des Latins est plus pittoresque; comme *videbo* (temps de la 1^{re}. série) il montre l'action dans le futur, mais il la montre comme passée dans ce même futur.

Nous ne cherchons point à épuiser ce sujet, qui, comme dit Port-Royal dans une occasion à peu-près semblable tient plus à l'élocution qu'à la syntaxe; au reste, on verra que d'une langue à l'autre les temps se permutent bien plus rarement dans les sortes que dans les espèces.

a VIRG. *Cir.* v. 203.

b PLAUT. *Am.pr.* v. 104.

c HOR. *Od.*

d OVID. *her.ep.* 13 v. 186.

e PLAUT. *Amp.* 1, 1, v. 43.

f TER. *Andr.* 2, 6, v. 25.

g PHÆD. 4, *Fab.* 18. v. 14.

h VIRG. *Georg.* 2, v. 336.

ARTICLE SECOND.

Des Permutations dans les espèces.

Il n'y a de permutation de temps, dans l'espèce comme dans la sorte qu'autant que les deux langues sont comparées, et que l'une traduit l'autre. Aucun temps en effet ne peut être employé que pour peindre telle ou telle idée, l'emploi de chaque temps a donc sa raison; et dans une seule et même langue un temps n'est jamais employé pour un autre.

La lexicographie a presque épuisé tout ce qui concerne l'emploi des temps, cependant les temps du subjonctif et ceux de l'infinitif offrent souvent dans leur traduction des difficultés qui doivent être l'objet de la syntaxe.

N° 232. Cedo igitur quid *agas* *. (*Cedo* pour *cedito*. 178)

1 ^{re} SORTE. Cedo quid <i>agas</i>	dis-moi ce que <i>tu fais</i> .
2 ^{me} SORTE. Cedo quid <i>egeris</i>	dis-moi ce que <i>tu as fait</i> .
3 ^{me} SORTE. Cedo quid <i>acturus sis</i> ..	dis-moi ce que <i>tu dois faire</i> ou ce que <i>tu vas faire</i> .
	dis-moi ce que <i>tu feras</i> .
4 ^{me} SORTE. Cedo quid <i>acturus fueris</i> .	dis-moi ce que <i>tu as dû faire</i> ou ce que <i>tu auras fait</i> .

Voilà l'actif du temps 5 ou premier temps du subjonctif dans ses quatre sortes (177). Le passif suit ordinairement la même analogie.

(177) On peut dire que le latin

Cedo quid acturus sis,...	peut se traduire par	dis	ce que tu dois faire, ce que tu devrais faire, ou ce que tu feras.
Quid acturus fueris,.....	— — —	dis	ce que tu as dû faire, ou ce que tu auras dû faire, ou ce que tu auras fait.
Quid acturus esses,	— — —	dis	ce que tu devais faire, ou ce que tu devrais faire, ou ce que tu ferais.
Quid acturus fuisses,....	— — —	dis	ce que tu avais dû faire, ou ce que tu aurais dû faire, ou ce que tu aurais fait.

Ce qui prouve l'immense supériorité des temps français sur les temps latins.

Ce que nous disons des deux dernières séries de l'actif doit s'appliquer aux deux mêmes séries du passif.

* = *Tra. Andr.* 2, 3, v. 9. |

1 ^{re} SORTE. Cedo quid <i>agatur</i> ,	dis-moi ce qui <i>est fait</i> , c.-à-d, ce qu'on <i>fait</i> .
2 ^{me} — Cedo quid <i>actum sit</i> (ou <i>fuert</i>),	dis-moi ce qu'on <i>a fait</i> .
3 ^{me} — Cedo quid <i>agendum sit</i> , .	dis-moi ce qu'on <i>doit faire</i> ou ce qu'on <i>fera</i> .
4 ^{me} — Cedo quid <i>agendum fuerit</i> ,	dis-moi ce qu'on <i>a dû faire</i> ou ce qu'on <i>aura fait</i> .

Nous allons donner aussi des exemples de l'emploi du second et dernier temps du subjonctif.

A l'Actif.

1 ^{re} SORTE. Cedo quid <i>ageres</i> ,	dis donc ce que <i>tu faisais</i> .
2 ^{me} — Cedo quid <i>egisses</i> ,	dis ce que tu <i>avais fait</i> .
3 ^{me} — Cedo quid <i>acturus esses</i> ,	dis ce que tu <i>devais faire</i> ou ce que <i>tu ferais</i> .
4 ^{me} — Cedo quid <i>acturus fuisses</i> ,	dis ce que tu <i>aurais dû faire</i> ou ce que <i>tu aurais fait</i> .

Au Passif.

1 ^{re} SORTE. Cedo quid <i>ageretur</i> ,	dis ce qui <i>était fait</i> ou se <i>fesait</i> .
2 ^{me} — Cedo quid <i>actum esset</i> (ou <i>fuisset</i>).	dis ce qui <i>avait été fait</i> .
3 ^{me} — Cedo quid <i>agendum esset</i> ,	dis ce qui <i>devait être fait</i> ou ce qui <i>serait fait</i> ou ce qu'on <i>ferait</i> .
4 ^{me} — Cedo quid <i>agendum fuisset</i> .	dis ce qui <i>aurait dû être fait</i> ou ce qu'on <i>aurait fait</i> .

On a vu, n° 209, que les Latins emploient le subjonctif dans les phrases *implicitement interrogatives ou exclamatives*. Le tableau comparatif que nous venons de donner facilite, d'une manière étonnante, et la traduction et la composition.

S'agit-il de traduire du latin en français ? on voit que le temps 5 (ou temps premier du subjonctif) se traduit par le temps 1^{er} du système général, qui est le 1^{er} de l'indicatif, et que les sortes se correspondent admirablement dans les deux langues, sous le rapport DES QUATRE IDÉES principales qui ont servi à les établir.

S'agit-il de composer en latin ? on rétablit le latin même qu'on avait traduit ; et si l'on a : *dis-moi ce que tu as fait*, on prend le temps et

Nº 233. Quid *sit futurum* cras fuge quærere .

d PACUV. *apud. non. ibid.*

EXEMPLES à l'appui des deux numéros précédents.

TEMPS 5.

EXEMPLES DE L'ACTIF.

1. Nescis cui *maledicas viro*^a,....
2. Possum scire quid *veneris*^b, .
Quæro cur civis bona *venierint*^c,
3. Quid *dicturus sis* nescis^d,.....
4. Quid *dicturus fueris* nescio (180).

EXEMPLES DU PASSIF.

1. Vereor ne ita hunc *videar* vo-
luisse *servare*ⁱ,
2. Inepta, nescis quid *sit actum*^k,
3. Quid nobis *sit agendum* nescio,
4. Quid *fuerit agendum* nescio

TEMPS 6.

- | | |
|---|--|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. Quæsit à <i>medicis</i> quemadmo-
dum se haberet^e, 2. Quæsit in apud Leccam <i>fuiisset</i>^f, 3. Dicebat quæ fierent, quæ fu-
<i>tura essent</i>^g,
Non fuerat mihi dubium quin
te Brundisii <i>visurus essem</i>^h, 4. Dicebat quæ <i>futura fuissent</i>
(180). | <ol style="list-style-type: none"> 1. Quid <i>ageretur</i> nescio. 2. Quid <i>actum esset</i> nescio. 3. Quid <i>faciendum esset</i> moneretⁱ, on n'avait pas douté que je ne le
visse à Brindes. 4. Quid <i>faciendum fuisset</i> nescio. |
|---|--|

Nº 234. Dic an *futurum sit* ut ningat.

Dis { *s'il neigera*, ou mot à mot
 s'il est devant-arriver qu'il neige.

Ningere n'ayant point de futur en *rus*, parce qu'il manque de supin, les Latins sont obligés de remplacer les deux dernières séries du temps 5 et du temps 6 par une périphrase, en cette sorte:

Temps 5. 3^e SORTE. Dic an *futurum sit* ut ningat.

4^e SORTE. — an *futurum fuerit* ut ninxerit.

Temps 6. 3^e SORTE. — an *futurum esset* ut ningeret.

4^e SORTE. — an *futurum fuisset* ut ninxisset.

Pœnitēt, *tædet*, *possum*, *studeo*, et autres verbes sans supin, et

(180) Il n'est pas facile de trouver des exemples de la 4^e série ou sorte, c'est précisément parce que ces temps renferment une plus grande complication d'idées que les autres, que l'occasion de les employer se reproduit plus rarement.

a TER. *Eun.* 4, 7, v. 29.
b PLAUT. *amp.* 1, 1, v. 189.
c CIC. *Pro Rosc. Amer.*
d PLAUT.

e NEPOS. in *Epamin.*
f CIC. in *Cat.* 2, 6.
g CIC. *Pro Rosc. Amer.*
h CIC. 6, *Att.* 1.

i CIC. *Pro Rosc. Amer.*
k TER. *Andr.* 4, 5, v. 51.
l CIC. *de Divin.* 2.

partant sans adjectif en *urus*, manquent nécessairement de toutes les 3^{es} et les 4^{es} sortes; et, lorsque les Latins veulent peindre les diverses idées de temps exprimées par ces deux sortes, ils sont obligés d'employer la périphrase : *dic an futurum sit ut etc.*

Il ne faut pas perdre de vue

Que les trois derniers n^{os} ne concernent que le subjonctif des phrases implicitement interrogatives ou exclamatives, dont nous avons amplement traité dans les n^{os} 219 et 220.

N^o. 235. *Te credo credere* » omnes *gaudere hoc* ».

1. <i>Te credo credere etc.</i>	je crois que tu crois,	} c.-à-d. toi croire.
Non <i>credo te credere</i> ,.....	je ne crois pas que tu croies,.	
<i>Te credebam credere</i> ,... ..	je croyais que tu croyais,	
Non <i>credebam te credere</i> ,....	je ne croyais pas que tu crusses,	
2. <i>Te credo credidisse</i> ,.....	je crois que tu as cru ou que tu croyais ou que tu avais cru,	} c.-à-d. toi avoir cru.
3. <i>Te credo crediturum esse</i> ,....	je crois que tu dois croire ou que tu devras croire ou que tu croiras,	} c.-à-d. toi devoir croire ou être devant croire.
<i>Te credo crediturum fore</i> ,....	} même traduction que celle de <i>crediturum esse</i> .	
— — <i>crediturum</i> (181), ...		
4. <i>Te credo crediturum fuisse</i> ,..	je crois que tu as dû croire ou que tu devais croire ou que tu avais dû croire ou que tu auras dû croire ou que tu aurais dû croire,	} c.-à-d. toi avoir dû croire.

L'infinitif latin n'a qu'un temps, savoir le temps 7, comme *credere* 1^{re} SORTE, *credidisse* 2^{me} SORTE, *crediturus esse* 3^{me} SORTE, et *crediturus fuisse* 4^{me} SORTE; et au passif *credi*, *creditus esse* etc.

(181) Souvent les latins se contentent dans la 3^e série de l'adjectif en *urus*, et sous-entendent *esse*, ils disent indifféremment *credo te crediturum esse*, ou *te credo crediturum*; ils ne peuvent se permettre une semblable ellipse dans la 4^e série: car, s'ils disaient *credo te crediturum*, pour *te credo crediturum fuisse*, ils ne seraient plus compris, on ne saurait plus s'il s'agit d'un futur ou d'un futur-passé; il en est de même du *fuisse* de la 4^e série du passif: on dit indifféremment *credo credendum esse*, ou *credo credendum fuisse*, mais on est forcé de dire *credo credendum fuisse*.

Fore se trouve souvent employé dans le même sens qu'*asse*, de la 3^e sorte, tant du passif que de l'actif.

Ce temps unique, avec ses quatre sortes, peut recevoir, en français, selon les circonstances, un très-grand nombre de traductions.

Or, il s'agit ou d'une version ou d'un thème : dans l'un ou l'autre cas, c'est à l'idée qu'on veut peindre qu'il faut s'attacher, plutôt qu'à la forme du temps employé, ou qui doit l'être.

Mais cette idée ne peut être, réellement et par le résultat, que de quatre sortes.

Savoir : $\left\{ \begin{array}{l} 1^{\circ}. \text{ Idée qui caractérise le temps de la } 1^{\text{e}} \text{ sorte, ou série, dite des PRÉSENTS.} \\ 2^{\circ}. \text{ Idée qui caractérise le temps de la } 2^{\text{e}} \text{ sorte, ou série, — des PASSÉS.} \\ 3^{\circ}. \text{ Idée qui caractérise le temps de la } 3^{\text{e}} \text{ sorte, ou série, — des FUTURS.} \\ 4^{\circ}. \text{ Idée qui caractérise le temps de la } 4^{\text{e}} \text{ sorte, ou série, des FUTURS PASSÉS.} \end{array} \right.$

Traduit-on un infinitif latin ? alors on voit à laquelle des quatre sortes il appartient, et l'on prend, dans la langue française, le temps personnel ou impersonnel, que réclament l'idée et le génie de cette langue.

A-t-on au contraire un temps français personnel, on examine à laquelle des quatre sortes d'idées, il se rapporte, et on le traduit par une des quatre sortes de l'infinitif ou temps 7.

Toutes les recettes réunies et accumulées ne peuvent suppléer ici l'intelligence, il faut PENSER, sous peine de ne jamais pouvoir traduire sûrement et facilement les temps d'une langue en ceux d'une autre.

Temps de l'Infinitif Passif.

Ils n'offrent aucune difficulté, car la lexicographie a montré comment, étant donné l'actif, on forme le passif Voyez pag. 154, et le tableau général pag. 352 où sont opposés tous les temps des deux voix. Ainsi, par exemple,

<i>Si l'on a à l'Actif,</i>	<i>On aura au Passif:</i>
1. Credo te credere,.....	credo te credi.
2. — te credidisse,.....	— te creditum esse ou creditum fuisse, ou simplement creditum.
3. — te crediturum esse ou.....	— credendum esse, credendum fore ou credendum.
4. — te crediturum fuisse,.....	— credendum fuisse.

On pense bien que l'adjectif *crediturum*, de l'actif, que les adjectifs passifs *creditum* et *credendum* s'accordent avec le substantif exprimé ou sous-entendu auquel ils se rapportent. On dirait donc : *credo vos esse credituros, mulieres esse credituras* etc.

CITATIONS à l'appui de ce numéro.

EXEMPLES DE L'ACTIF.

1. De psaltriâ me somnias *agere*^a,
2. Scias tribunum plebis cum populo *egisse*, cum constaret servatum esse de Cœlo^b,
3. Negat sese verbum esse facturum^c,
Credo et id *facturas*^d,
Tuam ineptiam *facturum* credo, ut habeas quicum cantites^e (182),
4. Si contendisset, scio *impetraturum* non *fuisse*^f,

EXEMPLES DU PASSIF.

1. Negant nefas esse *agi* cum populo, cum de Cœlo servatum sit^g (*),
2. Intelligit senem *actum* esse pessimè^h,
3. Moram non puto esse *faciendam*ⁱ,
4. Bibulus de Cœlo servasset, necne, *quærendum* non *fuisse*.

N° 236. Omnia se *facturum* PROMITTIT^k.

- | | |
|---|---|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. Il promet de tout faire, c.-à-d. 2. POLLICITA est ea se <i>processuram</i> ex ædibus^l, 3. Sperant se quæ petierint <i>impetraturos</i>^m, 4. Summasque minatur <i>dejecturum</i> arces Italûmⁿ, | <p>{ <i>soi devoir tout faire</i> ou
qu'il <i>fera</i> tout.</p> <p>elle a promis de sortir de la maison.</p> <p>ils espèrent obtenir ce qu'ils auraient demandé.</p> <p>il menace de renverser et d'abattre les hautes citadelles.</p> |
|---|---|

Après les verbes *promitto*, *polliceor*, *spero*, *minor*, etc., les La-

(182) Ordinairement les latins disent en pareille circonstance, *credo tuam ineptiam FACTURAM*, OU ESSE FACTURAM, faisant accorder l'adjectif avec le substantif. On trouve un certain nombre d'exemples où la forme en *urum* reste invariable, tel que dans *tuam ineptiam facturum credo*, je crois que ton ineptie fera etc.

CICÉRON	a dit :	<i>hanc sibi rem presidio sperant futurum.</i>
CAIUS GRACCHUS,	—	<i>credo ego inimicos hoc dicturum.</i>
CATON,	—	<i>illi polliciti sese facturum omnia.</i>
VALÉRIUS Antias,	—	<i>dixerunt omnia ex sententia processurum.</i>
PLAUTE,	—	<i>(Casina) te occisurum ait, Casina dit qu'elle te tuera.</i>

Ces exemples sont plutôt à remarquer qu'à imiter.

(*) On voit par cet exemple qu'un des offices des augures était d'observer

a TER. *Adelph.* 4, 7, v. 6.
b CIC. in *Vat.* 13.
c CIC. 19, in *Verr.*
d TER. *Andr.* 5, 1, v. 21.
e TER. *Adelph.* 4, 7, v. 30.

f CIC. *de Amic.*
g CIC. *pro Domo.* 31.
h CIC. 5, in *Verr.* 51.
i CIC. *ad Att.* 16.
k SALLUST. *Jugurth.* 111.

l TER. *Hecyr.* 4, 4, v. 57.
m CES. 5.
n VIRG. *Æn.* 12, v. 654.

tins emploient ordinairement la 3^e sorte, lorsqu'ils veulent exprimer une idée de futur : *omnia se facturum promittit*. Nous employons volontiers la 1^{re} sorte, et nous disons : *il promet de tout faire, elle a promis de sortir, ils espèrent obtenir, etc.*, pour *il promet devoir faire tout*, c.-à-d., *qu'il fera tout*.

Nouve le preuve que, dans la traduction et la composition, c'est à l'idée des temps qu'on veut exprimer qu'il faut s'attacher plutôt qu'à la forme.

N° 237. *Spero fore ut contingat id nobis* *.

1. J'espère que cela nous arrivera, c.-à-d., nous réussira.

Quand l'adjectif en urus manque,

Ce qui arrive dans les verbes comme *contingit, studeo*, etc., qui n'ont pas de supin, les Latins sont obligés de recourir à une périphrase pour exprimer la 3^e et la 4^e sorte.

Ils les remplacent ainsi ces deux sortes dans le temps 7, ou infinitif.

Savoir : $\left\{ \begin{array}{l} 3^{\circ} \text{ SORTE : } \textit{spero} \left\{ \begin{array}{l} \textit{fore ut} \dots\dots\dots \\ \textit{futurum ut} \dots\dots\dots \\ \textit{futurum esse} \dots\dots\dots \end{array} \right\} \textit{contingat id nobis etc.} (*) \\ 4^{\circ} \text{ SORTE : } \textit{spero} \left| \textit{futurum fuisset ut.} \right| \textit{contingeret} (*) \end{array} \right.$

On voit que la 3^e sorte peut être remplacée par l'une des trois périphrases *fore ut*, ou *futurum ut* ou *futurum esse ut*, et que la 4^e ne peut l'être que par *futurum fuisset ut*. Souvent les latins se contentent d'exprimer le temps d'une manière plus incomplète.

Surtout il leur arrive souvent de faire servir *posse*, lorsque, cependant, l'idée appelle la 3^e sorte.

Mene efferre pedem te posse relicto sperasti (b) ?

Il est évident qu'il est question d'un tems futur ou de la 3^e sorte ?
« As-tu espéré que je pusse ou que je pourrais fuir sans toi ? »

le ciel; lorsqu'ils annonçaient qu'il avait plu ou tonné, le sacrifice s'interrompait; quand on disait : *servatum est de caelo*, cela signifioit *on a observé le ciel, et il a plu ou tonné*, on doit interrompre le sacrifice : *Palinurus dum sidera servat, exciderat puppi* (c).

(*) Le temps du subjonctif doit être tantôt *ut contingat*, tantôt *ut contingerit*, tantôt *ut contingeret*, tantôt *ut contigisset*, selon le sens de la phrase.

a CIC. 1, *Tusc.* 34.

b VIRG. *Æn.* 2, v. 657. | c VIRG. *Æn.* 6, v. 338.

N° 238. Audierat non *datum iri* filio uxorem suo .

1. Il avait appris qu'elle ne *serait* pas donnée en mariage à son fils.
ON POUVAIT DIRE : audierat non *dandum esse filio uxorem*.
2. Brutum *visum iri* à me puto^b. | on pouvait dire : puto Brutum à
me ESSE VIDENDUM.
3. Dum id *rescîtum iri* credit, | on pouvait dire : dum id RESCIENDUM
tantisper cavet^c, ESSE credit, etc.

Voyez, pag. 275 et 276, l'explication de cette tournure en *um*, *iri*, composée du substantif ou supin et de l'infinitif passif du verbe *ire*.

Elle est très-usitée pour remplacer la 3^e sorte de l'infinitif, ou temps sept. On voit que, dans ces phrases et semblables, *datum*, *visum*, *rescîtum* etc. sont des substantifs à l'accusatif, comme dans *lusum it Mæcenas* (pag. 275) et non point des adjectifs; que, par conséquent, ils restent invariés, et qu'on doit dire également *audierat uxorem datum iri*, *servos datum iri*, etc.

La 3^e. sorte de l'infinitif actif,

Comme *daturum esse*, *perditurum esse*, etc., se trouve quelquefois remplacée par la même tournure; mais avec *ire* au lieu d'*iri*. Voyez, pag. 276, des exemples de *datum ire* et de *perditum ire*.

PARAGRAPHE V.

Des Voix.

N° 239. Dixit : *fiat lux* et *facta est lux* d.

4. Il dit : que la lumière *soit faite*, et la lumière fut faite.
5. In quem exempla fient^e?..... | sûr qui des exemples *seront-ils*
faits? ou fera-t-on des exemples?
6. Vapulabis ni hinc abis^f,..... | tu seras battu, si tu ne t'en vas.

Parce que souvent on peut traduire *fio* et *vapulo*, le premier par *je suis fait*, l'autre par *je suis battu*, on a cru que ces deux verbes sont passifs, prenant ainsi le sens résultatif pour le sens immédiat.

Il est pourtant facile de voir que la forme s'oppose invinciblement à cette idéologie, que l'étymologie et l'usage même de ces deux ver-

a TER. *Andr.* 1, 2.

b CIC. *attic.* 15, *Epist.* 25.

c TER. *Adelph.* 1, 1, v. 45.

d SEPTUAG.

e TER. *Eun.* 5, 5, v. 6.

f PLAUT. *amp.* 1, 1, v. 292.

bes démontrent leur *activité*. *Fio* vient du grec *phuó*, *je nais, je deviens*, d'où le latin *fu*, puis *fi*.

- | | |
|--|---|
| 1. Nonillæc(Arabia)ubiabsinthium
<i>fit</i> atque cunila ^a , | ce n'est pas cette Arabie où <i>naît</i> ,
où <i>croît</i> l'absinthe et la sarriette. |
| 2. <i>Fis</i> anus, et tamen vis formosa
videri ^b , | tu <i>deviens</i> vieille, et cependant tu
veux paraître belle. |
| 3. Tandem ædopol mihi morigeri
pessuli fiunt ^c , | certes enfin les verroux me <i>devien-</i>
<i>nent</i> dociles ou obéissants. |

Vapulo vient du grec, *apuluó*, je souffre, je pérís. On sait que l'aspiration des Grecs se change, en latin, en *v*, comme dans *vesper* de *esperos*, ou en *s*, comme *super* de *uper*.

- | | |
|--|---|
| 4. Vapulat peculium ^d , | mon pécule périt ou se dissipe. |
| 5. Verberibus cædi jusserit, com-
pedes imponi? <i>vapulem</i> , ne
credat sibi me supplicem
fore ^e (*). | Voudra-t-il que je sois battu à coups de
fouet, qu'on me mette les fers aux pieds?
<i>Que je souffre misérablement</i> , qu'il ne
croie pas que je le supplie. |

On voit évidemment que *vapulo* ne signifie point immédiatement *je suis battu*, mais *je souffre*, ou *je pérís*, et que, par le sens et l'étymologie, ainsi que par la forme, c'est un verbe actif.

N° 240. *Habeatur sanè orator, sed de minoribus* ^f.

- | | |
|---|--|
| 6. Qu'il <i>pass</i> e sans doute <i>pour</i> orateur, mais entre les moindres. | |
| 7. Formosus <i>haberi</i> cupit ^g , | il désire <i>passer</i> pour beau. |
| 8. Tu verò benè meriturus mihi
videris de tuis civibus ^h , | quant à toi, tu me parais devoir
bien mériter de tes concitoyens. |
| 9. Num nimio emptæ tibi viden-
tur ⁱ , | te paraissent-elles achetées trop
cher? |

La traduction de *habeor* par *je passe pour* et de *videor* par *je parais*, est bien loin d'être immédiate, et ces deux verbes ne sont pas plus des verbes actifs que *fi* et *vapulo* ne sont des verbes passifs: *habeatur orator*, c'est-à-dire, qu'il soit estimé ou jugé orateur. *Tu vero benè meriturus videris*, mais toi TU ES VU OU JUGÉ comme devant mériter, etc.

a PLAUT. *Trin.* 4, 2, v. 90.

b HOR. 4, *Od.* 12.

c PLAUT. *Curc.* 1, 2, v. 60.

d PLAUT. *Stich.* 5, 5, v. 10.

e PLAUT. 2, 3, v. 16.

f CIC de *Optime. Gen.*
 Orat. 146.

g = HOR. 1, *Sat.* 6, v. 30.

h CIC. 1, *Acad.*

i PLAUT. *Most.* 3, 4, v. 2.

N° 241. Vincet cuicumque FAVEBIS .

- | | |
|---|--|
| <p>1. Quiconque sera favorisé par toi l'emportera.</p> <p>2. Nonnullæ civitates Cassii rebus studebant, plures Marcellor favebant^b,</p> <p>3. Non ætate confectis, non mulieribus, non infantibus pepercerunt^c,</p> | <p>Le parti de Cassius était embrassé avec zèle par quelques villes ; mais celui de Marcellus était favorisé par un plus grand nombre.</p> <p>ni vieillards, ni femmes, ni enfants ne furent épargnés.</p> |
|---|--|

Tout est changé dans notre traduction, et la voix et le verbe lui-même ; car *faveo*, *studeo*, *parco* sont en latin des verbes intransitifs, et *favoriser*, *étudier* ou *embrasser avec zèle*, *épargner* sont en français des verbes transitifs.

Or, les verbes intransitifs latins n'ont point de passif, si ce n'est à la 3^e personne du singulier neutre ; les Latins sont donc obligés de dire : *non mulieribus pepercerunt*, ou *non mulieribus parcium est*.

N° 242. Experiar et tentabo omnia^d.

- | | |
|--|---|
| <p>4. Tout sera éprouvé et tenté par moi</p> <p>5. Ipse vocat pugnas, sequitur tum cetera pubes^e,</p> <p>6. Nunc terram oculi mirantur tui^f,</p> | <p>lui-même appelle les combats, et il est suivi de la jeunesse.</p> <p>maintenant la terre est regardée fixement par tes yeux.</p> |
|--|---|

Cette traduction représente un tableau renversé. Les verbes français sont au passif, les latins à l'actif ; car les verbes dits déponents *experior*, *sequor*, *miror*, etc., quoique passifs pour la forme, sont actifs, du moins par le sens qu'on a coutume de leur donner (183).

La traduction immédiate serait donc :

- | | |
|--|---|
| <p>4. J'éprouverai et je tenterai tout.</p> <p>5. Il appelle les combats, la jeunesse le suit.</p> <p>6. Tes yeux regardent fixement la terre.</p> | <p>NOTA. Si l'on compare cette traduction avec celle de ce résultat, on saura tourner l'actif en passif, ou le passif en actif, et traduire et s'exprimer en conséquence.</p> |
|--|---|

Il est nécessaire de connaître ce changement de voix, surtout

(183) Il manque un travail sur les déponents, c'est-à-dire sur les verbes qui, sous la forme passive, ont, dit-on, un sens actif.

La traduction immédiate de ces verbes devrait toujours amener un sens passif. Mais ce travail exige des recherches que nous ne sommes plus en état de faire : *nam fugit interea, fugit irreparabile tempus*.

a OVID. 3, Eleg. 2.

b HIRT. de Bel. Alex. 62.

c CIC. Brut. ad. Cic.

d Epist. 16, à la fin.

e VIRG. Æn. 7, v. 614.

f PLAUT. Merc. 2, 3, v. 31.

dans la composition ; car *tout sera éprouvé et tenté par moi* ne peut se rendre immédiatement en latin, *experior*, verbe déponent, n'ayant point de passif. Toute la phrase doit donc prendre une autre tournure. C'est le procédé contraire qu'il faut suivre lorsqu'on change l'actif en passif, comme dans le n° suivant :

N° 243. *Trajecto missa lacerto protinus hasta fugit* ^a.

1. La flèche lancée, lui *ayant traversé le bras*, fuit plus loin.
2. His demum *exactis, perfecto* munere divæ, Devenère locos lætos, et amœna vireta^b,

	ayant achevé ces choses, et ayant accom-
	pli la tâche prescrite par la déesse etc.,
	ils arrivèrent dans les lieux fortunés et
	les agréables bocages.

On a vu, dans la lexicographie, que les Latins n'ont point de temps huit de la 2^e série. Ainsi *ayant traversé le bras*, *ayant achevé*, etc. ne peut se traduire immédiatement. Les Latins disent, par le passif, *trajecto lacerto*, le bras étant traversé.

Il n'y a que les verbes dits déponents, comme *jaculatus*, *miratus*, *secutus*, qui expriment immédiatement cette idée du temps huit-deux ;

Ipsa Jovis rapidum *jaculata* de nubibus ignem,

Disjecitque rates, evertitque æquora ventis^c.

« Elle-même *ayant lancé*, du haut des nues, le feu de Jupiter,

« Dispersa les vaisseaux et bouleversa les mers. »

N° 244. *Laudarier te audit libenter* ^d.

3. Il t'entend volontiers *louer*, MOT A MOT : *toi être loué*.
4. Sentio cursari rursùm prorsùm^e.

	je vois <i>courir</i> çà et là en haut, et
	tout droit en avant.
5. Omnia sub pedibus *vertique*

	ils verront sous leurs pieds tout
	<i>regique</i> videbunt ^f , <i>changer</i> , tout régir.

La traduction immédiate serait : il entend toi *être loué*, je sens l'action de *courir être faite*, je vois *être couru*, ils verront tout *être changé*, tout *être régi*. Il est impossible de composer en latin par le seul secours des règles, l'intelligence doit intervenir dans cette opération, car souvent il faut traduire les idées plutôt que les mots.

^a VIRG. *Æn.* 10, v. 339.

^b VIRG. *Æn.* 6, v. 637.

^c VIRG. *Æn.* 1, v. 42.

^d TER. *Adelph.* 4, 1.

^e TER. *Hecyr.* 3, 1, v. 36.

^f VIRG. *Æn.* 7, v. 100.

N° 245. Hunc furtim mandârat *alendum* Threïcio regi *.

- | | |
|--|--|
| 1. Il l'avoit donné furtivement à <i>nourrir</i> c.-à-d. devant être nourri. | |
| 2. Sapiens non habet <i>mittendos</i> le sage n'a pas de lieutenants à en- | |
| trans mare legato ^s , nec <i>me-</i> voyer au-delà des mer, ni des | |
| <i>tanda</i> in ripis hostilibus cas- camps à tracer (à établir) sur | |
| tra ^b , les rivages ennemis. | |
| 3. Mihi <i>etatem</i> à rep. procul <i>ha-</i> j'ai résolu de passer ma vie loin | |
| <i>bendam</i> decrevi ^c , des affaires publiques. | |
| 4. Cura <i>asservandum</i> vinctum. aie soin de garder l'enchaîné. | |
| 5. Pontem in Arare <i>faciendum</i> il eut soin de faire faire un pont sur | |
| curavit ^d , la Saône. | |
| 6. <i>Dicendum</i> et quæ sint agres- il faut dire quels sont les outils des | |
| tibus arma ^e , laboureurs. | |

Il est rare que nous traduisions immédiatement l'adjectif passif latin en *du*s. Nous ne pourrions pas dire : *il l'avait donné ou confié devant être nourri* ; le sage n'a pas de camp *devant être mesuré*, il faut donc par des faits connaître le génie des deux langues, et traduire et composer en conséquence.

N° 246. *Conteritur* ferrum, silices *tenuantur* ab usu^f.

- | | |
|---|--|
| 7. Le fer s'use et les cailloux s'amincissent par l'usage. | |
| 8. Quid ego cesso, dum <i>datur</i> mi- qu'est-ce que j'attends à fuir de ces | |
| hi occasio abire ab his locis? lieux, pendant qu'ils s'offrent l'occa- | |
| | sion. |
| 9. <i>Inflatur</i> carbasus ^h ,..... le voile (<i>lin fin</i>) s'enfle | |
| 10. Id <i>intelligitur</i> ⁱ ,..... cela se conçoit ou l'on conçoit etc. | |
| 11. Pisces hi ne <i>corrumpantur</i> cau- on a soin que les poissons ne se gâ- | |
| tio est ^k , tent pas. | |
| 12. Pugna quæ erat commissa <i>sedat-</i> le combat qui s'était engagé, se <i>cal-</i> | |
| <i>tur</i> ^l , me (cesse). | |
| 13. Tempestas <i>sedatur</i> ^m ,..... la tempête se calme. | |
| 14. Vicimus, <i>rumpantur</i> iniqui, .. nous avons vaincu, que les envieux | |
| | <i>se rompent</i> , ou craignent de dépit. |
| 15. (Apes) <i>miscentur</i> mixtæ les abeilles <i>se mêlent</i> , et s'étant mê- | |
| <i>glomerantur</i> in orbem ⁿ , lées, elles s'amoncellent en rond. | |

Les deux langues ont chacune ici leur phrase, qui ordinairement n'est pas susceptible de traduction immédiate : *le fer est usé, la tempête*

a VIRG. *Æn.* 3, v. 49.b SENEC. *de Benef.*c SALLUST. *in Cat.* 4.d CÆS. *de bell. Gall.* 1, 13.e VIRG. *Georg.* 1, v. 160.f OVID. 3, *de Art.* v. 91.g PLAUT. *Men.* 3, v. 28.h VIRG. *Æn.* 3, v. 357.i CIC. *de Amic.*k TER. *Adelph.* 3, v. 57.

l CATIL. 3, 3.

m CIC. 3, *Verr.*n VIRG. *geor.* 4, v. 7, *bel.* 79.

est calmée n'est point la même chose que *le fer s'use, la tempête se calme* (184).

N° 247. Ego quoque à meis me *amari* postulo ^a.

1. Et moi aussi je désire ardemment que les miens m'aiment.
2. Scires eum non solum à me di- | tu saurais non seulement que je le
ligi, verum etiam amari ^b, | distingue, mais que je l'aime.

L'amphibologie est un défaut

Qu'on doit éviter soit dans la traduction soit dans la composition. Ce principe est de toutes les langues. Si, comme nous, Térence et Cicéron eussent employé la tournure active, leur phrase eût été susceptible d'une double interprétation : *Ego quoque meos me amare postulo*, eût pu se traduire par *je veux aimer les miens* ou *je veux que les miens m'aiment* (185).

(184) Cependant on trouve quelques exemples de cette analogie ; tels sont : *ita res se habet*, ainsi se passe la chose ; *quocumque dabunt se tempore vires* (c), « maintenant, un jour, en quelque temps que les moyens se présenteront », *res, vires*, quoique exprimant des choses inanimées, sont représentées comme agissant sur elles-mêmes, et la phrase latine est dans l'analogie de la phrase française : *le fer s'use*. D'un autre côté, on voit des êtres animés, *iniqui, apes*, représentés par le verbe même dans un état passif : *rumpantur iniqui, glomerantur apes* ; *dari optat aprum*, il desire qu'un sanglier se présente etc. Que devient donc la distinction que font ici les rudiments entre les noms de choses inanimées et ceux de choses animées ? rien ne peut suppléer l'observation des faits.

(185) Térence n'a pas toujours évité si bien l'amphibologie.

Monere me oportet vicinum (d), pourrait se construire ainsi de deux manières :

Oportet { *me monere vicinum* ; il faut que j'avertisse le voisin.
vicinum monere me ; il faut que le voisin m'avertisse.

Il n'est donc pas à imiter dans cette circonstance, il faudrait employer le tableau passif, et dire selon le sens *oportet moneri me à vicino*, ou *oportet à me moneri vicinum*.

Il ne faut pas regarder la phrase suivante comme amphibologique, quoiqu'elle ait deux accusatifs comme la précédente :

JUBEO ILLAM TE AMARE (e), et *velle uxorem*, les mots *et velle uxorem*, lèvent l'équivoque, qui existerait dans *jubeo illam te amare*, si cette phrase était seule.

L'amphibologie n'est bonne que dans les oracles, comme dans celui-ci : *aio te acies romanas vincere posse* (f).

a TER. *Adelph.* 5, 2, v. 25.
b CIC.

c VIRG. *Æn.* 4, v. 627.
d TER. *Heaut.* 1, 1, v. 117.

e TER. *Heaut.* 4, 2, v. 24.
f AUREL. VICT. *de vir. ill.*

II^{me} SECTION.*Des Mots invariables.*

Ces mots comprennent les *interjections*, les *adverbes*, les *prépositions* et les *conjonctions* des rudiments, et seront l'objet de quatre paragraphes.

PARAGRAPHE PREMIER.

Des Invariables dits Interjections.

N^o 248. Heu pietas! heu prisca fides! invictaque bello dextera!

1. Hélas! la pitié, hélas! l'antique bonne foi etc. ont disparu.
2. Heu me miserum ^b! ah! je me regarde comme malheureux.
3. Heu! nequeo quin fleam ^c,... ah! je ne puis m'empêcher de pleurer.

Heu signifie, *je souffre, j'éprouve un sentiment douloureux*; et comme tout autre signe du langage exclamatif, il est à lui seul une phrase entière, que nous traduisons par une exclamation française correspondante ou par une phrase du langage analytique. Il ne se lie à aucun mot de ce dernier langage, ni comme effet ou complément, ni comme cause (186).

(186) L'exclamation a resserré dans un signe unique une pensée toute entière, et imprime à la phrase analytique dans laquelle elle est interjetée un mouvement rapide qui force en quelque sorte à supprimer tout ce que l'esprit peut rétablir par la liaison des idées. C'est ainsi que dans *heu pietas* le verbe qui exprime l'action que doit faire la pitié est sous-entendu, que dans *heu me miserum*, la cause qui m'a mis dans un état passif, et a exigé le mot *me* à l'accusatif, n'a point eu de signe extérieur, se laissant assez reconnaître par l'effet qu'elle a produit.

Hem! misera occidi (d).

Heus, heus! Syre.—*Hem* quid est (e)?

Ha! Hégion, nunquam istuc dixis (pour dixeris) (f).

hem ou *hola* (c'est-à-dire venez à mon secours), malheureuse, je suis morte.

hem, ou *hola* (ou viens ici), Syrus.—*Hem* (ou me voilà) qu'y a-t-il?

ah! Hégion, tu n'as jamais pu dire cela.

a VIRG. *Æn.* 6, v. 878.

b CIC. 1, *Off. Cap.* 39.

c PLAUT. *Mil.* 4, 7.v.32.

d TER. *Eun.* 5, 1.v. 11.

e TER. *Adelph.* 2, 4. v. 17.

f PLAUT. *Capt.* 1, 2. v. 45.

N° 249. *Hei mihi! qualis erat! quantum mutatus ab illo*
Hectore, qui redivit exuvias indutus Achilli etc. * !

1. *Aie* (ou *ah* !) cela me fait mal d'y penser ; dans quel état il était !
combien il était changé en comparaison de cet Hector qui etc.
2. *Hei!* numnam ego obolui ^{b?} *ah*, l'ai-je donc pressenti ?
3. *Væ* tibi, causidice » siscicro^c, *aie!* cela te fera mal, ô avocat, (ou
malheur à toi, ô avocat) si je
l'apprends.
4. *Væ* te, tibi supplicium de nobis detur ^d, *aie!* je te plains, il faut qu'un châti-
ment te soit infligé de notre part.
5. *Væ!* meum bile tumet jecur ^e. *aie!* mon foie est enflé par la bile.

Souvent *hei* et *væ* sont suivis d'un datif, mais qui peut s'expliquer comme un effet d'un verbe sous-entendu, par exemple : *hei! mihi hoc dolet*. *Aie!* cela me fait mal ; *væ tibi dolet* ou *dolebit*, *aie!* cela t'est ou te sera douloureux. L'idée de douleur déjà exprimée par le langage exclamatif a excité à sous-entendre *dolet* ou autre mot du langage analytique (187).

N° 250. *Næ* perperam nostras monitiones exaudit ^f.

6. Certes ! il écoute (c.-à-d. il prend) très-mal nos remontrances.
7. *Næ!* illi vehementer errant ^g, *cela est sur*, ils se trompent fort.
8. Hercule ! facile patior ^h. 11. Neque hercules quidquam sa-
lubrius fuit ⁱ.
9. Hoc hercule factum est ⁱ. 12. *Mehercules!* hoc dicam » ve-
rè ^m.
10. *Mehercule!* reviviscunt iustitia et fides ^k. 13. *Mediusfidius!* invitum dicam ⁿ.

Næ équivaut à une phrase toute entière. Considéré comme exclamation, il ne peut se lier à aucun mot de la phrase analytique. Sans doute il réveille l'idée que nous attachons à *certainement*, mais il appartient évidemment à un autre ordre de signes.

Hercule, ennemi du mensonge, était invoqué par les hommes, comme vengeur de la vérité. Tantôt l'invocation était simple, alors Hercule se mettait au vocatif : *Hercule!* ou l'on y joignait l'invitation d'agir, d'où *me Hercule!* ô Hercule ! frappe moi, si je mens. Tantôt on le

(187) D'ailleurs *hei* et *væ* peuvent être suivis de tout autre cas, et même de toutes sortes de mots, l'enchaînement du datif avec l'un ou l'autre de ces mots n'est donc point nécessaire, et ne peut être jugé comme leur effet.

a VIRG. *Æn.* 2. v. 274.
b PLAUT. *Amp.* 1. 1, v. 165.
c MART. 5, *Épig.* 33.
d PLAUT. *Asin.* 2, 4, v. 76.
e HOR. 1, *Od.* 13.

f SEN. 1, *de Benef.* 14.
g CIC. 2, *in Catil.* 29.
h CIC. *ad Att.* 16.
i TER. *Eun.* 2, 3, v. 17.
k CIC. *ad Att.* 5.

l GELL. 2, 52. ou *Vell.*
m CIC. *pro Plane.* 26.
n CIC. *pro Rosc. Amer.* 57.

nommait à la 3^e personne avec ou sans invitation d'agir, d'où *ME HERCULES*, qu'*Hercule me frappe* etc. D'où aussi le simple nominatif, *Hercules*, c.-à-d. *Hercules testis est*, Hercule est témoin.

Medius fidius est dans la même analogie que *mehercules*. C'est la réunion de *me*, de *dius* et de *fidius*. Plaute a dit *per deum fidium jurato. Jure par le dieu qui préside à la bonne foi* (188).

N^o 251. *Hæc QUIDEM ædepol larvarum plena sunt* *.

1. Ces choses en vérité, par le temple de Pollux, sont pleines de fantômes.
2. CERTÉ QUIDEM tu *Pol* hilarior ^b. | certes en vérité par Pollux, tu es plus gai.
3. Niais *ecastor* facinus mirum 'st ^c. | par le temple de Castor etc.
4. Certè *mecastor* id fuit nomen tibi ^d. | c.-à-d. *me Castor* juvet etc.

Tantôt on trouve *ædepol*, *æcastor*; tantôt *edepol*, *ecastor*. Les femmes juraient ordinairement par Pollux ou Castor, ou par le temple de Castor ou celui de Pollux; les hommes par Hercule ou par son surnom, *dius fidius*. Tous ces mots ne sont plus guères considérés que comme des espèces d'adverbes, qu'on traduit par *certes*, *certainement*. Souvent les auteurs réunissent plusieurs signes d'affirmation. Il y en a deux, *quidem* et *edepol*, dans la 1^{re} phrase; et trois (*certè*, *quidem* et *pol*) dans la 2^e.

N^o 251 bis. *Proh ! curia inversique mores* * !

5. O cour, ô sénat et mœurs renversées !
6. *Pro !* (ou *proh*) deum hominumque fidei ^e ! | oh ! j'en atteste la foi des dieux et des hommes.
7. O vir fortis atque amicus ^f ! | ó l'homme courageux et ami !
8. O præclarum ovium custodem lupum ^g ! | ó le beau gardien de brebis le loup !
9. Hui ! babæ ! basilicè te intulisti et facetè ^h. | ha ! ha ! tu t'es introduit royalement et jovialement.

Babæ, *papæ*, *tatæ* sont des signes d'admiration et ordinairement d'approbation.

(188) Les grecs ont *dios pistios*, qui signifie aussi *deus fidius* ou vengeur de la foi jurée, ce dieu ou demi-dieu est encore Hercule.

Hercule, *Hercle*, *mehercules* etc., sont regardés comme des interjections ou des adverbes; au fond ce sont des restes de phrases qu'on s'est accoutumé de traduire par *certes*, *certainement*, ou autre terme équivalent du langage analytique.

a PLAUT. *Amp.* 2, 2 v. 145.

d PLAUT. *Stich.* 2, 1, v. 86.

g TER. *Phorm.* 2, 1, v. 10.

b TER. *Eun.* 4, 5, v. 5.

e HOR. 3, *Od.* 5, v. 7.

h CIC. 3, *Phil.* 11.

c PLAUT. *Amp.* 4, 4.

f CIC. 5, *Tusc.*

i PLAUT. *Pers.* 5, 2, v. 25.

Nous avons donné presque tous les mots appelés interjections, ils sont peu nombreux et n'offrent point de difficulté pour leur traduction ni pour leur emploi ; ils ne jouent jamais le rôle de causatif, et si quelques uns sont quelquefois suivis d'un cas, ce n'est que par accident, il faut en chercher la cause ou dans un autre mot de la phrase ou dans l'ellipse.

PARAGRAPHE II.

Des Invariables dits Prépositions.

N° 252. Candidus et talos à vertice pulcher *ad imos*,
Fiet eritque tuus, nummorum millibus octo.

1. Celui-ci blanc et beau *depuis* le sommet de la tête jusqu'*au* bas des talons ; c.-à-d. depuis la tête jusqu'*aux* pieds, deviendra et sera tien pour huit milliers d'écus.

2. Nec velim, quasi decurso spatio *à calce* *ad* carceres revocari ^b. et je ne voudrais pas, comme en parcourant de nouveau le même

3. *A* carceribus decurrit *ad* metas ^c, espace, être rappelé de la chaux aux prisons ou barrières, c.-à-d.

Il court depuis les barrières ou prisons jusqu'*aux* bornes.

de la fin de ma vie vers son commencement.

A calce ad carceres est emprunté des courses qui se faisaient dans le cirque. Les chevaux, les chars étaient renfermés dans des parcs, espèces de prisons appelés *carceres*, c'était le point de départ ; la fin de la carrière était marqué par de la chaux blanche : ainsi *à carceribus ad calcem*, signifiait immédiatement *des prisons ou barrières jusqu'à la chaux*, et par résultat *du commencement à la fin* ; *A CALCE AD CARCERES* marquait le trajet contraire.

Dans *à vertice ad talos* de la première phrase, et dans *à calce ad carceres* de la seconde, on voit bien que *à* et *ad* marquent chacun un rapport vague, l'un de départ, l'autre d'arrivée ; que *vertice* et *calce* sont les points d'où l'on part, que *talos* et *carceres* sont ceux où l'on doit arriver.

Mais ce n'est point encore avoir trouvé la cause pour laquelle *à* ou *ad* sont employés dans la phrase, il faut que le trajet se rapporte à une action, ou à une qualité quelconque sur laquelle se fasse l'un ou l'autre trajet. Dans la première phrase, c'est *pulcher* qui est modifié par *à* et par *ad* ; dans la seconde c'est l'action exprimée par *revocari*.

A et *ad* sont donc des effets qui supposent comme cause de leur existence dans la phrase un adjectif ou un verbe, ou un modificatif

^a HOR. 2, *Epist.* 2.

^b CIC. de *Senect.*

^c VARR. 1, de *R. R.* 3.

quelconque, qui nécessairement le précède dans l'ordre des idées; c'est ce que montre parfaitement la construction,

Hic. . pulcher { à vertice
ad talos imos | Nec velim revocari { à calce,
ad carceres.

Le même raisonnement est applicable à tous les invariables dits *prépositions*; mais comme nous avons montré l'emploi de tous ces mots à l'occasion des *effets* qu'ils produisent, lorsqu'ils se font suivre d'un ablatif ou d'un accusatif, nous bornerons ici ce paragraphe par le principe suivant :

PRINCIPE. Tout mot invariable, dit *préposition*, est un effet, (complément ou suite), d'un modificatif quelconque, adjectif ou verbe (*).

Pulcher et *revocari* sont donc une fois sous-entendus; car en effet pour être *beau de la tête aux pieds*, il faut être *beau depuis la tête*, il faut être *beau jusqu'aux pieds*.

Ainsi, lorsqu'on trouve dans une phrase un invariable, dit *préposition*, il faut lui chercher une cause ou un antécédent, et l'antécédent ne peut être qu'un adjectif ou un verbe, pris variablement ou invariablement.

Cicéron a dit *homines à Platone* pour signifier *les Platoniciens*; mais l'adjectif *dicti* ou tout autre semblable est sous-entendu, *des hommes* ainsi nommés (à partir de Platon.)

PARAGRAPHE III.

Des Invariables dits Adverb.

Nº 253. *Sapienter idem contrahes vento nimium secundo turgida vela* .

1. Toujours le même tu resserreras sagement les voiles enflées par un vent trop favorable.

2. Id *graviter* ferebam ^b | je supportais cela *péniblement*.

3. Id *valdè graviter* tulerunt ^c . . . | ils supportèrent cela *très-péniblement*.

Sapienter, sagement, et *nimium*, trop, sont évidemment des effets qui doivent leur existence dans la phrase, le premier à *contrahes*, le second à *secundo*.

(*) La *préposition* ne peut être au plus que le 3^e mot de la phrase, car elle est l'effet ou la suite d'un modificatif; et celui-ci, comme on verra et comme la raison le dit, doit avoir pour antécédent un substantif.

a Hor. 2, Od. 7. v. 22. | b Cic. de Arusp. Cap. 43. | c Cic. ad Att. 1, epist. 17

Le premier *graviter* est une suite ou un effet de *ferream*, le second *graviter* est un effet de *tulerunt*.

Valde n'est dans la phrase qu'à cause de *graviter* dont il vient augmenter la force.

Voici donc dans l'ordre des idées la construction de ces invariables :

IDEM CONTRAHES { *sapienter*,
VENTO SECUNDO *nimium*,
turgida vela.

FEREBAM { id,
graviter. || TULERUNT *graviter valde*.

C'est donc encore le même principe que celui du numéro précédent. Tout invariable, dit *adverbe* est l'effet, suite ou complément d'un modificatif quelconque, adjectif ou verbe, variable ou invariable.

NOTA.

Les huit numéros suivants vont parcourir les différentes sortes d'*adverbes* :

N° 254. *Mulier rectè olet, ubi nihil olet* ^a.

- | | |
|---|--|
| <p>1. Une femme sent bon, ou comme il faut, quand elle ne sent rien.</p> <p>2. Rectè admones ^b,</p> <p>3. Quid tu lacrymas?—rectè, mater ^c.</p> <p>4. Rect-ius vives, Licini, neque altum semper urgendo ^d,</p> <p>5. Rect-issimè animadvertis ^e.</p> <p>6. Pulchr-è mehercule dictum ^f.</p> <p>7. Pulcher-rimè hostia litatur ^g.</p> | <p>tu avertis bien (tu donnes un bon avis).</p> <p>pourquoi pleures-tu ? — cela va bien, ma mère; c.-à-d. cela n'est rien.</p> <p>tu vivras <i>mieux</i>, en ne pas toujours pressant la haute mer.</p> <p>8. Fort-ITER occupa portum ^h.</p> <p>9. Sapienter res parata est ⁱ.</p> |
|---|--|

Les invariables ainsi formés d'un adjectif sont pour les 3 degrés au nombre de plus de trois mille. Les phrases où nous venons de les employer rappellent toutes les règles de dérivation que nous n'avons données qu'abstractivement, pag. 77.

^a PLAUT. *Most.* 1, 3, v. 118.

^b CIC. *Verr.* 6.

^c TER. *Hecyr.* 3, 2, v. 20.

^d HOR. 2, *Od.* 7.

^e CIC. 3, *de Leg.* 5.

^f TER. *Eun.* 3, 1, v. 27.

^g CIC. *de Divin.* 15.

^h HOR. 1, *Od.* 12.

ⁱ PLAUT. *Mil.* 3, 3, v. 33.

N° 255. *Membratim cæsimque dicemus* a.

1. Nous parlerons *par membres* (de phrases) et *par hachures*.
2. *Partim* deseruerunt me amici, | mes amis m'ont abandonné *en partie*, et *partie* m'ont trahi.
3. *Vicissim* experiamur c, | éprouvons par tour, ou *tour-à-tour*.

Cette sorte est aussi très-nombreuse : voyez les terminatifs, page 42. Ces mots sont à base d'adjectif passif ou de supin, c'est ainsi qu'on a :

Membratim de *membratus*,
Ordinatim de *ordinatus*,
Privatim.. de *privatus*,
Furtim ... de *Furatus*,

Cæsim de *cæsus*,
Passim de *passus*, de *pando*,
Cessim de *cessum*,
Sensim de *sensus* etc.

Elle a aussi quelques mots qui paraissent venir d'un substantif ; tels sont : *vicissim*, *tour-à-tour*, *virûtim*, par homme ou par tête, *partim* etc.

N° 256. *Deciès in die mutat locum* d.

4. Il change de place *dix fois* par jour.
5. *Aliquot-ies* egit hanc causam e, | il a *quelquefois* plaidé cette cause.

Cette sorte comprend les répétitifs fixes, dont nous avons donné la liste page 41 ; et les répétitifs vagues : *aliquoties*, *toties*, *quoties*, *pluries*, *paucies*, *multoties* etc.

N° 257. *Simulato quasi eas prorsum in navem.* — Ne doce per angiportum *rursum* te ad me recipito f.

6. Fais semblant comme si tu allais *tout droit en avant* au vaisseau, — ne m'instruis pas — et *recommençant* reviens à moi par la rue étroite.
7. *Ita pr-orsus* existimo i, | je pense *tout-à-fait* ainsi.

Cette sorte vient de l'adjectif passif, *orsus*, *orsum*, d'*ordior*, je commence, j'ourdis. *Prorsus* qui a ourdi ou commencé d'aller en avant, de *pro* et *orsus*. C'est ainsi qu'on a *alorsus*, *alorsum*, *retrorsum*, *laevorsus*, *laevorsum*, *sinistrorsus*, *rursus*, *rursum* etc.

N° 258. *Vivos radicitus abstulit unguis* h.

8. Il arracha vifs les ongles *par les racines*.
9. *Antiqu-itus* factitatum i, | cela s'est fait *anciennement*.

Cette sorte a *funditus*, *mordicitus*, d'où *mordicus*, *divinitus*, *humanitus*, *penitus*, intérieurement, tout-à-fait, etc.

a QUINT. 9, 4.

b CIC. Quinto frat.

c VIRG. Ecl. 3, v. 28.

d PLAUT Stich. 3, 2, v. 45,

e CIC. pro Font. 11.

f PLAUT. Pers. 4, 5, v. 5.

g CIC. 3, de Nat. deor. 8.

h PROP. 3, Eleg 5.

i PLIN. 18, 18.

N° 259. *Primò pecuniæ, dein imperii libido crevit* *.

1. C-à-d. *primo loco*, en premier lieu, ou d'abord la passion de l'argent s'accrut, ensuite celle du commandement.
2. Nunc *prīm-ūm* audio quid illo | c'est maintenant que pour la pre-
sit factum ^b, | mière fois j'apprends ce qu'il est
devenu.

Cette sorte comprend les adjectifs purs et simples, à l'ablatif ou à l'accusatif neutre. Les ablatifs surtout ont fourni beaucoup de ces invariables, qui n'ont été réputés tels qu'à cause de l'ellipse méconnue ; tels sont :

Aliò,	Continuò,	Meritò,	Seriò,
Certò,	Eò,	Optatò,	Solitò,
Compositò,	Festinatò,	Profectò,	Subitò,
Consultò,	Imò,	Rarò,	Tantò etc.

Ceux en *um*, comme *plurimūm*, *minimūm*, *multūm*, *nimīum*, *lucidūm* sont moins nombreux. Ils supposent devant eux le substantif *negotium*, ou tout autre, que le sens peut facilement suppléer.

N° 260. *Fortè sub argutà consederat ilice Daphnis* c.

3. Daphnis s'était assis *par hasard* sous une ieuse à feuilles aiguës.
4. Advenis *modò* admodum ^d, | tu arrives *maintenant*, à l'instant
même.
5. *Modo* ait, *modo* negat ^e, | tantôt il dit oui, tantôt non.
6. Quàm *diluculo* misisti ad navim | combien tu as envoyé de bien bon
Sosiam ^f! | matin Sosie au vaisseau!
7. *Sponte* per incautas audet ten- | il ose *de son propre mouvement*
tare latebras ^g, | sonder les retraites dont on ne se
défie pas, c-à-d. mal gardées.

Ces mots et quelques autres semblables, pris pour des invariables adverbess, sont de purs adjectifs à l'ablatif. *Fors viderit*, le sort en décidera ; *Fortem celebrate*, *quirites*, romains, célébrez le Sort ou la Fortune. On trouve dans les auteurs *sponte meâ*, *sponte suâ*, etc. *Diluculò* fait au nominatif *diluculum*, la pointe du jour. *Modo* fait au nominatif *modus*, mesure. *Modo*, par cela même qu'il est à l'ablatif, indique donc une mesure (de temps) d'où l'on s'éloigne, qu'on vient de quitter. Il a donc pu se prendre pour signifier *il n'y a qu'un moment*. C'est ainsi qu'on a eu *ex-templò*, en sortant du temple, c-à-d. aussitôt ; *ex tempore*, qui signifie aussitôt, ou par impromptu, est fondé sur la même idéologie.

a SALL. *in Catil.* 10.

b TER. *Andr.* 5, 3 v. 33.

c VIRG. *Ecl.* 7, v. 1.

d TER. *Hecyr.* 3, 5. v. 8.

e TER. *Eun.* 4, 4, v. 47.

f PLAUT. *Amp.* 4, 2. v. 44.

g LUCAN. 5, v. 500.

N° 261. Mittite, age dum, legatos circa omnes Asiæ urbes^a.

1. Envoyez, *allons*, *courage*, des députés autour de toutes les villes.
2. Age, *age nunc experiamur*^b,... | *allons, courage, courage éprouvons.*
3. Procedat, *age dum, iu pugnam*^c, | *courage donc, qu'il s'avance....*

Dans ces phrases et semblables il est évident qu'*age* est employé invariablement, sans rapport à la personne qui doit agir, autrement on aurait eu: *mittite, agite*, etc.; *agamus, agamus nunc* etc., *procedat, agat* ou *agito*. Mais ce mot, pour être ainsi employé n'en est pas moins ce qu'il est, c.-à-d. l'impératif singulier, deuxième personne, du verbe *ago*.

Ave, *ave*, *aves esse* *aves*? (*esse* pour *edisse*).

4. Bon jour, mon grand père, désires-tu manger des oiseaux?
5. Illa constant aut nexu aut acervatione, ut, *putà*, funis, frumentum, navis^d, | ces choses se tiennent ensemble ou par lien, ou par entassement, comme, *par exemple*, (*PUTA*), une corde, du blé, un vaisseau.
6. *Ponè* nos recede^e, | *laisse-nous, retire-toi, ou retire-toi derrière nous.*

Ave, que quelques-uns regardent encore comme un adverbe, est l'impératif d'*aveo*; au pluriel on dit toujours *avete*. On sait combien varie chez les différents peuples, et quelquefois chez le même, la manière de saluer. Les latins disaient le matin *ave, avete*, désirez, formez des vœux; et le soir *salve, salvete*, sois ou soyez sains; le matin et le soir, *vale* et *valète*, valez, ayez de la force. Ces derniers mots étaient surtout ce qu'on disait en se quittant: c'est ce qui répond le mieux à notre *à revoir*, à notre *adieu* (190).

(190) Les latins disent dans les mêmes circonstances où ils ont coutume de placer *AGE*: *agite, bibite, potate, fite mihi propitiæ* (f), *allons, courage, buvez* etc., *agite, pugni*, *allons, courage, coups de poings*.

Il y a quelques autres impératifs comme *pone, puta*, qu'on a pris aussi pour des adverb. Dans le fait il y a des circonstances où ils sont employés invariablement de même qu'*age*, et où par résultat *ponè*, signifie derrière, et *puta*, par exemple. Dans cet emploi *puta* et *pone*, n'en sont pas moins l'impératif de *pono*, je pose, je laisse, et de *puto*, je pense.

^a Liv. 38, 47.

^b Ter. *Adelph.* 5, 2, v. 23.

^c Liv. 7, 9.

^d Senec. 2; *Quæst nat.* 2.

^e Plaut. *Pæn.* 3, 2, v. 34.

^f Plaut. *Curc.* 1, 1, v. 88.

N° 262. *Obviàm mihì est quem quæro* ^a.

- | | |
|--|---|
| 1. Voila devant mon chemin ou à ma rencontre celui que je cherche. | |
| 2. <i>Hodie</i> postremùm me vides ^b , | <i>hodie</i> est pour <i>hoc</i> et <i>die</i> . |
| 3. Non <i>magnopere</i> laboro ^c , | <i>magnopere</i> est pour <i>magno opere</i> . |
| Je ne m'inquiète pas beaucoup. | |
| 4. <i>Scilicet</i> is superis labor est, ea cura quietos Sollicitat ^d . | <i>scilicet</i> est pour <i>scire licet</i> , il est permis de savoir, ou à savoir. |
| 5. <i>Videlicet</i> de psalteria audivit ^e . | <i>videlicet</i> est pour <i>videre licet</i> . |
| 6. <i>Ilicet</i> peristi, actum est ^f . | <i>ilicet</i> est pour <i>ire licet</i> . |

Tous ces invariables sont des mots composés; les uns, comme *ob-viam*, *ad-modum*, *in-vicem* sont de simples juxta-positions. D'autres ont plus ou moins souffert en s'affrontant; *ilicet* est un des plus altérés. Cependant, on ne peut douter qu'il ne soit pour *ire licet*: *ILICET peristi, actum est*, c.-à-d. *ire licet*, il est permis d'aller, de faire un pas, ou il ne faut que le temps de faire un pas; *peristi*, et tu es perdu, *actum est*, c'en est fait.

N° 263 et 264. *Procul*, ô, *procul* este, *profani* s.

7. O soyez loin des yeux, soyez loin d'ici, ô profânes!
8. *Mox* ego huc revertor ^b, | bientôt ou tantôt je reviens ici.

Cette sorte comprend tous les invariables qui ne peuvent se rapporter avec facilité à aucune des neuf analogies précédentes (191); ils sont tous phrasés avec les radicaux à la fin de la syntaxe.

Ainsi les invariables connus sous le nom d'adverbes doivent offrir peu de difficulté dans la traduction. Des phrases rendent familiers ceux qui sont sans analogie, et l'analogie fait reconnaître tous les autres.

Mais quelle que soit la sorte, il suffit que le mot soit considéré comme invariable pour subir l'application du principe énoncé à la fin du n° 252, page 375.

NOTA. Quelquefois, si l'on remonte aux origines, la construction n'est plus la même; par exemple, si l'on décompose *ilicet* en *ire licet*, il est permis d'aller, ce n'est plus un mot, c'est une phrase.

(191) Nous disons avec facilité. *PROCL*, est comme *hodie* un composé de deux mots; *procul* est pour *pro oculis*, placé loin devant les yeux. Mais cette origine n'est point facile à appercevoir. Tous les mots de cette sorte seront parcourus individuellement, le nombre en est peu considérable.

^a PLAUT. *Bacch.* 4, 4, v. 16.

^b TER. *Andr.* 2, 1, v. 23.

^c CIC. *pro Rosc.* 15.

^d VIRG. *Æn.* 4, v. 376,

^e TER. *Adelph.* 3, 5.

^f TER. *Eun.* 1, 1, v. 9.

^g VIRG. *Æn.* 6, v. 258.

^h TER. *Andr.* 3, 2, v. 5.

PARAGRAPHE IV.

Des Invariables dits Conjonctions.

Après avoir parcouru tous les invariables de cette sorte nous verrons qu'ils se divisent en deux ordres ; les énumératifs, comme *et*, *que*, *atque* et les corrélatifs, tels que *cum*, *ut*, etc.

ORDRE PREMIER.

Des Énumératifs.

N^o 265. *Leti vis rapuit rapietque gentes* *.

1. La force de la mort a entraîné et entraînera les nations.

CONSTRUCTION : vis { *leti*
rapuit gentes
rapietque

la force { de la mort,
a entraîné les nations,
entraînera { elles,
additionnellement
ou ensuite.

2. *Vina liques, et spatio brevi spem longam reseces* ^b,

coule tes vins, et dans un court espace resserre un long espoir.

CONST. tu { liques vina
reseces... { et
spatio brevi
spem longam.

toi { coule les vins
resserre... { simultanément,
en un court espace,
un long espoir.

3. *O fortes pejoraque passi, vino pellite curas* ^c,

o hommes courageux et qui avez souffert des choses pires, chassez...

CONSTR. o vos { fortes
passi.. { que
pejora,
pellite. { vino,
curas.

o vous { courageux
ayant souffert { de plus,
des choses pires
chassez... { par le vin,
les soucis.

NOTA. La construction française n'est pas faite complètement ; notre but n'est que de représenter le sens latin ; mais tous les mots des phrases latines sont construits dans l'ordre des idées, qui rend la place de chacun d'eux forcée et nécessaire.

4. *Optime et dulcissime frater* ^d ..

o frère très-bon et très-doux !

CONSTR. o frater { optime,
dulcissime et,

o frère { très bon,
très doux en même temps ou de plus.

5. *Res omnes timidè gelidèque ministrat* ^e,

il administre toutes choses timidement et froidement.

CONSTR. ministrat { res omnes
timidè
gelidèque.

il traite { toutes choses
timidement
froidement aussi ou de plus.

* HOR. 2, *Od.* 10, v. 19.

c HOR. 1, *Od.* 6, v. 30.

e HOR. *Art. poët.* v. 171.

b HOR. 1, *Od.* 10, v. 6.

d CIC. 3, *de Leg.* 1^{re}.

variables *que* et *et* n'offrent donc rien de nouveau, ils suivent le principe énoncé, numéro 252.

MAIS *que* et *et*

Envisagés comme *indicateurs* (ainsi que les autres énumératifs) sont, d'un grand secours dans la traduction.

Grand principe pratique :

« La présence de *que* ou *et* (ou comme nous verrons, de tout autre énumératif) annonce deux mots soumis à l'empire d'une seule et même cause, ou en d'autres termes deux mots syntaxiquement semblables ».

NOTA. Ce qui fait l'importance de ce principe, c'est que presque toujours ces deux mots font arriver à tous les autres.

On peut vérifier cette théorie sur les exemples du numéro précédent; ceux des quatre numéros suivants serviront à la développer.

N° 266. LICUIT semper *que* LICEBIT

Signatum præsentè notâ producere nomen *.

1. Il a été et il sera toujours permis de créer un mot marqué au coin présent c.-à-d. de l'analogie.

NOTA. *Licuit*, *licebit* présente diversité de temps, mais *identité de mode*; ils sont tous deux à l'indicatif.

2. Quum semel occideris *et* de te splendida Minos FECERIT arbitria^b, | diversité de personne, mais *identité de mode*.

3. Precibus non LINQUAR inultis; | diversité de personne, de nombre,
teque piacula Nulla RESOLVENT^c. | de voix, mais *identité de mode*,
l'indicatif.

4. Aurum per medios IRE satellites | *identité complète, de mode, de*
et PERRUMPERE amat saxa^d, | temps, de voix.

Tout peut être identique dans les verbes énumérés, nombre, personne, temps, mode et voix. Tels sont dans le dernier exemple *ire* et *perrumpere*. Une, deux, trois et même quatre de ces identités peuvent

plutôt on n'énumérerait rien, puisqu'il n'y a qu'une action, celle de *chanter*, qui peut bien être répétée, mais qui dans le fait n'est point énumérée. Quand je dis : *il chantait et pleurait*, alors on conçoit l'énumération des actions, mais elle ne se conçoit point dans *il chantait*, quoique cette action ait pour objet les Muses et Vénus. Ainsi nous préférons de reconnaître une ellipse, lorsqu'il s'agit de l'emploi de *et* ou de *que* pour l'énumération de deux substantifs, et de dire que cette ellipse est celle d'un adjectif.

a HOR. *Art. poet.* v. 58.

b HOR. 4, *Od.* 6, v. 21.

c HOR. 1, *Od.* 23. v. 33.

d HOR. 3, *Od.* 11. v. 9.

manquer; mais ce qu'il y a de constant, et de très-remarquable, c'est que dans les deux verbes énumérés, il y a toujours et nécessairement identité de mode (193).

N° 267. Armamenta SALVA *et* SANA sunt ^a.

- | | |
|---|---|
| 1. Les objets d'équipement (outils, agrets) sont saufs <i>et</i> sains. | |
| 2. Rhodii SANIORES, et Atticorum
SIMILIORES ^b , | les Rhodiens sont plus sains, (d'un
gout plus sain) et plus semblables
aux Athéniens. |
| 3. Is omnium PESSIMUS DETERRIMUS-
que est ^c , | il est le plus méchant <i>et</i> le plus
noir de tous les hommes. |

On voit qu'une triple identité (de genre, de nombre et de cas) règne dans les adjectifs énumérés. Celle de degré règne aussi dans les trois exemples de ce n°; cependant elle est plutôt exigée pour cause de symétrie que par nécessité absolue. En effet, on ne voit point d'impossibilité qu'une chose ait deux qualités énumérées, qui soient différentes dans le degré.

N° 268. Hanc tibi PROBÈ LEPIDÈQUE concinnatam referam ^d.

- | | |
|--|--|
| 4. Je vous la ramènerai bien <i>et</i> joliment ajustée ou parée. | |
| 5. NUNC <i>et</i> OLIM, hodiè et cras, .. | maintenant et un jour, (passé ou
futur) aujourd'hui ou demain. |
| 6. HIC <i>et</i> ILLIC humi jacent, ... | ils gisent à terre <i>ici et là</i> . |
| 7. Plenus rimarum sum, HAC atque
ILLAC perfluo ^e , | je suis plein de fentes, je fais eau
<i>par ci et par là</i> . |
| 8. HINC <i>et</i> ILLINC exhibent mihi
negotium ^f , | <i>de ce côté ci et de ce côté là</i> , ils
me donnent de l'ouvrage. |
| 9. HUC <i>et</i> ILLUC cursitant mixtæ
pueris puellæ ^g , | les jeunes filles mêlées avec les jeu-
nes gens courent <i>ça et là</i> . |

On voit que, dans les invariables, la ressemblance exigée consiste seulement à exprimer des idées d'une même classe, par exemple, deux idées de manière, comme *benè lepidèque*, ou deux idées de temps, comme *nunc et olim*, ou deux idées de lieu, comme *hic et illic*, ou *hac et illac*.

(193) La nécessité de cette identité de *mode* dans les verbes énumérés est due à la même cause, qui force dans les substantifs énumérés l'identité de *cas*. Mais c'est dans le cours français, *partie idéologique*, que nous avons recherché les causes de ces effets.

a PLAUT. *Merc.* 1, 2, v. 61.

b CIC. *in Bruto*. c. 15.

c GELL. 2, 6.

d PLAUT. ou TER.

e TER. *Eun.* 1, 2 v. 25.

f PLAUT. *Most.* 3, 1. v. 85.

g HOR. 4, *Od.* 10. v. 9.

On peut remarquer, dans les quatre dernières phrases, les quatre doubles manières d'exprimer *ici* ou *là*,

Savoir { par *hic et illic*, à la question *ubi*.
— *hàc et illàc*, à la question *quà*.
— *hinc et illinc*, à la question *undè*.
— *hùc et illùc*, à la question *quò*.

L'adjectif *iste* fournit aussi, comme *hic* et *illic*, ses quatre invariables, *istic, istàc, istinc et istuc*.

La question *quà* et la question *ubi* peuvent être regardées comme une seule et même question. *Monuit milites VIA irent* *. Il avertit les soldats de marcher *par la route* ou *sur la route*.

N° 269. *Musa dedit fidibus DIVOS, PUEROSQUE deorum.*

Et *PUGILEM victorem et EQUUM certamine primum*
Et juvenum CURAS et libera VINA referre ^b.

Voilà les substantifs *divos, pueros, pugilem, equum, curas, et vina*, qui sont les effets d'une seule et même cause de *referre*. Ils sont formellement énumérés par *et* et par *que*. Ils présentent tous, comme on voit, identité de cas; mais celle de genre et celle de nombre existent ou manquent selon qu'il a plu à l'écrivain.

La ressemblance ou identité exigée dans les substantifs énumérés est donc celle de cas (194).

N° 270. *NATUMQUE PATREMQUE cum genere extinxem* ^c.

1. J'aurais étouffé et le fils et le père avec leur race.

CONSTR. *extinxem* { *natum* .. *que*, | j'aurais étouffé { le fils pris add^t.
{ *patrem* .. *que*, | { le père pris add^t.
{ *cum genere*, | { avec leur race.

2. *Pellitur et UXOR et VIR* ^d, | on chasse et la femme et le mari.

3. Et me miserum *SENTIO et TÆ-* | et je me sens malheureux et je
DET ^e. | m'ennuie.

L'idée semble repousser le premier énumératif: c'est comme si, en

(194) Qu'importe en effet dans l'énumération le nombre ou le sexe de chaque objet? Il suffit pour s'énumérer que les objets groupés ou isolés, mâles ou femelles, ou neutres, soient justa-posés. Il n'est pas même ici question d'additionner dans le sens du calcul pour avoir un total, ce qui exigerait dans les objets une ressemblance de nature, car on n'additionne point des quarts avec des cinquièmes, ni des hommes avec des moutons, ni, pour ne nous pas sortir de l'exemple d'Horace, on n'additionne pas des dieux, un cheval, des soucis, des vers etc.

a LIV. 25, 19.

b HOR. *Art. poét.* v. 83.

c VIRG. *Æn.* 4, v. 606.

d HOR. 2, *Od.* 15. v. 26.

e TER. *Eun.* 1, 1. v. 26.

commençant à compter, on disait *et un*. Cependant on peut l'expliquer *on chasse et la femme et le mari*. Par le premier *et*, l'auteur annonce que le premier objet nommé n'est point seul, mais qu'il est pris additionnellement. Le second *et* joue le rôle ordinaire de l'énumératif, qui est d'indiquer un second effet d'une même cause.

Il peut donc y avoir autant d'énumératifs qu'il y a de mots énumérés, alors l'énumération est annoncée dès le premier mot.

N° 271. *Clamabit enim; pulchrè ! benè ! rectè »*

Pallescet super his...., saliet, tundet pede terram ».

1. Car il criera : c'est joli ! bien ! très-bien ! il pâlera sur cela... , il sautera, frappera du pied la terre.
2. Stat fullo, phrygio, aurifex, lanarius, ciniflones, violarii, propolæ, linteones ^b,
voilà sur pied le foulon, le brodeur, l'orfèvre, le lainier, les soufflencendres (marmitons), les teinturiers, les fripiers, les lingers,...
3. Sura, pes, statura, tonsus, oculi, nasum, labra, malæ, mentum, barba, collum, nihil hoc similis est similis ^c,
le mollet, le pied, la taille, la tonsure, les yeux, le nez, les lèvres, les joues (ou machoires), le menton, la barbe, le cou, ... rien n'est plus ressemblant que ce semblable-là.

Dans la phrase d'Horace, deux énumérations marchent sans le secours d'aucun mot énumératif, savoir celle des invariables, *pulchrè*, *benè*, *rectè*, et celle des verbes *clamabit*, *pallescet*, *saliet*, *tundet*.

Les deux énumérations de Plaute, *fullo* etc., *sura*, *pes* etc., marchent aussi sans un seul mot énumératif.

D'autres fois les mots énumératifs sont multipliés autant que les mots énumérés, comme dans les exemples des n° précédents. Alors il y en a un qui est employé par pléonasme (195).

(195) On a vu dans les vers d'Horace, n° 269, les six effets de REFERRE; savoir : *divos*, *pueros*, *pugilem*, *equum*, *curas*, *vina*, annoncés, par cinq énumératifs. Le premier effet *divos*, est énoncé sans être précédé d'aucun signe d'énumération, parce que réellement lorsqu'on l'entend prononcer, on ne sait point encore s'il sera énuméré; aussi est-il le seul qui ne soit pas précédé d'un énumératif.

C'est ainsi qu'il devrait y avoir dans chaque phrase autant d'énumératifs, moins un, qu'il y a de mots énumérés. Lorsque le nombre est égal, le premier énumératif est une espèce de pléonasme employé pour grossir les objets et en quelque sorte pour les multiplier. La ponctuation remplace les énumératifs, qui manquent souvent.

a HOR. *Art. poet.* v. 428. | b PLAUT. *Aul.* 3, 5, v. 54. | c PLAUT. *Amph.* 1, 1, v. 296.

C'est la ponctuation

Qui remplace et représente les énumératifs, toutes les fois qu'ils sont supprimés. Voyez les trois phrases précédentes.

Ainsi les sept virgules qui sont dans la première phrase de Plaute équivalent à autant de *et* ou de *que*. On aurait pu dire *stat fullo et phrygio et aurifex*, etc., *sura et pes*, etc.

Ainsi les indications fournies pour la traduction par la virgule et quelquefois par d'autres signes de la ponctuation, sont les mêmes que celles qui se déduisent des mots énumératifs.

Il est donc de la plus haute importance de bien raisonner, en traduisant les auteurs, les signes de ponctuation; ils servent à résoudre d'une manière certaine un grand nombre de difficultés.

Le plus souvent la virgule et l'énumératif, *que* ou *et*, ou autre équivalent se partagent les rôles; quelquefois même ils se trouvent ensemble; c'est ce qui arrive, lorsque le mot énuméré par *et* ou *que* a une dépendance d'une certaine étendue.

N° 272. Erreur à éviter.

- | | | |
|--|--|--|
| 1. Pallida mors æquo pulsat pede
pauperum tabernas Regum-
que turres*. | | Que énumère-t-il les deux acc. <i>tabernas, turres</i> , ou les deux génitifs <i>pauperum, regum</i> ? |
|--|--|--|

Toutes les fois qu'il y a énumération, il faut qu'il y ait un signe qui l'indique, soit que ce signe soit la virgule, comme dans les exemples du n° 271, ou un mot, comme *que*, *et*, ou tel autre équivalent. Or nous avons vu qu'il n'y a énumération que d'objets semblables par l'effet d'une même cause; *tabernas* et *turres* sont donc énumérés, puisqu'ils sont tous deux les effets nécessaires de *pulsat*, aucun autre mot n'existe dans la phrase, qui puisse causer un accusatif. Donc le *que* sert à les énumérer. Les deux génitifs n'ont aucun signe d'énumération, ni la virgule, ni l'énumératif; ils ne sont donc pas énumérés, et il faut en chercher la cause dans d'autres mots. On trouve celle de *pauperum* dans *tabernas*, et celle de *regum* dans *turres* (196).

(196) Dans notre méthode, c'est un cours pratique et théorique continu de logique que fait notre élève. La traduction n'est plus une sorte de *devination*, mais elle est le résultat d'une logique sûre, qui, étant donnés les mots latins et leurs formes, conduit infailliblement au sens de la phrase par ces mots et ces formes mêmes.

N° 273. Autre erreur à éviter.

1. Est animus tibi rerumque prudens, et secundis temporibus dubiisque rectus^a. | tu as un esprit, et qui prévoit les choses, et qui est droit, et dans les temps heureux, et dans les temps douteux (197).

Il y a, dans cette phrase, deux sortes d'énumération, l'une faite par le premier *que* et *et*, l'autre annoncée par le dernier *que*. La première n'offre pas de difficulté. *Est tibi animus rerumque prudens et rectus*, tu as un esprit et prévoyant et droit. Mais dans la seconde, on voit aussi deux adjectifs semblables, *secundis*, *dubiis*, et l'on est tenté de les prendre pour les deux mots énumérés. Cependant il n'en est rien. Ce ne sont pas les mêmes temps qui sont *heureux* et *douteux*. Il y un *temporibus* sous-entendu, c'est le *temporibus* de *dubiis*. Voici la construction.

..Rectus { temporibus secundis, | ..Droit dans { les temps favorables,
temporibus { que, | les temps { pris additionnellement,
dubiis. | douteux.

On ferait donc un contre-sens, si l'on disait *droit dans les temps favorables et douteux*; et on le ferait, parce qu'on aurait cru que ce sont les deux adjectifs *secundis* et *dubiis* qui sont énumérés, tandis que ce sont les deux sortes de temps.

N° 274. Autre erreur à éviter.

2. Timeo Danaos et dona ferentes^b, | je crains les Grecs, les Grecs surtout faisant des présents.

Cette phrase, matériellement prise, pourrait recevoir plusieurs interprétations, mais le sens s'oppose à celle-ci; *timeo ferentes Danaos et dona*, je crains ceux qui portent les Grecs et des dons. Mais on est tenté d'admettre cette seconde: *je crains les Grecs et ceux qui font des présents*. Dans toutes les deux il y aurait ellipse du mot *homines*.

Les circonstances où cette pensée est émise et la nature des idées dont elle se compose, déterminent à reconnaître que *Danaos* est une fois sous-entendu.

(197) On peut remarquer à cette occasion l'avantage inappréciable qu'ont sur nous les latins par leur double énumératif *et*, *que*, ou plutôt comme on verra par leur quadruple énumératif *et*, *que*, *ac*, *atque*. Quels moyens de variété et de classification!

a HOR. 4, Od, 8, v, 34. | b VIRG. *Æn.* 2, v. 49. |

1. Timeo { danaos { et, } Je crains { les Grecs (de quelque manière qu'ils agissent.)
danaos { ferentes dona. } les Grecs considérés surtout comme faisant des présents.

C'est ainsi que les langues, en se créant des sources de beauté, se sont rendues quelquefois difficiles, pour ceux du moins qui commencent leur étude.

NEC, NEQUE.

N° 275. Non ebur *neque* aureum meâ renidet in domo lacunar^a.

2. L'ivoire ne brille pas dans ma maison, *et* un lambris doré n'y brille pas.^c

3. *Neque* ego insanio *neque* ego | et je ne suis pas fou, et je n'entre-
lites cœpio^b, | prends point de procès.

4. *Neque* edo *neque* emo nisi quod | et je *ne* mange et je n'achète que
est carissimum^c, | ce qui est très-cher.

5. Vitis est habilis arbori, *necnon* | la vigne est propre à devenir ar-
jugo^d, | bre, et elle *n'est* pas non propre
à être liée,

On voit que *ne*, *neque*, ne diffèrent de *que* que par une idée de négation ; mais l'énumération n'en marche pas moins, soit qu'on énumère des objets niés ou des objets affirmés. *Necnon* est la réunion de *nec* (qui est pour *neque*) et de *non*. Il renferme donc deux négations, sans offrir rien de nouveau. Car la première (*ne*) tombe sur le verbe *est* sous-entendu, et la seconde *non*, sur l'adjectif *habilis*, également sous-entendu. *Vitis est habilis arbori*, NEC est NON *habilis jugo*. Deux négations se traduisent donc par deux négations (198).

NOTE (198).

Qu'on dise : *la vigne est habile à devenir arbre, et elle n'est pas non habile, ou inhabile à être liée*, ou qu'on dise : *la vigne est habile à devenir arbre et elle est habile à être liée*, on aura par résultat à peu-près le même sens, mais dans le fond l'un n'est pas l'autre. Dans le second membre de la première phrase, le verbe est nié du sujet, *la vigne* ; l'adjectif *habile* est aussi pris négativement. Dans la seconde phrase le même verbe est affirmé de la vigne : l'adjectif *habile* l'est aussi : *la vigne est habile*. Ce n'est donc point le *nec* qui détruit *non*, ni *non* qui détruit *nec*, ces deux mots n'agissent point l'un sur l'autre ; mais comme on l'a vu, *nec* tombe sur *est*, et *non* tombe sur *habilis*. Ainsi il n'est pas exact de dire que deux négations se détruisent, encore moins qu'elles valent une affirmation, ce langage ne serait pas plus exact que si l'on disait que *semianimus* signifie *demi-mort*. Voyez ce mot.

a HOR. 2, Od. 15.

b PLAUT. Men. 5,5, v. 54.

c PLAUT. Men. 1, 1. v. 30.

d COLUM.

N° 276. AT, ATQUE, AC.

- | | |
|--|---|
| 1. Per Jovem juro me esse. — At ego per Mercurium juro tibi Jovem non credere ^a , | je jure par Jupiter que c'est moi.— et moi (mais moi), je jure par Mercure que Jupiter ne te croit pas. |
| 2. Mitte ista atque ad rem redi ^b ,. | laisse-moi tout cela, et reviens au fait. |
| 3. Vitam parçè ac duriter agebat, lanà ac telà victum quæritans ^c , | elle vivait chichement et durement, gagnant sa vie sur la laine et sur la toile. |

At est beaucoup moins employé que *et*, son emploi excite donc plus l'attention; aussi peut-on souvent le traduire par *mais*.

Atque n'est que la simple réunion de *at* et de *que*. Ces deux mots pris ensemble peuvent toujours se traduire par *et* (199). *Ac* paraît une altération d'*atque*, le *t* affronté à *que* a disparu; et, comme dans *nec*, le *que* s'est chagé en *c*.

Ces trois mots, et surtout les deux derniers, *atque* et *ac*, peuvent être regardés comme des doublures de *que* ou *et*, et tout ce que nous avons dit de ces deux énumératifs leur est applicable.

N° 277. ALITER atque ostenderam, facio a.

C'est-à-dire, *aliter facio, atque aliter ostenderam*. Je fais d'une façon et j'avais montré d'une autre. NOUS DISONS : *J'agis autrement que je n'avais montré*.

- | | |
|--|--|
| 4. ALITER ego feci atque tu ^a ,.... | c.-à-d. atque tu fecisti aliter. |
| 5. ALIUD respondes ac rogo ^f ,.... | c.-à-d. ac rogo aliud. |
| 6. Pumex non æQUE est aridus, atque hic est senex ^g , | c.-à-d. non æque aridus est, atque æque aridus est hic senex. |
| 7. Mihi plaudo simul ac nummos contempler in arcâ ^h , | c.-à-d. mihi plaudo simul, ac simul contempler, etc. |
| 8. Non PERINDE atque putâram arripere visus est ⁱ , | c.-à-d. non perinde arripere visus est, atque putâram perindè. |
| 9. Dixi SECUS ac sentiebam ^k ,.... | c.-à-d. dixi secus ac sentiebam secus. |

(199) C'est ainsi que *et*, *nam* se sont fondus en un seul mot, *enim*; et que *et* venant encore à se joindre à *enim*, a fait *etenim*, sans qu'au résultat cette accumulation de signes ait amené une notable différence de sens; ce phénomène est encore plus sensible dans *verumenimverò*.

^a PLAUT. *Amp.* 1, 1. v. 287.

^b TER. *Adelph.* 2, 1. v. 32.

^c TER. *Andr.* 1, 1. v. 47.

^d CIC. 2, *Fam. epist.* 3.

^e GELL.

^f TER. *Phorm.*, 4, 4.

^g PLAUT. *Aul.* 2, 1. v. 18.

^h HOR. 1, *Sat.* 1, v. 66.

ⁱ CIC. *Att.* 16. *Epist.* 5.

^k CIC. 2, *de Orat.*

En rétablissant les ellipses, *ac* ou *atque* conserve son sens originel; ce qui n'empêche pas que, pour le résultat :

On ne puisse traduire	Aliter <i>ac</i>	ou <i>atque</i>	par autrement que
	Æque <i>ac</i>	ou <i>atque</i>	— de même que
	Alius <i>ac</i>	ou <i>atque</i>	— autre que
	Idem <i>ac</i>	ou <i>atque</i>	— le même que
	Simul <i>ac</i>	ou <i>atque</i>	— aussitôt que, ou
	Statim <i>ac</i>	ou <i>atque</i>	— en même temps que
	Perindè <i>ac</i>	ou <i>atque</i>	— de même que
	Secus <i>ac</i>	ou <i>atque</i>	— autrement que.

Ainsi les phrases citées peuvent se rendre, ainsi :

La 4^e : j'ai fait autrement que toi.

La 5^e : tu réponds une autre chose que celle que je te demande.

La 6^e : la pierre ponce n'est pas aussi aride que n'est ce vieillard.

La 7^e : je m'applaudis aussitôt que, ou lorsque je contemple etc.

La 8^e : il n'a pas paru prendre la chose comme je l'avais cru.

La 9^e : j'ai parlé autrement que je ne pensais.

Mais la traduction immédiate est celle-ci : *J'ai fait d'une façon et tu fais d'une autre*; etc. Voyez les ellipses rétablies (200).

N^o 278. Ordinis hæc virtus erit et venus, *aut* ego fallor,

Ut jam nunc dicat jam nunc debentia dici^a.

1. Telle sera la force de l'ordre *ou* je me trompe, qu'on dise etc.

Aut bibat *aut* abeat^b,..... ou qu'il boive ou qu'il parte.

Vel adest *vel* non^c,..... c.-à-d. *VEL* adest *VEL* non adest.

Ne quid plus minusve dicat^d,.. qu'il ne dise pas plus ou moins.

Laudabunt alii clarum Rhodum
aut Mitylenen aut Ephesum
bimarisve Corinthi mœnia, *vel*
Apolline Delphos insignes aut
Thessala Tempe^e,
NOTA. *Aut*, *vel* ou *ve* sont indifféremment employés dans cette phrase, dans laquelle sont énumérés, les accusatifs *Mitylenen Rhodum*, *Ephesum*, *mœnia*, *Delphos* et *Tempe*, tous causés par *laudabunt*.

Aut, *vel* et *ve* sont donc aussi des énumératifs, comme *que* et *et*; ils annoncent dans la phrase la présence de deux mots semblables, en ce qu'ils appartiennent à la même cause. Seulement *et* et *que* rassem-

(200) Dans ces phrases et semblables, il y a un *aliter*, un *æquè*, un *simul*, un *perindè* etc., de sous-entendu. C'est celui qui devrait venir après *ac* ou *atque*. Il n'est pas rare de le trouver dans les phrases un peu longues *perindè*.... *ac*.... *perindè* dicemus (f).

^a HOR. *Art. poet.* v. 42.

^b CIC. 5. *Tusc.*

^c PLAUT. *Mil.* 4, 2. v. 28.

^d CIC. *pro Flacco*.

^e HOR. 1, *Od.* 6.

^f CIC. *pro Roscio*.

blent les choses énumérées, et *vel*, *ve* et *aut* les énumèrent en les séparant. Mais, considérés comme effets, ou comme indicateurs, ces deux sortes d'énumératifs ne présentent aucune différence.

N° 279. *Carmina vel cœlo possunt deducere lunam* ^a.

1. Les vers (ou enchantements) peuvent même faire descendre du Ciel la lune.
2. *Ubi illum quæram gentium ? — Dum sine me quæras, quæras meâ causâ vel medio in mari*^b, | en quelle partie des nations le chercherai-je ? — Pourvu que tu le cherches sans moi, cherche-le pour me faire plaisir, au milieu de la mer même.

La traduction de *vel* par *même* n'est point immédiate. Ces sortes de phrases renferment une grande ellipse.

Virgile avait dit : *Ducite ab urbe domum, mea carmina, ducite Daphnim*. Quand il ajoute : *Carmina vel cœlo possunt*, etc., il se rapporte à la première idée, comme s'il disait : *Carmina possunt ducere ab urbe domum*, les vers peuvent faire venir quelqu'un de la ville ici; *carmina vel possunt*, etc. ou les vers peuvent faire descendre la lune du Ciel.

Plaute, en disant *quæras vel medio in mari*, se rapporte aussi à l'idée exprimée dans sa première phrase : *ubi quæram gentium*. C'est comme s'il disait : *quæras ubi vis gentium*, *vel in medio mari*, cherche-le en quelque part qu'il te plaira des nations, ou dans le milieu de la mer.

Ainsi, dans ces phrases extrêmement elliptiques, *vel* reste lui-même, et signifie *ou* comme dans toutes les autres. Qui dit *vel* suppose nécessairement une énumération, qu'il est impossible de concevoir sans une première et une seconde partie.

N° 280. *Per me vel stertas licet* ^c.

3. Il est permis par moi que tu ronfles même.....

NOTA. Cicéron venait de dire : *Placet autem Chrysippo QUIESCERE*;
Per me vel stertas licet équivaut donc à ceci :

4. *Per me licet ut quiescas vel stertas*. | il ne tient pas à moi que tu dormes ou que tu ronfles.

En effet, *per me vel stertas licet* offre une alternative ou une faculté de choix. Lorsque Cicéron ajoute ensuite *non modo quiescas*, il ne fait

^a VIRG. *Ecl.* 8, v. 69. | ^b PLAUT. *Epid.* 5, 2. v. 13. | ^c CIC. 5, *Acad.*

qu'appuyer sur cette faculté; il dit expressément qu'elle n'est pas bornée à l'une de ces deux choses, mais qu'elle s'étend à toutes les deux.

PER ME VEL STERTAS LICET, NON MODO QUIESCAS (201).

N° 281. Erravit *an* insanivit Apronius ?

1. Apronius s'est-il trompé *ou* a-t-il été fou?

2. *An* abiit jam à milite^b,..... | est-elle encore, ou est-elle partie de chez ce soldat?

3. Videndum *an* adstrictum corpus sit *an* profluat^c, | il faut voir lequel des deux c'est.... ou le corps est resserré, ou il coule.

4. Utrum hostem *an* vosignoratis? | lequel des deux ignorez-vous, l'ennemi ou vous-même?

5. *An* non dixi hoc esse futurum^d, | ai-je dit ou n'ai-je pas dit ? etc.

Nous voyons que *an* est le *vel* ou *aut* des phrases interrogatives ou dubitatives, tout ce qui a été dit de *vel* ou *aut*, sauf cette différence, étant applicable à *an*. Voyez note 203.

N° 282. Daturne illa Pamphilo hodiè nuptum ?^e

6. (N'est-elle pas donnée)*ou* est-elle donnée aujourd'hui en mariage etc.,

7. Bellua jamne sentis quæ sit hominum quærela frontis tuæ? | bête féroce, ne comprends-tu pas ou comprends-tu, etc. quelle est la plainte des hommes (c.-à-d. que font les hommes) de ton effronterie ? (202)

8. Nunc habeam nec ne incertum est^f, | maintenant l'aurai-je ou ne l'aurai-je pas, c'est incertain.

Ne joue le même rôle que *an*, mais il se place toujours immédiatement après un mot, comme s'il en était la dernière syllabe; c'est ce qui le distingue du *ne* négatif, qui n'est jamais enclitique. On a vu, page 55, l'explication des trois enclitiques *ne*, *ve* et *que*.

(201) On a coutume de traduire » je te permets non seulement que tu dormes, » mais encore que tu ronfles, » mais le tour est changé et la traduction n'est point immédiate. Ainsi il ne faut pas dire que *vel* signifie tantôt *ou* tantôt *même*, tantôt *mais*, la vérité est qu'il signifie *ou*, et qu'il ne peut jamais signifier autre chose.

(202) C'est-à-dire la plainte que font les hommes à cause de ton effronterie, on voit que *querela* est déterminée deux fois, par deux génitifs : *querela hominum*, *querela frontis*, ce double génitif causé par le même mot n'est pas très rare en latin.

^a CIC. 5. *Verr.*

^b TER. *Eun.* 4, 5, v. 7.

^c CELS. 3, 6.

^d TER. *Andr.* 3, 5, v. 16.

^e TER. *Andr.* 2, 1, v. 1.

^f CIC. *in Pison.*

^g TER. *Heaut.* 1, 1, 43.

N° 283. Romamne venio, *an* hic maneo ?

- | | |
|---|--|
| 1. Ou vais-je à Rome, ou est-ce que je reste ici ? | |
| 2. Nescio illud unum gratulerne
an timeam ^b , | j'ignore cela seul : <i>ou</i> dois-je te fé-
liciter <i>ou</i> craindre pour toi ? |
| 3. Roga velitne uxorem annon ^c , | demande : <i>ou</i> il veut <i>ou</i> il ne veut
pas se marier. |
| 4. Tria pauca sunt anne multa ^d ? | trois sont-ils peu <i>ou</i> sont-ils beau-
coup ? |

Ce n° montre les deux énumératifs *ne* et *an* réunis dans la même phrase. Dans cette circonstance, *ne* est presque toujours placé le premier. Dans le dernier exemple, on les voit réunis en un seul mot : *tria pauca sunt, ANNE multa*.

Nous ne doutons point que, soit qu'ils paraissent seuls ou ensemble, ils présupposent toujours une phrase, telle que celle-ci : *J'ignore laquelle de ces deux choses je ferai. Nescio utrum facturum sim : Romamne venio an hic maneo, etc. etc.*

N° 284. Num cogitat, quid dicat ? num facti piget ?

- | | |
|---|--|
| 5. Ou pense-t-il à ce qu'il dit, ou a-t-il honte de sa conduite ? | |
| 6. Num lacrymas victus dedit, aut
miseratus amantem est ^f ? | <i>ou</i> , vaincu, a-t-il donné des lar-
mes, <i>ou</i> a-t-il eu pitié de son
amante ? |
| 7. Numne vis me ire ad cœnam ^g ? | <i>ou</i> veux-tu que j'aille souper ? |
| 8. Numnam hic relictus custos ^h ? | <i>ou</i> bien a-t-il été laissé pour
gardien ? |
| 9. Numquid duas habetis patrias ⁱ ? | <i>ou</i> quoi ! vous avez deux patries ? |

Num a les mêmes mœurs, le même sens, les mêmes emplois que les énumératifs *an* et *ne*. Par les trois derniers exemples on voit que, pour le résultat, *num*, *numne*, *numnam*, *numquid* peuvent recevoir la même traduction.

Sur la traduction de *an*, *ne*, *anne*, *num*, *numne* etc.

Ces énumératifs se traduisent, 1° immédiatement par *ou*, comme dans *erravit an insanivit ?* s'est-il trompé *ou* a-t-il été fou ?

2° Médiatement, par la seule forme interrogative, donnée à la phrase ; *an abiit ?* s'en est-elle allée ?

a CIC. Att. 16, Epist. 8.

b CIC. 2, Famil. Epist. 5.

c TER. Hecyr. 4, 1, v. 43.

d CIC. 4, Acad. 29.

e TER. Andr. 5, 3, v. 6.

f VIRG. Æn. 4, v. 370.

g PLAUT. Truc. 2, 6, v. 64.

h TER. Eun. 2, 2, v. 55.

i CIC. 2, de legib. 2.

3° Médiatement encore par *si*, comme dans *roga veliſne*, demande s'il veut.

Souvent on trouve deux sortes de traductions dans la même phrase. *Roga veliſne annon*, demande s'il veut *ou* non. *Num rogas veliſne annon* donnerait à la traduction les trois procédés : demandes-tu *si* elle veut *ou* non ? car on aurait dans la phrase la forme interrogative, et l'énumératif serait traduit par *si* et par *ou* (203).

L'art de traduire et celui de composer consistent, l'un à imiter la phrase française, l'autre à imiter la phrase latine

N° 285. NEVE, NEU.

- | | |
|--|---|
| <p>1. <i>Neu propiùs tectis taxum sine, neve rubentes Ure foco can-cros</i> ^a,</p> <p>2. <i>Ne sursùm deorsùm cursites; neve usque ad lucem vigiles</i> ^b,</p> | <p><i>ou ne</i> laisse pas l'if trop près des toits (ruches), <i>ou ne</i> brûle pas les écrevisses.</p> <p>que tu <i>ne</i> coures pas de haut en bas, <i>ou</i> que tu <i>ne</i> veilles pas jusqu'au jour.</p> |
|--|---|

On voit, par le premier exemple, que *neu* est une altération de *neve*, et par le second, que *neve* se décompose en deux mots, dont le premier est *ne*. Voyez au surplus le traité des altérations, page 55.

On sait que *ve* est un des trois enclitiques, dont la propriété est de se placer à la fin des mots, comme s'il ne formait avec eux des composés, *Tros*, *Triusve*. Ainsi, *neve*, *sive*, d'où sont venus *neu* et *seu*, n'offrent rien de particulier, si ce n'est que c'est *ne* et *ve*, *si* et *ve*.

Observations générales sur les énumératifs.

Les énumératifs que nous avons parcourus dans les douze numéros précédents, sont les seuls qui, par leur fréquent emploi, et par la sûreté et la facilité des indications qu'ils fournissent pour la traduction, sont dignes de fixer d'une manière toute particulière l'attention de l'étudiant. Quoique *dein*, *deinceps*, *deindè*, *denique*, *postea*,

(203) L'étymologie de ces trois mots *an*, *ne* et *num* serait très curieuse et jetterait de la clarté sur les phrases dites interrogatives et dubitatives. Nous regrettons que les bornes de cet ouvrage ne nous permettent pas de consigner ici le résultat de nos recherches et les explications nécessaires pour les rendre utiles.

^a VIRG. Georg. 4, v. 49. | ^b TER. Eun. 2, 2, 47. |

N° 288. *Lux longè alia est solis , et lychnorum ..*

Solis et *lychnorum* sont des substantifs au génitif, et paraissent les deux mots semblables annoncés par l'énumératif *et*; dans cette supposition, on aurait la lumière du soleil et des flambeaux, mais la phrase elle-même annonce deux sortes de lumières, puisqu'elle dit que l'une n'est pas l'autre. *Lux alia est*, etc.

Ce ne sont donc pas le soleil et les flambeaux qui sont énumérés, mais les lumières. Il y a donc un *lux* de sous-entendu. *Lux alia est solis, et lux est alia lychnorum*. La lumière du soleil est une, et la lumière des flambeaux est une autre (lumière).

C'est ici le même écueil à éviter que celui qui a été signalé n° 273.

Nous ne pousserons pas plus loin ces analyses, il suffit d'avoir mis l'étudiant sur la voie. Un bon maître, en redressant ses erreurs, l'accoutumera bientôt à ne porter que de bons jugements.

SED, AST, AUTEM

peuvent être aussi regardés comme énumératifs.

N° 289. *Hoc tu indaga, ut soles, ast hoc magis b.*

- | | |
|--|--|
| 1. Sonde, examine cela comme tu | as coutume, <i>mais</i> plus encore ceci. |
| 2. Neque (mores) antiquos servas, <i>ast</i> captas novos ^c , | et tu ne gardes point les mœurs antiques, <i>mais</i> tu recherches..... |
| 3. Crebri hostes cadunt, <i>sed</i> fugam se tamen nemo convortitur ^d , | les ennemis tombent dru et menu, <i>mais</i> personne cependant ne fuit. |
| 4. Turba istuc nulla tibi, hinc <i>autem</i> apud nos magna turba, ac magna familia est (204) ^e , | là, il n'y aura pas foule pour toi, <i>mais</i> ici, chez nous, la foule est grande, et il y a un nombreux domestique. |

Au reste, il n'y a d'important, pour les indications, que les énumé-

(204) NOTA. Jamais *autem* ne se place au commencement d'une phrase ou d'un membre de phrase. Il y a quelques autres mots qui offrent cette particularité, tels sont *enim*, car, *quoque*, aussi, *quidem*, en vérité, *verò*; tel est aussi le verbe *inquo* et ses différentes formes.

Il y a au contraire quelques mots qui sont toujours inceptifs : tels sont *at*, *nam*, *num*.

On a vu, pag. 55, les trois mots dits *enclitiques*, *que*, *ve* et *ne*, (le *ne* interrogatif), qui se placent toujours immédiatement à la fin d'un mot.

a CIC. *pro Cœl.* 28.

b CIC. 6, *Attic. epist.* 5.

c PLAUT. *Trin.* 1, 2, v. 37.

d PLAUT. *Amph.* 1, 1, v. 81.

e PLAUT. *Aul.* 2, 2, v. 14.

ratifs dont on a donné la liste pag. 396. *Ast, sed et autem* ne reviennent que plus ou moins rarement, et les indications qu'ils fournissent ne sont pas toujours faciles à saisir.

ORDRE SECOND.

Des Corrélatifs.

N° 290. *Cùm mihi paveo, tùm Antipho me excruciat animi* *.

1. *Lorsque* je crains pour moi, *ALORS* Antiphon me tourmente l'esprit.
2. *Ex victoria cùm multa mala,* *lorsque* beaucoup de maux sortiront
tùm certè tyrannis existet ^b, de la victoire, *ALORS* certainement
la tyrannie en sortira.
3. *Cùm rectè navigari poterit, tùm* *lorsqu'on* pourra naviguer commo-
naviges ^c, dément, *ALORS* navigue.

Dans chacune de ces citations, on trouve deux phrases plus ou moins pleines ou elliptiques, qui ont ensemble par les mots, *cùm* et *tùm* une corrélation nécessaire; *cùm* ne pouvant être conçu sans la co-existence de *tùm* ou tout autre équivalent exprimé ou sous-entendu (205).

Cùm considéré comme effet, suite ou complément n'offre rien de nouveau, il suit, ainsi que tous les autres corrélatifs, le principe énoncé à la fin du n° 252.

4. *Antipho excruciat tùm; paveo cùm, ou paveo* { *que* } (206).
cùm

Mais, considéré comme INDICATEUR,

Il va nous fournir de grands secours pour la traduction.

(205) Tout ce que nous disons et dirons de *cùm* s'appliquera à tous les autres corrélatifs, *quando, quòd, quò, ut* etc. Voyez-en la table alphabétique, pag. 426.

(206) *Cùm* vient de *quùm*, qui s'emploie dans le même sens. *Quùm* est la réunion de *que tùm*, et comme ces deux mots, il signifie *et alors*. *Cùm* ne peut donc entrer dans la pensée de celui qui parle qu'après qu'il a conçu l'idée de *tùm*. Les faits appuient cette idéologie. On trouve des milliers d'exemples où *cùm* et *tùm* sont exprimés dans la même phrase. *Cùm paveo, tùm Antipho* etc., il y a un temps où Antiphon me tourmente, et il y a un temps où j'ai peur; le premier est exprimé par *tùm*, le second par *cùm*. Il est vrai que souvent le signe du premier temps (*tùm*) n'existe point; mais son idée est facilement rappelée par le second (*cùm*) qui la présuppose nécessairement. Tel est le génie de l'ellipse, qui joue un rôle si vaste dans les langues: on ne supprime que ce qui peut se retrouver par l'enchaînement des idées. Toute autre ellipse est un défaut ou de la langue ou de l'auteur.

a TER. *Phorm.* 1,4. v. 10. | b CIC. *Att.* 7, *Epist.* 5. | c CIC. 12, *Fam. Ep.* 12.

N^o 291. *Cùm dolore conficiar, tùm etiam pudore.*

1. *Lorsque* je serai accablé de douleur, ALORS aussi je le serai de honte.
NOUS DISONS : je serai accablé autant de honte que de douleur.
2. *Amabat, ut cùm maxumè, tùm* Pamphile aimait ALORS (TUM) Pamphilus (207)^b,
comme il aimait lorsque (*cùm*) il aimait le plus (207).
3. *Erat in Miltiade cùm summa* au même temps (TUM) il y avait
humanitas, tùm mira comi- dans Miltiade une admirable dou-
tas^c. *ceur, et en même tems cùm etc.*

On voit que dans cette série de phrases, comme dans la précédente, c'est toujours le même *cùm*, mais employé plus elliptiquement, ce qui ramène toujours à l'éternel principe qu'un mot n'a et ne peut jamais avoir qu'un sens.

TUM est ordinairement ellipsé.

4. *Præclarè facis, cùm puerum* c.-à-d. TUM præclarè facis *cùm* etc.
diligis^d,
5. *Dies multi intercesserant, cùm* c.-à-d. TUM multi dies intercesserant,
legati venerunt^e. *cùm.*

Mais on voit que TUM ne manque que par ellipse, que parce que *cùm* en réveille nécessairement l'idée.

Maintenant nous croyons pouvoir être compris dans l'énonciation du principe suivant :

GRAND PRINCIPE PRATIQUE.

« *Cùm* annonce nécessairement que la phrase où il se trouve se subdivise en deux, l'une primaire, l'autre secondaire, ayant chacune au moins un nominatif et un verbe exprimés ou sous-entendus ».

Dans l'ordre des idées *cùm* appartient à la phrase secondaire, et TUM à la phrase primaire, qui, dans l'ordre usuel, est presque toujours la seconde.

NOTA. On verra que ce principe s'applique à tous les autres corrélatifs.

(207) Cette sorte de phrase où se trouve *ut cùm maxumè* est extrêmement elliptique. Celle de Térence équivaut à ceci : *Amabat tùm Pamphilus ut amabat cùm amabat maxumè*, le rétablissement des ellipses fait tout rentrer dans le chemin naturel.

^a CIC. 14, *Fam. Epist.* 3.

^b TER. *Hecyr.* 1, 2.

^c NEPOS. in *Milt. cap. ult.* | ^d CIC. 3, *de Finib.* 2.

^e LIV. *de Bell. Pun.*

Soit le passage suivant ,

Dont le traducteur n'est censé connaître que les mots et les formes :

N° 292. Patricios omnes opibus *cùm* provocet unus,
 Crispinus, Tyrias humero revocante lacernas,
 Ventilet æstivum digitis sudantibus aurum,
 Nec sufferre queat majoris pondera gemmæ;
 Difficile est satiram non scribere *.

Cùm apperçu dans la phrase est un trait de lumière. Saisissons ce chaînon et d'après le principe, cherchons le nominatif et le verbe de la phrase, en y joignant, bien entendu, leurs atténuances et dépendances, nous aurons :

Cùm unus Crispinus provocet { omnes patricios
 opibus,
 humero Tyrias revocante lacernas,
 (*Cùm*) ventilet... { æstivum aurum
 digitis sudantibus:
 (*Cùm*) nec queat sufferre pondera majoris gemmæ;
 (*Tum*) difficile est satiram non scribere.

La lumière est faite, et quoique nous n'ayons construit les mots que par groupes, tous les rapports peuvent être facilement saisis.

- » Lorsque lui seul Crispin provoque tous les Patriciens par ses richesses, etc.
- » Qu'il évente dans ses doigts suants ses bijoux d'été,
- » Et qu'il ne peut porter le poids d'une plus grande quantité de pierreries;
- » ALORS il est difficile de ne pas écrire une satire.

Lorsque la phrase primaire est la première, ce qui arrive aussi quelquefois, le groupe de mots où se trouve *cùm* sert à la borner. Si donc Juvénal avoit commencé ainsi :

Difficile est satiram non scribere,
 Patricios omnes *cùm* provocet unus etc.

La délimitation serait faite par la phrase primaire; la présence de *cùm* dans le groupe *patricios omnes cùm provocet* aurait averti de ne pas pousser la phrase primaire au-delà de *scribere*.



Les signes de la ponctuation, lorsqu'ils sont bien employés, facilitent aussi beaucoup la traduction; par exemple, la virgule équivaut à un énumératif, et l'on peut lui faire l'application de tout ce que nous avons dit de cette sorte d'invariables.

N° 293. Hoc me ipse consolabar, quòd non dubitabam ^a.

1. Je me consolais PAR CELA que je ne doutais pas.

2. Jam diu est quòd ventri victum non datis.^b, c.-à d., diu est EX HOC TEMPORE quòd non datis, il y a long-temps que, etc.

3. Quòd si quiessem, nihil evenisset mali^c, c.-à-d., dico quòd nihil evenisset mali, si quiessem.

On voit par la phrase *hoc me ipse consolabar, quòd etc.* que *quòd* a pour antécédent *hoc*; et par les deux phrases suivantes, que, lorsque l'antécédent n'est pas exprimé, il est sous-entendu.

. N° 294. Ibit eò quòd vis, qui zonam perdidit, inquit ^d.

4. Il ira LA où tu veux celui qui a perdu sa ceinture ou bourse.

5. Quòd difficilius, hoc præclarius ^e, c'est plus beau PAR CELA que c'est plus difficile.

6. Quò minores opes fuerunt, eò majorem gloriam parit ^f, elle produit une gloire plus grande PAR CELA en quoi les moyens ont été moindres.

7. Quò plus sunt potæ, plus sitiuntur aquæ^g, c.-à-d., eò plus sitiuntur.

8. Nos ubi decidimus quòd pius Æneas, quòd dives Tullus et Ancus, pulvis et umbra sumus^h, c.-à-d., ubi decidimus eò quòd decidit pius Æneas, eò quòd decidit, etc.

Nous avons coutume de traduire la 5^{me}, la 6^{me} et la 7^{me} phrase, par ce que les rudiments appellent *plus* ou *moins* répété: *plus c'est difficile, plus c'est beau; plus les moyens ont été petits, plus il acquiert de gloire. Plus on* (l'hydropique) *a bu d'eau, plus on est altéré.*

Nous renversons donc la phrase latine. La seule règle à suivre pour la composition, c'est de ne traduire la phrase française qu'après lui avoir donné le tour latin (208).

(208) On voit que l'antécédent de *quòd* est *eo* ou *hoc*, exprimé ou sous-entendu. Le premier passage et le dernier, tous deux d'Horace, *ibit eo quòd vis* etc., et *nos*

^a CIC. *Attic.* 1, *Epist.* 17.

^b PLAUT. *amp.* 1, 1, v. 143.

^c TER. *And.* 3, 4, v. 26.

^d HOR. 2. *Epist.* 2, v. 40.

^e CIC. *ad Quint. Fr.* 19.

^f QUINT. 3, 7.

^g OVID.

^h HOR. 4, *Od* 6, v. 14.

N° 295. Tua est imago, TAM consimilis est *quàm* potest ^a.

- | | |
|--|--|
| 1. C'est ton portrait, il est aussi ressemblant qu'il peut l'être. | |
| 2. Parmenonis TAM scio esse hanc technam <i>quàm</i> me vivere ^b .. | Je sais AUSSI BIEN que c'est une fourberie de Parménon que je sais que je vis. |
| 3. <i>Quàm</i> magis aspecto, TAM magis est nimbata ^c , | elle est d'autant plus voilée ou coquette, que je la regarde davantage. |
| 4. <i>Quàm</i> resisto, tam maximè res in periculo vertitur ^d , | la chose est aussi grandement en danger que je retarde..... |

On voit que *quàm*, reste d'une locution entière, a *tam* pour antécédent.

Ellipse de l'antécédent.

- | | |
|--|---|
| 5. Homo non <i>quàm</i> isti, est gloriosus ^e . | c.-à-d., non est <i>tam</i> gloriosus <i>quàm</i> isti. |
| 6. <i>Quàm</i> potero adjutabo senem ^f , | c.-à-d., TAM adjuvabo <i>quàm</i> potero. |
| 7. Sitque salubrior <i>quàm</i> dulciore, | c.-à-d., TAM salubrior <i>quàm</i> dulciore. |
| 8. Pacem <i>quàm</i> bellum probabam ^h , | c.-à-d., TAM magis pacem <i>quàm</i> , etc. |
| 9. <i>Quàm</i> maximas potest copias armati, | c.-à-d., armat TAM maximas copias <i>quàm</i> maximas potest armare. |
| 10. Agam <i>quàm</i> brevissimè potero ^k . | c.-à-d., agam TAM brevissimè <i>quàm</i> brevissimè potero. |
| 11. Videte <i>quàm</i> suæ malitiæ confidat, | c.-à-d., videte an quis TAM confidat suæ malitiæ <i>quàm</i> , etc. (*) |
| 12. <i>Quàm</i> nos severè Curtius accusat ^l ! | videte an quis nos accuset TAM severè <i>quàm</i> severè Curtius nos accusat. |

Les quatre premiers exemples de cette série et les quatre de la 1^{re} série se répondent. *Tàm consimilis est quàm potest*; *homo non quàm isti est gloriosus*; *tàm consimilis est quàm potest*. Dans l'une et l'autre

ubi decidimus quò etc., nous montrent que, dans des circonstances absolument semblables, on exprime ou l'on ellipse l'antécédent. Il faut seulement observer que lorsqu'il y a deux comparatifs, comme dans *quò difficilior* etc. l'antécédent *hoc* ou *eò*, ordinairement transposé, se sous-entend rarement. Le passage d'Ovide : *quò plus sunt potæ, plus sitiuntur aquæ*, est un exemple de cette rare ellipse.

(*) TRADUCTION. « Voyez si on peut se confier à sa malice autant qu'il se confie à la sienne ».

a PLAUT. Men. 5, 9.

b TER. Eun. 4, 4, v. 52.

c PLAUT. Pæn. 1, 2, v. 136.

d PLAUT. Merc. 1, 2, v. 12.

e LIV. 35, Cap. 49.

f TER. Heaut. 3, 1, v. 7.

g QUINT. 3, Cap. 1.

h TAC. Ann. 1, 58.

i SALL. in Jugurth.

k CIC. 2, de Nat. deor. 3.

l CIC.

série, *quàm* est employé avec les mêmes circonstances, sans ellipse ou avec ellipse de l'antécédent (209).

N° 296. *Postquàm* natus sum, satur nunquàm fui ^a.

1. Depuis que je suis né, je n'ai jamais été rassasié.
2. *Postquàm* ego me aurum ferre dixi, post tu factus Charmides^b, | depuis que j'ai eu dit que je portais de l'or, dès ce moment tu es devenu Charmide.
3. *Postea quàm* ad me scripsisset.....^c, | après que vous m'aviez écrit

On voit, par le dernier exemple, que *postquam* est pour *postea quàm*; on voit aussi par *post quàm* ego etc., *post*, que *post*, qui fait partie de l'antécédent *post-ea*, peut se détacher de *quàm*, et se trouver en composition ou l'employer séparément.

N° 297. Neque defatigabor *antequàm* percepero ^d.

Je ne me lasserai pas avant d'avoir bien compris.

4. Orcum moror !.....*antequàm* | je retarde de mourir..... avant
turpis maties decentes occupet malas, speciosa quæro pascere tigres^e, | qu'une maigreur horrible occupe mes joues, belle, je cherche à repaître les tigres.
5. *Antequàm* est comperendinatus^f, | avant d'avoir été renvoyé au troisième jour (de *perendie*).
6. Ante, pudor, quàm te violo...^g, | avant, pudeur, que j'enfreigne.

N° 298. *Priùsquàm* incipias; consulto, et ubi consulueris, maturè facto opus est ^h.

7. Avant que tu ne commences, il est besoin de délibérer; et, dès que tu auras délibéré, il faut agir promptement.
8. Omnia experiri certum est | il est arrêté, ou je suis résolu de
priùsquàm pereōⁱ, | tout éprouver avant que de périr.
9. *Priùs* tu non eras *quàm* auri feci mentionem^k, | tu n'étais pas (Charmide) avant que j'eusse fait mention de l'or.

Postquàm, *antequàm*, *priusquàm* sont évidemment la réunion de

(209) Le dernier passage, *quàm* severè *Curtius* nos accusat, offre un exemple de *quàm*, dit admiratif, des rudiments. On voit, par les autres phrases et surtout par l'avant dernière : *videte quàm* suæ malitiæ confidat, qu'il n'a rien de particulier : seulement il est employé dans une phrase dont tout le premier membre a disparu.

a PLAUT. *Stich.* 2, 1, v. 2.

b PLAUT. *Trin.* 4, 2, v. 130.

c CIC. *Lentul.*

d CIC. 3, de *Orat.*, 36.

e HOR. 3, *Od.* 21, v. 50.

f CIC. 6, *Verr.*

g VIRG. *Æn.* 4, v. 20.

h CIC. in *bel. Catil.*

i TER. *Andr.* 2, 1, v. 12.

k PLAUT. *Trin.* 3, 2, v. 131.

post, *antè*, *priùs* et de *quàm*. On a vu que les deux premiers sont pour *postea*, *antea*, le dernier est dans l'analogie des autres comparatifs, qui sont suivis de *quàm*.

N° 299. *Ac venti, quà data porta, ruunt* *.

1. C'est-à-dire, *ruunt* EA VIA QUA VIA *porta data est*, les vents se précipitent PAR LE CHEMIN *par lequel* chemin le passage leur est ouvert.
2. *Quà potes excusa, nec amici desere causam*^b, c.-à-d., *excusa* EA VIA *quà vià potes*, excuse par la voie que tu peux.
3. *Hominem, quà animal est, moveri sensu oportet*^c, il faut que l'homme, *en tant qu'il* est animal, soit mù par les sens.
4. *Satisfactum est quà civium, quà sociorum utilitatibus*^d, on satisfait aux intérêts, *tant des* alliés *que* des citoyens (210).
5. *Volsci, quà modò simulato metu, EA in veram fugam effusi*^e, Les Volsques furent mis en vraie déroute *par ce chemin* (eà) par lequel (*quà*) ils avaient fui par une crainte simulée (210).

On voit, dans le dernier exemple, qu'*eà* est l'antécédent de *quà*.

Nous avons montré, dans le premier, que les deux adjectifs à l'ablatif supposent *vià*. . . *vià*. Il est aisé de concevoir que *quà*, placé dans une phrase où il est question d'un mouvement réel ou figuré, a suffi pour réveiller l'idée de *vià*, et que *quà vià* appelle invinciblement *eà vià* ou *hàc vià*, ou tout autre équivalent.

Perge modò, et quà te ducit via dirige gressum^f,
Quàque vià est vobis, erit et mihi, dixit eadēm^g.

(210) Ce *quà* répété suppose trois phrases. D'abord la primaire, comme *satisfactum est utilitatibus omnium*, ou *ambarum partium*, on satisfait aux intérêts des deux partis; puis deux phrases secondaires: 1° *quà satisfactum est utilitatibus civium*, 2° *quà satisfactum est utilitatibus sociorum*. Ce qui donne ce sens français total, » on satisfait aux intérêts de tous (Eà vià *quà vià*) en tant » qu'on satisfait aux intérêts des citoyens, (et Eà vià *quà vià*) et en tant qu'on » satisfait aux intérêts des alliés. »

Cette sorte de phrase est dans le genre de *alius alium percontamur*, qui aussi renferme trois phrases, » nous nous interrogeons tous, un interroge un, un autre interroge un autre, » voyez n° 180, il n'y a pas plus d'arbitraire dans cette doctrine, que dans celle qui établit que le tout se compose de ses parties.

a VIRG. *Æn.* 1, v. 83.

b OVID. *trist.* 1, el. 9, v. 65.

c SENECA.

d PLIN. *Paneg.* 33.

e LIV. 6, dec. 1.

f VIRG. *Æn.* 1, v. 401.

g OVID. *Met.* 5, v. 290.

N° 300. *Quí* possum, quæso, facere quod quereris*?

- | | |
|---|--|
| 1. <i>Par quel moyen ou comment</i> puis-je faire ce dont tu te plains? | |
| 2. <i>Quí</i> possumus intelligere Deum nisi sempiternum ^b ? | comment pouvons-nous concevoir Dieu, si ce n'est éternel? |
| 3. <i>Quí</i> istæc tibi incidit suspicio ^c ? | comment (ou d'où) t'est venu ce soupçon? |
| 4. Ego id agam mihi <i>quí</i> ne detur ^d , | pour moi, je ferai CELA <i>par</i> quoi elle ne me soit pas donnée, c.-à-d., je ferai ensorte qu'elle ne me soit pas donnée. |

Quí n'est autre chose que l'adjectif *qui*, employé invariablement, soit pour représenter tous les cas de cet adjectif dans les trois genres et dans les deux nombres, soit pour signifier *comment*; et c'est sous ce dernier rapport que nous le considérons ici. *Cedo quí est cognata*, je vous demande comment elle vous est parente. Les deux substantifs, l'antécédent et l'identique sont supprimés. La phrase pleine seroit: *cedo eum modum quí modo est cognata*, « je vous demande ou dites-moi la manière par laquelle manière elle est votre parente (211) ».

N° 301. *Insanine estis* ? — *Quidum* ^e?

- | | |
|---|---|
| 5. Êtes-vous fous ? — <i>Comment donc</i> ? | c.-à-d., <i>dic quí... dùm sic loqueris.</i> |
| 6. Hic homo meus est — <i>Quí dùm</i> ? — <i>quia præda hæc mea est^f,</i> | cet homme est à moi. — <i>Comment ou pourquoi</i> ? — parce qu'il est ma proie. |
| 7. Prodigum te fuisse oportet. — <i>Quidum</i> ? — <i>Quia mendicas...^g,</i> | il faut que tu aies été prodigue. — pourquoi donc ? — Parce que tu mendies..... |

Quidum est la réunion de *qui* et de *dùm*, reste de deux phrases.

(211) Ce *quí* invariable est d'un très grand usage. M. Maugard cite 2 ou 3 cents exemples de son emploi comme pronom relatif: *nihil est quí emam*, pour *quod emam*; *quicum hæc mulier loquitur*, pour *quocum*, avec qui parle cette femme? *quam vellem habere perticam*, *quí verberarem asinos*, pour *quod verberarem*. » Que je voudrais avoir une perche avec laquelle je pusse frapper les ânes; » nous observons que cet emploi de *qui* n'est point à imiter dans la composition, qu'il a vieilli.

Quant au *quí* que les modernes accentuent, et qui est le signe de rappel de *eo modò*, *quò modò*, ou *quí modò*, il l'est d'un usage général, et il peut toujours se traduire par *comment*, *par quel moyen*.

a PHAED. 1, *Fab.* 1.b CIC. 1, *de Nat. deor.*c TER. *Andr.* 3, 2, v. 21.d TER. *Andr.* 2, 1, v. 36.

e PLAUT.

f PLAUT. *pseud.* 4, 7, v. 22.g PLAUT. *amph.* 4, 1, v. 11.

Quelqu'un dit : *insanine estis* ? êtes-vous fous ? On lui répond : *quidum* ! c'est-à-dire , *cedo*, *quí insani simus*, *dùm loqueris*, « dis-nous, pendant que tu es en train de parler, comment ou pourquoi nous sommes fous » ?

N° 302. *Quin tu urges occasionem istam* ? .

- 1 C'est-à-dire , *cedo*, ou *dic mihi quí ne*, etc., dis-moi *comment* ou *pourquoi* tu ne saisis pas cette occasion.
2. *Nulla est tam facilis res quin difficilis siet quam invitus facias*^b, | Il n'est aucune chose si facile *qui* ne soit pas difficile, lorsque tu la feras malgré toi.

Par une double voie d'altération *quin* est venu de *qui ne* ou de *quid ne*, d'où *quidni*. Il y a donc deux sortes de *quin*. Le premier est le *quí* du n° précédent, plus *ne*. Il a donc deux usages, celui de s'employer comme *quí*, que nous traduisons par *comment* ou *pourquoi*, et celui de remplacer l'adjectif déclinable *qui*, *quæ*, *quod*, comme dans l'exemple : *nulla est tam facilis res quin difficilis siet*, c'est-à-dire, *quæ non difficilis sit* (212).

Le second *quin* (qui représente *quid ne*) a conservé le sens de ces deux mots, et s'emploie dans les mêmes circonstances.

Il est quelquefois difficile de démêler lequel des deux *quin* se trouve dans une phrase donnée ; mais c'est qu'alors le résultat est le même, quelle que soit celle des deux manières de le traduire.

N° 303. *Quin aspera Juno..... consilia in melius referet* .

3. Pourquoi ne dirai- je pas ? *quin*, c'est-à-dire, bien plus, l'âpre Junon changera en mieux ses desseins, c'est-à-dire, prendra de meilleurs sentiments.
4. *Placuit sententia Cæpionis; quin imò ei acclamatum est*^d, | l'avis de C. plut ; pourquoi ne dirais-je pas ? *quin*, etc.
5. *Quin facto est opus*^e,..... | bien plus il faut le faire.
6. *Quin tu rectè dicis*^f,..... | bien plus tu parles juste.

On voit que, dans l'analogie de ce n°, ce *quin* vient de *quid ne*,

(212) Cicéron a dit : *nego ullam picturam fuisse quin inspexerit*, pour *quam non inspexerit*, l'emploi de *quin* pour remplacer *quæ ne*, *quam ne*, *quos ne* etc., n'est point douteux et pourrait se prouver par beaucoup d'exemples.

a CIC. 7, *Trebatio*. 8.

b TER. *Heaut*. 4, 5.

c VIRG. *Æn*. 1, v. 279.

d PLIN. 4, *epist*. 9.

e PLAUT. *amp*. 2, 2, v. 144.

f PLAUT. *Men*. 2, 3, v. 74.

et que, par résultat, il peut se traduire par *bien plus*, ou *mais de plus* (213).

Quin après *prohibeo*, *dubito*, *parum abest*, etc.

N° 304. Neque dī omnes id prohibebunt *quin* sic faciam .

- | | |
|--|---|
| 1. Et tous les Dieux n'empêcheront pas que je n'agisse ainsi. | |
| 2. Non dubitabat <i>quin</i> ei credere-
mus ^b , | il ne doutait pas que nous ne crus-
sions en lui. |
| 3. Nihil abest <i>quin</i> sim miserri-
mus ^c , | il ne s'en faut rien que je ne sois
très-malheureux. |
| 4. Haud multum abfuit <i>quin</i> in-
terficeretur ^d , | il ne s'en fallut pas beaucoup qu'il
ne fût tué. |
| 5. Non possum <i>quin</i> exclamem ^e , | je ne puis que je ne m'écrie,
c.-à-d., je ne puis m'empêcher
de m'écrier. |
| 6. Hodie nunquam facies <i>quin</i> sim
Sosia ^f , | vous ne ferez jamais aujourd'hui
que je ne sois pas Sosie. |
| 7. Divinitus non metuo <i>quin</i> meæ
uxori latæ suppetiæ sient ^g
(pour <i>sint</i>). | je ne crains pas que des secours
n'aient pas été portés par le ciel
à ma femme. |

Il est à remarquer que le membre de phrase qui précède le *quin* est presque toujours négatif, ou tout au moins interrogatif.

(213) On a prétendu qu'il y a un *quin* qui marque l'affirmation, et qui signifie *bien plus*, comme celui qui se trouve dans ce numéro, mais il n'y a plus de langues, plus de science grammaticale, si un mot négatif devient affirmatif sans changer de forme, sans cesser d'être lui-même, *quin* dans les phrases de ce numéro et autres semblables est employé d'une manière très elliptique. Jupiter après avoir entendu les plaintes de Vénus, la rassure, en lui déroulant les secrets des destins, *imperium*, dit-il, *sine fine dedi*, j'ai donné à Énée et à ses descendants un empire sans fin. *Quin*, ajoute-t-il, c'est-à-dire *quin dicam*? pourquoi ne vous dirai-je? la cruelle Junon etc. Cette formule est devenue si fréquente qu'on a négligé de marquer l'interrogation, et qu'on a lié *quin* avec la phrase qui suit.

Au reste, quand même on n'admettrait point la manière dont nous rétablissons l'ellipse, le principe resterait intact, *quin* serait toujours *quin*, c'est-à-dire *quid* ne, c'est-à-dire un mot tout à la fois relatif et négatif.

NOTA. Souvent le *quin* de ce numéro est accompagné d'un signe d'affirmation comme *edepol*, *herclé*, *pol*, *quin*, *imò*. *Quin imò ei acclamatum est*. Cet *imò* est l'ablatif d'*imus*, qui signifie profond, *imò* signifie donc *au fond*: *edepol quin facto opus est*; *herclé quin tu rectè dicis*! Cette addition ajoute peu à la force de *quin*, mais elle est dans les mœurs des mots affirmatifs, qui aiment à être accumulés, on en trouve quelquefois ensemble quatre ou cinq.

a PLAUT. *amph.* 4, 4, v. 17.

b CIC. 6, *Att. Epist.* 2.

c CIC. 11, *Att. Epist.* 15

d LIV. 44, 44.

e CIC. 2, *de Orat.*

f PLAUT. *Amph.*

g PLAUT. *amph.* 5, 1, v. 54.

NOTA. Dans les phrases de cette analogie les Latins emploient presque indifféremment *quin* ou *quominus*.

N° 305. *Quominus oppido potirentur videbatur » stetisse per T.*

- | | |
|---|--|
| 1. Il paraissait qu'il avait tenu à Trébonius <i>qu'ils</i> ne s'emparassent de la ville. | |
| 2. Te infirmitas valetudinis tenuit <i>quominus</i> ad ludos venires ^b , | la faiblesse de ta santé t'a empêché que tu ne vinsses aux jeux. |
| 3. Si sensero quidquam in his te nuptiis fallaciæ conari <i>quo</i> fiant <i>minus</i> , te in PISTRINUM dedam ^c , | si j'aperçois que tu machines quelque ruse dans ces noces, pour qu'elles ne se fassent pas, je t'enverrai AU MOULIN (où l'on pile le blé). |

Quominus est décomposé dans ce dernier exemple. Il n'est donc autre chose que *quò*, qui a été traité n° 294, et le comparatif *minus*. Or *minus*, ainsi que le superlatif *minimè*, marquant une idée de grande petitesse, est ici employé comme l'équivalent d'une négation. *Quominus* est donc le synonyme de *quin*. Son antécédent est *eò*, qu'on trouve rarement, et non point *eo minus*, qui donnerait au premier membre de la phrase un sens négatif. *Te infirmitas... tenuit eò quò venires minus*, « la faiblesse de ta santé t'a retenu de cette manière, d'après laquelle il a fallu que tu vinsses moins, ou que tu ne vinsses pas ».

N° 306. *Quomodò se venditant Cæsari*^d !

- | | |
|--|---|
| 4. De quelle manière ou comment ils cherchent à se vendre à César ! | |
| 5. At scin' <i>quomodò</i> tibi res se habet ^e ? | mais sais-tu comment cela va pour toi, ou comment vont tes affaires ? |
| 6. Ita me consulem fecistis, <i>quomodò</i> pauci facti sunt ^f , | vous m'avez fait consul DE TELLE MANIÈRE (ita) de laquelle manière peu ont été faits consuls. |
| 7. Necesse est <i>quo</i> tu me <i>modo</i> voles ita esse, mater ^g , | il faut, ma mère, que je sois de telle manière (ita), de laquelle manière tu voudras. |

Quomodò est décomposé dans le dernier exemple, il y est de plus employé avec son antécédent *ita*, qui se trouve aussi dans l'avant-dernier : *ita me consulem fecistis quomodò*. Il est aisé à voir que, lorsque *quomodò* figure dans les phrases interrogatives ou exclamatives,

a CÆS. Bell. Gall. 2, v. 13.

b CIC. 7, Fam. epist. 7.

c TER. Andr. 1, 2, v. 22.

d CIC. ad Att. 8, epist. ult.

e PLAUT. Aul. 1, 1, v. 8.

f CIC. 3, de Leg. Agr. 19.

g PLAUT. Cist. 1, 1, v. 48.

comme dans *quomodo se venditant Cæsari*, etc., tout le premier membre de phrase est sous-entendu.

N° 307. *Quò tu te agis? — Quonàm nisi domum?*

1. *Où te presses-tu, c'est-dire, où vas-tu? — où en vérité, si ce n'est à la maison?*

On voit que <i>quonàm</i> n'est autre chose que <i>quò et nàm</i> ;	il est employé ; ainsi <i>quonàm</i> serrencontrera bien moins souvent que <i>quò</i> .
mais il est de fait que, plus un mot est composé, moins	

N° 308. *Quemadmodum est » ego omnem rem scio* ^b.

2. C'est-à-dire, *ego scio omnem rem ad eum modum quem ad modum et moi, je sais toute la chose selon la manière selon laquelle manière elle est.*

3. *Ut quemadmodum sunt in se ipsos animati eodem modo sint erga amicos*, qu'ils soient animés envers leurs amis de la même manière qu'ils le sont envers eux-mêmes.

L'antécédent de *quemadmodum* est nécessairement *ad eum modum*, ou comme, dans le dernier exemple, *eodem modo*, ou tout autre équivalent, tels que *sic* ou *ita*.

Plaute l'a décomposé dans cette phrase : *qui scire possum? quemnam ad modum* ^d?

N° 309. *Quamobrem hæc abierit, causam vides* ^e.

4. Tu vois la raison pour laquelle chose elle s'en est allée.

5. *Piratam vivum tenuisti. quam ob rem? quam ob causam?* tu as gardé un Pirate vivant. pour quelle chose? pour quelle cause?

Dans la phrase de Térence, on peut regarder *causam* comme l'antécédent de *quamobrem*. *Vides rem* ou *causam, quam ob rem*. La phrase de Cicéron montre que *quamobrem* est dans l'analogie de *quam ob causam*. Lucrèce sépare les trois mots, mais au pluriel : *quas ob res ubi viderimus*.

^a PLAUT. *Trin.* 4, 3, v. 70.

^c CIC. 2, *de Finib.*

^e TER. *Hecyr.* 3, 3, v. 22.

^b PLAUT. *Bacch.* 3, 3, v. 72.

^d PLAUT. *Bacch.* 2, 2, v. 13.

^f CIC. 7, *Verr.*

N° 310. Accipe *quare* Desipiant omnes æquē ac tu ^a.

- | | |
|--|---|
| 1. Apprends CETTE CHOSE <i>par laquelle chose</i> ils sont tous fous aussi bien que toi. | |
| 2. OMNIA feci <i>quare</i> perditis resistere ^b , | j'ai tout fait <i>par quoi</i> je résistasse, ou pour résister aux pervers. |
| 3. MULTAS RES addidit <i>quare</i> ^c ,... | il ajouta beaucoup de choses, par quoi..... |
| 4. Oratus sum ad te venire hūc. — <i>Quare</i> ausus ^d ? | on m'a prié de venir auprès de toi. — pourquoi l'as tu osé? |
| 5. EA RE esse faciendum <i>quare</i> id ^e necesse est ^f , | il faut le faire PAR CELA même pour quoi cela est nécessaire. |

On voit surtout par le dernier exemple que *quare* est pour *quā* et *re*, et que son antécédent est *ed re*. Enfin, *quare* ne diffère de *quā* et *re* que parce que, en ne faisant plus qu'un mot, il est devenu invariable, et plus apte à s'employer après divers antécédents exprimés ou sous-entendus, comme *omnia*, *multas res*, quels que soient le nombre et le genre de ces antécédents.

N° 311. Afferunt RATIONEM *cur* negent^f.

- | | |
|---|--|
| 6. Ils apportent UNE RAISON <i>pour laquelle chose</i> ou raison ils nient. | |
| 7. <i>Cur</i> me excrucio, <i>cur</i> me macero ^g ? | c.-à-d., <i>dic</i> RATIONEM <i>cur</i> , etc. |
| 8. Ne forte mirere <i>cur</i> à te id petamus ^h , | ne t'étonne pas sur la raison pour laquelle nous demandons cela. |

Cur est une altération évidente de *quare*, et se comporte de même. En résultat, il peut se traduire par *pourquoi*, c'est *pourquoi*, etc.

N° 312. Quoquē hic spectabit, *ed* spectato simulⁱ.

- | | |
|---|---|
| 9. En quelque endroit que celui-ci regardera, regarde là aussi. | |
| 10. Quoquē ibo, mecum erit ^k ,... | en quelque endroit que j'aille.... |
| 11. Quocumque me verto, argumenta senectutis meæ video ^l , | en quelque lieu que je me tourne, je vois les preuves de ma vieillesse. |

^a HOR. 2, Sat. 3, v. 43.^b PLAUT. ad Civ. Fam. Epist. 21.^c NRP. in Cat. 2.^d PLAUT. Mil. 5, 1, v. 12.^e CIC. 3, de Off. 13.^f CIC. 6, Fam. 8.^g TER. Andr. 5, 3, v. 15^h CIC. 5, Famil. epist., 12.ⁱ PLAUT. Pseud. 3, 2, v. 69.^k PLAUT. Aut. 3, 3, v. 1.^l SENECA Epist. 12.

N° 313. *Quaquà tangit, omne ambarit* ^a.

1. *Par quelque endroit qu'il touche*, il brûle tout.
2. *Quacumque vacat spatium*, *en quelque part que soit le vide*, *en corpus eà non est* ^b, CETTE PART il n'y a pas de corps.
3. *Qualibet perambula ædes* ^c, ... parcour la maison *en quelque part qu'il te plait*, c.-à-d., partout.

N° 314. *Quamquàm animus meminisse horret..... incipiam* ^d.

4. C'est-à-dire, *secundùm quamquam rationem*, etc., en quelque proportion que, etc.
5. *Quamquam abest à culpà suspensione* *TAMEN non caret* ^e, quoiqu'il soit exempt de faute, cependant il ne l'est pas de suspension.
6. *Vicina coegi ut quamvis avido parerent arva* *colono* ^f, j'ai forcé les champs voisins d'obéir au laboureur avide *en cette proportion* que tu veux, c.-à-d., quoique avide.

Quamquàm et *quamvis* ne diffèrent de *quàm* que comme *quàm* diffère de l'adjectif *quæquæ*, *quævis*. Tous trois, *quamquàm*, *quamvis* et *quàm* sont des accusatifs employés très-elliptiquement, et devenus invariables parce que les termes de rapport ont disparu (214).

N° 315. *Jubeas miserum esse, libenter Quatenus id facit* (*) ^g ?

7. *Eà tenus dabitur in eum actio, quatenus locupletior ex eà refactus est* ^h, l'action sera donnée contre lui *en tant qu'il est devenu plus riche* par cette chose.
8. *Hactenus non vertit in rem, quatenus domino debet* ⁱ, cela n'augmente pas la chose d'*autant qu'il le doit à son maître*.
9. *Neque eatenus consistit plaga quâ vestigium fecit acies* ^k, la plaie ne s'arrête, n'est pas bornée *à ce point par où la pointe du fer a fait sa trace*.

(214) Or on sait que, pour obtenir une étendue indéfinie, l'adjectif *qui*, *quæ*, *quod*, se redouble comme dans *quisquis*, ou prend l'énumératif *quæ*, comme dans *quisque*, ou qu'il renforce cet énumératif en le faisant précéder de *cum*, comme dans *quicumque*, et enfin qu'il s'adjoint pour le même effet les verbes *libet* ou *lubet* ou *vis*, comme dans *quilibet*, *quavis*.

Il est bon de remarquer que les latins augmentent ainsi la valeur de plusieurs autres mots, comme *ut*, *ubi*, et qu'ils ont d'après la même analogie *ut ut*, *ubi ubi*, *utcumque*, *ubique*, *ubicumque*, *ubivis* etc.

(*) C'est-à-dire *jubeas eum miserum esse, HAC VIÀ quid facit vid tenus*

a PLAUT. *Epid.* 5, 2, v. 9.

b LUCAN. 1, v. 507.

c PLAUT. *Moss.* 3, 2, v. 122.d VIRG. *Æn.* 2, v. 12.e CIC. *pro Rosc. Amer.*

f VIRG.

g HOR. 1, *Sat.* 1, v. 63.h CAIUS. *de Institutione.*i ULPEN *de IN REM.*

k COLUM. 4, 7.

Quatenus ne diffère de *quâ* que par *tenus*, qui signifie *tenant*, allant. *Quatenus*, allant par cette route, ou selon cette route. Il se rapporte donc à des idées de lieu, et par extension à des idées de temps. Son antécédent est *eatenus* ou *hactenus*, (comme dans le 2^e et le 3^e exemple), ou tout autre équivalent. *Excusationem accipio EX HAC PARTE quatenus*; etc.^a La 4^e ou dernière phrase montre *quatenus* décomposé par l'ellipse de *tenus*.

Dans la 1^{re}, *quatenus* est employé sans antécédent, ce qui arrive presque toujours.

N° 316. *Quoniam non potest id fieri quod vis, id velis quod possit*^b.

1. Puisque ce que vous voulez ne peut se faire, veuillez ce qui se peut.

2. *Tamen ei moriendum fuit, quoniam homo nata erat*^c, | cependant il fallait qu'elle mourût parce qu'elle était née mortelle.

3. *An quoniam agrestem detraxit ab ore figuram Jupiter, idcirco facta superba dea es*^d? | Parce que Jupiter a ôté de ton visage la forme agreste, POUR CELA es-tu devenue une déesse?...

Quoniam est la réunion de *quo* et *jam*. On sait qu'on écrivait jadis *iam*. La consonne nasale a été inter-ajoutée pour cause d'euphonie, d'où *quoniam*. L'antécédent de *quoniam*, est, comme on voit, *tamen*, *idcirco*. On trouve aussi *eò*, *ità*, *ideò*, *propterea*, etc.

N° 317. *Ego, hoc quia jusseras, eò cœpi*^e.

4. Moi, je l'ai commencé POUR CELA que déjà tu l'avais voulu.

5. *An eò fit, quia in re nostrâ aut gaudio sumus præpediti nimio, aut ægritudine*^f! | cela arrive-t-il PAR CELA que déjà nous sommes enchaînés (prévenus), dans notre affaire, par une trop grande joie ou douleur

6. *Qui ibi istuc in mentem venit? — Quia enim serò advenimus*^g, | comment cela te vient-il dans l'esprit? — Parce que nous sommes arrivés trop tard.

Quia est la réunion de *quî* et de *jam*. Rien ne prouve mieux que

se miserum libenter, » ordonnerez-vous qu'il soit malheureux par telle ou telle voie, selon laquelle voie il se fait lui-même malheureux; c'est-à-dire : ordonnez-vous qu'il soit malheureux d'autant, ou puisqu'il se rend malheureux lui-même? » ou par le chemin *eò vid tenus*, par lequel chemin, ou en suivant lequel chemin, *quid vid tenus*, il se rend malheureux.

^a CIG. 4, *Fam.* 4.

^b TER. *Andr.* 2, 1, v. 6.

^c CIG. *Fam.* 4, *epist.* 5.

^d PROP. 1, 1, 2.

^e TER. *Heaut.* 4, 4. v. 38.

^f TER. *Heaut.* 3, 1. v. 99.

^g PLAUT. *Amph.* 2, 2. v. 55.

son premier élément est *quī* que les exemples où, comme dans le dernier, *quī* et *quia* sont employés en demande et en réponse.

On a vu, dans les exemples *eò cæpi*, *eò fit*, que *eò* est l'antécédent de *quia*. On trouve aussi, dans les mêmes fonctions, *sic*, *ideò*, etc.

N° 318. *Quando esurio*, TUM crepant » intestina ».

- | | |
|---|--|
| 1. ALORS mes intestins crient (ou font du bruit) lorsque j'ai faim. | |
| 2. Orus, quando ego te aspiciam ^b ? | ô campagne, quand te verrai-je ? |
| 3. <i>Quando</i> ità tibi lubet, vale atque salve ^c , | puisque cela te plaît ainsi, adieu et porte-toi bien. |
| 4. <i>Quando</i> hoc benè successit, hilarem hunc sumamus diem ^d , | puisque cela nous a bien réussi, passons cette journée gaie ou gaiement. |

C'est toujours la même analogie des corrélatifs et de leurs antécédents qui se continue. Il paraît que *quando* vient de *quā die*. Son antécédent est *ed die* ou *tum*, comme dans le premier exemple, ou tout autre mot équivalent.

N° 319. Ego TAMDIU requiesco *quamdiù* ad te scribo ».

- | | |
|--|---|
| 5. Je me repose aussi long-temps que je t'écris, c.-à-d., pendant aussi long-temps que je t'écris, c.-à-d., je n'ai de repos que pendant que je t'écris. | |
| 6. Disces <i>quamdiù</i> voles; TAMDIU autem velle debebis quoad te, quantum proficias, non pœnitebit ^f , | tu apprendras aussi long-tems que tu voudras, et tu devras vouloir aussi long-temps que tu ne seras pas mécontent de tes progrès. |
| 7. <i>Quamdiù</i> potuit tacuit ^g , | il s'est tû aussi long temps qu'il a pu. |
| 8. <i>Quamdiù</i> id factum est? — Hic annus incipit vicesimus ^h , | depuis combien de temps cela s'est-il fait? — Voilà la 20 ^e année qui commence. |

Quamdiù est la réunion de *quam* et de *diù*. Son antécédent, comme on voit dans l'exemple capital est *tamdiù*.

^a PLAUT. *Men.* 5, 5, v. 27.

^b HOR. 2, *Sat.* 6, v. 60.

^c PLAUT. *Cist.* 1, 1, v. 118.

^d TER. *Adelph.* 2, 4, v. 23.

^e CIC. *Att.* 9, *Epist.* 4.

^f CIC. 1, *Off.* 1.

^g CÆS. 1, *Bell. Gall.* 17.

^h PLAUT. *Capt.* 5, 2.

N° 320. Ferum usquē eò retinuit, *quoad* renunciatum est vicisse boetios.

- | | |
|---|---|
| 1. Il contient le barbare jusqu'au point ou moment auquel on annonce que les Boétiens avaient vaincu. | |
| 2. <i>Hactenus</i> hoc adhibitum quoad certior fieres ^b , | ce moyen a été employé jusqu'à ce que tu fus es assuré..... |
| 3. <i>Hactenus</i> exercuerunt quoad voluerunt ^c , | ils exercèrent en tant ou autant qu'ils voulurent. |
| 4. <i>Tamdiu</i> velle debebis...quoad ^d , | Voy. ce passage, phrase 6 ^e , p. préc. |
| 5. <i>Elaboro</i> quoad ejus facere possum, ut intelligam ^e , | je m'efforce, en tant que je puis, de comprendre |
| 6. <i>Senem</i> quoad expectatis vestrum ^f ? | jusqu'à quand attendez-vous votre vieillard? |

L'antécédent de *quoad* peut être, comme on voit, *usque* eò, *retentus* ou *hactenus* ou *tamdiu*, ou être sous-entendu, comme dans les deux dernières phrases. Quelquefois, comme dans le dernier exemple, tout le premier membre de la phrase est supprimé (215).

N° 321. Major vis tantò quantò recentior^g.

- | | |
|---|---|
| 7. Une force est plus grande d'autant qu'elle est plus récente. | |
| 8. <i>Quantum</i> quisque timet, tantum fugit ^h , | chacun fuit autant ou selon qu'il craint. |
| 9. Quid enim est tantum quantum jus civitatis ⁱ , | qu'y a-t-il d'aussi grand que le droit de cité? |
| 10. Properate jam quantum potest ^k | hâte autant que possible. |

Il est inutile de rappeler ici les corrélatifs formés de *quantus*, et leurs antécédents formés de *tantus*, tels que *quantoperè* et *tantoperè*, *quantulùm* et *tantulùm*, etc.

Tantus est pour *tam magnus*, et *quantus* est la réunion bien certaine de *que* et de *tantus*; de sorte que *quantoperè* renferme trois mots *que*, *tanto*, *opere*.

(215) *Quoad ejus facere possum, quoad hujus potest*, autant que je puis le faire, autant qu'il se peut, offre un emploi singulier du génitif. Nous croyons que *quoad ejus* est dans la même analogie que *eò negotii, quid negotii*.

a NEP. in Epam.

b CIC. 4, Fam. Ep. 3.

c CIC. 1, de Legib. 4.

d CIC. 1, Off. 1.

e CIC. 1, Orat. 2.

f TER. Phorm. 1, 2, v. 98.

g PLIN. 9, 38.

h PETRON. in satir. 123.

i CIC. 1, de Legib. 1.

k PLAUT. Poen. 3, 1.

Tous les corrélatifs

Que nous avons traités jusqu'à présent renferment donc l'énumératif *que*, qui signifie *et*; en les décompliant, toutes ces phrases deviendraient nécessairement indicatives et parallèles, comme on peut le prouver d'après les faits que nous avons rassemblés dans les numéros précédents. Cette vérité recevra de nouvelles preuves dans le reste de ce paragraphe.

N° 322. *Ut illud incredibile est, sic hoc verisimile non est* *.

- | | |
|--|---|
| 1. Comme cela n'est pas croyable, <i>DE MÊME</i> ceci n'est pas vraisemblable. | |
| 2. Jam <i>ut</i> voles esse me, <i>ITA</i> ero mater ^b , | comme tu voudras que je sois, ainsi je serai. |
| 3. <i>Ut</i> res dant sese, <i>ITA</i> magni atque humiles sumus ^c , | comme ou selon que les choses se présentent, ainsi nous sommes grands ou petits. |
| 4. <i>Cursorem</i> miserunt <i>ut</i> dunciare ^d , | ils envoyèrent un courier afin qu'il annonçât. |
| 5. Amat <i>ut</i> qui verissimè ^e , | c.-à-d. amat <i>sic ut</i> amat qui amat verissimè. |
| 6. <i>Depugna ut</i> quid? Si victus eris, proscribare; si viceris, servias tamen ^f , | c.-à-d. <i>depugna sic ut</i> quid eveniat? <i>ut</i> proscribare, si victus eris; <i>sic ut</i> servias, si viceris. |
| 7. <i>Erat ut</i> temporibus illis eruditus ^g , | c.-à-d. <i>erat eruditus ita ut</i> eruditi erant illis temporibus. |
| 8. <i>Ut</i> vales? — <i>Ut</i> queo ^h , | comment te portes-tu? — Comme je puis. |
| 9. <i>Ut</i> ille tùm demissus erat ⁱ ! . . . | comme il était alors soumis, bas! |

Ces exemples suffisent pour marquer tous les emplois, même les plus difficiles de *ut*.

Ut vient du grec *ὅτε*, forme invariable de l'adjectif *os*, d'où les Latins ont fait leur *quis*, *quæ*, *quod*, qui en est la traduction immédiate. *Ut* n'ayant aucune forme casuelle n'en est que plus propre à recevoir des sens étendus. Il remplace surtout le *qui*, le *quò*, le *quomodò*, le *quàm*. Il a les mêmes antécédents *sic*, *ità*, *eò modò*. Il peut toujours se traduire en français par *comme* ou *de manière que* ou *afin que*. Voyez les phrases précédentes.

Il se comporte comme les autres corrélatifs; il s'emploie avec de

a CIC. *pro Amer.* 23

b PLAUT. *Pseud.* 1, 3. v. 11

c TER. *Hecyr.* 3, 3. v. 20.

d NEPOS in *Milt.* 4.

e PLIN. 199.

f CIC. *ad Att.* 7, 127, 8.

g COELIUS 55.

h PLAUT. *Pers.* 1, 1. v. 17.

i CIC. *Attic.* 2, 21.

plus ou moins grandes ellipses, il sert dans les phrases interrogatives, et dans les phrases exclamatives; alors tout le premier membre de phrase est ellipsé.

N° 323. Id, *ut ut* res hæc se habet, pergam turbare porrò^a.

1. De quelque manière que cette chose aille, je m'efforcerai à brouiller...
2. *Utrumque* ventus est, exin | *de* quelque manière que soit le
velum vertitur^b, | vent, on tourne la voile de son
côté.

N° 324. Namque videbat *uti* hæc fugerent Graii^c.

3. Car il voyait *comment* par là fuyaient les Grecs.
4. Ad me dedit litteras *uti* placat | il me donna des lettres pour que je
rem te sibi^d, | t'appaisasse envers lui.

Uti vient du grec *óti*. Il s'emploie dans le sens de *ut*, mais il est d'un usage infiniment plus rare.

N° 325. *Utinam* ita di faxint^e !

5. C.-à-d. opto *uti* nam di etc... | je désire qu'en vérité les dieux fas-
sent ainsi.
6. *Utinam* lex esset eadem, uxori, | je voudrais qu'en vérité la même
quæ est, viro^f ! | loi fût pour l'homme qu'elle est
pour la femme.

Utinam est évidemment la réunion de *uti* et de *nam*, qui signifie *en vérité*. Le premier membre de la phrase, où il se trouve est presque toujours ellipsé. Nous ne l'avons jamais vu employé que dans les phrases exclamatives; nous ne lui connaissons pas d'autre usage.

N° 426. An *sicut* pleraque, sic et hoc^g ?

7. Ceci est-il DE MÊME (sic) comme (*sicut*) la plupart des ch. sont ?
8. Sic faciam *sicut* consilium est, | 10. *Sicuti* sanguis in corporibus, sic
ad herum ut veniat^h, | illæ in orationibus fusæ esse
debeantⁱ.
9. *Sicut* eram, fugio sine vestibus^j. | 11. *Sicuti* facitis velle debetis^k.

On voit que *sicut* et *sicuti* ne sont autre chose que *ut* et *uti* et leur

a PLAUT. *Most.* 3, 1. v. 14.

b PLAUT. *Epid.* 1, 1. v. 47.

c VIRG. *Æn.* 1, v. 467.

d CIC. *Fam.* 13, Ep. 1.

e TER. *Heaut.* 1, 1. v. 106.

f PLAUT. *Merc.* 4, 8, v. 7.

g CIC. 1, *Tusc.* 17.

h PLAUT. *Rud.* 4, 2, v. 24.

i OVID. 5, *Metam.* 601.

k CIC. 2, *de Orat.*

l CIC. *pro. Leg. Manil.*

antécédent, *sic*, réunis en un seul mot; ce qui n'empêche pas que, comme on voit, *sicut* et *sicuti* ne puissent se trouver employés avec le même antécédent, *sicut pleraque*, *sic et hoc*.

N° 327. *Crescit occulto velut arbor ævo Fama Marcelli* .

- | | |
|---|--|
| 1. La renommée de M. croît insensiblement <i>de même qu'un</i> arbre. . . . | 4. <i>Veluti</i> qui anguem pressit humi
repente refugit ^d . |
| 2. Ex judicio <i>velut</i> ex incendio nudus effugit ^b . | 5. <i>Veluti</i> Sagunti excidium, <i>sic</i>
Philippo Abydenorum clades
animos fecit ^c . |
| 3. <i>Velut</i> per fistulam, <i>ita</i> per apertam vitis medullam humor trahitur ^c . | |

Dans le résultat *vel*, un des éléments de *veluti*, *velut* serait supprimé, que le sens de la phrase resterait le même.

On voit que, comme *sicut*, *sicuti*, ces deux nouveaux corrélatifs, *velut*, *veluti* sont employés tantôt avec, tantôt sans antécédent.

L'ellipse de l'antécédent est ici bien plus fréquente; c'est ce que figurent les deux exemples capitaux : *Sicut pleraque*, *sic et hoc*, et *crescit occulto velut arbor ævo*.

N° 328. *Ubi satias cœpit fieri*, commuto locum ^f.

- | | |
|---|--|
| 6. Je change de place <i>là où</i> la satiété commence à se faire sentir, c.-à-d. je change de place <i>dès que</i> l'ennui commence etc. | |
| 7. <i>Ubi</i> strigandum, <i>ubi</i> currendum scio ^e , | je sais <i>où</i> il faut s'arrêter, <i>où</i> il faut courir, c'est-à-d. quand etc. |
| 8. Otium <i>ubi</i> erit, tecum loquar ^b , | <i>dès que</i> j'aurai le loisir etc. |
| 9. <i>Ubi</i> est frater? — Præsto adest ⁱ , | |
| 10. <i>Ubi</i> te non invenio, ibi ascendo in quendam excelsum locum ^k , | <i>dès que</i> je ne te trouve <i>là</i> , <i>où</i> alors je monte sur un lieu élevé. |
| 11. <i>Ubi</i> amici, <i>ibidem</i> sunt opes ^l , | <i>où</i> sont les amis, <i>là même</i> sont des richesses ou ressources. |
| 12. Vivendum est <i>illic ubi</i> nulli nocte metus ^m , | il faut vivre <i>là</i> , <i>où</i> la nuit nul n'a de crainte. |

Ubi vient du grec *opou* et signifie *où*, *dans quel lieu*; il a toujours le sens de *in quo loco*. On sait que, par extension, toutes les idées de lieu s'appliquent au temps. Voyez la double traduction de l'exemple capital.

a HOR. 1, Od. 11. v. 46.

b CIC. *In et Od.*

c COLUM. 3, 18.

d VIRG. *Æn.* 2, v. 379.

e LIV. 31, 18.

f TER. *Eun.* 5, 6.

g PHÆD. *Fab.*

h PLAUT. *Truc.* 4, 4. v. 18.

i TER. *Eun.* 5, 10.

k TER. *Andr.* 2, 2, v. 19.

l PLAUT. *Truc.* 4, 4, v. 50.

m JUV. *Sat.* 3, v. 198.

Les trois derniers exemples montrent que l'antécédent d'*ubi* est *ibi*, *ibidem* ou *illic*. On trouve aussi souvent *hic*, ou un nom de lieu qui fait aussi fonction d'antécédent.

L'exemple *ubi est frater?* Apprend que, lorsque *ubi* s'emploie dans les phrases interrogatives, tout le premier membre de phrase est sous-entendu.

Dans les trois exemples qui précèdent, l'antécédent est supprimé, c'est ce qui arrive ordinairement.

N° 329. *Ubi ubi erit, inventum tibi curabo* *.

- | | |
|--|--|
| 1. <i>En quelqu'endroit</i> qu'il soit, j'aurai soin de te le trouver. | |
| 2. <i>Ubi ubi sit animus, certè quidem</i> | <i>en quelqu'endroit que</i> soit l'âme, |
| in te est ^b , | certaines elle est en toi. |
| 3. <i>Nostrum est ubicumque opus sit</i> | c'est à nous d'obéir, en quelque |
| obsequio ^c , | endroit ou temps qu'on l'exige. |
| 4. <i>Nemo est quin ubivis quàm ibi</i> | il n'y a personne qui n'aime mieux |
| ubi est esse malit ^d , | être en quelque lieu que ce soit |
| | plu ôt que là où il est. |
| 5. <i>Crudelis ubique Luctus, ubique</i> | en quelque lieu que ce soit est un |
| pavor ^e , | deuil cruel, et partout la peur.. |

On sait quel est le génie qui a présidé à ces divers composés d'*ubi*.

N° 330. *Undè is? — Egone? nescio herclè neque undè eam, neque quorsùm eam* ^f.

- | | |
|---|---|
| 6. <i>D'où viens-tu? — Moi? Je ne sais ni d'où je viens, ni où je vais.</i> | |
| 7. <i>Nec enim INDÈ venit undè mal-</i> | <i>et certes il ne vient DE LA d'où j'ai-</i> |
| lem ^g , | merais mieux (qu'il vint). |
| 8. <i>Narratio brevis erit, si undè</i> | <i>la narration sera courte, si le com-</i> |
| necesse est INDE initium su- | mencement en est pris DE LA d'où |
| metur ^h , | cela est nécessaire. |

Undè suit, comme on voit, les mœurs des autres corrélatifs, il est employé sans antécédent comme dans la phrase capitale, ou avec un antécédent, comme dans les deux dernières phrases. Cet antécédent est *indè*, ou *hinc*, ou *ex hoc loco* etc., il a donc le sens de *ex quo loco*. Par extension, il se dit du temps ou même de toute autre intériorité ablocative.

a TER. *Andr.* 4, 2.

b CIC. 1, *Tusc.*

c TER. *Heaut.* 3, 3, v. 17.

d CIC. 6. *Fam. Epist.* 1.

e VIRG. *Æn.* 2, v. 368.

f TER. *Eun.* 2, 3, v. 13.

g CIC. *Attic.* 13. *Epist.* 39.

h CIC. 1, *de Invent.* 20.

N° 331. *Malum et à quocumque unde undè passus est fieri* ^a.

1. Il a laissé faire le mal de quelque part qu'il vînt etc.
2. *Nisi mercedem aut nummos unde undè extricat, amaras historias audit* ^b; et s'il ne tire de quelque part que ce soit le prix, les intérêts ou les écus (le capital), il entend de tristes histoires.
3. *Nec, undecumque causa fluxit, ibi culpa est* ^c; et la faute n'est pas LA, de quelque part qu'ait découlé la cause.

On connaît à quelle intention on fait le doublement, voyez note 214, *ut ut*. C'est dans le même dessein que par l'addition de *cumque*, de *licet*, on a fait *undecumque*, *undelibet*. Le dernier montre que les composés ont le même antécédent que le simple.

N° 332. *Dùm moliuntur, dùm comuntur, annus est* ^d.

4. Tandis qu'on (les femmes) se prépare, qu'on se pare, un an se passe.
5. *Expectabo, dùm venit* ^e, j'attendrai jusqu'à ce qu'il vienne.
6. *Expectandum dùm se res ipsa aperiret* ^f; il fallait attendre que la chose se découvrit elle-même.
7. *INTEREA dùm sermones cædimus, illæ sunt relictæ* ^g; PENDANT que nous coupons des paroles, c.-à-d. que nous parlons etc.
8. *Dùm hæc aguntur, INTEREA ... audivimus* ^h; pendant que ces choses se font, SUR CES ENTREFAITES nous avons entendu
9. *Nunc, dùm isti lubet, ei obsecundes* ⁱ; maintenant, tandis que cela lui plaît, seconde-le.
10. *Fruare dùm licet* ^k, } c.-à-d. *dùm licet* ou *lubet*.
11. *Sosia, adesdùm* ^l, *Ehodùm dic* ^m;

Après l'impératif on trouve souvent *dùm* employé avec ellipse de tout le membre de phrase qui doit le suivre, comme dans le dernier exemple. Les deux phrases qui précèdent montrent qu'elle est l'ellipse.

C'est ainsi qu'il faut expliquer *mone dùm*, *age dùm*, *facito dùm*, *tace dùm*, c'est-à-dire *mone dùm lubet*, ou *dùm licet*.

Du reste, *dùm* suit la même analogie que les autres corrélatifs, tantôt il est employé avec ellipse, de son antécédent, comme dans les premiers exemples; tantôt sans cette ellipse, comme dans les deux avant-derniers. L'antécédent, *interea*, *nunc*, *tunc*, *interim*, ou tout autre semblable.

^a TERT. *Adv. Hermog.*

^b HOR. 1, *Sat.* 3, v. 86.

^c QUINT. 7, 3.

^d TER *Heaut.* 2, 1, v. 11.

^e TER. *Eun.* 1, 2, v. 126.

^f NEP. *in Paus.* 3.

^g TER. 2, 2, v. 1.

^h PLAUT. *amph.* 5, 1, v. 46.

ⁱ PLAUT. *Truc.* 4, 2.

^k TER. *Heaut.* 2, 2, v. 107.

^l TER. *Andr.* 1, 1,

^m TER. *Andr.* 2, 1, v. 24.

N° 333. *Dummodo* tu sis *Æacidæ similis*, *Vulcaniaque arma capessas* » *Malo pater tibi sit Thersites* ^a.

1. Pourvu que tu ressembles à Achille, et que etc., j'aime mieux que Thersite soit ton père.

2. Valdè me *Athenæ delectarunt*, | *Athènes m'a plu beaucoup*, la ville
urbs dumtaxat ^b, | seulement.

Juvenal pouvait dire : *dum tu sis* ou *modo tu sis*, aussi bien que *dummodo tu sis*, dans le résultat, le sens est le même; on a coutume de traduire *dumtaxat* par *seulement*. Tel est, en effet, le sens de résultat; mais *dumtaxat* n'en est pas moins la réunion de *dum* et du verbe *taxat*, de *taxo* fréquentatif de *tango*, je touche, *DUMTAXAT*, *en tant que cela touche*, ou *se borne à*. *Athènes m'a plu*, la ville m'a plu, *en tant que cela se borne à elle*.

N° 334. *Donec* felix eris multos numerabis amicos;
Tempora si fuerint nubila solus eris ^c.

3. Tant que tu seras heureux, tu compteras beaucoup d'amis; si les temps deviennent nébuleux, tu seras seul.

4. Ibo odorans usque *donec* per- | j'irai flairant jusqu'à ce que j'aie at-
secutus ero vulpem ^d. | teint le lièvre.

5. Nunquam destitit suadere, | Il n'a pas cessé un instant de per-
orare usque adeo donec per- | suader, de prier jusqu'à ce point
pulit ^e, | qu'il a entraîné.

On voit, par les deux avant-dernières phrases, que l'antécédent de *donec* est *usque* ou *usque adeo*. On a vu, dans le n° 332, que celui de *dum* est *intercè*; or c'est, par la différence des antécédents, qu'on peut juger celle des corrélatifs.

N° 335. *Lupi ceu raptores*, per tela, per hostes *Vadimus* ^f.

6. *De même* que vont des loups ravisseurs..... nous marchons à travers les traits.

7. *Ceu cetera nusquam bella fo-* | *de même* que s'il n'y avait pas
rent, sic Martem indomitum | d'autres combats, *ainsi* nous
cernimus ^g, | voyons Mars.....

Il ne faut pas confondre *ceu* avec *seu*, celui-ci est une altération de *sive*. Mais *ceu* vient immédiatement du grec, et peut toujours se tra-

^a JUVEN. Sat. 8. v. 268,

^b CIC. 5, Att. 10.

^c OVID. 1, Trist. 9, v. 6.

^d PLAUT. Mil. 2, 2, v. 113.

^e TER. adelph. andr. 4, 1.

v. 36.

^f VIRG. Æn. 2, v. 354.

^g VIRG. Æn. 2, v. 438.

duire par *comme*, *comme si*. Il n'exprime jamais l'idée disjonctive, *vel*, contenue dans *seu*, son antécédent est *sic*, comme on voit dans le dernier exemple.

N° 336. *Utrum sit (tragœdia) an non vultis?*

1. Lequel des deux voulez-vous que ce soit une tragédie ou non.

Nous disons : Voulez-vous que ce soit ou non une tragédie ?

2. Quid tu curas *utrum* crudum an | t'informes *lequel des deux* (je fais),
coctum edam ^b, | que je mange cuit ou cru.

3. *Utrum* ea vestra an nostra culpa | dites *lequel des deux*, c'est votre
est ^c ? | faute ou la nôtre.

4. *Utrum* strictimne attonsurum | je ne sais *lequel des deux* je dirai,
dicam esse an per pectinem | ou qu'il tondra serrément (jusque
nescio ^d. | sur la peau) ou par un peigne.

Utrum est l'adjectif neutre d'*uter*, *utra*, *utrum*, pris invariablement. Cet adjectif vient du grec qui a un duel, et signifie *lequel*, lorsqu'on ne parle que de deux. Ainsi les latins traduisent de deux manières notre *qui*, ou *lequel*, savoir, par *qui*, *quæ*, *quod* quand, il s'agit de plus de deux, et par *uter*, *utra*, *utrum*, lorsqu'il s'agit de deux. *L'utrum* ne diffère donc de l'adjectif variable *utrum*, que comme *quod* diffère de *quod*, c'est-à-dire que comme un adjectif invariable diffère de l'adjectif variable homonyme.

Voyez la double traduction de la phrase capitale, et comparez le génie des deux langues.

Remarquez que l'énumération que nous annonçons par *ou*, les latins l'expriment par *an* ou par *ne*, deux énumératifs disjonctifs qu'ils n'emploient que dans les phrases interrogatives ou dubitatives. Voyez l'emploi de ces deux énumératifs, n° 283, (216).

(216) Quand on dit: *Romane venio an hic maneo* (e) ? nous croyons qu'il y a ellipse de *utrum facio*, lequel des deux est-ce que je fais? ou je vais à Rome ou je reste ici? *utrum facio* lui-même ne peut s'expliquer que par une autre ellipse *nescio utrum negotium facio*, ou l'antécédent *hoc negotium est* encore sous-entendu, au lieu de *utrum tibi accumbo* (f)? Plaute pouvait dire : *an tibi accumbo?* ou *accumbo ne tibi?* ou *dic mihi utrum tibi accumbo?* ou *dic mihi utrum tibi accumbo nec ne* etc. Cette dernière phrase où toutes les ellipses sont encore bien loin d'être rétablies ne dit pas plus que la première ou que la seconde; *an tibi accumbo* suppose qu'il y a alternative, elle suppose donc qu'on a dit: *utrum facio*, elle suppose un membre négatif en cette sorte : dis lequel des deux je fais, ou je dîne ou je ne dîne pas, c'est-à-dire ou si je dîne, ou si je ne dîne pas avec toi.

a PLAUT. *amp. prol. v. 58.*

b PLAUT. *Aul. 3, 2, v. 15.*

c CIC. 4, *Acad. 29.*

d PLAUT. *Capt. 2, 2, v. 18.*

e CIC. *att. 16, ep. st. 8.*

f PLAUT.

N° 337. *Si me audies, vitabis inimicitias* *.

- | | |
|--|--|
| 1. <i>Si</i> tu m'écouteras, c.-à-d. si tu m'écoutes, tu éviteras les inimitiés. | |
| 2. Adduc, <i>si</i> me amas, Marium ^b . | amène, si tu m'aimes, Marius. |
| 3. Numeros memini, <i>si</i> verba tenerem ^c . | je me rappelle les nombres, la mesure, <i>si</i> je savais les paroles. |
| 4. Tu, si videbitur, ita censeo facias ^d . | toi, <i>si</i> c'est là ton avis. je pense que tu dois faire ainsi. |
| 5. <i>Si</i> ne ei caput exoculassitis, <i>item</i> ego vos virgiscircumvinciam ^e . | <i>si</i> vous ne lui désœuvillez pas la tête, moi je vous garotterai de verges. |
- (217).

On voit par les deux derniers exemples que l'antécédent de *si* est *ita*, *item*. Quelquefois on le trouve aussi avec *tam*, *sic* ou *tamen*.

Composés de *si* $\left\{ \begin{array}{l} \textit{sive}^f, \text{ de } \textit{si} \text{ et } \textit{ve} \\ \textit{seu}, \text{ id.} \\ \textit{nisi}, \text{ de } \textit{ne} \text{ et } \textit{si} \\ \textit{ni}, \text{ id.} \end{array} \right. \left| \begin{array}{l} \textit{etsi} \dots \text{ de } \textit{et} \text{ et } \textit{si}. \\ \textit{etiamsi}, \text{ de } \textit{et}, \textit{jam} \text{ et } \textit{si}. \\ \textit{tametsi}, \text{ de } \textit{tamen} \text{ et } \textit{etsi}. \\ \textit{tamenetsi}, \text{ de } \textit{tamen} \text{ et } \textit{d'etsi}. \end{array} \right.$

(218)

Or, dans tous ces composés, *si* retient sa valeur première, à laquelle il faut ajouter celle des éléments qui se joignent à lui.

Les trois numéros suivants vont donner des exemples de l'emploi de ces mots. Nous ferons de *scis* un seul n°.

(217) *Exocularé*, ôter les yeux, *exoculassitis* est l'altération d'*exoculaveritis*; cette sorte d'altération est très fréquente dans les anciens auteurs, surtout dans Plaute; *exoculasso*, *exoculassis*, *exoculassit*, *exoculassitis* et *exoculassint*. Ces formes remplacent les cinq formes correspondantes du temps trois de la seconde série *exoculavero* etc.

C'est ainsi qu'on a *capso*, *capsis* etc., pour *cepero*, *ceperis*; *faxo*, *faxis* etc., pour *fecero*, *feceris*.

(218) Il vient immédiatement du grec *ei*, le signe d'aspiration s'étant changé en *s*, par le même procédé que *uper* a fait *super*, que *eik* est devenu *sic*. Mais quelle que soit l'origine de *si* ou de *ei*, il est certain qu'il peut toujours se traduire en français par *si*; l'antécédent, *sic*, *ita*, *item*, qu'il a ou qu'il peut avoir, prouve qu'il est le synonyme de *quomodo* ou de *quo negotio posito*. Ainsi *vitabis inimicitias si me audies*, équivaut à ceci, *vitabis eo modo* ou *sic inimicitias, quo modo*, ou *quo pacto*, ou *quo posito me audies*, tu éviteras les inimitiés par le moyen que tu m'écouteras.

a Cic. ad Term. 2, ep. 18.

c Virg. Ecl. 9, v. 45.

e Plaut. Rud. 3, 4. v. 26,

h Cic. quint. frat. 2, ep. 10.

d Cic. Sulpitio 4, 2.

N° 338. *Sive* hâc *seu* meliore perges viâ^a, *Dî* bene vertant^b.

1. Si tu marches dans cette route, ou si dans une meilleure..., que les dieux te secondent.
2. *Si* nocte, *sive* luce, *sive* servus, *seu* liber faxit probè factum^c. | si c'est de nuit, ou si dans le jour, ou si un esclave, ou si un homme libre l'a fait, cela a été bien fait.
3. Rem esse facilem, *seu* maneat, *seu* proficiscantur^d. | que la chose est facile, ou s'ils restent ou s'ils partent.

Nous traduisons : *Soit que tu marches dans cette route ou dans une meilleure*, etc., ce qui revient au même pour le résultat.

N° 339. *Nisi* quid pater aliud ait » causa optima est^e.

4. Si le père ne dit rien de contraire, la cause est très-bonne.
5. Mirum *nî* domi est^f. | c'est étonnant, s'il n'est à la maison.
6. Hanc *nisi* mors mî adimet nemo^g. | rien me l'enlèvera que la mort.
7. *Nisi* me fallit memoria^h..... | si ma mémoire ne me trompe.
8. *Nihil* volo aliud, *nisi* Philumenamⁱ. | je ne veux rien, si ce n'est Philumène.

Souvent *nisi* ou *nî* peut se traduire par *à moins que*, comme dans la septième phrase : *à moins que* mon esprit ne me trompe, ou *ne que*, comme dans la dernière, *je ne veux rien que Philumène*. Mais ce sont des traductions de résultat, *nisi* et *nî* ne signifient jamais immédiatement que *si...ne*.

N° 340. Si illum relinquo, ejus vitæ timeo; *sin* opitulor, hujus minas^k.

9. Si je l'abandonne, je crains pour sa vie; si je ne l'abandonne pas, et que je le secoure, je crains les menaces de celui-là (du père).
10. Si quod volumus eveniet, gaudebimus, *sin* secus, patiemur animis æquis^l. | si ce que nous voulons arrive, nous nous en réjouissons; *sinon*, si autrement, nous souffrirons avec résignation.
11. Si quod sic assecutus sum gaudeo, *sin* minus hoc me tamen consolor, quod...^m. | si je l'obtiens, je m'en réjouis; *si-non*, *sinon* je m'en console, par cela que...

^a SALLIN Orat. ad Cirs.

^b PLAUT. Aul. 1, 3, v. 52.

^c LIV. 22, 10.

^d CÆB. Bell. Gall. 543.

^e TER. Andr. 5, 4, v. 48.

^f TER. Andr. 3, 4, v. 19.

^g TER. Andr. 4, 2, v. 14.

^h GELL. 20, 1.

ⁱ TER. Andr. 2, 1, v. 14.

^k TER. Andr. 1, 3, v. 5.

^l PLAUT. Casin. 2, 6, v. 24.

^m CIC. Fam. 7, Epist. 1.

1. Id si ita est omnia faciliora, *sin* | si cela est ainsi, tout sera plus facile,
aliter magnum negotium ^a. | si cela n'est pas, et si c'est autrement, etc.

Il est certain que pour le résultat, *sin* étant seul, *et sin'secus*, *sin minus*, *sin aliter*, sont synonymes. *Sin* tout seul équivaut à une phrase entière : voyez la phrase capitale, *sin* est évidemment pour *si non eum relinquo*; car si on le joignait à *opitulator*, on ferait un contre-sens. *Sin*, *secus* représente deux phrases : *si hoc eveniet*, *gaudebimus*; *si non eveniet*, *et si secus eveniet*, *patiemur æquis animis* (219).

N° 341. Pol *etsi* taceas, palàm id quidem est ^b.

2. Certes *et si* tu te tais, cela est cependant public.
 3. Iter *etsi* non infestum, suspectum tamen ^c. | 7. *Tametsi* bella quærun, non perit virtus ^e.
 4. Obtundis *tametsi* intelligo ^d. | 8. Omnia breviter tolerabilia esse debent, *etiamsi* magna sint ^f.
 5. *Tametsi* vicisse debeo, TAMEN à meo jure decedam ^e. | 9. *Etiamsi* quod scribas non habebis, scribito tamen ⁱ.
 6. Memini *tametsi* nullus moneas ^f.

Etsi, *tametsi*, *tamenetsi* et *etiamsi* peuvent par résultat se traduire par QUOIQUE : *quoique* tu te taises, la chose est publique, tu me bats les oreilles, *obtundis* (aures), *quoique* je comprenne, etc. Mais, comme nous l'avons dit, leur sens immédiat est celui de *si*, et de l'élément ou des éléments qui s'y sont joints.

(219) Ou il faut dire que *sin secus*, *sin minus*, *sin aliter*, se sont introduits par abus dans la langue pour *si secus*, *si minus*, *si aliter*, ou que *sin secus* etc., produit l'effet d'une négation répétée par énergie, comme lorsque Térence dit : *non*, *non futurum est*, *non potest*; les locutions *sin secus*, *sin minus*, *sin aliter*, représenteraient donc *sinon*, *sinon*. Qu'on n'objecte pas l'absence de la virgule entre *sin*, et *secus*, il n'est pas douteux qu'après *sin*, lorsqu'il est seul, le signe de ponctuation est déjà exigé par l'idée, *si illum relinquo*, *timeo*; *sin opitulator* etc., ce *sin* ne se lie point à *opitulator*, à lui seul il est une phrase : si je l'abandonne je crains, *si je ne l'abandonne pas*, *et si je lui porte du secours*; cependant *sin* est placé sans virgule à côté d'*opitulator*, SIN OPITULATOR.

^a CIC. Fam. 11, Epist. 14.

^b PLAUT. Aul. 3, 2, v. 7.

^c LIV. 38, 41.

^d TER. Andr. 2, 2, v. 11.

^e CIC. pro Rosc. amer.

^f TER. Eun. 2, 1, v. 10.

^g AUCT. paneg. ad Pison.

^h CIC. de Amic. infine.

ⁱ CIC. Fam. 16, Epist. 26.

N° 342. *Quasi ego sim peregrinus* » *ITA* assimilato^a.

- | | |
|---|---|
| 1. Faites semblant <i>AINSI</i> , <i>comme si</i> j'étais de pays étranger. | 5. <i>Quasi piscis</i> , <i>il dem</i> amator ^a . |
| 2. <i>Adsimulabo quasi nunc exeam</i> ^b . | 6. Qui hero servitatem servit, <i>quasi ego servio</i> ^c ? |
| 3. <i>VERUMTAMEN quasi</i> aliucum simulabo atque audita eloquar ^c . | 7. <i>Philosophia est artium omnium mater</i> , et <i>quasi</i> parens ^d . |
| 4. <i>ITA</i> vita est hominum <i>quasi</i> quum ludas tesseris ^d (220). | |

Quasi est, par sa forme et par le sens qu'il a dans toutes les phrases, la réunion des corrélatifs *qua* et *si*, et à lui seul il rappelle deux propositions secondaires, en présuppose deux primaires. *Assimulabo quasi exeam*, représente tout ceci : *Assimulabo hanc viâ ire* *QUA* *viâ* *eo* *SI* *exeam*. Je ferai semblant d'aller par le chemin par lequel je vais si sors, ou quand je sors.

On s'est tellement accoutumé à franchir les intermédiaires dans le langage usuel, que souvent on ne songe même pas aux valeurs élémentaires ni aux ellipses. Mais les mots, pour être ainsi employés, n'en restent pas moins ce qu'ils sont. *Quasi* est toujours *quasi*, c.-à-d. *qua* et *si*, il a toujours, quel que soit son emploi, la force de ces deux mots, et réveille toutes les idées qu'ils sont chargés de réveiller.

N° 343. *Hoc est altius quàm ut nos suspicere possimus* ^b.

8. C.-à-d. *hoc est altius quam oportet ut possimus*, etc.; cela est plus haut (qu'il ne faut) *pour que* nous puissions voir....

Nous disons : cela est trop haut pour que nous puissions voir etc.

Plerumque dolor vehementior *quàm* ut causa sit curferaturⁱ.
souvent la douleur est plus vive qu'il ne faut) *pour* qu'il y ait moyen ou raison de la supporter.

9. Dicam nihil mihi gratius esse *quàm* quòd illum diligis^k.
10. Nihil est admirabilius *quàm* quomodo ille mortem filii tulit^l.

¹¹ Nil habet infelix paupertas durius in se

Quam quòd ridiculos homines facit (m).

On voit que *quàm*... *ut*; *quàm*... *quòd*; *quàm*... *quomodo* n'offrent

(220) C'est-à-dire *ita est vita hominum* ou *ed viâ quâ viâ sit si ludatur cum ludas tesseris*, la vie de l'homme est dans le même chemin dans lequel elle serait si elle était jouée, lorsque tu joues aux dés. La phrase de Térence beaucoup plus courte ne réveille pas une seule idée de moins, quoiqu'elle ait resserré deux phrases tout entières dans les deux corrélatifs *qua*....*si*....

^a PLAUT. *Pæn.* 3, 2, v. 23.

^b TER. *Eun.* 3, 2, v. 8.

^c PLAUT. *amph.* 1, 1, v. 46.

^d TER. *Adelph.* 4, 7, v. 21.

^e PLAUT. *Asin.* 1, 3, v. 26.

^f PLAUT. *Aul.* 4, 1, v. 6.

^g CIC. *de Orat.* 3.

^h CIC. 3, *de Orat.*

ⁱ CIC. 5, *Tusc.*

^k CIC. 9, *att. Epist.*

^l CIC. *de Senat.* 11.

^m JUV. 3, v. 153.

de particulier qu'une grande ellipse. Ce procédé ne diffère de celui qui a donné *quasi, etsi*, etc., que parce qu'ici les éléments sont affrontés, et qu'ils restent séparés dans *quàm ut*, etc. Ce double procédé reçoit beaucoup d'autres applications.

N° 344. TABLEAU

Des Corrélatifs et de leurs Antécédents.

CORRÉLATIFS. Pag.	ANTÉCÉDENT.	CORRÉLATIFS. Pag.	ANTÉCÉDENT.
Antequàm, ... 403		Quemadmo- dùm, ... 409	eo modo, sic, ita.
Ceu, ... 420	ita, sic, hoc etc.	Quì, ... 405	<i>id</i>
Cùm ou quùm, 398	tum, tunc, nunc etc.	Quia, ... 412	ita, tamen, sic.
Cur, v. quare, 410	"	Quin, ... 406	ita, sic, hoc etc.
Donec, ... 420	usque, adeò, ardeò.	Quò, ... 401	eò, hoc, sic, ita.
Dùm, ... 420	interea etc.	Quoad, ... 414	interea, tùm, tam- diù, eatenus.
Etiamsi, ... 424	ita, tamen, sic.		
Etsi, ... 424	<i>id.</i>	Quòd, ... 401	hoc, eò, sic, ita.
Ni, Nisi, ... 423	<i>id.</i>	Quominus, ... 408	<i>id.</i>
Postquàm, ... 403	<i>id.</i>	Quomodo, ... 408	eo modo, sic etc.
Priusquàm, ... 403	hac, eà, sic etc. *	Quonàm, ... 409	<i>id.</i>
Quà (via), ... 404	<i>id.</i>	Quoniam, ... 412	eo, jam, modo, ita.
Qualibet, ... 411	taliter, sic, ita.	Quorsum, ... 418	prorsum, eò, sic.
Quàm, ... 402	tam, ita etc.	Quoties, ...	toties.
Quamdiù, ... 413	tamdiù.	Quùm, oucùm, 398	sic ita, tamen.
Quando, ... 413	<i>id.</i>		tum, tunc, nunc etc.
Quandudùm,	tamdudùm.		sic, ita, tamen etc.
Quamlibet,	tamen etc. etc.	Seu, ... 423	<i>id.</i>
Quamobrem, .. 409	ob eam rem etc.	Si, ... 422	<i>id.</i>
	idcirco, ideò etc.	Sicut, sicuti, .. 416	<i>id.</i>
Quamquàm, .. 411	tamen, ita, sic.	Sive, seu, 423	<i>id.</i>
Quamvis, 411	<i>id.</i>	Tametsi, ... 424	<i>id.</i>
Quantò, ... 414	tantò, èo, hòc.	Ubi, ubiubi, .. 417	<i>id.</i>
Quantoperè, .. 414	tantoperè, ita.	Ubicumque,	
Quantulò,	tantulò, eò.	ubique, ... 418	ibi, hic, in eo loca.
Quantulùm, ...	tantulùm.	Unde, unde un- dè, ... 418	indè, hinc, ou ex hoc loco.
Quantùm,	tantùm, tamen.		<i>id.</i>
Quantumvis, ..	<i>id.</i>	Undelibet, ... 419	sic, ita etc.
Quapropter, ..	propterea, ideò.	Ut, utut, 416	<i>id.</i>
Quaquà, ... 411	hac, eà, ita.	Utcumque etc.,	<i>id.</i>
Quare et cur, . 410	ea re, sic, ita.	Utinam, 416	<i>id.</i>
Quasi, ... 425	eo modo, tamen, sic, ita.	Utrum, ... 421	illud, hoc etc.
	<i>id.</i>	Utrumvis,	<i>id.</i>
Quatenus, 411	eatenus, hactenus.	Velut, veluti, .. 417	sic, ita etc.

Observation.

Quelque important que soit ce sujet de grammaire, nous l'aurions moins étendu, si d'aussi hautes, d'aussi utiles théories n'étaient embellies par la fleur de la latinité, et si nos citations n'avaient continué à exercer le latiniste dans l'art de la traduction.

NOMENCLATURE.

Nous allons donner des phrases sur les quarante initiatifs et les cinquante terminatifs que nous avons traités, pag. 8 et suivantes.

D'autres phrases comprendront les radicaux ou racines non encore employées.

INITIATIFS.

Nous continuerons les n°. de la syntaxe. Les chiffres latéraux rappelleront l'ordre qui a été suivi dans la nomenclature.

N° 345. *Atomos insecabilia corpora nostri vocitaverunt* *.

- | | |
|--|---|
| <p>1. Les nôtres ont appelé les atomes, corps indivisibles</p> <p>2. <i>Abjici eos in mare jussit quia esse nolunt, hibant^b.</i>
<i>Aufer te hinc^c.</i></p> <p>3. <i>Adjecisse prædam torquibus exiguis renidet^d.</i></p> <p>4. <i>Æquanimus fiam, te judice^e.</i></p> <p>5. <i>Amphibolias aucupantur^f.</i>
<i>Ambustum torrem corripit^g.</i></p> | <p>6. <i>Analogia est similis similium declinatio^h.</i></p> <p>7. <i>Antevolant sonitumque ferunt ad littora ventiⁱ.</i>
<i>Anticlos ejus incolas vocant^k.</i> (*)</p> <p>8. <i>Apolactizo inimicos omnis^l.</i>
Du grec <i>lax</i>, <i>calcibus</i> à coups de pied.</p> <p>9. <i>Archipirata interficitur^m.</i></p> |
|--|---|
- Voyez p. 9, 10, et 11, les explications et exemples des initiatifs de ce n° 345.

N° 346. *Benefico maleficus immanè quantùm discrepat* !

- | | |
|---|---|
| <p>o. Quelle énorme différence entre le bienfaisant et le malfaisant</p> <p>1. <i>Bissenopremittit ora die^o.</i>
Il se tait pendant deux fois six jours.</p> <p>2. <i>Catapultas, balistas, tormenta quæ alia devexere^p.</i></p> <p>3. <i>Circumjectos rigat campos^q.</i></p> <p>4. <i>Cispellam virum inde optumet^r.</i></p> <p>5. <i>Conjiciunt igni, galeas, enses, que decoros, Frenaque^s.</i></p> | <p>16. <i>Contrastat semper, nec mensinit loquiter^t.</i></p> <p>17. <i>Dejiciunt Sextus Marius Hispanus saxo tarpeio^u.</i></p> <p>18. <i>Diadema ostendit^v.</i>
Ille crucem sceleris pretium tulit, hic diadema^x.</p> <p>19. <i>Disjecitque rates et evertit^y.</i></p> |
|---|---|
- Voyez p. 11, 12 et 13 les explications et ex. des initiatifs de ce n°.

(*) *Antiscii*, du grec *anti* et de *skia*, ombre; les Antisciens ont en effet ombre opposée.

- | | | |
|--|---|--|
| <p>a VITRUV. 2, 2.</p> <p>b VALERIUS.</p> <p>c TER. <i>Phorm.</i> 3.3, v. 26.</p> <p>d HOR. 3, <i>Od.</i> 6, v. 11.</p> <p>e AUSON. <i>de sept. sap.</i> v. 3.</p> <p>f AUCT. <i>ad Herenn.</i> 2.</p> <p>g VIRG. <i>Æn.</i> 12, v. 298.</p> <p>h VARR. 9, <i>R. R.</i> 4.</p> | <p>i VIRG. <i>Æn.</i> 12, v. 455.</p> <p>k AMM. 2, 2, 1.</p> <p>l PLAUT. <i>epid.</i> 5, 2, v. 13.</p> <p>m CIC. <i>Off.</i> 2, 11.</p> <p>n <i>Imitè d'HOR.</i> 1, <i>Od.</i> 22, v. 6.</p> <p>o STAT. 3, <i>Theb.</i> v. 574.</p> <p>p LIV. 4, <i>Bel. pun.</i></p> | <p>q CURT. 3.</p> <p>r PLAUT. <i>Amph.</i> 3.4, v. 17.</p> <p>s VIRG. <i>Æn.</i> 11, v. 194.</p> <p>t NEVIUS.</p> <p>u TAC. 6, <i>Ann.</i> 19.</p> <p>v CIC. 2, <i>Phil.</i> 34.</p> <p>x JUV. <i>Sat.</i> 13, v. 105.</p> <p>y VIRG. <i>Æn.</i> 1, v. 43.</p> |
|--|---|--|

N° 347. *Disticha qui scribit vult brevitate placere* *.

20. *NOTA Distichon* vient du grec *dis*, deux et *stichon* rang ou vers.
 21. *Duplicem fossam duodenum pedum* (à....ad) perduxit^b.
 22. *Ejici* est indè *expelli*, undè *invitus recedas*^c.
 23. *Epitomata* conscribo^d.
 24. *Semiputata* tibi frondosa vitis in ulmo est^e.
 25. *Superin*jice frondes^f.
26. *Subjiciunt* verubus prunas.
Hypogea instituentur^h.
 27. *Injicias* humeris victoribus *strum*ⁱ.
Infandum, regina, jubes *renovare* dolorem^k.
 28. *Interjectu* terræ deficit « luna »
 29. In *metamorphosi* « lascivus » solet Ovidius^m.
- { Voyez pag., 14, 15, 16 et 17, les explications et exemples des initiatifs de ce n°.

N° 348. *Objiciunt portas tamen et præcepta facessunt* *.

30. Ils jètent *devant* ou ils *opposent*, ou ferment les portes, etc.
 31. *Nullus sum, occidi* °.
 32. *Perfudit* nectare vestam^p.
 33. *Periodo* plura nomina dat Cicerò, ambitum, circuitum^q.
 34. *Præi* verbis quidvis^r.
Præterito hac recta platea^s.
 35. *Pro*jice tela manu, sanguis meus^t.
36. *Rejiciunt* parmas et equos ad mœnia vertunt^u.
 37. *Seduxit* me solum ab ædibus. *Vesana* verberat ora manu^v.
 38. *Symbolam* dabo et jubebo *coenam* coqui. ^y.
 39. *Transcat* per cribrum caseus. *Trajecit* utrumque sagitta^z.
 40. L'initiatif *vice* forme peu de mots.

a MART. 8, *Epig.* 29.b CÆS. 3, *Bell. Liv.* 63.

c QUINT. 914.

d VEGET 1, *de re Milit.* 8.e VIRG. *Ecl.* 2, v. 70.f VIRG. *Georg.* 4, v. 46.g VIRG. *Æn.* 5, v. 103.

h VITR 6, 11.

i OVID. *ex pont.* 4, v. 101.k VIRG. *Æn.* 2, v. 3.l CIC. 2, *de nat. Deor.* 40.

m QUINT. 4, 1.

n VIRG. *Æn.* 9, v. 45.o PLAUT. *merc.* 2, 3, v. 129.p VIRG. *Georg.* 4, v. 384.

q QUINTIL. 9, 4.

r PLAUT. *Rud.* 5, 2, v. 48.s TER. *Adelph.* 4, 2, v. 36.t VIRG. *Æn.* 6, v. 11.u VIRG. *Æn.* 11, v. 11.v PLAUT. *Asin.* 2, v. 11.x PROP. 2, *Eleg.* 7.y PLAUT. *Stich.* 3, v. 11.

z R. R. 76.

aa OVID. 6, *Met.* v. 11.

TERMINATIFS.

N° 349. *Princeps* in prælium ibat, ultimus excedebat *.

- | | |
|---|---|
| <p>1. Le premier, il alloit au combat, et en sortait le dernier.
 <i>Præceps</i> Curru tremebundus ab alto Desilit ^b.
 2. Homicidæ sunt an vindices libertatis ^c ?
 3. <i>Agricolam</i> continet imber ^d.
 4. <i>Fatidicos</i> concepit mente furores ^e.
 5. <i>Fatifero</i> Mavors accingitur ense ^f.</p> | <p>46. <i>Horrifico</i> lapsu de montibus, adsunt ^g.
 47. <i>Aurifluus</i> quos <i>Tagus</i> inundat ^h.
 48. <i>Naufragus</i> assem rogat ⁱ.
 <i>Legripa</i>, verberavisti patrem ^k.
 49. <i>profugos</i> misisti, Troja, penates ^l.
 Voyez p. 22, 23, 24 et 25 les explications et exemples des terminatifs de ce n°.</p> |
|---|---|

N° 350. *Unigenam* procreavit » deus hunc mundum ^m.

- | | |
|--|---|
| <p>0. Dieu créa le monde seul de son espèce (<i>unigena</i>, unigenitus, né seul.)
 1. Tibi <i>morigera</i> fuit in rebus omnibus ⁿ.
 2. <i>Chirographi</i> mei misi cautionem ^o.
 3. <i>Florilegæ</i> nascuntur apes ^p.
 4. <i>Esculentis</i> atque poculentis iter natura patefecit ^q.
 5. <i>Astrologos</i> non habeo nauci ^r.
 <i>Magniloqui</i> erant » post eventum ^s.</p> | <p>56. <i>Puerpera</i> uxor (me) tenet ^t.
 57. <i>Sonipes</i> pressis pugnat habenis ^u. (*)
 58. <i>vetustos</i> porticibus disponat avos ^v.
 59. <i>rotundam</i> atq. aptè cæsam velim » togam esse ^w.
 Voyez p. 25, 26, 27 et 28 les explications et exemples des terminatifs de ce n°.</p> |
|--|---|

(*) *Quadrupedante* putrem sonitu quatit ungula campum (y). La corne (du cheval), frappe le champ poudreux avec un bruit répondant aux quatre pieds.

- | | | |
|--|---|--|
| <p>a LIV. 21. 4.
 b OVID. <i>Met.</i> 12, v. 128.
 c CIC. 2, <i>Phil.</i> 12.
 d VIRG. <i>Georg.</i> 1, v. 259.
 e OVID. 2, <i>Metam.</i> v. 640.
 f OVID. 3, <i>am. eleg.</i> 3, v. 27.
 g VIRG. <i>Æn.</i> 3, v. 225.
 h PRUDENT. 2, v. 604.</p> | <p>i JUV. <i>Sat.</i> 14, v. 301.
 k PLAUT. <i>Pseud.</i> 1, 3, v. 134 et 137.
 l PROPERT. 4, <i>eleg.</i> 1.
 m CIC. <i>de Univ.</i> 4.
 n TER. <i>And.</i> 1, 5, v. 59.
 o CIC 7, <i>Fam. Epist.</i> 18.
 p OVID. 15, <i>Met.</i> v. 260.</p> | <p>q CIC. 2, <i>de nat. deor.</i> 56.
 r CIC. 1, <i>de div. cap. ult.</i>
 s TAC. <i>in Agric.</i> 27.
 t SENECA. <i>de Benef.</i> 4, 35.
 u VIRG. <i>Æn.</i> 11, v. 600.
 v JUV. 6, <i>Sat.</i> v. 161.
 x QUINTIL. 11, 3.
 y VIRG. <i>Æn.</i> 8, v. 596.</p> |
|--|---|--|

N° 351. Parturiunt montes, nascetur ridiculus mus^a.60 Les montagnes *brûlent* d'enfanter, il en naîtra un *rat* ridicule.A. Syllaturit et proscripturit diu^b.B. Potitare rex solitus est.^cC. Captat flumina^d. (*)D. Cautillant, conviciis jocantur^e.E. Nigricans aspectu « tyris color^f.F. Nigrescunt sanguine venæ ore tu mentiris^g.N° 352 Breve et irreparabile tempus Omnibus est vitæ^h.61. Facilis jactura sepulchriⁱ.62. Mixta tenax segeti crescere lappa solet^k.63. Mortalia facta peribunt^l.64. Et calcanda semel via leti^m.65. Hæc abundantis an egentis signa suntⁿ ?66. Urbani fiunt rustici^o.67. Vicarium corpus opponam^p.68. Pinaster est pinus silvestris^q.69. Damnatus longi Sysiphus laboris^r.

{ Voyez p. 31, etc. les explications et exemples de neuf terminatifs de ce numéro.

N° 353. Lusum it Mæcenas, dormitum ego Virgiliusque

70. Mécène va jouer ou au jeu. Voyez les substantifs, dits Suprapag. 36 et 275.

71. Vinceta virgetaque auguranto sacerdotes^s.

72. Aurea purpuream. Voyez p. 313.

73. Lurida terribiles miscent aconita novercæ (221)^t.74. Ratio (est) naturæ imitatio^u.75. Verbero, audes herum ludificarier^v.76. Stultior stultissimo^w. Stultus hic est.77. Corruptissimæ rep. plurimæ leges^x.78. Sexcenties in diem suspirabo^y. Voy. p. 41, les divers mots de mort.79. Acriter utrimque pugnatus^z.

{ Voyez page 36, 37, etc. les explications et exemples des terminatifs de ce numéro.

(221) Luridus vient de *lura*, ouverture d'un sac de cuir, de *lorum*. *luridus* signifie, qui montre la couleur, ou qui a, ou imite la couleur du cuir, de la peau, c'est-à-dire livide, jaunâtre; d'où *luridatus*, couleur de cuir, pâleur, jaunisse.

(*) Tantalus à labris sitiens fugientia captat flumina, quid ridet? mutato nomina de te fabula narratur (cc).

a HOR. *Art. poet.* v. 139.b CIC. *att.* 9, *epist.* 10.c PLAUT. *amp.* 1, 1, v. 165.d HOR. 1, *Sat.* 1, v. 68.e APUL. *Met.*

f PLIN. 9, 38.

g OVID. 3, *de Art.* v. 503.h VIRG. *Æn.* 10, v. 404.i VIRG. *Æn.* 2, v. 646.k OVID. 3, *ex Ponto.* ep. 1.l HOR. *Art. poet.* v. 68.m HOR. 2, *Od.* 11.n CIC. *Parad.* 6.o PLAUT. *Merc.* 4, 3, v. 15.p QUINTIL. *declam.* 26, 7.

q PLIN. 16, 10.

r HOR. 2, *Od.* 11, v. 19.s CIC. 2, *de Legib.*t CIC. 2, *de Leg.*u OVID. 1, *Metam.* 1.v SENEC. *Epist.* 66.x PLAUT. *Amph.* 2, 1.y PLAUT. *Amph.* 3, 2.z TACIT. *Ann.*aa PLAUT. *Men.* 5, 4.

bb LIV.

cc HOR. 1, *Sat.* 1, 2.

N° 354. *Veritas odium parit » obsequium amicos*^a.

- | | |
|---|---|
| 80. La vérité (reprochée) engendre la haine ; la complaisance , l'amitié. | |
| 81. <i>Pigritiâ</i> , <i>inertiâ</i> impediuntur ^b .
(222) | 86. <i>Auctor</i> ego inventorque salutis ^h . |
| 82. <i>Sollicitudo</i> est <i>ægritudo</i> cum cogitatione ^c . | 87. <i>Lusoria</i> arma ista remove, decretoriis opus est. ⁱ |
| 83. <i>Sibi nocivum</i> concitant periculum ^d . | 88. <i>Ventosa</i> lingua, pedes fugaces. ^k |
| 84. <i>Fundamenta</i> quatit ^e .

<i>Fundamine</i> magno <i>Res romana</i> valet ^f . | 89. <i>Ventulum</i> huic sic facito » cape hoc flabellum ^l . |
| 85. <i>Calor</i> et <i>reverentia</i> pugnant ^g .
La chaleur (ou l'amour) et le respect se combattent on sont contraires. | 90. <i>Daturus</i> nemo est prandium advenientibus ^m . |

Les 90 phrases précédentes

Sont destinées à rappeler les exemples et les explications que nous avons donnés dans la nomenclature page 8, etc. des quarante principaux initiatifs et des cinquante principaux terminatifs.

Voici le procédé :

Aux phrases comprises et rendues familières, on rattache les faits et les théories de la nomenclature, qui sont relatifs à chacune d'elles. Par exemple, *projice tela manu*, pag. 428, et *parturiunt montes*, page 430, rappellent tout ce qui a été dit, pag. 19 de l'initiatif, *pro*, et du terminatif *urire*, *urio*, page 28.

Soit donc cette pensée d'Horace à traduire :

Te semper anteit sæva *Necessitas* clavos trabales... gestans (n).

Si déjà l'on connaît ses racines ou radicaux, comme *eo*, je marche ; *cedo*, je me retire ou je cède ; *trabs*, poutre ; *gero*, je porte, on a bientôt découvert la différence qu'apportent à ces mots les éléments

(222) *Pigritia*, *pigrities*, *pigritas*, *pigritudo*, sont comme diverses formes d'un même mot.

a TER. *Andr.* 1, 1, v. 41.

b CIC. 1, *Off.* 41.

c CIC. *Tusc.* 4, 8.

d PHÆD.

e VIRG. *Æn.* 2, v. 611.

f OVID. 14, *Met.* v. 808.

g STAT. 1, *Silv.* 1, v. 38.

h SENECA. *Epist.* 117.

i PLAUT.

k PHÆD. 5, *Fab.* 2.

l TER. *Eun.* 3, 5, v. 47.

m PLAUT. *Amp.* 2, 2, v. 32.

n HOR. 1, *Od.* 16, v. 17.

accessoires, *ante*, *ne*, *itas*, etc.; et, si l'on a bien étudié le traité des initiatifs et des terminatifs,

		Pag.
On arrive sans peine,	d' <i>ante</i> ... <i>it</i> à la phrase <i>ante</i> ...volant,	427
	de <i>Ne</i> ... <i>cess</i> .. <i>itas</i> { à la phr. <i>n</i> ... <i>ullus sum</i> , <i>occidi</i> , ...	428
	{ à la phr. <i>ver</i> .. <i>itas odium</i> parit, ...	431
	de <i>trab</i> .. <i>ales</i> à la phr. mort.. <i>alia facta</i> peribunt, ...	430

Or, on sait que les phrases *antevolant*, *nullus sum*, *veritas odium*, etc., rappèlent tous ce qui a été dit sur les initiatifs, *ante*, *ne*, etc.

C'est ainsi, et avec la même facilité, que se décomposeront les trente à quarante mille composés et dérivés de la langue latine.

RACINES ou RADICAUX

Qui n'ont point encore été employés.

NOTA. La table générale alphabétique comprendra tous les radicaux déjà employés, et ceux qui vont figurer dans les phrases suivantes, ainsi que tous les mots latins, dont se composent toutes les phrases du Cours.

Nous continuons les numéros. Les phrases sont distinguées par des chiffres latéraux (223).

N° 355. Illi sunt *adipes medicaminibus* apti *.

- | | |
|---|---|
| <p>1. Ces graisses sont propres pour les médicaments.</p> <p>2. <i>Adorea</i> liba per herbam subji-
ciunt epulis^b,</p> <p>3. <i>Adulantes</i> omnes videre te vo-
lui^c,</p> <p>4. <i>Adytis</i> effert penetralibus
ignem^d,</p> <p>5. <i>Ærumnæ</i> te premunt omnes^e,</p> <p>6. O quam dignus eras <i>alapis</i>^f!..</p> <p>7. <i>Amento</i> contorta hastilia turbo
Adjuvat^g,</p> <p>8. <i>Amita</i> hujus Aviti fuit^h,.....
Elle était la tante de cet <i>Avitus</i>.</p> <p>9. Sed quid hic <i>ansatus</i> ambulatⁱ?</p> | <p>ils mangent sur l'herbe des gâteaux
de fleur de farine.</p> <p>j'ai voulu te voir <i>adulant</i> (<i>flattant</i>
<i>bassement</i>) tout le monde.</p> <p>il enlève le feu des <i>sanctuaires</i> in-
térieurs.</p> <p>tous les <i>travaux pénibles</i> ou cha-
grins....</p> <p>que tu méritais biens des <i>soufflets</i> !</p> <p>le tourbillon aide les traits tordus
avec une <i>courroie</i>.</p> <p>N. <i>Amita</i> est la tante paternelle,
<i>matertera</i>, la tante maternelle.</p> <p>qui marche là <i>en faisant des anses</i>
avec les bras (<i>d'Ansa</i>).</p> |
|---|---|

(223) Nous n'avons point recherché l'avantage vain, d'ailleurs toujours impos-
sible, d'un traité complet. Nous n'avons donc point hérissé notre travail de mots
effrayants, tels que *brochus*, *bruchus*, *hirulum*, *murra*, *sandapila*, *sarissa* etc.,
à cela près notre traité contient toutes les racines de Duplan. Nous avons de plus
que lui l'avantage inappréciable des phrases, et celui de dix mille autres mots
également placés dans des phrases.

a PLIN. 8, 36.

b VIRG. *Æn.* 7, v. 109.

c CIC. *in Pison*.

d VIRG. *Æn.* 2, v. 297.

e CIC. *in Parad.* 21.

f MART. 5, *Epig.*

g SILIUS 9, v. 508.

h SILIUS. v. 508.

i PLAUT. *Pers.* 2, 5 v. 7.

N° 356. *Alea parva nuces et non damnosa videtur,*
Sæpè tamen pueris asbtulit illa nates .

10. Les noix paraissent être un petit *jeu de hasard*, et qui ne porte pas dommage; cependant il a souvent enlevé (*faul enlever*) les fesses aux enfants.
11. *Aspice ut antrum Sylvestris raris* la vigne sauvage a parsemé l'ancre de
sparsit labrusca racenis^b, grappes de raisin clair-semées.
12. *Aret ager^c.... Torrentur aris-* la campagne est desséchée, les
tæ^c, épis sont brûlés, (torréfiés).
13. *Ex humeris armi fiunt^d,* HUMÉRUS, épaule, bras, se dit de l'homme,
 ARMUS, se dit des animaux.
14. *Spicula tergunt Arvinâ pingui^e,* ARVINA, graisse: ils nettoient leurs
 traits avec du lard gras.
15. *Asseres in terrâ defigebantur^f,* des ais ou pieux étaient fichés ...
16. *Atria longa patescunt^g,* de longs vestibules, ou entrées
 s'ouvrent.
17. *Auster fudit aquas^h,* le vent du midi a répandu...
18. *Te esse Tiburtem autumantⁱ, .* ils pensent que tu es de Tibur.
19. *Ego bajulabo, tu ito inanis^k, ..* moi, je porterai sur moi, toi...

N° 357. *Esculus (ou æsculus) nascitur è balano^l.*

20. Le chêne vert naît du gland.
21. *Videbo jam vos, balatrones, et* dissipateurs, ou vauriens. NOTA. *Flagran*
huc afferam corium et flagram^m, signifie fouet, brûlant, mordant.
22. *Balbus balbus rectius intelli-* le bègue comprend mieux le bègue.
gitⁿ,
23. *Balthæus est cingulum è corio,* le baudrier.... orné de têtes rondes
bullis ornatum^o, de clous (en forme de bulles).
24. *O barathrum, ubi nunc es p!^q...* ô gouffre, ou dissipateur, où es-tu?
25. *O factum benè! besti^q,* ô c'est bien! tu m'as comblé de joie.
26. *Socius bellum ita geris, ut bella* allié, tu fais la guerre, de sorte que tu em-
omnia domum auferas^r, portes toutes les belles choses....
27. *Bigis it Turvus in albis^s,* BIGÆ, char attelé de deux chevaux.
28. *Bubulat horrendum ferali car-* BUBO, hibou (se dit aussi d'une tu-
mine bubo^t, meur); FERALI, funèbre.
29. *Inventusque cavis Bufo^u,* et un crapaud fut trouvé....

a MART. *Epigr.*

b VIRG. *Ecl.* 5, v. 7 et

c VIRG. *Ecl.* 7, v. 57 et

— *Æn.* 7, v. 720.

d OVID. 10, *Metam. in*
Hippom.

e VIRG. *Æn.* 7, v. 626.

f CÆS. 2, *Bell. Civ.* 2.

g VIRG. *Æn.* 2, v. 483.

h TIBULL. *Eleg.* 1.

i CATULL. *Epigr.* 41.

k PLAUT. *Asin.* 3, v. 70.

l PLIN. 17, 20.

m VARR. *R. R.* 1, 5.

n PROV. *apud Hieronym.*

o VARR. *de Lingud lat.*

p PLAUT. *Bacch.* 1, 2, v. 41.

q TER. *Andr.* 1, 1, v. 78.

r VARR. *apud non* 4, v. 45.

s VIRG. *Æn.* 12, v. 161.

t AUCT. *de Philom apud*
Ovid.

u VIRG. *Georg.* 1, v. 184.

N° 358. Illi inter sese magnâ vibrachia tollunt In numerum^a.

- | | |
|---|--|
| 30. Ils élèvent alternativ ^t les bras en cadence avec beaucoup de force. | |
| 31. Butyrumque novum comedit ^b , | et il mange du beurre frais. |
| 32. Romani tollent equites peditesque caehi ^c num ^c , | les chevaliers et les bourgeois Romains pousseront un éclat de rire. |
| 33. Calathis peracta refertis Vellera ^d , | vous rapportez dans des corbeilles vos toisons (c'est-à-dire vos tâches) achevées. |
| 34. Caltha ^e que vincet odore rosas ^e , | le souci l'emportera sur la rose... |
| 35. Camelos pascit oriens ^f ,..... | l'Orient nourrit des chameaux. |
| 36. Amant alterna camœnæ ^g ,..... | les muses aiment les chants alternés. |
| 37. Camum et furcam feras ^h deos quæso ^h , | je prie les dieux que tu portes le f ^e in et la fourche. |
| 38. Cano capite te cuculum uxor ex lustris rapit ⁱ , | ta femme t'arrache des mauvais lieux, toi coucou, à tête blanche. |
| 39. Mihi cantharo mulsum date ^k , | donne moi dans une coupe à anses du vin MIELLÉ. |

N° 359. Egomet autem, quum extemplò, arcum mihi et sagittas sumpsero, cassidem in caput, dormibo placidè^l.

(Dormibo a vieilli et il a été remplacé par dormiam.)

- | | |
|--|---|
| 40. Mais moi, aussitôt que j'aurai pris mon arc, mon carquois, mes flèches, le casque en tête, je dormirai paisiblement. | |
| 41. Catervis et cuneis concurrebant ^m , | CATERVA, troupe, bande, CUNEUS, coin, troupe rangée en coin. |
| 42. Indè domum me Ad porri, et Ciceris refero laganique catinum ⁿ , | de là je me retire à la maison, vers le plat de porreau, de pois et de beignet. |
| 43. Vitis odit caulem ^o ,..... | la vigne hait le chou, tige quelconq. |
| 44. Cum fremitu caulas ^p ,..... | CAULÆ, parc, bergerie. |
| 45. Non potes, ut cuperes vendere, caupo, merum ^q , | cabaretier... NOTA. merum signifie pur (du vin pur). |
| 46. Cicadæ mares canunt; feminæ silent ^r , | les cigales mâles chantent, les femelles se taisent. |
| 47. Quanta pernis pestis veniet! quanta labe larido ^s ! | quel fléau arrivera pour les jambons! quelle chute (perte) pour le lard! |
| 48. Varia genera bestiarum, vel cicurum vel ferarum ^t , | il y a divers genres de bêtes, les apprivoisées ou les sauvages. |
| 49. Ea res cit alvum ^u ,..... | cela meut (ou relâche) le ventre. |

a VIRG. Georg. 4, v. 174.

b VALG.

c HOR. Art. poet. v. 114.

d JUV. 2, Sat. v. 45.

e OVID. 2, ex pont. 4, el. 6.

f PLIN. 8, 8.

g VIRG. Ecl. 3, v. 59.

h PLAUT. Cas. 2, 6, v. 37.

i PLAUT. Asin. 5, 2, v. 84.

k PLAUT. Asin. 5, 2, v. 56.

l PLAUT. Trin. 3, 2, v. 98.

m TAC. 2, Hist. 42.

n HOR. 1, Sat. 6, v. 115.

o PLIN. 17, 24.

p VIRG. Æn. 9, v. 60.

q MART. 1, Epig.

r PLIN. 1, 26.

s PLAUT. Cap. 4, 5, v. 3.

t CIC. 2 de Nat. deor. 99.

u COLUM. 6, 5.

N° 360. Barbatum hæc crede magistrum
Dicere, sorbitio tollit quem dira *cicutæ* ^a.

50. Crois que le maître barbu qu'enlève la boisson funeste de la ciguë ...
51. *Colaphis* tuber est totum caput^b, toute ma tête est une bosse par les coups qu'elle a reçus.
52. *Coruscat* mucronem^c, il fait brûler, il agite... la pointe.
53. *Cretæ* an carbone notandi^d?... faut-il les noter à la craie ou au charbon ?
54. Vobis picta *croco* et fulgenti *murice* vestis^e, CROCUS, ou CROCUM, safran; MUREX pourpre (poisson, couleur).
55. Sis turis piperisque *cucullus*^f, . sois un cornet d'encens ou de poiv.
56. *Argentum cudo* quod tibi dem^g, je bats monnaie etc.
57. *Senex in culinâ* clamat, hortatur coquos^h, il crie dans la cuisine, il excite les cuisiniers.
58. *Cunarium* fueras motor mearumⁱ, tu avais remué mon berceau.
59. *Curvæ* rigidum falces conflantur in ensem^k, les faux courbes sont fabriquées, forgées en épée....

N° 361. *Spumeus* in longâ *cuspidè* fumet aper^l.

60. Qu'un sanglier écumeux fume dans une longue *pointe* ou *broche*.
61. *Pellem* antiqui dicebant *scortum*^m, la peau, les anciens l'appelaient cuir. (*scortum* se prend aussi pour une...)
62. *Nævia* sex *cyathis* bibatur, *Ida* tribusⁿ, qu'en six verres il soit bu à la santé de Nèvia, etc.
63. *Principio delubra* adeunt^o, d'abord elles vont aux temples.
64. *Ordire* igitur; nam hunc tibi totum *dicamus* diem^p, commence donc, car nous te *dédions* ou *consacrons* toute cette journée.
65. Ubi *senex* senserit sibi data esse verba, *virgis dorsum* depoliet meum^q, Dès que le vieux s'apercevra qu'on l'a trompé, il me polira le dos à coups de verges.
66. *Ebria* *mæonio* firmat *vestigia* thyrsos^r, ivre, il assure ses pas sur un thyrses ou bâton méonien.
67. *Pingua* corticibus sudent *electra* myricæ^s, que les bruyères suent (fassent sortir) de leurs écorces les ambres gr.s.
68. Illa illum censet *virum suum* esse, quæ cum *mæcho* est^t, MÆCHUS, homme adultère, ou débauché, (*mæcha*, au féminin).
69. Tu quidem de *scæce* hauris^u, tu puises à la lie.

a PERS. *Sat.* 4, v. 1.

b TER. *Adolph.* 2, 2, v. 37.

c VIRG. *Æn.* 10, v. 652.

d HOR. 2, *Sat.* 3, v. 244.

e VIRG. 9, *Æn.* v. 614.

f MART. 3, *Epigr.*

g TER. *Haut.* 4, 3, v. 18.

h PLAUT. *Cas.* 4, 1, v. 6.

i MART. 2, *Epigr.*

k VIRG. *Georg.* 1, v. 508.

l MART. 4, *Epigr.*

m VARR. *L.* 6, 5.

n MART. 1, *Epigr.*

o VIRG. *Æn.* 4, v. 56.

p CIC. de *Leg.* 2. *Cap.* 3.

q PLAUT. *Epid.* 1, 1, v. 85.

r CLAUDIAN. 1, de *rapt. Proserpin.*

s VIRG. *Ecl.* 8, v. 54.

t PLAUT. *amp. prol.* v. 133.

u CIC. de *Clar. orat.*

N° 362. Constituère *pyras*, ter circum accensos decurrère
rogos.... semiustaque servant *Busta*^a.

70. NOTA. PYRA, ROGUS, BUSTUM sont trois sortes de bûchers.

- | | |
|--|---|
| 71. Ultròque animam sub fasce
dedere ^b , | elles ont volontiers expiré sous le
<i>faix</i> . |
| 72. Cælo examina ludunt, con-
temnuntque favos ^c , | les <i>essaims</i> jouent dans l'air et mé-
prisent les rayons ou cellules. |
| 73. Pronus in ipso concidit fumo ^d , | il tombe sur la face sur le fu-
<i>mier</i> |
| 74. Flavaque de viridi stillabant
ilice mella ^e , | les miels <i>jaunes</i> coulaient goutte à
goutte de l'ieuse verte. |
| 75. Oculis capti fodere cubilia tal-
pæ ^f , | les <i>taupes</i> prises des yeux, c.-à-d.
aveugles, <i>creusèrent</i> des lits. |
| 76. Fœda cicatrix frontem turpa-
verat ^g , | une <i>hideuse</i> cicatrice avait enlaidi
son front. |
| 77. Fœnum habet in cornu ^h ,.... | il a du foin à la corne, c.-à-d.
c'est un homme dangereux. |
| 78. Fœtet anima uxori tuæ ⁱ , | l'haleine sent <i>mauvais</i> |
| 79. Tiliæ folia tantum in usu ^k , .. | les feuilles de <i>tilleul</i> sont seules en
usage. |

N° 363. *Follibus auras* Accipiunt redduntque^l.

80. Ils recoivent l'air dans des *soufflets* de cuir, et ils le rendent.

- | | |
|--|--|
| 81. Dentibus frendit, icit femur ^m , | il <i>grince</i> des dents, se frappe la
cuisse. |
| 82. Dis sum fretus ⁿ , | je suis <i>appuyé</i> sur les dieux. |
| 83. Struxère cubilia frondes ^o , | les <i>feuilles</i> ont construit des lits. |
| 84. Fulvosque lupi de pelle GALE-
ros Tegmen habent ^p , | il ont pour BONNETS <i>blonds</i> des
peaux de loup. |
| 85. Fuscis tristic dea tollitur alis ^q , | la déesse est portée sur des ailes
<i>brunes</i> . |
| 86. Garrimus quidquid in buc-
cam ^r , | nous <i>jasons</i> , ou nous disons tout ce
qui nous vient à la bouche. |
| 87. Gerro, iners, fraus, helluo,
ganeo, damnosus ^s , | tu es <i>diseur de riens</i> , indolent, fourbe,
glouton, pilier de taverne, dissipateur. |
| 88. Gliscit rabies; cave tibi ^t , ... | la rage <i>augmente</i> , gare à toi. |
| 89. Graculus pennas, pavoni quæ
deciderant, sustulit ^u , | un <i>geai</i> enleva les plumes qui
étaient tombées à un paon. |

a VIRG. *Æn.* 11, v. 175.

b VIRG. *Georg.* 4, v. 204.

c VIRG. *Georg.* 4, v. 103.

d VIRG. *Æn.* 5, v. 332.

e OVID. 1, *Metam.* 112.

f VIRG. *Georg.* 1, 183.

g HOR. 1, *Sat.* 5, v. 60.

h PROV. HOR. 1, *Sat.* 4 v. 34.

i PLAUT. *Asin.* 5, 2, v. 78.

k PLIN.

l VIRG. *Georg.* 4, v. 171.

m PLAUT. *Truc.* 2, 7, v. 42.

n PLAUT. *Casin.* 2, 5, v. 38.

o LUCAN. 9, v. 841.

p VIRG. *Æn.* 7, v. 688.

q VIRG. *Æn.* 7, v. 408.

r CIC. *adult.* 12, *epist.* 1.

s TER. *Heaut.* 5, 4, v. 10.

t PLAUT. *Capt.* 3, 4, v. 36.

u PHÆD. 1, *Fab.* 3.

N° 364. *Tormenta gubernat dolor, moderatur natura cujusque, regit quæsitior, flectit libido, corrumpit spes, infirmat metus.... ut nihil veritati loci relinquatur^a.*

90. La torture interroge et la douleur répond. RENOUARD.

Guberno signifie *gouverner*. Voyez dans les sources mêmes ces deux beaux passages.

- | | |
|---|---|
| 91. <i>Gremio</i> fovet miscia Dido ^b , ... | Didon le réchauffe sur son <i>sein</i> ... |
| 92. <i>Laqueo gulam</i> fiegère ^c , ... | ils se sont rompu la gorge par un filet, c.-à-d.- ils se sont pendus. |
| 93. <i>Piscis</i> exultat freto, agitaturque gyros ^d , | FRETO, golphe, mer, vient de <i>fre-tus</i> ; GYRUS, <i>tour, circuit</i> . |
| 94. <i>Hariolos</i> , haruspices mitte omnes ^e , | chasse tous les devins, etc. |
| 95. <i>Inceptus clamor</i> frustratur hūntes ^f , | le cri commencé, frustre, ou trompe eux <i>ouvrant la bouche</i> . |

D'autres veulent crier, et leurs voix défaillantes

Expirent de frayeur sur leurs lèvres béantes. DELILLE.

- | | |
|--|--|
| 96. <i>Caruitne</i> febris te <i>here</i> , vel nudius tertius? et <i>heri</i> cœnavistine? ^g , | la fièvre t'a-t-elle quitté <i>hier</i> ou avant-hier? as-tu diné hier? |
| 97. <i>Obolui</i> sti allium, germana illuvies, <i>hircus</i> , hara suis ^h , | tu sens l'ail, vraie immondice, <i>bouc</i> , étable à POURCEAUX. |
| 98. Non missura cutem nisi plena cruoris <i>hirudo</i> ⁱ , | ... <i>sangsue</i> qui ne lâchera la peau (cutem) que pleine de sang. |
| 99. Aut arguta lacus circumvolitavit <i>hirundo</i> ^k , | ou l' <i>hirondelle</i> instruite, ingénieuse... a volé autour des lacs. |

N° 365. *Tum stygio regi nocturnas inchoat aras^l.*

- | | |
|--|---|
| 100. Il commence, ou il élève, il <i>dédie</i> des autels au roi Stygien. | |
| 101. E iam opu'st chlamyde et <i>machæra</i> et petaso ^m , | j'ai aussi besoin d'un surtout, d'une épée et d'un chapeau à grands bords. |
| 102. <i>Jejuna</i> clivosi glareæ ruris Vix casias roremque ministrat ⁿ , | le gravier à <i>jeûn</i> ou aride d'une campagne EN PENTE fournit à peine du romarin etc. |
| 103. <i>Triremes</i> huc illuc <i>meant</i> ^o , | les galères <i>vont</i> , <i>passent</i> cà et là. |
| 104. <i>Æratæque</i> micant <i>pelææ</i> , micat æreus ensis ^p , | de <i>petit boucliers</i> couverts d'airain, brillent, une épée d'airain brille. |
| <i>Corda</i> timore <i>micant</i> ^q , | les cœurs <i>s'agitent</i> , <i>palpitent</i> etc. |

a CIC. *pros Sulla*.

b VIRG. 1. *Æn.* v. 718.

c SALL. *in Catil.* 58.

d SÉNÉC. *in Agam.* 451.

e PLAUT. *Amph.* 5, 2, v. 2.

f VIRG. *Æn.* 6, v. 493.

g PLAUT. *Curc.* 1, 1, v. 17.

h PLAUT. *Most.* 1, 1, v. 38.

i HOR. *Art. poet.*

k VIRG. *Georg.* 1, v. 377.

l VIRG. *Æn.* 6, v. 252.

m PLAUT. *pseud.* 2, 4, v. 45.

n VIRG. *Georg.* 2, v. 212.

o TAC. 4, *Ann.* 5.

p VIRG. *Æn.* 7, v. 725.

q OVID. 3 *Fast.* v. 36.

105. Thus in *micæ* friatur, l'encens s'émie en miettes.
 106. Migrare certu'st jam è *fano* so- il est bien résolu de sortir du tem-
 ras^a, ple.
 107. *Mitis* in *APRICIS* coquitur vin- la douce vendange est mûrie sur les
 demia *saxis*^b, rochers BIEN EXPOSÉS AU SOLEIL.
 108. *Scurror* ego ipse mihi, *populo* je me sers de passe-temps (ou de bouffon) à
 tu^c, moi-même; toi, tu en sers au peuple.
 109. *Monilibus* et *margaritis* defor- les hommes sont enlaidis par les
 mantur, *virid*^d, colliers, et par les perles.

N° 366. *Munda* sed è *MEDIO* consuetaque verba, Scribite^e.

110. Écrivez des paroles *propres* (bien choisis.), mais USITÉES et accoutumées.
 111. *Multæ* et *pœnæ* multavit^f, . . . il le condamna à une amende, et à . . .
 112. *Pallentes* habitant *morbi*^g, . . les pâles *maladies* habitent.
 113. Ut *muscæ*, *culices*, *pedesque*, comme les *mouches*, les cousins, les p. . x,
 pulicesque, *cimices*, *bono* les puces, les punaises, vous n'êtes pro-
 usui estis nulli^h, pres à aucun bon usage.
 114. *Macte* novâ virtute, puer; sic *courage*, *MACTE*, de *magis aucte*.
 itur ad astraⁱ,
 115. In vinum *mustum* veratri ma- jète dans le vin récent (ou moût),
 nipulum conjicito^k, une poignée d'ellébore vert.
 116. Sic *mutilis* minitaris^l! ainsi mutilé, tu fais des menaces.
 117. *Æsopus* ibi stans, *naris emunc-* d'un nez bien *mouché*, c.-à-d. d'un
 tæ *senex*, si vis . . . inquit. goût fin.
 da^m,
 118. *Nempè* hinc abire visⁿ, ainsi donc ou vraiment (de *nam*
 et *pe*).
 119. *Nucleum* amisi; reliquit *pignori* j'ai perdu le noyau; il m'a laissé
 putamina.^o, les coquilles en gage.

N° 367. Cum sit *obeso*

Nil melius turdo . . . Nil vulvâ pulchrius amplâ^p.

120. Comme il n'y a rien de meilleur qu'une grive bien grasse . . .
 121. *Omnium* versatur urna, seriùs l'urne de tous est agitée, le sort doit
 ociùs sors exitura^q, tôt ou tard sortir.
 122. Ex *aled* efficitur oleum^r, . . . OLEA se dit de l'olive et de l'olivier.
 123. *Præmiaque* ingeniis *pagos* et PAGUS sign: bourg, canton et *com-*
compita circum *Thesëidæ* pitum, carrefour.
 posuère^s,

a PLAUT. *Curc.* 2, 1, v. 1.
 b VIRG. *Georg.* 2, v. 522.
 c HOR. 1, *epist.* 17, v. 19.
 d QUINT. 11, 1.
 e OVID. 3, *de Art.* v. 479.
 f CIC. *pro Corn. Balbo*.
 g VIRG. *Æn.* 6, v. 275.

h PLAUT. *Cur.* 4, 2, v. 13.
 i VIRG. *Æn.* 9, v. 641.
 k CAT. *de R. R.* 115.
 l HOR. 1, *Sat.* 5, v. 60.
 m PHÆD. 3, *Fabl.* 3.
 n PLAUT. *Merc.*

o PROV. PLAUT. *Cap.* 3, 4, v. 122.
 p HOR. 1, *Epist.* 15, v. 40.
 q HOR. 2, *Od.* 3, v. 23.
 r = COLUM. 11, 2.
 s VIRG. *Georg.* 2, v. 382.

124. Juncosus ager verti *pald* de- il faut tourner avec la *pelle* le champ
bet^a, plein de joncs.
125. *Paleæ* jactantur inanes^b, ... des *pailles* ou *balles* vides.....
126. Nihil asperum tetrumque *pal-* pour *celui qui touche doucement* ou
panii est^c, en *care-sant*, rien n'est âpre etc.
127. *Palpebræ* factæ et ad clauden- les *paupières*, ont été faites pour clore
das et ad aperiendas pupulas^d, et pour ouvrir les prunelles.
128. Nos tibi *pa umbem* ad aream nous t'avons amené le *pigeon* jus-
usque adduximus^e, qu'à la grange.
129. Pictâ pandat spectacula cau- qu'il *étale* sur sa *queue* variée.
da^f,

Nº. 368. Video sentum, squalidum, pannis obsitum^g.

130. Je le vois hérissé, crasseux, couvert de *morceaux de drap*.
131. Lassove *papaveru* collo Demi- les *pavots*, le cou étant lassé, ont
sère caput^h, baissé la tête.
132. Id tu miraris, si *patrissat* filiusⁱ! tu t'étonnes que le *fil* *imité le père*.
133. Ubi sementim *patraveris*, gland- lorsque tu auras fait ou *achevé* les
dem parari, legique oport- semailles etc.
tet^k,
134. *Peram* et baculum tu philoso- tu blâmerais dans des phil. la *besace*
phis exprobrares^l! et le bâton.
135. Rex, peritus fortius esse aurum le roi, *instruit par l'expérience* que
quam ferrum, pacem emit^m, l'or est plus fort que le fer...
136. Quod est ante pedes nemo spec- personne ne voit ce qui est devant ses
tat; cœliscrutantur *plagas*ⁿ, pieds; on scrute les *régions* du ciel.
137. Si invenio qui vidit, ad eum vi- si etc. je serai jouer contre lui toutes mes
neas *pluteosque* agam^o, batteries. *PLUTEUS*, parapet, *VINEA*, ma-
chine, dans les sièges.
138. Tantòque magis ferito, quantò et frappe d'autant plus que tu peux
magis potes, *polles*^p, et que *tu vaux*.
139. Prælum de carpino atrâ potissi- fais surtout le pressoir avec de la
mum facito^q, charmillle *noire*.

Nº 369. Fautor utroque tuum laudabit pollice ludum^r.

140. Celui qui te favorise louera ton jeu, de l'un et l'autre *pouce*.
141. Prehendit dextram, seducit^s, il lui prend la main, la tire à part.
142. *Fagi* glans nucleis similis^t, ... le gland du *hêtre* ressemble....
143. Accipis uvam, pullos, ova, ca- tu reçois du raisin des petits (poulets)
dum TEMETI^u, des œufs, un baril de vin.
144. In lecticâ *pulvinus* erat^v, il y avait un *coussin* dans la litière,
ou chaise.

a PLIN. 18, 6.

b VIRG. Georg. 3, v. 154.

c SEN. 3, de Ira. 8.

d CIC. 2, de Nat. Deor.

e PROV. PLAUT. Pers. 3, 3,
v. 63.

f HOR. 2, Sat. 2, v. 26.

g TER. Eun. 2, 2, v. 5.

h VIRG. Æn. 9, v. 436.

i PLAUT. pseud. 1, 5, v. 27.

k CATO. R. R. 54.

l APUL. in Apol.

m FLOR. 3, 1.

n CIC. 2, de Divin.

o PLAUT. Mil. 2, 2, v. 111.

p LIV. ab urbe.

q CATO. R. R. 31.

r PROV. HOR. 1, Epist. 18,
v. 60.

s CIC. 7, in Verr.

t PLIN. 16, 6.

u HOR. 2, Epist. 2, v. 163.

v CIC. 7, in Verr.

- | | |
|---|--|
| 145. <i>Putet</i> aper, rhombusque re-
cens ^a , | le sanglier et le turbot récent puent. |
| 146. Si merulis intentus decedit au-
ceps in <i>puteum</i> foveamve ^b , | si l'oiseleur attentif aux merles, tom-
be dans un puits ou dans une fosse. |
| 147. <i>Ostrea rufa</i> , fusca, nigra ^c ,... | l'huître est rousse, brune, ou noire. |
| 148. <i>Rugis</i> vetus frontem senectus
exarat ^d , | la vieillesse sillonne le front de
rides. |
| 149. Dies noctesque estur, bibitur;
<i>sagina</i> planè est ^e , | jour et nuit on mange, on boit, c'est
une vraie bombance. |

N° 370. *Is olet et sanie* SPURCAM mittit^f.

- | | |
|--|---|
| 150. Il sent et jète une <i>sanie</i> ou un
pus SALE. | |
| 151. Palles, — saucius factus sum,
in prælio ^g , | tu es pâle — j'ai été blessé dans le
combat. |
| 152. Ante focos olim longis conside-
re <i>scamnis</i> mos erat ^h , | c'était autrefois la coutume de s'as-
seoir sur de longs bancs devant
les foyers. |
| 153. Minimè sputator, <i>screator</i>
sum ⁱ , | je ne crache pas, mais je tousse pour
cracher. |
| 154. Sine inter victrices hederam
tibi <i>serpere</i> lauros ^k , | permets que le lierre rampe parmi
tes lauriers vainqueurs. |
| 155. Tragicos decet ira cothurnos ^l ,
<i>Usibus</i> è mediis <i>soccus</i> ha-
bendus erit, | la colère convient aux tragiques cothurnes,
le socque ou brodequin devra être pris
pour les usages communs. |
| 156. Quid fiet <i>sonti</i> , cùm REA lau-
dis agar ^m , | qu'arrivera-t-il à une coupable, puisque
je suis poursuivie, comme ACCUSÉE
d'une action digne de louange. |
| 157. Gradere ad infernos <i>specus</i> ⁿ , | marche vers les cavernes infer-
nales. |
| 158. <i>Spica</i> habet granum, glumam,
aristam et vaginam ^o , | l'épi a le grain, la peau du grain,
la barbe et le fourreau. |
| 159. Omne lac igne <i>spissatur</i> ^p ,... | tout lait est épaissi par le feu. |

N° 371. TORUS est de mollibus ulvis^q.

Impositus lecto, sponda pedibusque salignis.

- | | |
|--|---|
| 160. NOTA. TORUS est un lit fait avec des herbes tordues; <i>sponda</i> , bois
de lit, bord du lit; <i>salignis</i> , de saule. | |
| 161. Nosque ipsos redargui et re-
<i>felli</i> patiamur ^r , | souffrons que nous soyons nous-
mêmes repris et réfutés. |
| 162. Sensit imis <i>stagna</i> refusa va-
dis ^s , | il sentit que les étangs (les eaux)
étaient répandus du fond de leurs
gués ou lits. |

a HOR. 2, Sat. 2, v. 40.
b HOR. Art. poet. v. 458.
c PLIN. 32, 6.
d HOR. Art. poet.
e PLAUT. Most. 1, 3, v. 78.
f CAT. R. R. 157.

g PLAUT. Pers. 1, 1, v. 24.
h OVID. 6, Fast. v. 305.
i PLAUT. Mil. 3, 1, v. 52.
k VIRG. Ecl. 8, v. 12.
l OVID. de Remed. v. 375.
m OVID. hyperm.

n SENECA in Thyest. 105.
o VARR. 1, R. R. 48.
p PLIN. 11, 41.
q OVID. Met. 8, v. 655.
r CIC. Tusc. 2, 2.
s VIRG. Æn. 1, v. 126.

163. Saxum ingens volvunt alii , d'autres roulent etc., retenus par
radiisque rotarum districti les rayons des roues , ils sont
 pendent^a, suspendus.
 164. *Speluncis* abdidit atris^b, il les enferme dans des cavernes
 noires.
 165. Delphini dorsum repandum , le dos du dauphin est cambré, son
 rostrum *simum*^c, groin ou museau *camus*.
 166. Estne hic Crito, sobrinus Chry- est-ce là Criton , le cousin de
 sidis^d, Chrysis?
 167. Non naturā, nec sum tam CALLIDUS *callidus, peritus, astutus, solers*, marquer
 usu, tous idée d'adresse, de finesse (*).
Solertem tu me, crede, puella, facis.
 168. Annuit, et totum nutu treme- il fit signe de la tête, et par ce signe
 fecit Olympum^e, il fit trembler.....
 169. Claudite jam rivos pueri, sat prata biberunt^f,
 170. Jam satis est; ne me Crispini *scrinta* lippi ,
 Compilasse putes, verbum non amplius addam^g.

(*) Les latins ont *callosus*, calleux, *calleo*, j'ai le cal ou l'usage, ou je sais bien; *solers*, vient de *soleo*, j'ai coutume et d'*ars*, art, adresse.

a VIRG. *Æn.* 6, v. 616.

b VIRG. *Æn.* 1, v. 60.

c PLIN. 9, 8.

d TER. *Andr.* 4, 6, v. 6.

e VIRG. *Æn.* 9, v. 106.

f VIRG. *Eccl.* 3, v. 111.

g HOR. *Sat.* 1, in fine.

TABLE
ET MOYENS D'EXERCICES.

ABRÉVIATIONS

Employées dans la Table, et leur EXPLICATION.

DEMI-PARENTHÈSE, (

LORSQU'UN mot finit la citation, dont on rapporte un fragment dans la table, on a été obligé, pour ne pas le laisser isolé, de transporter après lui un ou plusieurs des mots qui le précèdent immédiatement. La demi-parenthèse sert à indiquer ce transport,

Ainsi: *Abeam* (*doctor*, pag. 333^e, est pour *doctor abeam* ;

Agis (*si quid*, pag. 178^P, est pour *si quid agis*.

D'ailleurs on peut toujours recourir à la page et au passage cités.

CHIFFRES ET POINTS

Placés au commencement ou à gauche de chaque colonne.

Il n'y a de points que devant les six premiers chiffres qui marquent les déclinaisons. Voici l'explication des uns et des autres :

0	Signifie substantif irrégulier.	Lorsque ces chiffres sont précédés d'un point
1	— 1 ^{re} décl. régulière.	en cette sorte 0 1 2 3 4 5, c'est que le
2	— 2 ^{me} id.	substantif est masculin. Deux points : 0 : 1 : 2 : 3
3	— 3 ^{me} id.	: 4 : 5, indiquent que le substantif est féminin ;
4	— 4 ^{me} id.	l'absence du point ou des deux points désigne
5	— 5 ^{me} id.	les neutres.
10	Signifie adjectif irrégulier, ...	comme <i>hic</i> , <i>is</i> , <i>qui</i> , <i>vetus</i> etc.
11	— adjectif en <i>us</i> , <i>a</i> , <i>um</i> , ...	comme <i>doctus</i> , <i>doctissimus</i> , etc.
12	— — en <i>er</i> , <i>ra</i> , <i>rum</i> , ..	comme <i>dexter</i> , <i>ra</i> , <i>rum</i> .
13	— — en <i>er</i> , <i>ris</i> , <i>re</i> , ..	comme <i>acer</i> , <i>acris</i> , <i>acre</i> .
14	— — biforme en <i>is</i> , <i>e</i> ,	ou le comparatif <i>or</i> , <i>us</i> .
15	— — unif. en <i>s</i> ou en <i>x</i> ,	comme <i>pruden-s</i> , <i>feli-x</i> .
20	Signifie verbe irrégulier.	NOTA. Les verbes déponents se reconnaissent
21	— 1 ^{re} CONJUG. <i>are</i> , <i>o</i> .	par la forme lexicale qui est toujours en <i>or</i> ,
22	— 2 ^{me} — <i>ere</i> , <i>eo</i> .	jamaïs en <i>o</i> . Ainsi, 23 <i>loquor</i> signifie <i>verbe</i>
23	— 3 ^{me} — <i>ere</i> , <i>o</i> .	déponent de la 3 ^e conjugaison, car <i>loquo</i> n'est
24	— 4 ^{me} — <i>ire</i> , <i>io</i> .	point dans la table; si l'on a 23 <i>loquuntur</i> , on
25	— 5 ^{me} — <i>ere</i> , <i>io</i> .	recourt à la forme lexicale qui apprend que le
30	signifie <i>mot invariable</i> , vulgairement dit préposition, adverbe, conjonction ou interjection.	mot se rattache à <i>loquor</i> et qu'il est déponent.

TABLE

ET

MOYENS D'EXERCICES.

Ce n'est que sur l'intuition même de la table imprimée que nous pouvons bien faire comprendre l'usage, le dessein et toute l'importance de cet instrument. *V.* les observations placées à la fin du volume ;

Nous y joindrons aussi quelques conseils, sur la manière d'étudier l'ouvrage.

ERRATA. Il est fondu dans la table, selon l'ordre alphabétique, en cette sorte : *Istæ cum ita sint*, lisez : *Istæc cum ita sint*, pag. 317.

Ainsi, lorsqu'on doute si un passage est ou non correct, on va le chercher dans la table, et l'on s'assure ainsi du fait.

Les fautes qui auraient pu se glisser dans la table elle-même, seront rapportées et corrigées à la suite du mot VOYEZ, qui aura son article dans la table.

A		Pag.		Pag.	
A, initiatif <i>grec</i> ,	9	30 A te id petamus,	410 h	30 Ab ore figuram,	412 d
A, initiatif <i>latin</i> ,	9	— meo jure,	424 e	— alto desilit,	429 b
30 A, traité,	233	— labris,	430 bb	2 Abaco vasa	229 e
— cœnâ redivit,	91 i	AB, initiatif,	9	4 abactum d'abigo,	161
— lævâ,	107 b	30 AB, traité,	233	23 Abdi-di, tum,	161
— sue discrepat,	107 s	— ancisus,	108 b	23 abdidit se in,	165 a
— populo divisi,	110 i	— illo milite,	127 h	23 — ense,	238 d
— terrâ contingere,	131 g	— hoc abaco,	229 e	23 abdi-xi, ctum,	162
— feris austeritas,	168	— urbe venit,	229 f	23 abdo, abdidit,	51
— Romulo dicta,	191	— animo, doleo,	233 b	— me in,	165 b
— principio,	191 a	— sæculo ad,	233 c	<i>V.</i> abdidit, abdidit.	
— me (evenerunt,	223 n	— illo tempore,	233 d	20 abeam (doctior,	333 c
— terrâ ad cœlum,	233 a	— horâ octavâ,	233 e	20 abeamus nostras,	89 n
— meo Cicerone,	233 g	— ovo ad mala,	233 f	20 abeat (mavis ut,	136 h
— pueris... sumus,	233 h	— re nequid ores,	233 h	— quàm adveniat,	185
— teneris consuesc.	233 i	— romanis,	233 l	23 abegerunt (pecus	178 v
— pedibus servum,	233 m	— transennâ,	239	23 ab-egi, actum,	64, 161
— latere (legatus,	233	— urbe venit,	240 a	23 abegisse memorant,	325 d
— Platone,	233	— octavâ Marius,	241 a	20 abeo, adeo, coeo,	134
— mento,	238 g	— annis,	241 b	<i>V.</i> abeamus, abeat, abi,	
— lenone,	238 o	— Enêâ vincor,	242 a	abibo, abierit, abierunt,	
— viris virtus,	241 g	— eo argentum,	241 d	abiiit, abire, abis, abivi.	
— frumento,	244 d	— ædificando,	244 i	20 aberant noctes,	88 e
— scribendo,	244 k	— imo perdocet,	260 p	20 abesset à patriâ,	225 n
— cogitando,	244 l	— uno disce,	303 d	20 abest tres menses,	272 f
— quo principe,	307 f	— illo (alter,	311 d	— mons Atlas,	273 a
— quo? — at patet,	320 h	— arce,	312 l	— quin sim,	407 c
— me utinam,	348 h	— eo petam,	330 f	— à culpâ,	411 e
— medicis,	360 e	— se filius,	337 c	20 abfui, d'absum,	130
— meis me amari,	370 a	— te impetres,	337 e	20 abfuit quum,	407 d
— me diligat,	370 b	— his locis,	337 e	11 abfuturus,	130
— vertice... ad,	374 a	— illis qui verè,	349 a	22 abhorret animus,	244 k
— calce ad carceres,	374 b	— asinis ad boves,	350 g	20 abi deambulatum,	270 l
— carceribus... ad,	374 c	— usu,	369 f	20 abio præsens,	328 d
		— his locis,	369 g	11 abiegna trahes,	340 n
		— illo Hectore,	372 a	20 abierit, causam,	409 e

	Pag.
20 abierunt foras ,	87 q
23 abies visura ,	294 i
23 abigam hunc rus ,	178 x
23 abige à te ,	62 g
23 abigere ,	64
23 abigo , d'ab et ago ,	64

V. abegerunt, abegi, abegisse, abigam, abige, abigere.

20 abiit (huc	301 l
— jam à milite ,	393 b

ABILIS, *ibilis, bilis* etc. terminatif, 31

20 abire ab his locis ,	347 e
20 abis (eadem ,	306 c
11 abitura congregantur ,	110 c
11 abiturus ,	134
20 abivi ,	134
25 abije-ci , ctum ,	161
25 abiecimus (curam ,	178 y
4 abiectum d'abjicio ,	161
11 abiectus ,	9
25 abjici eos in mare ,	427 b
25 abjicio , v. abjeci, abjecimus, abjici, abjicite , abjiciunt.	

25 abjicite curas malas ,	178 z
---------------------------	-------

ABLATIF, 78

ABLATIF, sa lexicraphie, 79

— son étymologie, 229

— sa syntaxe ou emploi, 229

— avec préposition, 231

— avec ou sans préposition, 240

14 abnormis ,	3
11 Abominanda, oderint ,	354 d

ABRÉV. v. ABRÉVIATIONS, 444

V. dans la table même

l'explication des abréviations qui ont besoin

d'être expliquées.

25 abripi in cruciatum ,	270 k
25 abripi, v. abripi ,	
23 abru-pi, ptum ,	164
12 atris (abdidit ,	442 b

ABS, initiatif, 9.

30 Abs te afferto ,	89 e
— te capitis ,	218 g
— te (vincar ,	234 a
— te abeam ,	333 c
— te allatam ,	345 g
— te epistolam ,	345 h
— te da ,	140 o

23 abscedam, imperat ,	337 g
------------------------	-------

23 abscedo, v. abscedam ,	
---------------------------	--

15 absens, d'absum ,	33
----------------------	----

— et præsens , 325

V. absente, absentibus.

15 absente id ita sit ,	91 g
— corrupta sit ,	327 f

15 absentibus perstre-	
------------------------	--

punt , 92 f

23 abscedi, ssum ,	164
--------------------	-----

2 absinthium lit ,	360 a
--------------------	-------

ABRÉVIATIONS.

DÉCLIN.	ADJECTIFS.	CONJUG.
m f. n		
10 10 0	10 irrégul.	20 irreg.
11 11 1	11 us, a, um.	21 are, o.
12 12 2	12 er, ra, rum.	22 ere, eo.
13 13 3	13 er, ris, re.	23 ere, o.
14 14 4	14 is, e, ou	24 ire, io.
15 15 5	15 s ou x,	25 ere, io.

30 signifie invariable.

	Pag.
11 Absolutus (pecuniâ ,	218 k
23 absolvit canalem ,	273 c
23 absorbeat nos æstus ,	171 m
22 absorbeo, v. absorbeat. absorbere, absorpsit.	

22 absorbere, 9	
22 absorp-si, tum ,	161
22 absorpsit (rupes ,	171 l
30 absque te esset ,	234 b
— eo esset	234 c
22 abster-si, sum ,	164
22 abstineant invidere ,	223 a
22 abstineo, v. abstineant, abstinere, abstineto, abstinuit.	

22 abstinere, abstrahere 9

22 abstineto irarum , 220 m

22 abstinuit alieno , 220 o

22 absti-ti, tum , 161

23 abstrahere, auferre , 9

abstollo, v. abstuli, abstulit.

23 abstulit colorem , 97 e

— hosti , 229 c

— (vasa , 229 g

— ungues , 377 h

— illa nates , 434 a

20 absum , abesse , 130

V. aberant, abest, abfuit, absunt.

20 Absunt, perstreput , 92 h

— 204 c

— (dentes , 224 k

30 absurdè facis , 219 l

15 abundans, (lactis , 220 d

V. abundantis.

30 abundanter, 42

11 abundantiam lactis , 254 g

15 abundantis an , 430 n

4 abusus , 9

11 abydenorum clades , 417 e

30 ac eveniunt , 344 c

— telâ quæritans , 390 c

— duriter , 390 c

— rogo , 390 f

— nummos , 390 h

— sentiebam , 390 k

— manifesta , 396 b

— venti , quâ , 404 a

— tu , 410 u

20 academiam , 261 a

23 accedam , 227 l

23 accedat qui nunc , 1 et 3

23 accede Nilo , 227 d

23 accedent (nulli , 113 s

23 accedo, de ad et cedo, 67

— quin abs te , 333 c

V. accedam, accede, accedat, accedere, accedo, accedent, accessere, accessit.

Acervatione.

	Pag.
21 Accelerare ,	
accensos decurrere ,	437 c
25 accipero (urbes ,	117 m
25 accipe-pi, ptum ,	161
25 accepimus (Socratem ,	214 d
— non verbo ,	234 c
— (gratulos ,	234 l
25 accepisse fertur ,	111 k
25 accepit conditio... ,	184 a
23 accessere boni ,	292 e
23 accessi, ssum ,	165 c
23 accessit (ad ,	305 c
23 accidisset hoc tibi ,	137 c
23 accidit casu ,	396 a
— huc ,	290 e
— clamor ,	227 e
23 accidit regis ,	227 e
23 accido, v. accidisset, accidit.	
23 accingo pedestri ,	227 f
23 accingeris (ad hoc ,	227 f
23 accingitur ense ,	427 g
23 accingo, v. accinge, accingeris, accingitur.	
23 accin-xi, ctum ,	165
25 accipe (argentum ,	227 c
— quare ,	410 c
25 accipere Thaidem ,	227 c
25 accipies multi ,	115
25 accipimus (Romam ,	117
25 accipio agnoscoque ,	320 e

V. accepimus, accepisse, accepit, accipere, accipies, accipimus, accipis, accipite, accipiunt.

25 accipis uvam ,	440 a
25 accipit homo ,	174
25 accipite (me easque ,	320 e
23 accipitit tenditur ,	100
23 accipitrum genera ,	100
25 accipit (prelia ,	361
— redduntque ,	437
11 acclamatum est ,	427
11 accola, cacula ,	91
21 accommodant (fin-	

gunt et , 271

21 accommodat ense , 117

23 accre-vi, tum , 161

24 accubitum, (ite intro

23 accubueram apud , 177

23 accub-ui, ilum , 161

23 accumbe in summo , 177

23 accumhere (volo , 8

23 accumbo (tibi , 427

V. les 4 précédents.

11 accusandi , 87

11 accusare , 9

21 accusat (Curtius , 401

21 accuset (capitis , 218

21 accuso , 110

V. accusandi, accusat, accusat, accuset.

13 acer, aper , 10

13 — (videor nimis , 324

3 acera evanuntur , 117

11 accerrini testes , 87

13 acervatione, ut putâ , 372

	Pag.
ACHAINTRE,	LXX
3 Achates gerebat,	307 e
3 Acheronta movebo,	170 m
3 Acheronte sub,	307 h
3 Achilles (jam partus),	49 c
— est, inquit,	85 g
3 Achilli (indatus),	372 a
11 acidulus,	3 et 46
15 acies romanas,	370 f
— (fecit),	411 k
3 acinacis mutari,	106 a
3 aconita novercæ,	430 u
23 acquiré-vi, tum,	164
11 acquirendi sunt	
quos,	180 f
23 acquirit eundo,	88 o
23 acquiro, v. acquirendi,	
acquirit, acquirit, ac-	
quisivi, acquisivit.	
23 acquisiit, hæredita-	
tem,	180 e
23 acquisi-vi, tum,	162
13 acre,	77
13 acres venabor,	100 a
13 acri gaudet equo,	109 a
15 acrior fuit quam,	309 b
13 acris,	77
30 acriter,	42
— utrimque,	430 bb
11 acti non pœnitent,	213 b
3 actio, actionis,	120
3 activitas,	42
3 actor, 3 actrix,	45
4 actu forensi,	250 g
— remotus est,	245 d
— mori,	250 k
4 actum, d'ago,	162
11 actum aliquid,	256 f
— sit ou fuerit,	358
— esset nescio,	360 k
— esse,	363 h
— est (ilicet),	380 f
11 acturi sitis,	143 s
acturus sis,	357
— fueris,	357
— esses,	357
— fuisses,	357
4 actus, motus,	97
V. actu, actum,	
11 actus compositò,	104 d
4 acu, (tetigisti),	186 j
23 acui, acuere,	59
2 aculeus, quòd,	169 v
23 acuo, v. acui, etc.	
ACUS, AX, ACEUS, ICUS,	
terminatuf,	31
4 acus, v. acu,	
11 acutà, (pastus),	113 r
11 acuto cingimur,	348 g
11 acutum, cultum,	104 i
11 acutus, v. acuta, acuto,	
acutum,	
AD, initiatif,	9
30 Ad rem referunt,	81 x
— potum cant,	115 v
— exemplum,	120 e
— cœnam foras,	132 i
— opus ire,	135 l
— stomachum,	148 c

	Pag.
30 Ad te, domine,	160 e
— sinistram,	167 k
— honestatem,	168 s
— rectum,	168 t
— victimas,	172 q
— scopulos,	174 f
— vos oratum,	174 x
— illum ex,	175 a
— pectora natos,	175 g
— flumina,	178 u
— insulam,	179 h
— fores auscultate,	185
— inferos,	205 u
— fatim, v. affatim,	208 k
— instar castrorum,	208 l
— Vestæ,	209 d
— Dianæ,	209 f
— ædem Felicitatis,	209 h
— inopiæ,	211 i
— templa,	221
— litora,	221 d
— eum,	221
— ad hunc,	221 e
— te mittam,	221 e
— me (deserto),	224 c
— æthera clamor,	227 g
— portam,	227 i
— portus,	227 k
— aures,	227 m
— terram fluit,	251 a
— incitas,	251 e
— assem,	251 f
— quindecim coëgi,	251 g
— ravim poscas,	251 h
— unum,	251 k
— hunc modum,	251 m
— normam fieri,	252 a
— perpendiculum,	252 a
— libellam,	252 a
— amussim,	252 b
— lapidem,	252 c
— horam novam,	252 d
— audiendum,	252 e
— tonsorem,	270 a
— cœnam,	270 b
— pocula,	270 c
— ineptias redis,	270 d
— propositum,	270 e
— rastros res,	270 f
— restim mihi,	270 g
— rem pertinet,	271 k
— me Valerius,	270 n
— omne tempus,	271 a
— laudem nati,	271 b
— ... arbitrium,	271 g
— nutum,	271 g
— me attinet,	271 h
— miseras ego,	271 o
— jugâ natæ,	271
— pulmones usque,	272 a
— me specta,	272 b
— horas tres,	272 k
— potum venientes,	276 c
— mercatum venio,	276 d
— me iri æquum,	277 a
— oburgandum,	277 d
— narrandum locus,	277 e
— denegandum,	277 f
— remp. gerendum,	283 a
— honores,	283 a
— bonos mores,	292 f
— rivum eundem,	295 h

	Pag.
30 Ad sex millia,	303 m
— eum locum, quæ,	304 d
— tribunal,	305 a
— ea castra,	305 c
— imum threx,	312 u
— extrema,	312 v
— rem sumus,	330 d
— pauca redeam,	337 k
— canitiem,	347 d
— boves transc....	350 g
— imos,	374 a
— carceres,	374 b
— metas,	374 c
— navim Sosiam,	378 f
— me recipit,	377 f
— rem redi,	390 b
— lucem vigilis,	395 b
— me scripsissetis,	403 c
— te venire huc,	410 d
— te scribo,	413 e
— me dedit,	416 d
— herum ut veniat,	416 h
— porri, et ciceris,	435 n
— caulis,	435 p
— astra,	434 i
— aperendas,	440 d
— aream aduximus,	440 e
— eum vineas,	440 o
— infernos,	441 n
4 adactum, d'adigo,	161
3 adamante columnæ,	116 a
11 adamare,	9
3 adamas, v. adamante.	
11 adamo, v. adamare.	
21 adau-xi, ctum,	162
23 adde duas,	86 e
11 addendum partis (pour	
partes) alias,	284 a
23 addentur duæ,	86 b
23 addere, addo,	9
23 — myrtis,	321 c
23 addiderat socium,	310 d
23 addi-di, tum,	161
23 addidi, (primùm),	88 c
23 addi-dici, scitum,	162
23 addidit quare,	410 c
4 addiscitum,	162
23 addit, (minis),	88 l
11 — panca,	84 d
ADDITION, figure d'altéra-	
tion,	49, 50
3 ADDITIO,	2
23 addito et salem,	117 v
4 additum, d'addo,	161
11 additus, (gladius est),	112 l
23 addi-xi, ctum,	162
23 addo,	51
V. addam, addere, addidit,	
addit, addo, addendum,	
addentur, addiderat, ad-	
didi, addidit, addito.	
23 adduc, si me amas,	422 b
11 adducti qui illam,	341 a
23 adducere homines,	271 e
23 adduximus (usque),	440 e
ad-egi, actum,	161
23 ademerunt, (littoris),	178 cc
23 adem-i, ptum,	162
V. ademerunt, ademi,	
ademptum.	

	Pag.		Pag.		Pag.
11 Ademptum, (lugebat, 109 f		33 Admittit orant, 50 b	109 b	*4 Adventum (hostium, 175 f	
30 adeo, coco, meo, 134		30 admodum (modò, 378 d	et 291 a	11 adventurum domum, 218 f	
V. adeunda, adeunt, adit.		32 admonéo, 219		ADVERBES dits de	
30 adeò-ne mori, 73 d		V. admonuerunt, admones.		quantité, leur	
— à teneris, 233 i		22 admones (rectè, 376 b		liste, 205, 206	
— procedunt, 342 b		22 admonuerunt religio-		ADVERBES, syntaxe	
— donec perpulit, 420 e		num, 274 k		des diverses sortes	
— videmur, 348 e		ADMRITIVES (phra-		d'adverbes, 375	
3 et 3 adeps, v. adipes.		ses), 333, 345		11 adversæ res, 212 d	
*4 adeptum, 61		11 admonitum volo, 273 l		— res admonuerunt, 212 d	
20 adeptant acerrimi, 232 h		22 admoveo, v. admovi, ad-		30 adversum specul. . .	
20 aderit multo de, 137 n		movit.		— incedit, 260 f	
20 adero, (jam inquam..		22 admovi (aurem, 165 c		11 adversus, adamare, 9	
20 adesdum, ou ades-		22 admovit (copias, 160 b		30 adversus eos quos	
dum, 419 kl		— (manus, 112 m		23 advesperasceret, 324 d	
20 adesse mihi, 275 f		22 adnare necesse, 91 a		23 advesperascit, 251 e	
11 adeunda sunt, 113 b		3 adolescens, non de-		23 advent inimum, 205 f	
20 aderunt (delubra, 436 o		seram senex, 193 m		21 advigilare æquam, 375 e	
23 adferam (causam, 81 e		— (usus sum, 305 l		11 advocatus, 36	
20 adfui, d'absum, 130		11 adolescentia, huma-		2 adytis offert, 413	
11 adfuturus, 130		num, 300 k		*1 Æacida telo, 215 f	
22 adhæ-si, sum, 163		23 adolescit (pedes, 273 g		— simile, 420 f	
11 adhibitum quoad, 414 b		23 adolesco, v. adolescit,		*1 Æacides, v. Æacida.	
20 adhuc mitto, 280 b		adolescens.		3 ædem Veneris, 200 f	
— si me amas, 422 b		3 Adonis (pavit, 176 e		— Felicitatis, 200 f	
23 adimet nemo, 423 g		3 ador, marmor,		30 ædelpo volo, 380 e	
23 adimisque dolores, 179 a		æquor, 293		— mihi morigeri, 380 e	
23 adimo, ademptum, 52		11 adorea liba, 433 b		— larvarum, 373 e	
V. ademerunt, 178 cc		22 adolent quæque, 321 p		V. edepol.	
adimis, 179 a		11 adstrictum corpus		3 ædes pervolat, 91 e, 200	
adimet, 423 g		sit, 393 c		— (aperiuntur, 100 f	
*3 adipēs medicaminib. 433 a		21 adstiti, d'adsto.		— ne quis adventor, 185 f	
11 adipiscendum ve-		4 adstitum, d'asto.		— (domi per, 200 f	
niunt, 283 a		20 adsum, adesce, 130		— sese habet, 250 f	
23 adipiscor, adeptum, 61		— (quem quæritis, 238 i		— commutes, 314 d	
20 adit oppida pastor, 253 i		V. aderit, adero, ades,		— (perambula, 411 e	
*4 aditus littoris, 161		adesce, adest, aulsunt,		V. ædem, ædibus.	
25 adie-ci, ctum, 161		affuero, affuerim, affue-		3 ædibus domi, 208	
25 adieciisse prædam, 427 d		runt.		— (nequeo in, 200 e	
ADJECTIF, sa gradua-		20 adsunt bona, quem, 263 d		— (ex, 363 l, 420	
tion, 75		— (lucet, 324 e		11 ædificando (ab, 224	
ADJECTIF, sa décl. v. les		15 adulantem omnes, 433		21 ædificant (equum, 207	
declinaisons irreg. et ré-		21 adulor, v. adulantem.		21 ædifico, v. ædificant.	
guliers. 78, 90		*2 adulter, v. adulteros.		3 ædilis, hoc est, 290	
— sens et étendue du mot		11 adulterinus, 34		3 ædilitas, 52	
adjectif, 189, 292		*2 adulteros punivit, 102 a		23 ægresso, vesperascit, 20	
— sa syntaxe montrée dans		*4 adultum, d'adcolco, 65		12 æger, v. ægri.	
32 numéros, 292		22 adursi, d'adurgeo, 173		30 ægrè est (nunc tibi, 308	
V. gerondifs, etc. etc.		*4 adursum, du même.		12 ægri omnes non, 102	
*4 adjectum, d'adjicio, 161		11 advectus est navi, 80 c		3 ægritudine, 333	
25 adjicias (regum, 217 f		*1 advenam qui, 341		— (aut, 411	
25 adjicio, v. adjicias, ad-		24 adveniat (abeat		3 ægritudo cum cog. 431	
dicisse, adjiciunt.		quam, 186		11 æmulum fuit, 257 e	
25 adjiciunt (mellis, 205 g		15 adventientibus, 431 m		*1 Enea (nox ruit, 100	
23 adjun-xi, ctum, 163		— (cognam, 288 o		*1 Enea (vincit ab, 245	
21 adjutabo senem. 402 f		24 advenimus (serò, 412 g		102 f	
21 adjuto, v. le précéd.		24 advenio, v. adveniat, ad-		*1 Eneam ou Enean, 99	
21 adjuvat (turbo. 433 g		venientibus, advenimus,		*1 Eneæ cunctis, 217	
21 adjuvo, v. adjuvat.		advenis, advenisse, adve-		*1 Eneæ sese, 319	
21 adlegatum senem, 338 k		nit.		*1 Enean duxit, 252	
15 admirabilis, 427		24 advenis modò, 378 d		— nube cavà, 315 f	
21 admirator armifer, 103 a		— (per tempus, 265 a		*1 Eneas (italis, 49	
21 admiror (ingenia, 203 d		24 advenisse diem quò, 305 f		— sa decl. 60	
23 admi-si, ssum, 163		21 advenit (rure huc, 240 d		— descendit, 321	
*4 admissum, d'admit-		21 adventabant (finem, 233 m		— quo dives Tullus. 404	
to, 163		*3 adventor gravior, 185		V. Eneâ, Eneæ, Enean.	

	Pag.		Pag.		Pag.
11 Æquanimus,	10	11 Ævo fama,	417 a	23 Ageretur nescio,	360
— fiam,	427 e	14 affabilis, de fari,	9	30 agesis, pour age, sis,	
30 æquè est aridus,	390 g	— et bene,	348 l	— c.-n.-d. age, si vis,	84
— atque,	390 g	30 affatim est,	207 n	23 agetur (Tros,	227 r
— ac tu,	410 a	11 affatus comites,	346 d	3 agger,	122
11 æqui sitis,	148 o	25 affeci, d'affectum,	162	23 aggero, d'ad et gero,	67
— bonique facio,	215 f	25 affecit in diversum,	179 b	23 agge-ssi, stum,	163
— et boni,	216	24 affectu accepimus,	238 e	21 agglomerant (quisq,	303 a
2 æquinoctium,	10	23 afferam corium,	434 m	21 agglomerare,	2
2 æquipondium,	10	23 affero, d'ad et fero,	67	21 agglomerero, voy. les 2	
11 æquis animis,	423 l	V. afferam, afferre, affer-		— précédents.	
11 æquissimum,	93	— to, afferunt.			
— orat,	300 a	23 afferre (similitud.,	167 g	21 aggregare de grex,	9
11 æquivocus, æquip.,	10	23 afferto, (abs te,	89 c	23 agi cum populo,	363 g
11 æquo (violentior,	294 m	23 afferunt rationem,	410 f	3 agilitas, ædilitas,	42
— pulsat pede,	387 a	25 afficere, afficio,	64	3 agilter, acriter,	42
3 æquor, suber,	57	25 afficimur dolore,	179 c	23 agis, id agas,	81 f
V. æquora.		25 afficio, d'ad et facio,	64	— (si quid,	178 p
		V. affeci, affecit, afficere,		— dulcissime,	217 i
		— afficimur.		— (quod tu te,	409 a
3 æquora iuxta,	259 b	24 afflicto, d'affingo, ,	163	21 agitant? (quæ te.,	81 s
— currunt,	303 l	14 affinis, v.		21 agitat que gyros,	438 d
11 æquum, optimum,	93	14 affinium (duorum,	86 a	— quæ res te,	81 k
— est,	146 d	23 afflu-nti, ctum,	163	23 agite (rem,	146 s
— censeo,	277 a	21 affirmare, etc.	2	— bibite,	379 f
— parere,	288 p	23 afflu-xi, ctum,	163	21 agito, v. agitant.	
— que oras,	299 f	23 afflu-xi, ctum,	163	23 agitur ipsa,	83 e
— est,	301 b	23 afflu-xi, xum,	163	— fabula,	84 r
— parere,	310 b	23 afflu-di, sum,	162	— (turis,	115 t
— est (advigilare,	327 a	20 affuerim simulabo,	425 c	— (ejus res,	203 c
11 æquus, v. æqui, æquis,		20 affuerunt (qui,	85 d	3 agmen agens,	119 c
— æquo, æquum.		21 affulsit, d'affulgeo,	163	3 agminis instar,	119 c
3 aer, æther,	122	11 africano loqueretur,	355 b	21 agnam ense ferit,	122 c
V. ære.		23 agam (rure.. quid.,	245 l	24 agnatum, d'agnosco,	163
		— kalendis,	246 c	21 agnos (lupus erat,	256 a
3 æra (fornacibus,	170 i	— quam breviss.,	402 k	23 agnoscoque libens,	310 e
11 æratæque micant,	438 p	— mihi qui ne,	405 d	23 agnovi, agnatum,	163
3 ære nungit,	169 m	3 Agar habuerat,	305 c	23 agnovitque sonum,	278 k
— dat., pingitur,	111 a	23 agar (rea laudis,	444 m	21 agnus chorus,	100
11 ærei, (profruit,	313 e	23 agas (quod agis id,	81 f	— venerant,	295 h
11 æreus, v. ærei.		— (est quid,	301 d	V. agros.	
— ensis,	438 p	23 agatur (cedo, quid,	357 a		
11 ærias tentasse,	275 l	— (cedo quid,	358		
15 æripes, capripes,	27	23 age, d'ago.			
3 æris amavit,	104 l	— duc ad nos,	54 k	23 ago, ligo,	67
— gaudet equis,	204 n	— ambula ergo,	148 m	— summe sol,	107 c
11 ærius, v. ærias.		— et inter agendum,	256 i	— (et non venit,	129 f
		— (potum pastas,	256 a		
11 ærumnæ te prem.,	433 e	— si quid agis,	158 p	V. agam, agar, agas, aga-	
3 æs, v. æra, ære, æria.		— dum legatos,	379 a	— tur, age, agebam, agen-	
2 æsculus nascitur,	434 l	— age nunc,	379 b	— dam, agendum, agena-	
3 æstas, æstatis,	58	— dum, in pugna,	379 c	— gentur, agere, ageretur,	
2 æstimemus assis,	214 m	23 agebam (easque...	83 p	agi, agetur, agis, agite,	
2 æstimo, si ego hic.,	216 h	2 agello Noluit,	104 n	agitur, agunt, aguntur,	
11 æstivum digitis,	400 a	2 agellum (denormat,	1	egere, egerunt, egi,	
4 æstu (fluctuat,	294 e	2 agellus, v. les 2 précéd.		egisse, egit.	
4 æstus consuetud.,	171 m	11 agendam istam,	256 k		
V. æstu.		11 agendum occurrere,	256 l		
		— sit,	358		
3 ætas, ætatis,	95	— fuerit, etc.	358		
11 ætas ætatisque,	297 l	15 agens, (Clausus,	119 c		
V. ætate, ætatem, ætatis.		23 agentur à nobis,	227 s		
		2 ager, torrentur,	434 c		
3 ætate (omni,	173 n	— verti palā,	440 a		
— confectis,	367 c	V. agri, agris, agrorum,			
3 ætatem exigit,	328 b	— agros.			
3 ætatis simi,	344 g	23 agere decretum,	86 m		
— videor,	344 n	— et planè cessare,	347 b		
11 æternas, quoniam,	284 e	— (somnia,	363 a		
3 æther, agger,	122	23 ageres (cedo quid,	358		
V. æthera.		23 ageretur (cedo...	358		
3 æthera nimbi,	168 c				
— clamor,	227 g				
11 æthereus, empyreus,	37				
2 ævi quassatum,	88 n				

	Pag.
24 Ain' pour aisne,	55
— verò?	138 d
— verò verbereum,	314 b
24 aio, rectè,	138 b
— enimverò,	138 d
— te acies,	370 f
— (ait?)	138 c
V. ai, aiebas, aiebat, ain,	
ait, aiunt.	
ait, duc (ad nos.)	54 k
— sese fugere,	89 d
— mortem non,	146 g
— se ob asinos,	262 d
— Glycerium,	280 i
— modo negat,	378 e
— (aliud),	423 e
24 aiunt, si rectè,	120 f
— (uxorem ducis?)	138 f
— Solonem,	172 z
— oratorem,	193 u
— proficisci,	325 a
— quando ut,	323 b
— ferunt, perh. etc.	325
11 ala, v. alis.	
13 alacer, v. alacres.	
13 alacres admittit,	109 b
11 alam, acc. d'ala.	
23 alam (quem negl.)	169 k
11 alapis (dignus eras,	433 f
14 albense rus intulit,	269 e
22 albet humus,	217 s
21 allicare, mordicare,	29
22 Albini filiam,	168 m
11 albis (it Turnus in,	434 s
11 album an nigrum?	93 d
11 albus, v. les 2 précédents.	
11 alea parva nuces,	434 a
23 aleret nihil,	328 b
23 Alexi (tibi sum,	228 c
22 algas hac hyeme,	172 p
22 algeo, v. algas; alserit.	
20 alio aliam trudit,	312 d
— est solis, et	397 a
— devezère,	427 p
30 alia delapsi sunt,	312 e
10 aliam trudit,	312 d
10 alias (mihi ante,	222 e
11 aliena (cursim,	144 f
11 alienigena,	25
11 alieno (abstinnit,	220 o
11 alienus, v. aliena, alieno.	
11 aliger, d'ali et gero,	25
10 ali, d'alius,	85
— fracti sunt,	62 i
— angusta,	211 m
— super alios,	254 d
— alia delapsi,	312 e
— natura iter...	312 f
— bulbos, alii,	334 f
— oculos vocant,	334 f
— alii radisque,	442 a
V. la declin d'ali-us,	
a, ud,	85
10 alis (periculum ex,	301 e
— consiliis dare,	350 e
— omnibus malis,	354 c
10 alio plus habet,	248 d
— (aliud ex,	312 c
30 alio certò, etc.	378
30 aliorum,	377
30 aliorum,	377

	Pag.
Alios immanior,	260 n
— illuxisse dies,	356 h
10 aliqua, aliquod,	82
30 aliqua nocuisses,	53
30 aliquando una res,	247 d
— imperet,	341 d
10 aliquem meorum,	217 c
10 aliquid, (sa decl.	82
— ut hoc,	148 s
— Sophocleum?	189 o
— de scriptis,	221 f
— oportuit,	256 f
— furiose fecit,	281 g
— facerem ut,	343 i
10 aliquis, (sa decl.	82
— existim. quid,	124 i
10 aliquod, (sa decl.	82
30 aliquoties egit,	377 e
ALIS, ALE, termi-	
natis,	32
11 ALIS, (tollitur,	437 q
23 — alis, d'alo.	
23 alit canes duos,	89 g
— possunt, quia,	348 f
23 alite fertur,	115 c
30 aliter visum,	295 a
— ac eveniunt,	344 c
— atque,	390 d
— magnum,	424 a
23 aliti (crimini,	228 a
10 aliud si scirem,	147 a
— ex alio,	312 c
— alii natura,	312 f
— respondes ac,	390 f
— ait.	423 e
— nisi Philum...	423 i
10 alium queras cui,	172 r
— percontamur,	312 b
10 alius latio jam...	49 c
— alia, aliud,	85
— alio plus,	248 d
— terror,	256 c
— alium percent.	312 b
— ac ou atque,	391
K. alia, al'am, alias, alii,	
alios, alio, alios, aliud,	
aliam, alius, au gentif.	
10 alius, gén. d'alius,	
alia, aliud,	85
11 aliam dedit,	345 g
23 allevi, allitum,	163
25 allexero (si illum,	167 a
25 alle-xi, ctum,	162
25 allicere annexus,	9
25 allicio, v. allexero, allexi,	
allicere, alliciunt.	
25 alliciunt somnos,	167 b
23 allidas gemmas,	174 g
23 allido, v. allidas, allisit.	
23 allido de lædo etc.	67
V. allidas, allisit.	
23 allisit se ad,	174 f
24 allisum, d'allido,	162
11 allitus, d'allino,	163
2 allium (saporis,	102 b
— situm,	179 r
— germana,	438 h
23 alloquitur, versus,	266 l
11 alme sol, nihil...	191 b
2 alnetum, salicetum,	37

	Pag.
22 Alnus, laurus,	263
23 alo, v. alam, aleret, alia,	
alit.	
23 alpes, v. alpinus.	
22 Alphenus (erat,	131 m
23 Alpinus candidi,	112 f
23 alserit (ne ille,	172 e
22 alsi, alsum,	67, 167
11 alta tumescunt.	162 l
11 altâ (humo defodit,	200 a
— parabat,	312 r
— non vidit in,	260 s
— mente repositum,	292
— mente,	312 i
3 altaris aram.	162 e
10 alter, sa declinaison,	82
— carior,	222
— alterius,	312 e
— idem,	312
— ab illo,	312 d
V. altera, alteram, alteri,	
alterius, alterum.	
10 altera major,	312
— poscit opem,	312
10 alteram perit,	62
ALTÉRATIONS des	
mots,	46
— 3 figures d'alt.	46
— observ. générales,	66
10 alteri,	62
10 alterius,	62
— mactatos,	256
— ova frangit,	312
— sic altera,	312
11 alternis diectis,	124
11 alternus, v. alterni	
10 altero quoque die.	297
10 alterum in alterius.	297
— (ego item,	147
10 alteruter. sa decl.	62
10 alterutrus,	62
11 altis sedent.	107
13 altitudo à cacumine.	297
14 altius quàm ut,	297
30 altius effert,	297
11 alto (jactatus et,	62
— (petis ex,	312
— misit,	46
— (desilit ab,	312
11 altum semper,	312
11 alt-us, a. um,	312
— supremus etc.	312
V. alta, altâ, altus, altum	
23 alui, d'alo.	
22 alveolus, filiolus etc.	297
22 alvum (cit,	297
22 alvus ante omnia.	297
— domus, humus,	297
21 amabat, ut cum,	297
14 amabilis, visibilis,	297
21 amabis (me et,	297
21 amabo (duce me,	297
— (memento,	297
amans, 58, 94, 96.	297
— sine rivali.	297
V. amantem, amantes.	
21 amant (sese,	297
— alterna,	297
15 amantem est,	297
15 amantes patriæ,	297

	Pag.
15 Amanti .ou amante,	94
14 amantiorem tul,	204 i
11 amantissimos tul,	204 k
11 amaras historias,	419 b
21 amare (illam te,	370 e
21 amari mavolo me,	54 c
— (dignus,	124 c
— (metui quàm,	136 m
— et magni pendi,	287 e
— (tùm dignus,	347 f
— postulo,	370 a
— (verùm etiam,	370 b
:3 Amarylli, vocarcs,	190 k
21 amas, ego te amo,	80 a
— Marium,	422 b
21 amat s'ixa,	383 d
— ut qui,	415 e
:3 Amath-us, untis,	118
:3 amator, cursor,	119
— itidem,	425 e
21 amavit (eris,	104 l
10 ambabus hæc,	87 e
— malis vorem,	87 h
:4 ambactum, d'ambigo,	161
10 ambæ meæ,	80 h
— manete,	87 p
:3 ambages,	10
— mulier, mitte,	106 c
10 ambarum misereant,	87 b
10 ambas eadem,	84 b
— profero,	87 m
23 ambegi, d'ambigo.	161
AMBI, iniūtiif,	10
24 AMBIAT ostro,	294 d
12 ambidexter,	10
24 ambio, v. ambiat.	
:4 ambitum, circuitum,	429 q
10 ambo, opportunè,	87 l
— oppida,	87 n
— accusandi,	87 o
— mancipia,	87 q
— eratis,	124 e
— sumus non,	214 k
— defessi sumus,	318 c
— ut est libitum,	329 k
V. ambabus, ambæ, ambarum, ambas, ambobus, amborum, ambos.	
10 ambobus nobis,	87 d
— pe toribus,	87 f
— volo,	87 g
— pessulis,	87 i
10 amborum ingratiis,	87 a
— generum,	87 c
10 ambo amo,	87 k
21 ambula ergo,	148 m
11 ambulando totum,	250 a
21 ambulat (ansatus,	433 i
21 ambulem (solus),	211 b
21 ambulo, v. ambula, ambulando, ambulat, ambulem.	
23 amiburi (omne,	411 a
11 amibustum torrem,	427 g
2 amento contorta,	433 g
:3 ames, v. amite.	
21 ames dici pater,	349 d
21 amet patrem,	134 a
— tua carmina,	199 g
21 ametur (quod,	341 e

	Pag.
30 Amicè (conjurat,	311 b
11 amici (vatis,	189
— partim,	377 b
— desere causam,	404 b
— ibidem sunt opes,	417 l
24 amico, v. amicitur, amicit.	
11 amicis vestris,	332 a
24 amicitur arbor,	167 d
11 amicos, veritas,	246 b
— homini,	276 f
— magnos,	305 e
— (erga,	409 e
— ; tempora,	420 c
— veritas,	431 a
:4 amictu (velamus,	116 h
:4 amictus, v. les a précéd.	
:4 amictum d'amicio,	162
11 amicum (dilexit,	168 g
— et sustinuit,	172 x
— largiora,	274 e
11 amicus, qui in re,	83 d
— est tamquam,	311 c
— (a'que,	373 g
V. amici, amicis, amicos, amicum.	
23 ami-si, ssum,	163
— reliquit,	430 o
4 amissum, d'amitto,	163
11 amita hujus,	433 h
:3 amite tendit,	115 d
23 amitto de a et mitto,	
V. amisi, amittunt.	
23 amittunt prius,	329 d
24 ami-xi, ctum,	162
24 amixit (mater,	167 c
:3 amnem (ad,	251 b
:3 amnes et in.,	303 l
:3 amnis (lapsus.,	264 a
— doctus iter,	273 i
V. amnem, amnis.	
21 amo (ambos,	87 k
V. amabat, amabis, amabo, amans, amant, amantem, amantes, amare, amari, amas, amat, amavit, ames, amet, ametur.	
11 amœna vitæta,	368 b
:3 amor,	45
— erat unus,	87 f
— pudor etc.	119
— nummi,	176 k
— urget habendi,	203 k
— (senilis,	302 d
:3 amore (virtutis,	399 b
14 amovibilis,	31
21 amphibium,	10
11 amphibolias aucup.,	427 f
AMPHIBOLOGIE,	370
:1 AMPHITRAONIS te.,	210 b
:3 Amphitruo (quis herus,	198 e
— qui fio,	317 a
:1 amphora cœpit,	17
11 amphoris (condit,	117 l
11 ampla refertis,	318 e
11 amplâ (pulchrius,	439 p
30 amplè, ampliùs,	77

	Pag.
23 Amplectitur tellurem,	111 p.
14 ampli-or, us,	75, 206
11 amplexissimam atque,	191
30 amplexissimè,	77
11 amplexissimus,	39, 77
V. amplexissimam.	
30 ampliùs,	76
— obsidum.,	205 p
— quàm privatus,	290 c
— millibus.,	305 i
11 amplus, a, um,	75
V. ampla, amplâ.	
21 amputare, de puto,	10
11 amurcâ fugantur,	114 q
:3 amussim factum.,	252 b
:3 amussis, abl. amussi;	
acc. amussim,	102
30 an non (estne ea.,	56 c
— injuriâ,	111 i
— non es ab illo,	127 b
— expectas?	175 b
— sua cuique deus,	193 a
— Melibœi?	202 m
— sub divo,	235 k
— liberæ?	271 l
— bove esset,	335 h
— bove latior,	344 a
— verò simulens,	344 e
— potest esse,	344 h
— prudens ludis,	344 i
— futurum sit,	310
— insanivit,	393 a
— abiit jam,	393 b
— adstrictum., an,	393 c
— vos ignoratis?	393
— non dixi.,	393 d
— hic maneo,	394 a
— quoniam,	412 d
— eo fit, quia,	412 f
— sicut pleræque,	416 g
— non vultis?	421 a
— coctum edam,	421 b
— nostra culpa,	421 c
— per pectinem,	421 d
— vindices,	429 c
— egentis,	430 n
V. anne, annon.	
ANACOLUTHON, ce	
que c'est,	331
3 anagramma,	10
:1 analogia, analysis,	
— est similis,	427 h
:3 analysis (analogia,	10
:3 anas, v. anates.	
11 anastrophe,	10
:3 anates aut cotur.,	341 b
10 anateps, triceps,	116
10 auceps, ancipitis,	75
V. ancipiti.	
:1 anchora de prorâ,	232 f
:1 Anchisen, quis habet,	308 n
:1 Anchises, decl.	99
3 ancilia dicta,	108 b
:1 ancillam (iurgantem,	144 a
:1 ancillas invito,	229 b
10 ancipiti ferro,	116 b
:4 ancisu (dicta,	108 b
:4 anctum d'ango,	162
:2 Ancus, pulvis et	401 h
:1 Andria apportet.,	339 b

	Pag.
1: Andriam et perinth...	295 i
2: Andro commigravit,	231 b
2: Andram insulam,	262 g
ANDUS, ENDUS,	
terminatilis,	32
2 ANETHI (jungit,	111 e
23 angas te animi,	219 l
2 angiportum rursum,	377 f
23 angit me illa,	167 f
23 angio, v. angit, anxio.	
3 et: 3 anguem pressit,	417 d
3 et: 3 anguis colligit,	179 g
14 angularis,	35
2 angulus iste,	i
— sartigulus,	47
2 anienum cum rege,	257 h
1: anima uxori,	437 i
V. animabus, animæ, animam.	
1: animabus asinabus,	91
2: animadvertis,	366 e
1: animæ felices,	145 d
3 animal, pulvinar,	96
— sine fraude,	192 c
— hoc, quem,	304 c
— est, moveri,	404 c
1: animam abstulit,	219 c
— amittit,	329 d
— (sub fasce,	437 b
1: animati eodem,	409 c
2: anime mi,	100
2: animi gratia,	105 c
— (finxerunt,	110 h
— fuisse,	214 c
— pendeo,	219 k
— (angas te,	219 l
— (excruciat,	219 m
— (recreatur,	219 n
— dubius,	219 o
— (compos,	219 p
— ... inane,	220 k
— (falsus est,	333 f
— (excruciat,	398 a
2: animis nostris,	234 n
— erroris,	345 d
— erroris,	346 a
2: animo metitur,	63 d
— (bono,	128 h
— presentis,	145 e
— omnes,	160 h
— (video,	160 o
— eventa,	220 a
— vix... compotes,	220 c
— (doles ab,	233 e
— fortior,	248 e
— nequivi,	288 c
2: animos exacuit,	111 b
— divitiæ,	140 f
— (faciunt,	148 f
— (pupugit,	166 n
— itali,	167 g
— fecit (clades,	417 e
2: animum, sis, ad,	53 i
— ejus,	167 e
— (conclusit,	173 e
— tium,	176 d
— erectum,	236 f
— meum,	262 o
— mutant,	265 i

	Pag.
2: Animus duobus,	86 f
— est in patinis,	105 d
— (rediit,	173 i
— (liquit,	178 e
— domi est,	208 c
— fert opinio,	212 c
— (abhoret,	244 k
— commotus,	26 p
— que virilis,	207 l
— tibi rerum,	388 a
— meminisse,	411 d
— certe quidem,	418 b
V. anime, animi, animis, animo animos, animum.	
1: Anna sororia,	314 d
3o anne multa?	394 d
23 anne-xi, xum,	163
2 anni pallium,	271 a
3 Annihale magistro,	249 o
2 annis lustrati,	102 l
— (misit ab,	241 b
— vixit,	246 e
1: annitendum,	237 e
23 annitor, v. annitendum.	
2 anno Romæ,	246 d
3o annon intelligis,	218 n
— dixi hoc,	393 d
— (uxorem,	394 c
V. an et non.	
1: annonæ juxta,	259 d
2: annorum (erat,	247
2: annos implevit,	247
— (in decem,	253 b
— (regnabitur,	272 c
— sexaginta,	272 d
— (volvare per,	272 h
21 annoto, appeto,	67
23 annuit et totum,	442 e
2: annulum, ne, si....	314 a
2: annum, quartum,	261 b
— regnat,	272 e
— centesimum,	272 i
23 annuo, v. annuit,	
2: annus est dum,	175 d
— est (dum,	324 m
— incipit,	413 h
— est (dum,	419 d
V. anni, annis, anno, annos, annum,	
ANS, ENS, terminatilis,	33
1: ansatus ambulat,	433 i
3: anser, 122, v. les 2 suivans.	
3: anserem gustare,	278 f
3: anseribus,	316 c
11 antarcticus,	11
14 ANTE, ANTI, initiat,	10
3o ANTE parentes,	166 b
— pedes,	260 g
— lucem,	260 h
— tempus,	260 i
— Jovem,	260 k
— notos,	260 l
— omnia,	260 m
— alios,	260 n
— labantur,	261 e

	Pag.
Antè rem neque,	264 b
— et post, eadem,	267 a
— sæculis,	267 b
— ea,	267
— tuos,	336 d
— aquam,	403 f
— pudor, quam,	403 g
— volant,	417
— focos olim,	441 c
3o antea quam est,	401 f
— scribere,	281 d
15 antecedens,	10
20 anteco, coeo,	134
20 anteit sæva,	471 a
3o antequam de repub.	392 f
— percepero,	392 f
— percepero,	403 d
— turpis,	403 e
— est comperend...	403 f
3: antes opponuntur,	106 d
1: Antiochia, v.	
ANTI (initiatif),	10
1: Antiochiam commo-	209 c
— ratus,	191 c
1: Antiochiam, vocavit,	191 c
3: Antipho me ex...	398 d
1: antiphona,	10
3: antipodes, plur.	10
ANTIPTOSE, v. ce que c'est,	331
1: antiqua cupressus,	130 a
1: antiquam Dauni,	260
1: antiqui dicebant,	430 a
3o antiquitatis factia-	300
— tum,	300
1: antiquos servas,	300
1: antiquus, v. antiqua,	300
— quam, antiqui, antiqua,	300
2: antiscios ejus,	411 c
3: antistites estis,	111 c
2: Antonio facultas...	253 c
2: antra fuerunt,	300
2: antro exsangues,	371
2: antrum rariss,	431
ANUS, ENSIS, terminatilis,	34
4: anus, nurus...	9
— manus, acus,	261
— et tamen,	300
23 anxi, anctum,	161
3: anxietas libertas,	4
23 anxit ea res,	161
3: Apelles, finxit;	161
2: Apenninus (fromit,	111
2: aper (fumet,	430
— rhombusque recens,	441 e
V. apri, apros.	
1: aperiendas pupulas,	440 a
24 aperio, v. aperiendas,	440 a
— rirret, aperiuntur, aperi-	440 a
24 aperiret (res ipsa,	440 a
1: aperitivus,	410
24 aperiuntur ædes,	106 f
1: apertam vitæ,	411 c
24 aperui (colui,	30
3: apes thymum,	171
— amor urget,	203
— glomerantur,	251 a

	Pag.
3 Apes (nascuntur, 429 p	
3 apex (humen, 294 l	
<i>V. apicem.</i>	
APHÉRÈSE, 56	
3 apicema fortuna, 113 o	
3 apis, <i>v. apes.</i>	
23 apiscor, aptus, 61	
APO, initiatif grec.	
APOCOPÉ, 56	
3 apodis, d'apus, 9	
2 apogæum, apologus, 11	
— scarabæus, 37	
23 apolactico inimicos, 427 l	
3 Apolline puppis, 172 v	
3 Apollo (magnus, 128 c	
2 apologus, apostolus, 11	
11 apparando consumunt, 234 p	
23 appellatur, applicuit, 304 d	
23 appellitur navis, 179 i	
11 appello, <i>v. appellatur.</i>	
23 appello, <i>v. appellatur, appulerant, appulsi.</i>	
23 appeto, d'ad et peto, 67	
23 appi-nxi, <i>clum</i> , 163	
23 appian-si, <i>sum</i> , 163	
21 applicare, <i>etc.</i> , 2	
21 applicat ipsum, 90 h	
21 applico, <i>v. applicare, applicat, applicuit.</i>	
21 applicuit (appellatur, 304 d	
23 apponere, arrogare, 9	
21 apportet... mali, 339 b	
APPOSITION, 191	
— en quoi l'apposition des substantifs diffère de celle des adjectifs. 194	
11 appositus, d'appono.	
23 apposui, <i>v. pono.</i>	
23 appressi, appressum, 162	
24 appressum, d'apprimo, 162	
23 appulerunt (adinsulam, 179 h	
23 appuli, appulsum, 162	
23 appul-si, <i>sum</i> , 162	
2 apri (in dentibus, 104 c	
11 apricis coquitur, 439 b	
3 aprilis Formis, 281 b	
2 Apronius (insanivit, 393 a	
2 apros (venabor, 100 a	
30 apte cæsam, 429 x	
11 apti (adipes, 433 a	
11 aptum ad omne, 271 a	
11 aptus, d'apiscor, 61	
<i>V. apti, aptum.</i>	
30 apud Volumnium, 177 n	
— ædem Veneris, 209 g	
— forum, 210 f	
— Andrum, 262 g	
— exercitum, 262 h	
— hunc servies, 262 i	
— forum è Davo, 262 l	
— me plurimum, 262 m	
— auctores, 262 n	
— me, ita, 262 p	
— me, sis, 333 g	

	Pag.
30 Apud romanos, 347 c	
— Leccam, 360 f	
— nos magna, 397 e	
10 apus, <i>v. apodis</i> , 9	
11 aqua, <i>décl.</i> , 91	
<i>V. aquâ, aquæ, aquam, aquas, aquis.</i>	
11 aquâ et igni interdixit, 279 c	
— interdictum, 279 d	
— interdicamur, 279 e	
— interdictum, 301 n	
11 aquæ (cursus, 168 b	
— (plus sitiuntur, 401 g	
— (sitiuntur, 96 f	
11 aquam date, 114 r	
— è pumice, 116 n	
— (condito in, 160 n	
— egredientem, 173 i	
— rediit, 173 v	
— manibus, 254 e	
— emineant, 35	
11 aquarium, vas, 252 p	
11 aquas et nubila, 314 e	
11 aquas (fecit, 434 h	
— (auster, 168 f	
11 aquilæ (clangunt, 34	
3 aquilex, aquilogis, 177 c	
11 aquilinus, 177 c	
11 aquis assuevimus, 177 c	
11 ara, <i>v. aram, aras, aris.</i>	
15 arabes (arbores, 111 q	
— (consumunt, 257 a	
11 arabia ubi absinthium, 366 a	
11 aram pessumdes, 108 a	
11 arando (enectus, 244 m	
21 Arare faciendum, 369 d	
3 Araris, <i>abl. arari ou arare, acc. ararim</i> , 102	
11 aras (sacraverat, 222 i	
11 aras, tibi occas, 222 a	
11 aratorius, 46	
2 aratra, boves, 137 e	
2 arbitet, <i>v. arbitrum.</i>	
21 arbitrabar, tùm, 345 m	
11 arbitratu est se, 286 f	
2 arbitria (fecerit, 383 b	
2 arbitrium et nutum, 271 g	
21 arbitror id fieri, 84 i	
— (mallo te, 137 a	
2 arbitrum (me capere, 104 d	
3 arbor, arbos, 57	
— ævo fama, 417 a	
<i>V. arbore, arbori, arboris, arboribus, arborum, arbos.</i>	
3 arbore pomum, 172 b	
— cornu, 177 y	
— sidunt, 235 b	
3 arborem arabes, 111 q	
3 arbori, necnon iugo, 389 d	
3 arboribusque comæ, 122 b	
3 arborum (radices, 179 l	
— ibi proceritas... 273 g	
3 arbos ou arbor, 57	
— vitibus, 167 d	
11 arbutis texunt, 106 i	
11 arbutus umbrâ, 170 b	

	Pag.
11 Arbutus hædis, 302 b	
11 arcâ (contemplorin, 390 h	
3 arce (decurrit ab, 312 l	
23 arcent (præsepibus, 108 n	
23 arceo (vulgus et, 179 u	
— <i>id.</i> , 354 a	
— <i>V. arcere, arcent, arcui.</i>	
23 arcere possunt, 114 n	
3 arces, terruit, 122 c	
— attingit, 297 i	
23 arcessere (capitis, 218 i	
23 arcesso, cito, postulo, 219	
4 arcessitum iit, 282 e	
11 archetypus (archidux, 11	
ARCHI, initiatif grec, 11	
3 ARCHIDUX, 11	
11 archipirata, 427 l	
2 archipresbyter, 11	
3 arcis stabat, 312 t	
11 arctis clauduntur, 106 h	
23 arcui, d'arceo, 59	
4 arcus, artus, lacus... 163	
— (torquentur in, 252 l	
11 ardea nubem, 255 a	
15 ardens (emicat, 96 d	
— (emicat, 303 i	
22 ardent (manibus, 236 m	
22 ardeo (Iracundiâ, 219 p	
<i>V. ardet, ardens, ardent, ardet, arsit.</i>	
22 ardet, hæreo, 95 b	
— in arma, 173 t	
3 ardor urit guttur, 121 d	
— arenæ, 219 a	
11 ardua venit, 254 c	
11 arduum (mortalibus, 222 d	
11 area, <i>v. aream.</i>	
11 aream (extra, 112 a	
11 arena, <i>v. arenæ.</i>	
11 arenæ dulcia, 297 a	
22 aret ager, 434 c	
11 argentarius, 35	
11 argenteis decem, 247 d	
2 argenti (nummus, 202 l	
— præ se tulit, 236 e	
— erat (cœlati... 244 g	
2 argento speras, 147 g	
— senes, 168 o	
— domus, 174 p	
— perfecta, 240 f	
— factum, 240 g	
2 argentum? (datis ne, 140 o	
— (dedistine, 141 i	
— daturus... 142 f	
— accipe... 241 d	
— est auro, 248	
— atriensi, 262 d	
— (datisne, 329 k	
<i>V. argento, argenti.</i>	
11 argivum accommo-dat, 112 f	
11 Argivus, <i>v. argivum.</i>	
2 Argos (reniniscitur, 219 g	
23 arguas (sceleris, 218 u	
23 arguitur vini, 246 c	
2 argumenta, 410 l	
2 argumentum dicam, 97 a	

	Pag.		Pag.		Pag.
23 Arguo, convinco, etc.	219	21 Articulat, ranuncu-	47	25 Aspicere ut antrum,	434 b
V. arguas, arguunt, arguitur.		21 Artifici, artificum.	24	25 Aspiciam (ego te).	413 b
11 arguta lacus	438 k	3 Artifici meruit,	349 b	25 Aspiciebant (inter se).	256 d
11 arguta consederat,	3-8 c	2 Artificium, carnifex,	24	25 Aspicio (ornatum)	79 g
11 argutus, v. les 2 preced.		3 Artificium manus,	113 p	— (tyndarida).	315 b
23 arguunt (te),	85 e	3 Artis observatio,	165 n	V. asperi, asperit, aspicere,	
11 aridus atque hic,	390 g	3 Artium omnium,	425 g	Aspiciebant.	
3 Aries, arietis,	121	4 Artubus contremiscam,	243 b	21 Aspirat primo,	223 i
V. arietes.		4 Artus, lacus, etc.	103	4 Assatum, consatum,	164
21 arietat in portas,	303 h	— (arsuros),	170 e	d'assero, etc.,	164
3 Arietes tempore,	284 c	V. artubus.		11 Assecutus sum.	423 m
11 aris et focus,	237 a			22 asse-di, sum,	162
11 arista, v. aristæ, aristam.		3 Arundo (arsit),	173 s	22 Assedit, surrexi ego,	170 d
11 aristæ (torrentur),	434 c	— seritur,	334 f	3 Assem elephantum,	116 e
2 Aristæus olivæ,	193 f	2 Arva colono,	170 m	— impendium,	251 f
11 aristam et vaginam,	441 p	— coloni,	260 k	— rogat,	429 i
2 Arma, subst. plur.		— colono,	411 f	23 Assen-si, sum,	164
2 — virumque,	56 a	1 Arvina pingui,	434 e	21 Assentari (capiti),	328 a
— (ferte),	137 h	2 Arvum, v. arva.		3 Asser, attagen,	112
— magis,	173 t	3 Arx, v. arce, arces, arcis.		3 Asseres in terrâ,	434 f
— (collegit in),	179 f	3 As, assis,	57	11 — ferias,	
— (colligit),	179 g	V. assem, assis.		11 Asservandum, vinct.	369 d
— tulimus,	318 f	2 Ascanium prohibent,	205 f	21 Asservate has,	185
— poposcit,	328 e	15 Ascendens, oriens,	33	21 Asservo, v. les 2 preced.	
— (agrestibus),	366 e	23 Ascendo in quemdam,	417 k	4 Assessum, d'assideo,	162
— ista remove,	431 i	23 Ascensi, lit. assensi,	164	23 Assevi, assitum,	164
V. armis.		23 Ascripsi, ptum,	164	22 Assideo,	179 e
2 Armamenta salva,	384 a	11 Ascia, une hache.		V. assidet, assedit.	
21 Armat (copias),	402 i	11 Asiæ (desertorem),	253 f	21 Assidet inde Jovi,	179 e
21 Armatus inanium,	115 b	— urbes,	370 a	21 Assimulabar (verè)...,	128 o
21 Armifer (admirator),	103 a	11 Asinaria vult esse,	322 e	21 Assimulabo quasi,	425 b
2 Armiferi admirator,	103 a	2 Asini (stercus),	205 m	21 Assimulato, quasi,	425 a
2 Armi fiunt,	434 d	2 Asinis ad hoves,	350 g	21 Assimulo, v. les 3 preced.	
21 Armiger (non est),	103 a	2 Asinos ferre,	262 d	3 Assis (astimemus),	214 m
21 Armigeri non est,	103 a	2 Asinus, oculus,	92	V. as, assem.	
2 Armis (castella sub),	235 g	— calcibus, 336 b et 345		23 Assiste (hunc),	263 h
21 Armo, v. armat, armenius.		V. asini, asinus, asinos.		23 Assistere, attribuere,	9
21 Aro, v. arare, aras.		2 Asparago, rapa, liseæ as-		23 Assisto, v. les 2 preced.	
21 Aro dedit,	111 m	paragus, rapa,	112 h	23 Assuescat (militiam),	249 n
4 Arrectum, d'arrigo,	162	21 Aspetto, tam magis,	402 c	23 Assuesce vocari,	177 d
23 Arrecte animos,	167 g	4 Aspetto (nigricans),	430 f	23 Assuesce, assuescere, assue-	
23 Arrexi, arrectum...	162	4 Aspectrum, v. aspicio,	162	vinus.	
3 Arrhaboni (dedimus),	225 k	12 Asper, ater, etc.	75	23 Assue-vi, tum,	164
23 Arrige aures,	167 h	V. aspera, asperi, aspe-		23 Assuevimus, istis,	177 c
23 Arrigo, v. arrige, arrexere.		rum.		23 Assump-si, tum,	164
25 Arripere visus est,	390 i	12 Aspera signis,	240 f	23 Assurgit in ulnas,	273 f
25 Arripio, d'ad et rapio	67	— arteria,	272 a	4 Assurrectum, d'as-	
V. arripere.		— Juno...	406 c	surgit.	
21 Arri-si, sum.	164	30 Asperè, atrè, etc.	77 k	30 Ast ego... bella....	55 c
11 Arrogantiæ venerat,	207 b	23 Asperge sapores,	173 k	— ego vince,	201 a
21 Arrogare (assistere),	9	21 Aspergo,		— ego vincor;	242 a
23 Arro-si, sum,	164	V. asperge, aspersisti.		— hoc magis,	397 b
3 Ars, artis,	121	12 Asperi saporis,	102 b	— captas novos,	397 c
V. arte, artem, artes, artis,		15 Asperi-or, us,	75	21 Asta atque audi	165 d
artium.		30 Asperius,	77	ASTER, ASTRUM,	
21 Arsi, arsum,	162	30 Asperimè,	77	terminatiffa,	35
22 Arsit arundo,	173 s	11 Asperimus,	75	21 Asti-ti, tum,	162
11 Arsuros artus,	170 e	23 Asper-si, sum,	162	— aures,	165 e
3 Arte vias,	168 a	21 Aspersisti aquam.	173 i	21 Astium, d'asto,	162
— caput,	175 c	11 Aspersorium,	46	21 Asto, v. asta, astiti.	
— (est opus),	243 c	4 Aspersum d'aspergo	162	21 Asta (itur ad),	430 i
— Pollux et,	297 i	12 Asperum tetrumq.	440 c	21 Astri-nxi, ctum,	164
3 Artem novit,	306 a	25 Aspe-xt, ctum,	162	21 Astrologos, non....	429 r
— habebitis,	309 d	25 Asperi et illico,	167 i	21 Astrologus,	27
11 Arteria ad pulmones,	272 a	— (triste),	347 d	21 Astru-xi, ctum,	164
11 Arteriacus, zodiacus,	31	25 Asperit (hostium),	211 f	30 At Romæ ruere	197 e
3 Artes edoctus,	249 o	25 Aspicere nunc ad,	167 k	— constat,	320 h
— (erudit),	273 m	— dum contra me,	258 f	— patet (à quo ?)	ibid.
				— te id nullo,	323 b

	Pag.		Pag.		Pag.
30 At tu, si futura,	331 b	3 Auctori multum	323 f	3 Augur, bacchar,	122
— ego per Mercu...	390 a	3 auctoritas, deitas,	42	3 augures,	363 g
— scin' quomodo,	408 e	4 auctum, d'augeo	162	3 augurium, d'avis,	65
12 ater, atra, atrum,	75	1 aucupantur,	427 f	11 aulicus, rusticus,	32
— Cocytus,	295 c	3 aucupibus noti,	116 d	— sponsus,	299
V. atra, atri, atris,		1 aucupor, v. aucupantur.		11 aura, v. auras	
30 atterimè,	77	15 audaces lupus,	256 a	11 aurarium (attinet	271 h
11 atterimus,	75	— cognur,	346 e	11 auras (vitiaverat,	107 g
11 Athenæ, plur.		11 audaciam (prædonis,	177 r	— (rege per,	169 s
11 Athenæ delectantur,	420 b	15 audacis (audax,	77	— (tollit in,	194 a
11 Athenas insolens,	320 c	30 audacter audacis,	77	— accipiunt,	437 l
2 atheus, apus, etc.	9	— olle,	306 d	11 aurea purpuream,	313 c
3 Atlantis, d'Atlas,		15 audax,	77	— et	430
3 Atlas à terrâ,	273 a	V. audaces, audacis,		— mala misi,	313 d
2 atomos, etc.,	427 a	22 aude (sapere,	301 m	11 aureæ (duæ stellæ,	245 h
30 atque, arcesse,	92 b	11 audendum est,	79 n	3 aureni admovi,	165 c
— dies patet atri,	117 q	22 audeo, v. aude, audendum,		— (Paupertes,	155 u
— pecore vivunt,	117 k	audes, audet, audetis.		3 aures iam satis	160cc
— etiam,	143 l	— herum,	430 v	— Pamphile,	167 h
— audi,	165 d	22 audet tentare,	378 g	— obtundis,	424
— refixit,	168 q	22 audetis tollere,	198 f	11 aureum meâ,	389 a
— impero,	172 n	24 audi (asta atque,	165 d	11 aureus, æneus,	37
— bibisti,	174 h	24 audiendum parati,	152 e	— unus valebat,	247 d
— asservate,	185	24 audierat id factum,	149 b	— esto,	331 b
— ego,	198 c	— non datum,	276 e	V. aurea, aureæ, aureum.	
— diræ,	205 h	— non datum,	365 a		
— ambulando,	250 a	24 audies (si te,	345 q	2 auri porticum,	110 k
— æquissimum,	300 a	— vitabis,	422 a	— fuit,	210 i
— cunila,	366 a	24 audiit agnovitque,	278 k	— feci,	403 k
— illac perfluo,	384 e	24 audio, cupio, pecto,	59	3 auribus, parcend....	166 e
— ostenderam,	390 d	— quid illo,	378 b	— nostris accidit,	227 e
— tu,	390 e	V. audi, audiendum, au-		— teneo,	243 a
— hic est senex,	390 g	dierat, audies, audire,		3 aurifex, artifex,	24
— putàram,	390 i	audis, audisti, audit, au-		— lavarius,	386 b
— humiles,	415 c	divi, audivimus, auditiv.		11 aurificus, aurifex,	24
12 atrâ potissimum,	440 q			11 aurillius (melliifluus,	24
12 atri dies,	104 e	24 audire? (orationem,	86 a	— quos tagus,	429 h
— janua ditis,	117 q	— pretium est,	202 n	3 auris, v. aures, aurem,	
2 atria longa	434 g	24 audis, sæpius,	294 a	auribus.	
3 atriensi (argentum,	262 d	24 audisti coram,	193 o	2 auro (hunc,	166aa
15 atri-or, us,	75	24 audit fortia,	314 f	— lacertos,	170 h
2 atris, (abdidit,	442 b	— que et videt,	317 d	— vi positur,	220 b
30 atriuis, celebrius...	77	— (historias,	419 b	— (statui ex,	240 e
4 attractum, d'attingo,	102	11 audita recorder,	219 h	— (argentum est,	248
3 attragen, augur...	122	— mihi neque,	228 d	— buculam,	295 f
23 attreruntur usu,	250 h	— eloquar,	425 d	11 aurora remittit,	111 h
23 attrigi, actum,	162	24 audivi, cupivi,	59	2 aurum siebat se,	141 l
23 attrigit igneus,	297 i	— ou audi....,	60	— (virtutibus,	248
22 attrinet (te ad,	271 i	— ex meo,	231 e	— (nodantur in,	253 e
— (ad Tanaim,	271 n	— et ex tuâ,	241 e	— decent,	321 o
22 attrinet aurarium,	271 h	— (è Davo,	262 l	— ego dabo,	332 a
23 attringo, v. attrigit.		— scripsisse,	286 h	— cordibus,	332 a
23 attollo, arripio,	6-	24 audivimus, (dum...,	419 h	— fluitare,	342 h
11 attoniti novitate,	296 a	24 audivi, sic (exarsit,	329	— per medios,	383 d
11 attonsurum,	421 d	— psaltria,	380 e	— (sudantibus,	400 a
23 attraxi, ctum,	164	20 aufer te hinc,	427 c	— fer e dixi,	403 b
23 attribuere (assistere,	9	20 auferre de ab, ferre	9	— quàm ferrum,	440m
11 attrita quotid.	250 g	— non dubitasti,	118 e	V. auri, auro.	
23 attri-vi, tum,	164	— in præsen ia,	136		
ATUS, terminatif,	35	20 aufero, se conj. com-		21 auscultat, scelerate,	303 g
3 auceps, manceps.	22	me fero,	137	11 auscultando operam,	134 e
— d'avis, et capio..	65	V. aufer, auferas, auferre.		— operam,	224 a
— anceps,	75	22 augebis, genus,	257 i	21 auscultare (mihi,	131 b
— In puteum,	441 b	11 augendum,	292 d	21 auscultate atque...	185
V. aucupibus.		22 augeo, v. augebis, augen-		21 ausculto, v. auscultat, aus-	
3 auctor.... surgit.	193 g	dum, augere, augetur,		cultando, auscultare, aus-	
— opus est,	243 h	auxerunt, auxi, auxi-		cultate.	
— ego...	431 h	mus.		10 auspex, d'avis, etc.	65
V. auctores, auctori.		22 augere volentibus,	321 b	10 auspice Teucro,	113 q
3 auctores (apud,	262 n	22 augetur remis,	108 b	2 auster fudit,	434 h
				3 austeritas (mares,	168 l

	Pag.
11 Ausus sum, j'ai osé, v. le verbe audeo.	
30 aut mari persequar,	90 i
— consilio,	244 n
— re juvero,	id.
— hedera,	254 g
— hic surdus,	340 l
— hic muta,	340 l
— monedula aut,	341 b
— tecta nefandas,	342 e
— sapiens,	348 c
— nexu aut,	379 d
— ego fallor,	391 a
— bibat aut,	391 b
30 autem nova turba,	196 b
— multas...	187 g
— ut ducas,	339 a
— nibili,	341 c
— apud nos,	397 e
— veile debebis,	413 f
AUTEURS LATINS CITÉS.	
— Les 5 principaux (qui ont fourni près de 3 mille citations) sont Terence, Plaute, Virgile, Horace et Cicéron.	
— viennent ensuite Tite-Live, Salluste, Ovide, Martial, Pline, Columelle, Tacite, etc.	
11 autographus,	26
11 autumant (tiburtem)	434 i
22 auxerunt (civitatem),	197 l
22 au-xi, ctum,	162
30 auxiliariar (posse),	350 e
2 auxilio iis fuit,	225 f
21 auxiliior, v. auxiliaiier.	
2 auxilium, v. auxilio.	
22 auximus arte vias,	168 a
11 avaritia,	43
15 avarities,	43
11 avarus auus sibi,	224 e
2 ave, aves esse,	379
22 ave, ave, aves,	379
23 avellito (termitem),	115 u
22 aveo,	205
V. ave, aves, avete.	
2 averna, plur.	203
22 avernus, au sing.	203
11 aversi tenuère,	302 e
11 aversio, abstinere,	9
11 aversus, v. aversus.	
23 avertere, aversio,	9
23 avertunt somnos,	114 b
3 aves (cubilia),	108 h
— mater,	273 m
— feruntur,	307 i
— esse,	379
22 aves esse aves,	379
22 avete, d'aveo,	379
11 avido parentem,	411 f
11 avidum pugnae,	205 f
11 avidus, timidus, etc.	38
— sine fine,	203 m
V. avido, avidum.	
3 avis prima sub,	253 h
V. aves.	
2 Aviti fuit,	433 h
2 avos (disponat),	429 v
23 avul-si, sum,	164

	Pag.
2 AVUS, v. ave, avos.	
3 axem se convertit,	260 e

B.

30 BABE! BASILICÈ,	373 i
3 BABYLONE MORTUUS,	209 k
3 bacchanalia vivunt,	108 c
3 bacchar, cadaver,	122
BACON, cité p. LII, LIX	
2 baculum tu ph...	440 l
21 bajulabo, tu ito,	434 k
halae, lises Bolane.	
2 balano (nascitur,	434 l
2 balbum, balbus,	434 n
2 balbus rectius,	434 n
3 balatrones et huc,	434 m
1 balistas (tormenta),	427 p
2 balnea (plur.),	103
2 balneæ (plur.),	103
2 balneum,	103
2 balthus est,	434 o
2 barathrum, ubi,	434 p
1 barba sonabat,	62 f
— genas,	169 s
— collum,	386 c
11 barbatum hæc,	436 a
11 bardum (me),	148 g
BARRAUD, v. Pestajossi	
pag. LXXVII.	
30 basilicè te,	373 i
3 Baucis, timidusq.	296 a
2 Baviun non,	199 g
21 beas-i (bene),	434 q
3 beatitudo,	43
11 beatus (præ nobis),	236 k
BEAUZÉE, LIX	
2 bella (horrida),	244 m
— gero,	201 a
— ruebant,	252 h
— forent,	420 g
— querunt,	424 g
11 bella omnia,	434 r
2 belli portas,	106 h
2 — que,	208 f
— artes,	249 o
11 bellicosi, qui,	330 m
12 belliger, laniger,	25
2 bello, hic pace,	197 l
— cornus,	292 c
— respirare,	330 m
— dextera,	371 a
2 bellum parare, LXXIV	
— incitabant,	270 g
— est cum corvo,	311 a
— excitare,	330 m
— probabant,	402 h
— ita geris,	434 r
V. bella, belli.	
11 bellus, v. bella.	
11 bellua, jamne,	393 f
30 bene velle,	74 a
— dolia,	173
— habent,	223 b
— consulere...	223 d
— gesta,	249 e
— juvantibus,	249 g
— re gesta,	249 k
— juvantibus,	249 m

	Pag.
30 Benè olentibus,	311 c
— (vortit),	328 c
— procedit,	328 l
— cœpit,	355 d
— meriturus,	366 h
— et sapienter,	382 a
— recte,	386 a
— successit,	413 d
— vertunt,	423 b
— bene; beasti,	424 q
11 benedictinus...	34
11 benéfico maleficus,	427 a
2 beneventum recta,	269 b
11 benevolus, benef.	
— benevotus,	11
11 benignus,	25
3 bes, v. bessem.	
3 bessem, bibamus,	116 e
11 bestiarum vel cicurum,	435 e
11 bestiula, alveolus...	47
11 beta (molit),	109 a
23 bibamus (bessem),	116 e
23 bibant (nolunt),	427 b
23 bibat et nobis,	118 f
— aut bibeat,	362 b
23 bibatur Ida tribus,	426 c
23 bibe, si bibis,	178 g
23 bibebatur (octava),	233 e
11 bibendum (est),	301 p
— est,	302
— (die),	311 e
23 bibere (cibos),	311 e
23 biberent (prata),	441 i
23 bibisti (ibi),	174 k
— (atque),	174 k
23 bibit (Martius),	244 e
23 bibite, potate,	379
23 bibitur, argina,	441 e
21 bibliographus,	23
11 bibliothecam (in),	161 b
23 bibo, v. bibamus, bibat.	
— bibat, bibatur, bibe-	
— bebatur, bibendum, bi-	
— berant, bibisti, bibat	
— bibite, bibitur.	
21 Bibulus de celo,	361
3 bident, v. bidentes.	
3 bidentes (leatas),	61 d
11 bigæ, v.	
11 bigis it ternus,	424 i
14 bijuges (equos),	160 i
14 bijugis, v. bijuges.	
3 bitanx, bipes,	11
3 bile tumet,	371 a
3 bitem sub,	173 i
3 bilis, v. bile, bitem.	
14 binarius Corinthi,	291 e
11 hina dabo,	249 i
10 bipes, viginti,	11
BIS, BI, terminatifs,	11
BIS, futur, fait bis ou	
— bere,	154
30 bis, ter, quater,	41
— mulget, 169 i et 173 a	
11 bissen (plur.) v. bisse-	
11 bisseuo premit,	427 e
2 bissextum,	11
24 blandirii, opitulari,	226
24 blanditur ceptis,	226

	Pag.
*3 et :3 Bobus, <i>de</i> bos,	101
11 Boetios (vicisse),	414 a
11 Bolane, cerebri,	220 c
11 Bolanus, v.	
11 bona (in vera...)	96 a
— quam penes,	263 d
— de Domitio,	292 b
— bello,	292 c
— nostra,	300 b
— est mulier,	310 h
— dicere...	343 n
— venierint,	360 c
11 bonæ rei,	205 s
11 bonam atque,	292 g
11 bonas esse,	226 b, 288 n
— vobis,	299 c

BOND (JEAN), son

Horace,	LVI
11 bonique facio,	215 f
— somnus,	232 i
— (æqui et),	216
— (accessere),	292 e
— (virtutis),	299 b
11 bonus interdicti,	279 f
— (vicina),	300 c
*3 bonitate novère,	117 h
11 bono fuerit,	80 q
— animo,	128 h
— multis,	316 a
— usui estis,	439 h
11 bonos mores,	292 f
11 bonum, malum,	93
— convenienter,	222 h
— ingenium,	292 d
— mentis,	299 e
— æquumq.	299 f
11 bonus, malus,	24 et 92
— dormitat, 316 del XVIII	
— es, responde,	327 c
— esse...	349 f
V. bona, bonæ, bonam,	
bonas, boni, bonis, bono,	
bonos, bonum.	

*3 et :3 bos, bovis,	101
— (procumbit)...	208 i
— est enectus,	244 m
V. bobus, boum, bove,	
boves, bovi.	

*3 boum vocem,	217 b
*3 — cervicæ,	271
*3 bove esset, 335 h et 344 a	
*3 et :3 boves, boum,	101
— (arara),	137 e
— (colla),	177 s
— ...ad flumina,	178 o
— animal.	192 c
— opus sunt,	243 g
— pariunt,	253 b
— abegisse,	325 d
— transcendere,	350 g
*3 bovi cliellas,	116 f
*3 bovili condidit,	108 d
2 brachia tollunt,	435 a
3 brachiale, decl.	108
3 brachia,	108
3 brachium, v. brachia.	

2 brassica (dentibus),	223 k
14 breve et irreparab.	430 h
14 brevi s; em,	381 b
14 brevita tolerabilia,	424 h

	Pag.
14 Brevis erit,	418 h
V. breve, brevita.	
30 brevissimè potero,	402 k
*3 brevitate placere,	428 a
30 breviter proloquar,	345 b
2 Brundisii visurus,	360 h
2 Brutum visum,	365 b
3 bubibi coadivit,	80 n
*3 bubo (carmine),	44 t
21 bubulata horrendum	434 t
11 buccam (in),	437 r
11 buculam faciendam,	295 f
*3 bufo cavis,	434 u
*2 bulbos alii,	334 f
11 bullis ornatum,	434 o
*3 burdo, burdonis,	120
*3 burim ulmus,	252 m
*3 buris, centussis,	102
V. burim.	
2 busta (servant),	437 a
BUTET, cité p. 26, 35,	
38, 42, 43, 44 et 63.	
2 butyrum novum,	435 b
11 buzea pipor,	177 e

C.

*2 CACHINNUM (pedi-	
lesque,	435 c
*1 CACILLA, advena,	91
3 cacumen, v.	
3 cacumine pedes,	273 d
23 cadas, asta,	55 d
3 cadaver, calcar..	122
3 cadavera solvit,	107 v
*2 cadi (majoris),	202 f
23 cado, cecidi,	50
V. cadas, cadunt, cecide-	
rat, ceciderunt, cecidis-	
set.	
11 caduce sunt,	97 k
2 cadum temeti,	440 u
23 cadunt de montibus,	165 f
— sed,	397 d
2 cadus erat,	202 h
V. cadi, cadum.	
11 cæca arietat,	303 h
*3 cædes (ira),	264 g
V. cædibus.	
23 cædi jussert,	366 e
*3 cædibus deterruit,	16 e
23 cædimus, illæ,	419 g
23 cædo,	50
V. cædi, cædimus, cæ-	
duntur.	
23 cæduntur mariscæ,	114 o
— vigiles,	165 h
11 cælati argenti,	244 g
*3 cælebs, v. le suiv.	
*3 cælibes esse,	116 g
3 cæpe nefas,	108 f
*3 Cæpionis; quin,	406 d
3 cæpula, montic...	47
11 cæsa eo die,	255 d
— ad sex,	303 m
11 cæsam velim,	429 x

	Pag.
CÆSAR, interlinéaire, LXIV	
*3 Cæsar (posuit),	259 a
— peruenit,	328 e
V. Cæs.rem, Cæsari, Cæs-	
aris.	
*3 Cæsarem, ad id,	270 q
— ad idem,	287 b
*3 Cæsari venditent,	408 d
*5 Cæsariem pectes,	170 q
*3 Cæsaris liber,	200 a
*3 Cæsaris interest,	211 t
— hortos,	263 e
11 cæsi (milicia),	303 b
30 cæsinique,	375 a
*3 cæspes ou cespes, v.	
*3 cæspite (vulnerat),	175 t
11 cæstia, captura,	
11 cæstus, v. cæsa, cæsam,	
cæsi.	
11 cætera ex infimo,	291 b
11 cæto arum iterum,	217 h
11 cæteri (pluris quam),	198 a
11 cæteris et,	248 e
— senior,	248 f
11 cæterus v. cætera, cætera-	
rum, cæteri, cæteris.	
*2 calamo trivise,	281 f
*2 calathis peracta,	435 d
11 calcanda semel,	295 d
et 430 m	
*3 calce ad carceres,	374 b
*3 calcibus frontem,	366 b
— frontem,	343
21 calco, v. calcanda.	
11 calendæ (plur.) v. le suiv.	
11 calendas octobris,	257 m
— puto me,	265 f
— aprilis,	289 b
11 calendis (quid agam),	246 c
11 caldæque rixæ,	220 m
11 calidus juvenis,	249 i
11 caliga (modo in),	234 k
23 calleo, solers...	442
11 callidus usu,	442
11 callosus, calleo,	442
*3 calor, error,	45
— lepor, lepos,	95
— vias relaxat,	111 l
— et reverentia,	431 g
11 calthaque vincet,	435 e
11 calvo (occipite),	117 r
*3 calx, v. calce, calcibus.	
*2 camelos pascit,	435 f
11 ca era, numerus,	53
11 camilla cara,	222 e
11 Camenæ (alterna),	435 g
14 campestris (agrestis),	28
*2 campis, arboribus,	122 b
— (hordea),	177 k h
*2 campo (passim),	173 g
— qui forte,	304 e
*2 campos (rigat),	247 q
*2 campus, v. les 2 précéd.	
*2 canum et furcam,	435 h
*3 canalem absolvit,	273 e
23 canamus (majora),	249 c
*2 cancer, v. les 2 suivants.	
*2 cancri signa,	104 f
*2 caneros (loco),	395 a

	Pag.
11 Candidatus, adv..	36
11 candidi (in Alp.,	113 f
11 candidus et talos,	374 a
<i>V. candidi.</i>	
3 candor, calor,	48
23 canebat que,	382 b
15 canentem stoicidæ,	396 b
3 canes duos,	89 g
3 canet frondator,	275 n
3 canet frondator,	235 f
3 ou : 3 canibus potius,	281 d
— catulos similes,	355 h
23 canimus surdis,	165 k
3 ou : 8 canis, lepus,	95
— panis, etc.	101
<i>V. canes, canibus.</i>	
2 canistris expediunt	111 c
23 canit (fama),	289
5 canitiem et nos...	347 d
23 cano (cecini),	50
— (virumque),	56 a
<i>V. canamus, canebat, canimus, canit, cauant, cecinerunt, cecini.</i>	
11 cano capite,	435 i
11 canoræ (nugæque),	220 i
2 cantharo mulsum,	435 k
21 cantillant, conviciis,	430 e
21 cantillare,	29
21 cantites (qui cum),	363 e
4 cantu delphinus,	172 ee
4 cantus delphinum,	172 dd
3 et : 3 canum, gén. de canum,	101
23 canuut; femiæ,	435 r
15 capax navium,	205 b
25 cape dicta,	178 n
— hoc flabellum,	431 l
21 capella, libellus,	3
21 capellas in fonte,	234 h
— potum,	276 a
21 caper vites,	174 r
— tibi salvus,	297 e
<i>V. capri, capro.</i>	
23 capessas (arma),	420 a
25 capi ob aequiâ,	LXXII
<i>CAPIS (sciat, diet),</i>	
23 capiant (fructum),	118 k
2 capillos (geit),	114 v
2 capillum (pexisti),	170 p
2 capillus, v. les 2 précéd.	
25 capio, v. cape, capiant, capiunto, cepère, cepi, cepit.	
<i>CAPIS, te fait eris,</i>	
3 capita velamus,	116 h
— rerum,	202 e
14 capitalis, labialis,	32
3 capite te cuculum,	435 i
capitis (crassi),	202 f
— res siet,	202 g
— ejus res,	203 c
— citantur,	218 g
— arcuset,	218 h
— precessere,	218 i
— absolutus,	218 k
— te perdam,	218 l

	Pag.
25 Capiunto magistra-	
— tus,	331 a
11 capræ carpunt,	104 g
2 capri et capræ,	104 g
10 capripes, depes, etc.	27
2 capro, ferit enim,	256 i
25 capso (pour cepere).	
— gentote,	223 g
— (si id),	322 a
21 captas novos,	307 c
21 captat flumina,	431 d
11 capti fodere,	437 f
21 capitulare,	27
11 capto (quæ sit),	307 k
21 capto, facturio,	30
<i>V. captas, captat.</i>	
11 captura, figura,	48
11 captus, v. capti, capto.	
11 Capuam (colonia),	191 e
<i>CAPUS, ceps (terminatifs),</i>	
2 capulo tenus,	238 d
2 capulum, v. capulo.	
3 caput, nec pedes,	55 e
— salveto,	112 n
— (galea molle),	170 a
— (et arte),	174 c
— hominis,	202 f
— vento,	242 b
— altius,	252 r
— sint supra,	255 e
— (verbereum),	314 b
— exoculassitis,	422 e
— dormibo,	435 l
— (totum),	436 b
— demisere,	440 h
<i>V. capita, capite.</i>	
11 cara mihi,	222 e
2 carbasæ, plur.	103
2 carbasus, sibilus,	103
— (inflatur),	369 h
3 carbone notandi,	436 d
3 carcer, v. les 3 suiv.	
3 carcerem rectâ,	133 b
3 carceres revocari,	374 b
3 carceribus decurrit,	374 c
14 cardinalis, diurnale,	32
3 cardine torquet,	171 b
3 cardines (effringam),	116 b
3 cardo, v. les 2 précéd.	
2 cardus... surgit,	237 b
2 carecta latebas,	260 o
11 carendum erat	244 h
23 careo, v. carendum, carere, caret, caruisse, caruit.	
23 carere negant,	107 e
23 caret (tamen),	411 e
3 carex, v. carice.	
11 cari genitoris,	320 e
3 carice pastus,	113 r
11 carina, v. les 2 suiv.	
11 carinâ (currente),	169 f
11 carinas (machinæ),	159 a
15 carior alter,	222 f
11 carissimos (mihi),	222 g
11 carissimum (est),	389 c

	Pag.
3 Caritatis, caritas,	121
3 carmen, v. carmina, carmine.	
3 carmina (pango),	166 c
— Mævi,	199 g
— curæ,	257 b
— vel cælo,	362 a
3 carmine dubo,	434 t
3 carminis alti,	228 a
14 carnalis, mortalis,	31
3 carne pluit,	307 i
3 carnibus vesci,	116 i
3 carnifex, forfex,	24
— est,	222 e
11 carnosus (formosus),	46
3 caro, v. carne, carnis.	
23 carpe viam,	79 c
— diem,	172 d
23 carpina atrâ,	422 e
23 carpo, v. carpe, carpsit, carpunt.	
23 carpsit opes,	172 e
4 carptum,	162
3 carpunt (capræ,	104 g
— mandunt,	162
3 Carthagine qui,	257 b
22 caruisse (stultitiâ),	322 a
22 caruitne febris,	435 i
11 carus, v. cara,	
<i>CAS,</i>	
— leur distribution le-	
— graphique, v. note 15	
— syntaxe,	190
2 casella quotidie,	107 e
2 caseus per cribrum,	432 e
11 casias roremq.	432 e
3 cassidem in caput,	432 e
2 Cassii rebus,	374 b
2 Cassius in oppido,	202
11 cassus (truncus),	212
30 castè, certè,	41
2 castella sub,	271
2 castra posuit,	202
— pabulatum,	202
— posuit...	202
— juvant,	202
— quæ ad,	302
— posuerunt,	302
— peto,	302
— hostilibus,	302
— peto,	302
<i>V. castris, castrorum</i>	
14 castrensis, forensis,	32
2 castris, castra,	32
2 castrorum clauditur,	32
— medio,	32
4 casu ut primus,	32
4 casum, de cado,	169
4 casus subter,	169
— abies,	290
<i>CATA, initiatif grec.</i>	
2 catalogus, catholi-	
— cus,	11
2 catellus cubet,	202
11 catapultas, balistas,	42
2 catarrhus,	11
3 catastrophe, catalo-	
— gus,	11

	Pag.
11 Catenis sumus,	330 b
11 catervis et cuneis,	435 m
11 catholicus,	12
2 catinum (laganique,	435 u
2 catulos similes,	355 h
2 Caucasus horrens,	179 q
11 caudā (spectacula,	440 f
11 caulae (subst. plur.)	435 p
11 caulas (fremit ad,	435 o
11 caulem (vitis odit,	435 q
3 caupo, merum,	112 c
11 causa fui...	128 n
— doloris,	203 u
— videndi,	285 b
— collocandi,	419 c
— fluxit,	423 e
— optima,	425 i
— sit cur,	
V. les 4 suiv.	
11 causā sunt,	79 a
— vult,	82 a
— obsonatum,	83 g
— agitur,	84 r
— alenda,	113 b
— vel medio,	392 b
11 causæ (nec satis...	277 d
11 causam asseram,	81 c
— oratores,	145 f
— lacrymis,	222 i
— id est,	257 f
— tunc,	305 b
— quam,	305 h
— ad te deferet,	305 h
— (hauc,	377 e
— (desere,	404 b
— vides,	409 e
— (quam ob,	409 f
11 causas innecto,	203 h
— (cogn...	LII
— petis ex,	312 s
2 caudice (tibi,	372 c
3 cautes stat,	106 g
3 cautio est,	369 k
3 cautionem (misi,	429 o
11 cauto est opus,	243 e
4 cautum, de caveo,	61
11 cautum est...	112 b
11 cautos, v. le précédent.	
11 cavā rapui,	315 f
2 cave ne cadas,	55 d
— tibi,	437 t
2 cavebo (sciens,	147 e
2 caveo, v. caveo, cavebo,	
— cavere, cavete, cavet,	
— caveto, cavi.	
22 cavere, favere,	66
— nimium,	160 f
22 cavesis pour cave si	
vis,	54 v
22 cavet (tantisper,	365 c
22 caveto capro...	250 i
22 cavi, vidi,	59
11 cavis bufo,	434 u
11 cavis, v. cavā, cavis.	
23 ceciderat (res,	264 c
23 ceciderunt fulgura,	165 e
23 cecidi, casum,	162
— casum,	162
23 cecidimus hostes,	165 g
23 cecidisset abiogna,	340 n

	Pag.
23 Cecinerunt (cornua,	233 l
23 cecini, cepi,	162
23 cecinit receptui,	165 i
— modum,	252 n
23 cedere sapientis,	113 m
23 cedo, present indicatif.	
— equidem, VIRG.	
Æt., 21.	
V. cedere, cedo et cessit.	
23 cedo pour cedo.	
— aquam manibus,	123 v
— vinum,	155 f
— igitur, quid,	257 a
— v. la note pag.	359
30 cedo, lisez cedo,	212
13 celebre, lugubris,	39
V. celebre, celebres.	
11 celeberrimus, etc.	75
21 celebrare (sumis,	110 d
13 celebre, forte...	96
13 celebres vidit.	109 d
21 celebros, v. celebrare.	
30 celebriter, comiter,	77
15 celebrior, comior,	75
30 celebris, celeberrimus,	
— rimè,	77
13 celer, vigil, etc.	75
13 celeri lingua,	277 f
30 celerius mater,	167 c
21 celet consuefecit,	273 n
23 celo, rogo,	274
V. celet.	
11 celsus, excelsus,	313 v
22 censeas reperisse.	338 i
22 censen' pour censes-ne,	55
— hominem,	286 c
22 censeo (æquum,	277 a
— facias,	422 d
V. censesas, censen', censerier, censet.	
22 censerier vestrā,	121 e
22 censet virum suum,	431 t
11 censura, casura,	48
— columbas,	140 e
11 centesimo vitæ,	247
11 centesimum annum,	247
—	272 i
11 centesimus,	41 et 272
30 centies, ducenties..	41
3 centones, alium,	172 r
11 centrilugus,	24
10 centum, indecl.	41
— paluere,	89 a
— annis vixit,	247
— annos vixit,	247
— annos impl...	247
— annorum,	247
— annos natus,	247
— regnabitur,	272 c
— oratores,	321 i
3 centussis, decussis,	102
25 ceperat (odium,	53 d
25 cepere (me,	104 d
25 cepi, concepi,	64
— captum,	162
— tabellas,	329 i
25 cepit me,	119 c
— pecunias,	178 m
— (facti,	212 i

	Pag.
11 Cere utendum,	118 i
11 ceratis nititur,	142 d
11 cereas intelligit,	305 d
2 cerebri felicem,	220 e
3 cererem canisiris,	111 c
23 cernam (sanguine,	206 c
3 cernas (migrantes,	342 g
23 cernere erat,	319 f
23 cernimus (indomitum,	420 g
23 cernis ut ignavum,	345 c
— cerno, sperno, ster-	
— no,	177
V. cernam, cernere, cernimus, cernuntur, crevimus, crevit.	
23 cernuntur in ag.	176 m
3 certamen (focis,	237 o
3 certamine prim...	385 b
30 certe (caste,	42
— quidem,	373 b
— tyrannis,	398 b
— quidem,	418 b
11 certi denique,	127 f
—	258 c
14 certior,	321 k
— esse tuo,	346 a
— fieres,	414 b
30 certo pedibus,	199 b
— mecastor,	373 d
— composito,	378
11 certum est igni,	238 e
— est omnia,	329 c
— est prius,	403 i
11 certus, v. certi, certum.	
11 certu'st, pr. certus est.	
— hominem,	327 b
— jam è sano,	439 a
3 cervical, caracter,	122
3 corvix pendet,	235 a
2 cervices (boum,	271
3 cervix (pondere,	251 a
V. les 2 précéd.	
2 cervus modium,	274 b
3 cespite (vulserat,	175 t
21 cessare delectat,	347 b
21 cessavit dicere,	80 m
23 cessi, cessum,	162
23 cessit in prov.	173 u
— (fortuna,	257 l
21 cesso, dum datur,	369 g
V. cessare, cessavit.	
11 cetera tauro,	275 c
— pubes,	367 e
— nusquam,	420 g
11 ceteri (essent quo,	305 e
23 cetera pour cedite,	359
— manus,	359 b
— in conspectus,	369 c
— (inter sit,	359 d
30 ceu raptiores,	420 f
— cetera,	420 g
3 chalybem frangosque,	110 a
11 chalybeus,	37
3 chalybs, v. chalybem.	
3 character, ... cicier,	122
2 Charinus : tu,	339 a
3 Charmides (factus,	403 b

Pag.		Pag.		Pag.	
	CHIFFRES ARABES , signes d'abréviation, voy. 444		CIRCUITUM (ambitum, 428 g		3 Civium plena , 220 f
	CHIFFRES ROMAINS , marquent les pages de la manière d'apprendre les langues.		CIRCUM, initiatif , 12		3 cladem divisit , 106 f
	1 chiliarehus, 14		30 circum castella , 235 g		3 clades animos , 417 e
	2 chiloophylum duodecim, 14		— claustra, 260 d		30 clam uxore , 238 l
	14 chinensis, castrensis, 34		— axem, 261 e		— uxorem, 238 m
	2 chirographi mei, 429 o		— oscula, 163 b		21 clamabit enim , 386 a
	3 chlamyde et machera, 438 m		— accensos, 437 a		21 clamant omnes , 324 i
	3 chlamydem (picio), 275 e		— Thesida, 439 s		15 clamantis in deserto , 120 d
	3 chlamys, v. les 2 précéd.		23 circumcucurri , 162		21 clamat de viâ , 32 g
	01 Chloen, 261		21 circumdare muros , 238 c		— hortatur, 436 h
	— (post), 260 o		11 circumdata limbo , 275 e		21 clamavi ad te , 160 e
	2 chorus deus agnus, 100		4 circumdatum , 162		21 clamo mihi , 160 f
	11 christianus, etc., 34		21 circumdedit, v. circumdare , 21 circumdedit.		Voy. clamabit, clamant, clamat, clamavi.
	11 chronologia, 27		23 circumegi, exegi , 161		3 clamor magnus se , 104 a
	2 chronologus, 27		20 ci cumeo, coco , 134		— celo (it), 227 a
	3 Chrysidem test, 290 f		11 circumiectos rigat , 427 q		— (accidit), 227 e
	13 Chrysidis (sobrinus), 442 d		25 circumspicit saxum , 304 e		— frustratur, 434 f
	2 chrysologus, horologium, 27		11 circumspectus, circumcuius , 12		3 clamore pari , 342 d
	21 cibaria copiosum, 244 a		24 cir unvinciam , 422 e		3 clamoribus actus , 194 d
	2 cibos bibere, 321 b		21 circumvoitavit, etc. , 438 k		30 clanculum (consignavi) , 320 i
	2 cibum opust, 243 k		CIS, initiatif , 12		23 clangunt, aquilæ , 168 f
	— (odoris), 278 h		30 cis Anienum , 257 h		23 clancit tube , 168 e
	2 cibus, v. les 2 précéd.		— paucas, 257 i		14 claus ferere , 323 f
	11 cicadæ mares, 435 r		11 cisalpinæ (gallia , 258		11 claudandum (nobis , 284 f
	3 cicatrix frontem, 432 g		11 cisalpinus, cispellere , 12		15 clarius quàm , 300 a
	3 ciccer... piper, 122		3 cispellam virum , 427 r		30 clarius (quæso , 168 k
	3 cicceris refero, 415 n		23 cispellere, componere , 12		11 clarum Rhodum , 391 e
	3 Cicero ambitum, 428 g		12 cister, cistophorus , 23		3 classe pererrat , 109 o
	V. les 2 suiv.		2 cistophorus, phoschorus, 23		3 classem, ad , 280 i
	3 Cicerone (à meo), 239 g		24 cit a vni , 435 u		3 classis (littore , 236 l
	3 Ciceronem libera, 193 i		11 cita mors , 202 d		— est, 261 c
	1 ciconia pennis, 174 k		11 citadii us, benedic... , 34		— tutum, 280 d
	3 et 3 cicur, clyster, 122		21 citantur (capitis , 218 g		V. les 2 précéd.
	3 cicur m vel ferarum, 425 t		V. citantur, citaret.		2 clathri super , 254 e
	11 cicuta sorbitio, 436 a		21 citaret (a mala , 233 f		23 claudatur humus , 107 p
	CIDA, terminatif , 23		21 citavit qui , 305 a		11 claudendas et ad , 441 d
	3 cimices nulli, 113 s		30 citius mihi , 219 a		23 clauditor belli , 106 k
	— hono usui, 439 h		11 cito, imo , 212		23 claudi jussit , 253 l
	4 cinclum, de cingo, 112		21 cito, postulo , 219		21 claudicare , 29
	3 cineres sparge, 116 k		30 cito, imò , 212		23 claudite i m , 173 r
	23 ciniflones, violarii, 386 b		30 citra Rhenum , 257 k		— jam rivos, 441 f
	23 cingimur ense, 348 g		— spem, 257 l		23 clauditur (c-estr. , 228 l
	23 cingit vitta, 168 d		— calendas, 257 m		23 clando, v. claudatur claudentur, claudi, claudite, clauditur, clausurunt.
	23 cingitur (ferrum, 275 d		— satietatem, 257 n		23 clausurunt (viam , 173 z
	23 cingo, v. cingimur, cingit, cingitur, cinzi, cinxerunt.		— æmulum, 257 o		2 clausura trabales , 431 n
	2 cingulum è corio, 434 o		— Rubiconem, 258		21 clauvæ (fortia , 314 f
	3 cinis, v. cineres.		30 citraque nequit , 258 c		21 clavicula, molecula , 47
	CING (5 5 5, voy. les abréviations. , 442		11 citus, v. cita, cito.		2 clavos trabales , 431 n
	23 cinxerunt æthera, 168 c		3 civem esse atticam , 286 i		21 clementia contra , 258 g
	25 cio, v. cit.		— hinc dicant, 341 a		23 clepe, tene , 172 e
	30 circa forum, 259 k		3 cives! cives... , 260 p		21 clepsit (signis , 172 d
	— regem, 259 l		— parento, 331 a		21 clitelæ (plur.)
	— hæc, 260 a		3 civi romano , 322 b		21 clitellas vis , 116 f
	— eademem, 260 b		3 civibus (de tuis , 366 h		21 clittas hic , 171 c
	— lucem, 260 c		3 Civis intactos , 299 h		11 clivosi glareæ , 438 n
	— omnes, 329 a		3 et 3 civis, v. civem, cives, civi, civibus, civium.		21 clodium (ipsium , 354 b
	30 circiter meridiem, 260 f		3 civitas, v. les 3 suivants.		3 cludere multo , 240 d
			3 civitatem aux... , 107 l		21 clupey mora , 313 e
			— forent, 330 m		11 coacæ (plebiscita , 290 g
			3 civitates Cassii , 367 b		4 coactum (coegi , 162
			3 civitatis (ius , 414 i		3 cochlear... exemplar , 122
					30 cochleatim, gradatim , 42

	Pag.
23 Coctio, flexio,	38
—, coctionis,	58
— (virtus),	95
21 coctum edam,	421 b
21 Cocytus later,	295 c
23 codice enascuntur,	113 t
21 cœca arietas,	304 h
23 coegi, exegi,	64
— ad quindecim,	251 g
— ut quamvis,	411 f
23 et 3 cœlebs, cœlibis,	75
—, quid,	246 c
10 cœles, v. cœlitibus.	
2 cœli, (plur. <i>sa decl.</i>)	103
— nubila,	252 p
— scrutantur,	440 n
23 cœlibes esse,	116 g
3 cœli-ibus regnis,	115 f
2 cœlo ceciderunt,	165 e
— lucem,	LV et 180 c
— (clamor),	212 a
— protinus,	328 h
— tonantem,	356 e
— (esse de),	363 b
— servatum,	363 g
— servasset,	363
— possunt,	392 a
— exanimata,	437 c
2 cœlum, <i>d. decl.</i>	103
— vertice,	172 y
— quid lubet,	233 a
—, non animum,	265 i
V. cœli, cœlo.	
21 cœna, v. les 2 suiv.	
21 cœna redit,	91 i
21 cœnam foras,	132 i
— dictavi,	256 g
— quid,	270 b
— hominem,	270 o
— adventitibus,	288 o
— (me ire ad),	304 g
— coqui,	428 y
21 cœnare (cupias),	315 i
21 cœnat Sertorius,	253 a
24 cœnaturare, parturire,	28
21 cœnavit sine? (heri),	438 g
21 cœnavit tempore,	231 l
21 cœno, v. cœnare, cœnat,	
— cœnavit.	
20 cœno, intero,	134
24 cœperat (radere...)	174 n
— quum,	355 e
24 cœperunt, etc.	197
24 cœpi, et soleo,	197
— inter,	236 a
— assentari,	328 a
— (cœ),	410 e
24 cœpio (lites),	389 b
V. cœperat, cœperunt,	
— cœpi, cœpisti, cœpit.	
24 cœpisti (pergè quò),	169 g
24 cœpit insitui,	Lx
— (esse fames),	106 k
— spingere,	110 m
— (faci),	212 i
— esse in quæstu,	250 i
— habet diuid...	311 m
— habet,	355 d
— fieri,	417 f

	Pag.
11 Cœptis fortuna,	26 m
11 cœrrendæ juv...	204 f
11 cœterus, v. cœterus.	
23 cœgemur (parere),	92 g
23 cogere socios,	145 o
23 cogimur esse,	346 e
21 cogitatio (voluitis)?	15 d
11 cogitando (à),	244 l
21 cogitare (vias),	256 b
23 cogitat quid,	394 e
23 cogitatione cum,	430 c
23 cogite oves,	179 n
21 cogito, cohæres,	12
V. cogita, cogitat, cogi-	
— tando, cogitare.	
24 cognitum,	163
3 cognomen (surnom),	116
23 cognominem patriæ,	116 l
23 cognorior omnes,	315 i
et LVI	
23 cognoscam quisq.	132 h
11 cognoscendi et ign.	204 g
23 cognoscere caus.	LII
23 cognosco, v. cognorior, co-	
— gnoscam, cognoscendi,	
— cognosti, cognovi.	
23 cognosti etc.	204 i
23 cognovi, cognitum.	163
— illico,	167 e
23 cogo atque impero,	172 n
V. coeg, cœgemur, cogere,	
— cogimur.	
23 cohæres, collocare,	12
22 cohæsi, sum,	163
COLA, terminatif,	23
21 COLAPRIS tubus est,	436 b
15 colentes (religion)...,	204 l
11 colicus, rusticus,	32
21 colli, boves,	177 s
— colubris,	224 f
11 col apsis dormitant,	81 l
24 collectum (collegi),	172
11 collegæ tui,	318 d
23 collegit in arma,	179 f
23 colligit anguis,	179 g
23 colli-si, sum,	162
23 colli-vi, tum,	163
23 collo tenas,	238 d
— demisère.	440 h
21 collocandi fuerit,	285 b
21 collocare, cofrigere,	12
23 colloqui, volo,	84 l
23 collum nihil,	386 c
22 collu-xi, ctum,	203
11 colonia deducetur,	191 e
21 colonus, v. les 2 suivants.	
21 coloni (arva),	260 k
21 colonio (arva),	179 m
— (arva),	411 f
23 color (tyrius),	430 f
23 colorem (abstulit),	97 g
— (trahere),	160 e
— que,	275 b
21 coluber, v. les 2 suivants.	
21 colubris offam,	294 f
21 colubrum in,	104 h
23 colui, aperui,	50
11 columbas censura,	140 c
11 columnæ, ferrea,	116 a

	Pag.
21 Coma, v. les 3 suivants.	
11 comæ, lanuginis,	119 g
11 comam muros,	271 f
11 comas (vitta),	168 d
23 comedit rem,	329 h
— (hutyrum),	435 b
COMENIUS, son	
— janua,	L
10 cometes, cometæ,	99
15 comior, constantior,	75
14 comis, constantis,	75
11 comissinus etc.	75
12 comitat (mira),	399 c
23 comitem quem,	115 g
3 comiter, comius,	77
3 comites dicitur,	346 d
30 comius, comis...	77
23 comme-muni, atum,	163
COMMENT en un	
— plomb vil,	LVIII
11 COMMITTA est,	259 i
21 committavit,	231 b
11 commissa sedatur,	369 l
23 committam ut,	242 e
11 committendi p. æl.	204 e
23 commodi est quod,	211 d
11 commoratus etc.	209 a
11 commotus est,	212 p
22 commoverunt (non),	240 c
11 communicum,	321 g
14 commune omnium,	330 d
14 communibus locis,	220 p
14 communis, v. les 2 preced.	
21 commutem meum,	349 k
21 commutens limina,	314 a
21 commuto locum,	417 f
V. les 2 precedents.	
23 como, v. communtur,	
— compisit.	
24 compactum,	162
3 compagibus arctis,	106 h
23 compar-si, sum,	163
23 compa-vi, sum,	163
23 compedes (crassas),	314 a
— imponi,	366 e
23 compegerat sibi,	177 v
23 compello, v. compuli	
11 comperendinatus,	403 f
24 comperi, (concepi),	64
23 comes, compedis,	58
V. compedes.	
21 compilari quàm,	137 b
21 compilasse putes,	442 g
23 compingitis fabulas,	177 x
21 compingo, v. compegerat,	
— compingitis.	
23 compita circum,	439 s
23 comple-xi, sum,	163
11 complexus eun-ctis,	131 d
— est,	355 b
23 componere, conflare,	12
15 compos animi,	219 p
— mentis,	219 q
— inops,	220
COMPOSITION. v.	
— au mot thème.	
14 compositor pugna,	369 h
30 compositò rumpit,	104 d
— consultò,	378

Pag.	Compositor, <i>lisez</i> compositor.	Pag.	23 Condo, condidi,	Pag.	23 CONJUN- <i>xi</i> , <i>ctum</i> ,
309 b		51	<i>V.</i> condant, condehantur, condidère, condidit, condit, condito, condunt.	163	21 conjurat amice,
15 compotem facis,	219 r			311 b	21 conjuro, <i>v.</i> conjurat.
15 compotes (gaudio),	220 c				10 conflux vincor,
23 comprehendi,	285 d			194 b	— ... bella,
23 compre- <i>ssi</i> , <i>ssum</i> ,	162			201 a	— (et tua),
— est rabiem,	175 i			348 m	23 conne- <i>xi</i> , <i>sum</i> ,
23 comprime te,	175 k			163	23 connubium peterent,
23 compsit et arte,	175 c			291 b	21 conor, <i>v.</i> conari.
4 compsum,	162				23 conquisi- <i>vi</i> , <i>tum</i> ,
23 compul- <i>i</i> , <i>sum</i> ,	162			162	4 constatum <i>de</i> consero,
23 compulstis (suam),	269			164	11 consocios, delenda,
11 compulsi (siti),	295 h			320 h	23 conscribo (epitomata),
23 compun- <i>xi</i> , <i>ctum</i> ,	163			428 d	23 consedimus (statuam),
23 comuntur, annus,	175 d			253 s	23 consen- <i>si</i> , <i>sum</i> ,
— annus,	324 n			164	23 conse- <i>psi</i> , <i>ptum</i> ,
— annus est,	419 d			164	23 consequar (exitus),
21 conari quo,	408 c			102 i	23 consequor (recta),
25 concepit mente,	429 e			285 f	23 consererent (manum),
25 concep- <i>i</i> , <i>tum</i> ,	162			316 b	23 cons- <i>evi</i> , <i>itum</i> ,
23 concessi, concessum,	162			164	21 considerabis (prud...),
21 concessuram ex,	363 l			237 f	23 considere scamnis,
23 concidit fumo,	437 d			441 i	21 consignavi clancu...,
23 concinnatam,	384 d			379 i	2 consilii expers,
23 concinere, incidere,	64			88 k	2 consilia in,
23 concino, <i>v.</i> les 2 précéd.				466 c	2 consiliis utamur,
21 concipio, <i>v.</i> concepi, concepit.				109 m	— habitus,
				193 s	— dare, <i>lisez</i> consilia dare,
21 concepit pericul...,	431 d			350 e	2 consilio aut re,
21 concitat (insidiis),	231 d			244 a	2 consilium est,
21 concito, <i>v.</i> les 2 précéd.				416 h	<i>V.</i> consill, consilia, consiliis, consilio,
21 conclamatum est,	301 k				14 consimile est atque,
3 conclavibus sarcin...,	108 g			198 c	14 consimilis est,
23 concludi ædes,	314 a			402 a	23 consistere rectum,
23 concluditur ipse,	174 a			258 c	23 consisto, <i>v.</i> consistere consistit.
23 concludo, <i>v.</i> concludi, concluditur, conclusi, conclusit.					23 consistit (Pompeium),
23 conclu- <i>si</i> , <i>sum</i> ,	162			258 d	21 cosolabar, quod,
23 concludit in,	173 z			401 a	11 consolando aut,
10 concors, discors, vecors,	20			244 m	21 consolor, quod,
23 concrevi, concret...,	162			423 m	<i>V.</i> consolabar, consolando.
25 concupierat (insa...),	251 i				4 conspectum cari,
23 concurrebant (cum...),	435 m			320 e	4 conspectus (cette in),
4 concursus ad,	251 b			359 c	25 conspe- <i>xi</i> , <i>ctum</i> ,
25 concu- <i>ssi</i> , <i>ssum</i> ,	162			162	25 conspicere,
25 concussit eum,	174 bb			LXII	25 conspicere possis,
25 concute plebem,	174 cc			272 b	25 conspicio, <i>v.</i> conspiciere.
25 concutio, <i>v.</i> les 2 précéd.					25 conspicio (sodales),
23 condant (mœnia),	305 f			86 k	21 constabit pulchrè,
23 condehantur (terrâ),	347 c			354 i	15 constans, constantis,
21 condemno, plecto,	219			75	21 constant aut,
23 condere gentem,	211 o			379 d	30 constanter,
23 condidère (Med...),	109 h			77	14 constantior,
23 condidici,	162			75	11 constantissimus,
23 condidit (se bubili, — (se bovili),	80 n			75	30 constantius,
	108 d			77	21 constaret,
CONDILLAC, cité LII, et LIX, LXIX				363 b	21 constat. — A quo?
24 CONDIO, <i>v.</i> condiant.				320 k	21 constiterit alicubi,
4 condiscitum,	162			53 e	21 constitit decussi,
23 condit amphoris,	117 l			247 c	— dieterium,
1 conditionem,	178 aa			344 k	23 constituère pyras,
23 condito in aquam,	116 n			437 a	23 constitues (tempore),
3 conditor mundi,	202 k			232 a	23 constituit Salamina,
4 conditum, creditum,	161			116 l	23 constituo, <i>v.</i> constituère, constituit, constitues.
24 condiant (non,	83 r				

	Pag.
21 Consto, v. constabit, constaret, constant, constat, constitit, constituit.	
23 constru-vi, tum,	164
24 constrictum,	164
CONSTRUCTION,	
— deconstruction,	
— de que et et,	xxxiii
—	381
—	385
—	400
23 CONSTRUUNT (aves),	108 h
25 consuefacio, v. le suiv.	
25 consuefeci filium,	273 n
23 consuescere(multum),	233 i
23 consuesco, v. consuescere, consuevit.	
11 consuetaque verba,	439 e
23 consuetudinis(aestus),	171 m
23 consuevit imper.	288 g
23 consul (ego eram),	192 g
— ante,	260 i
V. consule, consulem, consules, consulis.	
23 consule Planco,	249 i
23 consulem fecistis,	408 f
23 consulere cupio,	223 d
23 consules, spopond.	166 p
— patres,	197 e
— monuit,	305 g
— bellicosi,	330 m
— iusserunt,	318 g
23 consuli (insidias),	166 v
23 consulis (tibi),	265 b
23 consulo, v. consulis, consuluere, consuleris.	
23 consuleris maturè,	403 h
11 consulto et ubi,	403 h
30 consulto, continuò,	3-8
4 consultum malè,	282 e
23 consumo, v. les 2 suiv.	
23 consum-psi, ptum,	164
23 consumunt diem,	234 p
— plaudendo,	250 d
— Arabes,	257 a
2 contagia lædent,	113 h
23 contemnuntq. favos,	437 c
23 contem-psi, ptum,	164
21 contemplor in,	300 h
23 contemdisset, scio,	363 f
23 contendo, v. contemdisset.	
11 contento'st opus,	84 h
11 contentum suis,	350 f
23 conterit frontem,	336 b
— frontem,	345
23 conteritur ferrum,	369 f
23 contero, v. conterit, conteritur, contrivi.	
23 conte-xi, ctum,	164
23 contigit oppetere,	81 r
— ut patriam,	226 e
23 continet imber,	421 d
23 contingat (et ora),	320 e
— id.	364 a
23 contingere ramos,	131 g
23 contingo, v. contigit, contingat, contingere, contingit.	

	Pag.
23 Contino, v. continet.	
30 continuò, eò,	378
11 contorta hastilia,	433 g
23 contollo, confero,	321
CONTRA, initiatif,	12
30 CONTRA (Æolus hæc,	197 d
— nos,	246 f
— legem,	257 d
— Pompeium,	258 d
— frigora,	258 e
— me,	258 f
— validos,	258 g
— me est,	258 h
23 contradico,	12
23 contr-pono,	12
11 contraria imprecor,	113 g
11 contrarius, v. contraria.	
21 contrastat semper,	427 t
21 contrasto, v. contrastat.	
23 contremiscam (artu-	
— bus,	243 b
23 contremisco, v. contremis-	
— cam.	
24 contritum,	164
23 contrivi diem,	250 a
— in,	250 c
11 controversia,	12
23 contra-di, sum,	162
— prædonis,	177 r
23 contulerit (nisi),	321 e
contulit, confert;	321
11 contumelia, v. contume-	
— lias.	
2 contumelia quæ,	277 b
11 contumelias non,	80 m
— pati,	354 c
2 contumelium, v. contu-	
— melia.	
23 contundo, v. contudi, con-	
— tundunt.	
23 contundant colla,	177 s
23 convalescunt (non),	104 a
24 convenerat (prieli),	201 e
24 conveniant (quâ die),	305 n
30 convenienter,	222 h
24 convenio, v. convenerat,	
— conveniant, convenit.	
24 convenit (seminare),	257 m
11 conversus studiis,	297 l
11 converso cardine,	171 i
11 conversos,	209 k
11 conversus, v. conversis,	
— converso, conversos.	
23 convertere in,	135 n
23 convertit.	292 e
— (Numeriam),	280 k
23 converto, v. convertere,	
— convertit, convertor.	
23 convertor domum,	249 k
23 convi-ci, ctum,	114
2 conviciis jocantur,	430 e
23 convincio, damno.	219
convinxi, n'existepas	104
1 conviva, v. les 2 suiv.	
1 convivas quæris,	81 u
1 convivis (nihil),	178 i
23 convertiam pour con-	
— vertam,	269 f

	Pag.
23 Convertitur (nemo,	
— pour convertitur.	397 d
23 convertio, pour convertor.	
V. convertam, etc.	
23 convul-si, sum,	164
1 copia (edundi),	285 e
— fastidium,	320 a
V. copiam, copiarum, copias.	
11 copiam (crescendi),	203 i
11 copiarum in Hisp.,	211 c
11 copias admovet,	260 b
— arma,	402 i
11 copiasam (cibaria),	244 a
11 copiosus (trumento),	244 d
23 coqui (cenam),	428 y
23 coquit messem,	170 k
23 coquitur vindemia,	439 b
23 coquo, v. coqui, coquit,	
— coquitur, coxit.	
2 coquos hortatur,	436 h
2 coquus tu solus,	124 b
3 cor, v. corda, cordi.	
30 coram me,	165 z
— (audisti),	193 o
— ubertim,	238 a
— quem,	218 i
— omnium,	238 k
3 coribus,	232 g
— (aurum),	332 a
3 corbis, v. corribus.	
3 corda labant,	116 m
— pavor,	175 bb
— volente,	249 f
— timore,	438 q
3 cordi est, facere,	295 d
2 Corinthi pueros,	208 b
— mœnia,	391 e
2 corio, bullis,	434 o
2 corium et flagra,	434 m
3 conicem conspi-	
— cere possis,	172 b
o cornu, sa declin.	203
— in arbore,	177 y
— (tœnum in),	437 h
o cornua cecinerunt,	233 l
11 cornus (bello),	292 c
11 coronam (Lamæ),	170 o
21 coronati opus,	121 f
11 coronati sedent,	102 h
11 corono, v. coronat.	
3 corpora nostri,	417 a
3 corpore (conclusit),	173 z
— sudor,	171 e
— ferrum,	175 y
3 corporibus unus,	86 f
— sede opus,	113 a
— sic,	416 k
3 corpusum video,	86 c
11 corpulentus,	26
3 corpus labore, LXXIV	
— quassatum,	88 n
— porrigitur,	264 h
3 corpus augere,	321 b
— otia,	345 c
— sit an profluat,	393 c
— ea non est,	411 b
— opponam,	430 p
V. corpora, corpore, cor-	
— poribus, corpusum.	
23 corra-si, sum,	164

CORRELATIFS, *Pag.*

cum, etc. 398

23 corrigit hora, 280 i

23 corripo (colloco, 12

25 corripio, de rapio, 68

V. les 3 suiv.

25 corripit torrem, 427 g

25 corripuisse domos, 342 c

23 corripuit, quæ, 302 e

23 corro-si, sum, 164

23 corui (ego risu, 172 h

23 corruptant otia, 345 c

23 corruptantur e-u-

tio est, 369 k

23 corruptit spes, 438 a

23 corruptio, v. corruptant,

corruptantur, corrup-

pit, corrupti.

23 corru-pi, ptum, 164

23 corruo, v. corruui, corruit.

11 corrupta sit, 327 f

11 corruptissimè à rep., 430 s

23 cortex, v. les 2 suiv.

23 cortice nucum, 114 a

23 corticibus sudent, 436 s

21 coruscet micro-

nem, 436 c

23 corvis, vexat, 140 c

—, vexat, 332

23 corvo alter, 311 a

23 corvum nigrum, LXXII

23 corvus est niger, LXXII

V. les 3 précéd.

23 Corycium vidisse, 354 g

23 coryletum, ros..., 37

21 costis (diripiunt, 113 n

23 coluburnos usibus, 441 l

23 coturnices dantur, 341 b

23 coxil foveacibus, 170 i

30 cras, fugæ quærere, 319 a

— (hodie et, 384 d

21 crassas compedes, 314 a

23 Crass-pudet me, 212 k

— fallit, 280 m

21 crassi capitis, 222 f

23 Crassus (cum nuntio, 237 g

V. Crasse.

21 crassus, v. crassas, crasse.

23 crater, craterem, cra-

teræ, crateras, 102

23 crates arbuteis, 106 i

21 creat stercus asini, 205 m

23 creber, v. crebrii.

23 crebri hostes, 397 d

23 credas interiura, 338 f

— a me ad, 318 k

— aut tecta, 342 e

23 credat (stetisse, 265 e

— pueris non, 344 r

— sibi me, 366 e

23 crede mihi, placent,

— magistrum, 436 a

— pnella, facis, 442

23 credendum est, 290 g

23 credent tibi. Tu cui? 315 c

23 credere totum, 136 i

— totum, 136 k

— (te credo, 286 a

23 Credere (te credo, 286

— (Jovem non, 310 a

23 credereinus (quin ei, 407 b

23 credere (tabellis, 248 a

— lætari, 342 f

23 credereim, lises cre-

diderim, 356 h

23 credi (cupis, 288 d

14 credibile (vix, 194 e

23 crediderim (dies, 356 h

23 credidimus Jovem, 356 c

23 credit tantisper, 365 c

23 creditum, deditum, 161

23 credo, credidi, 51

— adventurum, 228 f

— huic esse, 271 p

— cre-dere, 286 u

— credere (hoc te, 296 i

— hercle hodie, 324 u

— jam ut sit, 356 b

— (credere, 361 a

— et id facturas, 363 a

— ut habeas, 363 c

V. credas, credat, crede-

rendum, credent.

crede e. credereinus,

credere, credi, credi-

derim, credidimus, cre-

dor, credunt.

23 credor, censeor, 193

23 credunt quod vident, 96 i

— se vidisse, 286 b

— se vidisse, 349 i

21 cremare apud, 347 c

21 creo, v. creat.

21 crepant (esurio, tum, 413 a

21 crepidas (sibi, 177 v

21 crepidis, modo in, 214 k

21 crescendi copiam, 203 i

20 crescere lappa, 430 k

23 crescit amor nummi, 176 k

— (pecunia, 176 k

— occulto velut, 417 a

23 cresco (cretum, 61

V. crescendi, crescere.

crescit, crevi, crevimus.

21 Creta medio jacet, 191 d

21 Creta an carbone, 436 d

21 cretum, cresco, 61

21 — de cerno, 162

21 — de cresco, 162

11 cretus, quidve, 308

— vel ut, 308

21 Creusam, alterum, 296 c

23 crevi de cerno, 162

23 crevi de cresco, 162

23 crevimus (una, 176 i

23 crevit senatus, 176 l

— libido, 378 a

23 cribrum geris, 101 g

— casus, 428 z

3 crimen capitis, 218

3 crimine (ego te, 218 p

— dearguatur, 241 f

— ab uno disce, 303 d

23 crines diducit, 117 t

— nodantur, 253 c

23 crisis, criseos, 101

23 Crispe, soles, 165 z

23 Crispini scrinia, 442 g

22 Crispinus, tyrias, 400 a

— provocet, 400

22 Crispus, v. crispe.

21 cristæ (ut stant, 55 m

23 Crito, sobrinus, 432 d

22 croco et fulgenti, 436 e

23 crucem (in malam, 132 k

— sceleris, 427 z

24 cruciatum abripi, 270 k

14 crudelis ulique, 418 e

11 crudum an coctum, 421 b

23 cruor (in terram, 171 d

23 cruoris hirudo, 438 i

3 crus, dux, flos, 101

3 crus, v. crurum.

3 crurum tenuis a, 238 g

21 crux, v. crucem.

21 cubabat super, 254 i

21 cubat is (propè, 293 e

21 cubet, mihi, 296 b

— mihi sat, 296 b

3 cubile, pulvinar, 96

3 cubilia, sibi, 118 h

— frondes, 171 f

— talpæ, 437 f

— frondes, 437 o

4 cubitum (vale et, 247 m

21 cubo, v. cubabat, cubat,

cubet.

22 cucullus (piperis, 436 f

22 cuculum uxor, 435 i

23 cucumere (sanatur, 110 l

23 cucumerem condito, 116 a

23 cucumis, v. les 2 précéd.

23 cucurrerunt, 280 c

23 cucurrit Puteolos, 105 l

22 cudo quod tibi, 436 g

22 cullulus (grande coupe),

— urgere cucullis, Hok.

10 cui bono, 80 g

— farcias centones, 172 r

— dentes, 224 k

— rei studes, 220 f

— jugera, 214 h

— parenti, 315 c

— magno, 324 k

— quis noceat, 338 n

— dicas, sapiè, 344 o

— maledicas, 360 a

10 cucumque lavebis, 367 a

10 cu que, de quique.

— dies, 166 s

— deus sit dira, 193 a

— mos est, 224 d

10 cuius facile, 147 k

11 cuium pecus? 202 m

10 cuius jussu, 80 e

— nunc es? 319 b

— cuiusque, rogat, 438 a

23 culices avertunt, 114 b

— pedesque, 439 k

21 culina clamat, 436 h

3 culmen, robur, 96

21 culpa, sylva, 91

— est, 419 c

— est (an nostra, 421 c

V. les 2 suiv.

21 culpa, suspicione, 411 e

21 culpæ (succumb., 131 a

	Pag.
21 Culpari (quàm,	136 g
— nolunt!	345 e
21 culpavi, delevi,	59
21 culpo, v. les 2 précéd.	
21 culter, v. les 3 suiv.	
21 cultri (sanguine,	170 d
21 cultros (sanguine,	170 c
21 cultrum habeo,	104 i
11 cultura, lectura,	48
11 culturus, lecturus,	47
30 cum ambabas,	8- f
— hominibus frugi,	94 k
— soceris,	102 c
— parvis,	179 l
— fratre an sine?	234 g
— nuntio Crassus,	237 g
— quo, ou quocum,	237
— affectu,	238 e
— bene re,	249 k
— magnis,	249 l
— diis bene,	249 m
— rege,	257 h
— Lauso,	299 a
— pluribus,	316 b
— catenis,	330 b
— populo egisse,	363 b
— genere,	385 c
— cogitatione,	470 c
— mœcho est,	436 s
— genere extinxem,	385 c
30 cum ou quàm, dit conjonction.	
— hostes,	255 e
— exercitum,	258
— iri debuit,	277 c
— aliquid,	281 g
— jam advesp.	324 d
— ita sint,	327 a
— essem in,	327 d
— jaceret,	336 b
— essem,	345 g
— jaceret,	345
— me Romam,	345 h
— dare non possem,	345 i
— maxime,	345 m
— id mihi,	345 n
— tibi nubebam,	345 o
— arbitrabar,	345
— senex non nisi,	355 b
— constant,	363 c
— de cœlo,	363 g
— semel occideris,	383 b
— nihî paveo,	398 a
— multa mala,	398 b
— rectè... tum,	398 c
— dolore... tum,	399 a
— maxime,	399 b
— summa,	399 c
— puerum diligis,	399 d
— legati,	399 e
— provocet,	400 a
— fremit,	435 p
— sit obeso,	439 q
— rea laudis,	441 m
21 cumeram frumenti,	172 f
21 cumulus, dignus,	220
21 cumulatissime,	220
21 curæ, plur. v. curarum.	
21 curarum fueras,	436 i
21 cuncta terrarum,	211 k
— videns,	294 c

	Pag.
11 Cuncta videntem,	294 g
— quæ gerimus,	317 d
15 cunctantem flectere,	355 e
11 cunctis dominabitur,	217 e
21 cunctor, v. cunctantem.	
11 cunctus, v. cuncta, cunctis.	
21 cunctis concurr.,	435 m
21 cunila (atque,	366 a
25 cuperes v. videre,	435 q
25 cupias oportet,	135 a
— canare,	315 i
23 cupidinis pravi,	119 d
23 cupido cepit me,	119 e
— (sit dira,	193 a
11 cupidus redeundi,	203 l
— recta,	385 f
15 cupientium nudus,	390 a
25 cupio, cupivi,	59
— consulere,	223 d
— vivere,	280 a
— verum,	28- d
— ut impetret,	337 b
— fieri matrona,	348 k
— aveo,	349
V. cuperes, cupias, cupis,	
cupit, cupiunt, cupivi.	
25 cupis credi,	288 d
25 cupit (haberi,	366 g
25 cupiunt ultro,	135 k
— laudari,	345 e
25 cupivi (petivi,	59
21 cupressus (antiqua,	230 a
30 cur urceus,	1 x
— non intro,	269 d
— non eisdem,	280 c
— te is, perditum,	282 b
— quare,	344
— civis bona,	360 c
— negent,	410 f
— me macero,	410 g
— me excrucio,	410 k
— à te id,	410 h
— feratur,	425 i
21 cura (figura,	48
— medullas,	165 x
— (angit,	167 f
— quietos,	380 d
V. curæ, curam, curarum,	
curas, curis.	
21 cura ut valeas,	335 a
— asservandum,	369 d
21 curabis reddere,	105 f
— reddere fidus,	187
21 curabo (tibi,	418 a
14 curacior...	75
30 curacissimè,	77
11 curacissimus,	75
30 curaciter, curaciùs,	77
30 curaciùs, cura cess...	77
21 curæ pretium,	202 o
— sunt (tua,	225 a
— (carmina,	225 b
21 curam abjecimus,	178 f
— quieto,	322 d
21 curarem ut esses,	345 l
21 curarum fluctuat,	294 e
21 curas labor,	165 s
— malas,	178 s
— (pellite,	381 c
— et libera,	385 b

	Pag.
21 Curas utràm,	421 b
11 curata sunt,	228 o
23 curatio hanc rem,	282 h
11 curatum est,	172 m
21 curavi ut, opinione,	248 i
21 curavit (faciendam,	295 f
— (faciendum,	369 d
15 curax, potens,	96
21 curemus, tu alterum,	318 f
21 curia, inversique,	3-3 e
23 Curio (plebem,	174 cc
21 curis vagor,	238 a
21 curo, v. curabis, curabo,	
— curarem, curavi, curavit.	
11 currendum scio,	417 g
15 corrente notâ,	1 x
— carinâ,	169 f
23 currimus quos,	280 c
23 currit iter tutum,	280 d
23 curritur ad,	165 m
23 curro,	51, 68
V. currimus, currit, curritur, currunt.	
24 curru tremebundus,	429 b
23 currunt (mare,	265 i
— quisque,	303 l
24 currus, v. curru.	
11 cursando atque,	250 a
21 cursari rursùm,	368 e
30 cursim aliena,	144 f
21 cursitant mixtæ,	384 g
21 cursites; neve,	395 b
21 curso, v. cursari.	
23 cursor (præcursor,	45
23 cursorem miserunt,	335 c
— miserunt,	415 d
24 cursu petit,	274 f
24 cursum mutavit,	273 i
24 cursus aquæ,	168 b
— (in lævâ,	170 k
— currimus quos.	280 c
21 curtabit quisque,	206 c
21 Curtius accusat,	402 l
21 curto, v. curtabit.	
11 curvæ rigidum,	436 k
23 cuspidè fumet,	436 l
23 cuspis, v. le précéd.	
23 custodem lupum,	373 h
21 custodiis loca,	244 e
23 custos (oves,	161 h
— (relictus,	394 h
23 cutem nisi plena,	438 i
23 cyathis bibatur,	436 n
21 Cyprum (proficisci,	325 a
21 Cyrus ille,	228 b
21 Cytherea (metu,	173 c
D.	
21 DA, genitor,	113 k
— sodes, abs,	140 o
— mihi fallere,	346 k
— justo.	ibid.
— (inquit,	439 m
21 dabam (domosque,	140 g
— (verba,	345 i
21 dabant (tura,	222 k
21 dabat (fœnori,	225 l
21 dabimus in,	140 l

	Pag.
21 dabis, improbe,	140 i
et 332	
21 dabit deus his,	140 k
— (operam),	243
21 dabit nobis,	140 m
21 dabitur peccati,	204 g
— in eum actio,	411 h
21 dabo (rei operam),	97 b
21 — tripodas,	118 g
— operam (si),	131 h
— inque,	138 a
— uti scire,	140 h
— argento,	240 f
— si id capso,	332 a
— et jubebo,	428 y
21 dabunt di quæ,	140 n
— se tempore,	370 c

DACIER, ses notes
sur Horace,

LVI

11 DEMONIACUS,	31
11 damæ (pocula,	270 c
21 damna vestra,	173 f
11 damnari (mavultis,	136 l
4 damnatu,	37
4 damnatum,	37
11 damnatum domum,	276 i
4 damnat-us, ūs,	36

V. damnatu, damnatum.

11 damnatus est,	218 k
— longi,	430 r

V. damnatum.

21 damuo, v. damnari.	
11 damnosa videtur,	434 a
11 damnosus, (ganeo,	437 b
2 damnum, malum,	93
— maximum,	276 d

V. damna.

21 damus (petimusq.,	140 d
10 Danaen inclusam,	291
21 danai dominantur,	229 g
— dominantur,	245 f
10 danaïdes credent,	315 c
21 danaïdes plenas,	315 d
3 danus, v. danaïdes.	

21 Danaus, v. danaï, danaum,
danaos.

21 danas et dona, 388 b |

21 danaum fortissime, 218 a |

— (spes), 241 c |

11 danda glans, 257 n |

11 dandam esse, 365 |

11 dandum potius, 283 d |

11 daudus, v. les 3 précéd. |

15 dans fidem, 141 g |

21 dant, eos derides, 81 y |

— animos, 140 f |

— quod, 225 i |

— lacrymas, 315 e |

— sese ita, 415 c |

21 danto manus, 141 c |

21 dantur quicum, 341 b |

3 dape pavit, 110 b |

3 dapes parat, 111 n |

3 daps, v. les 2 précéd. |

3 Daphni, v. Daphnis. |

3 Daphnim (ducite, 392 |

3 Daphnis, Daphnidia, 101 |

— (venit, 229 f |

	Pag.
3 Daphnis (venit,	240 a
— (talía,	287 c
— (ilice,	378 c
11 dardaniæ ruit,	227 i
21 Dardaniam ortus,	307 f
21 dare me jussit,	85 b
— (operam,	134 e
— nobis verba,	139 a
et 141 f	
— (operam,	224 a
— vobis,	288 o
— vincere nostrum,	300 i
— operam,	301 c
— iura,	325 g
— non possem,	345 i
— et foris,	350 e
21 darem nisi soleres,	141 e
21 dari, videri, sciri,	154

DARJOU, v. les ob-
serv. placées à la
fin du volume.

21 das nunquam,	140 b
— adimisque,	179 a
21 dat suam,	82 b
— veniam,	140 c
— Niso,	221 a
— sine,	214 e
— veniam,	332
— Cicero,	428 q
11 data porta,	404 a
11 — esse verba,	436 q
21 date (aquam,	96 f
— lilia plenis,	96 g
— potestatem,	141 a
— crescendi cop.,	203 i
— (mulsum,	435 k
11 dati (sunt mihi,	86 o

DATIF,

— sa lexicographie,

79

— sa syntaxe montrée

et 90

— dans 3 numéros, 221 |

21 datis-ne argentum, 140 e |

— ne argentum, 329 k |

— ... (non, 401 b |

11 dato pingitur, 111 a |

21 dato ex cruciatum, 140 p |

— se in pedes, 140 q |

21 datote quod dixero, 141 b |

4 datu meo, aurum, 141 l |

11 datum (operam, 141 k |

— quod, 225 h |

— (operam, 276 f |

— iri lilio, 276 c |

— est confeci, 300 d |

— ire lilio, 365 a |

21 datur palma, 174 l |

— ultra, 238 h |

— ne illa, 275 o |

— italiam, 297 h |

— ultra, 319 g |

— ut judicia, 338 l |

— mihi occasio, 369 g |

— ne illa, 393 c |

11 daturus sumus, 142 |

— ne estis, 142 c |

— sunt, 142 |

11 daturus tibi nihil, 142 a |

— es, 142 |

— nemo est, 142 b |

— eram, 142 |

	Pag.
11 Daturus ero,	142
— sim,	142 d
— essem,	142
— esse diceris,	142
— nomina,	142 e
— jam fui,	142 f
— fueram,	142
— fuero,	142
— fuerim,	142
— fuisset,	142
— fuisset,	142
— neimo est,	431 m
— V. daturi.	

11 datus, v. data, dati, da-
tum.

4 datum de do, 16a |

21 Dauni (patris, 222 c |

— defertur, 269 c |

21 Davo, (nom propre, 262 l |

— audivi, 262 l |

DE, initiatif, 12 |

30 DE argento, 147 g |

— sella, 169 c |

— corpore, 171 e |

— gurgite, 175 a |

— prorâ, 232 f |

— viâ, 232 g |

— sanguine, 232 h |

— prandio, 232 i |

— liliis, 232 j |

— tempore, 232 k |

— laniicio, 232 l |

— me, te eum, 232 m |

— industria, 232 n |

— sub oculo, 232 o |

— sub albis, 232 p |

— sub saxo, 232 q |

— hoc, 244 f |

— hac re mihi, 320 c |

— spaltrici me, 361 c |

— tuis civibus, 366 d |

— nubibus ignem, 368 c |

— spaltrici audivit, 380 c |

— te splendida, 383 i |

— montibus, 429 g |

— fœce hauris, 436 h |

— viridi, 437 c |

— pelle galeros, 437 f |

— carpino, 440 g |

— mollibus ulvis, 441 g |

11 dea est, 294 a |

— tollitur, 437 g |

11 deæque senium, 303 c |

— que cum isto, 342 m |

— immolabat, 345 r |

— (esse, 349 b |

21 dealbo, decresco, 11 |

4 deambulatum (abi, 270 i |

23 deanguat (crim., 241 f |

22 debecis quoad, 413 f |

— ... quoad, 414 d |

22 debebunt (esse, 416 k |

11 debellanda tibi, 228 i |

22 debent, etiamsi, 424 h |

15 debentia dici, 391 a |

22 debo, eis reddo, 81 g |

— (esse, 127 a |

— incipio, 349 |

Pag.	Pag.	Pag.
22 Debeo tamen, 424 e V. debebis, debent, debentia, debet, debetur, debueram, debuerant, debueris, debuerio, debuit.	DÉCLINAISONS. Tableau des finales, 98 — irrégulières, 99 :3 declinatio (simil. . . 427 h 15 decolor, decurrens, 2 3 decori tibi, 225 c 3 decoris causâ, 113 b 11 decoros frenaque, 427 s 23 deco-xi, ctum, 162 23 decresco, 13 V. decrevi.	20 Deero officio, 224 l de fuit lisez des faits, xv 20 deesse, defui, 130 g 21 defatigabor anteq. . . 329 d et 403 d
22 debet, qui se, 92 g — habere exord. . . 205 r — (domino), 411 i — palâ, 440 a	23 decubui, itum, 162 23 decu-curri, rsum, 162 15 decurrens, deferre, 2 23 decurrere rogos, 437 a 23 decurrat ab, 312 l — ad metas, 374 c	25 defeci, suffeci, etc. 64 — defectum, 162 :3 defectio vitii, 88 l 23 defendi remp. . . 193 m 23 deferbui, 162 23 def-ret (ad te), 305 h 23 defero, accuso, 219 V. deferet, deferre, deferio, deferunt.
22 debetis (velle), 416 l 22 debetur pars, 306 d 22 debilitantur, 84 k 11 debita sparges, 189 — mœnia, 305 f	11 decretorii opus, 431 i 11 decretum est, 86 m 23 decre-vi, tum, 162 — (habendam), 369 c 23 decubui, itum, 162 23 decu-curri, rsum, 162 15 decurrens, deferre, 2 23 decurrere rogos, 437 a 23 decurrat ab, 312 l — ad metas, 374 c	23 deferre, deficit, 2 20 deserto adme, 224 c 20 desertur ad urbem, 269 c 11 defessi sumus, 318 c 25 delicio, v. defeci, deficit, deficient.
22 debueram scripto, 346 a 22 debuerant et vir, 348 n 22 debueris (esse), 129 k 22 debuerio (esse), 129 i 22 debuit (cum iri), 277 c :3 decadis, decas, 120 22 decalogus, 13 23 decedam (iure), 424 e 23 decedo, v. decedam, decedunt.	23 decurro, v. les 3 précéd. 11 decurso spatio, 374 b 3 decus, v. decori, decoris. — gloria in, 297 c :3 decussi (constitit), 227 c 25 decu-ssi, ssum, 162 :3 decussis, pelvis, 102 23 dedam (pistrinum), 408 c 21 dederam, dederio, 141 21 dedere (fasce), 437 b 21 dederim, dedissem, 141 21 dederint (panem), 165 u 21 dederio, dederim, 141 21 dederunt (operam), 83 t — (operam), 224 b — (operam), 283 b	25 deficit (terræ), 428 t 25 deficient (me), 88 p 23 deligebantur (terrâ), 434 f :3 definitio compreh. . . 285 d 23 delle-xi, xum, 163 22 delloreo, 13 25 defodit altâ, 209 m 21 deformantur viri, 439 d 20 defui (deesse), 130 11 defuturus, 130 10 degener, delphin, 122 2 dei, ou dii, ou di, 100 30 dein imperii, 378 a 30 deinde molis, 168 x 2 Deiphobum vidit, 102 e 2 deis, ou diis, ou dis, 100 — (sanxi vota), 169 a
23 decedunt (surgente), 102 m 10 decem, decies, 41 — pessimas, 83 i — aureus unus, 247 d — annos, 253 b — tulerunt, 254 b — misi, 313 d :3 decembris utere, 109 e 15 decens, v. decentes.	21 dederunt (operam), 83 t — (operam), 224 b — (operam), 283 b 21 dedi (pessum), 83 i — specimen, 107 d — pecuniam, 141 h — meam quam, 328 b — (enim plus), 330 c 23 dedi-di, tum, 161 23 dedi-dici, scitum, 162 21 dedimus arrhaboni, 225 k 21 dedisse, 141 21 dedissem, dedisse, 141 21 dedissemus dict. . . 261 21 dedisses (mihi), 343 f 21 dedisti (manus), 96 h — ne argentum? 141 i — nobis quas, 307 d 21 dedit oscula, 109 k — (aron), 111 m — initium, 165 n — mihi, 231 a — (turbas), 307 d — celo, 328 h — (allatam), 345 s — aut miseratus, 394 f — litteras, 416 d 4 deditum de dedo, 61 23 dedo, edidi, 51 V. dedam.	23 delictum, 162 25 deieci, insepexi, 64 :3 deiectione, descendre, 12 11 deiectionem arces, 363 n 25 deicio, v. deieci, deicere, deicetur.
22 decent severum, 299 d — (aurum), 321 — humeros, 321 15 decentes occupet, 403 e 22 deceto, v. decet, deceret, decet.	21 dedi (pessum), 83 i — specimen, 107 d — pecuniam, 141 h — meam quam, 328 b — (enim plus), 330 c 23 dedi-di, tum, 161 23 dedi-dici, scitum, 162 21 dedimus arrhaboni, 225 k 21 dedisse, 141 21 dedissem, dedisse, 141 21 dedissemus dict. . . 261 21 dedisses (mihi), 343 f 21 dedisti (manus), 96 h — ne argentum? 141 i — nobis quas, 307 d 21 dedit oscula, 109 k — (aron), 111 m — initium, 165 n — mihi, 231 a — (turbas), 307 d — celo, 328 h — (allatam), 345 s — aut miseratus, 394 f — litteras, 416 d 4 deditum de dedo, 61 23 dedo, edidi, 51 V. dedam.	25 deieci, insepexi, 64 :3 deiectione, descendre, 12 11 deiectionem arces, 363 n 25 deicio, v. deieci, deicere, deicetur.
22 deceret esse me, 146 i 15 decerpens pyra, 333 d 22 decerpo, v. les 3 suiv.	21 dedi (pessum), 83 i — specimen, 107 d — pecuniam, 141 h — meam quam, 328 b — (enim plus), 330 c 23 dedi-di, tum, 161 23 dedi-dici, scitum, 162 21 dedimus arrhaboni, 225 k 21 dedisse, 141 21 dedissem, dedisse, 141 21 dedissemus dict. . . 261 21 dedisses (mihi), 343 f 21 dedisti (manus), 96 h — ne argentum? 141 i — nobis quas, 307 d 21 dedit oscula, 109 k — (aron), 111 m — initium, 165 n — mihi, 231 a — (turbas), 307 d — celo, 328 h — (allatam), 345 s — aut miseratus, 394 f — litteras, 416 d 4 deditum de dedo, 61 23 dedo, edidi, 51 V. dedam.	25 deieci, insepexi, 64 :3 deiectione, descendre, 12 11 deiectionem arces, 363 n 25 deicio, v. deieci, deicere, deicetur.
23 decerp-si, tum, 162 23 decerpserat arbore, 172 b 23 decerpunt apes, 172 c 23 dece-ssi, ssum, 162 23 decessit post, 261 b 22 decet, (v. incomp.).	21 dedi (pessum), 83 i — specimen, 107 d — pecuniam, 141 h — meam quam, 328 b — (enim plus), 330 c 23 dedi-di, tum, 161 23 dedi-dici, scitum, 162 21 dedimus arrhaboni, 225 k 21 dedisse, 141 21 dedissem, dedisse, 141 21 dedissemus dict. . . 261 21 dedisses (mihi), 343 f 21 dedisti (manus), 96 h — ne argentum? 141 i — nobis quas, 307 d 21 dedit oscula, 109 k — (aron), 111 m — initium, 165 n — mihi, 231 a — (turbas), 307 d — celo, 328 h — (allatam), 345 s — aut miseratus, 394 f — litteras, 416 d 4 deditum de dedo, 61 23 dedo, edidi, 51 V. dedam.	25 deieci, insepexi, 64 :3 deiectione, descendre, 12 11 deiectionem arces, 363 n 25 deicio, v. deieci, deicere, deicetur.
— (ferri), 137 c — statum, 240 e — effugere, 287 f — (et fieri sic), 321 f — (irasci), 354 f — ira, 441 l 23 deciderant sustulit, 437 u 23 decidimus quo, 401 h 23 decidit aucups, 441 b 23 decido, v. deciderant, decidunt.	21 dedi (pessum), 83 i — specimen, 107 d — pecuniam, 141 h — meam quam, 328 b — (enim plus), 330 c 23 dedi-di, tum, 161 23 dedi-dici, scitum, 162 21 dedimus arrhaboni, 225 k 21 dedisse, 141 21 dedissem, dedisse, 141 21 dedissemus dict. . . 261 21 dedisses (mihi), 343 f 21 dedisti (manus), 96 h — ne argentum? 141 i — nobis quas, 307 d 21 dedit oscula, 109 k — (aron), 111 m — initium, 165 n — mihi, 231 a — (turbas), 307 d — celo, 328 h — (allatam), 345 s — aut miseratus, 394 f — litteras, 416 d 4 deditum de dedo, 61 23 dedo, edidi, 51 V. dedam.	25 deieci, insepexi, 64 :3 deiectione, descendre, 12 11 deiectionem arces, 363 n 25 deicio, v. deieci, deicere, deicetur.
30 decies, undecies, 41 — in die, 377 d 11 decimus, undecimus, 41 DÉCL. v.	21 dedi (pessum), 83 i — specimen, 107 d — pecuniam, 141 h — meam quam, 328 b — (enim plus), 330 c 23 dedi-di, tum, 161 23 dedi-dici, scitum, 162 21 dedimus arrhaboni, 225 k 21 dedisse, 141 21 dedissem, dedisse, 141 21 dedissemus dict. . . 261 21 dedisses (mihi), 343 f 21 dedisti (manus), 96 h — ne argentum? 141 i — nobis quas, 307 d 21 dedit oscula, 109 k — (aron), 111 m — initium, 165 n — mihi, 231 a — (turbas), 307 d — celo, 328 h — (allatam), 345 s — aut miseratus, 394 f — litteras, 416 d 4 deditum de dedo, 61 23 dedo, edidi, 51 V. dedam.	25 deieci, insepexi, 64 :3 deiectione, descendre, 12 11 deiectionem arces, 363 n 25 deicio, v. deieci, deicere, deicetur.
DÉCLINAISONS, 78 — irrégulières, 78 — régulières, 90	23 deducere lunam, 392 a 23 deducetur urbem, 191 e 23 deducit domum, 837 k 23 deduco, v. les 3 précéd.	25 deieci, insepexi, 64 :3 deiectione, descendre, 12 11 deiectionem arces, 363 n 25 deicio, v. deieci, deicere, deicetur.
DÉCL. v.	23 deducere lunam, 392 a 23 deducetur urbem, 191 e 23 deducit domum, 837 k 23 deduco, v. les 3 précéd.	25 deieci, insepexi, 64 :3 deiectione, descendre, 12 11 deiectionem arces, 363 n 25 deicio, v. deieci, deicere, deicetur.
DÉCLINAISONS, 78 — irrégulières, 78 — régulières, 90	23 deducere lunam, 392 a 23 deducetur urbem, 191 e 23 deducit domum, 837 k 23 deduco, v. les 3 précéd.	25 deieci, insepexi, 64 :3 deiectione, descendre, 12 11 deiectionem arces, 363 n 25 deicio, v. deieci, deicere, deicetur.
DÉCL. v.	23 deducere lunam, 392 a 23 deducetur urbem, 191 e 23 deducit domum, 837 k 23 deduco, v. les 3 précéd.	25 deieci, insepexi, 64 :3 deiectione, descendre, 12 11 deiectionem arces, 363 n 25 deicio, v. deieci, deicere, deicetur.

	Pag.
11 Delicias (facis)	148 b
2 delictum, (<i>décl.</i>)	103
23 deligo, <i>v.</i> deligerat.	
23 deli- <i>qui</i> , <i>ctum</i> ,	163
2 Delphi, (<i>plur.</i>) <i>v.</i> Delphos, Delphis.	
33 delphin, exemplar,	122
2 delphini dorsum,	442 c
2 delphinum cantus,	172 dd
2 delphinus (undâ,	172 cc
— cantu,	172 cc
2 Delphis erunt,	209 i
— erant duæ,	245 h
2 Delphos, (<i>plur.</i>)	301
— insignes,	301 e
2 delubra adeunt,	436 o
2 deludetur (hic,	80 f
23 deludo, <i>v.</i> deludetur, delusi, delusistis.	
23 delu- <i>si</i> , <i>sum</i> ,	163
23 delusistis, datisne,	329 k
23 dem tibi viaticum,	141 c
— (quod tibi,	436 g

DEMANDE ET RÉ-
PONSE, ne sont
pas toujours au
même cas,

23 deme soles,	175 f
11 dementia,	2
23 demer- <i>si</i> , <i>sum</i> ,	163
23 deme- <i>sui</i> , <i>ssum</i> ,	163
21 demigrent (loco,	329 d
23 demisère caput,	440 h
11 demissus erat,	415 i
23 demo, demptum,	52
<i>V.</i> deme, demperat.	
21 demonstro, dealbo,	12
23 demperat (ungues,	175 e
11 demptum tenet,	342 c
24 demptum,	163

DE MURALT, *v.* Pes-
talozzi, LXXVII

30 Demum exactis,	84 v
— pectora,	169 l
— exactis,	368 b
11 denegandum nt,	277 f
30 — denique fines,	127 f
—	et 258 c
21 denormat agellum,	1
3 dens. <i>v.</i> dente, dentes, dentibus.	
11 densâ testudine,	236 c
11 dense miscentur,	259 l
11 densi se quisque,	303 a
11 densusq. viro vir,	105 a
<i>V.</i> les 3. précédents	
33 dente momordi,	50 a
3 dentes atteruntur,	250 h
3 dentibus (habent,	104 c
— brassica,	221 k
— frendit,	437 m
3 dentis, dens,	120
2 deo (volente,	249 f
— similis,	275 a
— si deâ,	345 i
2 deorum. vota,	228 e
— et pugilem,	385 b

	Pag.
30 Deorsum cursites,	295 b
2 deos (cehit ad,	90 n
— que,	112 g
— (tempserat ille,	175 r
— Amarylli,	199 k
— flocci feceris,	214 h
— esse,	223 l
— in tuâ manu,	259 e
— oro,	265 g
— rogavi,	274 a
— veniam,	274 d
— lacerasso,	274 c
— (moritura,	274 k
— quæso,	435 h
23 depanxi, depactum,	163
23 depa- <i>vi</i> , <i>stum</i> ,	163
23 depe- <i>xi</i> , <i>xum</i> ,	163
23 depi- <i>xi</i> , <i>ctum</i> ,	163

DÉPONENTS, leur
conjugaison,

— travail à faire,	367
24 depoliet meum,	436 g
23 depo- <i>posci</i> , <i>scitum</i> ,	163
23 depre- <i>ssi</i> , <i>ssum</i> ,	162
23 deprom- <i>psi</i> , <i>ptum</i> ,	163
21 depugna, inquis,	329 a
— ut quid?	415 f
11 depulsis arbutus,	302 b
21 deputat parvi,	216 b
21 deputo, <i>v.</i> deputat.	
23 dereli- <i>qui</i> , <i>ctum</i> ,	163
23 dere- <i>psi</i> , <i>ptum</i> ,	164
22 derides (qui dant,	81 y
25 deripiunt costis,	113 u
22 deri- <i>si</i> , <i>sum</i> ,	164
23 descendimus (acad.	261 a
23 descendit ab Euro,	328 f
— (Æneas,	322 k
23 descendo, <i>v.</i> descendimus, descendit,	
23 describitur (Rhen..	191 c
23 descri- <i>psi</i> , <i>ptum</i> ,	164
23 deseram senex,	191 m
23 deseras (neu,	55 g
— se,	340 a
23 desere causam,	404 b
23 deserit pudor,	83 o
23 desero, <i>v.</i> deseras, desere, deserit, deserunt.	
11 deserto (in,	120 d
3 desertorem Asiæ,	253 f
11 desertus, <i>v.</i> deserto.	
23 deseruerunt me,	377 b
22 deses, reles,	118
11 desidiosus (vileor,	128 p
24 desilio, <i>v.</i> desilit, desiliunt,	
24 desilit (ab alto,	429 b
24 desiliunt (velites,	115 x
23 desinam donec,	330 a
23 desuuant furere,	273 k
22 desine mollium,	220 n
— quæso comini...	220 p
— conclamatium,	301 k
23 desino, <i>v.</i> les 3 précéd.	
— (hortari non)	270 p
25 desipere, insilire,	64

	Pag.
25 Desipiant omnes,	410 a
25 desipio, <i>v.</i> desipere, desipiant, desipiunt.	
25 desipiunt (verba,	257 b
23 desisto, <i>v.</i> destiterunt, destitit.	

DESPAUTÈRE, sa
méthode,

11 despectus tibi,	228 c
11 desperandum (nil,	113 g
25 despe- <i>xi</i> , <i>ctum</i> ,	163
22 despon- <i>di</i> , <i>sum</i> ,	164
23 destitit quam,	329 e
23 destitit suadere,	430 e
23 destru- <i>xi</i> , <i>ctum</i> ,	164

DESTUTT-TRACY,
cité, LXIX et 62

33 desuetudo,	43
23 desue- <i>vi</i> , <i>tum</i> ,	164
20 desum, defui,	130
22 deterreo, <i>v.</i> deterruit.	
11 deterrimusque est,	384 c
11 deterriti (sunt,	244 e
22 deterruit Orpheus,	106 c
23 deter- <i>si</i> , <i>sum</i> ,	164
21 detestor — quâ de,	216
22 detor- <i>si</i> , <i>tum</i> ,	164
23 detrahit auctori,	223
23 detraho, <i>v.</i> les 2 suiv.	
23 detra- <i>xi</i> , <i>ctum</i> ,	164
23 detrahit ab ore,	411 e
23 detru- <i>si</i> , <i>sum</i> ,	164
21 detur agrorum,	235
— (de nobis,	371
— (qui ne,	463
2 Deum, pour deorum,	100
2 — hominum,	371
— nisi,	463
2 deus (fecit,	70
— agnus, chorus,	100
— his quoque,	100
— fit dira,	100
— (mundi,	200
— si mortalis,	200
— qui cuncta,	200
— hunc,	400

DEUX, (2 2 2) *v.*
abréviations,

23 deveho, <i>v.</i> devehere.	
24 Devenire locos....	8
— locos,	371
23 devehere (alia,	400
11 devero pondere,	400
11 devicta (est,	200
23 devi- <i>ci</i> , <i>ctum</i> ,	164
24 devincio, <i>v.</i> les 2 suiv.	
24 devin- <i>xi</i> , <i>ctum</i> ,	164
24 devinxit (linguina,	11
12 dexter, vorax,	
<i>V.</i> dextera, dexterâ, dextram, dextras, dextrum.	
12 dextera ferrum,	171
— (hello,	371
12 dexterâ sacras.	171
12 dextram complexus,	171
— (ito ad,	271
— seducit,	400
12 dextras (hospitio,	171

	Pag.
12 Dextrum (fage,	104 k
23 di, ou dii, ou dei,	100
23 di quæ exoptes,	140 n
— meliora piis,	198 g
— deæque,	303 e
— ita faxint,	340
— deæque,	340 m
— omnes,	407 a
— faxint,	416 e
— bene, vortant, ou ver-	tant,
—	423 b
DIA, initiatif grec,	23
3 DIAPYMA ostendis,	427 v
— (tulit, hic,	427 x
23 Diameter, diapason,	13
11 Diane veneris,	209 f
3 diapason, diameter,	13
11 diaphanus, diameter,	13
23 dic, age,	54 f
— duc, fer,	145
— quibus,	215 h
— quotus,	315 i
— an futurum,	360
— quod est,	360 n
— (Ehodum,	419 m
23 dicam (venio,	80 p
— argumentum,	97 a
— si potero,	124 g
— horrida,	144 m
— quid sis?	145 g
— quod sentio,	322 h
— ea exponam,	329 f
— (istuc,	335 b
— (hoc,	372 m
— (invitus,	372 n
— esse an per,	421 d
— nihil mihi,	425 k
23 dicamus diem,	436 p
23 dicant fame,	242 e
— suam,	287 i
— (hinc,	341 a
23 dicas, sæpe,	344 o
23 dicat, jam nunc,	391 a
— (minusve,	391 d
— ? numfacti,	394 e
23 dice, dic quod,	54 g
— dic quod te,	145 a
— duce, ontvieilli,	145
23 dicebam tibi,	144 l
23 dicebat quæ fierent,	360 g
— quæ futura,	360 g
23 dicebant scortum,	436 m
23 dicebatur (facere,	245 g
23 dicemus ficus,	124 k
— ficos,	124
— (cresimque,	377 a
— perinde... ac,	391 f
11 dicenda est,	304 b
11 dicendum et quæ,	360 e
15 dicens, eduxit,	145 k
23 dicent te mend...	124 m
DICENTIOR, IUS,	74
11 DICENTISSIMUS,	74
23 DICERE (cessavit,	80 m
— quid opus,	83 s
— (volui,	135 c
— possim,	139 d
— penè sum,	145 i
— (tempore,	232 b
— (opus est,	289 e
— nonne dignus,	290 b
— verbum,	323 b

	Pag.
23 DICERE (molaeram,	327 g
— (bona,	345 n
— sorbitio,	436 a
23 dicerem, ni...	145 h
— diceris (esse,	200 m
— esse pater,	346 d
23 dices : quid postea?	124 h
— ibid.	144 n
— quam diù,	413 f
23 dicet tibi,	83 c
— aliquis :	124 i
23 dicetis (alternis,	124 l
23 DICI, CAPI,	154
DICI pater,	349 d
— debentia,	391 a
23 dicimus : exaudi,	144 h
— nihili,	215 k
23 dicis cursim,	144 f
— capis, te fait,	154
— tu recte,	406 f
23 dicit semper,	144 g
23 dicite, felices,	145 d
— quæ regio,	308 n
23 dicitis (herclè,	132 e
— vera. fateor,	144 i
23 dicito facturum,	85 i
— (hæc,	87 e
— judicandas,	88 b
— quidvis,	145 b
— quisque,	145 c
23 dicitote animo,	145 e
23 dicitur inventor,	193 f
— eo tempore,	290 e
— multa Jovem,	290 n
— esse suos,	346 d
23 dico, v. dicamus diem.	
23 dico, duco, traho,	68
— (me esse,	73 a
— omnibus,	107 m
— ego tibi,	139 d
— ut res est,	144 e
— duco, fero,	145
— iturum esse,	276 b
— ne me,	338 i
V. dic, dicam, dicant, di-	
cas, dicat, dice, dice-	
bam, dicebant, diceba-	
tur, dicemus, dicenda,	
dicens, dicere, dicerem,	
diceris, dicēs, dicet, di-	
cite, dic to, dicitote, di-	
citur, diror, dicunt, di-	
cunto, dixere, dixeris,	
dixero, dixi, dixis, dixit.	
23 dicor, habeor,	193
— (fortasse,	290 l
— procubuisse,	346 b
11 dicta ab æneïa,	104 b
— memor,	178 n
— (à Romulo,	191
— dedit, cælo,	328 h
— meminisset,	355 b
23 dictavi (cœnam,	256 g
23 dictionem (constitit,	324 h
23 dictioni dediss...	261
23 dicto, v. dictavi.	
23 dictu facilius,	145 n

	Pag.
23 Dictu quàm re,	245 b
— (seria,	299 d
23 dictum vale et,	145 m
11 dictum hoc fuit,	256 e
— sit per trans...	271
— est Chrysidem,	290 f
— factum, hùc,	301 l
— (hercule,	376 f
11 dicturi sumus,	46 a
— fuimus,	146 b
11 dicturum patrem,	286 e
11 dicturus sum,	145
— fui,	145
— sis nescis,	360 d
— fueris,	360
23 dicunt summum,	144 k
— jus,	290 i
— quæ die,	305 m
— mulierem,	325 f
23 dicunt causam,	145 f
DICUS, DEX, ter-	
minatiss,	23
23 DICERAT latine,	165 p
23 diditur rumor,	161 f
23 diditum, de dido,	61
23 Dido (inscia,	438 b
23 diducit (crines,	127 t
23 die circa,	260 b
23 die mulière,	172 ff
— (traditur dies,	174 v
— conveniant,	305 m
— (erat, quo,	305 n
— bibendum,	311 e
— mutat locum,	377 d
— (premit ora,	427 o
— processerat,	205 n
— venit,	207 h
— introit,	207 i
— subduxit,	211 h
23 diem (te propè,	143 h
— (jam illum,	143 x
— carpe,	172 a
— (consumunt,	234 p
— (contrivi,	250 a
— raptu vivit,	252 s
— (hunc,	266 c
— (videram,	278 e
— quin,	330 h
— quo debita,	305 f
— (dicunt, quæ,	305 m
— quin semper,	330 h
— intermisi,	330 i
— (sumamus,	413 d
— dicamus,	436 p
23 dierum (quisque,	206 c
23 dies (totos,	89 b
— diebus, dierum,	103
— erant nefasti,	104 e
— patet atri,	117 g
— (cuique,	166 s
— (traditur,	174 v
— caput altius,	252 r
— herclè actum,	256 f
— (viginti,	257 e
— juxta focum,	259 c
— nullus erat,	305 n
— intercesserat,	312 a
— hic mi ut,	340 b
— crediderim,	350 h
— multi,	399 e

	Pag.		Pag.		Pag.
5 Dies noctesque, V. die, diem,	441 e	2 Dls, ou diis, ou deis,	100	23 Divido, v. dividimus, divi- sit, etc.	
25 deficient vires me,	88 p	— aliter visum,	295 a	30 divinitus, hum..	377
14 difficile est probatu,	250 f	— gratia,	319 e	— non, metuo,	407 e
— (quàm sit),	280 o	— sum,	437 n	30 divitisq. videbit,	443 k
— est satiram,	400 a	3 Dis, v. Diis.		30 divitibus in orbem,	106 f
14 difficilem (quam),	309 d	23 discere quid sit,	165 g	— (à populo,	110 i
14 difficilior, gracilior,	74	— (pater esse,	289 h	— horas,	174 b
14 difficilis (diffusus),	13	— omnes,	303 d	10 divitem quem,	115 h
— gracilis,	74	— ab illis,	349 a	10 divites sibi,	223 e
— siet quàm,	406	23 discedat,	3	10 divitiæ (animos),	140 f
V. difficile, difficlem.		23 discas quamdiu,	413 f	— animos (faciant),	148 f
30 difficilius hoc,	401 e	23 discessimus ad,	324 d	— decus,	207 c
21 difficilissimus,	74	2 discidium volunt,	338 e	— grandes,	350 b
23 diff-di, sum,	163	4 discitum,	162	— (magnæ sunt),	350 f
25 diffugere nives,	122 b	23 disco, v. didicerat, discere.		V. divitiæ.	
25 diffugio, v. le précéd.		11 discordiâ ruit domus,	92 d	10 divitiæ,	203 m
11 diffusus, diffusilis,	13	10 discors, socors,	116	— avidus,	203 m
14 diffusum (diffudi),	163	10 discordis, discors,	120	— deos,	274 a
23 digerere,	13	21 discrepat (à sue,	107 s	— mihi,	343 f
2a digitis hoc,	312 n	— (quantum,	427 n	10 divitum partes,	306 a
— sudantibus,	400 a	21 discrepavi et discre-	59	2a divo moreris,	235 k
2a digito tactio est,	282 f	3 discrimine agetur,	227 r	2a divos puerosq...	385 b
2a digitos transversos,	312 o	25 disjecitque rates,	368 c	2a divum incedo,	201 e
2a digitus, v. les 3 précéd.		—	427 y	2a divus, v. divis, divo, divos, divum.	
11 dignas contumelias,	80 m	25 disjicio, v. disjecit.		23 divul-si, sum,	164
15 dignus quod,	341 e	23 disponat avos,	429 v	23 dixeram, dixero,	145
11 dignus amari,	124 c	11 disputando vafri,	104 r	23 dixere causam,	305 b
— (nonne,	290 b	21 disputavi (dini,	83 b	23 dixeris (sciam si,	146 k
— esse,	341 d	21 disputo, v. les 2 précéd.		23 dixero (datote quod,	141 b
— præ te ut,	341 f	21 dissenino, distrib...	13	— dixerò mendaciam,	356 e
— amari,	347 f	11 dissecus, disseco...	36	— (libere si,	356 e
— eras,	423 f	2 dissidium (exoritur,	265 c	23 dixi, dictum,	162
V. dignas.		14 dissimili oratione,	295 i	— per jocum,	85 c
2a dii, ou dii, ou dei,	100	14 dissimilior,	74	— Phormio, dixi,	145 l
2a dii in futurum,	195 e	11 dissimillima naturâ,	207 d	— quæ volui,	168 i
2a diis, ou dis, ou deis,	100	21 dissimulat malus,	333 e	— secus ac,	397 d
— bene juvantibus,	249 g	11 dissonantia,	13	— hoc esse,	397 d
— (magnis,	249 l	22 dissua-si, sum,	164	— post tu factus,	403 b
— bene juvantibus,	249 m	2a dissyllabus,	13	23 dixis pour dixeris,	371 f
— placuit,	321 h	2a disticha qui scrib...	428 a	— (istuc,	371 f
23 dile-xi, ctum,	162	23 distingo, v. les 3 suiv.		23 dixisse,	145
23 dilexit amicuum,	168 g	23 distinguit mares,	168 l	— fertur,	290 d
23 diligamus (quos,	180 f	23 distin-xi, ctum,	162	— fertur,	290 d
11 diligentia (et,	228 k	23 distinxit nos,	168	— fertur,	344 c
23 diliges me et,	168 h	23 disto, v. distitit.		— velim,	344 m
23 diligi verum,	370 b	23 distribuo, disson...	13	23 dixit esse,	217 p
23 diligis (puerum,	399 d	11 districti pendent,	442 a	— (libere,	193 i
— (illum,	425 k	11 districtus ensis,	235 a	— (ire,	270 a
23 diligo, v. diligamus, dili- ges, dilexit, diligi, di- ligis.		V. le précéd.		— fiat,	365 d
2a diluculo misisti,	378 f	14 ditior fuit,	264 d	— eadem,	404 e
2a diluculum, v. diluculo.		3 Dis (ianua,	117 q	23 dixi (sapienter,	382 c
21 dimicant (inter se,	110 o	— dit, dotis, dos,	121	21 do, fallo, etc.	50
21 dimico, v. dimicant.		30 diu disputavi,	83 b	— fidem futurum,	140 e
11 dimidium perdere,	136 i	— apud hunc,	262 i	— manus,	165 o
— facti,	301 m	— est quod ventri,	401 b	— penas,	350
— facti,	355 d	— est jam,	224 e	V. da, dabam, dabant, dabi- mus, dabis, dabit, da- bitis, dabitur, dabo, dabunt, dant, dantur, dare, das, dat, date, datis, dato, datote, da- tur, dederam, dederim, dederò, dederunt, dedi, dedisse, dedissem, de- disti, etc.	
23 dimisit (non,	204 a	— (proscriptur,	430 b	2a doce per angip,	377 f
11 dira cupido,	193 a	14 diurnale,	32	2a docebat, (pueros,	208 b
— et abom...	354 d	11 dive, devenere,	368 b	2a docebo sus,	193 n
— cicuta,	436 a	11 diversa genera,	93 f		
11 diræ grandinis,	205 h	30 diversum (in,	179 b		
24 diremptum, diremi,	162	10 dives, divitis;	75		
23 dirige gressum,	404 f	10 dives pecoris,	220 d		
23 diripiunt costis,	113 n	— abundans,	220		
3 director, directrix,	45	— ne... nil,	235 k		
3 directrix, actor,	45	— Tullus,	401 h		
3a direm-i, ptum,	162	11 dividendum,	33		
11 dirus, v. dira, diræ.		15 dividens,	33		
		23 dividimus muros,	174 c		

	Pag.		Pag.		Pag.
22 Docebo (te tua fata, 273 h		22 Domini ædes, 91 e et 200		4 Domus et placens, 297 f	
22 doceo moneo, 274		— ubi absunt, 92 h		V. domi, domibus, domo	
V. docebat, docebo, docere, docuit.		— (mihi sint, 288 a		domorum, domos, domu,	
22 docere (salius est, 85 a		22 dominis parere, 92 e		domum, domus, domum.	
14 docilis, utilis... 31		— absentibus, 92 f		4 domus ostia, 89 a	
11 docta, doctissima, 91		22 domino venatur, 91 f		4 domuum magnarum, 89 h	
11 doctique (indocti, 171 g		— absente, 91 g		2 dona sines, 310 c	
14 DOCTOR quàm Petrus, 198		22 domino debet, 411 i		— ferentes, 388 b	
— (te abeam, 333 c		21 dominor. v. dominantur.		21 donasse putes, 342 c	
11 DOCTIS insidiosa, xxxiii.		22 dominorum disc... 92 d		30 donec perfecero, 330 a	
11 doctissimus, 39		22 dominos habere, 92 h		— f.lix, 420 c	
— (Varronem, 279 f		— evehit ad, 90 n		— persecutus, 420 d	
3 doctor, præcursor, 45		22 dominum generosa, 91 h		— perpulit, 420 e	
4 doctum, factum, 61		— scientem, 205 d		2 donum, v. dona.	
11 doctus iter melius, 273 i		22 dominus à cœnâ, 91 i		— ne capio.	
V. docti, docis.		— servo, 226 n		24 dormibo placidè, 435 l	
22 docuit (genere non, 274 h		V. domine, domini, dominis, domino, dominorum, dominos, dominum.		24 dormiit ad horas, 272 k	
3 dogma, cubile.... 96		22 Domitianus, 34		24 dormio, v. les 2 précéd.	
11 dogmaticus, 32		22 Domitio fama est, 292 b		23 dormisco, miseresco, 30	
2 Dolabellam, rep.... 218 m		4 domitum, de domo, 292 b		21 dormitant in, 89 l	
22 doleat natura, 81 t		10 domo, abs te, 89 e		21 dormitat Homerus, LVIII	
11 dolendum est, 54 a		— (in viduâ, 209 l		et 292 a, 316 d	
22 doleo ab oculis, 233 b		— non, 240 c		21 dormito, v. les 2 précéd.	
— ab animo, 233		— sua mysteria, 245 g		4 dormitum (is, 132 b	
— ægritudine, 233		— exire, 288 e		— ego, 275 m	
V. doleat, dolendum, doluisti,		— lacunar, 389 a		— ego, 430 s	
22 doli fratrem, 281 d		21 domo, v. domat, domatur, domitum.		2 dorsum depoliet, 436 g	
22 dolia (benè, 173 c		10 domorum tecta, 89 i		— repandum, 442 c	
22 dolo, seu jam.... 55 l		10 domos abeamus, 89 n		3 dos parit, 314 c	
— que, 192 c		— que dabam, 140 g		11 dotata et, 324 l	
3 dolor vehementior, 425 i		— (vacare, 244 b		3 dotis, dos, 121	
V. dolore, dolores, doloris, dolorum.		— (tenlasse, 275 l		DOUZE (12), v. les	
3 dolore lætitia, 179 c		— (exire, 288 d		abréviations, 442	
— (sæpe, 242 d		— que dabam, 332		3 DRANCES consiliis, 193 g	
— conciliar, 399 a		— corripuisse, 342 e		10 duabus adde, 86 c	
3 dolorem (renovare, 428 k		4 domu (ex hac, 89 d		— portis, 86 h	
3 dolores (lunre, 131 l		4 domui oспes, 89 c		— valet, 247 d	
— (adimisque, 179 a		10 domum me, 89 f		10 duæ (addentur, 86 b	
3 dolori (medicina, 171 g		— (eo, 132 a		— nos solæ, 86 p	
3 doloris (causa, 128 n		— iussit, 133 c		— stellæ aureæ, 245 h	
— (Phoce, 199 d		— (sum, 133 f		— duæ horæ, 129 f	
22 dolus, v. doli, dolo.		— (iturus sum, 133 f		— pariter, 310 a	
22 doliuisti sæpe, 242 d		— redeant, 146 r		10 duarum pœnitet, 86 b	
11 domat (terram, 205 c		— (redeundi, 203 l		10 duas (adde, 86 e	
11 domatur in burim, 252 m		— venturum, 228 f		— res simul, 86 m	
10 domi sedet totos, 89 b		— (convertor, 249 k		— peiores, 286 h	
— imperator, 128 a		— (nunc is? 268 a		— habetis, 344 k	
— sum, 208 c		— (in hanc, 268 b		— habetis, 394 i	
— est, 208 c		— vendam, 268 d		11 dubia est, 110 a	
— militiæque, 208 d		— (nostram, 269 d		11 dubiâ re iuvat, 83 d	
— fumus, 208 e		— convertam me, 269 f		21 dubitabam (non, 401 a	
— bellique, 208 f		— (damnatum, 270 i		21 dubitabat (quin, 407 b	
— duellique, 208 g		— reditionis, 282 h		21 dubitasti (non, 118 e	
— per ædes, 209 b		— (deducit, 337 k		21 dubitare, duplex, 14	
— est, 423 f		— mea carm... 392		— parum abest, 407	
4 domibus nostris, 89 k		— (ab urbe, 392		V. dubitabam, dubitabat, dubitasti.	
— collapsis, 89 l		— (nisi, 409 a		11 dubiisq... rectus, 388 a	
1 dominabitur oris, 217 e		— auferas, 434 r		11 dubium quin, 360 h	
1 dominabus, mulab... 91		— me ad porri, 435 n		11 dubius (animi, 210 o	
1 dominantur in, 229 g		4 domus una non, 89 m		V. dubi, dubiâ, dubis, dubium.	
— in urbe, 245 f		— suas quemque, 89 m		23 duc, age, duc, 54 k	
2 domine, non putavi, 92 a		— antra, 89 o		— fer, 145	
— (ad te, 180 e		— (ruit, 92 d		23 ducas (autem, ut, 339 a	
		— (argento, 174 p		— tu illam, 339	
		— est ita, 199 a		3 duce me, amabo, 54 l	
		— Eneæ, 217 e		— carpe viam, 79 c	
		— cælati, 244 g			

	Pag.
23 Duce, <i>a vieilli</i> ,	145
23 ducent damuatum,	276 i
11 ducentesimus,	41
11 ducenti (plur.)	41
30 ducenties,	41
23 ducere invitas,	275 n
— (uxorem,	342
— ab urbe domum,	392
23 duces, si qua via,	128 l
— reliqui,	257 g
23 ducimus horas,	250 b
23 duc-is, bon-us,	56
23 ducis? — aiunt,	138 f
23 ducit inter,	321 b
— via,	404 f
23 ducite ab urbe,	392
— Daphnia,	392
23 ducitur (omnia),	260 m
23 duco,	68

V. duc, ducas, duce, ducent, ducere, duces, ducimus, ducis, ducit, ducitur, duxi, duxit.

14 ductus, actus,	97
2 duellatores optumi,	208 f
2 duellique male,	208 g
14 dulce satis,	302 b
14 dulces reminiscitur,	219 g
14 dulci (utile),	300 e
14 dulcia virtuti,	297 a
14 dulciior (quàm),	402 g
14 dulcis sit libertas,	345 b

V. les 2 précéd.

11 dulcissime rerum,	217 i
— frater,	381 d
— dum fuit,	141 h
— matronæ,	109 d
— comuntur,	175 d
— 324 m et 419 d	
— (moræ habeo),	205 k
— res tetulit,	212 f
— mihi,	223 a
— ab re,	233 k
— cum,	234 g
— contra,	258 f
— moluntur,	324 m
— metuant,	354 d
— sanitas,	354 i
— id rescitum,	365 c
— datur mihi,	369 g
— legatos,	379 a
— in pugnam,	379 c
— sine me,	392 b
— moluntur, dum,	324 m
— quia,	405 f
— comuntur,	419 d
— venit,	419 e
— se res ipsa,	419 f
— sermones,	419 g
— hec,	419 h
— isti lubet,	419 i
— licet,	419 k

DUMARSAIS.

— son chap.	LVIII
— cité, XII, XXXIII,	
XL, LVII, LXII,	
LXIV, LXX, LXXI,	
et 279	

2 DUMETA juveni, 1066 b

	Pag.
2 Dumetum,	37
30 dummodò morata,	324 l
— tu sis,	420 a
30 dumtaxat purpuræ,	279 a
— (urbs),	420 b
10 duo (sepulchra,	86 c
— peperit,	86 l
— oppida,	86 n
— sunt mihi,	86 o
— restabant,	86 q
— genera sunt,	115 p
— (itinerà),	117 f
— summa,	131 k
— reges, ille,	197 l
— milia,	283
— milia,	303 b
V. duabus, duæ, duarum, duas, duobus, duorum, duos.	

10 duobus nuptæ,	86 d
— nuptæ,	86 d
— corporibus,	86 f
— his oculis,	86 g
— exemplis,	86 i
— et semis,	243 l
30 duodeciè,	41
10 duodecim,	14
—	41
11 duodecimus,	41
11 duodenum peritum,	428 b
11 duodenus, v. duodenum.	

10 duodeviginti,	14
10 duorum affinium,	86 a
— corporum,	86 c
10 duos sodales,	86 k
— (alit canes),	89 g
10 duplex, triplex,	14
V. les 2 suiv.	

10 duplicem vallum,	114 c
— fossam,	428 b
10 duplices habeatis,	338 h

DUPUGET, LXXVII

11 DURA ferens,	121 e
— debellanda,	228 i
11 duram quam,	280 b
11 durare nequeo,	209 c
11 duris agitur,	115 l
— (patientia),	297 a
30 duriter agebat,	390 c
14 durius in se,	425 m
11 duris v. dura, duram, duris.	

2 duumvir (vir...),	105
3 dux, flos, fraus,	101
— nobis et,	243 h
V. duce, duces, ducis.	

23 duxit Albini,	168 m
— (Enean),	254 a
— exercitum,	262 a

E.

E changé en I,	65
— en u,	65
E ou EX, initiatif,	14
30 e, son emploi,	231
30 e pumice postulas,	114 r
— manibus,	231 a
— rubigine,	231 c

	Pag.
30 E, ferro,	231 o
— re nata,	232 d
— vestigio,	232 e
— Davo audivi,	262 l
— servo ut,	33- l
— balano,	424 l
— corio,	424 o
— fano foras,	432 c
— medio con..	432 e

10 ea res nunc,	83 c
— facito,	83 g
— sunt verba hæc,	83 a
— prima piacula,	128 m
— res animarum,	162 c
— evererunt,	221 c
— als te,	225 e
— est quam,	226 d
— intra se,	257 d
— ad religionem,	271 m
— ne me celet,	273 c
— peccemus,	280
— castra,	303 c
— loca boves,	323 d
— (dicam),	329
— quoniam,	332
— se concessuram,	360
— cura quietos,	362 d
— vestra an nostra,	421
— res cit,	423
— mediis,	423
— ea vestra an,	421

10 eâ, d'is, ea, id,	87
— omnes stant,	87
— re quid fiat,	240
— re... quare,	410
— re factus est,	411

30 eâ in veram;	420
— non est,	421
— tenuis,	421
— tenuis,	421
V. eatenus.	

10 eadem ferè,	81
— hora,	180
— facienda,	207
— ista mihi,	261
— noscerent,	320
— uxori,	420

10 eâdem horâ,	81
— abis,	310
— dixit,	420

10 eâ nos eluendo,	11
— nos lavando,	12

10 eam rem diu,	1
— (tempore ad),	20
— mihi abs te,	34

20 eam? redeam?	110
— (non),	120
— (qui ne),	220
— neque,	420
— (quorsum),	420

10 eandem horam,	20
10 eamus, eatis, eant,	120
— Jovi,	220
— ad cenam,	270

10 eant (ad potum),	1
10 eam hic alteram,	1
— rerum,	20

10 eas, easque res,	1
— ferias si quis,	31
— (per),	31

	Pag.
20 Eas, ne pereas,	133 a
— prorsum,	377 f
20 eat, eamus,	133
— quaecumque,	338 c
30 eatēdis consistit,	411 k
20 eatis, eant,	133
3 eborā poliuntur,	116 o
3 eborē citra am...	257 o
11 ebrīa mæonio,	436 r
3 ebur, eboris,	57
— femur, iecur,	118
— molles sua,	197 i
— neque aurcum,	389 a
V. eborā, eborē.	
30 ecastor, qui soles,	84 a
— facinus,	373 c
30 ecce agminis,	119 c
— autem,	196 b
— Corinna,	197 m
— rem,	197 o
— sem dixi,	197 p
— tibi,	197 q
— visus Juli,	294 l
111 eecum ipsum,	246 g
10 ecquā, ou ecquā,	82
10 ecquid, ecquod,	82
10 ecquis, ecquā,	82
— est? — quis hic,	308 d
23 edam (coctum),	421 b
23 edas usque. statim,	208 k
15 edax rerum l,	204 m
10 edepol una litterā,	xliv
3 educo, v. eduxi, eduxit.	
3 edico prius ne,	338 h
— v. edixit.	
3 edidi, infidi,	161
3 edidit (latratus),	88 a
— (librum),	104 m
1 editus,	161
3 edixit ut ne quis,	338 m
1 edo, edidi, 5i et 161	
V. edidi, edidit.	
1 edo, edi, esam.	
— neque emo,	389 c
— V. edas.	
edoctus (artes),	249 o
educat (verum),	73 b
educeret (Rubico-	
nem),	258
educo, v. educat.	
educti (sumus),	233 h
eduxi manipulares,	252 i
eduxit telum,	145 k
effeci, abjeci,	64
effectus, enormis,	14
efferre pedem te,	364 b
effero, v. efferre, effert,	
efferrunt.	
effert (caput altius),	252 r
— penetralibus,	433 d
efferrunt onera,	109 i
efficere ut quis,	301 f
efficio, v. effeci, efficere,	
— efficitur.	
efficitur sapias,	88 l
— oleum,	439 r
effieri (quæ volui,	149 c
effigies, species,	98
— quæ pluit,	324 f

	Pag.
23 Effingo, de facio,	98
24 effusio, v. effieri.	
25 effodere loco sign....	307 g
25 effodio, v. effodere, effo-	
ditur.	
25 effoditur (lapidem),	252 c
25 effodiuntur opes,	192 d
4 effractum, perfractum,	162
23 effringam cardines,	116 b
25 effugere (deceat),	287 f
24 effugi foras,	143 v
24 effugio, v. effugere, effugi,	
effugit.	
25 effugit monstrum,	294 g
— (nudus),	417 b
11 effusi (fugam),	404 e
22 egebit qui suum,	265 f
15 egentis signa,	430 n
23 egere boves,	178 o
23 egerunt (fasque),	266 a

EGGER,

LXXVIII

23 egi teque,	79 o
23 egisse, cum,	363 b
23 egit hanc causam,	377 e
10 ego, sa decl.	79
— et oleum,	79 e
— tibi præcepto,	83 q
— in portu,	84 f
— illis,	133 e
— ex te percont...	134 g
— tibi dicere,	139 d
— officium,	146 c
— plectar,	170 s
— (surrexi),	179 d
— hominum,	185
— eram ille,	191 g
— vocor,	193 c
— perditur,	193 e
— sæpè,	193 h
— qui te,	193 l
— magna,	194 b
— videro,	195 a
— (Polydorus),	197 b
— risu,	197 b
— sum illa,	197 n
— (atque),	198 c
— ...sed,	198 f
— quæ,	201 a
— illos facio,	215 a
— sum,	216 a
— mihi vidissem,	234 c
— in insidiis,	234 m
— natus,	271 o
— vitam duram,	280 b
— ejus videndi,	285 f
— sum,	307 c
— sum miserior,	311 f
— sum Amphitryo...	317 a
— sum, tu es ego,	317 b
— neque tu,	318 a
— et pater,	318 b
— vapulando,	318 c
— vos noviasse,	356 b
— istæc rectè,	356 f
— cesso,	369 g
— quoque à meis,	370 a
— hunc revert...	380 h
— per Mercurium,	390 a
— id agam,	405 d

	Pag.
10 et 10 Ego, hoc quia,	412 e
— te aspiciam,	413 b
— tamdiu,	413 e
— bajulabo,	434 k
— ipse mihi,	439 c
egomet autem,	435 l
10 egone? in Veneris,	209 a
— ? nescio hercie,	418 f
15 egredientem (aquam),	160 n
11 egressis antiqua...	230 a
30 ehodum dic,	419 l
10 ei nomen,	81 l
— rei operam,	82 b
— homines,	83 r
10 ei virgo,	171 n
— (interdixit),	279 c
— licet,	323 a
— qui me Meret,	328 b
— credi postea,	328 i
— acclamatum,	406 d
— crederemus,	407 b
— moriendum,	412 c
— obsecundes,	419 i
— caput,	422 e
10 eidem (irrég.)	83
— metis,	222 a
10 eis reddo,	81 g
— vitium,	83
— respondi,	83 k
— tribus sunt,	88 f
10 eisce confectis,	83 m
25 ejici est indè,	428 c
10 ejus, (sa decl.)	82
— causâ,	82 a
— iudicio,	203 a
— res agitur,	203 c
— dici venit,	207 h
— dici introit,	207 l
— sermonem,	278 g
— videndi,	285 f
— mancipium,	298
— facere,	414 e
— vitas timeo,	423 k
— incolas,	427 k
10 ejusdem, generis,	84 d
21 elaboro quoad ejus,	414 e
3 Eleates perpeussus,	329 b
2 electra myricæ,	436 s
4 electum, d eligo,	162
11 eleemosynarius,	25
2 elementa eradenda	
(sunt),	119 d
2 elephantantiante,	258 g
2 elephanto porrigis,	116 c
2 elephantos (infra),	255 g
— venientes,	276 c
2 elephantus, v. les 3 préc.	
3 elephas, antis,	118
3 Elidis urbem ibat,	264 f
1 eliminare,	14
2 elisi (allisi),	162
4 elitum, de lino,	163
11 ellam intus,	263 a
2 eloquar (me ut),	327 d
— (audita),	425 c
2 eloquere quid vis,	308 b
— quid venisti,	344 s
23 eloquor, v. les 2 préc.	
23 eludere (hominem),	327 b
23 eluendo operam,	83 t
224 b et 283 b	

	Pag.		Pag.		Pag.
2 Elysii (plur. sa decl.)	103	ÉNUMÉRATIFS, et,	381	21 Epulor, v. epulatur.	
2 Elysium (sa decl.)	103	que, etc.	381	2 epulum, balneum,	103
23 emi (tanti illam,	216 i	— leur liste,	396	10 equibus, famulibus,	91
21 emical ardens,	96 d	10 eo présente,	82 c	3 eques (patres,	197 e
— ardens,	303 i	— triduo,	82 e	— (hic,	313 e
22 emineant (aquam,	254 e	— esset, rectè,	234 c	V. equitem, equites, equi-	
— (transversos,	312 o	— die, suprâ,	255 d	tibus.	
23 emit quanti?	247 a	— ut conjicio,	272 d	30 equidem in princi-	
— (parem,	440 m	— tempore,	290 e	pio,	147 f
23 emo, demo,	52	— auro,	295 f	— volo quot,	288 d
— nisi quod,	389 e	20 eo domum!	132 a	11 equinâ jubâ,	275 c
V. emit.		— in nostram do-	269 d	2 equis (gaudet,	62 e
25 emoriar (est ut,	232 c	mum,		— (gaudet,	204 m
25 emorior, v. emoriar.		V. toutes les for-		3 equitem sede,	53 b
11 empta est clam..	238 b	mes de ce verbe,	132	3 equites, d'eques.	
11 emptæ? (quanti,	217 k	— que misit,	207 a	— alii alia,	215 o
— parvo,	217	— peditesque,	332 e	— (alii alia,	312 l
— tibi,	366 i	30 eò insolentia,	338 i	— peditesque,	435 c
11 emptus, v. les 2 précéd.		— sum profectus,	338 e	3 equitibus viam,	173 x
11 empyreus,	37	— postquam,	338 i	2 equo (gaudet,	109 x
11 emunctæ senex,	439 m	— dicone,	378	— (fertur,	115 c
11 emundanda quotidie,	108 e	— festinatio,	401 d	— (Turnus,	441 b
23 emungam hominem,	168 p	— quò vis,	401 f	2 equos (pavit,	110 b
23 emungo, voy. emungam,		— majorem,	401 f	— (tingat,	115 k
emuxi.		— spectato simul,	410 i	— (poscit,	166 m
		— cepti,	412 e	— ad mœnia,	428 e
		— fit, quia,	412 f	2 equum ædificant,	200 l
		— retinuit quoad,	414 a	— certamine,	385 b
		10 eodem,	83	2 equus, asinus,	99
		— uti jure,	305 l	— v. equis, equo, equus,	
		— modo sunt,	409 c	equum.	
		30 eodem unde, cæs.		11 eradenda cupidinis,	119 d
		10 eorum, causâ,	83 g	20 eram domi,	124 c
		— inventu,	83 i	— domi,	125 c
		— ingenia,	203 d	— (daturus,	145 d
		— vitam,	259	— inutile,	191 k
		— arbitrium,	271 g	— cupidus redeundi,	203 l
		— castris castra,	273 b	— fugio,	416 i
		— pares,	298 a	20 eramus nos nostris,	124 d
		10 eos derides,	81 y	20 erant nefasti,	104 e
		— deserit pudor,	83 o	— omnino,	117 f
		— jecoris,	117 h	— duobus,	117 g
		— committendi,	204 e	— duæ stellæ,	245 k
		— hoc moueo,	273 k	— tabernæ,	253 k
		— atque orat,	337 h	— (non matura,	263 k
		— in mare,	427 b	20 eras coquus tu,	124 k
		10 eosdem, cursus,	280 c	— quàm,	403 k
		3 ephemerides, plur.	15	— alapis,	433 f
		ÉPENTHÈSE,	50	20 erat ei nomen?	81 f
		2 Epæsum bimarise,	391 e	— summa,	81 f
		2 ephori, epidemius,	15	— unus, lises unus	
		EPI, initiatif grec et		erat,	81 f
		ses varietés, EPI.	15	— exta inspicere,	117 g
		11 epicureus evaserat,	193 b	— (pulsus,	117 g
		2 Epicurus hoc viderit,	195 d	— (princeps,	117 g
		2 epidemius.	15	— tum dignus,	124 k
		11 epistolam abs te,	345 g	— Alphenus,	131 m
		— reddidit,	345 h	— vini,	202 f
		2 epitogium, ephori,	15	— ad Vestæ,	209 d
		11 epistolæ tuas,	160 g	— romanam,	211 g
		3 epitomata conscribo,	428 d	— præstantior,	217 g
		2 epitome, epitomes,	99	— carendum,	244 k
		3 epos, epodis,	103	— centum,	244 k
		11 epulæ (plur. sa decl.)	103	— super,	244 k
		V. epulis.		— post Chloen,	260
		21 epulatur, non modo,	257 d	— (venium,	270
		11 epulas (post...	96 e	— (rumor,	280
		11 epulis (vacat,	111 g	— Tarquinium,	291
		— (subjiciunt,	433 b	— confecta,	301
				— quo die,	301
				— (cernere,	310
				— (latior,	336

	Pag.
20 Erat tūmdignus ,	347 f
— commissa ,	361 l
— quantum ,	372 a
— in Miliade ,	399 c
— (homo nata ,	412 c
— ut temporibus ,	415 g
— demissus ,	415 i
— pulvinus ,	440 v
— mos ,	441 h
20 eratīs (ambo ,	124 e
11 erectum præ se ,	236 f
4 ereptum venit ,	229 d
30 erga ædes sese ,	259 g
— te par atque ,	259 h
— commerita ,	259 i
— amicos ,	401 c
30 ergo venimus ,	85 h
— experiamur ,	134 b
— ambula ,	148 m
— venimus ,	207 m
— cedo ,	222
— experiamur ?	287 h
30 ergō. cedo , <i>lisez</i>	
— ergo. cedo ,	212
20 erimus hic. interim ,	128 c
25 eripiet qui vis ,	229 a
25 eripio , v. eripiet , eripis .	
25 eripis (invito ,	229 b
25 eripuit palam ,	238 o
20 eris . minister ,	104
— aiunt , si ,	120 f
— mihi magnus ,	128 c
— alter ,	311 d
— proscribere ,	415 f
— (nubila , solus ,	420 c
— multos ,	420 c
— (hospes ,	89 c
20 Erit illi illa res ,	118 d
— (loci res ,	207 c
— illi illa res honoris ,	225 e
— alias ,	284 a
— magis ,	285 e
— et venus ,	391 a
— et mihi ,	404 g
— tecum loquar ,	417 h
— invenum ,	418 a
— , si undè ,	418 h
— (habendus ,	441 l
20 eritis nostræ portus .	128 f
20 ero ut me esse ,	128 b
— (daturus ,	142
— (hic ,	234 m
— vulpem ,	420 d
11 errabundus , vagab .	28
21 errant (vehementer ,	372 g
21 errare (humanum	
— est ,	300 l
— extemplo ,	328 a
21 errastis (collegæ tui ,	318 d
21 errat agnos ,	256 a
ERRATA, il est fondue	
— dans la table ,	445
V. aussi le mot VOYEZ .	
21 erravit an ,	393 a
21 erro , v. les 5 précéd .	
3 error , favor .	45
— stultitia dicenda ,	304 b
V. les 2 suiv .	
3 errorum suxiasso ,	169 g
3 erroris est , <i>lisez</i> er-	
— roris inest ,	206 a
— inest ,	345 d

	Pag.
24 Erudio , celo ,	274
24 erudit artes ,	273 m
11 eruditus (illis ,	415 g
20 erunt , quique ,	73 e
— (hospites ,	89 k
— (delphis ,	209 i
— induciæ ,	128 g
— mihi litteræ ,	215 b
3 eruptionem fieri ,	86 h
20 es escator ,	84 a
— calvo ,	117 r
— ne in , an non ,	127 b
— (bono animo ,	128 h
— (daturus ,	142 a
— mentis ,	219 g
— (nostris ,	234 n
— pater prox... ,	265 l
— , aut plus eo ,	272 d
— miserrima ,	311 f
— ego ,	317 b
— ille vir ,	317 c
— ? — tuus ,	319 b
— , responde ,	327 c
— (ubi nunc ,	434 p
11 esculentis atque ,	429 q
11 esculentus , vi. l. .	26
2a esculus nascitur ,	434 l
20 esse opinor ,	83 a
— cepit ,	106 k
— prohibento ,	116 g
— debeo ,	127 a
— tibi videor ,	128 p
— debuerō ,	129 i
— me deceret ,	146 i
— (hoc ita ,	146 l
— repertum ,	146 q
— victum eum ,	180 b
— jubet ,	192 i
— oportet ,	205 d
— aiebas ,	210 b
— (putatis ,	210 g
— natum ,	271 p
— bonas vobis ,	299 c
— voluit ,	305 e
— gaditanum ,	322 b
— hodie ,	325 f
— Tyronem ,	325 h
— tuo ,	346 a
— pater ,	346 c
— suos ,	346 d
— metu ,	346 e
— aiebas ,	346 f
— (tibi licet ,	346 g
20 esse (ferus ,	348 h
— voluit ,	348 i
— affabilis ,	348 l
— disce ab illis ,	349 a
— deæ ,	349 b
— nescis ,	349 c
— recuset ,	349 e
— socer ,	349 f
— aves ?	379
— hanc technam ,	402 b
— me , ita ero ,	415 b
— debebant ,	416 k
— malit ,	418 d
— (togam ,	429 x
— Tiburtem ,	434 i
— verba ,	436 g
— quæ cum ,	436 l
— aurum ,	440 m
20 essem verè qui ,	128 o

	Pag.
20 Essem (daturus ,	142
— in senatu ,	327 d
— (visurus ,	360 h
20 essemus , essetis ,	128
20 essent , esse ,	128
— (mortui ,	206 b
— quo ceteri ,	305 e
— (futura ,	360 g
20 esses , esset ,	128
— exemplum omn .	345 l
— (curarem ut ,	345 l
— libertus mihi ,	337 l
— leno metuebas ,	340 i
20 esset , esse mus .	128
— (huic ut ,	226 d
— , hodie ,	234 b
— , rectè ego ,	234 c
— (bove latior ,	344 a
— nescio ,	360
— moneret ,	360 l
— eadem uxori ,	416 f
20 est verbis ,	81 m
— misericordia ,	84 p
— quod perirescit .	84 q
— opus helleborum ,	84 u
— docere ,	85 a
— inquit tibi ?	85 g
— lubido ,	86 a
— corpus ,	88 n
— omnium ,	90 l
— bene velle ,	94 a
— in vera bona ,	96 a
— armiger ,	103 a
— enixa ,	107 l
— , perbona ,	112 d
— additus ,	112 l
— (sapiensis ,	113 m
— jurene ,	120 b
— modus in ,	127 c
— (parum ,	135 a
— prandium ,	142 b
— doctior ,	198
— tibi ?	198 h
— atque ego ,	198 c
— tibi ?	198 d
— (domus ,	199 a
— te fallere ,	199 h
— (manibus ,	200 a
— promi jubeas ,	200 a
— curæ ,	202 o
— mihi ,	202 b
— narrandi ,	203 f
— introeundi ,	203 g
— (viæ ,	205 u
— (erroris ,	206 a
— pulcherrima ,	217 g
— quam ,	229 d
— probatu ,	250 f
— omnium ,	271 d
— patrem esse ?	290 a
— mentiri ,	300 g
— utile peccare ,	301 a
— turpe ,	301 a
— periculum ex ,	301 e
— reo .	301 n
— bibendum ,	301 p
— deus qui ,	317 d
— , dis gratia ,	319 e
— quandam ,	319 g
— ubi plus ,	319 h
— cui magno ,	324 h
— similis ,	386 e

	Pag.
30 Est quod ventri,	401 b
— imago, tam,	402 a
— nimbata,	402 c
— gloriosus,	402 e
— quo tu me,	408 g
— esse malit,	418 d
— cingulum,	434 o
— totum,	436 b
— de mollibus,	441 g
— ne hic Crito,	442 d
30 este duces,	128 l
— profani,	380 s
30 estis ambæ mœs,	80 h
— Saliorum,	115 e
— fratres,	127 e
— senus,	142 c
— fratres,	317 f
— in senioribus,	319 d
— quidum?	405 e
— nulli,	439 h
30 esto sanè Sosia,	128 i
— ut animus,	128 k
— (suprema lex,	331 a
— aureus,	331 b
30 estote, v. este,	128
30 estur, bibitur,	441 e
24 esurio tùm crepant,	413 a
24 esurire, cœnaturire,	28
30 et montes,	107 i
— rubente,	122 c
— velle hæc,	13 k
— rabiem,	175 i
— arceo,	179 u
— ornamentum,	192 a
— conjux., bella,	201 a
— soror,	201 a
— quæ tanta,	203 n
— ignoscendi,	204 g
— rege recepto,	207 h
— igni interdictum,	301 n
— videt,	317 d
— pater de vobis,	318 b
— de republicâ,	318 b
— undè hæc fiant,	319 e
— marathros,	321 c
— nimium memi-	
— nisse,	355 c
— non noverunt,	355 g
— id facturas,	363 d
— facta est lux,	365 d
— tamen vis form.,	366 b
— spatio brevi,	381 b
— dulcissime frater,	381 d
— sapienter dixi,	382 a
— urbes,	382 c
— de te splendida,	383 b
— perumpere,	383 d
— sana sunt,	384 a
— uxor et vir,	385 d
— secundis,	388 a
— dona ferentes,	388 b
— vonus, aut,	391 a
— transfuga,	396 a
— lychnorum,	397 a
— umbra sumus,	401 h
— si taceas,	424 b
— fuream feras,	435 h
— ad apericendas,	440 d

	Pag.
30 Etiam atque etiam,	143 t
— sua præmia,	196 a
— intra legem,	257 d
— respicias,	303 g
— dicta,	355 b
— amari,	370 b
— pudore,	399 a
— opu't,	438 m
30 etiamsi magna,	424 h
— quod,	424 i
30 etsi præter,	264
— taceas,	424 b
— non infestum,	424 c
ETUM, terminatuf,	37
ÉTYMOLOGIE,	49
30 EUGÈ, euge,	94 f
10 eum esse opinor,	83 a
— matronæ,	169 d
— fortuna,	174 bb
— (victum,	180 b
— facti cœpit,	212 i
— miserunt,	221
— esse finge,	232 n
— est,	263 b
— cum aliquid,	281 g
— vivo, vitam oro,	294 h
— locum,	304 d
— non solum,	370 b
— actio,	411 h
— vineas,	440 o
10 eundem (sa décl.)	83
— lupus et,	205 h
11 eundi, eundum,	133
11 eundo (acquit,	88 o
— eundum,	133
11 eundum (eundo,	133
— pugnatum,	302
— est,	302
20 eunt res,	132 f
10 euntis, d'iens,	133 d
— (complexus,	133 d
20 eunto in vigiliam,	132 t
— eunachum quem,	307 d
EUPHONIE,	53
3 EUPHRANOR scalpsit,	172 h
3 Euphrates (illic,	177 u
2 Euro (descendit ab,	238 f
2 Europhen taurus,	171 b
2 Eurys, v. Euro.	
EUS, EA, EUM,	
terminatuf,	37
23 evado fio,	193
— v evaserat, evasit.	
21 evanescunt extra,	112 a
23 evaserat (epicureus,	191 b
23 evasit verè indolis,	224 b
— (senex,	283
— quàm,	296 b
23 evenit ad deos,	90 n
24 evenerunt à me,	223 n
24 eveniat! (malè illis,	226 c
24 eveniet (nihil,	84 t
—, gaudebimus,	423 l
24 evenio, v. evenerunt, eveniat, eveniet: evenisset, evenit, eveniunt.	
24 evenirent (eveniunt,	344 c

	Pag.
24 Evenisset malè,	129 m
— mali,	421 e
24 evenit pulchrior,	227 b
— mihi,	300 h
— (insolens?)	330 c
24 eveniunt, evenirent,	344 c
11 eventa timebat,	220 a
24 eventum (post,	429 s
4 eventus magni fit,	97 h
— (fefellit,	166 r
— eventum.	
23 evertitque æquora,	368 c
— (que rates et,	427 J
EX, EXTRA, imitatis, et leurs variétés,	14
30 ex hâc domu,	89 d
— numero,	94 d
— osse revellit,	107 u
— spicis sunt,	115 a
— te percontarier,	134 f
— tempore,	144 g
— hoc,	146 a
— necessitate,	148 q
— animo omnes,	160 a
— Lybia,	175 a
— servitute,	226 e
— Andro,	231 b
— insidiis,	231 d
— meo servo,	231 e
— industria,	231 f
— re et ex,	232 a
— tempore,	232 a
— tempore dicere,	232 b
— re tua non,	232 c
— auro,	240 e
— eâ re quid,	240 h
— illo fluere,	241 c
— te audivi,	241 e
— tuâ accepi,	241 e
— usu tuo,	245 e
— usu tuo,	271 c
— infimio,	291 b
— eo auro,	295 f
— aliis facere,	301 e
— usu sit,	301 e
— illis altera,	310 a
— alto?	312 s
— transverso,	312 x
— lithac,	319 a
— hoc ut,	321 k
— ex ædibus,	363 l
— victoria,	368 b
— ea re factus est,	421 k
— iudicio,	427 b
— incendio,	427 b
— humeris sunt,	434 d
— lustris,	435 i
— oleâ efficitur,	439 r
11 exactis, devenère,	84 v
—, perfectio,	368 b
23 exacuit (animos,	111 b
3 examen, agmen,	129
3 examina ludunt,	437 c
14 exangues, lises ex-	
— sangues,	322 k
21 exarat (frontem,	441 d
21 exaravi (senatu,	327 d
21 exaro, v. los 2 précéd.	
11 exaridus, effectus,	14
21 exasperare,	14

24 Exaudi (fateor ,	Pag. 144 h
24 exaudio , v. exaudi , exaudi- diri , exaudit.	
24 exaudiri voces ,	217 k
24 exaudit (monitiones ,	372 f
11 exaudita deorum ,	228 e
23 excedebat (ultimus ,	429 a
11 excelsum locum ,	417 k
11 excelsu. sublimis ,	313
V. excelsum.	
4 excerptum , d'ex- cerpo , de carpo ,	
23 exciderat puppi ,	364 c
2 excidium , sic Phi- lippo ,	417 e
21 excitare exasp.	14
— possent ,	330 m
21 excitat fomite ,	115 i
21 excito , v. les 2 précéd.	
EXCLAMATIONS ,	
ou interjections ,	371
EXCLAMATIVES	
(phrases ,	336
21 exclamem (quim ,	407 e
21 excruciant (quæ me ,	85 f
21 excruciat animi ,	219 m
— animi ,	398 a
11 excruciatum me ,	140 p
21 excrucio , cur me ,	410 g
V. excruciant , excruciat.	
23 excudit (scintillam ,	114 t
4 excursum , d'ex- curro ,	162
21 excusa , nec amici ,	404 b
23 excusatio (esse ulla ,	344 h
23 excusatione (est ,	260 g
21 excuso , v. excusa.	
21 exeam (quasi nunc ,	425 b
23 exegi (coegi ,	64
21 exempla licent ?	365 e
21 exemplis memine- rint ,	86 i
21 exemplo gravis ,	344 l
21 exemplorum legendi ,	285 a
21 exemplum (regis ad ,	120 e
— omnibus ,	345 l
V. les 3 précéd.	
4 exemptum , d'exemi ,	162
20 exeo , v. exeam , exire.	
22 exerceat (in hac se ,	306 a
22 exerceo , v. exerceat , exer- cuerunt .	
4 exercitum citrà ,	258
— reduxit ,	260 f
— duxit ,	262 a
— est ,	262 h
4 exercitus jactus ,	97
22 exercuerunt quoad ,	414 c
24 exhaurio , v. le suiv.	
24 exhauseras (vini ,	205 t
4 exhaustum ,	163
24 exhibent mihi ,	384 f
23 exigat (etatem ,	328 b
23 exigo , v. exegi , exigat.	
11 exiguis renidet ,	427 d
30 exin velum ,	416 b
20 exire (foras ,	287 b
— nolabant ,	288 e

23 Existet , lisez existet.	Pag.
23 existet (tyrannis ,	398 b
21 existimabas (quid ,	124 t
21 existimo (p'orsus ,	377 g
V. le précéd. et le suiv.	
21 existimor , habeor ,	193
4 exitum invenies ,	112 e
4 exitus consequar ,	102 i
— obserantur ,	114 s
V. exitum.	
11 exitura (ors ,	439 q
21 exoculassitis , item ,	422 e
11 exoptatum credo ,	228 f
21 exoptes (di quæ ,	140 n
21 exoravi (petii , et ,	160 k
21 exordium (habere ,	205 r
21 exorem , sino ,	177 k
24 exoritur dissidium ,	265 c
21 exoro , v. exoravi , exorem.	
10 exos , exossis ,	117
21 expavit ensem ,	304 f
21 expectas (an , lisez	
expectas ,	175 b
21 expecto , v. expecto.	
24 expedio . v. expedit , ex- pedite , expediunt .	
24 expedit esse bonas ,	226 b
— 228 n , 209 e	
— reipublicæ ,	321 a
24 expedite (mihi ,	202 e
11 expeditus (vago ,	258 a
24 expediunt (canistris ,	111 c
23 expelli , undè ,	428 c
25 expergefacio ,	
11 expergefactus (la- cem ,	260 c
24 experiamur (vis ergo ,	134 b
— 287 h	
— (vicissim ,	377 c
24 experiar et tentabo ,	367 d
24 experimenta (quam ,	54 n
experior , v. experiamur , experiar , experiri .	
24 experiri (omnia ,	329 c
— certum ,	403 i
15 experts mole ruit ,	88 k
23 expeto (scire ,	147 c
23 expleri mentem ,	275 i
23 exponam (sit ,	210 c
— vobis ,	329 f
23 expones secundum ,	266 c
23 exponit in ulvâ ,	265 h
23 expono , v. les 3 précéd.	
21 exprobrares (peram ,	440 l
11 expulsus , exquisitus ,	14
4 expulsum d'expello ,	162
23 expurgem (sine me ,	337 i
21 expurgo , v. expurgem.	
23 exquirere licet ,	322 f
11 exquisitus , excitare ,	14
14 exsanguis terreat ,	322 k
14 exsanguis succiduo ,	346 b
4 exsartum d'exsarcio ,	104
15 exscreantibus aron .	111 m
4 exscalptum ,	164
23 existet (tyrannis ,	398 b
21 expectabam aliquem ,	217 c
21 expectabat (oppi- dum ,	255 f
21 expectabo , dum ve- nit ,	419 e

11 Expectandum dum ,	Pag. 419 f
21 expectant (pæuo- rum ,	217 d
21 expectas (an ,	175 b
21 expectat (qui nunc ,	245 k
21 expectatis vestrum ?	414 f
21 expectavit (novam ,	252 d
21 expectes et postu- les ,	241 h
— ex transverso ,	312 x
21 expecto , v. les 10 précéd.	
23 extinguo , v. le suiv.	
23 extinxem pour ex- stinxissem ,	385 c
21 extiti , d'exto ,	161
23 extruat lignis ,	104 q
3 et : 3 exul præsul ,	64
21 exsultat freto ,	438 d
3 exta , plur.	
— inspicere ,	114 e
30 extemplo cœpi ,	318 a
— , arcum mihi ,	435 l
11 exterior , melior ,	39
11 exterus , interus ,	266
23 extinguo , v. extinguo.	
23 extinxem , v. extinxem	
extiti , lisez extiti ,	161
30 extra arcam ,	112 a
— (peccatur et ,	253 l
— intra ,	266
— causam id. .	257 f
— duces ,	257 g
11 extrema perventum ,	312 v
— gallicæ ,	313 b
11 extremis digitis ,	312 n
11 extremus transver- sus ,	313
V. les 2 précéd.	
21 extricat , amaras ,	419 b
4 extusum , d'extundo ,	161
3 et : 3 exul , præsul ,	64
23 exurgat (juvenior ,	248 e
11 exuta pedem ,	274 s
4 exutum , d'exuo.	
11 exuvias , plur.	
11 exuvias indutus ,	372 a
F.	
11 FABA valentior ,	198 b
21 FABER , v. fabros.	
21 Fabio laudi ,	225 h
— succedunt ,	305 g
21 Fabium citavit ,	305 a
21 Fabius duos ,	305 g
V. les 2 précéd.	
21 fabros eris ,	104 l
21 fabula (agitur ,	84 r
V. fabulas , fabulis.	
21 fabulantur per viam ,	94 m
21 fabulas (compingitis ,	177 x
21 fabulis refersit ,	172 s
— libri ,	172 t
21 fabulor , v. fabulantur.	
21 fabulosos reor ,	110 g

	Pag.		Pag.		Pag.
25 Fac sis,	54 h	14 Facilis, docilis,	31	11 Facti sunt,	408 f
25 fac meminervis,	165 t	— difficilis,	74	— cœpit,	212 i
— possim,	131 i	14 facilisque sequetur,	135 b	— qui cœpit,	301 m
— videam,	143 u	— res quin,	406 b	— ; sapere aude,	355 d
— periculum,	148 l	— iactura,	430 i	— piget?	324 c
— potuisse,	178 s	V. facile, facilia, facilem.		11 factitatum (antiqui-	3-- i
25 face id ut,	54 i	14 facilius (dictu,	145 n	— tus,	403 b
— verba,	148 k	— (quàm re,	246 b	11 facto opus est,	406 e
30 facem (tenuere,	302 c	30 facilius (facias,	148 b	— est opus,	149 c
25 facere oportet,	139 f	11 facillimus,	74	4 factu facta sunt,	61
— te oportet,	148 t	25 facimus vestiment...	148 d	4 factum, raptum,	81 e
— licet,	245 d	3 facinora (narrat,	113 c	— (nihil,	134 l
— dicebatur,	300 m	— fecit,	208 d	— hercle,	149 b
— et pati,	301 e	3 facinus mirum est,	373 c	— (argumentum?	149 b
— (partes id,	301 i	V. le précéd.		— audierat id,	277 b
— pudit,	323 b	25 facio, efingo,	98	— itur,	107 f
— quod,	405 a	— ut me,	139 f	11 factum (negare,	231 c
— possum,	414 e	— obsidium illo,	148 a	— (è ferro,	232 d
25 facerem aliquid,	148 s	— tergum,	214 i	— est,	240 e
— (ut hoc ne,	148 s	— (ego illos,	215 a	— (argento,	248 g
— suavisit ne,	174 s	— (honique,	215 f	— prae illo?	252 b
— (ne non id,	339 c	— te magni,	216 e	— iudicium,	301 l
— (ut hoc ne,	343 i	— (ostenderam,	390 d	— huc abiit,	320 k
23 facessunt (præcepta,	428 n	V. toutes les formes		— ne sit?	324 i
30 facete (intulisti et,	373 i	de facio,	148	— (indignissimè,	313 b
11 facietas risi,	90 c	et dans la table fac,		— nollem,	324 i
25 faciam ut facias,	148 h	etc., fecti, etc.		— est,	328 b
— ? non eam?	148 r	25 facis delicias,	148 b	— (illo sit,	423 c
— (Romæ,	208 a	— , qui angas,	219 l	— (prohè,	423 e
— ab re,	233 k	— (compotem,	219 r	— bene!	424 e
— clam,	238 l	— (postremum,	345 p	11 facturas (credo et id,	363 d
— in vestra,	262 c	— cum puerum,	399 d	11 facturum me,	85 i
— (quin sic,	407 a	— (puella,	442	— est se,	286 f
— sicut,	416 h	25 facit occidenti,	84 c	— (meliùs,	289 d
25 facias facilius,	148 h	25 facit (homines,	425 m	— (verbum esse,	363 c
— (invitus,	406 b	— ad stomachum,	148 c	— credo, ut,	361 e
— (ita censeo,	422 d	— pili,	214 l	— promittit,	365 l
25 faciat (hic,	345 k	— (quisque,	215 e	11 facturus sum,	149
25 faciebam me,	148 g	— (sui servus,	216 f	— fui,	149
25 faciebat (quisque,	237 d	— (quatenus id,	411 g	V. facturas, facturum.	
25 faciem hominis,	355 k	25 facite æqui,	148 o	4 factus, v. factu, factum.	
11 facienda (tempore,	246 a	— conjecturam,	211 e	11 factus est consul,	160 i
— sunt,	267 a	25 facitis magni,	148 e	— Charmides,	403 b
11 faciendam curavit,	295 f	— velle debetis,	416 l	— est,	411 b
— (puto esse,	303 i	25 facito (præcipio ea,	83 q	— sum,	441 i
11 faciendum id nobis,	228 m	— age, ambula,	148 m	V. facta, factæ, facti, fac-	
— (similiter,	284 b	— , ut poterit,	148 n	to, factum.	
— est quod,	295 e	— (huic sic,	431 l	3 facultas (paupertas,	43
— est quod,	381 o	— (potissimum,	440 q	— detur,	285
— esset,	360 l	25 facitote mambus,	148 p	11 facundus (iracundus,	21
— fuisset,	360 l	11 faciundum fuit,	149 a	3 facce hauris,	436 a
— curavit,	319 d	— est quod vis,	301 o	2 fagi glaus,	440 i
— quare id,	410 e	25 faciunt (lignorum,	107 t	2 fagus, fraxinus,	92
11 faciendus, v. les 2 précéd.		— animos,	148 f	3 falces conflantur,	436 a
15 faciens verba,	148 u	— teruncil,	214 n	11 fallacia alia aliam,	313 d
15 facies, effigies,	98	— contra nos,	246 f	11 fallacie conari,	408 i
— , progenies,	103	25 faciunto ex,	148 g	23 fallam duo sunt,	165
— moram,	148 i	11 facta sunt, me,	55 i	23 fallabat curas,	165
V. faciem.		— sunt quæ,	149 c	23 fallere quidquam,	109 b
25 facies (si rectè,	120 f	— patrum,	217 g	— da justum,	326
— quin sim.,	407 f	— est,	314 f	23 fallit! (Crasse,	280
25 faciet (turbas,	148 u	— herculeæ,	321 o	— memoria,	423 b
14 facile est,	147 h	— ab illo,	340 l	23 fallo, v. fallam, fallebat	
30 facile patior,	372 h	— sit,	355 b	fallere, fallit. fallor, fe-	
14 facilem, sen maneant,	423 d	— sed etiam,	363 d	fellerit, fecellit.	
14 facilia facta sunt,	149 c	— est lux,	412 d	23 fallor, (aut ego,	391 d
14 faciliior, difficilior,	74	— superba,	430 e	4 falsum, de fallo.	162
14 faciliora, sin aliter,	424 a	— peribunt,	192 e	11 falsus, de fallo.	
		11 factæ sunt,	295 i	— animi est!	313
		— (sunt,	440 d		
		— et ad claudend...			

	Pag.
1 Fama tam ficti,	205 a
— volat hoste,	244 b
— est,	292 b
— et fortuna,	298 a
— Marcelli,	417 a
V. famæ, famam.	
1 famæ (pœnitet me),	213 c
1 famam (intra),	257
3 fame, (dicant),	242 e
3 fames (vesana),	174 l
V. fame.	
1 familia est,	397 e
10 famulabus, filiabus,	91
11 fando temperet,	283 c
2 fano loras,	439 a
2 faum maucipium,	93
3 far, v. farra.	
24 farcias centones,	172 r
24 farcio, v. farcias, farsit.	
1 fari... quæ sit,	307 k
1 farina, (pisina),	34
3 farr, jacib. ut,	116 p
— metebant,	116 p
24 farsit pecudes,	172 q
4 fartum, de farcio,	162
3 fas, trepidat,	258 b
— que egerunt,	266 a
— non putant,	2-8 f
— est meis te,	288 l
3 fasce dedere,	437 b
3 fastidia menses,	254 b
3 fastidium copia,	320 a
2 fas igia tecti,	254 a
2 fata sinant,	53 a
— tum,	86 q
— nostra,	88 f
— docebo,	273 h
14 fatale monstrum,	304 f
22 fateor (vera),	144 i
11 faudicos concepit,	429 e
11 faidicus,	23
12 fatifero Mavors,	429 f
2 fatum, v. fata.	
3 fauces (urit),	176 b
3 faucibus (plenis),	225 e
2 Faustulo fuisse,	290 h
— nomen,	325 c
11 faustus, minister,	28
3 fautor utroque,	440 r
3 faux, faucis,	120
V. fauces, faucibus.	
22 favebant (Marcello),	367 b
22 favebis cuiumque,	367 a
22 favere, gratulari,	226
22 faveo,	66
V. favebant, favebis, fa-	
vete.	
22 favete linguis,	226 g
1 favillam vatis,	189
3 favor,	45
2 favos contemn...	437 c
3 fax, v. facem.	
25 faxint pour fecerint.	
— (ita di. 34om),	416 e
25 faxit probe,	423 c

	Pag.
25 Faxo pour fecero.	
V. faxint, faxit.	
11 febrifugus, centrif..	24
13 febris te here,	438 g
25 feceram, fecero,	149
25 fecerat u.sus,	111 f
— vallum,	114 c
25 fecerit, purene,	120 b
— arbitria,	383 b
25 fecero, fecerim,	149
— (meo more,	356 e
25 feci (salsum),	64
— jeci,	64
— (vitio),	93 a
— faciendum,	149 a
— feceram,	149
— potestatem,	178 r
— facinora,	208 d
— e servo ut,	337 l
— mentionem,	403 k
— quare,	410 b
25 fecimus (neque tu,	318 a
— (tempore),	331 b
25 fecisse conlitor,	55 i
— satis,	149
25 fecissem, fecisse,	288 b
25 fecisti (male),	149
— quod,	208 g
25 fecistis, quomodo,	330 e
25 fecit (otia),	408 e
— tempestas,	79 h
— servum,	107 s
— maxum,	120 h
— (senatum),	215 c
— pœnitere,	262 k
— Andriam,	281 g
— aquas,	295 i
— statim, ut sit,	314 e
— acies,	320 a
— (animos),	411 k
— Olympum,	417 e
11 fecundus, locuples,	442 e
22 feculerit (qui me),	220
23 feculit eventus,	330 g
— hosce id,	165 r
3 fel et mel,	280 n
V. felle.	118
3 feles, v. felium.	
15 felicem aiebam,	210 e
15 felices animæ,	143 d
3 felicitas (mili tua),	228 g
V. felicitatis.	
3 felicitatis sunt,	209 h
3 felium in tenebris,	107 a
15 felix, velox,	58
— potens,	77
— plenus,	220
— (fuisse),	348 c
— eris,	420 c
V. felicem, felicitis.	
3 felle madent,	116 q
1 femina (semper),	302 e
V. les 2 suivants.	
1 feminae silent,	435 r
11 feminis duntaxat,	279 a
3 femore habet,	117 a
3 femur, jecur, robur,	118
— icit,	437 m

	Pag.
1 Fenestras in viam,	266 l
20 fer stabulis,	54m
— pectus in,	137 f
14 ferah carmine,	434 e
11 ou 11 feram, equinâ,	275 c
— (nocuisse),	344 r
11 ferarum (vel),	435 t
23 feras, deo quæso,	435 h
23 feratur (cur),	445
15 ferax, fertilis,	220
23 ferbuerat Lyæus,	179 o
30 ferè minus,	34 n
— (eadem),	84 e
— similis fuit,	324 f
23 ferebam (graviter),	375 b
23 ferebant (sententias),	305 d
15 ferens (dura),	121 e
15 ferentes (et dona),	388 b
23 ferè meo,	423 f
23 feret imperium,	254 f
24 feriam sidera,	122 a
11 ferias si quis,	345 r
11 feriendus aper,	228 h
23 ferimur per,	211 l
23 ferimus (tuis),	221 c
24 ferio, v. feriam, ferit, fe-	
rito.	
11 feris (nos à),	168 k
24 ferit (ense),	242 c
24 ferito quanto,	440 p
30 ferme mulieri,	342 i
23 ferro, (graviter),	225 i
— (stultitiam),	262 e
V. fer, feram, feratur, fe-	
reham, ferebant, ferēs,	
ferre, ferreum, ferri,	
fers, fert, ferte, fertis,	
ferto, fertote, fertur, fe-	
runt, feruntur.	
15 ferocia Pœni corda,	249 f
14 ferratille (genus),	257 i
20 ferre videt,	137 m
— (se tibi),	141 l
— libet,	236 c
— argentum,	262 d
— videt sua,	286 g
— dixi, post,	403 b
11 ferrea turris,	116 a
— (indas),	314 a
— vox,	343 g
11 ferreas ædes,	314 a
— tunc tibi,	314 a
11 ferream seram,	314 a
11 ferreis (loribus),	314 a
20 ferrem tibi,	137 k
— calidus,	229 i
20 ferres infortunium,	137 l
11 ferreus, æthereus,	37
V. ferrea, ferream, fer-	
reas, ferreis.	
20 ferri decet,	137 c
2 ferro ell'ingam,	116 b
— factum est,	231 c
— parceris,	314 a
2 ferrum (visceribus),	126 b
— (dextera),	175 h
— cingitur,	275 d
— silices,	369 f
— pacem,	440 m

	Pag.		Pag.		Pag.
20 Fers ut ferri,	137 c	5 Fidem (hominumq.,	373 f	2 Filium suum,	337 h
20 fert lapidem,	96 b	23 fidere regnis,	288 l	2 filius, voc. fili,	100
— usus,	137 d	3 fides, gen. fidis, v. fidem,		— est,	90 f
— res,	137 d	fidibus.		—, pauperque,	212 h
— animus,	212 c	5 fides intrasse,	289 c	—, (ab se,	337 c
— opinio,	212 c	— est,	214 b	— patrisat,	440 c
— (et spes,	212 d	— fuerit,	336 a	V. fili, filia, filio, filios fi-	
— natura,	212 e	— fuerit,	345 a	lium.	
— (nunc non,	212 f	— invictaque,	371 a	3 filix, (fongère,	120
— res ipsa,	212 g	— (justitia et,	372 k	23 fluiditur illic,	177 a
20 ferte arma,	137 h	V. fidem.		23 findo, v. fluiditur, fluidi-	
14 fertilis, fecundus,	220	3 fidibus docuit,	274	3 sine laborum,	252 k
20 fertis oves,	271 b	— divos,	385 b	— dedi,	477
— aratra, boves,	137 e	3 fidicen, cornicen,	118	3 sinem (quoque,	120 h
— vellera,	221 b	— docuit,	274	— adventabant,	252 k
20 ferto sententiam,	137 g	11 fidicinâ (fiet,	240 i	— iam sub sine,	252 k
20 fertote vos invicem,	137 i	23 fidit os ictus,	177 l	3 fines (denique,	177
20 fertur (accepisse,	111 k	23 Filius! invitus...	372 n	— quos ultra,	258 c
— equo,	115 c	23 fido, v. fidere.		23 finge qui ego sum,	212 h
— (turbine,	118 h	11 fiducia capto,	307 k	23 fingere prodest,	212
— (venabula,	255 b	11 fidus interpres,	187	23 fingeris ad rectum,	106
— T. dixisse)	290 d	24 fiebat post epulas,	96 e	23 fingo,	
— sinuus,	346 a	24 fient quæ fieri,	301 b	V. finge, fingere, fingens	
11 ferum usquæ eò,	414 a	— ? (exempla,	365 e	fingunt, fingerunt, in-	
11 ferundis miseris,	271 p	20 fientem, credunt,	349 h	xit.	
23 ferunt (monstra,	91 d	20 fierent, quæ,	300 g	23 fingunt et accomm...	212
— (pruna,	107 y	20 fieres (certior,	414 b	24 finire dolores,	131
— mantelia,	108 k	20 fieret jusserunt,	338 g	3 finis inventio,	120
— (nomen,	290 h	20 fieri posse,	84 i	— dur. ferens,	121
— (plenas,	315 d	— jubet,	86 h	— coronat,	121
— (fuisse,	325 c	— (liber possum,	87 a	V. fine, finem, fines.	
— ad littora,	427 i	— (potest,	131 c	23 finxerunt animi,	110
23 feruntur, verbe irreg.	307 i	— possit,	134 k	23 finxit Lysippus,	160
— raptuisse,	307 i	— (nihil,	143 b	23 fixit leges p. etio,	160
— virgineas,	348 b	— Mœrim,	193 h	24 fio evado,	193
11 ferus esse,	348 h	— (hoc,	205 b	— Jupiter, quando,	317 c
V. feram, ferarum, feras,		— haud,	232 d	V. fiam, fiant, fiat, fieri,	
feris, ferum.		— etad perpendic...	252 a	fiet, fierem, fieres, te-	
22 ferveo, v. fei buorat, fervet.		— talia,	287 c	ret, fieri, fit, fite.	
22 fervet opus,	179 p	— et oportet,	288 i	21 firmat vestigia,	436
30 festinato, imò,	378	— æquum est,	301 b	24 fis anus, et.	160
11 festivi sermonis,	214 a	— sic decet,	321 f	4 fissum, de findo,	160
11 fetura gregem,	331 b	— quod vis,	327 e	4 fissum de fido,	160
— fex, v. fiex.		— matrona,	348 k	1 fistulam, ita per,	417
24 fiam, te iudice,	427 c	— quod vis, id,	412 h	24 fit; ego in porta,	84
24 fiant (undè hæc,	319 c	— commuto,	417 f	— via vî,	91
— (iudicia p. e,	338 l	— (passus est,	419 a	— (absente id ita,	91
— videro,	356 f	24 fiet fidicinâ,	240 i	— eventus,	97
— minus,	408 c	— veniunt,	333 g	— dira,	167
24 fiat ab,	215 e	— eritque tuus,	374 m	— fit (transverso,	312
— vide,	240 h	— sonti,	441 m	— fastidium,	362
— lux et,	365 d	23 figam palum,	341 f	— atque,	362
11 fibula vestem,	313 c	23 figat humo,	168 r	—, quia in re nostrâ,	417
FICIENTIOR,	74	23 figo v. figat, fixit,		24 fite (saturi,	100
FICIENTISSIMUS,	74	23 figulus juxta,	259 f	— mihi propitiæ,	320
23 ficos (dicemus,	124 k	11 figura, cura,	48	24 fiant (ex spicis,	115
11 ficti pravique,	205 a	11 figuram Jupiter,	412 d	— pessuli,	336 c
24 fictum de fingo,	163	23 fili, geni,	100	— rustici,	434
11 fictus, v. ficti.		11 filia, v. les 4 suiv.		— armi,	168
23 ficulus, inutile,	192 k	11 filiabus, mulabus,		23 fixit leges,	168
FICUS, FEX, termi-		11 filia-familias,		Flabellum (cape hoc,	421
natifs,	24	11 filæ (ambæ meæ,		21 flagitas me ut,	337 c
—	74	11 filiam (Albiui,		21 flagitat (munuscu-	
24 FICUS, dicemus ficos,	124 k	— in matrimonium,		lum,	100
— (pepedi,	165 y	23 filii morte,	232 k	2 flagitia? (quæ mea,	160
—	428	— tulit,	425 l	2 flagitiorum suorum,	219
14 fidelem haud fermè,	342 i	23 filio uxorem suo,	276 e	2 flagitium est te aliis,	350 c
3 fidem sustinet...	107 b	— uxorem suo,	305 a	— v. flagitia, flagitiorum.	
5 fidem futurum,	140 a	23 filiolus, gladiolus,	47	21 flagito (largiore,	274
—, dans,	141 g	23 filios jugulat,	253 c	— meditor,	349
		23 filium (consueci,	273 n	— v. flagitas, flagital.	
		— esse,	290 a		

	Pag.
2 Flagra (corium et,	434m
1 flammæ fomite,	115 i
1 flavaque de viridi,	437 e
2 fleam (quin,	371 c
2 flectare,	
23 flectere si nequeo,	170m
— sermo,	355 e
23 flectit libido,	438 a
23 flecto, v. flectare, flectere,	
— flectit, flexi, fleximus.	
11 flecto ducimus,	250 b
22 fleo, v. fleam, flere, flevit.	
22 flere, dolendum,	54 a
22 flevit (ubertim,	238 a
23 fleximus in lævam,	170 l
6 flexio, iucclinatio,	38
4 flexum de flecto,	103
23 fligit in terram,	108 v
23 fligo, v. fligit, flexi.	
23 fluxere (obvia,	168 u
23 fluxi, fluxum,	163
2 flocci feceris,	214 h
— facio,	214 i
2 floccus, v. flocci.	
2 Flore, scire laboro,	92 c
3 florem jungit,	111 e
3 flores, fugite hinc,	62 c
— nascantur,	275 h
12 floriger, morigerus,	25
11 florilegæ nascantur,	429 p
2 Florus, v. Flore.	
2 Flore sciret,	92 c
— v. flore.	
3 flos, fur, grus,	101
— v. florem, flores.	
1 et 11 fluctigena,	25
21 fluctuat æstu,	294 e
4 fluctus (littora,	169 u
— (sorbet,	312m
15 fluens (unda,	166 r
23 fluere spes Danaum,	241 c
23 fluit de corpore,	171 e
— devero,	251 a
21 fluitare videres,	341 h
21 fluito, v. fluitare.	
3 flumen Rhenum,	191 c
— navium,	205 b
— mergunt in,	227 h
— Rhenum,	329 e
3 flumina (boves.. ad,	178 o
— phocæ,	430 d
— captat,	430 d
23 fluo, plecto,	68
— v. fluere, fluit, fluxit.	
FLUUS (terminatif),	24
2 fluxium vatemque,	265 h
2 fluxius (Rhenum,	178 d
2 fluxit in terram,	171 d
— ibi culpa est,	419 c
4 fluxum, fluxi,	163
2 focis certamen,	237 a
2 foco cancos,	395 a
2 focos olim,	441 h
2 focum (lignis,	104 q
— atque ignem,	259 c
2 focus, v. focis, focos, focum.	
25 fodere cubilia,	437 f
1 foeda atque terribilis, LXIV	
— cicatrix,	437 g
3 foedere cautum,	112 b
3 foedus, v. foedere.	
1 foedus, v. foeda.	

	Pag.
1 Fœminæ silent,	435 r
3 fœnore (homines,	113 e
3 fœnori d. bat,	225 l
2 fœnum habet,	437 h
3 fœnus mihi?	142 c
— v. fœnore, fœnori.	
23 fœbet animal,	437 i
2 folia tantum,	437 k
3 follibus auras,	437 l
3 fomes, v. fomite.	
3 fomite flammæ,	115 i
3 fons (principium et,	350 c
FONTAINE, ancien	
professeur aux é-	
coles centrales :	
manière d'app. les	
langues, chap.	XLVII
3 fonte lavabo,	234 h
21 for, fari, v. fando.	
30 foras (abierunt,	87 q
— (ad cœnam,	131 i
— (effugi,	143 v
— exire,	287 b
— (e fano,	439 a
3 forceps (manceps,	
20 fore (confido,	129 b
— (more,	202 p
— (puto me,	263 f
— (Formis,	289 b
— (more,	291 a
— ut contingat,	364 a
— (supplicem,	366 e
V. forent.	
14 forensi ingenia,	250 g
14 forensis (castrensis,	34
20 forent passuri,	330m
—, sic Martem,	440 g
3 fores (sic fragit,	62 k
— occlude,	87 i
— (pephasti,	166 i
— (confregi,	178 a
V. foribus.	
3 forfex (carnifex,	24
3 foribus ferreis,	314 a
30 foris est animus,	208 c
— sum, animus,	208 c
— sapere,	350 e
1 forma perit,	93 c
1 formæ terribiles,	144 d
— (injuria,	299 i
21 format nos intus,	271 f
11 formatus, legatus,	36
1 formica (reptit,	172 g
21 formidat malum,	80 d
21 formido malè ne,	340 k
1 Formis fore,	289 b
21 formo, v. format.	
11 formosa videri,	366 b
11 formosæ Paridi,	302 i
11 formosus, carnosus,	46
— haberi,	366 g
V. les 2 précéd.	
3 fornacibus æra,	170 i
3 fornax, v. fornacibus.	
30 fortasse (esse) dicor,	290 l
— lætabantur,	342 f
14 forte, prudens,	96
30 fortè viâ sacrâ,	132 g
— cognosti,	204 i
— jacebat,	304 e
— credas,	338 f
— sub argutâ,	378 c
— mirere cur,	410 h

	Pag.
14 Fortes creantur,	242
14 fortes pejoraque,	381 c
14 fortia romanum,	300m
— clavæ?	314 f
14 fortior, curax,	95
— et ætate,	248 e
14 fortis, fortior,	95
— et hostium,	228 a
— atque amicus!	373 g
V. forte, fortes, fortia,	
fortibus.	
11 fortissime gentis,	218 a
— frustrâ,	310 c
— teucram,	310 e
11 fortissimus heros,	310 d
30 fortiter occupa,	376 h
14 fortius, gen. fortioris,	96
— esse aurum,	440m
11 fortuna sustulit,	113 o
— sinet,	132 q
— (eum,	175bb
— salutem,	186 q
— nullâ spe,	204 b
— labori,	223 i
— (cœptis,	226m
— cessit,	257 l
— eorum pares,	298 a
— licetbit,	323 f
11 fortunarum habitum,	271 f
2 forum (est apud,	210 f
— (circa,	259 k
— è Davo,	262 l
11 fuscum duodenum,	428 b
4 totum, fovi,	61
1 foveamve,	441 b
22 foveo, v. foves, fovei,	
22 foves (in sinu,	104 h
22 fovei inscia,	438 b
22 fovi, cavi,	59
4 fractum de frango,	163
2 frænosque momor-	
— dit,	110 a
FRAGUS et RUPA	
(terminatifs)	24
23 frangi (est viro,	63 a
23 frangit (alterius ova,	311 a
23 frango, v. frangi, frangit,	
— frangunt, franguntur,	
— frægere, frægérunt, frægiti,	
23 frangunt (molis,	168 y
23 franguntur remi,	177 s
3 frater (dulcissime,	381 d
— ? (ubi est,	417 i
V. fratre, fratrem, fratres,	
fratribus.	
3 fratre au sine?	234 g
3 fratrem lugebat,	109 f
— (habeam,	193 l
— nusquam,	207 g
— (doli,	281 d
— ne intus sit,	340 e
3 fratres (vos estis,	127 e
—, hic eques,	315 a
— (vos estis,	317 f
— que mei,	318 f
3 fratribus erant,	86 d
— (nuptæ,	124 f
3 fraude doloque,	192 c
3 fraudis, sceleris,	220 h
3 fraus, fur, grus,	101
— heiluo, ganeo,	437 s

	Pag.		Pag.		Pag.
23 Fregère gulam,	438 c	23 Frutices (noti,	116 d	20 Fuisse,	129
23 fregérunt (molis,	168 x	23 fuat (Tyriusve,	56	— confiteor,	214 c
23 fregit (pectora,	93 e	23 fucos præsepibus,	108 n	— credendum,	290 f
— in arbore,	177 x	23 fudit has oro,	178 c	— nomen,	225 c
— apud Andrum,	262 y	— aquas,	434 h	— ferunt,	328 c
23 fremant omnes licet,	322 h	20 fuerim liber, me,	129 h	— felix,	348 c
15 fremens quam magis,	310 f	— (daturus,	142	— (impetraturum,	363 f
23 fremit Appenninus,	114 g	20 fueris motor,	436 i	— (querendum,	303
— ad caulas,	435 p	20 fuerat me dare,	288 o	— oportet,	405 g
23 fremo, v. fremant, fre-		— mihi,	360 h	20 fuissem, hic nihil,	129 m
mit, fremunt.		20 fuere qui ment...	129 g	20 fuissent (satura,	360
FREMONT, LXIV et LXX.		129 l		20 fuisset (Leccam,	360 f
FREMY (l'abbé, LVIII)		129 l		— nescio,	360
23 fremunt claustra,	260 d	— daturus,	142	20 fuisti liber, et ego,	129 b
23 frenaque,	427 s	20 fuerimus, fuerint,	129	— potius quam,	225 c
23 freudit, icit femur,	437 m	20 fuerint nubila,	420 c	20 fuistis nobiscum,	129 e
23 frenuui, v. frena.		20 fueris et qui,	81 h	20 fuit hoc,	83 i
11 freta classe,	109 o	— quod esse,	129 k	— illium,	129 e
11 freto agitat,	438 d	— nescio,	360	— (dum,	141 h
11 fretus sum, dis,	437 n	20 fuerit, fuerimus,	129	— (faciundum,	129 a
V. freta, freto.		— collocandi,	285 b	— tibi romam,	203 a
21 friatur (micas,	439 a	— (fides,	336 a	— (auri,	210 i
24 frictum, de frico,	61	— (fides,	345 a	— ingenio,	214 e
23 frigit (sermo,	296 b	— agendum,	360	— ut respueret,	214 f
21 frigido venator,	235 i	20 fueritis,	129	— (inane,	220 e
23 frigo, frixi,	68	20 fuero qui esse,	129 i	— (auxilio iis,	225
V. frigit, frixerunt.		— (daturus,	142	— (iactura,	249 e
3 frigora mitescunt,	113 d	20 fuerunt, quique,	73 e	— (dictum hoc,	250 e
— (prima sub,	253 h	— (antra,	89 o	— (æmulum,	250 e
— (contra,	258 e	— (duæ horæ,	129 f	— (salices,	261 e
— (frumenta,	263 h	— (castissimæ,	218	— (silentium,	266 b
23 frigunt, deinde molis,	168 y	— (eo majorem,	401 f	— (exemplorum,	235 a
3 frigus, v. frigora.		11 fuga, v. fugam.	431 k	— (mediâ, quo,	307 g
21 frio, v. friatur.		15 fugaces (pedes,	397 d	— (grator,	307 g
3 frixerunt et molis,	168 x	11 fugam se tamen,	404 e	— (quam comp...	307 g
3 frondator ad auras,	235 f	— effusi,	114 q	— (similis,	314 f
3 fronde iuventutis,	313 f	21 fugantur (amurcâ,	114 q	— (fides,	330
3 frondes (cubilia,	171 f	15 fugax, v. fugaces.	104 k	— (veteris,	337 c
— (vineæ,	180 a	25 fuge littus,	159 f	— (salubrius,	372 d
— (superinijce,	428 f	— late,	89 d	— (nomen tibi,	273 d
— (cubilia,	437 o	25 fugere (ait sese,	329 e	— (quoniam,	412 c
3 frondis (frons,	120	— (destiterunt,	350 a	— (in rebus,	420 e
11 frondosa vitis,	428 e	— (et sapientia,	416 e	— (Aviti,	431 a
3 frons, v. fronde, frondes,		25 fugerent graii,	396 b	24 fulcio, v. fulcit, falsit.	
frondis.		25 fugerunt trepidi,	59	24 fulcit (vertice,	171 f
3 frons, v. frontem.		25 fugi, veni,	79 l	21 fulgebant Apolline,	171 f
3 frontem conterit,	336 b	25 fugiamus. — Quò?	135 l	21 fulgent oculi,	107 a
—	345	25 fugiebatis nolebam,	235 o	15 fulgenti murice,	436 e
— (turpaverat,	437 g	— (industria,	423 o	21 fulgeo, v. fulgebant, fulgen-	
— (senectus,	441 d	25 fugio sine vestibus,	416 i	sulseré.	
3 frontis tuæ?	393 f	V. fuge, fugere, fugerent,	217 a	3 fulgura (ceciderunt,	163 c
23 fruare dùm licet,	419 k	fugerant, fugi, fugiamus,	280 o	21 fulgurat (tonitrubus,	324 c
4 fructum capiant,	118 k	fugiebatis, fugit, fugiunt,	281 a	21 fulguro, v. fulgurat.	
11 fructuosus, spinosus,	46	— (interes,	367	3 fullo, phrygio,	385
4 fructus, v. fructum.		— (irreparabile,	367	3 fulmen habent,	104
3 fruges, v. fragibus.	94 k	— (hasta,	368 a	21 fulsere ignes,	179 a
3 frugi, ibi bibisti,	302 a	— (tantum,	414 h	21 fulsit amicum,	179 a
3 frugibus imbres,	263 h	25 fugiunt in flumina,	252 g	11 fulta riget,	1
— (frumenta in agris,	302 a	21 fugo, v. fugantur.		4 fultum de fulcio,	163
— (humis,	173 f	FUGUS, terminatif, 24		11 fulvosq. lupi,	437
2 frumenti repit,	244 d	20 fui illic in re,	129 a	21 fumet aper,	430
2 frumento copiosus,	379 d	— (siturus,	129 i	21 fumo (concidit,	437
2 frumentum, navis,		— (sciturus,	147	21 fumo, v. fumet.	
V. les 3 præced.		— (facturus,	149	21 fumus, v. fumo,	
23 fruor, v. fruare.	252 o	— (nunquam,	403 a	2 funalia noctem,	178 b
20 frustra an ob rem,	310 c	20 fuimus illices,	114 h	3 fundamen, v. fundamine	
— (Danaiides,	315 d	— (troes,	129 d	1 fundæ saxa,	324 f
21 frustratur hiantes,	438 f	— (dicturi,	146 b	2 fundamenta (jeci,	178
3 frutex, gurgis,	100 b	— (et domi,	208 e	— (quati,	431 e
3 frutices in gurgite	et 114 d			2 fundamentum,	44

	Pag.
30 Funditus, mordicitus, 377	
23 fundo, v. fudit.	
22 fundus, <i>le fond.</i>	
3 funeris, heu ! tibi, 112 c	
11 funestus, honestus, 28	
23 fungar vice, 21	
3 funis, frumentum, 379 d	
3 funus, v. funeris.	
23 fuo, v. incomplet, d'où fuat, fui, etc.	
3 fur me vituperas, 87 r	
— grus, laus, 101	
11 furcam feras, 435 h	
15 furens (urbe), 230 b	
23 furere (desinant), 273 k	
3 fursur (son, crasse, 122	
30 furiose fecit, 281 g	
3 furis, au prudens, 344 i	
23 furo, v. furere, furis.	
3 furor, v. furorem, furores.	
23 furor, furari (de fur, voleur.	
3 furorem per ossa, 170 t	
3 furores (mente), 429 e	
30 furtim, hic esse, 238 m	
— inter se, 256 d	
— mandarat, 369 a	
— de furatus, 377	
11 furtivus, furatus, 43	
11 furvæ regna, 333 a	
11 fusæ esse, 416 k	
11 fusca... nigra, 441 c	
11 fuscis tristis, 437 q	
11 fuscus, v. les 2 précéd.	
14 fusile per rictus, 342 h	
2 fusum pollice, 114 p	
2 fusum, de fundo, 163	
11 fusum latini, 205 i	
11 fusus, v. fusæ, fusum.	
14 futilis auctor, 193 g	
11 futura fui, 130	
— essent, 360 g	
— fuissent, 360 h	
11 futuri sunt, 25 e	
— sumus, 130	
11 futurum (do fidem, 140 a	
— videbam in, 143 k	
— vident, 195 e	
— est ?, 212	
— est ?, 240 k	
— puto ut aquæ, 279 e	
— eras, 359 a	
— sit ut ningat, 360	
— (hoc esse, 393 d	
11 futurus, culturus, 47	
— sum rusticus, 130 a	
— fui rusticus, 130 a	
— rusticus, 130 b	
V. futura, futurum.	
G.	
21 GALBA autem mul- tas, 197 g	
21 galea molle caput, 170 a	
V. galeæ, galeas.	
21 galeæ tegimur, 348 g	
21 galeasque volvit, 253 g	
—, enseque, 427 s	
21 galeros tegmen, 437 p	
21 galla, senescimus, 144 l	
21 Gallia negotiatorum, 220 g	
— Italia, 240	

	Pag.
21 Galliam versus, 266 h	
11 gallicæ oræ occupav. 313 b	
11 gallicanus (vetera- nus, 34	
11 gallicus, v. gallicæ.	
11 gallina (parit, 166 h	
11 gallinam et anserem, 278 f	
2 Gallum (videram, 354 h	
2 gallus (coq).	
11 gallus (gaulois).	
23 ganeo, damnosus, 437 s	
11 garamantas et indos, 254 f	
GARAT, ancien pro- fesseur aux écoles normales, membre de l'Institut.	
— cité, LXXIX et LXXI	
24 garrimus quidquid, 437 r	
22 gaudebimus, sin se- cis, 423 l	
22 gaudeo, sin minis, 423 m	
V. gaudebimus, gaudere, gaudet.	
22 gaudere hoc te, 288	
— hoc, 361 a	
22 gaudet equis, 62 e	
— equo, 109 a	
— equis, 204 n	
— patientia, 207 a	
— insitiva, 333 d	
2 gaudia ventos, 137 m	
— principium, 199 d	
— ventos, 286 k	
2 gaudio compotes, 220 c	
— ubi sim... 236 h	
— sumus, 412 f	
2 gaudium, v. les 2 précéd.	
GAUTHIER (l'abbé, LXVI. V. le supplément, ch. XLVII	
3 gausape, 108	
G, H, QU, changé en C, 67	
30 gelidæque ministrat, 381 e	
11 gemellam (est enixa), 107 l	
11 geminâ super, 235 b	
11 geminas, causam, 222 i	
11 geminos (tripodas, 118 g	
11 geminus, v. les 3 précéd.	
11 gemma, v. les 2 suiv.	
11 gemmæ (palmitæ, 173 o	
— (...turgent, 173 p	
— aurum decent, 321 o	
— difficile, 400 a	
11 gemmas (ne allidas, 174 g	
GENA, terminatif, 25	
11 genas (pingit barba, 169 s	
2 gener, v. generi non.	
3 genera (diversa, 93 f	
— sexdecim, 109 c	
— (varia, 113 l	
— permulta, 120 c	
— bestiarum, 435 t	
GÉNÉRALITÉS sur les prépositions, 239	
11 generatum est, 304 c	
3 genere natus est ? 81 c	
— non docuit ? 274 h	
2 generi non lavantur, 102 c	
3 generis addit pauca, 84 d	
— græci est, 112 d	
11 generosa recusat, 91 h	

	Pag.
3 Generum una ratio, 87 c	
20 geni (fili, 100	
GÉNITIF, méthode pour remonter au nominatif, 100	
— syntaxe, 209	
— gérondif en di, 203	
3 genitor (pignora da, 113 k	
V. genitore, genitoris.	
3 genitore (sublato, 160 i	
3 genitoris et ora, 320 e	
4 genitum, genui, 163	
2 genius, v. geni, 100	
GENRE, règles, 293	
3 GENS dura, 228 i	
V. gentem, gentes, gentis, gentium.	
3 gentem ! (condere, 211 o	
3 gentes... (terrui, 122 e	
— (rapietque, 381 a	
3 gentis (fortissime, 218 a	
3 gentium (quæram, 207 d	
— sumus, 207 e	
— est, 207 f	
— (invenio, 207 g	
— ? dum siue, 392 b	
3 genu (indéc. au sin- gulier), 346 b	
— (procubuisse, 346 b	
23 genuit te horrens, 179 q	
3 genus ferratile, 257 i	
— à quo, 307 f	
V. genera, genere, generis, generum.	
2 geographus, bibliog... 25	
23 geram tibi morem, 175 x	
23 gerat (statim rem, 330 k	
23 gere morem mihi, 223 f	
23 gerebat (piæ se, 236 f	
— Achates, 307 e	
11 gerendæ non dimisit, 204 a	
11 gerendarum (spe re- rum, 204 b	
11 gerendi absunt, 204 c	
— spe veniunt, 283 a	
11 gerendis orbat, 204 d	
11 gerendo operam, 283	
— senex evasit, 283	
11 gerendum veniunt, 283 a	
11 gerendus, v. les 6 précéd.	
15 gerentibus patribus, 279 f	
23 gerimus auditque, 317 d	
23 geris, ut bella, 434 r	
— (in cribrum, 109 g	
23 gerit capillos ? 114 v	
23 geritote amicis, 223 g	
— amicis, 312 a	
11 germana illuvies, 438 h	
11 germanus habebat, 201 b	
23 gero (bella, 55 c et 201 a	
V. geram, gerat, gerebat, gerimus, geris, gerit, geritote, gessisse, gessit.	
3 gerro, iners, 437 s	
GÉRONDIFS, sont des cas de l'adj. neutre en dum,	
— en di, 203 et 204	
— en du, 224, 244 et 250	
— en dum, 277 et 284	

GERUS, GER, terminatilis, 25

- 23 gessisse (to bene), 289 a
 23 gessit (res magnas), 238 n
 11 gesta sunt,
 — potasti, 97 c
 11 gesta, redisse, 249 c
 — convertor, 249 k
 — (re bene), 249 c
 — (cum bene re), 249 k
 3 gestamina nostros, 321 o
 15 gestans (trabales), 431 n
 24 gestio (linquere), 366 a
 4 gestum, gessi, 164
 1 Geta (qui vocare) — 193 d
 11 gibberi spina... 102 d
 3 gigas, v. gigantes.
 3 gigantes terra, 117 b
 23 gignit (allium sitim), 179 r
 23 gigno, v. genuit, gignit.
 2 Gymnasium, Delphi, 304
 2 gladiolus, linteolum, 47
 2 gladius est additus, 112 l
 3 glandem parari, 440 k
 3 glans (glundis),
 — (danda), 257 n
 — nucleis, 440 l
 11 glareas (clivosi), 418 n
 3 glires legibus, 112 d
 3 glis, v. glires.
 3 glis, glitis, terre grasse.
 23 gliscit rabies, 437 t
 1 globautur (nubes), 107 k
 2 globulus, particula, 3
 — acidulus, 46
 21 glomerantur in orbem,
 — in orbem, 369 n
 3 glomere lini, 112 c
 21 glomero, v. glomerantur.
 3 glomus, v. glomere.
 1 gloria (stulta est, LXIX.
 11 gloria in oculis, 297 c
 11 gloriam parit, 401 f
 11 gloriosus (isti, est, 402 c
 1 glumam aristam, 441 o
 3 glut-en, inis, 118
 2 Glycerium se scire, 286 i
 — suos parentes, 303 f
 2 Glycyrrhison, 304
 1 gnata, gnosco, 51
 1 gnatum quicumque... 328 b
 2 gnatum. (unicum). 115 s
 — velut uxorem, 342
 2 gnatus,
 V. gnatum.
 11 gnatus, gnatus, 51
 14 gnobilis, gnatus, 51
 23 gnosco, gnobilis, 51

GOELDI, LXXXVIII.

- 11 GOSTLOS, accepimus, 254 l
 11 gracillimus, similis... 74
 14 gracior, similior, 74
 14 gracilis, similis, 74
 14 gracula pennas, 437 u
 30 gradatim, pedatim, 42
 21 gradere ad infernos, 441 n
 25 gradior, v. le preced.

GRADUATION des

- adjectifs, 74
 — des invariables, 77

- 11 GRÆCI est, perbona, 112 d
 11 græcus, v. græci.
 11 graii (fugerent), 416 c
 11 graiis servitum, 226 i
 11 graios (obliscere), 219 f
 11 graius, v. les 3 preced.
 3 gramen, graminis, 123
 3 gramina campis, 122 b
 14 grandis homini, 350 b
 14 grandia cum parvis, 179 t
 — trudent.... 302 f
 14 grandior maledic... 39
 21 grandinet (ningat), 324 b
 3 grandinis misit pater, 205 h
 14 grandis, v. grandes, grandia.
 3 grandio, v. grandinis.
 2 granum, glumam, 441 o
 GRAPHUS (termini). 25
 21 GRATARI, servire, 226
 3 grates habeo, 80 c
 — tibi ago, 107 c

NOTA Ce mot n'a point de

- sing.
 1 gratia, et unde, 319 c
 V. les 2 suiv.
 1 gratia me delegerat, 105 c
 — (verbi), 105 c
 1 gratiam (huic), 84 g
 — referentem, 143 n
 14 gratior fuit, 309 a
 14 gratius esse quam, 425
 21 gratulari, gratari, 226
 21 gratulatum (Jovi), 226 h
 2 gratulæne an ti-meam, 394 b
 11 gratus (gnobilis), 51
 14 grave (miserum et), 304 a
 14 gravior abeat, 187
 14 gravis, an tu? 344 l
 V. grave.
 3 gravitas, v. les 2 suiv.
 3 gravitate annonæ, 259 d
 3 gravitatis debet habere, 205 r
 30 graviter fero, 225 i
 — ferebam, 375 b
 — tulerunt, 375 c
 3 gregem suppleverit, 331 b
 4 gremio fovet, 438 b
 4 gressum (via dirige), 404 f
 3 grex, v. gregem.
 3 grues abituræ, 110 c
 3 grus, laus, lex, 101
 V. grues.
 2 gryphas fabulosos, 110 g
 21 gubernat dolor, 438 a

GUÉROULT, sa méthode, LXIX

- GUILLEMET, signe de transposition, 80
 1 gulam fregere, 438 c
 3 gurgis, tergus, 101
 V. les 2 suiv.
 3 gurgite sistam, 114 d
 — ibero tingat, 115 k
 — lymphas, 175 aa
 — sorbet fluctus, 312 m
 3 gurgitis hujus ima, 313 a
 21 gustare fas non, 278 f
 — ego ejus, 278 g
 21 guttae (per vimina), 123 n
 3 guttur (ardor urit), 121 d

- 3 Guttur cœperat, 174 n
 2 Gyros (agitat), 438 d

H.

- 30 HA! Hegio, 371 f
 21 habeam fratrem, 103 l
 — nec ne, 303 g
 21 habeant regna, 223 a
 — quod suum, 223 a
 21 habcas illam, 335 e et 334 f
 — quicum, 363 e
 21 habeat quod suum, 60 l
 — (germanus), 201 b
 — sibi, 215 m
 21 habeatis linguas, 338 h
 21 habeatur sanè, 366 f
 21 habebimus (infestum), 204 h
 21 habebis, scribito, 425 i
 21 habebitis magis, 309 d
 11 habena, v. habenis.
 11 habendam decrevi, 369 c
 11 habendi (urget), 203 i
 11 habendus erit, 441 l
 V. habendam, habendi.
 11 habenis (pugnat), 429 a
 21 habent res tuæ, 53 c
 — in dentibus, 204 i
 — tibi principia, 223 f
 — (tegmen), 437 y
 21 habeo (grates), 80 c
 — quod agam, 81 g
 — (cultum), 104 i
 — dām, 203 l
 — nauci, 429 i
 V. habeant, habes, habet
 habeatur, habebis, habebitis, habent, habere, haberet, habes, habet, habetis, habeto, habuerat, habuere, habuere

- 21 habeor, videor, 193
 21 habere debet, 99 i
 — exordium, 201 i
 — perticam, 342 a
 21 haberet (se), 360 c
 21 haberi cupit, 366 c
 21 habes (uxorem), 210 c
 — ut istuc, 333 c
 21 habet (qui se non, 99
 — lavam, 117 i
 — plus sapientiz, 201 i
 — virium, 254 a
 — (sese), 301 i
 — sapere, 301 i
 — cansum, 301 i
 — tollitur, 301 i
 — locus, 301 i
 — dimidium, 335
 — mittendos, 36
 — (res se), 404
 — pergam, 404
 — infelix, 437
 — in cornu, 437
 — granum, glumam, 441 o
 21 habetis patrias? 32
 et 36
 21 habeto (huic), 81
 14 habetur quam, 210
 14 habilis telis, 348
 — arbori, necnon, 38

	Pag.
21 Habitant morbi,	439 g
21 habitare hic,	195 g
21 habitasse plateâ,	200 f
21 habitat (nos),	235 c
21 habitô, v. les 4 précéd.	
24 habitum (fortunarum),	21 f
11 habitus non inutilis,	193 g
22 habuerat (Agar),	305 c
22 habuere (reges),	191 a
22 habui, strepui,	59
— peridi,	318 g
10 hâc re arbitror,	84 i
— hieme,	172 p
— (ait),	89 d
— re uimis,	235 d
— arte Pollux,	207 i
— se exerceat,	306 a
— re mihi satis,	320 g
— seu meliore,	423 a
— recte plateâ,	428 s
30 hâc una fiat,	320 b
— atque illâc,	384 e
— et illac,	385
— fugerent,	416 c
30 hactenus id facit,	411 i
— hoc adhibitum,	414 b
— exercuerunt,	414 c
10 hâc tabellæ te,	85 e
10 hâc otia fecit,	79 h
— erat summa,	81 p
— illa est,	84 p
— vobis dixi,	85 c
— sunt quæ,	85 f
— dicito,	87 e
— duo summa,	131 k
— oratio,	134 c
— siet (pour sit),	143 e
— mihi facilia,	149 c
— videtur,	192 h
— loca,	192 i
— contra,	197 d
— igitur,	207 f
— te solum,	215 c
— sententia,	227 g
— ea est,	229 d
— pro tuâ,	237 f
— verba,	238 e
— à maritimis,	244 e
— ad insaniam,	251 i
— major,	256 c
— opinio,	260 a
— Janus summus,	260 p
— silentium,	266 b
— (in)ulit,	269 e
— magis,	271 c
— promissa,	294 b
— neque (ego),	318 a
— fiant,	319 e
— interrogas,	321 m
— facta,	321 o
— pudet,	323 d
— ubi dicta,	328 h
— nuntiati, 336 aet	345 a
— muta facta,	350 l
— quidem,	353 a
— virtus erit,	361 a
— mea est,	405 f
— abundantis,	430 n
— crede,	436 a
— (ab)ieit,	469 e
— se habet,	416 a
10 hæcine tua,	199 a
2 hædi, (salvus et	297 e

	Pag.
2 Hædis (arbutus),	302 b
2 hædos nôram,	355 h
2 hædus. v. les 3 précédents.	
22 hæsit in corpore,	175 y
23 hæreditatem,	189 e
22 hærent infixi,	297 g
22 hæreo (pectus ardet),	95 b
V. hærent, hæret, hæsit.	
23 hæresis, sa décl.	102
22 hæret (densus),	165 a
— pede pes,	175 z
22 hæsit in corpore,	175 y
10 hanc rem agite,	84 m
— rem petere,	176 h
— nec,	214 l
— urbem,	227 o
— oportet,	270 k
— rem idoneos,	271 e
— digito tactio,	282 f
— notio est?	282 g
— curatio est,	282 h
— curam,	282 d
— causam,	277 e
— tibi probè,	384 d
— maculam,	287 f
— technam,	402 b
— nisi mors,	423 g
22 hara suis,	438 h
22 hariolos, haruspices,	438 e
22 harpaga (tene, clepe),	172 c
10 harum miserebat,	84 g
23 haruspices mitte,	438 e
23 haruspicum munus,	114 e
10 has tabellas,	85 b
— loquelas,	178 c
— ædes,	185
—	167
22 hasta fugit,	368 a
22 hastâ (sub),	235 h
3 hostile, v. le suiv.	
3 hastilia turbo,	433 g
30 haud potuit quàm,	232 d
— liquet,	320 g
— desinam,	330 a
— fermè,	342 i
— multum,	407 d
24 haurio, v. les 3 suiv.	
24 hauris (de fæce),	436 u
24 haurit corda,	175bb
24 hausit de gurgite,	175aa
24 haustum d'haurio,	163
15 hebes ut istuc,	335 b
21 hebetat nubes, etc.	246
20 hecatombe,	14
23 Hector (jacet),	315 g
23 Hectore, qui redit,	372 a
23 hedera præbenda,	254 g
23 hedera tibi serpere,	441 k
23 Hegio, nunquam,	371 f
30 hei mihi! qualis,	372 a
— ! numnam,	372 b
HELDENMAYER, LXXVIII.	
23 HELIADES dant,	315 e
23 Helias, v. le précéd.	
3 helleborum (est opus),	84 u
23 helluo, ganeo,	437 s
30 hem quid est?	308 f
— ! misera occidi,	371 d
— quid est,	371 e
HEMI, SEMI, ini-	
tiatilis,	15
2 HEMICRANIUM,	15

	Pag.
21 Hemisphæra,	15
2 hemitonium,	15
3 hepâr (refert),	117 c
3 hepatis lobum,	117 c
11 heptagonus,	13
2 hera hæc videtur,	192 k
21 heræ huic respondi,	256 k
21 herbâ (non vidit in),	260 g
21 herbam subijciunt,	433 b
21 herbarum creat,	205 m
21 herbas (usserat),	121 c
—	et 176 a
— (vulserat),	175 t
30 herclè dicitis,	132 e
— factum,	134 l
— (quidem),	136 b
— facies,	250
— actum,	256 f
— egabit,	265 f
— causâ,	322 g
— hodie,	324 a
— te esse,	341
— factum,	372 i
— neque,	418 f
30 herculè! facile,	372 h
— ! reviviscunt,	372 k
— dictum,	376 f
21 herculeæ non,	314 f
23 Herculem in ea,	325 d
23 Hercules enisus,	297 i
30 Hercules quidquam,	372 l
21 herculeus, v. herculeæ.	
30 here, vel nudius ter-	
— tius,	438 g
22 heri sui servus,	216 f
30 heri conavistine,	438 g
24 herilis, patria,	90 m
22 hero servitutem,	425 f
23 heroa lyrâ,	110 d
23 heroas permixtos,	143 k
23 heros, herois,	101
— cuncta videns,	294 e
— addiderat,	310 d
V. heroa, heroas, heroum.	
23 heroum fortissime,	310 d
heru est, liseæ he-	
— ru'st,	197 d
22 herum (tuum esse),	550
— insimulabis,	218 o
— ut,	416 h
— ludificari,	432 v
22 herus, servus,	170 r
— esse,	216 b
— me misit,	347 g
V. heri, hero, herum.	
23 hesperidas donasse,	342 c
11 heterogeneus,	25
30 heu! stirpem,	110 n
— ! tibi causa,	112 c
— pietas! heu,	371 a
— me miserum,	371 b
— ! nequeo quin,	371 c
30 heus, heus! Syre,	371 e
11 hexagonus,	13
2 hexameter,	13
10 hi sciunt qui,	85 d
— sciunt,	146 f
— propter,	263 h
— voluptates,	278 i
— ne corrumpantur,	369 k
15 hiantes (frustratur),	438 f

	Pag.
23 Hiascere,	30
10 hic deludetur, <i>lisez avec guillemet</i> ,	
— hic deludetur,	80 f
— alteram perit,	83 h
— vir, hic est,	84 o
— mos est,	107 r
— chitellas (vehit,	171 c
— pace,	197 l
— domus,	117 e
— est fraudis,	210 h
— esse vult,	238 m
— propter,	263
— totos ter centum,	272 c
— vir, hic est,	294 a
— labor est,	294 c
— manus,	302 g
— homo,	308 e
— eques, ille,	315 a
— surdus, aut,	340 l
— faciat,	346 k
— ames dici,	349 d
— relictus custos,	394 h
— homo meus,	405 f
— spectabit,	410 i
— annus incipit,	413 h
— est,	430 y
— ansatus,	433 i
— Crito, sobrinus,	442 d
30 hic affuerunt,	85 d
— mercatus,	104 b
— interim,	128 e
— nihil evenisset,	129 m
— adero,	137 n
— videntur,	175 g
— etiam,	196 a
— peribo,	216 h
— domus <i>Æneæ</i> ,	217 e
— ero,	234 m
— maneo,	304 a
— et illic humi,	384
— et illic, hæc,	385
— autem apud,	397 e
10 hiccine Achilles,	85 g
3 hieme ningat,	324 b
3 hiemes orate,	110 o
— (tepeant,	319 h
3 hiems, v. les 2 précéd.	
14 hilarem hunc,	413 d
14 hilarior (tu pol,	373 b
2 hili, dicimus,	215 k
2 hilum (naucum,	215
30 hinc rectâ,	269 b
— exaudiri,	297 k
— leges,	299 g
— Dardanus,	307 f
— dicant,	341 a
— abis,	365 f
— et illic,	384 f
— (aufer te,	427 c
— abire,	439 n
21 hio, v. l'adj. hiantes,	438 f
2 hircus, hara suis,	438 h
3 hirudo (cruoris,	438 i
3 hirundo (circum...	438 k
10 his demum, 84 v et	368 o
— oculis,	86 g
— amor unus,	87 f
— quoque finem,	140 k
— habilis telis,	348 g

	Pag.
10 His locis, 347 e et	369 h
— saliet pede,	386 a
10 Hisce hominib..	84 u
— ire,	135 f
23 hiscere, hiascere,	30
11 Hispanias portatum,	311 c
11 hispanus saxo,	427 u
11 historias audit,	419 b
11 histrionibus scenam,	279 b
10 hoc, <i>quelquefois</i> hoc ou invariable.	
— homine,	84 h
— quod sedent,	84 k
— volo te scire,	84 n
— hoc est quod,	84 q
— dicito,	85 i
— tibi,	136 c
— vis,	139 e
— placeat,	143 m
— dicens,	145 k
— ita esse,	146 l
— (me ex,	146 n
— mihi (sumpsi,	175 n
— exorem,	177 k
— viderit,	195 d
— Tiresia,	199 e
— fieri,	203 b
— hominis,	211 a
— noctis,	211 b
— copiarum,	211 c
— commodi,	211 d
— accingeris,	227 n
— videtur,	227 p
— abaco,	229 e
— videat,	234 o
— crimine,	244 f
— tempore obsq..	246 b
— anno,	246 d
— faciunt, <i>lisez hæc</i>	
— faciunt,	246 f
— ferrem,	249 i
— difficile,	250 f
— fuit,	256 e
— inter,	256 g
— non modò,	258 h
— expones,	266 c
— ad me,	271 h
— ad rem,	271 k
— moneo,	273 k
— vos oro,	274 c
— te fallit,	280 m
— te præterit,	281 b
— esse cupio,	287 d
— fieri,	288 i
— esse (patrem,	290 a
— opus, hic,	294 c
— videns effugit,	294
— quem vocamus,	304 c
— attingis,	312 n
— cum essem,	327 d
— præsentem,	327 g
— volo, sic,	337
— perfecero,	330 a
— volo, sic,	335 g
— timet,	340 a
— debueram,	346 a
— sciât alter,	347 a
— ipsum nihil,	347 b
— reddere,	347 g
— est magnum,	350 g
— (gaudere,	361 a
— hercle factum,	372 i
— dicam,	372 m

	Pag.
10 Hoc simili,	306 e
— esse futurum,	393
— tu indaga,	397 b
— me ipse... quod,	401 a
— præclarus,	401 e
— bene successit,	413 e
— adhibitum,	414 b
— (sic et,	416 g
— me tamen,	433 a
— est alius,	435 h
— flabellum,	431 l
30 hodie uxorem,	138 f
— multum,	140 e
— judicavi,	215 d
— nunquam,	235 b
— pulchrè,	239
— dicunt,	324 a
— (hercle,	325 f
— incertum,	344 d
— postremum,	380 b
— nuptum,	393 e
— nunquam,	407 f
2 hædos, nôram,	355 a
2 Homerus (vinosus,	244 c
— (dormitat,	244 c
1 homicida,	33
1 homicidæ sunt an,	429 c
2 homicidium,	23
3 homine contento st,	84 b
— illo opus,	94 c
3 hominem quero,	94 c
— probè,	108 p
— non nauci,	115 l
— maxum,	215 d
— (pretii,	216 e
— invitavit,	220 e
— me esse,	286 c
— generatum,	304
— eludere,	327 b
— fugere,	350
— quâ,	404 c
3 homines,	23
— non condiant,	83
— occupatos,	94 i
— fabulantur,	94 i
— que,	112
— lacerant,	113 c
— habitare,	195 e
— tot sententiae,	197
— infimâ,	204
— mihi,	222
— tot,	224
— mortuum,	242
— magis,	270 c
— tot,	315
— aiunt,	325
— facit,	425
3 homini nemini,	94
— operam,	276
— sunt,	350
3 hominibus est opus,	21
— universis,	94
— frugi,	94
3 hominis facetias,	99
— ingenui,	94
— caput,	202
— sit exponam,	210 c
— (sit,	211
— est quid hoc,	211
— ingenui,	211
— faciam,	355 a

	Pag.
*3 Hominum negoti,	53 c
— regio,	81 n
— omnium,	94 h
— homo stult...	117 d
— mores,	186 et 187
— (est,	207 m
— litigant,	210 d
— (homo),	218 c
— ornatissime,	218 d
— rem,	219 e
— memoriam,	261 c
— illuc est,	265 k
— à labore,	271 d
— (millia,	303 m
— que fidem,	373 f
— multorum,	382 c
— querela,	393 f
— quasi, quàm,	425
*3 homo sum,	LXXI
—	73 b
— est (sed ille,	73 c
— (trium litterarum,	87 r
— es, euge,	94 f
— nihili,	94 g
— est (nemo),	117 o
— nemo melius,	178 bb
— crassi,	202 f
— (nauci,	215 g
— nihili,	215 g
— sit parvi,	216 c
— stultissime,	218 c
— hominum,	218 d
— (quis hic,	308 e
— hic faciat,	345 h
— non quàm isti,	402 e
— meus est,	403 f
*3 — nata erat,	412 b
V. les 6 précéd.	
11 homogeneous,	25
*3 honestatem (te ad,	168 s
11 honestus, sophista,	28
*3 honor, ou honos,	111
*3 honorem (libavit,	114 l
*3 honores sibi,	223 a
— adipiscendum,	283 a
*3 honori (illa res,	128 d
*3 honos animum,	278 c
— (illa res,	225 e
— Acheronte,	307 h
V. honorem, honores, honori.	
11 hora tulisset,	84 b
— (in,	169 i
— (eadem,	180 g
— octava,	233 e
— (corrigat,	280 i
— quota est?	315 k
V. horâ, horæ, horam, horas.	
11 horâ (in,	173 a
— octavâ,	233 e
11 horæ, et non,	179 f
— momento,	202 d
11 horam novam,	251 d
— copias,	260 b
— tecum,	272 g
— (temporis,	275 k
11 horas singulis,	174 b
— ducimus,	250 b
— juvenis,	252 q
— tres,	272 k
*2 Horatium in,	343 a

	Pag.
2 Hordea campis,	177 g et h
11 hordeaceos quam,	283 d
2 hordeum, v. hordea,	
11 horis bibit,	241
*3 horizontis,	118
2 horologium,	27
2 horrea messes,	63 b et 178 g
11 horreuda (stat,	106 g
11 horrendum ferali,	434 t
15 horrens Caucasus,	179 q
22 horreo, v. horrere, horret.	
22 horrere videns,	294 f
22 horret... incipiam	411 d
2 horreum, v. horrea.	
11 horrida oratio,	XLIX
— bella,	144 m
11 horridus, v. horrida.	
11 horrifico lapsu,	429 g
21 hortamur fari...	307 k
21 hortari non desino,	270 p
*3 hortatio quæ sit,	368
21 hortatur coquos,	436 h
*2 Hortensii scripta,	257
*2 Hortensium lumen,	192 a
21 hortor, v. hortamur, hortari, hortatur.	
*2 hortos (Caesaris,	263 e
10 horum causa,	84 r
— tibi nihil,	84 t
10 hos omnes,	340 c
— successus,	348 f
— humeros,	294 d
10 hosce satius est,	85 a
— id struere,	280 n
*3 hospes erit,	89 c
V. les 3 suivants.	
*3 hospitem accipies,	115 l
*3 hospites erunt,	89 k
*3 hospitibus nam te,	325 g
2 hospitio dextras,	168 bb
*3 hoste vacare,	244 b et 289 d
*3 hostem (pectus in,	177 f
— (lugebit,	338 c
— (an vos,	393
*3 hostes (in,	49 b
— cecidimus,	165 g
— supra caput,	255 e
— remorata,	297 b
— (delapsus in,	312 h, 349 g
— (prorumpit in,	312 i
— cadunt,	397 d
— vadimus,	420 f
*3 hosti (abstulit,	229 c
11 hosti litatur,	376 g
11 hostiam si deo,	345 r
14 hostilibus castra,	369 b
*3 hostis, v. hostem, hostes, hosti, hostium.	
*3 hostium adventum,	1-5 p
— aspexit,	211 f
— victor,	228 a
— in classem,	280 t
30 hûc arrogantia,	207 b
— abiit,	301 l
— advenit,	240 d
— misit,	241 b
— ad me,	272 b
— revertor,	380 h
— et illuc,	384 g
— (venire,	410 d
— afferam,	434 n
— illuc meant,	438 o

	Pag.
30 Hui! bahæ!	373 i
10 huic gratiam,	84 g
— potens erat,	131 m
— filius,	222 k
— obviam,	223 o
— ut esset,	226 d
— decet,	240 e
— respondi,	256 k
— esse natum rei,	271 p
— contigit ut,	226 e
— viri fides fuit,	336
— potius succumbere,	131 n
— similis est,	386 c
10 huius periclo,	84 f
— ima tenes,	313 a
— in me,	327 b
— minas,	423 k
— Aviti,	433 h
11 humanæ caducæ,	97 k
11 humani nihil,	LXXI
*3 humanitas, tum,	399 c
30 humanitatis, penitus,	377
11 humanum est,	300 k
— est errare,	300 l
11 humanus, v. humanum.	
*2 humeris victoribus,	428 i
— frumenta,	302 f
— sunt,	434 d
*2 humero revocante,	400 a
*2 humerosque deo,	275 a
— ambiat,	294 d
— gestamina,	321 o
*2 humerus, v. humeris, humero, humeros.	
*2 humi pronam,	177 a
— tutus,	208 h
— bos,	208 i
— (pronus,	303 k
— jacent,	384 e
— repente,	417 d
14 humiles sumus,	415 c
14 humilis, magnus,	74
— volat,	259 b
14 humilior, major,	74
11 humillimus,	74
*2 humo plantas,	168 r
— defodit,	209 m
*3 humor, candor,	45
— depulsis,	302 b
— trahitur,	417 c
*2 humus (claudatur,	107 p
— (albet,	117 s
V. humi, humo.	
10 hunc volo colloqui,	84 l
— regnare,	135 h
— auro,	168 aa
— rus,	178 x
— ipsum,	192 a
— librum ad,	221 e
— vidi,	232 b
— assiste,	263
— contrivi,	250 a
— modum,	251 m
— servies,	262 i
— quàm illum,	354 b
— videar,	360 i
— furtim,	369 a
— sumamus,	413 d
— mandum,	429 m
— tibi totum,	436 p
— ipsum,	192 a
*3 hydropem levat,	110 f
*2 hydrum altâ,	260 g

	Pag.		Pag.		Pag.
3 Hyems, v. hiems.		10 Id ætatis,	211 g	11 Ignavum corrump.	345 c
3 hyeme (hac,	172 p	— ... oneris,	211	3 igne spissatur,	441 p
HYPER, SUPER, ini-		— enim,	212 g	11 igneus (attigit,	297 i
tiatilis,	15	— capso,	223 g	3 ignem (stabulis,	54 m
3 hyperbole, superbus,	15	— mihi (diu est...)	224 g	— agunt,	250 c
HYPO, SUB, initiatilis	15	— tibi placet,	226 a	— disjecitque,	368 c
1 et 11 hypocrita,	15	— nobis,	228 m	— (penetralibus,	431 d
2 hypogæa instituentur,	428 h	— est,	257 f	3 ignes (fulsere,	172 a
2 hypogastrium,	15	— frustra,	262 c	11 igneus æthereus,	37
3 hypothesis, hyp...	15	— bellum,	270 q	V. igneus.	
		— struere,	280 u	3 igni circumdare,	233 c
		— dare,	301 c	— interdixit,	279 c
		— facere,	301 i	— interdictum,	279 c
		— repeto,	310 g	— interdicamur,	279 c
		— scire,	322 c	— interdictum,	302 a
		— ei licet,	323 a	— galeas,	427 i
		— nullo modo (te,	323	3 ignis, v. igne, ignem,	
		— ne pudet,	323 c	— igni, ignium.	
		— fieri quod vis,	327 e	3 ignium (memor,	104 p
		— paves,	339 a	14 ignobilis, illicitus,	16
		— facerem,	339	11 ignorantia,	33
		— utrum,	344 a	21 ignoratis (an vos,	393
		— mihi placebat,	345 n	23 ignoscas (meæ,	226 i
		— facis,	345 p	11 ignoscendi dabitur,	204 g
		— flagitium,	350 e	23 ignoscere manes,	147 b
		— nobis (contingat,	364 a	— blandiri,	220
		— rescitum,	365 c	— (mihi,	300 h
		— intelligitur,	369 i	23 ignosco, v. ignoscas.	
		— fuit,	373 d	23 ignoscere, ignovisse,	
		— graviter,	375 b	23 ignovisse (noscent,	356 a
		— valde graviter,	375 c	10 is solent,	81 i
		— agam qui ne,	405 d	10 is profuit,	81 l
		— prohibebant,	407 a	— fuit,	83 a
		— necesse est,	410 e	— fenori,	225 l
		— petamus,	410 h	— tabellis,	225 a
		— facit,	411 g	— que cives,	331 a
		— velis quod,	412 b	20 iit (nutricem,	144 c
		— factum,	413 h	— accessitum,	282 c
		— fieri quod vis,	412 b	3 ile, v. ilia.	
		— ut ut res hæc,	416 a	3 illex, v. ilice, illicibus.	
		— si ita est,	424 a	3 ilia pulsat,	103 i
		— tu miraris,	440 i	11 ilia cum Lauso,	202 d
		3 Ida miserat,	115 g	11 illicibus intra,	255 i
		— (motibus,	174 aa	3 ilice Daphnis,	375 c
		— tribus,	436 n	— mella,	437 c
		11 idæa, scarabæus,	37	30 ilicet peristi,	389 i
		11 idæa pius,	317 e	3 illicibus fremit,	114 c
		30 idæico facta,	412 d	2 ilium (fuit,	129 c
		10 idem es ecastor,	84 a	2 ilio (obsidium,	148 d
		— facit,	84 c	10 illa est misericordia!	84 p
		— sentiunt,	251 k	— adj. irrég. <i>sa decl.</i>	85
		— alter,	311 c	— recessu,	104 i
		— stoicus,	348 i	— (turbine fertur,	167 i
		— contrahes,	375 a	— cura,	171 i
		V. eadem, eadem.		— meas,	215 c
		eandem, eidem,		— res,	250 a
		eosdem,		— præcepta,	250 a
		30 ideo, sic, ita,	426	— Pamphilo,	250 a
		IDEOLOGIE,	189	— fremens,	370
		11 IDONEI esse in,	348 e	— constant,	370
		11 idoneos (hanc rem,	271 c	— Pamphilo,	370
		11 idoneus, v. les 2 præced.		— nates,	421
		IDUS, terminatiff,	38	— illum censet,	426
		4 idus tibi sunt agendæ,		10 illa fiet,	240
		HOR. 4, Od. 10.		30 illac perfluo,	341
		15 iens (dextram,	133 d	10 illæ in orationibus,	418
		30 igitur gentium,	207 f	— sunt relictae,	418
		— quid agas,	357 a	10 illæc ubi,	368
		— nam hunc,	436 p	10 illam (arcesse,	97
		11 ignavia (tribuebatur,	225 o	— emi,	216
				— intus,	216
				— terra,	322

10	illam quæ placet,	335 e
	— (ne ducas tu,	339 a
	— tu autem,	339 a
	— civem hinc,	341 a
	— te amare,	370 e
10	illas spernit,	241 i
10	ille, <i>sa decl.</i>	85
	— homo,	73 b
	— est miserior,	73 c
	— miserrimus,	73 c
	— confusus,	88 m
	— aculeus,	163 v
	— alserit,	172 o
	— deos,	175 r
	— consul,	192 g
	— bello, hic,	197 l
	— timore,	197 h
	— nugaror,	215 g
	— à Xenophonte,	228 b
	— mihi,	228 h
	— illas,	241 i
	— unquam,	244 l
	— qui supra,	255 c
	— inficias,	270 m
	— pugil,	315 a
	— vir,	317 c
	— verberando,	318 c
	— tum demissus,	415 i
	— mortem,	425 l
	— cruce[m].. hic,	427 x
V.	illa, illæ, illam, illa-	
	rum, illas, illi, illis,	
	illius. illô, illos, illud,	
	illum.	
10	illex, v. illices.	
10	illi hoc dicito,	85 i
	— illa res,	128 d 225 e
	— iniuium,	172 a a
	— vinum,	175 l
	— aditus,	178 c c
	— optimè,	223 e
	— mea carmina,	225 b
	— tribuehatur,	225 o
	— et nobis,	227 q
	— aqua,	279 d
	— viro hæc,	336 a 345 a
	— sentiant,	344 e
	— vehementer,	372 k
	— sunt,	433 a
	— inter sese,	445 a
30	illic in re præsentî,	129 a
	— Euphrates,	177 u
	— hominum,	210 d
	— humi,	384, 385
	— ubi nulli nocte,	417 m
10	illices fuimus,	114 h
30	illicet peristi,	380 f
11	illicitus,	16
30	illico cognovi,	167 i
23	illidere, <i>de ludo</i> ,	64
23	illidis,	
23	illido, v. illidere.	
30	illinc exhibent,	384 f
10	illis obviâ,	133 e
	— eveniat,	226 c
	— curandam,	228 p
	— clamat,	228 g
10	illis altera,	310 a
	— qui verè,	349 a
	— eruditus,	415 g

10	Illius ergo,	85 h
	— ergo,	207 m
	— interest,	211 s
	— (noctis,	219 a
	— pulchrior,	248 i
10	illo opus est.	94 c
	— milite,	127 b
	— tempore,	223 d
	— fluere,	241 c
	— (factum præ,	248 g
	— (alter ab,	311 d
	— oportebant,	321 o
	— Hectore,	372 a
	— sit factum,	378 b
10	illos facio,	215 a
	— (accedam ad,	227 l
30	illuc est hominum,	265 k
	— cursitant,	384 g
	— meant,	438 o
22	illuceto, v. illuxisse	
10	illud (<i>sa decl.</i>	85
	— sedulo,	197 f
	— æqui,	215 f
	— sit (quid,	301 f
	— quod ferat,	308
	— unum nescio,	344 b
	— unum grat.,	394 b
	— ... sic hoc,	415 a
23	illudatis (quibus,	348 e
10	illud diem,	143 x
	— allexero,	167 a
	— ex Lybia,	175 a
	— quæram,	207 d
	— nemo,	264 d
	— ... sub orbe,	281 c
	— iratum putas,	286 d
	— di deæque,	303 e
	— ipsum,	354 b
	— quæram,	390 b
	— relinquo,	423 k
	— diligis,	425 k
	— censet suum,	436 t
21	illuminare,	16
11	illus, v. illo.	
5	illuvies, <i>de luo</i> ,	98
	— hircus, bara,	438 h
23	illuxisse dies,	356 h
11	ima tenes.	313 a
3	imago est bujus,	327 b
	— (tua est,	402 a
3	imber continet,	429 d
V.	imbrem, imbres,	
	imbri.	
14	imberbis, peregrè,	64
11	imberbus juvenis,	62 e
3	imbrem in cribrum,	109 g
	— aves.	307 i
3	imbres (frugibus,	302 a
3	imbri (pulsatur,	222 b
3	imbrices confregisti,	114 i
11	imis stagna,	441 s
3	imitatio (naturæ,	430 v
11	imitatus,	36
14	immanè quantàm,	427 n
14	immanior alios,	260 n
	IMMEDIAT (sens) 264, etc.	
11	immensus,	16
3	immersio,	16
22	immineat lapsu,	107 n

22	imminere,	Pag. 64
23	immitto, irritus,	68
21	immolabat (si deo,	345 r
11	imo perdoctet,	260 p
	— est (sub,	307 h
	— gurgite,	312 m
30	imò ei acclamatum,	406 d
11	imos (pulcher ad,	374 a
24	impediuntur (inertiâ,	431 b
23	impelletur (rem,	270 r
22	impendeant, subibo,	322 i
2	impendium reddes,	251 f
21	imperant (parentes,	223 m
21	imperare animo,	288 c
	— consuevit,	288 g
22	imperas (oppido,	292 g
21	imperat (abscedam,	337 g
	IMPÉRATIF, <i>sa lexi-</i>	
	<i>graphic, etc.</i>	140
	<i>sa syntaxe,</i>	331
3	imperator summus,	124 a
21	imperet dignus,	341 d
21	imperia sunt,	331 a
2	imperiî libido,	378 a
2	imperiûm traxim...	216 e
	— heri sui,	216 f
	— (proferet,	254 f
V.	imperia, imperii.	
21	impero (atque,	172 n
V.	imperas, imperat,	
	imperet,	
11	impetraturos (petie-	
	rint,	363 m
11	impetraturum non,	263 f
21	impetrem (ne non,	340 d
21	impetres ne ais,	337
21	impetret (cupio ut,	337 b
21	impetro, v. les 3 précéd.	
11	impiâ cervice,	235 a
23	impingi jubeas,	314 a
4	implexum,	163
21	implicavi ou implicui,	59
11	impliciti laqueis,	301 h
21	implico, v. implicavi, im-	
	plicui.	
21	implicui,	59
23	imponas vehunt,	214 d
23	imponere,	7
	— (vis,	116 f
23	imponi? vapulem,	316 e
23	imponito (legem,	134 i
23	imponitur oneris,	211 g
23	impono, v. les 4 précéd.	
	et les 3 suiv.	
11	impositus lecto,	441 q
23	imposuisse manus,	348 b
23	imposuit (montes,	107 i
3	imprecor contraria,	113 g
11	improbe, penas.	140 i
	et 332	
11	improbis (vicit,	118 l
30	impunè me minoris,	248 g
11	inum threx erit,	312 u
	IMUS, ESTIMUS,	
	terminatifs,	41
11	imus, profundus,	313
V.	ima, imis, imo, imos,	
	inum.	
20	imus, venimus,	132 d

	Pag.		Pag.		Pag.
IN, terminatif,	16	30 In quærendo,	250 c	11 Incautus audet,	378 g
30 In, disputando,	104 r	— actu mori,	250 k	23 incedit (adversum,	266 f
— patinis,	105 d	— plaudeudo,	250 d	23 incedo regina,	201 a
— orbem (divisit,	106 f	— quæstu,	250 i	2 incendia vires,	175 o
— tenebris,	107 a	— nemus,	252 f	2 incendio nudus,	417 b
— prinitis,	108 o	— flumina,	252 g	2 incendiū, v. incendio.	
— cribrum,	109 g	— bella,	252 h	11 incensā Danaï,	221 g
— femore,	117 a	— tutum,	252 i	— Danaï,	225 f
— deserto,	120 d	— orbem,	252 k	25 incepi, reperi,	64
— rebus,	127 c	— arcum,	252 l	—, dum res,	212 f
— re præsentī,	129 a	— vaticinantis,	252 n	11 inceptus clamor,	335 f
— malam,	132 k	— frusta,	252 o	11 incertum hodie,	344 d
— vigiliam,	132 t	— que vicem,	252 p	— est (nec ne,	365 g
— serium,	135 n	— horas,	252 q	21 inchoat aras,	428 l
— præsentia,	136	— que dies,	252 r	23 incidere, illidere,	64
— hostem,	137 f	— diem,	252 s	23 incidit suspicio,	465 c
— omnem,	140 l	— rem est,	252 t	25 incipe, Mopse,	190
— pedes,	140 q	— lucem,	253 a	25 incipere; desipere,	61
— loco res,	143 e	— ora parentum,	253 c	25 inciperes ferus,	324 t
— futurum,	143 g	— pedes,	253 d	25 incipiam (horret...	411 d
— principio,	147 f	— aurum,	253 e	25 incipias; consulto,	469 k
— palæstrā,	148 l	— decem,	253 b	25 incipient magni,	286 i
— Macedoniam,	165 a	— ebore,	257 o	25 incipio (debco,	349
— bibliothecam,	165 b	— tuā manu,	259 e		
— arbore,	165aa	— (herbā,	260 g	V. incepi, incepit,	
— terram,	168 v	— ulvā,	265 h	et les 6 précéd.	
— tenebris,	169 c	— hanc domum,	268 b	25 incipit vapuland...	256 t
— horā,	169 i	— Latium,	269 o	— vicesimus,	415 a
— lavā,	170 l	— nostiam,	269 d	11 incisivus, passivus,	41
— terram,	171 d	— albense,	269 e	21 incitabant bellum,	270 t
— cumeram,	172 f	— rem nostram,	270 h	11 incitas lenonem,	221 c
— horā,	173 a	— spem,	270 i	21 incito, v. incitabant.	
— palmitē,	173 o	— cruciatum,	270 k	11 incitus, v. incitas.	
— et p		— ulvas,	273 f	13 inclinatio, mansio,	38
— arma magis,	173 t	— veste recinctā,	274 g	11 incolas vocant,	417 i
— proverbium,	173 u	— hāc se exerceat,	306 a	14 incredibile est, sic,	415 c
— corpore,	173 z	— urbe fuit,	307 g	14 incubitum,	161
— corpore,	175 y	— hostes,	312 i	14 incultu tenebris,	LXIV
— navi,	176 g	— medio relinq.	312	13 incus, incudis,	58
— agendo,	176m	— summo,	312 t	— glans,	114
— summo,	177 o	— ea loca,	325 d	21 indaga, ut soles,	327
— arbore,	177 y	— senatu,	327 d	13 indago, recherche.	
— Rhenum,	178 d	— nemore,	340 n	21 indago, v. indaga.	
— diversum,	179 b	— quibusdam,	343 a	23 indas ferrea,	312 d
— arma,	179 f	— occulto,	345 f	30 inde Jovi,	170 g
— spiram,	179 g	— quem exempla,	365 c	— duæ paniter,	310 t
— auras,	194 a	— orbem (glom...	369 n	— venit undē,	418
— repub. vidistis,	195 c	— navem,	377 f	— initium,	418
— futurum,	195 e	— arcā,	390 h	— optumē,	427
— matrimonium,	207 k	— melius referet,	400 c	— expelli,	427
— viduā,	209 l	— re nostrā,	412 f	— domum me,	432
— libertatem,	226 e	— orationibus,	416 k	11 India mittit,	167
— flumen,	227 h	— quendam,	417 k	21 indicaret (tyr...	320
— manus,	231 a	— mare jussit,	427 b		
— fonte lavabo,	234 h	— metamorphosi,	428 m	INDICATIF, sa lexigr. 146	
— littore,	234 i	— ulmo est,	428 c	— sa syntaxe,	321
— crepidis,	234 k	— die (suspirabo,	430aa	22 indigere volunt,	6
— caligā,	234 k	— terrā,	434 f	11 indigna relatu,	32
— manu,	234 l	— albis,	434 s	30 indignissimē factum,	32
— insidiis,	234 m	— culinā,	436 h	11 indignus potens,	22
— animis,	234 n	— longā,	436 l		
— tempore,	234 o	— usu,	437 k	V. indigna.	
— apparando,	234 p	— buccam,	437 r	11 indigus, egenus,	22
— loco,	234 q	— micæ friatur,	439 a	14 inditum,	16
— coram omnium,	238 k	— lecticā,	440 v	23 indo, v. indas.	
— oculis,	238 n	— prælio,	441 g	11 indocti doctique,	171
— domo suā,	245 g	— puteum,	441 b	13 indole virtutis,	214
— rure,	245	— 14 inane fuit,	220 k	13 indolis dedit,	167
— urbe,	245 f	14 inanes pascis,	276 f	— regie,	214
— hoc tempore,	246 f	— jactatur,	440 b	11 indomitum cernimus,	4
— ipso tempore,	246 g	14 inanis, truncus,	220	11 Indos proferet,	224
		— (tu ito,	434 k	21 induciæ (erunt,	120
		V. les 3 précéd.		23 induitur lorica,	21
				22 indulge, senex,	117

	Pag.
21 Indulgent (vino),	93 b
22 indulgeo, v. les 2 précéd.	
et les 5 suivants.	226
23 indulgere, ignoscere.	226
24 indulges illi,	172 a
25 indulsisse vino,	172 c
26 indulsit (servo),	226 n
27 indulsim, d'indulgeo,	
28 indulsim,	163
29 Indus, v. Indos.	
30 industria parat,	231 f
— fugiebatis,	232 o
31 indutus Achilli.	37 a
32 inepta, nescis,	360 k
33 ineptiam facturum,	363 c
34 ineptias redis,	270 d
35 ineptior nulla res,	245 c
36 ineptis, si tu sis,	345 k
37 inepto ineptior,	245 c
38 ineptus, v. inepta, inepto.	
39 inermis, imberbis,	64
40 iners, inermis,	64
— frater, helluo,	437 s
41 inertia impediuntur,	431 b
42 inest (erroris),	345 d
43 infandum regina,	428 k
44 infans de fari,	16
45 infantibus pepercer.	367 c
46 infectis proliscentur,	83 n
47 infelix paupertas,	435 m
48 infernus specus,	441 n
49 inferos (undique ad),	205 u
50 inferus (interus),	206
V. inferos.	
51 infestis (vitibus),	114 u
52 infestum habebimus,	204 h
— suspectum,	424 c
53 inficinas (it),	132 c
— (ire),	136 a
— ibit,	270 m
NOTA, ce mot n'a que cette forme.	
54 infigo, infixi,	163
55 infima fortunâ,	204 b
56 infimo nasci,	291 b
INITIATIF, ou temps 7 sa	
lexigraphie.	141
— sa syntaxe,	346
57 infirmat metus,	438 a
58 infirmitas valetudinis,	408 b
59 infirmo,	16
V. infirmat.	
60 infixi pectore,	207 g
61 inflatur carbasus,	360 h
62 infortunium (ferres),	137 l
30 infra (Portius),	254 h
— oppidum,	255 f
— elephantos,	255 g
20 infui (inesse),	130
23 ingemuitque,	LV
2 ingenia admiror,	203 d
— (forensi),	250 g
— in oculo,	345 f
2 ingenius pagos,	439 s
2 ingenio clara,	323 f
— moderari,	341 c
2 ingenium est omn.	271 d
— augendum,	292 d
V. les 3 précéd.	
15 ingens janitor,	322 k
— volunt,	442 a

	Pag.
11 Ingenui est bene,	94 a
— est bene velle,	211 n
30 ingratus liber,	87 a
11 ingressus urbem,	236 a
23 inquit Aeneas,	40 a
3 inguen et pecten,	118
3 inguina devinxit,	117 c
11 inimici (sunt),	111 i
11 inimicitias (vitabis),	422 a
11 inimicos omnis,	427 k
11 iniqui (rumpantur),	178 l
et 369 m	

INITIATIFS (tabl... des) 8

	Pag.
— phrases,	427
2 initium artis,	165 n
25 injeci, cepi,	64
3 injectio, inserere,	16
— non est,	96 a
25 injicias humeris,	428 i
25 injicio, v. injeci, injicias.	
11 injuria de jus,	16
— sunt inimici,	111 i
— formæ,	299 i
23 innecte morandi,	203 h
23 innitor, immitto,	68
15 innocens, irrep.	16
14 innumerabilis,	53
15 inopes rerum,	220 i
11 inopie ultimum,	211 i
15 inopis me finx...	110 h
— te miserescat,	213 e
15 inops, v. inopes, inopis.	
— pauper,	220
20 inquam hic adero,	137 n
— (ita),	299 a
20 inque (dabo),	138 a
21 inquinantur (malis),	300 b
20 inquo, inquam,	137
V. inquam, inque, inquis, inquit.	
20 inquis, potius quam,	320 a
20 inquit tibi?	80 g
— (perdidit),	401 d
— da,	439 m
11 insanine estis?	405 e
11 insaniam concup...	251 i
11 insanio neque ego,	389 b
24 insanivit Apronius,	393 u
11 insanus, v. insani.	
11 inscia Dido,	438 b
11 inscitiae meæ ign...	226 l
11 inscius, v. inscia.	
11 inscripti nomina,	275 h
14 insculptum,	164
14 insectabilia corpora,	427 a
21 insectatur omn. domi	209 b
23 inserere, imponere,	7
11 insidiæ, pluriel.	
11 insidias consuli,	166 v
11 insidiis concitat,	231 d
— hic ero,	234 m
11 insidiosa notis,	LV1
14 insignes aut,	391 e
24 insilire, instituere,	64
11 insitiva decerpens,	333 d
21 insimulabilis malitia,	218 o
21 insimulo, arguo,	219
15 insolens, præsens,	33
— ? evenit,	320 c
11 insolentia, præsencia,	33
11 insolentiae, processit,	207 a

	Pag.
25 Iospexi mulieris,	329 i
25 inspicere, incipere,	64
— (erat exta),	114 e
25 inspicio, v. les 2 précéd.	
30 instar (agminis),	119 c
— (lanuginis),	119 g
— montis,	207 l
— castrorum,	208 l
— in ipso,	208 m
4 instinctus, de stigo,	16
21 et 23 institui,	161
23 instituentur hypog.	428 b
23 instituere, insilire,	64
23 institui, currento,	LX
11 institui,	
23 instruere, instructum,	16
2 instrumentum,	44
3 Insubres Mediola-	
num,	109 h
11 insula ponto,	191 d
11 insulam (ad),	179 h
— Andrum,	202 s
11 insulso salsum,	62 h
11 insulsus, sculpo,	64
4 insultum, saltum,	64
20 insum, inesse...	130
V. inest.	
30 insuper (postea),	396
11 intacta sinebat,	299 h
12 integro sacrorum,	LIII
23 intellexi (tum),	345 m
23 intellexin' ? probè,	168 z
23 intelligam (ut),	414 e
23 intelligat quid illud,	301 f
15 intelligens de lego,	16
23 intelligere deum,	405 b
23 intelliges (tu),	344 e
23 intelligimus (quem),	115 h
23 intelligis (nugas),	79 d
— quales,	218 n
23 intelligit, quibus, etc.	305 d
— senem actum,	363 h
— rectius,	434 n
23 intelligitur (id),	369 i
23 intelligo quid,	168 aa
— (tametsi),	424 d
V. les 11 précéd.	
23 intendi tenus,	239
11 intentus decidit,	441 b

INTER, INTRA, IN-
TRO, intus initiatifs, 16

	Pag.
30 INTER vos partite,	80 i
— se demicant,	110 o
— eos,	204 e
— audaces,	256 a
— vias,	256 b
— hæc major,	256 c
— se aspiciabant,	256 b
— nos,	256 e
— tot dies,	256 f
— cenam,	256 g
— vapulandum,	256 h
— agendum,	256 i
— rem agendam,	256 k
— se naturali,	207 d
— nos (liquet),	320 f
— cibos bibere,	321 b
— nos discidium,	338 e
23 intercedere,	16
23 intercesserant cum,	399 e
23 intercesserat (dies),	322 a

	Pag.
23 Interdicamur (et igni), 279 e	
23 interdicemus (usum), 279	
23 interdicti solet, 279 f	
23 interdicto v. les 3 préc. et interdicti.	
11 interdicti (legibus), 111 d	
11 interdictum sit, 279 d	
— est reo, 301 n	
23 interdicti ei, 279 c	
30 interdum est lucrum, 234 q	
30 interea, fugit, 7	
— tempus, 177 f	
— dum, 419 g	
4 interemptum, 162	
20 intereo, oheo, 134	
V. intereunt.	
20 interesse, interfui, 130	
— arbitrabar, 345 m	
20 interest quam mea, 211 r	
— ubi sis, 211 s	
— (Caesaris), 211 t	
— an sub, 235 k	
20 intereunt naves, 241 f	
25 interficeretur (quin), 407 d	
25 interficitur (archipir), 427 m	
30 interim potabimus, 128 e	
14 interior, extremus, 313	
11 interitura quæ verba, 338 f	

INTERJECTIONS.

Syntaxe, 371

4 INTERJECTU terræ, 428 l

INTERLINÉAIRES,

(traduct. Lxv.

23 INTERIMI quin ad te, 330 i	
23 interimitit diem, 330 h	
23 intermitto, v. les 2 précédents.	
3 interpres. (fidus), 187	
V. interprete.	
21 interpretari (nolim), 343 a	
3 interprete (teque), 79 o	
21 interpretor, v. inter- pretari.	
21 interrogas, quæ scire, 321 m	

INTERROGATIVES.

(phrases, v. 335 et 344

21 INTERROGAVIT an bove, 335 h et 344 a	
21 et 23 interstiti, 161	
20 intersum, interesse, 130	
11 interus, inferus, 266	
23 intervertere, 16	
11 intestina (crepant), 413 a	
11 intestus, interior, 313	
4 intortum, intorsi, 164	
30 intra muros, 256 l	
— parietes, 256 m	
— oceanum, 256 n	
— se consumunt, 257 a	
— verba, 257 b	
— iactum, 257 c	
— legem, 257 d	
— viginti, 257 e	
— famam, 257	
11 intramuranus, 16	
21 intrasse Lævum, 289 e	
30 intrò acubitus, 132 s	
— eo in, 269 d	
— ad vos, 330 c	
— quin eam, 342 a	

	Pag.
23 Introdúcere, introitus, 17	
20 introco, v. introit.	
11 introeundi (non est), 203 g	
20 introit (diel), 207 i	
4 introitus, intussusce, 17	
11 intromissi (notitiam), 263 i	
11 intuitivus, 43	
23 intulit hæc, 269 e	
23 intulisti et faceté, 373 i	

INTUS. initiatif, 16

30 INTUS (ellam), 263 a	
— ad omnem, 271 f	
— sit, 310 e	
3 intus-insceptio, 17	
11 inultis; teque, 383 c	
21 inundat (Tagus), 429 h	

INUS, (terminatif, 34

14 inutile lignum, 192 k	
— ferrum, 275 d	

INVARIABLES, 4

sortes, leur syn-
taxe, 371

24 INVENTI apud, 262 n	
24 invenias virum, 342 i	
24 invenies (exitum), 112 e	
24 invenio gentium, 207 g	
— ibi ascendo, 417 k	
— qui vidit, 440 o	
V. les 3 précéd.	

11 inventi (sunt), 251 l	
3 inventio (linis), 120 a	
11 inventio perduint, 340 m	
3 inventor, inventrix, 45	
— (dicitur), 193 f	
— que salutis, 431 h	
3 inventor, doctor, 45	
4 inventus res decem, 83 i	
11 inventum tibi, 418 a	
11 inventus cavis, 434 u	
V. inventi, invento, in- ventum.	

11 inversique mores, 373 e	
30 invicem (vos), 137 i	
11 invicique bello, 371 a	
11 invicti Jovis, 349 c	
22 invidere, sibi, 223 a	
11 invidi sunt quàm, 309 c	
11 invisam (stirpem), 110 n	
11 invitas caues, 275 n	
21 invitavit (hominem), 270 o	
11 invito eripis, 229 b	
11 invitus offendas, 266 g	
— dicam, 372 n	
— facias, 416 b	
— recedas, 428 c	
V. invitas, invito.	

IOR, IUS, terminatifs, 39

10 ipsa res dicet, 83 c	
— agitur, 83 e	
— pecunia, 176 k	
— fert, 212 g	
— Jovis rapidum, 368 c	
— aperiret, 419 f	
10 ipsam finem, 253 m	
10 ipse in Seleuciam, 133 h	
— (mihi), 160 f	
— portus urbe, 174 e	
— quid agam, 174 e	
— tua, 192 b	

	Pag.
10 ipse neque, 199 h	
— in manus, 231 a	
— de tempore, 232 l	
— reputavi, 237 h	
— vocat pugnæ, 367 e	
— consolabar, 401 a	
— mihi, populo tu, 439 c	
V. les 2 précéd. et les 4 suiv.	

10 ipsius, d'ipse, 85	
— voluntate, 203 b	
10 ipso est (instar in), 208 m	
— tempore, 246 g	
10 ipsos metus, 166 s	
— animati, 409 c	
— redargui, 441 r	
10 ipsum (applicat, 90 h	
— persequar, 90 i	
— Hortensium, 192 a	
— senatus, 202 o	
— obviam, 246 g	
— Porcius, 254 h	
— que lides, 289 c	
— nihil, 347 b	
— cremare, 347 c	
— vivere, 317 d	
— Clodium, 352 b	
11 ira cædes, 264 g	
— cothurnos, 441 l	
V. iram, irarum.	

11 iracundiâ ardeo, 219 p	
11 iracundus, facund., 28	
11 iram (matris), 169 l	
11 irarum calidæque, 200 r	
23 irascaris, libere, 356 g	
23 irasci decet, 354 f	
11 iratos mihi, 223 l	
11 iratum putas, 286 d	
20 ire jussit, 89 m	
— donum jussit, 133 c	
— opus, 135 i	
— operam, 141 k	
— parant, 252 f	
— dixit, 270 a	
— amicos, 276 f	
— properat, 276 h	
— non queo, .. iri, 277 a	
— viam, 280 c	
11 invidi sunt quàm, 310 c	
— placet, 321 i	
— amat, 283 d	
— ad cœnam, 394 g	
20 irem in carcerem, 133 b	
— (ad te), 337 f	
20 irent (milites via, 365 a	
20 ires consultum, 282 a	
20 iri de argento, 147 g	
— (factum), 149 b	
— filio, 276 e	
— (perditum), 279 g	
— censeo, 277 a	
— debuit, 277 c	
— filio, 365 a	
— à mi puto, 365 b	
— credit, 365 c	
14 irreparabile temp., 430 k	
14 irreparabilis, 16	
22 irridcas (qui, 341 c	
— irritamenta, 192 d	
11 irritus (immitto, 68	
23 irrui in hostes, 49 b	

	Pag.
IS, <i>de dicis, capis</i> , 154	
10 IS, <i>est (eam esse...</i> 83 a	
— <i>est amicus qui</i> , 83 d	
— <i>dicitur</i> , 200 u	
— <i>habet causam</i> , 305 h	
— <i>mihi suavit</i> , 337 f	
— <i>vestrorum</i> , 359 d	
— <i>superis labor</i> , 380 d	
— <i>olet et saniam</i> , 441 f	
V. les différentes formes de <i>is, ea, id</i> , p. 82 et 83, elles sont aussi dans la table.	
20 IS dormitum, 132 b	
— <i>dictum</i> , 145 m	
— <i>quo nunc</i> , 248 a	
— <i>perditum</i> , 212 b	
— <i>quisitum</i> , 282 d	
— <i>undè</i> , 418 f	
ISCO, ESCO, terminatis, 30	
ISSIMUS, RIMUS, IMUS, 39	
10 ISTA ad vidulum, 271 l	
— <i>(mihi)</i> , 284 d	
— <i>decent</i> , 321 o	
— <i>reliqui</i> , 334 a	
— <i>atque ad rem</i> , 390 b	
— <i>remove</i> , 411 i	
10 ISTAC opus, 243 c	
10 ISTAC au liberæ, 271 l	
— <i>lisez istac</i> , 327 a	
10 ISTAC cum ita sint, 327 a	
— <i>recte ut fiant</i> , 356 f	
— <i>tibi incidit</i> , 405 c	
10 ISTAM heræ hinc, 256 k	
— <i>(occasionem)</i> , 406 a	
10 ISTE, ista, istud, 85	
— <i>se stitisse</i> , 166 t	
V. les 5 précéd., et les 7 suiv.	
10 ISTI dedimus, 225 k	
— <i>est</i> , 402 e	
10 ISTIS assuevimus, 177 c	
10 ISTIUS, isti, 85	
10 ISTO genere, 274 h	
— <i>invento</i> , 340 m	
10 ISTOS deos flocci, 214 h	
— <i>foras exire</i> , 287 b	
10 ISTUC egi, 79 o	
— <i>negotii est</i> , 308 g	
— <i>dicam</i> , 335 b	
— <i>dixi</i> , 371 f	
— <i>in mentem</i> , 412 g	
30 ISTUC in malam cruce, 122 k	
— <i>nulla tibi</i> , 307 e	
10 ISTUM quem queris, 307 c	
— <i>reliquit</i> , 328 f	
20 IT inficias, 122 c	
— <i>clamor</i> , 227 a	
— <i>tristis</i> , 227 g	
— <i>Mæcenas</i> , 275 m	
— <i>Mæcenas</i> , 430 s	
— <i>Turnus</i> , 434 s	
30 ITA fit, 91 g	
— <i>esse</i> , 246 l	
— <i>facile</i> , 248 m	
— <i>aperte</i> , 178 m	
— <i>inquam</i> , 199 a	
— <i>profecto</i> , 199 b	

	Pag.
30 ITA iracundia, 219 p	
— <i>intendi</i> , 239	
— <i>ut scrupulum</i> , 247 b	
— <i>diis placuit</i> , 321 h	
— <i>nunc pudeo</i> , 323 e	
— <i>nunc paveo</i> , 323 e	
— <i>hebes ut</i> , 335 b	
— <i>velim ut</i> , 343 c	
— <i>hunc videor</i> , 360 c	
— <i>prorsus</i> , 377 g	
— <i>me consulem</i> , 408 f	
— <i>esse mater</i> , 408 g	
— <i>per apertam</i> , 417 c	
— <i>assimulatote</i> , 425 d	
— <i>vita est</i> , 425 d	
— <i>geris</i> , 434 r	
11 ITALI (animos), 161 g	
11 ITALIAM (ibitis), 132 m	
— <i>italiam</i> , 143 d	
— <i>lavinaque</i> , 269 h	
— <i>(si datur)</i> , 297 h	
11 ITALIS (Æneas), 49 a	
11 ITALIUM (arces), 363 n	
ITAS, terminatif, 42	
20 ITE introracubitum, 132 s	
— <i>diis, benè</i> , 249 g	
30 ITEM alterum, 318 f	
— <i>quæ cuique</i> , 322	
— <i>ego vos virgis</i> , 422 e	
3 ITER melius, 273 t	
— <i>tutum</i> , 280 d	
— <i>populatus</i> , 303 l	
— <i>ostendit</i> , 312 f	
— <i>et si non</i> , 424 c	
— <i>natura</i> , 429 g	
V. itinera.	
11 ITERANDUM eadem, 284 d	
11 ITERARE (nolui), 136 f	
30 ITERUM vis, 169 g	
11 ITHACA (patria ex), 319 a	
11 ITHACI clamoribus, 194 d	
ITIA, ITIIS, (terminatis), 49	
30 ITIDEM amator, 425 e	
3 ITINERA duo, 117 f	
20 ITIS, pessumè, 132 e	
20 ITO, quæ tua te, 132 g	
— <i>(segnior)</i> , 132 r	
— <i>ad dextram</i> , 201 f	
— <i>inanis</i> , 434 k	
20 ITOTE, comme ite, 132	
4 ITUM, itu, 133	
11 ITUM obviam, 277 c	
20 ITUR factum, 277 b	
— <i>ad me</i> , 334 g	
— <i>ad astra</i> , 439 i	
11 ITRUM esse, 276 b	
11 ITRUS sum domum, 133 f	
— <i>es</i> , 133 g	
— <i>est ipse</i> , 133 h	
— <i>fui</i> , 133 i	
11 IULI fundere, 294 f	
20 IVO ou ii, 60	
— <i>ego illis</i> , 133 e	
IVUS, terminatif, 43	

J.

25 JACE, pater, 178 u	
22 JACEBAT (velleribus), 100 d	
— <i>limes</i> , 304 e	

	Pag.
22 JACENT uterque, 302 h	
— <i>humil</i> , 384 e	
22 JACCO, v. les 2 précéd. et les 2 suiv.	
22 JACET et asinus, 336 b, 345	
22 JACET carice, 123 r	
— <i>insula</i> , 191 d	
— <i>Hector</i> , 315 g	
25 JACIEBANT, farra, 116 p	
25 JACIMUS (nos), 178 u	
25 JUCIO, v. les 2 précéd. le suiv. et jace, jeci.	
25 JACIATUR (prorâ), 218 f	
21 JACTATOR mames, 440 b	
11 JACTATUS et alto, 91 b	
4 JACIUM, jeci, 163	
— <i>teli</i> , 257 c	
11 JACTURA fuit, 249 a	
— <i>sepulchri</i> , 430 i	
4 JACTUS, exercitus, 97	
11 JACULATA de nubibus, 368 c	
11 JACULATUS arcus, 122 c	
— <i>partus</i> , 49 c	
— <i>(seu)</i> , 55 l	
30 JAM gramina, 122 e	
— <i>inquam</i> , 137 n	
— <i>illum</i> , 143 x	
— <i>nos, si hi</i> , 146 f	
— <i>satis (aures)</i> , 160 c	
— <i>oves</i> , 169 h	
— <i>negligo</i> , 169 l	
— <i>rivos</i> , 173 r	
— <i>rudum scio</i> , 174 dd	
— <i>satis</i> , 205 r	
— <i>obliviscere</i> , 219 f	
— <i>id mihi</i> , 224 g	
— <i>advesperascit</i> , 251 c	
— <i>sub fine</i> , 254 k	
— <i>nullus est</i> , 256 n	
— <i>penes</i> , 263 a	
— <i>cunctantem</i> , 355 e	
— <i>nunc dicat</i> , 391 a	
— <i>ne sentit</i> , 393 f	
— <i>diu est</i> , 401 b	
— <i>quantum</i> , 414 k	
— <i>ut voles</i> , 415 b	
— <i>è fano</i> , 439 a	
— <i>rivos</i> , 442 f	
— <i>satis; ne me</i> , 442 g	
JAMDUDUM scio, 174 dd	
3 JANITOR, audis, l	
— <i>antro</i> , 322 k	
11 JANUA, fulta, l	
— <i>Ditis</i> , 117 g	
2 JANUS summus, 260 p	
2 JASIASQUE pater, 307 f	

JEAN BON, son Horace,

LIV

25 JECI, abjeci, 64	
— <i>fundamenta</i> , 178 t	
3 JECINORA reperta, 117 g	
3 JECORIS bonitate, 117 h	
3 JECUR (tumet), 372 e	
V. les 2 précéd.	
11 JEJUNA clivosi, 438 n	
21 JOcantur (conviciis), 430 e	
2 JOCI (multi), 113 l	
21 JOcor, v. JOcantur.	
2 JOcum (per), 85 e	

	Pag.		Pag.		Pag.
JOUVENCII, notes, LVI		23 Junnimus hospitio,	168bb	23 Juvit me tibi,	321 n
•3 Jove frigidus,	235 i	•3 Jupiter, quando,	317 a	21 juvo, v. juvant, juvat,	
— (minor est),	248 c	— liguram,	412 d	juvero, juvi, juvit.	
•3 Jovem detestor,	218 e	V. Jove, Jovem, Jovi,		30 juxta murum,	259 a
— nulli,	260 k	Jovis.		— æquora,	259 b
— (vidisse),	286 b			— focum,	259 c
— orasse,	290 n	3 jura sancta,	107 h	— seditionem,	259 d
— (vidisse),	340 i	— domosque,	140 g	— deos,	259 e
— regnare,	356 c	— loquantur,	325 g	— Varronem,	259 f
— non credere,	390 a	11 jurandum,	33	— æstimo;	259 g
•3 Jovi (indè),	179 e	15 jurans (fidem),	141 g	— que Creusam,	296 c
— gratulatum,	226 h	3 jure an injuriâ,	111 i		
•3 Jovis omnia,	117 i	— esse quo,	305 e		
— conjux,	194 b	— senem liceat,	305 l		
— que et soror,	261 a	— decedam,	424 e		
— uxor,	340 c	3 jurene fecerit,	120 b		
— rapidum,	368 c	15 jurgantem ancillam,	144 a		
V. Jove, Jovem, Jovi.		11 juridicus, judic...	23		
11 jubâ (equinâ),	275 c	21 juro me esse,	390 a		
22 jubeas (promi),	200 a	— tibi,	390 a		
— concludi,	314 a	3 Jus sæpè,	144 k		
— crassas,	314 a	— fasque egerunt,	266 a		
— miserum esse,	411 g	— suminum,	290 i		
22 jubent in actu,	250 k	— facere,	414 i		
22 jubeo, cogo,	172 n	V. jura, jure.			
—, sit pro,	335 g	22 jusseras quia,	412 d		
—, et 337		22 jusseris (quem),	198 e		
— illam,	370 e	22 jusserit comp...	366 e		
— cœnam,	428 y	22 jusserunt consules,	338 g		
V. les deux précéd., les 3		22 jussisti, curatum,	172 m		
suiv. et jusseras.		22 jussit (dare me),	85 b		
22 jubes renovare,	428 k	— (ire),	89m		
22 jubet, fieri,	86 h	— (mutari),	106 a		
— (Trojam esse),	192 i	— domum,	133 c		
— sententiam,	287 i	— (populus),	176 l		
22 jubete istos,	287 b	— (claudi),	253 l		
•3 judex, judicium,	23	—, quia esse nolunt,	427 b		
V. judice.		•4 jussu venio,	80 p		
11 judicandas dicitio,	88 b	11 jussum, mandatum,	93		
21 judicavi (te hodie),	216 d	—, et 300			
•3 judice, lis est,	114 k	11 justa imperia,	331 a		
— te; me,	250	11 justum rem,	292 g		
— (iam te),	427 e	11 justitia, largitiæ,	43		
2 judicia ne fiant,	338 l	— et fides,	372 k		
2 judicio permitto,	203 a	11 justitia caruisse,	350 a		
2 Judicium judex,	23	11 justitiæ manus,	338 n		
— (factum),	252 b	11 justum sanctoque,	lises		
— (repositum),	299 i	— justo sanctoque,	346 h		
21 judico, v. judicavi.		11 justus, vetustus,	28		
2 juga montium,	172 l	V. justo, justam, justo.			
— prima,	174 e	21 juvant castra,	281 e		
— natæ,	271	15 juvante (deo),	250		
15 jurgantem ancillam,	144 a	15 juvantibus benè,	249 g		
3 jurer, jureris,	103	21 juvat (dubiâ re),	83 d		
3 jugera corpus,	264 h	— quam prodest,	321m		
2 jugerum,	103	— (me),	281		
21 jugo (necnon),	280 d	21 juveni (dumeta),	166bb		
21 jugula (filios),	253 c	2 juvencos (prima),	174 e		
2 jugum, v. juga, jugo.		14 juvenior, exurgat,	248 e		
2 juli, flore, scire,	92 c	14 juvenis gaudet,	62 e		
2 julius (messem),	170 k	— vales,	101		
11 juncosus ager,	440 a	— (in horas),	252 q		
11 juncta (sunt),	297 d	V. juvenum.			
23 junge (manum),	96 b	11 juvenâ, consule,	249 i		
— pares,	168cc	11 juvenus rastris,	250 c		
23 jungit anethi,	111 e	— fronde,	313 f		
23 jungo, rego,	67	13 juvenutis locum,	204 f		
V. les 2 précéd. et junximus.		14 juvenum manus,	303 i		
•3 Juno... consilia,	406 c	— curas,	385 b		
		21 juvero (aut re),	244 n		
		21 juvi, lavi, lovi,	59		

K.

11 kalendæ, v. calendæ, etc.
KRUSI, professeur, LXXI

L.

21 labant (corda), 116 m
21 labantur (aut antè), 261 e
13 labe carere, 107 e
2 labellum (trivisse), 281 f
13 labeo, strabo, 38
13 labere (si te audies), 345 q
13 labeis larido, 435

V. labe.

14 labialis, oralis, 32
21 labo, v. labant.
21 labor, v. labantur.
•3 labor, amor, 45
— omnia vicit, 119 l
— curas, 161 s
— est, 294 c
— voluptasque, 297 d
— est, ea cura, 380 d

V. les 4 suiv. et laborum.

•3 labore proclive, 271 d
•3 labores timeo, 340 c
•3 labori (fortuna), 223 i
•3 laboris sui fructum, 118 k
•3 laboris vacuum, 220 l
— (non plena), 308 k
— Sisyphus, 430 r
21 laboro (scire), 92 e
— magnoperè, 380 c
•3 laborum (sub fine), 254 k
2 labra, malæ, 386 c
11 labrusca racemis, 434 b
3 lac igne spissatur, 441 p

V. lacte, lactis.

21 lacerant homines, 113 e
21 lacernas (revocante), 400 a
21 lacerò, v. lacerant.
21 lacertos (auro), 170 h
— protinus, 368 a
12 lacerum Deiphobum, 102 e
23 lacesso, nec poten-
tem, 274 e
25 lacio, allicio, etc. 114
11 Lacrymâ (favillam), 189

V. lacrymas, lacrymis.

21 Lacrymæ præsilium, 36 i
— rerum et, 317 g
15 lacrymans (stat), 192 b
15 lacrymantia (lunina), 173 l
11 lacrymas (dant), 315 e
— (quid tu), 376 c
— victus dedit, 394 f

	Pag.
1 lacrymis epistolas,	160 g
— (opus),	174 d
— sacraverat,	222 i
— temperet a,	283 c
3 lacte atque pecore,	117 k
3 lactis abundans,	220 d
— samera,	254 g
3 lacunar (domo),	389 a
*4 lacus, quercus,	103
— circumvolitavit,	438 k
3 lædent contagia,	113 h
— juga,	174 e
3 lædo . v. lædent, læsit.	
3 lætio, percussio,	38
3 læsit opus,	174 d
3 lætari et fortasse,	342 f
3 læt. bandur (fortasse),	342 f
3 lætatur sordibus,	107 r
3 læti se robore,	295 g
3 lætitia (dolore),	179 c
— lacrymæ,	236 i
3 lætor, v. lætatur.	
3 lætos (locos),	84 v
—, et amena,	368 b
3 lætus, v. læti, lætos.	
3 lævâ (suffinet à	107 b
3 lævam (habet),	117 a
— cursus,	170 l
3 lævus qui purgor,	275 k
V. les 2 précéd.	
3 laganique, catinum,	435 n
3 lagena (nostra),	148 c
3 lamie coronam,	170 o
3 lana ac telâ,	390 c
3 lanæ (tinguntur),	114 a
— sunt,	258 e
3 lanarius, ciniflones,	386 b
LANCASTRE. LXXIX	
3 lancis, lanx, etc.	120
LANGUES, manière	
d'apprendre les	
langues,	I
LANGUE maternelle, VII	
— latine,	xv, etc.
— ordre d'études pour la	
langue latine, XVIII	
— diverses méthodes latines,	XLIX
*2 lanificio neminem,	237 m
3 laniger, floriger,	25
3 lanuginis instar,	119 f
3 languo netur,	119 g
3 lant lacris (bassin),	
3 lapide silice,	248 b
3 lapidem (fert),	96 b
— effoditur,	252 c
3 lapis (quàm),	205 o
V. les 2 précéd.	
3 lappa solet,	430 k
*4 lapsu (immineat),	107 n
— de montibus,	429 g
*4 lapsus amnis,	264 a
3 laqueis uterque,	302 h
3 laqueo gulam,	438 c
3 laqueus, v. les 2 précéd.	
3 lar, laser, laver,	122
*4 largioris flagiti,	274 e
3 largitiæ, plur.,	43
3 larido (labes),	435 s

	Pag.
LAROMIGUIÈRE, LXIX	
LARUE (le père), LVII	
3 larvarum plena,	373 a
24 lascivire solet,	428 m
3 laser, laver,	122
— prodest,	112 p
11 lassove papavera,	440 h
11 late scrobes,	243 l
— suppetiæ,	407 g
30 late (luge),	150 f
22 latebis (carecta),	260 o
3 latebras (tentare),	378 g
22 lateo, v. latebas, latent,	
latet, latuère.	
22 latent (oculto),	345 f
*3 later, brique,	
3 lateri argivum,	112 f
22 later (sub orbe),	281 c
*3 latex, v. laticum.	
11 latias vitaverat,	107 g
*3 laticum libavit,	114 l
30 latine, turpe,	146 m
— loqui,	165 p
11 latini sanguinis,	205 i
2 latio jam ..	49 c
14 latior esset,	335 h
3 latitudo, sollicitudo,	43
2 Latium (in),	269 a
V. Latio.	
11 latius, v. latias.	
*4 latratus edidit,	88 a
3 latro, nebulo...	38
22 latuère doli,	281 d
3 latus, v. lateri.	
11 latus, v. late.	
14 laudabilis, visibilis,	31
21 laudabit pollice,	440 r
21 laudabunt alii,	391 e
21 laudari malo,	54 b
— quàm,	136 g
— ut se,	345 e
21 laudarius, te audet,	308 d
3 laude pacisci...	134 f
3 laudem nati...	271 b
— is quæsitum...	282 d
3 laudi (præmia),	195 a
— datum,	225 h
3 laudibus arguitur,	244 c
3 laudis (studio),	179 b
— agar,	441 m
22 laudo, v. laudabit, lau-	
dabunt, laudari.	
3 lauros (serpere),	441 k
3 laurus, corylus, etc.	92
3 laus, lex, mos,	101
V. laude, laudem, laudi,	
laudibus, laudis.	
*2 Lauso (rogitat),	235 c
— de Numitore,	299 a
21 lavabo (fonte),	234 h
21 lavando, eluendo,	224 b
21 lavantur cum,	100 c
*4 lavatum; lautum,	60
3 laver (laser),	122
3 lavi, fovi,	59
11 lavinaque venit,	269
3 Lavinia vultus,	106 cc
21 lavo, luo,	98
V. lavabo, lavantur, lavi.	
*2 Leccam fuisse,	360 f
11 lectas bidentes,	62 d

	Pag.
3 Lecticâ pulvinus,	440 v
3 lectionis opus,	243 i
*2 lecto, sponda,	441 g
11 lectura, structura,	48
24 lecturire, esurire,	28
11 lecturus (culturus),	47
*2 lectus, v. lectas.	
11 lectus, v. lectas.	
11 legati venerunt,	399 e
11 legatos, nec...	369 b
— circa...	369 a
11 legatum (un lego),	36
11 legatus (legatum),	36
— homo,	299
V. les 3 précéd.	
3 Legem imponito,	134 i
— intra,	255 d
11 legenda, præbenda,	33
11 legendi potestas,	285 a
11 legens, dividends,	33
15 legentes (meminerint),	355 a
3 Jeges pretio,	168 q
— sine,	234 d
— et plebis...	299 g
— plurime,	430 z
3 legi, datif de lex.	
23 legi (j'ai choisi)	59
3 legi, infinitif passif.	
— que oportet,	440 k
3 legibus interdicti,	111 d
3 legionem subduxit,	211 h
*2 legrupa,	
— verberavisti,	429 k
3 legionem (subduxit),	211 h
3 legis, lex, etc.	120
23 legitis flores,	62 c
3 lego (lectum),	67
V. legi, legitis.	
23 LEGUS, LEX, (terminatis),	26
*3 Lemures portentaque,	107 f
11 lenitus, lentus,	60
3 leno, metuebas,	340 i
V. les 2 suiv.	
3 lenone cripiuit,	238 o
3 lenonem rediget,	251 e
3 lens, lentus, lentille.	
*2 Lentulus (est),	245 i
LENTUS, LENS,	
(termin).	26
11 lentus, v. lenitus.	
*3 leo, quàm,	336 b
— et	345
3o lepidique concinn...	384 d
*3 lepor, lepos, etc.	95
3 leporam, gallinam,	278 f
3 lepores in alpibus,	113 f
3 lepos, mulier, etc.	95
3 lepus, etas, etc.	95
V. leporam, lepores.	
2 leti (via),	295 d
— vis,	381 a
— (via),	430 m
LETTRES, tableau	
des lettres,	63
— leur nature et leur	
division,	63
2 letum, v. leti.	
21 levat porrum,	110 f
21 levavi (neque),	173 g

	Pag.		Pag.		Pag.
23 Levi (sabinum,	177 l	22 Licet, (vesci,	116 i	3 Lis est,	114 k
24 levis, felix,	77	— (non,	134 d	V. lites.	
21 levo, v. levabo, levavi.	58	— (videre,	139 c	21 littatur (hostia,	3-6 g
23 lex, felix, etc.	58	— (facere,	225 d	3 lites iudicandas,	88 b
— mos, nux, pes,	101	— (stertas,	265 d	— menia,	314 c
— legio, etc.	120	— me scire,	288 m	— crepio,	389 b
— esto,	331 a	— n'est jamais con-		21 litigant (hominum,	210 d
— esset eadem,	416 f	junction,	322	21 lito, v. litatur.	
V. legem, leges, legi, le-		— esse,	322 a	21 littora, v. les 3 suiv.	
gibus.		— me id scire,	322 c	21 littorâ plus quam,	XLIV
LEXIGRAPHIE,	71	— esse,	322 d	21 littorâ tuâ,	215 b
— plan, division,	72	— (per vos,	322 e	21 littoratum homo,	87 r
LHOMOND, XXXVIII		— (exquirere,	322 f	21 littoras (plur.)	321 n
— et LXIX		— (salvus sis,	322 g	— profuisse,	321 n
— sur pertinet,	272	— dicam,	322 h	— uti placerem,	416 d
2 liba per herbas,	433 b	— in me terrores,	322 i	3 littora littoribus,	113 g
21 libavit honorem,	114 l	— ingens,	322 k	— fluctus,	169 u
21 libellam fieri,	252 a	— (id ei,	323 a	— mittit,	221 d
2 libellus, umbella,	3	— (volumus non,	325 b	— Pompejum,	269
—	47	— esse,	326 g	— venti,	421 i
15 libens (video,	90 m	— (vel stertas,	392	3 littore condant,	224 l
— (agnoscoq,	310 e	— fruarè, dum,	419 k	— classis,	236 l
30 libenter (audit,	368 d	2 Licini, neque,	376 d	3 littoris contraria,	223 g
— id facit,	411 g	21 licuit esse...	322 b	3 littoris aditus,	178 e
2 liber, v. liberi.		— semperq te,	383 a	3 littus (fuge,	164 k
2 liber, v. libri, libros li-		2 ligamentum,	44	— (secundum,	265 k
brum.		2 lignis focum,	104 g	V. les 4 précéd.	
12 liber, libera, etc.	77	2 lignorum faciunt,	107 l	21 litum, de lino,	163
— possum fieri,	87 a	2 lignum (inutile,	192 k	2 lobum referit,	117 c
— nger, etc.	92	V. les 2 précédents.		2 loca, ou 2 loci,	103
— et ego me,	129 b	21 ligo, lictor,	67	— trojam,	192 i
— me lecit,	129 h	21 lilia plenis,	96 g	— vocabant,	241 e
— queritur,	129 l	21 limbo (circumdata,	275 e	— boves,	321 d
— præ,	200 a	21 limes positus,	304 e	21 locavi metus,	340 g
— mihi,	247 q	V. limitem.		2 loci, loca,	101
— merui et,	349 h	3 limina indas,	314 p	— ubi catellus,	205 b
— laxit probè,	423 c	21 limitem scindit,	115 d	— res erit,	207 c
V. les 3 suivants.		21 lingere (videor,	160 u	— relinquatur,	438 a
12 libera dixit,	193 i	21 lingo, v. lingere, linxisse.		locis (communibus,	221 p
12 libera vina,	385 b	21 lingua caput,	250 i	2 locis (ab his,	347 a
12 liberæ (sic: an,	271 l	— pedes,	431 k	LOCKE, LIII, LXIX	
12 liberè si dixero,	356 g	V. les 4 suiv.		2 loco (que in,	81 a
21 liberi similes...	102 f	21 lingua utamini,	277 f	— (quo in,	143 e
21 libero, absolvo,	219	21 lingue moderand...	225 p	— pecuniam in,	234 g
21 libertas, paupertas,	43	— te tamen,	289 f	— signum,	307 g
— breviter,	345 b	21 linguas (omnes,	146 e	— demigrent,	309 d
21 libertate, decembri,	109 e	— (lubeatis,	338 h	— quin statim,	330 k
21 libertatem vindicaret,	226 e	21 linguis (favete,	226 g	21 locorum (opaca,	211 l
21 libertatis vindices,	429 c	21 lini, exitum,	112 e	21 locos. lætos,	84 v
21 libertus mihi,	337 l	21 lino, v. linit, levi.	177 m	— lætos,	368 b
21 libet (ferre,	226 c	21 lino, v. linit, levi.		21 locum quæ,	304 d
— plura,	321 l	21 linquar inultis,	383 c	— (juventutis,	204 f
21 libidinem (ad,	271 d	21 linque severa,	178 f	— (mutat,	377 d
21 libido crevit,	378 a	21 linquenda tellus,	207 f	— (commuto,	417 f
— corruptit spes,	438 a	21 linquere gestio,	376 a	— (excelsum,	417 k
V. libidinem.		21 linquit memia,	314 d	15 locuples. felix,	220
11 libitum nos delusistis,	329 k	21 linquit memia,	314 d	14 locupletior ex cā,	411 k
21 libo, v. libavit.		21 linquo, v. linque, linquere,		2 locus,	103
21 libri fabulis,	172 l	linquit, linquit.		— (narrandi,	203 f
21 libros (refersit,	172 s	21 linteolum (gladiolus,	47	— percati,	204 g
21 librum edidit,	104 m	21 linteones (propolæ,	386 b	— a frumento,	244 d
— ad te,	221 e	21 linteibus efferuntur,	109 i	— intrâ,	226 n
— ad me,	330 e	21 linum, v. lini.		— (ad narrandum,	277 e
21 libuissent cuique,	332	21 linoxisse mel,	168 dd	— quæ regio,	366 k
21 libum, v. liba.		21 lippi compilasse,	442 g	— (quis habet,	308 n
21 liceat quo,	305 l	—	et 381 b	V. loca, loci, loco, loco-	
— tu tamen,	323 f	21 liquet inter nos,	320 f	rum, locos, locum.	
21 licebit (semperque,	323 a	— satis haud,	320 g	11 locuti sunt,	251 m
21 licebunt, præsentis,	323 g	21 liquet animus,	178 e	— sumus,	264 b
30 licenter ut omnes,	294 k	21 liquor, rubor,	44		
21 lico, v. licet, licuit.		21 lis, litis, litium,	101		

	Pag.
LOGUS, LOGUUS, terminatus,	27
11 LONGA decem,	254 b
— patescunt,	434 g
11 longā cuspidē,	436 l
11 longam videtur,	280 e
— rescens,	381 b
30 longē alia,	397 a
11 longi Sysiphus,	430 r
11 longis considere,	441 h
3 longitudo, latitudo,	43
11 longo post,	267 a
11 longus, v. dans les 8 précédents.	
23 loquar (quid,	168aa
— (pauca,	237 c
— (tecum,	417 h
11 loquelas ore,	178 c
15 loquens pictura,	119 b
— (quam,	310 h
23 loquere, hoc,	62 b
23 loqueretur et non,	353 b
23 loqui (latinè,	165 p
— (maie,	174 y
— prae,	230 g
23 loquier (sinit,	427 t
23 loquor (verba,	338 f
V. loquar, loquere. loqueretur, loqui, loquantur.	
23 loquantur (jura,	345 g
2 lora cumentes,	255 f
1 lorica induitur,	275 g
2 lorum, v. lora.	
3 lotio liebat,	96 e
15 lubente, herclè,	230
23 lubet (quod,	143 f
— percontare,	233 a
— (quando,	377 a
— (quod,	321 d
— scire,	321 k
—, vale atque,	413 b
—, ei obsecundes,	419 i
3 lubido orationem,	86 a
3 luce ingressus,	236 a
— palam,	238 c
— sive vervus,	423 c
3 lucem ingemuitque,	LV
— (coelo,	180 c
— cœnat,	253 a
— adit,	233 i
— expergefactus,	260 c
— surrexit,	260 h
— vigiles,	395 b
23 luceo, v. lucet, luxerunt.	
23 lucet in tenebris,	161 c
—, adsunt,	324 e
11 lucidus, avidus,	38
11 lucifer, somnifer,	23
2 lucro fuisti,	255 c
2 lucrum (est,	234 q
4 luctus, ubique,	418 e
4 lucus in urbe,	307 g
23 ludas tessaris,	425 d
23 ludere me,	174 i
12 ludicer, ludicrus,	25
21 ludicarius (herum,	430 v
2 ludis tenetur,	102 k
23 ludis me?	344 i
23 ludo, v. ludero, ludis, ludunt.	

	Pag.
2 Ludos ex industria,	231 f
— (secundum,	266 k
— venires,	408 b
2 ludum (pollice,	440 r
23 ludunt, contemn...	437 c
2 ludus, v. ludis, ludo, ludos, ludum.	
13 lues latias,	107 g
14 ludunensis, narb...	34
23 lugebat ademptum,	109 f
23 lugebit hostem,	338 c
23 lugeo, (luctus,	67
V. lugebat, lugehit, lugeat.	
23 luget senatus,	169 e
14 lugubris, saluber,	27
3 lunbricum petit,	219
3 lunen et,	102 a
— apex,	204 l
3 lumina tersit,	173 l
3 lumin-re,	108
1 luna interiectu,	428 l
1 lunam deducere,	392 a
LUNEAU DE BOIS-JERMAIN,	LXIV
23 Luo (lavo,	98
3 lupanar, minutal,	122
2 lupi, ceu raptores,	420 f
— de pelle,	437 p
2 lupum fieri,	198 h
— teneo,	243 a
— (custodem,	373 h
2 lupus errat,	256 a
— et agnus,	205 h
— stabulis,	302 a
V. les 2 précéd.	
11 lurida terribiles,	430 u
23 lusus i satis,	174 h
11 lusiit cum,	341 b
11 lusoria arma,	431 i
21 lustrasti annis,	102 l
21 lustrat,	
2 lustris rapit,	435 i
21 lustru, v. lustrasti, lustrat.	
4 lusum it,	255 m
— it Mæcenus,	430 s
2 luto (limit ora,	177 m
3 lux, lucis, lanx,	120
— facta est,	365 d
— longè,	397 a
V. luce, lucem.	
23 luxerunt (studia,	169 b
23 luxerunt cum,	169 d
2 luxuria, profusion,	327
11 Lybia ex,	175 a
2 lychnorum (et,	397 a
11 Lydia erat,	200
2 Lyæum (intrasse,	289 c
2 Lyæus (ferbuerat,	179 o
3 Lyconides (væcor,	193 c
21 lympas gurgite,	175aa
11 lyrâ sumis,	110 d
2 Lysippus (finxit,	169 r
M.	
11 Macedoniam (in,	165 a
21 macer, v. macro.	
21 macero? (cur me,	410 g
21 macherâ et pe aso,	438 m

	Pag.
11 Machinæ carinas,	159 a
5 macies decentes,	403 e
12 macro pauper agello,	104 n
21 mactant lectus,	62 d
11 mactatos sanguine,	296 c
11 mactio, de mactis aucte, plur. macti.	
— novâ virtute,	LXX
—	et 439 i
21 mactio, v. mactant.	
11 maculam nos decet,	287 f
21 mudent (felle,	116 q
3 Mæcenus, dormitum,	255m
—	et 430 s
11 mæonii carminis,	228 a
11 mæonio firmat,	436 r
3 magile, magalia,	108
30 magis (arma,	173 t
— reipublicæ,	211 r
— ex usu tuo,	245 e, 271 c
— opportunos,	271 c
— ad hanc rem,	271 e
— quàm edundi,	285 e
— invidi sunt,	309 c
— uberem quàm,	309 d
— illa fremens,	310 f
— (quàm,	310 f
— quàm id repeto,	310 g
— uxore,	310 g
— juvat quàm,	310 m
— te advigilare,	327 a
— (ast hoc,	397 b
— est nimbia,	402 c
— aspectu, tam,	402 c
— ferito,	440 p
— potes, polles,	440 p
21 magister, v. magistro, magistrum.	
4 magistratus (cap.,	331 a
21 magistro (Volcente,	249 n
— militiam,	249 n
— omnes belli,	249 o
21 magistru dicere,	436 a
11 magna vis est,	121 a
— Jovis conjux,	191 b
— tacere,	301 h
— turba, ac magna,	397 e
— familia est,	397 e
— sint,	424 h
11 magnâ vi brachia,	435 a
11 magnæ sunt divitiæ,	350 f
11 magnam pretiumque,	201 a
—	et 201 p
— pugnativus,	280 f
11 magnarum viscera,	89 h
11 magnas gessit,	175 v
11 magni sit eventus,	97 h
—, pessumæ,	148 e
— sunt oneris,	214 d
— erunt,	215 b
— pretii,	216 e
— pendi postulo,	287 e
— procedere,	288 f
— atque humiles,	415 c
11 magniloqui erant,	494 s
11 magnis lithaci,	102 q
— diis,	249 l
3 magnitudine paulò,	255 g
11 magno mercentur,	217 l
— curarum,	294 c
— constitit,	324 k
— res romana,	431 f

	Pag.
30 Magnoperè laboro,	380 c
11 magnos esse voluit,	305 e
11 magnum signum,	194 c
— narras, vix,	194 e
— est efficere,	301 f
— negotium,	301 g
— periculum,	350 g
— negotium,	424 a
11 magnus ab integro,	LIII
—, parvus,	74
— Apollo,	128 c
— se tollit,	194 a

V. dans les 15 précéd.

14 major, minor,	39 et 74
— quam pro,	249 a
— vis quanto,	249 b
— alius terror,	258 c
— erat,	310 a
— tibi me est,	310 b
— vis, tantò,	414 g
14 majora canamus,	249 c
14 majorem gloriam,	401 f
14 majoris cadi,	202 f
— pondero,	400 a
14 majus (viscere,	191 b
2 mala citaret,	233 f
— decem ruisi,	313
11 mala merx,	192 h
— sunt vicina,	300 c
— tùm certe,	398 b
11 malæ, mentum,	386 c
11 malæ tamen esso,	289 f
11 malam de mala,	132 k
11 malam crucem,	136
20 malam de malo,	403 e
11 malas, speciosa,	178 z
11 malas curas,	178 z

MALÈ, initiatif,

30 MALÈ facit,	94 i
— loqui,	174 g
— fecisti,	208 g
— audies,	218 o
— illis eveniat,	226 c
— rem gerentibus,	279 f
— (consultum,	282 e
— utatur,	321 a
— ne ego,	340 k
20 malebam, malebas,	136
23 maledicas viro,	360 a
15 maledicens,	39
14 maledicentior,	39
11 maledicentissimus,	39
23 maledico, v. maledicas.	
11 maledictum, de male,	11
11 malelicus immanè,	47 n
20 males,	136
11 mali (evenisset,	129 m
— (apparet,	339 b
— (evenisset,	401 c
11 malignus, privignus,	25
20 malim mori,	136
11 malis voram,	87 h
11 malis (omnibus,	354 c
— inquinantur,	302 b
20 malit (ubi et esse,	418 d
11 malitia, justitia,	43
— (summa est,	144 k
—	et 299 i
11 malitiæ, malè aud...	218 o
— confidat,	402 k

	Pag.
20 Malle te arbitror,	137 a
20 malleum auferre,	136
— (mori me,	343 e
— divitias,	343 f
— venit undè,	418 g
11 malo multis,	316 a
20 malopour magis volo,	54
— quam culpari,	54 b
— laudari quam,	136 g
— cupio,	349
— pater tibi,	420 a
V. sa conjug. 136, et dans la table.	

11 malorum (irritam...	192 d
20 malui compilari,	137 b
2 malum, pomme,	LVI
11 malum (formidat,	80 d
— (ex alio,	312 c
— advenam,	341
— et à quocumque,	419 a
20 malumus (redire,	270 e
20 malunt metui,	136 m
11 malus (bonus,	74
— (ut dissimulat,	333 e
V. ses formes, mala, malum, etc. et ne les confondez pas avec les homonymes.	

3 mamillare,	108
21 manat quem,	334 e
21 manceps, mancipis,	22
2 mancipia abierunt,	87 q
2 mancipium, princeps,	22
21 mandàrat alendum,	369 a
21 mandat fieri talia,	287 c
11 mandata remittunt,	81 p
21 mandavi (multas tibi,	97 i
21 mandemus, qui soli,	307 h
21 mando, v. dans les 5 précédents.	
23 mando, v. le suiv.	
23 mandunt, (carpunt,	169 h h
22 maneant, seu,	423 d
22 manebo, (propinq ..	245 g
— (atque ibi,	269 g
22 maneo? (an hic,	394 a
—	et 421 e
V. maneant, manebo, manes, manesis, manet, manete, mansit.	

23 manes! (iguoscere,	147 b
— (patimur,	197 k
V. manium.	

22 manes de maneo.	
22 manesis, v. manesis vis,	54
22 manet alta mente,	175 q
— sub Jove,	235 i
— alta mente, 299 i,	312 k
22 maurete (ambæ,	87 p
Maugin, v. le ch. XLVII.	
4 manibus aquam,	96 f
— date lilia,	96 g
— pedibusque,	148 p
— puer,	173 v
— est, promi,	200 a
— (cedo aquam,	359 b

MANIÈRE D'APPRENDRE LES LANGUES, I, II, III, IV, etc.

11 manifesta canentem,	306 b
14 manifestares meos,	352 i

	Pag.
21 Manipulum conj...	439 k
21 manium jura sancta,	107 k
21 Manlius arcis stabat,	312 e
21 mansio, læsio,	39
22 mansit (adventum,	175 p
21 mantat (Veneris,	209 g
3 mantellia (ferunt,	108 k
2 mantelio terguntur,	173 m
21 manto, v. mantat.	
4 manu (potiora,	95 d
— ferit,	95 b
— servum,	233 a
— nobis est,	234 l
— pateram,	241 e
— positum est,	259 e
— situm est,	262 c
—, sanguis,	428 l
4 manui manum,	95 b
4 manum junge,	95 b
— non verterim,	95 c
— (armenius,	115 b
— consenserent,	316 b
4 manus emicat,	95 d
— dedisti,	95 b
— credunt,	95 i
— admovit,	112 m
— miratur,	113 p
— (danto,	141 c
— scientiæ,	115 o
— (post terga,	170 e
— (terguntur,	173 m
— ipse in,	231 a
— suas in,	230 d
— emicat ardens,	303 i
— (imposuisse,	348 b
— vestras,	359 b

V. manibus, manu, manui, manum, manus.

4 manûs injectio,	95 a
4 manum lotio,	96 e
3 mapale, mulcitrale,	104
2 marathros benè,	321 c
2 Marcelli (avo fama,	417 a
2 Marcella favebant,	305 b
3 mare infestum,	204 k
— enriunt,	63 i
— legatos,	399 b
— jussit,	421 b
3 mares animos,	111 b
— austeritas,	168 l
— canunt,	435 e
11 margaritis deform...	436 d
3 mari persequar,	90
— (vel medio in,	399 b
3 maria alta tumesc...	104
11 marinos (visura,	294
11 marinus, aquilinus,	34
2 mariscæ (caduntur,	114 o
2 marile, nuces,	173 b
11 maritimis custodiis,	244 e
2 Marium (si me ainas,	422 k
2 Marius bibit,	241 c
— vitabundus,	280 i
— hispanus,	421 a

V. Marium.

3 marmor, v. marmoris.	
11 marmoreum pro,	331 i
3 marmoris putatis,	210 g
3 Martem indomitum,	420 c
11 martiis, cælebs, quid,	420 c
3 mas, v. mares.	

	Pag.
3 Mater est omnium,	90 l
— amixit,	107 c
— erudit,	273 m
— mortui,	296 b
—, intro quin,	342 a
— (— recte,	346 c
— (ita esse,	408 g
— (ita ero,	415 b
—, et quasi,	425 g

V. matrem, matres, matri, matribus, matris.

11 materiarius,	35
11 matertera (amita,	433 h
13 matrem Pausaniae,	290 e
13 matres animo,	220 c
13 matri dedit oscula,	109 k
— longa,	254 b
13 matribus ibo,	226 i
— hædos,	355 h
11 matrimonium tradit,	207 k
13 matris iram,	160 l
11 matrona potentis,	348 k
11 matronæ (cum,	169 d
11 matura non erant,	203 h
30 maturæ (pecuniam,	173 b
— facto opus,	403 h
11 maturis frugibus,	302 a

MAUGARD, son
cours,

LXVII

— sur Luneau, LXV

cité p. 284, 305, 347, 405, etc.

20 MAVIS ut abeat,	136 h
11 mavolo me abs te,	54 c
13 MAVORS accingitur,	429 f
20 mavult perdere,	136 i
11 mavultis damnari,	136 l
11 maxima facta pat...	169 n
— cura tristis,	192 b
— post,	201 c
11 maximâ voce,	145 c
11 maximas potest,	402 i
30 maxime nostra,	345 m
— res in periculo,	402 d
11 maximum interdum,	234 q
11 maximus, pessimus,	39
—	et 74

V. dans les 6 précéd.

11 maxuma facta,	169 n
30 maxumè tum,	399 b
11 maxumi (fecit),	215 c
— pretii esse,	216 d
11 maxumum est,	276 d
11 maxumus, v. dans les 4 précédents.	
10 me fecisse confiteor,	55 i
— esse dico,	73 a
— duce. carpe,	79 c
— intelligis?	79 d
— amas, ego te,	80 a
—, vos valete,	80 b
— jussit,	85 b
— excruciant,	85 f
— vituperas!	87 r
— deficiunt,	88 p
— recipiam,	89 f
— orabat meus,	91 k
— delegerat,	105 c
— slexerunt,	110 h
— vide,	143 p
— ex hoc,	146 n

	Pag.
10 Me bardum,	148 g
— illa cura,	167 f
— et amabis,	168 h
— ille aculeus,	169 v
—, quod scribas,	169 x
— putas, serio,	174 i
— misit ad vos,	174 x
— liquit animus,	178 e
— teuceri,	180 h
— stultitiam,	212 h
— (pudet,	212 k
— miseret, me,	213 d
— excruciat,	219 m
—, mea que,	259 h
— delectat,	281
— amari et,	287 e
— dare vobis,	288 o
— omnium,	299 k
— remoratus est!	303 e
— tibi tuas,	321 m
— misit,	347 g
— ne efferre,	364 b
— amici, partim,	377 b
— miserum sentio,	385 e
— esse. — At ego,	390 a
— ipse consolabar,	401 a
— vivere,	402 b
— modo voles,	408 g
— excrucio; mac...	410 g
— audies, vitabis,	422 a
— sinit,	427 l
—, crede,	442
— Crispini,	442 g

11 mea flagitia?	81 aa
— studia,	169 b
— (interest quam,	211 r
— Cæsaris interest,	211 l
— militis,	212 b
— carmina,	225 b
— que erga te par,	251 h
— (putem,	294 k
— Glycerium,	303 f
— suavius,	304

11 mea tæda nocebat,	345 o
— est,	405 f
11 meâ quidem,	322 g
—, sponte,	378
— renidet,	389 a
— causâ vel medio,	392 b

11 meæ filiæ,	80 h
— ignoscas,	226 l
11 meæ (precesque,	228 e
— partes id,	301 i
— uxori latæ,	407 g
— video,	410 l

11 meam herus,	216 b
— (vitam,	250 c
— gnatum,	328 b
11 meant (huc illuc,	438 o
11 mearum (motor,	436 i
11 meas imbrices,	114 i
— opes illa meas,	171 r
— que accipite,	359 b

30 mecastor id fuit,	373 d
----------------------	-------

10 et 30 mecum, pourcum me.	
— ipse reputavi,	237 h
— hac una,	320 b
— erit,	410 k

10 mecu' st, pourmecum est.	
— negotii,	224 f
— (negotii,	224 f

	Pag.
11 Medi sequebantur,	115 r
11 mediâ, quo effodère,	307 g
— sese tulit,	312 g
11 medias rapit ira,	264 g
11 mediatas, sceleratus,	36
3 medicaminibus,	433 a
11 medicina dolori,	171 g
11 medicis quemadmodum,	360 e

11 medicus, quæso, es? — plusquam medicus,

XLIV

11 mediis soccus,	441 l
11 medio jacet,	191 d
— (castrorum,	312 p
— relinquimus,	312 p
— tutissimus ibis,	312 q
— in mari,	397 b
— consuetudineque,	439 e

2 Mediolanum condi-

— dère,	109 h
11 medios delapsus in,	312 h
— delapsus fesse,	349 g
— ire satellites,	383 d

11 mediterraneus,

37

21 mediator esse affabilis,

348 l

—, debeo,

349

11 medius prorumpit,

312 i

— fidius!

372 n

—, imus,

313

V. mediâ, medias, mediis,

medio, medius.

11 medullam humor,

417 c

11 medullas (mordet

cura,

165

11 medus, v. medi.

30 mehercule! revivis-

cunt,

372 k

— dictum,

376 f

30 mehercules! hoc di-

cam,

372 m

10 mei solius,

79 a

— (miserescat,

213 c

11 mei, pro vobis,

318 f

— nisi,

429 o

11 meis vidi,

80 g

— mittam,

221 f

— me amari,

287 e

— te fidere,

288 l

— me amari,

370 a

3 mel mihi visus,

168 dd

— mihi videor,

169 a

V. mella, mellis.

2 Melibæi? (pecus?

an,

302 m

14 melior, pejor,

39 et 74

V. les 3 suiv.

14 meliora proboque,

143 a

— piis,

178 g

14 meliore perges viâ,

423 a

14 melius (doctus iter,

273 i

— est quid agas,

301 d

— pejus, prosit,

321 d

— referet,

406 c

— turdo,

439 p

30 melius (nemo,

178 bb

— fieri,

232 d

— facturum,

289 d

— esse Tyronem

325 h

	Pag.
3 Mella condit amph...	117 l
— illice,	437 c
11 mellifluus,	24
3 mellis adjiciunt,	205 q
3o membratim, ordina-	
tion,	377
— cœsimque...	377 a
20 memento, amabo,	219 i
20 meminera Paulum,	354 h
20 meminerint (exem-	
plis,	86 i
— legentes,	355 a
20 meminervis (nuncis),	81 h
— fac,	165 t
20 meminero (pulchrè),	354 i
20 memini qui panem,	165 u
— me corycium,	354 g
—, si verba,	422 c
— tametia,	424 f

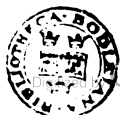
V. les 4 précéd. et les 3 suivants.

NOTA. Ce verbe n'a point de présent.

20 meminisse necesse,	355 c
— horret,	411 d
20 meminisset, me,	355 b
20 meminuit homo rem,	219 c
— nostri?	334 b
3 et 3 memor ignium,	104 o
— (cape dicta,	178 n
21 memorant (abegisse),	325 d
21 memoret (vel ut,	308
21 memoriam (omnem),	140 l
— classis est,	261 c
21 memoro, v. memorant,	
memoret.	
21 Menæchmo nomen,	225 g
21 Menæchmus? -sum,	373 a
21 Menander fecit...	295 i
15 mendacem esse,	124 m
2 mendacium, solens,	356 e
15 mendax, v. mendacem.	
21 mendicas... (quia,	405 g
11 mendicus?	XLIV
o et 3o mene efferre,	364 b
21 Menelaus (Pelides-	
que et,	295 g
	et 318
23 meno, <i>inusité</i> , v. memi-	
ni, etc.	
3 mens hominum,	205 c
V. mente, mentem, men-	
tis.	
3 mones (fastidia,	254 b
— tres abest,	273 f
— (procedere,	288 f
3 mensibus videtur.	15 f
3 mensis, v. les 2 précéd.	
11 mensum aiebat,	63 e
3 mente repositum,	175 q
	agg i et 312 k
— sonum,	234 e
— atque omnibus,	243 b
— furores,	427 e
3 mentem venit,	79 b
— nequit,	275 i
— mortalia,	317 g
— venit?	412 g
2 menthastrium (philos...	35

	Pag.
24 Mentire (nolo),	135 c
3 mentionem (feci),	403 k
24 mentior, v. mentiare et	
les 2 suiv.	
24 mentirentur (qui...	129 g
4 mentiri meum...	300 g
3 mentis compos,	219 q
— est virtus,	299 e
2 mento palcaria,	238 g
MENTUM, MEN (ter-	
minatifs,	44
2 mentum barba,	386 c
11 meo, aurum aiebat,	141 l
— Lamia...	170 o
— servo,	231 e
— ferere,	323 f
— (moderari,	241 c
— more fecero,	356 e
21 meo, v. meant.	
11 meorum (aliquem),	217 c
11 meos (sparge,	116 k
4 mercatum si velit,	276 b
— venio,	276 d
11 mercatus es,	104 b
3 mercedem aut num-	
mos,	419 b
11 mercenarius, semina-	
rium,	35
21 mercentur Atridae,	217 l
3 merces, v. mercedem.	
21 mercor, v. mercenter.	
21 Mercurii est mihi,	202 b
21 Mercurio similis,	275 b
21 Mercurium juro tibi...	390 a
21 Mercurius, v. les 3 précéd.	
21 mereo, v. merui, merui-	
mus, meruit.	
3 mergites ex spicis,	115 n
23 mergitar unda,	172 cc
23 mergo, v. mergitur, mer-	
gunt, mersit.	
23 mergunt in flumen.	227 h
5 meridiem exercitum,	260 f
— in academiam,	261 a
— operam,	261 a
3o merito, optatò,	378
11 meritorius mihi,	366 h
21 merces profundus,	
lises merces pro-	
fundo,	227 b
23 mersit visceribus,	172 ab
22 merui ut fierem,	349 h
22 meruimus ego et,	318 b
22 meruit proximus,	349 b
11 merulis intentus,	441 b
11 merum (motusque,	167 b
— caupo,	435 b
11 merus, v. merum (pur,	
vin pur).	
3 merr hera hæc,	192 h
11 Messanani nemo,	330 l
3 messes Julius,	170 k
3 messes (horrea,	63 b
3 messis, v. les 2 précéd.	
23 messuit uvæ,	179 s
META, initiatif,	17
11 meta, v. metas.	
3 metamorphosi (in,	428 m
11 metanda in ripa,	369 b
11 metaphora,	17

	Pag.
11 Metas (decarrit ad,	374 c
3 metathesis, metaphora	17
23 metebant farra,	116 p
2 methodus (metha-	
phora,	27
24 metior, v. metitur.	
23 metis eadem,	222 a
23 metit oculus grandia,	179 l
23 metitur (seritur nec,	222 b
24 metitur utrumque,	63 d
23 meto, v. metebant, mes-	
suit, metis, metit, me-	
titur.	
4 metu, Cytherea,	173 c
— (commotus est,	261 p
— cogimur esse,	346 e
—, ea in veram...	404 e
23 metuunt (oderint,	
dum,	354 d
23 metuebas (esses leno,	340 i
23 metuere (noli,	135 m
23 metui quum amari,	136 m
23 metuo (neminem,	232 m
— fratremne,	340 e
— ne non,	340 f
— ut ne possim,	340 g
— ut ne pereat,	340 h
— quin meum,	407 g
V. les 4 précéd.	
4 motus (on ipsos,	186 z
— narrant,	325 i
— (nulli nocte,	417 m
— ut mihi,	438 a
V. metu.	
11 meum (officium,	126 c
— pluris,	198 a
— flocci,	214 i
— statuo,	276 o
— virum,	281 i
— quod datum est,	300 d
— est querere,	300 f
— (mentiri,	300 e
— commutem,	349 k
— bile,	372 e
— (depoliet,	436 q
11 meus (ornabat,	
— esses,	345 l
— (pater,	376 b
— est,	405 f
— (sanguis,	428 l
V. mea, meâ, mem, meom,	
meaum, mei, meis,	
meum, mi.	
10 mi vir, i tu, atque,	92 b
— anime,	100
10 mi pour mihi,	156 k
— respondere,	146 k
— ut satis sit,	340 i
— adimet nemo,	423 j
11 mica, v. micas.	
11 micant peltas,	438 p
— (timore,	438 q
11 micas friatur,	430
11 micat æreus,	438 p
15 migrantes cernas,	342 g
11 migrare certu' at,	439 a
10 mihi in mentem,	79 b
— tricas narras?	81 v



	Pag.		Pag.		Pag.
10 Mihi dati,	86 o	30 Millies (noningentis),	41	22 Miscuit utile duci,	300 e
— (misero),	102 g	3 Miltiade cum,	399 c	11 misera occidi,	371 d
— facies morum,	148 i	3a midvo hedram est,	311 a	14 miserabilis, laud..	31
— facilia facta,	149 c	1 mina v. minis viginti.		1a miser homo est,	73
— ipse,	160 f	1 mina, v. minas, minis.		— quod habui,	368 g
— visus sum,	168 dd	1 minas (huius),	423 k	V. misera, miseris, misero, miserum.	
— videor,	169 a	21 minatur dejecturum,	363 n	23 miserat Ida,	115 g
— sat est loci,	206 b	23 mingere (ou mciro),	169 g	11 miseratus amantem,	394 f
— litteræ,	215 b	— vis iterum,	169 g	22 miserebat (barum),	84 s
— nec seritur,	222 b	23 mingo, v. mingere, (ou meire), minxisti.		23 miserescat mel,	213 e
— carior alter,	222 f	30 minime sputator,	441 i	23 miserescere, vir...	30
— abstineant,	223 a	11 minimi pretii,	140 o	22 miseret nec piget,	79 m
— providero,	223 h	11 minimum herbarum,	205 m	—, me piget,	213 d
— nummi,	224	11 minimus, supremus,	39	11 miseris ego natus,	270 o
— lingere prodest,	224 i	—, optimus,	74	11 miser cordia illa est,	84 p
— tu, tui, tua, curæ,	225 a	V. les 2 précéd.		11 miseriis (ferundis),	21 p
— est Menæchmo,	225 g	1 minis addit,	89 i	14 miserior quam tu,	311 f
— dant quod,	225 i	1 minis (viginti),	247 a	— (sed ille est),	73 c
— videor hanc,	227 o	— (triginta),	278 b	12 miseris mori,	73 d
— sic hoc videtur,	227 p	1a minister, minister...	28	12 misero mihi!	102 g
— nullo discrimine,	227 r	—, ministri,	104	11 miserrima (quæ es),	311 f
— neque visa,	228 d	2a ministerium, mon...	28	11 miserrimus est,	73 c
— spectata est,	228 g	11 ministrat (gelikleque),	381 e	— (quin sim),	407 c
— ferendus aper,	228 h	— (roremque),	438 m	12 miserum est?	73 d
— salandum est,	228 l	21 minitaris (matilus),	439 l	— et grave,	304 a
— (redeundum est),	228 n	2a ministri, minister,	104	— (heu me),	371 b
— ancillas invito,	229 b	14 minor, (major),	39	— sentio et,	385 e
— ipse in manus,	231 a	— melior,	74	— esse, libenter,	411 g
— tecum... certamen,	237 a	— est Jove,	248 c	23 miserunt et nunt...	315 c
— res rediit,	270 g	V. minores, minoribus, minoris.		— ut nuntiaret,	415 d
— præda,	270 g	21 minor, v. minatur.		23 misi. (mala decem),	313 d
— ista,	288 d	14 minores opes fuer...	401 f	— cautionem,	420 o
— sint,	288 a	14 minoribus (de),	366 f	— (pedibus servam),	233 m
— onus visum est,	304 a	14 minoris factum,	248 g	23 misisti (librum ad),	230 e
— satis haud liquet,	320 g	3 Minos fecerit,	383 b	— ad navim,	378 h
— suavit,	337 f	30 minime irasci,	354 f	— Troja,	429 l
— ne abscedam,	337 g	30 minus, valdius,	39	23 misit (equitesque),	115 o
— moneri,	366 c	— validos,	258 g	— pater,	122 c
— placebat,	345 n	— ve dicat,	391 d	— ad vos oratum,	174 x
— gratius esse,	425 k	— valent,	54 n	— pater,	205 h
— populo tu,	439 c	— præda quam,	205 l	— ab annis,	241 b
— cantharo,	435 k	— multi opus,	243 g	— legatos,	291 b
— pharetram,	435 l	—, te in pistrinum,	403 c	— (protinus alto),	328 h
3 miles à me vir,	229 d	— hoc me tamen,	423 m	— (herus me),	347 g
—, turpe senilis,	302 d	14 minutor, grandior	39	11 missa lacerto,	368 a
V. milito, milites, militis.		23 minxisti currente,	161 f	3 missile, missilia,	108
11 militaris, angularis,	35	11 mira comitas,	399 c	4 missum de mitto,	163
3 milite? (es ab illo),	127 b	11 mira (origime),	107 q	11 missura catem,	438 i
— (abiit jam à),	393 b	21 mirabar quid mæsta,	109 k	11 missus, v. missa.	
3 milites equitesque,	115 o	21 mirabere nubem,	159 d	11 mitescent saphiris,	113 d
— (vigilam),	132 l	14 mirabile visu!	250 e	14 mitis in apricis,	439 b
— terror,	179 b	—, palmæ,	310 a	23 mittam ad te,	221 e
— opus sunt,	243 f	11 mirandæ (pernecit..)	114 f	— desertorem,	253 f
— viâ,	385 a	21 mirantur tui,	367 f	23 mittat (intro ad vos),	330 c
11 militæque prædare,	208 d	21 miraris, si potrisat,	440 i	23 mitte, mulier,	106 e
— et domi,	208 e	21 miratur (manus),	113 p	— male loqui,	174 x
11 militiam assuescat,	249 n	21 mirere cur à te id,	410 h	— age,	379 a
3 militis (refert mea),	212 b	21 miror, v. dans les 8 précéd.		— ista etque,	390 b
10 mille, millies,	41	11 mirum quantam,	330 a	— omnes,	438 e
— rotam volvere,	264 i	— quantum,	345 a	11 mittendos, trans,	369 b
V. millia, millibus.		— st,	373 c	23 mittimus (Phœbi),	282 a
11 millesimus, noning..	41	— ni domi est,	423 f	23 mittit ebur, molles,	197 i
3 millia viginti,	255 d	11 mirus, v. mira, mirâ, mirum.		— viginti,	221 d
— passuum tria,	273 b	22 miscent aconita,	430 u	— spure m.,	441 f
— passuum canalem,	273 e	22 miscentur, densæ,	259 l	23 mitto, committo,	68
— electi,	283	— ... mixtæ,	369 n	— (usque adnunc),	280 b
— cæsi,	303 b	23 misceo, v. les 2 précéd., et le suiv.		V. les 6 précéd. et miserat, misi, etc.	
— hominum,	303 m			11 Mitylenæ quæ vest... 199 a	o
3 millibus passuum,	305 i				
— octo,	374 a				

	Pag.		Pag.		Pag.
20 Mitylenen aut,	391 e	14 Mollis, v. les 3 précéd., et mollium.		30 Mordicitas mordicus.	377
11 mixta tenax segeti,	430 k	24 mollit (ventrem),	109 n	30 mordicus, divinitas,	377
11 mixta glomerantur,	369 n	15 mollities (pigritia),	43	3 moram fecero,	356 e
— pueris,	384 g	14 mollium tandem,	220 n	3 moram fecerat usus,	111 f
4 mixtum de micco.		1 momento cita mors,	202 d	— libi,	175 x
2 Mnestheus pellem,	221 a	1 momentum de mo- veo,	44	— mihi,	223 f
MODES des verbes,	326	22 momordi (...dente),	50 a	21 moreris (an sub divo,	235 k
11 moderandum est,	225 p	22 momordit (frænosq...),	110 a	— (Hos. 2, Od. 4.	
21 moderari meo,	341 c	— (paupertas),	165 v	3 mores (mutat, non,	107 aa
21 moderatur natura,	438 a	1 monasterium, cam- pestris,	28	— (hominum),	187
30 modestè paret,	341 d	21 moneas (de testam...),	274 i	— pristini,	277 f
11 modestiæ, audacter,	306 d	— (nullus),	424 f	— via,	278 f
11 modestus, agrestis,	28	1 monedukæ aut anates,	341 b	— (inversique),	373 e
30 modice hoc,	257	21 moneo, desinunt,	273 k	— hominum,	382 a
MODIFICATIFS,	291	—, admoneo,	274	— antiquos,	302 c
2 modis me purgem,	81 s	V. moneas, les 4 suiv., et monui, monuit.		25 mori miserum,	23 d
2 modium tritici,	294 b	22 moner me oportet,	370 d	— quàm,	136
2 modo te vivere,	177 i	22 moneret (esset),	360 l	— pro mœnibus,	236 m
— facere non puduit,	323 b	22 moneri vicinum,	370	— ? (in actu),	250 k
— voles ita esse,	408 g	21 mnet (res),	97 e	— me mallem,	343 e
— erga amicos,	409 c	3 monilibus et marg...,	439 d	3 moribus venæ,	234 d
30 modo nescio quâ,	171	3 montis (lapsus),	264 a	11 moricandum fuit,	422 c
— in crepidis,	234 k	3 monitiones exaudit,	372 f	11 morigera fuit,	429 a
— in caligâ,	234 k	11 monitorius, oratorius,	46	11 morigerare, aliger,	75
— non contrâ,	257 d	3 mous Atlas à terrâ,	273 a	11 morigeri pessuli,	366 c
— non pro me,	258 h	V. montem, montes, mon- tibus, montis, montium.		15 morior, v. moreris, mori.	
— in Galliam,	266 h	2 monstra ferunt,	91 d	11 mortitura deos,	274 g
— posce deos,	274 d	2 monstrum (effugit),	294 g	24 moriturire (parturire),	28
— admodum,	378 d	— quæ,	283 et 304 f	21 moror, ante tuos,	356 d
— ait, modo,	378 e	3 montem, sublato,	160 i	— (Orcum),	403 e
— simulato,	404 e	3 montes imposuit,	107 i	V. moreris.	
— et quâ te ducit,	404 f	—, nascetur,	430 a	3 morositas, stabilitas,	421
2 modum locuti sunt,	251 m	3 montibus umbræ,	165 f	3 mors venit,	202 d
— cecinit,	252 n	— Ida,	174 aa	— versata est,	262 b
— ? (quemnam),	409 d	— adsunt,	429 g	— æquo pulsati,	387 a
2 modus inserere,	7	2 monticulus, pediculus,	47	— nil adimet,	423 g
— in rebus,	127 c	3 mont-is, port-us,	56	V. morte, mortem.	
V. modis, modo, modum.		— equum,	207 l	4 morsus sanatur,	110 l
2 mœcho est,	436 i	— lapsus,	264 a	4 morsum, de mordeo,	163
3 mœne, v. mœnibus.		3 montium silvæ,	172 l	14 mortalia tangunt,	317 g
3 mœnia condant,	305 f	22 monui (arcui),	59	— facta,	430 l
— linquit,	314 d	22 monuit (consules),	305 g	14 mortalibus arduum,	222 d
— vel Apolline,	391 e	— milites,	385 a	14 mortalis, venialis,	32
— vertunt,	428 u	2 monumentum,	44	— ultra fas,	258 b
V. mœnibus		2 Moysè, prior,	199 f	3 morte (filii),	232 k
3 mœnibus urbes,	117 m	1 mora profuit ærei,	313 e	— timendum,	281 e
— ardent,	236 m	11 moræ fore,	202 p	3 mortem non posce,	146 g
3 mœnium de mœnia.		— et 291 a		— que juxta,	229
3 Mœri, pedes,	199 i	— habeo, dùm,	205 k	— filii,	425 l
3 Mœrim vidi,	193 h	— fore,	291 a	11 mortui essent,	296 b
3 mœrore potuit,	236 g	1 moram (facies),	148 i	4 motus, visus,	97
11 mœsta deos,	199 k	— non puto,	363 i	11 mortuum me dicant,	272 e
11 mœstum vultum,	299 d	11 morandi (innecte),	203 h	11 mortuus est,	209 k
2 Mœvi (carmina),	199 g	15 moraus, quid agam?	245 l	— pluri pretii,	216 a
1 mola buxæ piper,	177 e	11 moras (rumpe),	63 c	V. mortui, mortuum.	
11 molecula articulæ,	47	— tædet,	178 l	3 mos, nux, pes,	101
3 mole ruit suâ,	88 k	11 morata rectè veniat,	324 l	— est (vatiibus hic),	107 x
3 molem et montes,	107 i	2 morbi (habitant),	439 g	— est oratoribus,	173 e
3 moles! quos ego,	198 f	11 morbiticus, aurificus,	24	— est (cuique),	224 d
V. les 2 précédents.		22 mordeo, spondeo,	51	— erat,	441 b
21 molior, v. moliantur.		V. mordet, momordi, momordit.		V. more, morem, mores, moribus.	
11 molis frugerunt,	168 x	21 mordet cura,	165 x	3 motor mearum,	436 i
— frangunt,	168 y	21 mordicare, claudicare,	29	4 motum (sotum),	61
3 molis erat romanum,	211 o			4 motus, visus,	97
21 moliantur, dùm,	324 m			— que merumque,	167 b
— et 419 e				— (terræ),	174 s
14 molle caput,	170 a			21 movebo (Acherunta),	270 m
14 molles sua,	197 i			21 moveri sensu oportet,	404 c
14 mollibus ulvis,	441 q				

	Pag.
30 Mox ego huc,	380 h
3 mucrone recludit,	95 a
3 mucronem (coruscat, 438 c	
11 mula, nata, filia, v. le	suiv.
10 mulabus, natabus,	91
22 mulceo, v. les 2 suiv. et	mulxit.
22 mulcet (pectora,	95 c
—	113 i
22 mulcetura cantu,	172 ee
3 mulctrale, secale,	108
22 mulgeo, v. mulget, mul-	sère, mulxit.
22 mulget in horâ,	161 i
— in horâ,	273 a
30 muliebritur expavit,	304 f
3 mulier, canis,	95
— mitte,	106 c
— semper quàm,	310 h
— rectè olet,	376 a
V. les 5 suiv.	
3 mulierem ullo in,	325 f
3 mulieres (animomom-	nes,
— duas peiores,	160 h
3 mulier invenias,	286 i
3 mulieribus, non,	367 c
3 mulieris uxorem,	210 e
— sententiam,	320 i
22 mulière (quod die,	172 ff
22 mulsit cantus,	172 dd
11 mulsium date,	445 k
4 mulsium de mulgeo,	163
11 multa ou mulcta.	
11 multa tulit,	LXVIII
— super Lauso,	235 c
— mecum ipse,	237 h
— sub,	253 g
— Cæsarem,	270 q
— que in his,	284 f
— Jovem orasse,	290 n
— ? (sunt anne,	394 d
— mala, tum,	398 b
11 multâ et poenâ,	439 f
11 multas tibi mandavi,	97 i
— similitudines,	197 g
— res addidit,	410 c
21 multavit (poenâ,	469 f
11 multi joci,	115 l
— opus sunt,	243 g
— intercesserant,	399 c
11 multiplicandum, offer,	32
15 multiplicans, dividens,	33
11 multus ante sæculis,	267 b
— malo,	316 a
11 multo Priami de...	232 h
— optimum est,	249 d
— pejus hunc,	354 b
11 multorum vidit et,	382 c
11 multos castra juv...	281 e
— numerabis,	420 c
11 multum (hodiè,	174 o
— diei processerat,	205 u
— est,	233 i
— accipere,	288 k
— fortuna,	323 f
— absuit quin,	407 d
11 multus, v. multa, etc.	etc.
22 mulxit jam oves,	169 h
11 munda sed è mediis,	439 c

	Pag.
21 Mundi Deus,	202 k
21 mundum (hunc,	429 m
21 mundus, v. les 2 précéd.	
11 mundus, v. munda.	
3 munera, crede mihi,	112 g
— templis,	202 c
— nostra,	223 m
— verba,	245 i
3 munere divæ,	368 b
3 munus erat exta,	114 e
— est ut ne cui,	338 n
V. munera.	
3 munusculum flagitat,	192 f
3 murem mus fertur,	111 k
3 mures scuta,	174 q
3 murex, v. murice.	
3 murice mutabit,	114 m
— vestis,	436 e
21 muros (dividimus,	174 c
— (circumdare,	238 c
— peccatur,	256 l
— cursu petit,	274 f
21 murum castra posuit,	259 a
21 murus, v. les 2 précéd.	

MUS fait MUR, 154

3 mus fertur accepisse,	111 k
— (ridiculus,	430 a
V. murem, mures.	

11 musa dedit,	385 b
11 musas Veneremque,	382 b
11 muscæ, culices,	439 h
11 musica me juvat,	281
11 mustum veratri,	439 k
11 muta facta sit,	340 l
14 mutabile semper,	302 c
21 mutabit vellera,	114 m
11 mutam profectò,	325 f
21 mutant qui trass,	265 i
21 mutari jussit,	106 a
21 mutat, non mores,	107 aa
— locum,	377 d

MUTATION, 3^e figure
d'altérations, 49 et 62

11 mutato nomine,	430 cc
21 mutatur in horas,	252 q
11 mutatus ab illo,	372 a
21 mutavit amnis,	273 i
11 mutilus minitaris,	439 l
11 muto, v. mutabit, mu-	tant, etc.
11 mutua (par atque,	259 h
11 mutuata (nomen est,	241 g
11 mutus, v. muta.	
11 mutuus, v. mutua.	
11 myricæ (electra,	436 s
3 myrtis addere,	321 c
21 mysteria facere,	245 g

N.

NABHOLZ,	LXXVIII
4 NACTUM, de nascisc..	61
11 nactus coercendæ,	204 f
30 nâe perperam,	372 f
— illi... errant,	372 g
NAËF,	LXXVII
NÆGELI,	LXXVIII
11 Nivæa sex,	436 n

	Pag.
30 Nam Polydorus,	197 b
— ego vitam,	280 b
— te dare jura,	325 g
— que videbat,	416 c
— hunc tibi,	436 p
14 narbonensis, rhem..	34
3 naris emunctæ,	439 m
11 narrandi locus,	293 f
11 narrandum locus,	277 e
21 narrat (et melius,	325 i
21 narras? (mihi tricas,	81 v
— vix credibile,	194 e
3 narratio brevis erit,	418 h
21 narratur clementia,	258 g
— tabula,	430 cc
21 narravi rem; en,	197 p

NASALEMENT, et
DENASALEMENT, 66

23 nascantur flores,	255 h
23 nascetur ridiculus,	430 a
23 nasci. (ex infimo,	291 b
23 nascitur ordo,	LIII
— (nemo sine,	234 f
— et casus abies,	294 i
— æsculus,	434 l
23 nascor, v. les 4 précéd. et	le suiv.
23 nascuntur apes,	429 p
23 naso quam oculis,	143 c
3 naso, nebulo,	38
21 nasum, labra,	386 c
21 natus, v. naso.	
11 nata erat,	412 c
11 natâ melius fieri,	232 d
21 natabant (vinis oc...	93 g
11 natæ sunt boum,	271
3 nates (illa,	434 a
11 nati! (robore,	118 b
— (oscula,	165 bb
— natorum,	217 e
— sumus,	271 b
21 nato, v. natabant.	
11 natorum Priami,	217 a
— (nati,	217 e
11 natos (ad pectora,	175 g
11 natorum rei, ferundis,	271 p
— que patrem,	385 c
11 natura negatis,	81 i
— fert,	212 e
— iter ostendit,	312 f
— patefecit,	429 q
— cuiusque,	438 a
11 naturâ, societate,	297 d
— nec sum,	442 d
11 nature vivere,	222 h
— ignitatio,	430 v
11 nathari sunt jacta,	297 d
11 natus sum,	271 o
— es, aut plus,	271 d
— sum, satur,	403 a
V. nata, nati, etc.	
11 natu'st? quo de,	81 c
21 nauci (sumus non,	214 k
— pretio,	215
— (non,	215 i
— (habeo,	429 s
21 naufragio intereunt,	242 f
21 naufragium (legit...	24
21 naufragus, legi-rupa,	24
— assem rogat,	429 i
11 nauta, navita,	66

	Pag.
3 Navem fregit,	362 g
—, ne doce,	377 f
3 naves (intercunt,	242 f
— solvit,	253 k
3 navi, (est advectus,	80 c
— noclem,	176 g
11 navigandum est ego,	234 g
3 navigare (negotium,	301 g
21 navigari poterit,	308 c
21 naviges, (tum,	308 c
21 navigo, (ego in portu,	84 f
V. les 3 précéd.	
3 navim solvimus,	83 m
— Sosiam!	378 f
3 navis Syracusas,	179 i
—, (frumentum,	379 d
V. navem, naves, navi,	
navim, navium.	
3 navium capax,	205 b
30 n' pour ne,	
NE, initiatif,	17
30 NE, enclitique, ou	
— dubitatu,	55
— 'ut stant, v. viden',	55 m
— vides, v. nonne	
— vides,	55 n
— id tibi, v. satin',	55 p
V. ain', consen',	
— tu, an non es,	127 b
— sentis (jam...)	393 f
— venio (Romam),	394 a
— an timeam (grat...)	394 b
V. adcone, aune, egone,	
gratulerne, jamne, mē-	
ne', necne, nonne, nos-	
ne, numne, Romanne,	
utrumne, velitrne, etc. etc.	
30 ne, négatif,	
— absorbeat nos,	171 m
— ille alserit,	172 o
— algeas hāc,	172 p
— alidas gemmas,	174 g
— tene verba,	175 s
— me attingas,	177 q
— quis adventor,	185
— sus Mincervam,	191
— quid ores,	233 k
— plus quatuor,	312 o
— pauciores,	316 b
— suā re quis,	321 a
— capiuuto,	331 a
— sedes, sed eas,	338 a
— fortē credas,	338 f
— fieret iusserunt,	338 g
— duplices,	338 h
— me thesaurum,	338 i
— credas ā me,	338 k
— tant,	338 l
— quis vallum,	338 m
— cui quis noceat,	338 n
— crede colori,	338
— verum quidem,	338
— duces tu illam,	339 a
— quid Andrio,	339 b
— non id facerem,	339 c
— non impetrem,	340 d
— non sat esses,	340 i
— autem mihi?	341 c
— ita hunc videar,	360 i
— credat sibi me,	366 c
— due,	377 f

	Pag.
30 Ne quid plus,	391 d
— sursum... neve,	395 b
— forte mirere,	410 h
— me Crispini,	442 g
3 nebulō, labeo,	38
30 nec caput, nec pedes,	55 e
— verbum verbo,	105 f
— prēmia nōris,	112 r
— indole,	114 f
— facit pili,	214 l
— ridiculos,	214 n
— sum animi,	219 o
— seritur,	222 b
— spes,	235 e
— quidquam tibi,	275 l
— satis ad objurg...	277 d
— te poeniteat,	281 f
— muliebritur,	304 f
— clypei mora,	313 e
— mutam profecto,	325 f
— galea... nec,	348 g
— moror antē tuos,	356 d
— metanda in,	369 b
— et neque,	389
— non iugo,	389 d
— ne incertum est,	393 g
— amici desere,	404 f
— enim inde,	418 g
— me sinit,	427 l
— sum tam,	442
4 necatum, nectum,	60
21 necavi et necui,	59
11 necavimus, nec...	17
10 necesse est multum,	288 k
— est (meminisse),	355 c
— est quo tu me,	408 g
— est (quare id),	401 c
— est inde,	418 h
3 necessitas clavos,	431 n
3 necessitate (faciunt),	148 g
30 necnon cernere erat,	319 g
— iugo,	389 d
21 neco, v. necavi, necui.	
23 nocte meo Lamia,	170 o
3 necto, v. necte, nexisti.	
3 nectare vestam,	422 p
11 nectus, nectatus,	56
21 necui, ou necavi,	69
21 necui, d'ou' necui,	66
30 nectum, donec,	330
— in bello,	330 m
11 nefandus corripuisse,	342 e
11 nefandus, negotium,	17
10 nefas, violare,	108 f
— esse,	363 g
11 nefasti (dies erant),	104 e
21 negant (labe carere),	107 c
— nefas,	363 g
21 negare factum,	107 f
21 negari (non posse),	146 g
21 negat quis? nego,	138 c
— sese verbum,	363 c
— (modo),	378 e
11 negatis (dolent nature),	81 l
21 negatis, vous n'ies.	
21 negent (rationem cur),	410 f
23 neglexit alam,	169 k
3 negligere nequire,	18
—, maximum,	234 q
23 negligo matris iram,	169 l
V. les 2 précéd.	

	Pag.
21 Nego, ait? aio,	138 e
V. negant, negare, negari,	
negat, negatis.	
2 negotii? (quid est),	210 k
— mecu' st,	224 f
— est (quid istuc),	308 g
2 negotiis (nos nostris),	124 d
— gerendis,	203 d
11 negotiosi eramus,	124 d
2 negotium (nectandus),	17
— (d. bis nobis),	140 m
— hoc ad me,	271 k
— est navigare,	301 g
— exhibent mihi,	384 f
V. negotii, negotiis.	
3 neminem pol video,	117 n
— (scitote),	146 g
— metuo,	232 m
— talem,	240 g
3 nemini servias,	95 b
— obtrudi,	334 g
3 nemo it inficias,	132 c
— est prandium,	143 b
— melius,	178 b b
— nisi quem,	198 c
— sine nascitur,	234 f
— est (ex usu tuo),	243 e
— et a-	271 c
— regum ditior...	274 d
— venit quin,	330 l
— convertitur,	397 d
— est quin abivis,	418 d
— (mi adimet),	423 g
— est prandium,	431 m
— spectat,	440 n
V. neminem, nemini.	
3 nemore Pelio,	340 n
30 nempe hinc abire,	439 a
3 nemus, v. nemore.	
21 neo, v. netur.	
30 neque veto, neque,	55 f
— ursi,	173 g
— levavi,	173 q
— est te fallere,	199 b
— visa,	228 d
— ego committam,	252 e
— Lydia erat,	250 o
— enim hoc te,	280 m
— hoc te fallit,	281
— ego neque tu,	318 a
— prius fugere,	329 e
— defatigabor,	329 g
— et 403 d	
— studere, neque,	354 f
— Hercules,	372 l
— altum,	375 d
— aureum meā,	389 a
— ego insanio,	389 b
— elo, neque emo,	389 c
— antiquos,	397 c
— di omnes id,	407 a
— eateōs,	411 c
— unde eam,	418 f
— quorsum,	418 f
10 nequam et malum,	341
20 nequeam ingenio,	341 c
20 nequeo, nequire,	18
— praeo,	134
— superus,	170 m
— in sedibus,	207 c

Pag.
 20 Nequeo, valeo, 349
 — quia fleam, 371 c
V. nequeam, nequire, nequit, nequivi.

30 nequiquam, janitor, 18
 20 nequire, nolo, 18
 20 nequit consistere, 258 c
 — (expleri mentem, 275 i
 20 nequivi (animo), 288 c
 11 nescia mens hominum, 205 e
 24 nesciat urbem, 344 g
 24 nescio quā, venisse, LVI
 — quot nummi, 214 c
 — (ubi sim, 236 h
 — quā, 305 b
 — quorsum eam, 334 d
 — gratulor, 344 b
 — (fuertis, 360
 — agendum, 360
 — illud unum, 394 b
 — hercle neque, 418 f
 — (pectinem, 421 d
 24 nescire (tarpe), 146 m
 24 nescis quō valeat, 334 d
 — (uxor esse, 340 c
 — cui maledicas, 360 a
 — (dicturus sis, 360 d
 11 nescius, v. nescia.
 23 netur (lanugo), 114 g
 30 neu cimeres sparge, 116 k
 — sim c. usa, 128 n
 — quis mihi, 132 r
 — propius tectis, 395 a
 12 neuter de ne et uter, 17
 30 neve mihi noceat, 55 h
 — neve rubentes, 395 a
 — usque ad lucem, 395 b
 23 nexisti retia, 170 u
 4 nexu aut acervatione, 379 d
 30 ni hinc abis, 365 f
 — domi est, 423 f

NIEDERER, chef d'un
 institut à Yverdon,
 LXXVIII

12 niger, (acer, 77
 v. dans les 6 suiv.
 12 nigra (fusca), 441 c
 12 nigrum dixit esse, 127 p
 23 nigrescunt sanguine, 430 f
 15 nigricans aspectu, 430 f
 12 nigrorum memor, 104 o
 12 nigrum? (album an, 93 d
 — traxero, 160 c
 o nihil factum, 81 o
 o Nihil evenisset mali, 149 m
 — sum, 140 a
 — fieri, 143 b
 — est dictu, 145 n
 — possis, 191 b
 — istac, 243 c
 — præter, 264 e
 — ante rem, 264 b
 — te ad, 271 i
 — supra, 274 e
 — peccat, 280 h
 — vident nisi, 321 d
 — video esse, 328 b

Pag.
 o Nihil (promoveo, 328 d
 — est dignus, 341 e
 — agere, 347 b
 — (olet, 376 a
 — huc simili, 386 c
 — evenisset mali, 401 c
 — abest quivi sim, 407 c
 — volo aliud, 423 i
 — mihi gratius, 425 k
 — veritati loci, 438 a
 — asperum, 440 c
 2 nihili! (homo, 94 g
 — pendimus, 214 g
 — (non hili, 215 k
 — imperium, 216 f
 — qui nequeam, 341 c
 2 nihilum, de ne hilum, 215
 o nil habeo quod, 81 g
 — desperandum, 113 q
 — mortalibus, 222 d
 — illum sub orbe, 281 c
 — cupientium, 306 a
 — habet infelix, 425 m
 — melius turdo, 439 p
 — vulvā, 419 p
 2 Nilo temerē, 227 d
 11 nimbata (magis est, 402 c
 2 nimbi (æthera, 168 c
 11 nimio emptas, 366 i
 — aut ægritudine, 412 f
 30 ninis (hæc re, 235 d
 — acer, 324 k
 — vellem, 343 d
 — ecceator, 373 c
 30 nimium cavere, 166 f
 — tutus, 208 h
 — (indulges illi, 172 aa
 — bonæ rei, 205 s
 — in seuetā, 350 d
 — meminisse, 355 c
 — secundo, 375 a
 11 nimius fortasse, 290 l
 33 ningat, non grandinet, 324 b
 — (futurum sit ut, 360
 23 ningit (toto aere, 169 m
 23 ningo v. ses formes, 360
 23 nixerat totā passim, 169 m
 30 nisi utile, LXXIX
 — soleres per te, 141 e
 — quod lubet, 143 f
 — quem, 198 e
 — ad mercatum, 276 d
 — quod nihil, 280 h
 — sis stultior, 311 h
 — quod lubet, 321 d
 — contulerit, 321 e
 — quin, 330
 — te scire hoc, 347 a
 — quod est, 389 c
 — simpiternum? 405 b
 — domum? 409 a
 — mercedem, 419 b
 — quid pater, 423 e
 — mors mi, 423 g
 — me fallit, 423 h
 — Philumenam, 423 i
 — plena cruoris, 438 i
 2 Niso Mnestheus, 221 a
 23 nititur pennis, 142 e
 23 nitior, iunior, 68

Pag.
 11 Nivei quæm lactis, 220 d
 13 nivem nigram, 117 p
 13 nives, redeunt, 122 b
 11 niveus, v. nivei,
 13 nixis atque diris, 205 h
 13 nix septem, 273 f
V. nivem, nives, nivis.
 14 nobilis, facilis, 31
 — ? (urbs, 192 e
 o nobis non esse, LXII
 — hæc otia, 79 h
 — cum vivit, 79 l
 — sint obnoxii, 87 d
 — (bibat. — et, 118 f
 — cum (fuistis), 129 e
 — verba putas? 141 f
 — hominibus, 211 g
 — opus est, 224 k
 — lucro fuisti, 225 c
 — probatur, 227 q
 — omnia, 227 s
 — quod parentes, 228 m
 — navigandum, 234 g
 — et auctor opus, 243 h
 — claudendum, 284 f
 — sit agendum, 360
 — (contingat id, 364 a
 22 noceat (neve mihi, 55 h
 — (ne cui quis, 338 n
 22 nocebat (mea tæda, 345 o
 22 nocebo (quidvis non, 145 b
 22 noceo, v. les 3 précéd. et
 noceat, nocuere, etc.
 22 nocet (eis vitium, 83 f
 — dentibus, 223 k
 — nocivum concitant, 431 d
 13 nocte premunt, 172 ff
 — (sola sub, 253 n
 — veni, eadem, 306 c
 — sine tonitruibus, 324 c
 — metus, 417 m
 — sive luce, 423 c
 13 noctem perpetam, 176 g
 — funalia, 178 ll
 — naves, 253 k
 13 noctes (aberrant, 88 e
 — atque dies, 117 q
 — q. estur, 441 c
 13 noctis solas, 211 b
 — illius, 219 a
 11 nocturnas inchoat, 438 l
 22 nocuere (reptori, 93 i
 22 nocuisse feiam, 344 r
 22 nocuisses. mortuus, 53 b
 21 nodantur in aurum, 253 e
 11 nodosus, petrosus, 46
 20 nolum ubi, 135
 22 nolebam, fugieb... 135 k
 20 nolebant (domo exire, 288 e
 15 nolente senatu, 136 e
 20 noli metuere, 135 m
 20 nollim quidem, 136 b
 — interpretari, 343 a
 20 nolis, cupiunt, 135 k
 20 nolite cogere, 135 o
 20 nolito in serium, 135 n
 20 nolitote ou nolite, 136
 20 nolle se non, 136 d

	Pag.
20 Nolleme accidisset,	136 c
— (est quod,	259 i
— factum,	343 b
20 nolo, nullus,	18
— mentiare,	135 e
— me in tempore,	234 o
— tibi tam,	337 a
— malo,	341
— irascaris,	356 g

V. les 12 précédents et les 6 suivants.

20 nolueram dicere,	327 g
20 nolui iterare,	136 f
20 noluit (agello),	104 n
20 nolumus hunc,	135 h
20 nolunt ubi velis,	135 k
— (culpari),	345 e
— bibant,	427 b
20 noluto ire,	136 a

NOMBRE dans les

substantifs,	190
— dans les adjectifs,	292
— dans les verbes,	316

3 nomen ? (erat ei,	81 l
— est tibi,	198 h
— Mercurii,	202 b
— (Menæchmo),	225 g
— est mutuata,	221 g
— ferunt,	249 h
— est tibi,	308 h

NOMENCLATURE,

3 nomen tibi est ?	318 i
— dic quod est,	368 m
— fuisse ferunt,	325 c
— commutem,	340 k
— tibi,	373 d
— (producere),	383 a

V. nomina, nomine.

20 Nomentanus erat,	254 h
3 nomina ponto,	142 e
— (vestimentis),	148 d
— regum,	275 h
— percurrere,	343 g
— Cicero,	428 q
— de te, <i>lises</i> nomi-	
— ne de te,	430cc

11 nominandi tibi erit,	285 e
21 nominarer ! (reip.),	193 e
21 nominat me ?	81 i

NOMINATIFS altérés, 49

— (remonter au),	100
— syntaxe,	195
30 nominatim (cumul.),	42
3 nomine ambo ?	124 e
— fecit aquas,	314 e
— de te, fabula,	430cc
21 nomino, v. nominarer, nomi-	
— nat.	

NOMS DE NOMBRE.

Leurs diverses sortes. Tableau.

30 non cessavit,	80m
— condunt,	83 r
— est in verâ,	96 a
— mores,	100aa
— vis obviam,	135 f
— vult te scire,	135 g
— vultis ad,	135 i

	Pag.
30 Non eam ?	148 r
— canimus surdis,	165 k
— docebo sus,	193 n
— vendo,	198 a
— capitis,	203 c
— pœnitet,	213 c
— nauci,	214 k
— graius,	226 i
— parcam operæ,	226 k
— bonus somnus,	232 i
— modò non,	257 d
— pro me,	258 h
— vidit in,	260 g
— est mentiri,	300 g
— enim omnis,	304 b
— audit fortia,	314 f
— ita diis,	321 h
— non libet,	321 l
— sum ita,	335 b
— mihi si ferrea,	343 g
— tamen ut,	349 e
— ne id flagitium,	350 e
— nisi de Africano,	355 b
— novi faciem,	355 k
— alios illuxisse,	356 h
— credo te credere,	361
— ætate confectis,	367 c
— nullieribus non,	367 c
— linquar inultis,	383 c
— ebur neque,	389 a
— dubitabat quin,	407 b
— possum quin,	407 e
— meuo quin,	407 g
— potest id fieri,	412 b
— habeo nauci,	429 r
— damnosa,	434 a
— potes, ut cuperes,	435 q
— missura eulem,	438 i
— ego natura,	442
— amplius,	442 g
11 nonagesimus, centes,	41
30 nonagies, centies,	41
10 nonaginta, centum,	41
30 nondum videram,	278 e
11 noningentesimus, mil.	41
11 noningenti, mille,	41
30 noningenties, millies,	41
30 nonne, de non et ne.	
— accedam,	227 l
— dignus,	290 b
— prius communic.	321 g
— id flagitium,	350 e
11 nonnullæ civitates,	367 b
11 nonnullus (nullus),	18
11 nonus, decimus,	41
23 noram pour noveram.	
— (hædos),	355 h
23 nôris (omnes), LXVI.	
— (nec præmia),	112 r
— (omnes),	355 i
11 normam et libellam	252 a
20 nos pudet, 79 k.	330 b
— fugiamus.—quò ?	79 l
— indigere volunt,	80 k
— eluendo operam,	83 t
— solæ scimus,	86 p
— nostris negotiis,	124 d
— numerus sumus,	127 d
— si sciant,	146 f
— à feris,	168 l
— spreuit,	176 n
— viderimus,	195

	Pag.
20 Nos te nihili,	214 g
— munera templis,	221 c
— lavando,	224 b
— decet effugere,	287 f
— sumus idææ,	317 e
— licet inter,	320 f
— ne ?—sic ut,	325 b
— recede,	379 e
— ubi decidimus,	401 h
— severè Curtius,	402 l
— suspicere,	425 h
— que ipsos,	441 r
23 nosce te, nosce,	176 d
23 noscerent reperit,	306 b
23 nosco, v. noram, nôris,	
— nosce, noscerent, nos-	
— sent, novère, noverim,	
— noverant, novi, novi-	
— mus, novit.	
20 nosmet pœnitet,	79 f
23 nosset ignovisse,	350 a
12 noster, v. les suivants.	
12 nostra paria,	88 f
— lagena,	148 c
— (munera),	223 m
— malis,	300 b
— interesse,	345 m
— culpa est ?	421 c
12 nostrâ aut gaudio,	412 f
12 nostræ portus,	128 f
— musculum,	192 f
12 nostram domum,	260 d
12 nostras sultis,	89 a
— monitiones,	372 f
20 nostri nosmet,	79 f
— ? (ut meminuit,	334 b
11 nostri sunt,	199 d
— non plena,	308 k
12 nostris hospites erunt,	89 k
— negotiis,	124 d
— acci lit,	227 e
— es (animus),	324 n
20 nostrum amborum,	79 g
12 nostrum (vincere),	300 i
— (principe),	307 f
— popularis,	344 m
— ipsum vivere,	347 d
— est ubicumque,	418 c
11 notâ producere,	393 a
11 notandi carbone,	436 d
21 noti (tendunt vela,	166 x
11 noti frutices,	116 d
23 notio est ?	282 g
11 notis (insidiosas),	121
— notitia, avaritia,	43
11 notitiam intransmissi,	263 i
21 noto (unda),	166 d
21 notos Zephyrum,	260 l
21 notus, v. noti, noto, notos.	
11 notus, v. noti.	
11 nova turba,	196 b
11 novâ virtute, LXX et 439 i	
11 novam expectavit,	252 d
10 novem, decem,	41
— cui iugera,	204 k
30 novemdecies, viciès,	41
10 novemdecim, viginti,	41
11 novercæ (aconita),	430 n
11 novercas (taceo),	260 m
23 novère (bonitate),	127 h
23 noverim (faciam ut),	355 k
23 noverant viam,	255 g

	Pag.
11 Novi de novus.	
23 — ego,	187
— omnem rem,	176 c
— rem omnem,	355 f
— faciem,	355 k
30 novies, decies,	41
23 novisse credo jam ut,	356 b
23 novit, in hac se,	306 a
13 novitate pavent hanc.	296 a
11 novos. (ast capias,	397 c
11 novum comedit,	435 c
11 novus, v. nova, etc. novi, etc.	
13 nox abstulit colorem,	97 g
— tellurem,	111 p
— ruit, <i>Ænea</i> ,	190 c
— (ruit Oceano.	227 c
— et præda hostes,	297 b
— vinum,	300 k
— V. nocte, noctem, noctes, noctis.	
13 nube capâ rapui,	315 f
23 nube pari,	171 o
23 nubebam, nulli mea,	345 o
13 nubem (mirabero,	159 d
— (volat ardea,	255 a
23 nubero. (voles apte,	171 b
13 nubes, nubium,	101
— globantur,	107 k
— (scindit se,	178 k
V. nube, nubem, nubibus.	
13 nubibus ignem,	368 c
11 nubila cœli,	252 p
11 nubila solus eris,	420 c
23 nubo, v. nube, nubebam, nupsit.	
13 nuces. (sparge, marite,	173 h
— et non damnosa,	434 a
2 nucleis similis,	440 l
2 nucleum amisi,	439 o
2 nudius tertius,	438 g
11 nudus castra peto et,	396 a
— effugit,	417 b
11 nugæque canoræ,	220 i
11 nugæ blattis,	79 d
15 nugæ x (impetres nesis,	377 e
10 nulla tuarum,	228 d
— res est,	245 c
— est quin,	342 a
— resolvent,	383 c
— tibi, hic autem,	397 e
— est tam facilis,	406 b
10 nullâ spe rerum,	204 b
10 nullam tempus,	244 l
— rem impellitur,	270 r
10 nulli accedent,	113 s
— exaudita,	228 e
— subigebant,	260 k
— mea tæda,	345 o
— nocte metus,	417 m
— (usui,	439 h
10 nullus animi fuisse,	214 c
10 nullo discrimine,	227 r
— modo facere,	323 b
10 nullum vacuum,	220 l
— diem intermissi.	330 i
10 nullus, nonnullus,	18
— est, quò,	256 n
— erat, quo die,	305 n
— moneas,	422 f
— sum, occidi,	428 o
K. les 7 précédents.	

	Pag.
30 Num me fefellit,	280 n
— aliter ac,	344 c
— furis,	344 i
— numquid,	344
— nimio,	366 i
— cogitat, quid,	394 e
— facti,	ibid
— lacrymas,	394 f
3 nomen, v. numine.	
21 numera (mibi ipse,	160 f
21 numerabis amicos,	420 c
NUMÉRATIFS, ou Noms de nombre,	41
13 NUMERIAM convertit,	280 k
2 a numero (omni ex,	94 d
— jactura fuit,	249 a
21 numero, v. numera, numerabis.	
2 a numeros memini, si,	422 c
2 a numerum (tollunt in,	435 a
2 a numerus (camera,	53
— sumus,	127 d
V. numero et les 2 précéd.	
11 Numidium Gætulos,	254 l
3 numine torquet,	91 c
13 Numitore sati,	209 a
2 a nummi quantùm,	176 k
— aurei,	224 c
2 a nummorum millibus,	374 a
2 a nummos; hæc Janus,	260 p
— contemplor,	390 h
— undè undè,	419 b
2 a nummum,	100
2 a nummus argenti,	202 l
— (quò valeat,	334 d
V. les 4 précédents.	
30 numquam ego abolui?	372 b
— hic,	394 f
30 numquam, <i>lis</i> . nunq.	274 a
30 numquid hoc placeat,	143 m
— me, vis, mater,	342 a
— redeat,	342 d
— duas,	344 k
— duas,	394 h
30 nunc denormat,	1
— sis memineras,	81 h
— agitur,	83 e
— futurum,	212
— ereptum,	229 d
— est bibendum,	301 p
— eris,	311 d
— is? domum,	268 a
— es? — tuus,	319 b
— paveo,	323 e
— pudeo,	ibid.
— terram,	367 f
— primum,	378 a
— experiamur,	379 b
— et olim, hodie,	384
— dicat,	391 a
— haheam nec,	393 g
— dùm,	419 i
— exeam,	425 b
30 nunquam, sèmpér,	140 b
— quidam,	259 i
— divitias,	274 a
— sera ad,	292 f
— unum,	330 h
— est utile,	301 a
— accedo, quin,	333 e

	Pag.
30 Nunquam labere, ai,	345 q
— utile est,	350 d
— istuc dixi,	371 f
— fui,	403 a
— facies,	407 f
— destitit;	420 e
11 nuntia veri, LXXIX et	205 a
21 nuntiant melius esse,	325 h
15 nuntianti fides fuerit,	345 a
21 nuntiaret (ut primus,	320 d
— (miserunt ut,	335 c
— (miserunt ut,	415 d
11 nuntio Crassus,	237 g
21 nuntio, v. nuntiant, nuntiant.	
11 nuperus, celebrer,	27
23 nupsit ei virgo,	171 n
11 nuptæ fratribus, 86d et	124 f
11 nuptias (vidit,	109 d
11 nuptiis fallacia,	408 c
2 a nuptum? (hodie,	2750 et 393 e
11 nuptus, v. nuptiæ.	
2 a nurus (anus,	97
30 nusquam invenio,	207 g
— bella forent,	420 g
13 nutritem iit,	144 c
— accessitum,	282 c
2 a nutu tremefecit,	442 e
2 a nutum totos se,	271 g
13 nux, pes, nux,	101
V. nuces, nectum.	
11 nymphæ socer esse,	349 e
O.	
O changé en U,	65
O prend R,	154
30 O superi,	235 k
— vir fortis,	373 g
— præclarum,	373 h
— procul este,	380 g
— fortes,	381 e
— rus, quando,	413 b
— quam dignus,	433 f
— barathrum,	434 p
— factum bene,	434 q
OB, initiatif.	
30 ob Trojam,	262 a
— oculos mors,	262 b
— rem,	262 c
— asinos,	262 d
— stultitiam,	262 e
— tacendum,	262 f
— patriam,	302 g
— rem? quam,	409 f
2 a obditum, obdidi,	161
20 oboe, nequeo,	134
V. obierunt, obiit.	
11 obeso nil melius,	439 p
2 obices arcere,	114 n
20 obierunt, rem,	LII
20 obiit anno,	247
— annum,	247
25 obicere, obsessio,	17
V. les 2 suivants.	
25 obicit, (offam,	294 f
25 obiciunt portas,	428 n
11 oburgandum causæ,	277 d
21 oblitterantur (vibices,	115 a

	Pag.		Pag.		Pag.
4 Oblitum, d'oblino,	163	11 Octava venit,	82 e	3 Olera sunt,	112 h
11 oblitus, d'obliviscor,	61	— bibebatur,	233 e	23 olet (nihil,	376 a
— (pene sum),	145 i	— (quota est,	315 k	— et saniam,	441 f
23 obliviscar noctis,	219 a	11 octava Marius,	241 a	2 oleum et operam,	79 e
23 obliviscere graios,	219 f	11 octavus, nonus,	41	— efficitur,	439 r
23 obliviscor, v. les 2 précéd.		V. les 3 précédents.		30 olim truncus,	192 k
11 oblungus, occasus,	17	30 octies, novies,	41	—, hodie,	384 h
11 obnix frumenta,	302 f	11 octingentesimus,	41	— longis,	441 f
11 obnoxii (sint),	87 d	11 octingenti noning...	41	11 olivæ dicitur,	193 f
11 oboleo, v. les 2 suiv		30 octingentiæ,	41	11 olographus autogr...	26
22 obolui (ego),	372 b	10 octo, novem,	41	3 Olus, v. olera.	
22 oboluiisti allium,	438 h	— abest,	273 a	2 olympan (tremefecit,	442 e
21 ob-ecco ut ne,	338 k	— patebant,	305 i	21 ominatur, il présage.	
21 obsecundus (ei),	419 i	— millibus,	374 a	23 omittre, opponere,	117 b
22 obseque alii,	211 m	3 octobris seminare,	257 m	14 omne solum telis,	177 b
2 obsequio (sit),	418 c	3 octodicies, novemd...	41	— tempus,	271 a
2 obsequium amicos,	246 b	10 octodecim, novemd...	41	— tulit,	300 e
— et 431 a		11 octogesimus, nonag...	41	— amburit,	411 a
21 obserantur exitus,	114 s	30 octogies, nonagies,	41	— lac igne,	441 p
3 observatio (artis),	165 n	11 octoginta, nonag...	41	14 omnem memoriam,	140 l
3 obse, v. obides, obsi-		11 octogonus, engeag...	13	— rem,	176 c
dum.		14 ocularis, ocularius,	34	— curam,	178 j
23 obsessio, obviâ,	17	2 oculi databant,	93 b	— fortunarum,	271 f
3 obseis et arma,	328 e	— (fulgent,	107 a	—; vesperscit,	355 f
2 obsidium llio,	148 a	— subter,	216 d	— rem scio,	409 b
2 obseidum velit,	205 p	— mirantur,	367 f	14 omnes amant,	80 o
20 obsit ubil,	321 d	—, nasum,	386 c	— possumus,	131 d
11 obsitum (pannis),	440 g	2 oculis (his),	86 b	— linguas,	146 e
4 obsona'u redeo,	245 a	— (uasio quam,	143 c	— studio,	159 b
21 obstiti, perstiti,	161	— (doleo ab,	233 b	— mulieres,	160 h
20 obsuni, v. obsit.		— omnium,	238 n	— domi per,	209 b
11 obscuri solâ,	253 n	— sita sunt,	297 c	— voluptates,	214 f
23 obrudi potest,	334 g	— imposuisse,	348 b	— unius,	214 m
23 obrundis tometi,	424 d	— capti,	437 f	— supereminet,	238 d
11 obvia silvâ,	312 g	2 oculis imponere,	7	— (ab sese,	241 i
30 obviâ ire,	17	— citius,	220 a	— belli,	249 o
— illis,	133 e	— mors,	262 b	— ad unum,	251 k
— me hisce,	135 f	— esse conversos,	269 k	— odoratum,	278 i
— (ibo huic,	223 o	— vocant,	334 f	— nos gaudere,	286 i
— (ipsum,	246 g	2 oculus, v. les 3 précéd.		— visuros,	294 k
—, cum iri,	277 c	24 oderam multo,	354 b	— (dice,	303 d
— mihi est,	380 a	24 oderim, odissem,	354	— licet,	322 k
21 occas, tibi seris,	222 a	24 oderint dâm,	354 d	— impendeant,	322 i
3 occasio abire ab,	369 g	24 odero aliis,	354 c	— indignissimè,	324 i
3 occasionem istam,	406 a	24 oderunt peccare,	299 b	— labores,	340 c
4 occasum viverem,	234 b	24 Odi Profanum,	354 a	— di, deque,	340 m
4 occasus, offerre,	17	24 Odio, odiebam,	354 e	— omnia,	345 n
15 occidens, insolens,	33	V. les 5 précédents et les		— nôris,	LXVI et 355 i
15 occidenti (facit),	84 c	3 suivants.		— gaudere,	361 a
23 occideris et de te,	383 b	24 odiâse sed minumè,	354 f	— Asiæ,	379 a
23 occidi (misera),	371 d	24 odiâsem te odio,	354 e	— timide,	381 e
— (nullus sum,	428 o	24 odit, amet tua,	199 g	— opibus,	400 a
23 occido, v. les 2 précéd.		— caulem,	435 o	— id prohibebant,	407 a
23 occido, je tue.		2 odium ceperat,	53 d	— requè acta,	410 a
3 occipite es calvo,	117 r	— parit,	221 b	— videre te,	433 c
23 occide (fores),	87 i	246 b et 431 a		— (premunt,	413 e
11 oeco, v. occas,		3 odor, v. odore,		— (mitte,	438 e
11 occulto latent,	345 f	15 odorans usque,	420 d	14 omni ex numero,	94 d
— velut,	417 a	21 odorantur (omnes),	278 i	— ætate,	173 n
21 occupa portum,	376 h	21 odoraris cibum,	278 h	14 omnia (vult,	82 a
21 occupat (occupatos),	94 l	3 odore rosas,	435 e	— plena,	95 e
11 occupatos occupat,	94 t	21 offam objicit,	244 f	— vicit impr...	118 l
21 occupavere (orâ),	313 b	21 offendas (invitus),	266 g	— possumus,	131 d
21 occupet malas,	403 e	11 offerendum (mult...	32	— (ut soles,	143 i
21 occupo, v. dans les 5 précédents.		12 offerre, offero,	17	— ordine,	146 p
23 occurro, oppono,	68	2 officio (deoro),	224 l	— (permitto,	203 a
21 occurrere capro,	256 i	2 officium meum,	246 c	— (nobis,	227 c
2 oceano nox,	227 c	1 oleâ efficitur,	439 r	— volo à me,	241 h
2 oceanum jam,	256 n	15 oleus, v. olentibus.		— opportunus,	245 e
2 oceanus, v. les 2 précéd.		2 olent, salsa,	335 d	— ducitur,	246 m
30 ocia's sors,	439 g	15 olentibus addere,	321 c	— adsunt,	263 d
		22 oleo, v. olent, olet.		— hæc magis,	271 c
				— Mercurio,	275 b

	Pag.		Pag.		Pag.
14 Omnia vultus,	292 e	11 Operam dederunt,	283 b	30 Optatò, profectò,	378
— visa repente,	295 b	— dabit,	283	11 optima est,	423 e
— video,	321 p	— (dare,	301 c	11 optime regum,	217 f
— potius,	329 b	3 operibus urbem,	112 k	— et dulcissimo,	381 d
— experiri,	329 c	3 operum inventus,	205 o	30 optimè itis,	132 e
— nomina,	343 g	13 opes illa meas,	171 r	— volo,	223 e
— bona dicere,	345 n	— irritamenta,	192 d	11 optimum est (multò,	240 d
— se facturum,	363 k	— (quærit,	297 l	11 optimus, maximus,	39
— (et tentabo,	367 d	— fuerunt,	401 f	— pessimus,	74
— sub pedibus,	368 f	— (ibidem sunt,	417 l	V. dans les 4 précéd.	
— experiri,	403 i	V. ope, opem, opibus.		21 opto ntinam,	340
— feci,	410 b	13 opibus cum prov...	400 a	V. optabit.	
— faciliora,	424 a	13 opinio (fert,	212 c	30 optamè (indè,	427 r
— brevia,	424 h	— et spes fert,	212 d	optumi duellatores,	208 f
— domum,	424 r	— (circa hæc,	260 a	11 optimum atque,	300 a
14 omnibus ferè,	54 n	— est Cæsarem,	289 b	15 opulens (violens,	26
— (rebus in,	97 h	13 opinione (tuâ,	248 h	13 opum, (g. pl. d'opes).	
— (dico,	107 m	— illius,	248 i	3 opus est verbis,	81 m
— artubus,	243 b	13 opinionem res,	264 c	— fuit hoc,	83 s
— curarem,	345 l	21 opinor... is est,	83 a	— (contento'st,	84 h
— malis,	354 c	— dicturum,	286 e	— hellehornum,	84 u
— (In rebus,	429 n	— (satis,	288 b	— est (homine illo,	94 c
— est vitæ,	430 h	21 opitulari (tibi,	226 o	— est (sede,	113 a
30 omninò (erant,	117 f	— blandiri,	226 o	— (coronat,	121 f
14 omnis dextera,	175 h	21 opitulum, huius,	423 k	— ire (ad,	135 l
— error,	304 b	21 opobalsamum,	334 e	— sit (quid,	143 l
— (inimicos,	427 l	22 oportebant (ab illo,	321 o	— surgit,	160 ff
V. dans les 7 précéd., et		22 oportent... omnia,	321 p	— lacrymis,	174 d
le suiv.		22 oportet (te scire,	79 p	— (fervet,	179 p
14 omnium (mater est,	90 l	— (me esse,	128 b	— est sumptus,	224 h
— refert,	212 a	— cupias,	135 a	— est arte,	243 c
— oro,	217	— (me facere,	131 f	— est, para,	243 d
— quantum est,	218 d	— ire operam,	141 k	— (cauto est,	243 e
— rerum,	218 e	— (respondere,	252 a	— sunt tibi,	243 f
— rerum,	220 f	— in cruciatum,	270 k	— sunt boves,	243 g
— (coram,	238 k	— ire amicos,	276 f	—	243 h, i
— gesta,	238 n	— et opus est,	288 i	— est (oportet et,	288 i
— est primum,	247 e	— opus est,	289	— est dicere,	289 e
— fortuna,	257 l	— (postea non,	328 i	— hic labor est,	294 c
— hominum,	271 d	— est nequam,	341	— est (facto,	403 h
— rerum,	285 d	— vicinum,	370 d	—	et 406 e
— ora atque,	290 k	— (sensu,	404 c	— sit obsequio,	418 e
— est quod,	330 d	— (fuisse,	405 g	— decretoris,	431 i
— pessimus,	384 c	22 oportuit (aliquid,	236 f	3 opu'st. pour opus est,	243 e
— mater,	425 g	— communicatum,	321 g	— cibum,	243 k
— versatur urna,	439 g	23 oppetere, ostent...	17	— chlamyde,	438 m
3 onera (effluuntur,	109 i	— (contigit,	81 r	OR, TOR, TRIX,	
— accipiunt,	112 i	2 oppida... vides,	86 n	SOR, terminatis, 45	
3 oneris imponitur,	211 g	—	et 87 n		
— quidquid,	214 d	— pastor,	253 i	11 ora, v. oræ, oras, oris.	
3 onus visum,	304 a	2 oppido Antiochiæ,	206 a	3 ora die,	427 o
V. les 2 précéd.		— potirentur,	408 a	3 ora vacat, lises ora	
11 onustus, cumulatús,	220	30 oppido imperas,	292 g	— vacant,	111 g
11 opaca locorum,	211 l	— satis esset,	292	— luto,	177 m
13 ope vestrà,	131 e	2 oppidum re cibariâ,	244 a	— parentum,	253 c
13 opem res et,	LXXVIII	— expectabat,	255 f	— atque oculos,	299 k
—	et 311 b	— 30 stadia,	273 c	— contingat,	320 c
11 opera datur,	338 l	— pervenit,	280 l	— manu (verberat,	428 x
V. les 2 suiv.		V. oppida, oppido.		21 orabat meus,	91 k
11 operæ (parcam,	226 k	23 opponam (corpus,	430 p	21 oracula Phœbi,	282 a
— pretium,	202 n	23 opponere, oppetere,	17	11 oræ occupavere,	313 h
11 operam perdidit,	79 e	23 oppono, innitor,	68	14 oralis (capitalis,	32
— dat suam,	82 b	V. les 2 précéd.		21 orant (admittit,	50 h
— dederunt,	83 l	23 opponuntur post...	106 d	—	109 b et 291 a
— dabo,	97 b, 131 h	3 opportune vos,	87 v	15 orantem nequic...	L
— dare (vultis,	134 e	11 opportunus nec,	245 c	21 orare usque...	420 e
—	et 224 a	— nec magis,	271 c	11 oras, acc. d'ora.	
— (oportet ire,	141 k	21 oppugnent filium,	337 h	21 oras (æquumque,	299 f
— deputat,	216 b	13 ops, v. ope, opem.		21 orasse (Jovem,	299 d
— dictioni,	261	21 optabit ut abeat,	337 c	21 orat (æquisitionum,	322 a
— datum,	276 f			— ne oppugnent,	317 h

	Pag.
21 Orate serenae,	110 e
3 oratio horrida,	XLIX
— (sibi hæc,	134 c
— spectat,	334 c

V. les 3 suivants.

3 oratione sunt,	295 t
3 orati mem audire,	80 a
3 orationibus fuscæ,	410 k
3 ora or trauit,	173 d
—, sed de minoribus,	306 f

V. les 3 suivants.

3 oratorem eum,	193 n
3 oratores (causam,	145 f
— ire placet,	321 i
3 oratoribus mos est,	173 e
11 oratorius, aratorius,	46
4 oratum (ad vos,	174 x
11 oratus sum ad,	410 d
11 oratus possit,	204 d
3 orbe lalet,	281 c
3 orbem (diuisit in,	106 f
— (glomerantur in,	252 k
—	369 n

3 orbia, v. les 2 précéd.	
2 otium moror,	403 e
2 otus grandia,	179 t
21 ordinandus,	33
30 ordinati, privatim,	377
3 ordine ut æquum,	146 d
— omnia,	146 p
3 ordinis hæc,	301 a
24 ordine igitur : nam,	436 p
3 ordo (nascetur,	LIII

V. ordine, ordinis.

3 ore (attigit,	LXVI
— loquelas,	178 c
— omnes omnia,	345 n
— figuram,	412 d
— tu mentiris,	430 g
21 ores, faciam,	233 k
33 oriens, occidens,	33
— (pauit,	435 f
3 origine mirâ,	107 q
3 origo dubia est,	119 a
24 orior ou oriens.	
11 oris et nati natorum,	217 e
3 oris, de os.	

ORIUS, A, UM, terminatifs,

2 ornamenta quæ,	340 g
2 ornamentum reipubl.	192 a
11 ornatissimam,	191 e
30 ornatissime,	218 d
4 ornatum aspicio,	79 g
11 ornatum (bulis,	434 o
21 ornatur (speculum,	206 e
11 oro (est, te,	53 k
— (omnium,	217
— pateris,	241 f
— (te deos,	263 k
— (hoc vos,	274 c
—, posco, lacesso,	274
— (vitam,	294 h

V. orabat, orant, oras, ores.

11 orsus, d'ordior,	377
11 ortus Jasiu-que,	307 f
2 Orpheus (deterruit,	106 e
3 os humerosque,	275 a
— V. ora, ore.	

	Pag.
3 Os ictus fidit,	177 t
V. ossa, ossibus.	

2 oscula terræ,	109 k
— nati,	165 bb
3 ossa furorem,	170 t
3 ossibus albet,	117 s
23 ostenderam lacio,	390 d
23 ostendis (diadema,	427 v
23 ostendit symbolum,	82 c
— (iter,	312 f
23 ostendo, v. les 3 précéd.	
3 ostentatio. oppetere,	17
2 ostia centum,	89 a
11 ostrea rufa,	441 c
2 ostro (ambiat,	294 d
2 ostrum victoribus,	428

OSUS, terminatif,

11 osus d'odi,	17
11 osus sum, d'odi,	163
2 otia fecit,	79 h
— corpus,	343 c
2 otior, otiori,	
2 otium ubi erit,	417 h
— V. les 2 précédents.	

2 ova frangit,	311 a
— anseribus,	316 c
— cadum,	440 u
15 ovans, (ibat,	264 f
3 ovem rogabat,	274 b
3 oves fertis,	112 q
— custos,	169 h
— pavit,	176 e
—, pueri,	179 n
— (fertis,	221 b
2 Ovidius (solet,	428 m
11 oviparus, vipera,	27
3 ovis, v. ovem, oves, ovium.	
3 ovium custodem,	373 h
2 ovo ad mala,	233 f
21 ovo, d'ou ovans.	
2 ovum (parit,	166 h
— V. ova, ovo.	

P.

2 PARULA...dente,	50 a
4 pabulum ibant,	261 d
2 pabulum, v. pabula.	
3 pace civitatem,	197 l
— tranquillâ,	310 m
— tuâ dixisse,	348 m
3 pacem (victoria,	169 bb
— hortari,	270 p
— quam,	402 h
— emit,	440 m
23 pacisci. (laude,	134 f
4 pactum de pango,	163
2 Pægnium, auscultâ,	303 g
2 pagos et compita,	439 s
2 pagum, vicum,	269
11 palâ debet,	440 a
11 palæstra (fac in,	148 l
30 palam,	238, c, n, o. p.
11 palææ jactantur,	440 b
2 palæaria pendit,	233 g
11 palâ memento,	219 i
3 Pallas huc filius,	222 k
3 Pallas, Paris,	101
15 pallentes habitant,	439 g

21 Palles, -sancius,	441 g
23 pallescet super,	386 a
11 pallida mors,	387 a
3 pallium (anni,	271 a
3 pallor, liquor,	44
11 palma datur,	174 l
11 palma surgunt,	310 a
3 palmes, v. les 2 suiv.	
3 palmite gemmæ,	173 o. p
3 palmitem duo,	115 p
15 palpanti est,	440 c
11 palpebræ factæ,	440 d
3 paludis, gén. de palus.	
2 palum in parietem,	341 f
3 palumbem ad aream,	410 e
2 palus, v. palum.	
3 pilas absorpsit,	171 l
2 Pamphilo aures,	167 h
2 Pamphilo hodie,	275 o
— hodie,	293 e
2 Pamphilus (thm,	399, b

V. les 2 précédents.

23 pandat spectacula,	440 f
3 panem dederint,	165 u
3 panes (triticeos,	283 d
23 pangis aliquid,	160 o
23 pango carmina,	166 c
V. pangis, panxit, pepigerunt.	

3 panis, juvenis,

V. panem. panes.	
2 pannis obstitut,	440 g
23 pan-xi, ctum, lises	
panxi, pactum,	163
23 panxit maxuma,	169 a
3 papaver, par...	122
3 papavera collo,	440 k
10 par atque matua,	219 h
— fuerat me,	288 o
— est æquum,	289

V. pares, pari, paria.

21 para (opns est,	243 d
21 parabat (petere alta,	312 r

(PARAGOGE) 50, 51

11 parandi (sine fine,	203 m
21 parant (ire,	252 f
21 parari legique,	440 k
21 parat rus ibo,	111 o
— (industriâ,	231 f
— (ludos,	233
11 parata est,	346 i
11 parati sumus,	252 e
11 parato opus est,	243 d
21 paratum jam sit,	54 i
11 paratus nummus,	201 i

V. les 4 précédents.

23 parcam operæ,	226 k
23 parce ninium,	166 f
— metu,	173 c
— (quæres,	180 d
30 parce (vivere,	350 e
— ac duriter,	310 e
11 parcendum anibus,	166 i
23 parcere, indulgere,	226
23 parco, v. parcam, parce.	
parceris, parsit, pepercerunt, peperci.	

	Pag.
*3 et :3 Parens (quasi, <i>425 g</i>	
<i>V.</i> parentes, parenti, parentum.	
*3 parentes (ante, <i>166 b</i>	
— imperant, <i>278 m</i>	
— reperit, <i>303 f</i>	
*3 parenti (tu cui? <i>315 c</i>	
*2 parento (cives, <i>331 a</i>	
*3 parentum filios, <i>253 c</i>	
*2 pareo, <i>v.</i> parento, <i>parere, parerent, parent.</i>	
*2 parere cogemur, <i>91 e</i>	
— (æquum, <i>288 p</i>	
— <i>310 b</i>	
*2 parerent arva, <i>179 m</i>	
— arva, <i>411 f</i>	
10 pares (junge, <i>168 c</i>	
— eorum, <i>298 a</i>	
*2 pares, <i>de</i> paro, <i>parare.</i>	
*2 pares, <i>de</i> pareo.	
*2 paret videtur, <i>341 d</i>	
10 pari (nube, <i>171 o</i>	
— jure essent, <i>305 c</i>	
— sensisse, <i>342 d</i>	
*2 paria tria eis, <i>88 f</i>	
*3 Paridi potuere, <i>302 i</i>	
*3 Paridis, <i>sprezæque, 299 i</i>	
*3 p ries, <i>v.</i> les 3 suiv.	
*3 parietem (palum in, <i>341 f</i>	
*3 parietes rasere, <i>174 m</i>	
— meus, <i>256 m</i>	
*2 pario, <i>v.</i> parit, <i>pariant, peperit, peperit.</i>	
*3 Paris, Pallas, <i>101</i>	
*2 parit (odium, <i>121 b</i>	
— gallina, <i>166 h</i>	
— odium, <i>246 b</i>	
— uxoria, <i>314 c</i>	
— (gloriam, <i>401 f</i>	
— (odium, <i>431 a</i>	
30 pariter in bella, <i>252 h</i>	
— visu, <i>310 a</i>	
*2 pariturus, <i>de</i> pario.	
*2 pariant in decem, <i>253 b</i>	
*2 parmas et equos, <i>428 u</i>	
*2 Parmenonis tam, <i>402 b</i>	
*2 paro, <i>v.</i> para, etc.	
*2 pars in frustra, <i>252 o</i>	
— aversi, <i>302 e</i>	
— grandia, <i>302 f</i>	
— cæca arietat, <i>303 h</i>	
— tuæ mod. . . <i>306 d</i>	
<i>V.</i> parte, partes, parti.	
*2 parseris ferro, <i>314 a</i>	
*2 parsi, parsum, <i>163</i>	
*2 parsit (maturé, <i>173 b</i>	
*2 parte annitendum, <i>237 e</i>	
*2 partes id facere, <i>301 i</i>	
— linquere gestio, <i>396 a</i>	
10 particeps, forceps, <i>22</i>	
— participis, <i>75</i>	
*2 participium, <i>22</i>	
*2 particula, virgula, <i>3</i>	
30 partim (pedatim, <i>421 b</i>	
— deseruerunt, <i>372 a</i>	
— prodiderunt, <i>377 b</i>	
*2 partio, <i>v.</i> partite.	
*2 partis ou partes, <i>284 a</i>	
— alias erit, <i>284 a</i>	
*2 partite, vos inter, <i>80 i</i>	
*2 parturire, moriturire, <i>28</i>	

	Pag.
*2 Parturiunt montes, <i>430 a</i>	
*2 partus, Achilles, <i>49 c</i>	
*2 partum, peperit, <i>163</i>	
30 parium est, <i>135 a</i>	
— ne fusum, <i>205 i</i>	
PARUS, PERUS, BER, terminatis actis, <i>27</i>	
*2 parva nuces, <i>434 a</i>	
*2 parvi ego illos, <i>215 a</i>	
— preti, <i>216 b</i>	
— enim pretii est, <i>216 c</i>	
— æstimo, <i>216 h</i>	
*2 parvis (grandia cum, <i>179 t</i>	
*2 parvulus sumus, <i>233 h</i>	
*2 parvus, a, um, <i>74</i>	
— minor, minimus, <i>206</i>	
<i>V.</i> parva, parvi, etc.	
*2 pascere tigres, <i>403 e</i>	
*2 pascis inanes, <i>176 f</i>	
*2 pascit oriens, <i>435 f</i>	
*2 pascio, <i>v.</i> les 3 précédents et pavit.	
PASSÉS ou PRÉTÉRITS ALTÉRÉS, <i>p. 49</i> etc.	
— méthode pour remonter au présent par le passé, <i>160</i>	
— tableau des passés irréguliers, <i>161</i>	
— phrases des passés, <i>165</i>	
*2 passi (vulnera, <i>302 g</i>	
— vino, <i>381 c</i>	
PASSIF, conjug... <i>153</i>	
— <i>ibid</i> , préceptes, <i>154</i>	
30 passim silvâ, <i>169</i>	
— campo, <i>173 g</i>	
— cessim, <i>377</i>	
*2 passivus (incisivus, <i>43</i>	
*2 passuri (forent, <i>330 m</i>	
*2 passus, <i>v.</i> passuum.	
*2 passus est fieri, <i>419 a</i>	
<i>V.</i> passi.	
*2 passuum tria, <i>273 b</i>	
— canalem, <i>273 e</i>	
— octo, <i>305 i</i>	
*2 pastas ago, <i>276 a</i>	
*2 pastor (oppida, <i>253 i</i>	
*2 pastum (pascor, <i>61</i>	
*2 pastus acutâ, <i>113 r</i>	
*2 patebatur (octo, <i>305 i</i>	
*2 patefecit (iter natura, <i>429 q</i>	
*2 pateo, <i>v.</i> patebant, patet, patuere.	
*2 pater, calor, <i>95</i>	
*2 pater familias, <i>99</i>	
— et rubente, <i>122 c</i>	
— talos ut, <i>178 u</i>	
— que, <i>193 o</i>	
— (misit, <i>205 h</i>	
— de filii, <i>232 k</i>	
— per me, <i>265 e</i>	
— proximus, <i>265 l</i>	
— esse disce, <i>288 h</i>	
— esse dicere, <i>290 m</i>	
— mihi et, <i>296 b</i>	

	Pag.
*2 Pater genus à, <i>307 f</i>	
— et ego, <i>318</i>	
— de vobis, <i>318 b</i>	
— (esse, <i>346</i>	
— esse disce, <i>349 a</i>	
— atque princeps, <i>349 d</i>	
— meus, <i>356 b</i>	
— tibi sit, <i>420 a</i>	
— aliud ait, <i>423 e</i>	
— <i>V.</i> patrem, patres, patri, patris, patribus, patrum.	
*2 pateram (poposcit, <i>166 f</i>	
— manu, <i>241 e</i>	
*2 pateris, oro, <i>241 f</i>	
*2 patescunt longa, <i>434 g</i>	
*2 patet atri, <i>117 g</i>	
— oppidum, <i>273 c</i>	
— (at, <i>320 h</i>	
*2 pati fortia, <i>300 m</i>	
— pejus, <i>354 c</i>	
*2 patiamur (refelli, <i>441 r</i>	
*2 patiemur animis, <i>423 l</i>	
*2 patiens operum, <i>205 c</i>	
*2 patientia duris, <i>297 a</i>	
*2 patimur manes, <i>197 k</i>	
*2 patinis (est in, <i>105 d</i>	
*2 patior (facile, <i>322 h</i>	
<i>V.</i> pateris, pati, patiamur, patiemur.	
*2 patraveris, glandem, <i>440 k</i>	
*2 patrem (amet, <i>134 a</i>	
— patriæ, <i>193 i</i>	
— tu es, <i>265 l</i>	
— dicturum, <i>286 e</i>	
— esse (hoc est, <i>290 a</i>	
— que meum, <i>295 e</i>	
— que cum genere, <i>385 b</i>	
— (verberavisti, <i>420 k</i>	
*2 patres non, <i>109 l</i>	
— eques, <i>197 e</i>	
*2 patri (similes, <i>102 f</i>	
*2 patriâ (abesset à, <i>225 n</i>	
— ex Ithacâ, <i>319 a</i>	
*2 patriæ suæ, <i>116 l</i>	
— Ciceronem, <i>193 i</i>	
— mare, <i>204 h</i>	
— dicimini, <i>291</i>	
— diceris, <i>290 m</i>	
*2 patriam (in, <i>79 l</i>	
— ex servitute, <i>226 e</i>	
— pugnando, <i>302 g</i>	
*2 patrias (habetis, <i>394 i</i>	
*2 patribus bonis, <i>279 f</i>	
*2 patricios omnes, <i>400 a</i>	
*2 patris dauui, <i>222 c</i>	
*2 patrisat filius, <i>440 i</i>	
*2 patrius, <i>v.</i> patria, etc.	
*2 patro, <i>v.</i> patraveris.	
*2 patrum (facta, <i>169 n</i>	
*2 patuere (centum, <i>89 a</i>	
*2 pauca (addit, <i>84 d</i>	
— loquar, <i>237 c</i>	
— redam, <i>337 h</i>	
— sunt ante, <i>394 d</i>	
*2 paucas tempestates, <i>257 i</i>	
*2 pauci facti, <i>408 f</i>	
*2 pauciores cum, <i>316 b</i>	
*2 paucis temeritas, <i>316 a</i>	
*2 paucissima septem, <i>316 c</i>	
*2 paucus, <i>v.</i> pauca, etc.,	

	Pag.		Pag.		Pag.
20 Paulô majora,	249 c	1: Pecuniam redegit,	130 b	23 pello, mordeo,	51
— amplius,	290 c	— dâm,	141 h	— <i>V.</i> pelle, les a précéd.	
— infra,	255 g	— mature,	173 b	et pepulisti.	
11 paululum moris,	205 k	— sanori,	215 l	1: pelta, miscat,	438 p
12 Paulum, videram,	354 h	— in loco,	234 q	3 pelvis, ravis, sitis,	102
10 pauper, indignus,	220	— (dedi),	310 i	3 penas, <i>v.</i> penatibus.	
— agello,	104 n	1: pecunias (cepit),	178 m	3 penales (troja),	429 l
— que senatus,	222 k	3 pecus (abegerunt),	178 v	3 penatibus umbram,	174 a
3 paupertas, facultas,	43	— ? an,	202 m	1: pendebit bodiè,	239
— momordit,	165 v	— <i>V.</i> pecore, pecoris.		15 pendens (plectar,	270 s
— (aurem),	175 u	3 pecus, <i>v.</i> pecudes.		— nisi quid,	330 g
— mihi onus,	304 a	30 pedatim, (partim),	42	11 pendens circum,	162 u
— durius,	425 m	3 pede terram,	166 ld	22 — (palearia,	238 g
10 pauperum tabernas,	387 a	— pes densusq,	175 e	— districti,	442 a
1: Pausaniæ virisise,	290 e	— terram,	386 a	22 pendeo, pendo,	50
22 pavent Baucis,	206 a	— pauperum,	387 a	— et de te,	129 k
23 paveo, tûm,	398 a	3 pedem, in veste,	274 g	— <i>V.</i> pendebit, pendent,	
— <i>V.</i> pavent, paves.		— te posse,	364 b	pendet, pependit.	
22 paves ne ducas,	339 a	3 pedepressum,	42	22 pendet (cervice,	235 a
23 pavi de paveo,	163	23 pedere, Crispe,	165 s	23 pendi postulo,	237 c
23 pavi de pasco,	163	3 pedes gen. pedis,		23 pendimus nihili,	213 g
23 pavit equos,	110 b	— (se in,	140 q	23 pendit (plurimi),	215 d
— Adonis, oves,	176 e	— (Mœri),	199 i	23 pendo, (pendeo),	50
3 pavoni quæ,	437 u	— conicerem in,	253 d	<i>V.</i> les 3 précéd. pendunt.	
3 pavor, sapor,	45	— hydrium,	260 g	23 pendunt pœni,	176 a
— (corda),	175 bb	— viginti,	273 d	30 penè sum,	147 a
— (ubique),	418 e	— adolescit,	273 g	— confregi,	178 a
3 pax, <i>v.</i> pace, pacem.		— trajectus,	275 f	— furvæ,	333 a
21 peccare boni,	299 b	— (procubuisse),	356 d	— tua me,	333 b
— quia,	301 a	— fugaces,	431 k	30 penes vos psalteria,	261 a
— quia semper,	350 d	— nemo spectat,	440 n	— eam est,	263 b
21 peccat nisi,	280 h	3 pedes, peditis <i>v.</i> peditas.		— te es?	263 c
— (nihil),	280 h	3 pedes, (gen. pl., pedum.		— est virtus,	263 d
2 peccata putem,	294 k	<i>poux.</i>)		3 penetr-ale, alia, <i>v.</i> h	
2 peccati locus,	204 g	3 pedes que palicesque,	439 h	suiv.	
2 peccatur et extra,	256 l	14 pedestri (accinge),	217 f	3 penetratibus,	433 d
21 peccemus quæ,	280 i	30 pedetentim,	42	30 penitus (humanitas),	377
21 pecco, <i>v.</i> peccare, peccat,		3 pedibus inguina,	117 e	21 pennas, pavoni,	437 a
peccatur, peccemus.		— que,	148 p	1: pennis vitreo,	141
3 peiore vivunt,	117 k	— venis,	199 b	— ciconia,	174 k
3 peccoris contagia,	113 h	— redeundum,	228 n	4 pensum, pependi,	163
— nivei quam,	220 d	— servum,	233 m	11 pensum meum,	300 d
3 pecten, <i>v.</i> pectine pecti-		— duobus,	243 f	11 pentagonas, hexag...	13
nem.		— que salignis,	441 g	23 pepedi ficus,	167 s
23 pectes cæsariem,	170 q	— vertique,	368 f	23 pependit in arbore,	165 a
3 pectine crines,	117 l	2 pediculus,	47	23 pepercerunt,	367 c
3 pectinem nescio,	421 d	3 pedis hæc sunt,	100 g	23 peperci,	62
23 pecto, <i>v.</i> pectes, peexisti.		3 pedites, de pedes.		23 pepercisce quam,	166 d
3 pectora fregit,	93 e	3 peditesque cachin.,	435 c	24 peperit, de perio,	64
— sunt potiora,	95 d	23 pelo, <i>v.</i> pepedi, pedere.		25 peperit simul,	86 l
— mulcet,	113 i	3 pedum (duodenum),	428 b	— urbes,	166 g
— demum,	169 t	14 peior, major, minor,	39	23 pepigerunt antè,	166 s
— natos,	175 g	— (melior),	74	23 pepigi, pactum,	163
3 peiore vultus,	207 g	<i>V.</i> les 3 suivants.		23 pepuli, momordi,	51
3 pectoribus his,	87 f	14 peioraque passi,	381 c	23 pepulisti fores,	166 l
3 pectus mucrone,	95 u	14 peiores esse,	286 k	PER, initiatif,	18
— ardet,	95 b	14 pejus, prosit,	321 d	30 PER iocum,	85 c
— in hostem,	137 f	— hunc quam,	354 b	— vimina,	132 a
— inane,	220 k	— odero,	354 c	— eas (ne perces),	133 a
— <i>V.</i> les 3 précédents.		2 pelagi petere,	312 r	— te sumero,	141 e
3 pecudes de pecus,	172	2 Pelidæ tunc ego,	315 f	— pulpita vestom,	160 a
— ad victimas,	177 q	2 Pelidesque et,	295 g	— auras,	162 s
2 peculium (vapulat),	366 d	11 Pelio cecidisset,	340 n	— ossa,	170 f
1: pecunia potest,	143 r	3 pelle galeros,	437 p	— opaca,	211 l
— crescit,	176 k	23 pelle timorem,	166 k	— Elidis,	264 f
— primum,	260 p	3 pellem (Mnestheus),	221 a	— medias rapit,	264 g
— præsentii,	323 q	— antiqui,	436 m	— novem,	264 i
— <i>V.</i> les 3 suivants.		3 pellis, <i>v.</i> les 2 précéd.		— annos,	264 i
1: pecuniâ damnatus,	218 k	23 pellite curas,	381 c	— tempas,	264 i
1: pecuniæ, dein,	379 a	23 pellitur et uxor,	385 d	— te tibi,	264 i

	Pag.
30 Per vinum,	265 c
— me... licet,	265 d
— me stetitisse,	265 e
— nos egebit,	265 f
— ego te deos,	265 g
— transennam,	271
— pedes,	275 f
— hanc curam,	322 d
— vos licet,	322 e
— me... licet,	322 f, 322 g
— rictus,	322 h
— angiportum,	327 f
— incautus,	328 g
— modios ire,	383 d
— medios,	383 d
— Jovem iuro,	390 a
— me vel stertas,	392 c
— apertam vitis,	417 c
— tela, per hostes,	420 f
— pectinem,	421 d
— cribrum,	428 z
— herbam,	433 b
31 pera, v. peram.	
31 peracescit (quod),	84 g
31 peracta refertis,	435 d
31 peractum, peregi,	161
31 peram et baculum,	440 l
31 perambula aedes,	411 c
31 per bona, græci est,	112 d
31 percellit radices,	179 l
31 percello, v. percellit, perculit.	
31 Percennione et Vib...	146 a
31 percepero (anteq...	329 g
—	et 403 d
31 percipere, permittit...	18
31 percipio, v. les 2 précéd.	
31 percontamur (aliud),	312 b
31 percontare (lubet),	233 a
31 percontarier (exte),	134 g
31 percontor, v. les 3 précéd.	
31 perculit me propè,	179 k
31 perculsum, (perculi),	163
31 percurrere, perf...	18
— possim,	343 g
31 percussio, versio,	38
31 perdam ego,	218 l
31 perclant, qui me,	303 e
— ou perduint,	310 m
31 perdere dimidium,	136 i
— herus,	347 g
31 perdisi (operam),	79 e
—, perditum,	161
—, quo redactus,	328 g
31 perdidisse mavult,	166 d
— quod petis,	348 d
31 perdidit? (quo me),	303 c
— protervitas,	333 b
—, inquit,	401 d
31 perditis resistere,	410 b
31 perditior resp...	193 e
31 perditum iri,	276 g, h
— (cur te is),	281 b
31 perdo (perdidi),	52
V. perdam et perduint.	
31 perdocet (ab imo),	260 p
31 perduco, v. perduxit.	
31 perduint (p. perdant),	340 m
31 perdunt (a... ad),	424 h
31 pereas per eas,	133 a
—	338 a
31 percat (ut ne),	240 h

	Pag.
30 Peregrè (imberbis),	64
31 peregrinus est,	237 i
— (eco sim),	425 a
31 pereni, peremptum,	162
30 pereco, v. eo, præco,	134
— (videns),	143 y
—, certum est,	329 c
—	403 i
V. pereas, pereat, peribunt, perit, perire, peristi, perit, perivi.	
31 perfecero hoc,	330 a
31 perfecta atque,	240 f
31 perfectius (nihil),	202 i
31 perfecto munere,	366 b
31 perfectus, perman...	18
— epicureus,	193 b
31 pericio, v. perfecero.	
31 peridelis, perfidus,	18
31 perfido, illac,	384 e
31 perfregi, perfract...	162
31 perfradit nectare,	428 p
31 pergam et perquir...	266 d
— turbare,	416 a
31 Pergama (venit),	254 c
31 perge quò cæpisti,	169 g
— modo,	404 f
31 perges viâ,	423 a
31 pergo, v. pergam, perge,	
— perces, perexi.	
31 pergratum mihi,	330 e
31 perhausi, perhaust...	163
31 perhibent, progen...	425 e
PERI, initiatif,	18
31 peribunt (facta),	430 l
31 periclo fit,	84 f
— vertitur,	402 d
31 periculum,	50
— ex aliis,	301 e
31 pericranium,	18
31 pericula (quæris),	113 b
31 periculum in pal...	148 l
— me ab,	350 g
— concitant,	431 d
31 perit (confusus),	88 m
— virtus,	424 g
31 perinde atque,	390 i
— ... ac...	391 f
31 Perinthiam; dissim...	205 i
31 periodo plura,	428 g
31 periodus (peric...	18
31 periosteum, peric...	18
31 perire, perfideliis,	18
31 peristi actum,	380 f
31 perit (alteram),	83 h
— (forma),	93 c
31 peritus fortius,	440 m
31 perivi, ou perii,	10
31 perjuraverit ei,	328 i
31 permaeus,	18
31 permittendum,	321 e
31 permittere, perire,	18
31 permittere omnia,	203 a
31 permixtos,	143 k
31 permulta (genera),	220 c
31 pernicitatis,	114 f
31 pernis pestis,	435 s
31 perpello, v. perpulit.	
31 pe. pendiculum,	252 a
31 perperam nostras,	322 f
31 perpes, v. perpetem.	

	Pag.
31 Perpassus est omnia,	329 b
31 perpetem (noctem),	176 g
31 perpulit adeo donec,	420 e
31 perquiram (pergam),	266 d
31 perrectum, perrexi,	163
31 perrexi Romamque,	169 p
31 percurrere amat,	383 d
31 persecutus ero,	420 d
31 persequar ipsum,	90 i
31 perstili, præstili,	161
31 personavi, personui,	59
PERSONNE du verbe,	316, 317
31 personui, implicui,	59
31 perstrepuunt (abs...	92 f
— ubi absunt,	92 h
31 persuasit ne sibi,	225 n
— nox,	300 k
31 pertactum, pertigi,	162
31 perticum (habere),	343 d
31 pertinent, servam,	271 l
31 pertinet (ad rem),	271 k
— (usque),	272 a
31 pervenerunt (Rhenum),	329 e
31 perveni (Romamque),	169 p
31 pervenit (ad oppid...	280 l
—, obsides et,	328 e
31 perventum est,	312 v
31 perversè facta sunt,	55 l
31 pervolat (domini aedes, g...	91 e
— (ædes),	200
PES, PEDA, PODA, terminatif,	27
31 pes, pedis,	58
— ren, rex,	101
— condoluit,	120 h
— (hæret pedit),	175 s
—, statura,	386 c
V. pede, pedem, pedes, pedibus, pedis, pedum.	
31 pessimas pessumdedi,	83 i
30 pessimè (actum esse),	363 h
31 pessimus, de pessum,	39
— (optimus),	74
— deterrimus,	384 c
V. pessimas.	
31 pessuli sunt,	366 c
31 pessulis fores occlude,	87 t
31 pessulus, v. les 2 précéd.	
31 pessumma (magni),	148 e
31 pessumdedi (pessum),	83 i
31 pessumdedit (aram),	108 a
31 pessumdo, v. les 2 précéd.	
30 pessumme herclè,	132 e
PESTALOZI, cité p. XLIII	
— sa méthode,	LXXI
31 pestis venit,	435 s
31 petam (ut ab eo),	330 f
31 petamus (cur à te id),	410 h
31 petaso (machera et),	428 m
31 petenti responde,	191 e
31 petere rem,	176 h
— alta parabat,	312 r
31 petii, et exoravi,	160 k
31 petimusque vicissim,	140 d
31 petis ex alto,	312 s
— (perdidisse quod),	348 d

	Pag.		Pag.		Pag.
23 Petit (lumbicum,	239	23 Pingo, v. les 3 précédents		23 Plecto, d'où plexi,	
— (muros cursu,	274 f	et pinxit.		plexum,	68
23 petivi, cupivi,	39	14 pingui arvinā,	434 e	✓. plectar, plexit.	
—, ou petii,	60	14 pinguia corticibus,	436 s	11 plena (omnia,	95 e
— (genitore,	160 i	14 pinguis, v. les 2 précéd.		— (Jovis omnia,	117 i
23 peto,		23 pinus (nos sumus)		— civium,	220 g
— (putas seriō,	174 i	ideæ,	317 e	— domus cœlati,	241 g
— a te, vel si pateris,	241 f	11 pinus silvester,	430 q	— laboris?	308 k
— (castra,	338 d	23 pinxit Apelles,	169 r	— sunt (larvarum,	333 a
— et transfuga,	395 a	3 piper, præsul,	122	— cruoris,	438 i
✓. les 6 précédents, petam, etc., petunt.		— (mola buxæ,	177 e	11 plenas ferunt,	315 d
11 petra, d'où petrosus,	46	3 piperisq. cucullus,	436 f	11 plenis (date lilia,	96 g
11 petrosus, de petra,	46	3 piratam vivum,	409 f	— faucibus,	223 c
23 petunt (v. scera,	89 h	3 pisces hi ne corrumpantur,	369 k	11 plenissimus (sceleris,	200 h
— (plura,	311 g	11 piscina, de piscis,	34	11 plenus rimarum sum,	384 e
23 pexisti capillum,	170 p	3 piscis, itidem amator,	425 e	— reletus,	220
4 pexum, pexi,	163	— exsultat,	438 d	✓. plena, plenas, plenis.	
		23 pistrinum dedam,	408 c	11 pleraque similiter,	284 b
		23 pisum (est quàm,	198 b	— sic et hoc,	416 g
		11 pius (arduus,	75	11 plerique sanescunt,	230 b
		— Encas, quò dives,	491 h	30 plerumque dolor,	425 i
		✓. pius.		11 plerumque, v. les précéd.	
		23 placant hominesque,	112 g	23 plexit heras servum,	170 r
		21 placarem te sibi,	416 d	4 plexum, plexi,	163
		21 placari possit,	330 c		
		21 placastis ventos,	118 c		
		21 placeas (tam valde,	337 a		
		22 placeat (numquid hoc,	143 m		
		22 placebat, tum,	135 n		
		15 placens uxor,	297 f		
		22 placeo, v. placeas, placeat, placere, placeat, placeat.			
		22 placere (brevisse,	438 a		
		22 placet? (satin' id tibi,	55 p		
		— (tibi,	220 a		
		— (oratores ire,	321 i		
		— (illam quæ,	336 e		
		— et	338 b		
		30 placide (dormibo,	435 l		
		21 placo, v. placant, etc.			
		22 placuit (non ita diis,	321 h		
		— sententia,	406 d		
		11 plaga quâ vestigium,	411 k		
		11 plagas scrutantur,	440 n		
		11 Planco (consule,	249 i		
		30 planè cessare delectat,	347 b		
		— est (sagina,	441 e		
		23 plango, d'où planxi,	68		
		✓. plangunt, planxi.			
		23 plangunt littora,	169 u		
		11 plantas (ligat humo,	168 r		
		23 planxi, de plango,	68		
		— (demum pectora,	169 t		
		11 plateâ (habitasse,	290 f		
		— (hac recta,	428 s		
		3 Platonis statuum,	263 g		
		11 plaudendo consumunt,	250 d		
		23 plauditur et palma,	174 l		
		23 plaudo simul ac,	390 h		
		23 plausit ciconia pennis,	174 k		
		3 plebem à populo,	110 i		
		— Curio,	174 cc		
		3 plebis cum populo,	361 b		
		2 plebiscita coactæ,	293 g		
		3 plebs, de plebis,	57		
		✓. plebem, plebis.			
		23 plectar pendens,	170 s		
		— pendens, nisi,	330 g		

PFEIFFER, LXXVIII

- 11 pharetra ex auro, 241
 11 Pharsalia appellatur, 304 d
 11 Phidias nihil, 202 i
 11 Phidias in ebore citra, 257 o
 3 Philemon (timidusque, 296 a
 2 Philippo Abydenorum, 417 e
 2 philosophaster, 35
 11 philosophia (urbes, 166 g
 — est artium, 425 g
 2 philosophus exprobrare, 440 l
 11 Philumenam (nisi, 423 i
 2 Phieb mittimus, 282 a
 11 phocæ (in flumina, 252 g
 2 Phocæ, doloris, 109 d
 3 Phormio... dixi, 145 l

PHORUS, terminatif, 23

- 23 phosphorus, de phôs, 23
 11 phrænетиci intra, 257 b
 3 phrygio, aurifex, 386 b
 2 piacula sunt, 128 m
 — nulla resolvent, 383 c
 11 picta croco, 436 e
 11 pictâ pandat, 440 f
 11 picto chlamydem, 275 r
 4 pictum, pinxi, 163
 11 pictura est loquens, 119 b
 11 pictus, v. picta, pictâ, picto.
 3 pietas! heu prisca fides! 371 a
 23 pigere eum facti, 212 i
 23 piget me stultitiæ, 212 h
 — (miseret me, 213 d
 — ? (num facti, 304 e
 3 pignora da, senior, 213 k
 3 pignori putamina, 439 o
 3 pignus, v. les 2 précéd.
 11 pigritia, de piger, 43
 11 pigritia, inertia, 431 b
 11 pigritudinem (a te, 62 g
 11 piis (di meliora, 198 e
 11 pihi (hanc nec facit, 214 l
 2 pilum mutat, non, 107 aa
 2 pinaster est pinus, 430 q
 23 pingeret (datum quod, 225 h
 23 pingit barba genas, 169 s
 23 pingit (are dato, 111 a

PLUCINE, XXXIX

- 23 pluet, credo, herclè, 324 a
 23 pluit, quem imbrem, 307 i
 — spongiumque, 324 f
 23 pluo, v. les 2 précéd.
 10 plura petunt,
 — scribere, 311 g
 — scriberem, si, 311 h
 — nomina dat, 428 q
 10 plures, calor vias, 111 l
 — Marcello, 307 b
 10 pluribus manum, 116 b
 11 plurima plura petunt, 311 g
 — quindecim, 316 c
 11 plurimæ leges, 430 z
 11 plurimi pendit, 210 d
 30 plurimum gravitatis, 207 r
 — possunt, 207 m
 11 plurimus, v. plurima, etc.
 10 ou 30 pluris quàm, 198 a
 — pretii est quàm, 215 a
 — habetur quàm, 215 g
 30 plus quàm medicus, xxiv
 — naso quàm oculis, 143 e
 — sapientiæ quàm, 207 o
 — habet, 248 d
 — eo, ut, 272 d
 — quatuor digitos, 312 o
 — tepeant hiemes, 310 k
 — dedi, 340 c
 — minusve dicat, 391 a
 — sunt potè, 401 e
 ✓. plura, plures, pluribus.
 30 pluscum mellis, 205 a
 2 pluteosque agam, 440 e
 23 pluunt (saxa, 374 c
 2 pocula (aspera signis, 240 c
 — damæ, 272 c
 15 poculentis iter natura, 429 z
 2 poculum, v. pocula.
 PODA, terminatif.
 3 podex, v. le suiv.
 3 podice caduntur, 114 j
 3 poema loquens, 119 j
 3 poematis origo, 110 j
 — ou poematibus, 114 d

	Pag.
1 Pœnâ multavit,	439 f
1 pœnas (dabis, impro-	
be,	140 i
— in morte timen-	
dum,	284 e
2 pœni stipendia,	166 a
— corda,	249 f
V. pœnorum.	
22 pœniteat calamo,	281 f
22 pœnitebat (patres	
non,	109 l
22 pœnitebit (proficias,	
non,	413 f
22 pœnitere (furiosè	
fecit,	281 g
22 pœnitet (nostri nos-	
met,	79 f
—, addentur duæ,	86 b
— (acti non,	213 b
— me famæ,	213 c
—, lædet, etc.	360
V. pœniteat, pœnitebat,	
pœnitebit, pœnitere.	
22 pœnorum expectant,	217 d
1 poetam audiui,	286 h
POINT (:), placé de-	
vant un chiffre, v.	
les abréviations,	444
POINTS (DEUX) (:),	
v. <i>ibidem</i> .	
30 Pol video,	117 n
— hilarior,	373 b
— et si taceas,	424 b
24 polliuntur (ebora,	116 o
—, omni,	173 n
3 et 3 pollen, v. pollinem.	
22 polles (potes,	440 p
3 pollex, v. le suiv.	
3 pollice versant,	114 p
— ludum,	440 r
22 pollicereri tibi,	117 a
11 pollicita est ea se,	363 l
3 pollicentatio, de polli-	
ceor,	19
11 pollicitus, v. pollicita.	
3 pollinem addito et,	117 v
22 polliuisset, hostiam	
si deo,	345 r
3 Pollux et vagus,	207 i
2 Polydorus ego,	197 b
2 Polypercon cubabat,	254 i
1 polypoda (centipoda),	27
POMEY, son indicu-	
lus,	LIX
2 Pompeium consistit,	258 d
2 pomum arbore,	172 b
—, hesperidas,	322 c
PONCTUATION, v.	387
3 pondera gemmæ,	400 a
3 pondere cervix,	251 a
3 pondere gladius est,	112 l
o pondo quatuor,	236 e
3 pondus, v. pondera, pon-	
dere, ponderi.	
23 pone esse victum,	180 b
3o pone castra pabulat..	261 d
— quos aut antè,	261 e
— nos recede,	279 e

	Pag.
23 Pono, d'où posui,	68
—, pone,	286
V. pone, ponunt, posué-	
re, etc.	
3 pons, v. les 2 suiv.	
3 pontem in arare,	369 d
3 pontis, montis,	56
2 ponto (daturus no-	
mina,	142 e
— jacet insula,	191 d
23 ponuntque ferocia,	249 f
3 poplites procumbunt,	115 q
23 poposcit pateram,	166 l
— (et arma,	328 e
11 populabundus in,	280 k
14 popularis, de populus,	35
— est ? tunc,	344 m
11 populatus iter,	303 l
11 populea velatur,	313 f
2 populi suprema lex,	331 a
2 populis dare jura,	325 g
2 populo divisit,	110 i
— coram ubertim,	238 a
— egisse cum,	363 b
—, cum de cælo,	363 g
— tu (ipse milia,	439 c
2 populos venire sub,	235 h
2 populum alloquitur,	266 l
2 populus jussit,	176 l
V. populi, etc.	
2 Porcius infra,	254 h
3 porrectio, de rego,	19
2 porri et ciceris,	435 n
3 porrigis (elephanto,	116 c
23 porrigitur (corpus,	264 h
23 porrigo, v. les 2 précéd.	
3o porro nos jacimus,	178 u
— (turbare,	416 a
3 porrum (levat,	110 f
PORT-ROYAL, voy.	
manière d'appren-	
dre les langues, LXIII	
et 285 etc.	
Port-Royal, sa mé-	
thode,	XL
1 porta, ruunt,	404 a
V. les 3 suiv. et portis.	
1 portæ (belli,	106 h
1 portam converso,	171 i
— (ruit ad,	227 i
1 portas claudi jussit,	253 l
— (arietat in,	303 h
— tamen et,	428 n
1 portatum est,	211 c
2 portentaque rides,	107 f
24 porticibus disponat,	429 v
24 porticum stravit,	110 k
24 porticus, v. les 2 précéd.	
1 portis eruptionem,	80 h
1 portinacula, de portio,	47
24 portu navigo,	84 f
2 portum versus per-	
gam,	266 d
— (occupa,	376 h
4 port-us, bon-us,	56
— spectus,	103
— senectæ,	108 f
— urbe,	174 a
— (ruit ad,	227 k
V. les 2 précéd.	

	Pag.
23 Poscas, ad ravim	
poscas,	251 h
23 posce deos veniam,	274 d
23 poscit equos,	166 m
—, vin' tanti,	216 i
— opem res,	LXXVIII
23 poscitote aurum,	332 a
24 poscitum, poposei,	163
11 poscitum,	213
23 posco, laccesso,	274
V. poscas, etc. et poposcit.	
24 positum, posui,	163
11 positum est (tuâ,	29 e
11 positus (times,	304 e
2o posse (id fieri,	84 i
— et vello,	131 k
— negari,	146 g
— videntur,	348 f
— auxiliariæ,	350 e
— relicto,	364 b
— (vincere,	370 f
2o possem tantos,	131 l
— munera,	345 i
2o possent nedum,	330 m
22 possideant plurima,	311 g
2o possum, velim,	131 i
— recipere,	340 g
— (percurrere,	343 g
— (scriberem, si,	343 h
2o possumus (suspiciere,	425 h
2o possis (uti scire,	140 h
— urbe,	191 b
— (conspicere,	272 b
2o possit (velim fieri,	134 k
— vesci,	204 d
— (id velis quod,	227 e
— (ut placari,	339 c
— (id velis quod,	412 b
2o possum fieri,	87 a
— scire quid,	131 a
— (tibi dicere,	139 d
— tibi opulari,	226 o
—, queo,	349
—, studeo, etc.	360
— scire quid,	360 b
—, quæo, facere,	405 a
— quin exclamem,	407 e
— ? quemnam ad,	409 d
— ut intelligam,	414 e
V. posse, possem, pos-	
sim, etc., possumus,	
possunt, poteram, pot-	
est, potest, potestis,	
poterit, potero potuero,	
potuisti, potuit, etc.	
2o possumus omnes,	131 d
— intelligere,	405 b
2o possunt, quia,	231 f
— (plurimum,	262 m
— quia posse,	348 f
— deducere,	392 a
3o post modo, ou post-	
modo,	LVI
— terga manus,	170 g
— carecta latebas,	260 o
— Chloen,	260
— nummos hæc,	260 p
— meridiem in,	261 a
— annum quartum,	261 b
— hominum,	261 c

	Pag.
30 Post tempore,	267 a
— rationem	329 h
— tu factus Charmi-	
des,	403 b
— eventum	429 s
30 postea (quid,	124 h
— ? (dices : quid,	154 n
— ? domum	268 cd
— non oportet,	328 i
— quam ad me,	403 c
11 postero die circa,	260 b
3 postibus (opponun-	
tur,	106 d
30 postquam Cæsar,	328 c
— comedit rem,	329 h
— quia.	330
— natus sum,	403 a
— ego me aurum,	403 b
30 postremum me vides,	315 p
et 380 b	
30 postridi ejus diei,	207 i
11 postulas (e pumice,	114 r
11 postulavit (repetun-	
darum,	218 m
11 postales (expectes et,	241 h
11 postalo, sive æquum	
est,	55 k
— (magni pendi,	287 e
— me amari,	370 a
V. les 3 précédents.	
13 posuere (theseidæ,	439 i
13 posuerunt, quæ cas-	
tra,	305 i
13 posuit vinea frondes,	180 a
— Cæsar,	259 a
— (castris castra,	273 b
11 potabimus (interim,	128 e
11 potæ, plus sitiuntur,	401 g
11 potas ? album an ni-	
grum ?	93 d
11 potasti (scelus,	97 c
11 potate, fite mihi,	379 f
4 potatum, et potum,	60
15 potens (felix,	77
— curax,	95
— erat Alphenus,	131 m
V. les 2 suivants.	
15 potentem amicum,	274 e
15 potentis (fieri ma-	
trona,	348 k
10 poteram à terrâ,	131 g
10 poterit, facito ut,	148 n
— tum naviges,	398 c
10 potero (dicam si,	124 k
— adjutabo,	402 f
— brevissimè,	402 k
10 potes ne mihi,	131 b
— (tecum esse,	272 g
— excusa nec,	404 b
— ut cuperes,	435 q
— polles,	440 p
10 potest fieri,	131 c
— sciri,	147 d
— id ei licet,	323 a
— id fieri quod,	327 e
et 412 b	
—, itur ad me,	334 g
— esse ulla,	344 h
— (quibet esse,	348 g
— (est quam,	402 a
— copias armat,	402 i
— (jam quantum,	414 k

	Pag.
3 Potestas (legendi,	285 a
3 potestatem mihi,	141 a
— (fecit,	178 r
20 potest is ope vestra,	131 e
14 potior, v. potiora.	
14 potior, v. potirentur, poti-	
tur, potiri.	
14 potiora manu,	95 d
14 potirentur videbatur,	408 a
14 potiri volunt,	219 s
11 potitare, scriptitare,	29
— rex solitus est,	430 c
30 potissimum facito,	440 q
14 potitur (auro vi,	220 b
30 potius quam decori,	225 c
— contra me est,	258 h
— quam hordeaceos,	283 d
— quam servias,	320 a
— quam conscios,	320 b
— quam prinsquam,	330
11 potio, v. potabimus, potas,	
potate.	
10 potnere videri,	302 i
10 potui succumbere,	131 n
10 potuisse, fce,	178 s
10 potuisti adducere,	271 e
10 potui rerum,	111
— quam,	232 d
— (præ mœrore,	236 g
— istum reliquit,	328 f
— tacuit,	413 k
4 potum eant,	215 v
— age, et inter,	256 i
— pastas age,	276 a
— venientes,	276 c
4 potus.	
11 potus, v. potæ.	
10 PRÆ et PRÆTER,	
initiatifs,	18
30 præ, sequar, — I rus,	130 p
— manibus est,	200 a
— gaudio,	220 c
— se tulit, 14.000	236 e
— se gerebat,	236 f
— mœrore potuit,	236 g
— gaudio ubi sim,	236 h
— lætitiâ lacrymæ,	236 i
— nobis beatus,	236 k
— cæteris,	248 cf
— illo (factum,	248 g
11 præbenda de præbeo,	33
— (aut hedera,	254 g
11 præcedat, procedat,	3
11 præcedes, utcumque,	133 l
11 præcedo, v. les 2 précéd.	
10 præceps curru,	429 b
11 præcepta quam,	54 n
— quæ jubent,	250 k
— successunt,	428 n
11 præceptis (servitu-	
tem,	280 g
11 præceptus, v. les 2 précéd.	
11 præcipio (ego tibi,	83 q
11 præcipitis (præceps,	22
11 præclara facinora,	208 d
30 præclarè facis, cum,	309 d
14 præclarus (hoc,	401 e
— præclarum ovium,	373 h
3 præco Fabium citavit,	305 a
3 præcursor de præcurro,	45

	Pag.
11 Prædi videbatur,	276 g
— hostes,	297 b
— hæc mea est,	405 f
V. les 2 suivants.	
11 prædæ quam,	205 l
11 prædum torquibus,	427 d
11 prædicte prædoctus,	18
3 prædo, v. prædonis.	
11 prædoctus (prædicere,	18
3 prædonis audaciam,	177 p
10 præeo, prætereo,	134
V. præi.	
11 præfectus (legatus,	209
10 præi verbis quidvis,	428 r
11 prælia sibi,	213 a
11 prælii convenerat,	204 e
11 prælio (sum in,	441 e
11 prælio ibat, ulti-	
mus,	429 a
V. les 3 précédents.	
11 prælium de carpino,	440 q
11 præmia nobis,	112 r
— laudi,	106 a
— que ingenius,	439 s
11 præmittere, prædicere,	18
11 præmium, v. præmia.	
11 præpediti nimio, aut,	415 f
11 præponere, prædicere,	18
15 præsens, de præsum,	33
— quando,	326 d
V. les 2 suivants.	
15 præsentè, istuc egi,	79 o
— ? quo in loco,	81 a
— ostendit,	81 c
— nolueram,	327 g
— nota producerè,	343 a
15 præsent. (pubi,	107 n
— (illic in re,	120 a
— (animo,	145 e
— pecuniâ,	321 g
11 præsentia, de præsens,	33
11 præsentia, (auterre in,	136
3 præsepibus arcent,	108 a
3 præsidem vestrum,	118 a
11 præsidere de sedeo,	18
14 præsiunt mihi,	236 i
14 præstantior erat,	217 k
11 præstiti, prostiti,	161
10 præsto adest,	417 i
3 præsul, de præ et salio,	64
10 præsum, subsum,	130
30 præter radices mon-	
tus,	264 a
— rem locuti,	264 b
— opinionem res,	264 c
— illum nemo,	264 d
— salices fuit,	264 e
— spem evenit,	300 k
11 prætermittere (præ-	
teritio,	19
10 prætereo, prodeo,	134
V. præterit, præterito.	
10 præterit (hoc te,	281 b
11 præteritio, præterm.,	19
10 præterito hæc recta,	428 s
11 prætor (de sellâ,	160 c
11 prætorio, prætorio,	53
11 prætor in navi,	197 o
11 prætor (somnia est	
de,	232 i

	Pag.
2 Prandium (nemo est, advenientibus, 431 m)	142 b
2 prætorium (curritur ad, 165 m)	431 m
2 prata biberunt, 432 f	165 m
11 pravi sunt elementa, 119 d	432 f
— que tenax quam, 205 a	119 d
15 præcantum (tenue verba, 175 s)	et LXXIX
13 procesque meæ, 258 e	175 s
13 precibus non inquir, 343 c	258 e
23 prehendit dextram, 440 s	343 c
23 premit omnis dextera, 175 h	440 s
— ora die, 427 o	175 h
23 premo, v. premit, premunt, pressere, etc.	427 o
23 premunt (nocte, omnes, 433 e)	172 ff
PRÉPOSITION, voy.	433 e
l'ablatif p.	219
— listes des prop. ablatives, p.	231
— in appartient à la question ubi, 231	
— v. l'accusatif, 251	
— liste générale des prépositions, 267	
2 presbyteri (sedent, 102 h)	102 h
23 pressere ad pectora, 175 g	175 g
23 pressi, pressum, 163	163
11 pressis pugnat, 429 u	429 u
23 pressit humi, 417 d	417 d
PRÉTÉRIT, v. passé.	
2 pretii (deputat parvi, 216 b)	216 b
2 pretia ob tacendum, 212 f	212 f
2 pretii (se minimi, 146 o)	146 o
— est quam ego, 216 a	216 a
— esse te hodie, 216 d	216 d
— hominem, 216 e	216 e
2 pretio atque refixit, 168 q	168 q
— ne s'emploie pas avec <i>flocci nauci</i> , etc. 215	
2 pretium ipsum, senatus, 202 o	202 o
— ob stultitiam, 267 e	267 e
— que moræ, 202 p	202 p
— et 201 a	201 a
— tulit, hic, 417 x	417 x
V. pretia, pretii, pretio.	
11 priameia virgo, 159 e	159 e
2 Priami fugit, 217 a	217 a
— de sanguine, 232 h	232 h
2 Priamus. Sunt hic, 196 a	196 a
— (cingitur, 275	275
— nymphæ, 349 e	349 e
30 pridem pater mihi, 296 b	296 b
30 pridie ejus diei introit, 207 h	207 h
11 prima piacula sunt, 128 m	128 m
— juvencos, 124 c	124 c
— sub frigora, 253 h	253 h
— iustitia, 350 a	350 a
11 primi pœnorum, 217 d	217 d
11 primis sedet, 108 o	108 o
— huc misit, 241 b	241 b
11 primo fortuna labori, 223 i	223 i
30 primo pecuniæ, 378 a	378 a

	Pag.
PRIMORDIAL (MOT, 159)	159
11. primum (omnium est, 247 e)	247 e
— justitiæ munus, 338 n	338 n
— et juvenum, 385 b	385 b
30 primum adlidi, 88 c	88 c
—, virtus post, 260 p	260 p
— potuit, istum, 338 f	338 f
— audio quid, 378 h	378 h
11 primus, secundus, 41	41
— (torsisti, 171 h	171 h
— nuntiaret, 320 d	320 d
V. prima, etc.	
3 princeps, de primus et capio, 22	22
— principis, 57	57
— erat (principium, 117 u	117 u
— (pater atque, 349 d	349 d
— in prælium, 429 a	429 a
V. le suivant.	
3 principe nostrum, 307 f	307 f
2 principia (habent tibi, 223 b)	223 b
2 principio (equidem in, 147 f	147 f
— reges habuere! 191 a	191 a
— delubra, 436 o	436 o
2 principium, 22	22
—, princeps, 117 u	117 u
— nostri sunt, 109 d	109 d
— et fons, 350 c	350 c
V. les 2 précéd.	
14 prior (incipit, Mopse, 199 f	199 f
14 priores, 191 a	191 a
11 prisca fides! 371 a	371 a
PRISCIE, etc.	167
11 pristina virtutis, 219 c	219 c
11 pristini ad denegandum, 277 f	277 f
30 prius communicatum, 321 g	321 g
— quam pereor, 329 c	329 c
— quam loco, 329 d	329 d
— fuere, 329 e	329 e
— ne duplices, 338 h	338 h
— tu non eras, 403 k	403 k
30 priusquam lucet ad-sunt, 324 e	324 e
—, antequam; 330	330
— incipias, 403 h	403 h
— perco, 403 i	403 i
30 privatum furtim, 377	377
11 privatus (quam, 290 c	290 c
2 privilegium, de privus, 26	26
2 privignus, de privus, 23	23
PRO, initialif.	19
30 pro laude pacisci, 134 f	134 f
— littore, 236 l	236 l
— mœnibus, 236 m	236 m
— aris et focis, 237 a	237 a
— violâ carduus, 237 b	237 b
— re pauca loquar, 237 c	237 c
— se quisque faciebat, 237 d	237 d
— virili parte, 237 e	237 e
— tuâ prudentiâ, 237 f	237 f
— argenteis, 247 d	247 d
— tuâ, 248	248

	Pag.
30 Pro numero jactura, 249 a	249 a
— me sed, 258 h	258 h
— vobis, 318	318
— tempore fecimus, 331 b	331 b
— ratione, 337	337
— deum hominum-que, 373 f	373 f
21 pr habam (quam bel-lum, 402 h	402 h
21 probabit. (nolle se non, 136 d	136 d
4 probatu, (difficile est, 250 f	250 f
21 probatur. (illi et nobis, 227 q	227 q
30 probè (hominem, 168 p	168 p
— lepideque, 384 d	384 d
— factum, 423 c	423 c
21 proboque. (meliora, 143 a	143 a
V. probabam, etc.	
23 procedat. (præcedat, 3	3
—, age dum, 379 c	379 c
23 procedere menses, 288 f	288 f
23 procedit (et benè, 348 l	348 l
23 procedo, v. les 3 précéd. procedunt, processerunt, processit.	
23 procedunt tempora, 342 b	342 b
23 proceritas ad 144 pedes, 273 g	273 g
23 processerat. (multum dici, 205 n	205 n
23 processit ut, 207 a	207 a
— modo in crepidis, 234 k	234 k
14 proclive ad libidinem, 271 d	271 d
21 procreavit. (unigenam, 409 m	409 m
23 procubuisse genu, 346 b	346 b
— pedes, 356 d	356 d
30 procul, ô, procul este, 380 g	380 g
23 procumbit humi, 208 h	208 h
— uterque, 303 k	303 k
23 procumbo, v. procubuisse, procumbit, procumbunt.	
23 procumbunt. (poplites, 115 q	115 q
4 proclactum, prodegi, 161	161
23 prodegerit. (qui suum, 265 f	265 f
20 prodeco, redeo, 134	134
V. prodire.	
20 prodesse, prodire, 52	52
20 prodest (laser, 112 p	112 p
— (ingere, 224 i	224 i
— aeris, 275 l	275 l
— (juvat quam, 321 m	321 m
23 prodiderunt. (partim, 377 b	377 b
23 prodigere, de pro et agere, 52	52
23 prodigo, v. prodigere, prodigerit.	
11 prodigum te fuisse, 405 g	405 g
11 prodigus, de pro et agere, 52	52
— æris, gaudet, 204 n	204 n
20 prodire, prodigere, 52	52
— tenus, si non, 238 h	238 h
— 319 g	319 g
4 proditum, de prodo, 161	161
23 prodo, v. prodiderunt.	

	<i>Pag.</i>
23 <i>Producere nomen,</i>	383 a
23 <i>produxit.</i> (gigantes	
terra,	117 b
11 <i>profani.</i> (procul este,	380 g
11 <i>profanum vulgus et,</i>	179 u
—	et 354 a
11 <i>profanus, v. les 2 précéd.</i>	
30 <i>profectio</i> (ita,	199 b
— ratio,	3-8
— repertam.	345 f
23 <i>profe. tum, de profi-</i>	
ciscor,	61
11 <i>profectus.</i> (eò sum,	232 e
— est (subitò,	240 b
23 <i>proferam.</i> (rem no-	
vam,	112 s
23 <i>profer.</i> (imperium,	254 f
23 <i>profo</i> (ambus,	87 m
<i>V. les 2 précéd.</i>	
25 <i>proficere, provid...</i>	19
25 <i>proicias, non pœni-</i>	
tebit,	413 f
25 <i>proficio,</i>	19
<i>V. les 2 précéd. et profi-</i>	
ciant.	
23 <i>profiscantur.</i> (seu,	423 d
23 <i>profiscisci</i> Cyprium,	325 a
23 <i>profiscitur.</i> (infes-	
tis,	83 n
23 <i>profiscor, v. les 3 précéd.</i>	
25 <i>proficiunt</i> (vanæ,	234 d
23 <i>profluat.</i> (sit an,	393 c
11 <i>profligos</i> misisti,	429 l
11 <i>proflisse</i> (litteras,	321 n
20 <i>profluit</i> ærei,	313 c
— et marathios,	321 c
11 <i>profundo pulchrior,</i>	227 b
11 <i>profundos, lisez pro-</i>	
fundo,	227 b
11 <i>profundus, intimus,</i>	313
23 <i>progenuit.</i> (perhi-	
bent.	325 e
25 <i>prog.</i> editur picto,	275 e
11 <i>progressus</i> uterque,	257 c
30 <i>proh!</i> curia, inversi-	
que,	373 e
— decum hominum-	
que,	373 f
22 <i>prohibebunt</i> quin sic,	407 a
22 <i>prohibent</i> (Ascanium,	205 f
22 <i>prohibento</i> (esse,	116 g
22 <i>prohibeo, dubito,</i>	407
<i>V. les 3 précéd.</i>	
30 <i>proinde tu tibi,</i>	314 a
11 <i>proiectum</i> odoraris,	278 h
25 <i>proipe</i> tela manu,	428 l
13 <i>prolem</i> est enixa,	107 l
13 <i>prologus, prospectus,</i>	19
23 <i>proloquar</i> (breviter,	345 b
23 <i>proloqui</i> (cepit me,	119 e
23 <i>proliquo.</i> <i>v. les 2 précéd.</i>	
23 <i>promi</i> pubeas,	200 a
23 <i>promisi?</i> (quo in loco,	81 a
11 <i>promissa fides</i> est,	294 b
23 <i>promitte vires,</i>	175 m
23 <i>promitti</i> quem sæ-	
pius,	294 a
23 <i>promittis</i> (semper,	140 b
23 <i>promittit</i> origino,	107 q
— (factum,	363 k
23 <i>promitto,</i>	19
<i>V. promisi, promitti, etc.</i>	

	<i>Pag.</i>
23 <i>Promo, prompsi,</i>	52
<i>V. promi, promite, prom-</i>	
<i>sisti, promunt.</i>	
22 <i>promoveo</i> nihil,	328 d
23 <i>prompsisti tu illi,</i>	175 l
4 <i>promptum, prompsi,</i>	163
21 <i>promulgare, de vulgo,</i>	19
23 <i>promunt</i> Pelidesque,	205 g
11 <i>pronam</i> (stravit humi,	177 a
11 <i>pronus</i> humi,	303 k
— in ipso,	437 d
propagare, <i>de progo,</i>	19
30 <i>prope</i> (me,	179 k
— Caesaris hortos,	273 e
— seditionem,	263 f
30 <i>propediens</i> (videbo,	143 h
11 <i>propensus, pronus,</i>	271
11 <i>properare,</i>	276 h
11 <i>properate iam quan-</i>	
tum,	414 k
21 <i>properes, ut ne quid,</i>	343 c
21 <i>propetro, v. les 2 précéd.</i>	
21 <i>propino</i> tibi salutem,	223 c
11 <i>propinquo</i> manebo,	245 g
14 <i>propis, prope,</i>	263
11 <i>proptiæ</i> (lite mihi,	379 f
30 <i>propius</i> tectis taxum,	365 a
11 <i>propolæ,</i> lintcones,	386 b
23 <i>proponere, de pono,</i>	19
2 <i>propositum</i> redire,	270 e
30 <i>propter</i> Platonis,	263 g
— hunc,	263
— fugora,	263 h
— notitiam,	263 i
11 <i>prostrâ</i> jacitur,	232 f
13 <i>pro ratione</i> volun-	
tas,	335 g
30 <i>prosrûm</i> (rursûm,	368 e
— in navem,	377 f
— vitæ,	213 a
30 <i>prosis</i> existimo,	377 g
23 <i>prosrumpit</i> in,	312 i
21 <i>proscrubare;</i> sivicris,	415 f
24 <i>proscriptur</i> dicit,	430 b
11 <i>Proserpinæ...</i> vidi-	
mus!	333 a
20 <i>prosit</i> neve mihi,	55 h
—, obsit,	331 d
4 <i>prospectus, de spe-</i>	
cio,	19
12 <i>prosper, v. prosperos.</i>	
12 <i>prosperos</i> exitus,	102 i
21 <i>prostiti, restiti,</i>	161
4 <i>prostratum, prostra-</i>	
vi,	164
20 <i>prosum, proderam,</i>	130
—	et 131
<i>V. prodesse, prodest, pro-</i>	
<i>fuisse, profuit, prosit.</i>	
23 <i>proterege, proficere,</i>	19
13 <i>protervitas!</i> (per-	
didit,	333 b
PROTHÈSE,	50
30 <i>protinus</i> alto misit,	328 h
— hasta fugit,	361 a
10 <i>Proten, scis,</i>	199 h
2 <i>proverbium</i> (cessit	
in,	173 u
11 <i>providentia, provoc...</i>	19
13 <i>provisor, prodigus</i>	
æris,	204 n

	<i>Pag.</i>
21 <i>Provocet</i> unus,	400 a
11 <i>proximus</i> accedat,	1
— (tu es pater,	265 l
— esse dea,	320 b
15 <i>prudens, de providco,</i>	33
—, de prudentis,	58
—, et secundis,	388 a
— ludis,	344 i
<i>V. prudentis.</i>	
11 <i>prudentiâ</i> conside-	
rabis,	237 f
15 <i>prudēt-is, ver-mis,</i>	56
2 <i>pruna</i> ferunt,	107 r
11 <i>prunas</i> (verubus,	428 g
11 <i>psaltria</i> est; ellam,	203 d
— me somnias,	363 i
— audivit,	320 e
13 <i>pubes</i> (tamen cetera,	367 e
13 <i>pubi</i> presentem,	107 m
11 <i>Publicola, ignicola,</i>	23
11 <i>publicus, de populus,</i>	32
22 <i>puēnt</i> (non te hæc,	323 d
22 <i>pudeo</i> ita,	323 e
<i>V. les 2 suivants.</i>	
22 <i>pudet</i> (nec,	79 m
— (nos,	79 k
— te?	94 e
— me tui,	232 k
—, ô superi,	231 k
— dicere verbum,	333 b
—, quia cum catenis,	330 b
20 <i>puduit</i> modo facere,	323 b
13 <i>pudor</i> (eos deserit,	83 o
—, quàm te violò,	403 g
13 <i>pudore</i> (tùm etiam,	320 a
11 <i>puella, facis,</i>	442
11 <i>puellæ</i> (mixtæ pueris,	384 g
2 <i>puer</i> aquam mani-	
bus,	173 o
— que tuus,	318 e
— epistolam abs...	345 g
— (virtute, LXX et 439 i	
<i>V. dans les 4 suivants.</i>	
13 <i>pueri</i> Indis teneantur,	102 k
—, (cogite oves,	179 n
—, sat prata,	444 f
13 <i>pueris</i> parvulis su-	
mus,	233 k
— aut monedulæ,	341 b
— non nocuisse,	344 r
— puellæ,	344 g
— abstulit,	434 a
13 <i>puero</i> opus est cibum,	243 k
13 <i>pueros</i> docebat,	208 b
— que eorum,	385 b
11 <i>puerpera, vituperium,</i>	27
— uxor,	429 l
13 <i>puerum</i> diligis,	309 d
13 <i>pugil</i> (hic eques, ille,	315 a
13 <i>pugilem</i> victorem,	345 b
11 <i>pugna</i> (compositor,	309 d
— quæ erat,	369 l
<i>V. les 3 suivants.</i>	
11 <i>pugnæ</i> Ascanium,	205 f
— accingo,	227 f
11 <i>pugnari</i> (pugnativus,	280 f
— tæge dum in,	379 c
11 <i>pugnando</i> vulnera,	322 g
21 <i>pugnant</i> (reverentia,	431 g
11 <i>pugnas, sibi prælia,</i>	223 a
—, sequitur tum,	367 e

	Pag.
21 Pugnāt habēnis,	429 u
21 pugnatum (utrimque),	430 b
21 pugnāvimus, pugnāvi,	280 f
21 pugno, v. pugnāre, etc.	
21 pulcher ad imos,	374 a
V. pulchro.	
21 pulcherrima Roma,	217 g
30 pulcherrime hostia,	376 g
30 pulchre, ita intendi,	219
— meminerō,	354 i
— mehercule,	376 f
— bene! recte,	386 a
21 pulchrior evenit;	217 b
— sies,	248 i
21 pulchrius amplā,	439 q
21 pulchro sedet illa,	104 p
21 pulvis amurcā,	114 q
— que, cinices,	439 h
21 pullos, ova,	440 u
21 pulmones usque,	272 a
21 pulpa vestem,	160 a
21 pulando penē con-	
— fregi,	178 a
21 pulsā (ilia),	108 i
— p. de pauperum,	387 a
21 pulsatur et imbrī,	242 b
21 pulso, v. les a précéd.	
21 pulsū, pepeli,	163
21 pulsus erat,	115 f
21 pulvere, dormitant in,	89 l
21 pulvinus erat,	440 v
21 et 13 pulvis et umbra	
— sumus,	319 c
— et umbra sumus,	401 h
V. pulvere.	
21 pumex non æquē,	390 g
21 pumice postulas,	114 r
21 punctum qui miscuit,	300 e
21 punctum, punxi,	163
21 pungit me quod scri-	
— bis,	166 o
— me, quod scribas.	169 x
21 pungo, pupugi,	51
V. pungit, punxit, pupugit.	
21 puniit (a manu ser-	
— vum,	233 n
21 punivit adulteros,	102 a
21 punxit me ille,	169 v
21 puppis, navis,	102
— (Apolline),	172 v
21 pupugit animos,	166 n
21 pupulas apericendas,	440 d
21 pura exsercantibus,	111 m
21 pura, v. de puris (pur.)	
21 purgandis manus,	112 m
21 purgativus, de purgo,	43
21 purgationis, de purgo,	46
21 purgem scio,	81 s
21 purgo, v. purgem, purgor.	
21 purgor bilem sub,	275 k
21 purpure usum,	279 a
21 purpuream subnectit,	313 c
21 purp, puris, v. pura.	
21 et 30 puta et puta,	212, etc.
30 puta, finis, frumen-	
— tum,	379 d
21 putamina (pignori),	439 o
21 putanus ess.,	215 k
21 putant (gustare fas	
— non,	278 f
21 putāram arripere vi-	
— sus,	390 i

	Pag.
21 Putares (sensisse),	342 d
21 pu-as? (nobis verba,	139 a
— as,	141 f
— seriō peto,	174 i
— (nostram esse),	270 h
— ? (illum iratum),	286 d
21 putat (rationem),	321 h
21 putatis esse,	210 g
21 putavi (domine, non,	92 a
— ? (accidum),	150 l
21 putavit bonus esse,	349 f
21 putem mea?	294 k
21 puteo, v. putet.	
21 Puteoli, v. les a suiv.	
21 Puteolis est Lentulus,	245 i
21 Puteolos (eucurrit,	165 l
21 Putes? adeo proce-	
— dunt,	342 b
— donasse,	342 c
— verbum,	442 g
21 putet, de putare.	
21 putet aper,	441 a
21 putem foveam,	441 b
— (alienum),	LXXI
21 puto me fore,	263 f
— ut aqua et igni,	279 c
— esse faciendam,	363 i
21 puto irā me,	363 b
V. puta, putant, etc., pu-	
— tem, etc.	
21 pyra (deceperis),	333 d
21 pyras, ter circum,	437 a
21 Pyrrhus (de sanguine),	232 h

Q.

10 Quā de re?	81 b
— die,	305 m
— nocte,	306 c
— unde quis,	344
— que via,	404 g
30 quā, pour aliquā.	
— fata,	53 a
— tua te,	132 q
— domum,	146 r
— voles apte,	171 o
— data porta,	404 a
— potes excusa,	404 b
— animal est,	404 c
— civium quā,	404 d
— sociorum,	404 d
— modo... eā,	404 e
— te ducit,	404 f
— vestigium,	411 k
30 quācumque vacat,	411 b
10 quādam inter se,	207 d
30 quādam prodire,	319 g
— prodire,	238 h
10 quadrupes,	27
10 quadraginta, quinqu...	41
11 quadragesimus,	41
30 quadrages, quinqu...	41
11 quadringentesimus,	41
10 quadringenta, quinqu...	41
30 quadringenti, quinqu...	41
10 quæ res te agitat,	81 k
— ad rem referunt,	81 x
NOTA. Le quæ de cet exem-	
— ple est nominatif.	
— res te agitat,	81 x
— mea flagitia,	81 aa

	Pag.
10 Quæ me excruciant,	85 f
— exoptes,	140 n
— divum,	206 a
— (monstrum),	283
— fieri,	301 b
— Pharsalia,	304 d
— nec malebriter,	304 f
— ad ager,	305 c
— castra,	305 i
— debetur,	306 d
— tela gerebat,	307 e
— sit illicia,	307 k
— rectio nostri,	308 k
— rectio Anchenen,	308 n
— gerimus,	317 d
— et 31 m, p. 324 f. 345 e,	
338 b. f. 340 g. 309 g,	
363 m. 369 c. 391 f. 416 f,	
446 t. 437. etc. etc.	
10 quæcumque quod,	82
— romana,	338 c
10 quælibet, quolibet,	82
10 quædam, quidam,	82
10 quæque, quodque,	82
21 quæram gentium,	207 d
— gentium,	312 b
21 quæ as, quæras,	392 b
— mea,	392 b
21 quære, perce,	180 d
— quærela frontis,	393 f
11 quærenda pecunia,	260 p
11 quærendo vitam,	250 c
11 quærendum multa,	284 f
— factum me,	320 h
21 quærere (meum est),	53 h
— (senatus cons...),	202 v
— (meum est),	300 f
— cras fuge,	359 a
21 quæris (convivas),	81 u
— ego sum,	307 c
— ? vivo et,	331 a
21 quærit opes,	207 l
11 quæritans victum,	393 c
21 quærite iter,	344 f
21 quæritis adsum,	238 i
21 quærito, v. quæritant.	
21 quæritur liber,	129 l
— quære,	344 b
21 quæ o (quæsi, v. quæsi),	68
— (hominem),	91 e
— num alter,	344 c
— cur civis,	360 c
— (est quem),	380 a
— pascere,	403 e
V. quæram, etc., quæ-	
— rant, quæsi, etc.	
21 quærent non,	414 g
21 quæstor, libido,	438 a
21 quæsitum, quæsi, v. quæsi,	163
— is laudem,	242 d
21 quæsi an apud,	360 f
21 quæsiit celo, v. et 180 c	
— à medicis,	360 c
21 quæso, es? immo, xlv	
— clarius,	168 k
— communibus,	220 p
— facere,	405 a
— (deus),	435 h
21 quæstio est,	120 b
21 quæstione sis,	53 g
21 quæstionis finis,	120 a
21 quæstu (esse in),	250 i

	Pag.
12 Quævis, quodvis, etc.	82
— pericula,	113 b
30 qualibet perambula,	411 c
14 qualis viros,	218 n
14 qualis erat,	272 a
V. quales.	
10 quam causam,	81 e, 305 h
— vixi,	280 b
— quisque artem,	306 a
— statuo vestra,	307 a
— invitul facias,	406 b
— ob causam,	409 f
— ob rem,	409 f
30 quam nuntia,	LXXIX
— culpam,	136 g
— amari,	136 m
— oculis (plus naso),	143 c
— perdidisse,	166 d
— vivere (satiast),	171 k
— pisum,	198 h
— lapis,	205
— mea (interest),	211
— ego sum (pluris),	216 a
— lactis abundans,	220 d
— decori (potius),	225 c
— factum est,	232 d
— re facilius,	245
— multa sub undas,	253 g
— 309 a, b, c, d,	
— 309 f, g, h,	
— 309 b, c, d, e,	
— pene furvæ,	333 b
— dulcis sit,	343 b
— cupiunt laudari,	345 e
— illum Clodium,	351 b
— dilectulo,	378 f
— bellum,	401
— 402 a, b, c, d, e, f, g,	
— h, i, k, l,	
— ad me (postea),	403 c
— te violò,	403 g
— ut nos suspicere,	425 h
— ut causa sit,	425 i
— quod illum,	425 k
— quomodo illo,	425 l
— dignus eras,	423 f
— ferrum, pacem,	440 m
etc. etc.	
30 quamdiu ad te,	413 e
— vales,	413 f
— potuit tacuit,	413 g
— id factum,	413 h
30 quamobrem hæc,	409 e
— animus,	411 d
30 quamquam abest,	411 e
30 quamvis avido,	411 f
30 quando lubet,	317 a
— ut volumus,	325 b
— imago est,	327 b
— vir bonus,	327 c
— res vortit,	328 c
— promoveo,	328 d
— esurio tum,	413 a
— ego te,	413 b
— ita tibi,	413 c
— hoc bene,	413 d
30 quandoque bonus,	1, vii
et 292 a,	316 d
11 quanta pernis,	435 3
11 quanti se,	215 e
— homo,	216 c
— poscit,	216 i

	Pag.
11 Quanti emptæ,	217 k
— ? vincti,	247 a
— sit sapere,	333 g, etc.
QUANTITÉ. Tableau des	
adverbes de quantité,	
	206
30 quanto satius est,	301 c
— recentior,	249 b, 414 g
30 quantum libet,	332 a
— huic,	336
— animis,	345 d
— quisque,	414 h
— jus,	414 l
— magis potes,	440 p
30 quantum ipsa,	176 k
— animis,	206 a
— honoris,	206
— insiar,	208 m
— est, qui,	218 d
— animis,	305
— illi viro,	336 a, 345 a
— mutatus,	372 a
— proficiat,	313 f
— quisque,	414 h
— d scirepat,	427 n
11 quantus, v. quanta,	etc.
30 quaquâ tangit,	411 a
10 quâque viâ,	404 g
30 quare hieme,	324 b
— quomodo,	344
— desipiant,	410 a
— perditis,	410 b
— accidit,	410 c
— ausus,	410 d
— id necesse,	410 e
11 quantum (annum),	261 b
10 quantum rerum,	81 o
10 quas tricas,	81 v
— turbas,	307 d
30 quasi talenta,	251 g
— decurso,	374 b
— cas,	377 f
— ego,	425 a
— nunc,	425 a
— affuerim,	425 c
— quum,	425 d
— piscis,	425 e
— ego servio,	425 f
— parens,	425 g
11 quassatum est,	88 n
25 quassère terræ,	174 s
30 quatenus id facit,	411 g
— locupletior,	411 h
— domino,	411 i
30 qualer, quinquies,	41
25 quatio, v. quassère, quati-	titur.
25 qualit fundamenta,	431 e
25 quati-itur, lises quati-	tur,
	174 na
25 quatiitur terræ,	174 na
QUATORZE. Le chiffre (14)	
signifie adj. en is, e ou	
en or, us, v. les abrèv.	
page 444	
2 quatrduum,	14
30 quatum animis, lises quan-	tum animis,
	205
10 quatuor quinque,	41
— digitos,	312 o

	Pag.
30 Quatuordecies,	41
10 quatuordecim,	41
QUE dit retranché, voy.	
l'ac. 186, et l'inf. 361	
— etc.	276 e
30 que, enclitique,	55
— cano (virum),	56 a
— merumque (mo-	tus,
	167 b
— gentes (rapiet),	381 a
— passu (pejora),	381 c
— licebit (semper),	333 a
— patremque (na-	tum,
	385 e
— turres (pauperum),	387 a
V. virumque, motasque, etc.	
20 queat majoris,	400 a
10 queis contigit,	81 r
— doleat,	81 t
10 quem, si quem est,	
pour si aliquem,	53
10 quem queris,	81 d
— miseratida,	115 g
— intelligimus,	115 u
— neglexit alam,	169 k
— jussis,	169 c
— putamus,	215 k
— forte,	204 a
— querentis,	235 i
— penes,	263 d
— sapius,	271 a
— vocamus,	304 c
— vir habet,	307 b
— quæris,	307 c
— dedisti,	307 d
— imbecem,	307 i
— opobalsanum,	334 e
— te appellem,	344 p
— exempla,	370 e
— quero,	380 a
— dira cicutæ,	413 a
30 quemadmodum so,	360 e
— est,	409 b
— sunt,	409 c
10 quemnam ad,	409 d
10 quemque ire jussit,	807
— voluptas,	171 u
10 quemdam excelsum,	411 k
20 queo ad me iri,	277 a
— nequeo,	319
— (ut),	415 b
V. queat, quimus.	
4 quercus, portus, spe-	cus,
	103
11 querele frontis tuæ ? 303 f	
11 querelem (scalpe),	172 i
11 querelearum (tandem),	220 n
23 quereis (quod),	408 a
10 qui sunt, qui erant,	73 e
— fueris et qui,	81 k
— dant eos,	81 y
— soles,	84 a
— hic affuerunt,	85 d
— se non habet,	92 g
— ment rentur,	129 g
— qui esse debuerit,	129 i
— panem dederint,	165 u
— vocare,	193 d
— Bavium non odit,	199 g
— te habeam,	193 l

	Pag.		Pag.		Pag.
10 Qui angas te,	219 l	10 Quid ores,	233 k	30 Quin statim rem,	330 k
— cepit habet,	301 m	— eo est argento,	240 g	— viderit,	330 l
— me perdidit,	303 c	— fiat,	240 h	— abs te abeam,	333 c
— me remoratus,	303 e	— de illâ,	240 i	— eam intro,	342 a
— fortè jacèbat,	304 e	— te futurum,	240 k	— gnatum velit,	342 a
— simul ad tribunal,	305 a	— tiam postea,	268 c	— te Brundisii,	360 h
— Fabius, 305 g,	306 b	— stas,	270 b	— flemus,	371 e
— solus honos,	307 h	— tibi hanc digito,	282 f	— tu urges,	408 a
— fio Jupiter,	317 a	— præter spem,	300 h	— difficilis siet,	406 b
— redit exuvias,	372 a	— 308 a, b, f, g, h, l,		— aspera Juno,	406 c
— scribit vult,	428 a	— causas,	312 s	— imò ei,	406 d
— vidit, ad eum,	440 o	— tu Atheus,	320 c	— facto est,	406 e
30 qui dum? — quia —	330 c	— quærendum?	320 h	— tu rectè,	406 f
— possum, quæso,	405 a	— quæris?	324 a	— sic faciam,	407 a
— possumus,	405 b	— Andria apportet,	330 b	— sim miserrimus,	407 c
— istæc,	405 c	— properes,	343 c	— interficeretur,	407 d
— ne detur,	405 d	— ætatis,	344 g	— exclamem,	407 e
— dum? — quia,	405 g	— de quoque,	344 o	— sim Sosia,	407 f
— ibi istuc in men-		— venisti,	344 s	— meæ uxori,	407 g
tem,	412 g	— sit futurum,	359 a	— ubivis quàm,	418 d
30 quia obierunt,	LXII	— 360 b, d, e, k, l, etc.		— etc. etc.	
— semper est,	301 a	— ego cesso,	369 g	30 quideci, sexdecies,	41
— cum catenis,	330 b	— tu lacrymas,	376 c	10 quidecim, sexdecim,	41
— enim plus,	330 c	— plus minusve,	391 d	— coegi,	251 i
— quoniam, quòd,	330	— pater aliud,	423 e	— (plurima,	316 c
— posse videntur,	348 f	— hic ansatus,	433 i	11 quingentesimus, sex-	
— semper est turpe,	350 d	— licet sonti,	441 m	cent...	41
— præda hæc,	405 f	10 quidam, quædam,	82	11 quingenti sexcent...	41
— mendicas,	405 g	— phrænetici,	257 b	30 quingentis, sexcent...	41
— jussuras,	412 e	V. quamdā, etc.		30 quinquagies, sexagies,	41
— in re nostrâ,	412 f	10 quidcumque,	82	11 quinquagesimus, sex...	41
— enim serò,	412 g	30 quidem herclè,	265 f 322 g	10 quinquaginta, sex...	41
10 quibus in terris,	275 h	— edepol,	373 a	10 quinque, sex...	41
— sententias,	305 d	— tu pol,	373 b	— sunt inventi,	251 l
— in tabulis,	305 k	— in te est,	418 b	— (viginti,	273 d
— in satira,	324 k	— est (palam id,	424 b	— mirum,	41
— (cum,	341 b	— de facie,	436 u	2 quinquennium,	14
— sic illudatis,	348 e	10 quilibet,	82	30 quinquies, sexies,	41
10 quibz idam notum,	343 a	10 quidlibet,	82	11 quintus, sextus,	41
— aut sapiens,	348 c	10 quidnam de quisnam.		QUINZE. le chiffre	
10 quicum, pour qui et cum.		10 quidpiam de quispiam.		(15) signifie adject.	
— res est,	227 i	10 quidquam,	82	en s ou en x, v. les	
— tibi,	237 i	— (fallere,	199 h	abreviations, p.	444
— ætatem,	328 b	— erga me,	259 i	30 quippe tuis ferimus,	221 c
— luscitent,	341 b	— tibi prodest,	275 l	10 quique licebunt,	323 g
— cantites,	363 e	— salubrius,	372 l	20 quire, de quo.	
10 quicumque,	82	— in his te,	408 c	10 quis, pour aliquis,	53
10 quid. NOTA. Si quid, ne		10 quidque,	82	10 quis vocat,	81 c
quid est pour si aliquid,		10 quidquid imponas,	214 d	— me nominat,	81 i
ne aliquid,	53, etc.	— in buccam,	437 r	— mihi segnior,	132 r
— agis?	81 g	30 quidam? — quia,	330	— clepsit,	170
— opus est verbis,	81 m	— ? (estis? —	405 e	— adventor,	186
— opus fuit hoc,	83 s	— ? — quia,	405 g	— hæc quæ me,	266 f
— existimabas?	124 l	10 quidvis (quivis,	82	— tangit,	278 c
— opus sit,	143 l	— non nocebo,	145 b	— talia,	283 c
— potest pecunia,	143 r	— (verbis,	428 r	— intelligat,	301 f
— postea?	144 n	23 quiescas vel,	39a	— heru est, lisez ho-	
— sis (dicam,	145 g	23 quiesce hanc,	176 h	ru'st,	198 d
— sit vivere,	165 q	23 quiesco, v. quiescas, quies-		— hic homo,	308 e
— loquar (intelligo,	168aa	ce, quiessem, quievi.		— locus, quæ regio,	308 k
— mernere,	192 c	23 quiessem, nihil,	401 c	— habet locus,	308 n
— Mitylenæ,	192 e	11 quieto tibi licet,	322 a	— facta herc...	314 f
— mæsta deos,	199 k	— tibi,	322 d	— malè utatur,	321 a
— Romæ faciam,	208 n	— tibi licet,	346 g	— noceat,	338 n
— hominis,	210 c	11 quietos sollicitat,	380 d	— perjuraverit,	328 i
— illic hominum,	210 d	23 quieti in navi,	176 g	— nesciat,	344 q
— mulieris,	210 e	10 quilibet, quælibet,	82	— credat,	344 r
— turbæ est,	210 f	— esse potest,	348 g	— potuisset,	345 r
— marmoris,	210 g	20 quimus, aiunt,	325 b	10 quisnam quænam,	82
— est negotii,	210 h	30 quin semper ven.	133 o	— quænam, etc.	
— hoc hominis,	211 a	— ad hoc,	227 n	10 quispian, quæpiam,	82
		— ad te scriberem,	330 i	10 quisquam quæquam,	82
				V. quidquam, etc.	

	Pag.
10 Quisque habet,	80 l
— quæque, etc.	82 v
V. cuique, cujusque,	
quæque, quæque,	
quæque.	
— maximâ,	145 c
— sibi,	159 c
— suos patimur,	197 k
— dierum,	201 c
— facit,	215 e
— homo,	219 e
— habeant,	223 a
— faciebant,	217 d
— suum in populus,	303 l
— aitem,	301 a
— potest,	323 a
— timet,	414 h
10 quisquis, quæque,	82
— est (cognoscant),	132 i
— agglomerant,	303 a
10 quisvis formidat,	80 d
— : quævis, etc.	82 d
— oculos,	229 a
V. cuivis.	
10 quo præsentem,	81 a
— in loco,	81 a
— de genere,	81 e
— in loco,	143 e
— Turnus equo,	144 b
— te agis?	209 c
— ceteri,	305 e
— debita,	305 f
— jure,	305 l
— die,	305
— effodere,	307 g
— sanguine,	308
— : a patet,	320 h
— fiant minus,	408 c
— tu me modo,	408 k
30 quo? - in patriam,	79 l
— capisti,	169 q
— te Merri,	199 i
— nunc is?	268 a
— redactus,	338 g
— valeat,	334 d
— vis, qui,	401 d
— difficilius.... hoc,	401 e
— minores,	401 f
— lus sunt potæ,	401 g
— pius Æneas,	401 h
— dives,	401 h
— tu te agis,	409 a
30 quoad te quantum,	413 f
— renunciatum,	413 a
— certior,	414 b
— voluerunt,	414 c
— (debebis),	414 d
— ejus,	414 e
— huius potest,	414 f
— expectatis,	414 f
10 quocumque (malum)	419 a
30 quocumque me verto,	410 l
10 quod facinus,	LXIX
— suum es,	80 l
— agis, ut agas,	81 f
— acam nil habeo,	81 g
— erat ei nomen,	81 l
— peracescit,	84 q
— esse debuerit,	129 i
— dixero,	141 b

	Pag.
10 Quod lubet,	143 f
— te rogo,	145 a
— scripsi,	171 p
— die inulsera,	171 f
— auri,	210 i
— commodi est,	211 d
— res ipsa fert,	212 g
— ex usu,	301 e
— noilem,	259 i
— non expectes,	312 x
— quisque potest,	323 a
— petis (perdidisse),	348 e
— est carissimum,	189 c
— querens,	405 a
— possid velis,	412 b
— volumus eveniet,	423 l
— scribas,	424 i
— tibi item,	436 g
30 quod scribis,	166 o
— eribas,	169 x
— piogeret,	225 h
— graviter,	225 i
— abesset,	225 n
— nihil peccat,	280 h
— ne, nisi, quin,	330
— librum ad me,	330 e
— non dubitab...	401 a
— ventri victum,	401 b
— si quiescem,	401 c
10 quodcumque,	82
10 quodlibet,	82
10 quodnam,	82
10 quodpiam,	82
10 quodque,	82
10 quodvis,	82
30 quominus oppido,	408 a
— ad ludos,	408 b
30 quomodo, quando,	344
— se vendit,	408 d
— tibi res se,	408 e
— pauci,	408 f
— ille,	421 l
30 quoniam nisi,	409 a
30 quoniam potestas,	284 e
— non potest,	317 e
— sentio,	328 a
— ei qui me,	328 b
— miser quod,	328 g
— insperet,	329 i
— ambo,	329 k
— quod,	330
— nemini,	334 g
— non potest,	412 b
— homo,	412 c
— agrestem,	412 d
10 quoque, de quisque,	82
— die (altero),	311 e
— viro et cui dicas,	344 o
30 quoque finem,	140 k
— ut cætera,	291 b
— à meis,	370 a
30 quoquò hic,	410 i
— ibo,	410 k
30 quorsum hæc spectat,	334 c
— hæc spectet,	334 d
— eam,	412 f
— hominum,	81 u
10 quorum hæc,	81 p
10 quos tu convivas,	81 u
— fallam,	86 o
— rogo,	146 h
— diligamus,	180 f

	Pag.
10 Quos ego? sed motos,	106 f
— ultra citraque,	258 c
— aut antè,	261 e
— invitus,	266 g
— cucurrerunt,	280 e
— alii bulbos,	334 f
10 quot gerit capillos,	114 v
— homines, tot,	197 c
— , nummi,	215 c
— mihi sint,	258 z
— homines, tot,	315 h
11 quota est (hora),	315 k
11 quotidiano actu,	250 g
30 quoties, pluries,	3--
11 quotus cupias,	315 i
V. quot, quota.	
30 quàm semel,	383 b
— cæperat,	315 e
— jaceret,	326 b
— ludas,	425 a
— extemplo,	425 l
V. cùm, etc. etc.	

R.

15 rabiem tantam,	175 i
15 rabies, cave tibi,	431 e
2 racemis labrusca,	434 b
23 radere guttur,	174 u

RADICAUX,

— supplément,	433
3 radices arborum,	179 l
— montis,	254 e
30 radicibus abstulit,	317 b
11 radiculæ codicis,	113 z
2 radisque rotarum,	441 a
3 radix, v. radices.	
23 rado, v. radere, rasere.	

RADONVILLIERS, sa

manière d'appren-	
dre les langues, LXIX	
3 ramificibus exitus,	114 f
3 ramos (contingere),	131 g

RAMSAUER, LXXXVIII

2 Ranunculus, libellus,	41
11 rapa (asparagus),	111 b
15 rapaces (re iqui),	157 e
15 rapax, tenax,	32
25 rape, clepe, tene,	172 e
25 rapere quisque sibi,	130 c
11 rapidum jaculata,	318 c
25 rapietque gentes,	381 e
25 rapio, (mitto),	68

V. rape, rapere, rapet, rapit, rupui, rapuisse, rapuit.

25 rapit ira cædes,	565
— ex lustris,	455
4 raptum, de rapere,	61
11 rapto vivit,	252
3 raptores, per tela,	450
11 raptus, de rapio,	68
V. rapto.	
25 rapui (nube cavâ),	315
25 rapuisse feruntur,	317
25 rapuit, rapietque,	381
11 raris sparsit,	434

	Pag.
3o Rarò, seriò,	378
23 rasere parietes,	174 m
21 ratorius, de rado,	46
2 rastellum, bestiola,	47
2 rastis terram,	203 c
2 rastros res redit,	270 f
2 rates, everitque,	368 c
	et 47 y
2 ratio (generum una,	87 c
— erat coacti,	305 k
— naturæ,	430 v
2 ratione voluntas,	337
2 rati nem putat,	329 b
— cur neque,	410 f
2 ralis, v. rates,	
21 ratus, de reor,	51
24 raurire mos est,	173 e
24 rausit orator,	173 d
23 ravim poscas,	251 h
23 ravis, sitis, tigris,	102
RAYNOUARD, secrétaire perpétuel de l'Académie française,	
	438 a
RE, retrò, initiatif,	
	19
25 re juvat (in re dubià,	83 d
— bene gestà,	97 c
— presentì,	120 a
— rerum omnium,	218 e
— et ex tempore,	232 a
— tua non est ut,	232 c
— natà melius,	232 d
— ne quid ores,	233 k
— nimis,	235 d
— convortor,	260 f
— mihi satis,	320 g
— quis mæ,	321 a
— esse faciendum,	410 e
— nostrà aut,	412 f
21 reulantiis gar,	441 m
25 rebus mox,	97 e
— in omnibus,	97 h
— est modus in,	127 c
— querendum,	284 f
— esse manæ,	350 f
— studebant,	367 b
— omnibus,	429 n
23 recedas, invitus,	428 c
23 recede (ponè nos,	379 c
23 recedi loco quin,	330 k
23 recedo, v. recedas, recede,	recollit.
25 recens (rhombusque,	441 a
14 recentior (quanto,	249 b
—	et 414 z
25 recepissem eam mihi,	375 h
23 receptio ad te est,	282 i
21 recepto, tendere,	207 h
24 receptui (cedit),	105 i
24 receptus, v. le précéd.	
21 receptus, v. recepto.	
24 recessus (sedet illa,	104 p
21 recincta, testatur,	274 g
25 recipere (ut possim,	340 g
25 recipiam (domum me,	89 f
25 recipio, v. recepissem, les	précéd. et le suiv.
25 recipito te ad me,	377 f
23 recludit (mucrone,	95 a

	Pag.
21 Recordabitur (suo-	
— rum,	219 b
21 recordior (ritè audita,	219 h
21 recreatur animi,	219 n
11 rectà vià,	123 b
30 rectà Beneventum,	269 h
— consequor,	285 f
— platea,	428 s
30 rectè seu perversè,	55 i
— (sio,	138 h
— veniat, dotata,	324 l
— ? — nosne ? — sic,	325 b
— sapere est,	350 c
— ut fiant,	356 f
— olit, ubi nihil,	376 a
— admones,	376 b
— mater,	376 c
— pallecet super,	386 a
— navigari,	398 c
— dicis,	406 f
30 rectissimè animad-	
— vertis,	376 e
30 rectius vives, Licini,	376 d
— intelligit,	434 n
11 rectum (fingeris ad,	168 l
— (consistere,	258 c
11 rectus (lubiisque,	388 a
V. rectà, rectum.	
21 recusare, redire,	20
21 recusat, generosa,	91 h
21 recusat (socer esso,	349 e
21 recuso, de recusat,	
21 recuso, v. recusat, etc.	
11 red-egi actum,	161
11 redactus sum!	328 g
21 redamo, redanimo,	52
21 redanimo, redito,	52
23 redargui et refelli,	441 r
23 reddere (curabis,	105 f
— fidus,	187
— non perdere,	347 g
23 reddes (impendium,	251 f
23 reddidit una boum,	217 b
— (epistolam,	345 h
23 reddi-di, tum,	161
23 reddo, redire,	52
— quibus debeo,	81 q
V. les 4 précéd. et le suiv.	
23 redduntque accipi-	
— unt,	437 l
20 redeam? (eam?	132 u
— uxorem,	337 k
20 redeant, quà domum,	146 r
20 redeat incertum,	344 d
23 redemit pecuniam,	130 b
23 redemi, redem-	
— ptum,	162
20 redico, subseo,	134
— (obsonatu,	245 a
V. redeam, redeant, red-	
— deat, redi, redisse, redi-	
— disse, redit.	
11 redeundi domum,	203 l
11 redeundum est,	229 n
11 redhibere, de re et	
— habere,	52
20 redi ad rem,	397 b
23 redigere, redimere,	20
23 rediget (lenonem,	251 e

	Pag.
20 Redisse (te scire se,	135 g
20 rediit mihi res,	208
23 redinam (redimes,	50 c
23 redimere, redun-	
— d ns,	20
23 redio es — redimam,	50 c
23 redimo, v. les 2 précéd.	
13 redi integer, de re et	
— integer,	52
21 redintegrare, redund..	20
20 redire, reducere,	20
— redhibere,	52
— malum,	270 e
20 redis (ad ineptias,	270 d
20 redisse me videt,	249 e
20 redit à cenà,	91 i
— (rastros res,	270 f
— ad ea castra,	305 c
— ex vias,	372 a
23 redit non spe,	282
21 redolet, de re et olet,	52
23 reducere, redigere,	20
15 redundans, redinteg.	20
— (hoc redolet,	52
23 reduxit (exercitum,	260 f
23 refelli patiamur,	441 r
20 refer animum, sis,	53 l
23 referam (conciun-	
— tam,	384 d
24 referrio, v. referciuntur,	
— referri.	20
24 referciuntur libri,	172 t
15 referentem (gratiam,	143 n
23 referet (in melius,	406 c
23 refero laganique,	435 n
V. refer, referam, referet,	
— referet, referis, referunt.	
20 referre (repetere,	19
— (vina,	385 b
24 referri libros,	172 s
20 refert, de refero.	
— hepar,	117 c
20 refert, de res fert.	
— omnium,	212 a
— mea militis,	212 b
11 referta Gallia,	220 g
20 refertus, tuque,	318 e
— vellerà,	435 d
24 refertum, referri,	162
11 refertus (plenus,	220
V. referta.	
23 referunt... vide sis,	81 x
23 refuit (aque,	168 q
24 reflexus, repulsus,	19
25 refugit (repente,	417 d
11 refusa vadis,	411 s
14 regalior (regum rex,	218 b
23 reger confixit,	257 h
— recipio,	297 h
23 reger tela per auras,	169 s
23 regem (cubabat su-	
— per,	254 i
— densæ miscentur,	259 l
23 reges habuere!	101 a
— sibi divitias,	223 a
23 regi nocturnas,	438 l
23 reges que videbunt,	308 f
— threicio,	309 a
11 regim (vere indolis,	214 b
21 regum, Jovisque,	201 a
— jubes renovare,	428 k

	Pag.
3 Regio? (hominum),	81 n
— nostri non,	308 k
— Anchisen,	308 n
3 regis ad exemplum,	120 e
— (accidit,	227 m
20 regit quasilior,	438 a
11 regius, v. regie.	
2 regna Tyri,	201 b
— vini sortiere,	202 c
— patris Dauni,	222 c
— reges sibi,	223 a
— Proserpinæ,	333 a
21 regnabitur annos,	222 c
21 regnare (hunc,	135 h
— (Jovem),	356 c
21 regnat (tempore,	233 d
— (tertium annum,	272 e
21 et 11 regnicola, pu- blicola,	23
2 regnis pulsus erat,	115 f
— (te fidere,	288 l
2 regno vapulo,	202 a
21 regno simul ista,	334 a
V. regnabitur, regnare, reg- nat.	
2 regnum, v. regna, regnis, regno.	
23 rego, rexi, rectum, 6, 7, 68	
V. roge, regi, regit, rexo- re.	
4 regressus, recusare,	20
11 regula, angulus,	46
3 regum, rex regaliior,	218 b
— adjicias,	217 f
— ditior fuit,	264 d
— nascantur,	225 h
— que turres,	387 a
5 rei operam dat,	82 b
— argumentum,	97 a
— operam,	97 b
— suimus,	114 h
— gerendæ,	204 a
— (advexit,	205 s
— benè,	223 d
— studes,	226 f
— ferundis,	271 p
5 et 11 reipublicæ (or- namentum,	192 a
— interest quàm,	211 r
— ne suâ re,	321 a
25 rejiciunt parmas,	428 u
21 relaxat (calor vias,	111 l
11 reflectæ (illæ sunt,	419 g
11 relicto sperasti,	304 b
11 relictos custos?	304 h
3 religionem spectant,	271 m
3 religionum colentes?	204 l
— admonuerunt,	219 d
— et 274 k	
23 relinquatur,	434 a
23 relinquimus (in me- dio,	312 p
23 relinquo, ejus vitæ, 423 k	
V. reliqui, reliquit, relin- quatur, reliquimus.	
11 reliqui rapaces,	257 g
— dedi meam,	328 b
23 reliqui (simul ista,	334 a
23 reliquit (istum,	328 f
— pignori,	439 o

	Pag.
11 Reliquorum siderum,	285 b
11 reliquus, v. reliqui, reli- quorum.	
5 rem nobis non,	LXII
— tenes,	97 d
— novam,	112 s
— agile,	146 s
— omnem,	176 c
— petere,	176 h
— magnam,	202 p
— meminit,	219 e
— est utriusque,	252 t
— agendam,	256 k
— faciam in,	262 c
— neque præter,	264 b
— nostram esse,	270 h
— impelletur,	270 r
— idoneos,	271 e
— pertinet,	271 k
— gerentibus,	279 f
— verbero?	282 h
— te benè,	289 a
— magnam,	291 a
— oppidò imperas,	292 g
— in medio,	312 p
— post rationem,	329 h
— sumus,	330 d
— gerat,	330 k
— transigere,	350 h
— omnem,	355 f
— redi,	390 b
— scio,	409 b
— ? (quam ob,	409 f
— quatenus,	411 i
— esse facilem,	423 d
21 remi (franguntur,	177 s
23 reminisceretur pristi- næ,	219 c
23 reminiscitur Argos,	219 g
21 remis cursus aquæ,	168 b
11 remissa (spina,	102 d
23 remittit (aurora,	111 h
23 remittunt (mandata,	81 p
11 rememorata sunt,	207 b
11 remoratus est!	303 c
11 remotus est,	225 d
21 remove, decretoriis,	431 i
5 et 11 rempublicam	
— gerendum,	283 a
— gerendi,	283
— gerendo,	283
— gerendum,	291
21 remus, v. remi, remis.	
3 ren, rex,	101
21 renidet in domo,	389 a
— (exiguus,	427 d
21 renovare dolorem,	428 k
21 renunciatum est,	414 a
21 reor, (res,	98
— (fabulosos,	110 g
11 repandum rostrum,	442 c
30 repenit refugit,	417 d
— (omnia visa,	295 b
24 reperi, aperi,	64
24 reperio, v. reperi, repe- risse, reperit.	
24 reperisse censeas,	338 i
24 reperit (suos paren- tes,	303 f
— (noscerent,	306 b
11 reperta sunt,	117 g
— multis autè,	267 b

	Pag.
11 Repertâ (ingemunt...	12 v
11 repertæ sunt, quibus,	305 k
11 repertam ullam esse,	325 f
3 repertori nocuere,	43 i
11 repertum scitote,	146 q
11 repertus, v. reperta, re- pertæ, repertam, repe- rtum.	
23 repetere, referre,	19
23 repeto, tam magis,	310 g
11 repetundarum postula- tum,	218 m
23 repit formica,	172 g
23 repo-posci, scitum,	163
11 repositum (aliâ meu- te,	175 q
— judicium,	229 i
— (aliâ mente,	312 k
23 repserat in cumeram,	172 f
5 et 11 repubblicâ (de vobis et de,	318 b
— dicam,	329 f
— procul,	369 c
— plurimæ,	430 s
11 repulsus, repetere,	19
23 repunxi, repunc- tum,	163
21 reputavi (mecum ip- se,	237 h
23 requiesco, quandiâ,	413 c
5 rerum cognoscere,	111
— suarum satagit,	97 f
— mihi,	202 e
— gerendarum,	204 b
— (tempus edax,	204 m
— facta,	217 g
— præstantior,	217 h
— (dulcissime,	217 i
— omnium,	218 e
— potiri,	219 s
— satur,	220 f
— nugæque,	220 i
— omnium,	227 e
— una est definitio,	228 d
— et mentem,	317 g
— que prudens,	338 a
5 res et conjurat, LXXVIII et 311 b	
— tuæ (pedes ha- bent,	55 c
— te agitat?	81 d
— te agitant,	81 s
— dicet tibi,	83 c
— nunc agitur,	83 e
— decem pessimas,	83 i
— eas, easque,	83 p
— simul agere,	86 m
— monet,	97 e
— multas tibi,	97 i
— humanæ,	97 k
— rei, reor,	98
— eunt,	132 f
— fert usus, fert,	132 d
— palam,	238 p
— hæc siet,	143 e
— est (dico ut,	144 e
— animum ejus,	167 e
— magnas gessit,	175 v
— siet (pour sit,	204 g
— agitur,	203 c
— tetulit,	212 f
— ipsa fert,	212 g

	Pag.
5 Res admonuerunt,	219 d
— honori,	225 e
— est, peregrinus,	227 i
— pro duabus valet,	247 d
— ceciderat,	264 c
— redit,	270 f
— redit (mihi),	270 g
— admonuerunt,	274 k
— et conjurat,	311 b
— vortit henè,	328 c
— parata est,	326 i
— omnes timide,	331 e
— in periclo,	402 d
— quin difficilis,	406 b
— se habet?	408 e
— addidit quare,	410 c
— dant sese, ita,	415 c
— hinc se habet,	416 a
— ipsa aperiret,	419 f
— romana,	431 f
— cit alvum,	435 u

V. re, rebus, rei, rem, rerum.

24 resar-si, sum,	163
4 rescitum iri credit,	365 c
23 rescribere, invitare,	270
21 reseres (longam),	381 b
10 reses, residis,	118
22 resident inores,	277 f
23 resisto, tam maxime,	402 d
23 resisterem (perditis),	410 b
23 resolyent (nulla),	383 c
23 respice ad me,	251 d
25 respicis (scelerate etiam),	303 g
21 respirare civitatem,	330m
23 responde potenti,	199 e
— quod rogo,	327 c
22 respondeas, (volo ut mihi),	287 g
22 respondeo, v. les 2 preced. et les 4 suiv.	
22 respondere, quos rogo,	146 h
— oportet,	252 a
22 responderunt.	
22 respondes ac rogo,	390 f
23 respondi (eis),	83 k
— quod rogo,	256 k
5 et 11 respublica, v. reipublicæ, et rempublicam.	
23 respiceret omnes,	214 f
21 restabant frita tum,	86 g
3 restum milu res,	270 g
21 restuti, substituti.	161
21 resto, v. restabant, restiti.	
3 retia accipiri,	109 p

V. les 2 suivants.

3 retia servo,	108m
— (amite tendit,	115 d
— (nexisti),	170 n
3 retium, (gén. plur. de rete),	95
22 retinuit quoad,	414 a
23 retuli, retusum,	162
21 revellit (vix ex osse),	107 u
11 reverendus, de reverer,	33
11 reverentia pugnant,	431 g
23 revertor (mox ego hinc),	380 h

	Pag.
23 Revisas (aliquando),	53 f
23 reviviscunt justitia,	372 k
15 revolvante lacernas,	400 a
21 revocari (ad carceres),	574 b
3 rex, lex, felix,	38 d
—, sus ren. pes,	101
— sum si illum,	167 a
— que paterque,	193 o
— regalior,	218 b
— sit e vobis,	344 f
— solitus est,	430 c
—, peritus fortius,	410m
V. regem, reges, regi, regis, regum.	

23 retère sagittas,	169 y
14 rhemensis, chinensis,	34

2 Rhenum fluvius,	173 d
— describitur,	191 c
— (sunt citrà),	257 k
— pervenerunt,	329 e
2 rhodii saniores,	384 b
2 Rhodum aut,	391 e
2 Rhætum cuncta,	204 g
2 rhombusque recens,	441 a
4 rictus aurum,	324 h
22 rideo, v. rides, ridet, risi.	
22 rides (portentaque),	107 f
22 ridet argento domus,	174 p
— que si mortalis,	258 b
11 ridiculos nihili fieri,	143 b
— teruntii,	214 n
— homines,	405m
11 ridiculus mus,	430 a
21 rigat campos,	427 g
22 rigat (fulta),	1
11 rigidum falces,	436 k
11 rigidus, (timidus),	38
21 rigo, v. rigat.	
11 rimarum sum, hâc,	384 e
11 ripas hostilibus,	369 b
22 risi (facietas),	70 c
— te hoc multam,	174 o
4 risu corruui,	197 h
30 ritè audita recorder,	219 h
2 rivos pueri,	442 f
2 rivum eundem lupus,	295 h
11 rixa (turba atque),	196 b
11 rixæ (calidæque),	220m
3 robore nati,	118 b
— promunt,	295 g, 318
3 roboribus duris,	L
3 robur, de roboris,	57
— visum,	294 i
23 rode, caper, vites,	174 r

RODEL, son Horace interpellé, LVII

23 rodeo, v. rode, rosère.	
21 roga velint uxorem,	394 c
21 rogabat cervus,	274 b
21 rogas? (quâ de re? — 81 b)	
21 rogat (respondi quod),	256 k
— eos atque orat,	337 h
— (assem),	429 i
21 rogavi (divitias deos),	274 a
21 rogata quod vis,	308 c
21 rogat (super Lauso),	235 c

	Pag.
21 Rogo (quod te, 54 g, 145 a)	
— (quos),	145 h
—, oro,	274
— (responde quod),	317 c
— (respondes ac),	390 f
V. roga, etc.	

22 rogos... semiusta-que,	437 a
11 Roma à Romulo,	191
— patrem patriæ,	193 i
— (pulcherrima),	217 g
V. Româ, Romæ, Roman.	

ROLLIN. manière d'apprendre les langues, LV

— versions interlin... LIX	
11 Româ subito profectus,	240 b
11 Romæ ruere in,	197 e
— faciam?	208 a
— triumphatum,	246 d
11 Romam accipimus,	110 p
— à Romulo,	191
— causa,	203 n
— que perveni,	169 p
— recepissem,	345 h
— ne venio,	394 i
— venio, an,	394 a
11 romana lugubit,	338 c
— valet,	431 f
11 romanam condere,	211 o
11 romanas vincere posse,	370 f
11 romani tollent,	435 e
11 romanis cornua,	233 l
11 romano licuit,	322 b
11 romanos non fuit,	347 c
11 romanum est,	300m
11 romanus... gallicanus,	34

V. les 8 précédents.

2 Romulo dicta,	191
3 roremque ministrat,	438 n
3 rores aurora,	111 h
3 ros, v. les 2 précéd.	
11 rosas (odore),	435 e
11 rosaceum (oleum),	32
23 rosère mures scuta,	174 q
2 rosetum, corvictum,	37
2 rostrum sinuui,	442 c
11 rotâ, cur urceus,	LX
11 rotam volvere per,	264 i
— volvere per annos,	272 h
11 rotarum, radiis,	442 a
11 rotundam, atq. aptè,	420 x
11 rotundus, errabundus,	28
15 rubentes ure,	395 a
23 rubescunt (cancerisigna),	104 f
2 rubetum, dumetum,	37
3 rubigine non è ferro,	231 c
3 rubor, humor,	45
11 rubrica, de ruber,	32
3 rudentibus purgandis,	112m
23 rucbant (in bella),	252 a
3 Rubiconem,	258
23 ruere in servitium,	197 e
— omnia visa,	265 b
11 rufi, fusca,	441 c
11 rugis frontem,	441 d

	Pag.
23 Ruit snā,	88 k
— domus,	92 d
—, Euea,	199 c
— oceano nox,	227 c
— ad portam,	227 i
— ad portus,	227 k
23 rumor erat, 249 a et 291	
— a venisse,	305 f
23 rumpantur iniqui,	178 l
—,	367
23 rumpe moras, 63 c,	178 h
23 rumpit vocem,	104 d
23 rum o, v. les 3 précéd. et ruperunt.	
23 ruo, v. ruebant, ruerē,	
ruit, ruunt.	
23 ruperunt horrea,	63 b
—,	178 g
23 rupes imminet,	107 n
— (absorpsit),	171 b
3 rure dapes parat,	111 n
— huc advenit,	240 d
— propinquo,	240
— morans, quid,	245 l
3 ruris vix casias,	438 n
30 rursum, prorsum,	568 e
— te ad me,	377 f
30 rursum redit ad ea,	305 c
3 rus ibo,	111 o
— (i),	132 p
— (abigam hunc),	178 x
— intuitu hæc,	269 e
— ibo atque ibi,	269 g
— quando ego te,	413 b
V. rure, ruris.	
21 rustici (sunt),	430 o
23 rusticitas, morositas,	42
21 rusticus, publicus,	3
—, redegit pecuniam,	130 a
V. rustici.	
23 ruunt (quā data porta,	404 a

S.

S te fait RIS ou RE, 154

11 sabrei (tura),	197 i
11 salinum (vile),	177 l
12 Sacer, v. sacrā, sacras, sacerum.	
23 sacerdotes (auguran- to),	430 i
— sacerendum, lisez	
11 discernendum (trimestri,	
—),	284 g
12 sacrā (forte viā),	132 g
2 sacramentum dicturi,	146 a
12 sacras jaculatus,	122 c
21 sacraverat aras,	222 i
2 sacrilegium, sortilegus,	26
11 sacrilegus, sortilegus,	26
21 sacro, v. sacraverat.	
21 sacrum exstruat,	104 q
2 sacrorum nascitur,	LIII
2 sacrum sæculo ad,	213 c
2 sæculis (multis ante,	267 b
2 sæculo ad sæculum,	233 c
— (ullo in),	325 f
2 sæculum, v. les 2 précéd.	
30 sæpè summa est,	144 k
— lupum,	197 h
— dolore,	242 d

	Pag.
30 Sæpè summa est,	290 i
— videto,	334 o
— tamen,	434 a
23 sæpè ibus claudatur,	107 p
30 sæpius efficitur,	88 l
— aurem,	175 u
— audis,	294 a
11 sæva nec cessitas,	431 n
21 sagina plane est,	441 e
21 sagitta utramque,	438 a
21 sagittas trexere,	169 J
— corripuit, quæ,	307 e
— sumpsero,	435 l
2 Saguntii excedium,	417 e
2 et 3 sal, suber,	57
V. salm.	
23 Salamin constituit,	116 l
23 salerni addi o et,	117 v
23 salices fuit,	264 e
2 salicetum, salictum,	37
24 saliet, tundet pede,	386 a
11 salignus (p. dibusque,	441 q
24 salio, v. saliet.	
11 saliorum (estis),	115 e
23 salix, v. salices.	
11 salsa sunt, tangere,	335 d
11 salsum feci,	62 h
11 salsum, v. les 2 précéd.	
11 saltandum est,	228 l
24 saltis pra venabula,	255 b
23 salubri lugubris,	27
13 salubribus utamur,	109 m
14 salubrior quā dul- cior,	402 g
14 salubrius fuit,	322 l
23 salus populi,	331 a
V. saltem, salutis.	
14 salutaris, de salus,	
— salutis,	35
23 salutem fortuna,	166 q
— plenis,	223 c
23 salutis (inventorque,	431 h
11 salva et sana sunt,	384 a
23 salvebis à meo,	213 g
22 salveo, v. salvebis, salveto.	
22 salveto (scelerum ca- put),	112 n
11 salvus est hædi,	297 e
— sis licet,	322 g
21 samera aut hedera,	254 g
2 Samnula 110 annis,	246 e
2 Samnitium duo millia,	303 b
11 sana sunt,	384 a
21 sanatur cucumere,	110 l
24 sancio, v. sancit, sanxi	
24 sancit victoria,	169 bb
11 sancta sunt,	107 h
11 sanctoque videri,	346 h
24 sanctum, de sancire,	60
11 sanctus, v. sancta, sancto.	
30 sanè Sosia, tu,	128 i
— possum,	291 o
— orator sed de,	366 f
23 sanescunt (plerique,	236 b
23 sanguine placastis,	118 c
— cultos,	170 c
— enlris,	170 d
— Pyrrhus,	232 h
—, cernam?	296 c
— cretus,	308
— venæ,	430 g

	Pag.
23 Sanguinis (latini,	205 i
— in corporibus,	46 k
23 sanguis meus,	428 l
V. les 2 précédents.	
25 sanien spurcam,	441 f
11 saniores, et attico- rum,	385 b
23 sanitas constabit,	354 i
21 sano, v. sanatur.	
11 sanus, v. sana.	
21 sanxi vota deis,	169 a
25 sapere aude,	301 m
— nunquam,	331 e
— est, et,	350 e
— tibi non,	350 e
— aude, et,	355 d
V. sapiui, sapiui.	
15 sapiens uno minor,	165 e
— videor aut,	268 i
— non habet,	309 b
V. sapientis.	
30 sapienter idem,	375 i
— res parata,	375 i
— dixit,	354 i
21 sapientia prima,	354 i
11 sapientia quā lapis,	165 i
15 sapientis est,	112 e
25 sapiui, ou sapiui,	10
23 sapor, labor,	43
V. les 2 suivants.	
23 saporēs (asperge),	165 i
23 saporis alium,	165 i
24 sarcientur (damna ve- stra),	165 i
21 sarcinantur (conclavi- bus),	165 i
24 sarcio, v. sarcientur, et 2 s suivants.	
24 sarcitis bene dolia,	165 i
24 sarci, sartum,	165 i
30 sat est loci,	27
— scio,	27
— esses leno,	327
— prata,	44
24 satatum, satagi,	165 i
23 satagit (suorum),	9
23 satenitis medi,	165 i
— et petrumperē,	35
11 sati (Numitore),	220 i
23 satas cepit fieri,	47
23 satietas hominum,	22
23 satietatem danda glans,	165 i
30 satin, pour satis ne. — id tibi placet?	
— rectè?	
21 satira videor nimis.	165 i
11 satiram non scribere,	165 i
21 satis humor,	165 i
— teris n vis,	27
— per te tibi,	27
— ad oburgandum,	27
— tutus ad,	27
— opinor,	27
— haud liquet,	27
— (dolata est),	27
— sit vereor,	27
— est, ne me,	27
11 satisfactum est quā,	27

	Pag.
10 Satius est docere,	85 a
— quam,	171 k
— est te id dare,	301 c
10 sati' ut quàm,	171
10 satur (erum),	21 f
— nunquam fui,	403 a
10 saturi lile,	105 b
4 satum (sevi),	164

V. sati.

11 satus, v. sati, satis.	
11 saucius (sum),	441 g
2 saxa pluunt,	324 g
— (percurrere amat),	381 d
11 saxifragus, nonifragus,	34
2 satis (vindemia),	439 b
11 saxo tarpeio,	427 u
2 saxum campo qui,	304 c
— ingens,	442 a

V. saxa, saxis, saxo.

23 scalpe quereham,	172 i
23 scalpsi, sculptum,	164
23 scalpsi scyphos,	177 h
2 scamm mos erat,	441 h
2 scababæus, apogæum,	37
11 sclerate etiam,	303 g
11 scleratus, candidatus,	36
3 sclere ante alios,	260 n
3 scleris arguas,	218 n
— plentissimus,	220 h
— pretium,	47 x
3 sclerum caput,	112 n
— emulatissime!	220
11 sclere (a)tingas,	177 q
3 scelus re bene,	97 c
— est qui me,	303 c

V. sclerere, scleris, sclerum.

11 sceam (his) rionibus,	270 b
24 scilicet; turpe,	146 m
24 sciam, si dixeris,	146 k
— vos scire,	146 s
24 sciant, (nos si hi),	146 f
24 scias tribuum,	303 b
24 scat alter,	34 a
23 scidisti (nihil),	178 i
24 sciebam ut esse,	146 i
15 sciens cavebo,	147 c
15 scientem esse oportet,	205 d

11 scientiæ do manus,	161 o
24 sciero vae tibi si,	372 c
24 scies hoc ita esse,	146 l
30 scitcet is superis,	380 d
24 scimus (nos solæ),	86 p
— jum nos,	146 f
24 scin' pour scisne,	408 e
— quomodo tibi,	408 e
23 scindit (limi em),	115 m
— se nubes,	178 k
23 scindo v. scidisti, scindit.	
23 scintillam excudit,	114 t
24 scio (me) pargam,	81 s
— ego officium,	146 c
— jamdulam,	174 l d
— magnum,	104 c
— ibit (sat),	270 m
— ego quid ætatis,	344 g
— esse hanc,	402 b
— (rem),	409 h
— (currendum),	417 g

	Pag.
V. sci, sciam, sciat, sciebam, scimus, scin', scire, sciremi, scirent, sciretis, sciri, scit, scite, scitis, scito, scitote, sciunt, sciuntio.	

24 scire oportet,	79 p
— (hoc volo te,	84 n
— laboro,	92 c
— quid veneris?	131 a
— se rediisse,	135 g
— hoc vis,	139 c
— possis,	140 h
— me ex hoc,	146 n
— (sciam vos),	
— expeto,	147 c
— civem esse,	286 i
— equidem volo,	288 a
— quid sit?	288 m
— ex hoc ut certior,	321 k
— magis juvat,	321 n
— quid sit?	322 c
— (cum nihil est),	317 a
— hoc sciat alter,	347 a
— quid veneris,	360 b
— possum?	409 d

24 scirem, id pollicerer,	147 a
24 scirent si ignoscere,	147 b
24 scires eum non,	370 b
24 scietis dicerem,	145 h
24 sciri potest,	147 d
— (dici capi),	154

24 scis ordine ut æquum,	146 d
— (Proteu, scis),	199 h

11 scissa comam inuros,	271 f
24 scit (omnes) linguas,	146 e
24 scitatum oracula,	281 a
24 scite omnia ordine,	146 p
24 scitis ai,	146 g
— in de argento,	147 s

24 scito scire me ex hoc,	146 n
— se minimi,	146 o
24 scitote neminem,	146 q
4 scitu cuivis,	147 h

11 scitum est periculum,	301 e
11 sciturus sum,	147
— fui,	147

24 sciunt qui hic,	85 d
— mi respondere,	146 h
— (illis qui vere),	349 a

24 sciunto via in qua,	146 r
23 scobe auri porticum,	110 k
23 scopulos (allist) se ad,	174 f

23 scortu dicebant,	416 a
23 scortor sum,	441 i
23 scribamque licenter,	394 k

23 scribis (pungit me),	
— quod,	169 x
— non habebis,	424 i

11 scribendi recte sapere,	350 c
11 scribendo abhorret,	244 k
23 scribere (ad te) aucta,	281 a

— libet plura,	321 l
— (satiram) me,	400 a
23 scriberem (quid) ad te,	330 i
— si possem,	343 h

23 scriberis Varro fortis,	228 a
23 scribumus indocti,	171 q
23 scribis (me) quod,	166 o

	Pag.
23 Scribi e (consueti),	439 e
23 ser bito, scribe,	62
— tamen,	404 i
23 scribo (ad te),	413 e

V. les g précéd. et scripsi etc.

23 scribula lippi,	442 g
23 scripsi (quod) scripsi,	171 p
23 scripsisse mulieres,	280 h
23 scripsisset ad me,	403 c
11 scripta sunt,	257
11 scriptis meis,	221 f
11 scripto certior esse,	346 a
11 scripum est,	62
11 scriptus (Xenophonte),	28 b
23 scribēs semis lae,	243 l
23 scrupulum valeret,	247 b
21 scrutantur places,	440 n
23 sculpo, de sculpo,	64
21 sculptura, de sculpo,	48
23 scalpsi, sculptum,	164
21 scutor ego,	439 c
2 scuta (rosere) mures,	174 q
— vitrum,	253 g
1 scythæ ad Tanum,	271 u
2 scyphos (scalpsit),	172 h

SE, Vt et SINE, initiatif,

10 se dignas,	80 m
— bubili condidit,	80 n
— se omnes,	80 o
— bovili condidit,	108 d
— tibi terre,	241 l
— minimum pretii,	146 o
— fugit in terram,	168 v
— tectis,	172 k
— nubes,	178 k
— collegit in arma,	179 f
— collegit anguis,	179 g
— quique,	215 e
— merant,	227 h
— domo non,	241 c
— fingunt,	271 g
— vidisse Jovem,	286 b
—	349 i
— facturum,	286 f
— scir civem,	286 i
— naturalis sunt,	197 d
— qui que,	303 a
— exerceat,	306 a
— melius, lizez me.	

— dios sans se,	349 g
— haberet,	286 e
— concessuram,	363 l
— quæ petierint,	363 m
— h bet (ita res),	370 c
— tempore vires,	370 c
— habet?	408 e
— habet, pergam,	416 a
— res ipsa aperiret,	419 f
— (durius in),	425 m

3 secale (seigle),	108
21 secant (in) trusta,	252 o
21 secernendum, arietes,	284 c
21 seco, v. secant, secui.	
10 secors, ou secors,	20
4 secretum, secerno,	20
4 seetum, de secare,	61
21 secui, sarci,	59
11 secundis temporibus,	383 a

	Pag.
11 Secundum turgida vela, 355 a	
30 secundum litus, 265 k	
— patrem tu, 265 l	
— ius laque, 266 a	
— hæc silentium, 266 b	
— hunc diem, 266 c	
— aquinoctium, 266 i	
— ludos, 266 k	
11 secundus, tertius, 41	
V. secundus, secundo.	
30 secus ac sentiebam, 390 k	
— patiemur, 423 l	
30 sed fugit interea, 73 c	
— ille est miserior, 73 c	
— sues, 195 g	
— vos qui tandem? 197 a	
— (ego... 198 f	
— etiam, 257 d	
— contra me, 258 h	
— eas, ne pereas, 338 a	
— minime irasci, 354 f	
— etiam, 355 b	
— de minoribus, 366 f	
— quid hic, 433 i	
— e medio, 439 e	
21 sedatur pugna, 369 l	
— (tempestas, 369m	
33 sede opus est, 113 a	
22 sede (post equitem, 55 b	
22 sedes sed eas, ne, 338 a	
22 sedent debilitantur, 84 k	
— presbyteri, 102 h	
22 sedeo, v. les 3 précéd. et sedet.	
33 sedes, v. sede, sedibus.	
22 sed. t. totos dies, 89 b	
— illa recessu, 104 p	
— (in primis, 108 o	
— circum castella, 235 g	
33 sedibus atis sedent, 107 o	
33 sedibus in primis, 108 o	
33 seditionem ventum, 259 d	
— ventum est, 263 f	
21 sedo, v. sedatur.	
23 seducere, de duco, 20	
23 seducit dextram, 440 s	
30 sedulo negare factum, 197 f	
23 seduxit me so'um, 428 v	
33 segeti crescere, 430 k	
2 segmentum, tormentum, 44	
— pour secamentum, 56	
14 segnes rumpe moras, 63 c	
14 senior ito, 132 r	
14 seguis, secors, 20	
21 segregatque ab, 241 i	
21 segreges neu deseras, 55 g	
21 segreco, v. les 2 précéd.	
21 Seleucium (est ipse in, 133 h	
21 sella prætor, 169cc	
30 senel. bis, ter, 41	
— via leti, 205 d	
— quis pertraverit, 328 i	
— occideris et, 383 b	
— via leti, 430m	
33 sementim patraueris, 440 k	
14 sementimis, d'animis, 15	
21 seminare convenit, 25-m	
2 seminarium, vicatius, 35	
21 semino, v. seminare.	
11 seminata tibi, 428 e	

	Pag.
10 Semis latæ scrobes, 243 l	
21 semita, de semi, itus, 15	
2 semitonium, de to. us, 15	
11 sennistat... servant, 437 a	
30 semper promittis, 140 b	
— ex tempore, 144 g	
— fecit, 215 c	
30 semper est, 301 a	
— femina, 302 c	
— quam loquens, 310 h	
— veniat, 330 h	
— est turpe, 350 d	
— urgendo, 376 d	
— que licet, 383 a	
— nec me, 427 l	
— anteit, 431 n	
11 semi, iterum? (nisi, 405 b	
24 senatu, traximus, 136 e	
— exaravi, 327 d	
24 senatum fecit, 262 k	
24 senatus (luget, 169 e	
— populus, 176 l	
— tuta, 222 k	
V. les précéd. et les suiv.	
24 senatusconsultum, 202 o	
21 senectâ attenti ad, 330 d	
21 senectæ (portus, 128 f	
21 senectus exarai, 441 d	
21 senectute (confecti, 204 c	
21 senectutis meæ, 410 l	
21 senem (adlegatum, 338 k	
— vidisse, 354 g	
— actum, 363 h	
— (ad)utabo, 402 f	
— quoad, 414 f	
23 senes (argento, 168 o	
23 senescimus (Galla, 144 l	
23 senex, senis, 75	
— (non deseram, 193m	
— (hoc videat, 234 o	
— evasit, 283	
— miles, turpe, 302 d	
— non nisi de, 355 b	
— (atque hic est, 390 g	
— in colinâ, 436 h	
— senserit, 436 g	
— si vis... inquit, 439m	
V. les 2 précéd. et seni, senis.	
23 seni indulge. senex, 118 d	
14 senilis amor, 302 d	
23 senior (præ cæteris, 248 f	
23 senioribus (in, 319 d	
2 senium perdant, qui, 303 e	
SENS des mots. Jamais un mot n'a qu'un sens, cette doctrine fondamentale est prouvée par tout le cours latin: v. sur-tout p. 261, 264, 265	
— immédiat, 264, etc.	
24 senserit sibi data, 436 g	
24 sensero quidquam, 408 c	
24 sensi et iamdudum, 174dd	
30 sensim (cessim, 377	
24 sensisse putares, 342 d	
24 sensiti medios delapsus, 317 h	

	Pag.
24 Sensit se medios, li- sez sensiti medios, 349 g	
— imis stagna, 441 s	
2 sensorium, visorium, 46	
24 sensu oportet, 404 e	
24 sensum claudere, 242 d	
24 sensus, v. les 2 précéd.	
21 sententia et illi et, 227 g	
— Capionis, 406 d	
V. les 4 suivants.	
21 sententiâ (stant, 80 d	
21 sententiæ (homines, tot, 107 c	
— homines tot, 224 d	
21 sententium (ferto, 137 e	
— traxerunt, 210 d	
— ut dicant, 287 i	
— (simus, 290 k	
— cepi tabellas, 324 i	
— (simus, 324 i	
21 sententias ferebant, 302 d	
24 sentiant an vero, 344 e	
24 sentiebam (secus ac, 369 i	
24 sentio ipse quid, 174cc	
— (dicam quod, 322 k	
— errare, 328 a	
— cursari rursùm, 368 e	
— et tædet, 368 e	
V. senserit, sensero, sensis, sensisse, sensiti, sentiant, sentiebam, sentis, sentiunt.	
24 sentis quæ sit, 393 f	
11 sentium, aequalidum, 441 g	
24 sentiunt (idem, 251 k	
30 seorsim, cumulatum, 42	
30 seorsim, seorsum, 20	
21 separare, secretum, 20	
24 sepio, v. septiunt, sepsit, 3 et 3 sepi morsus sa-natur, 110 l	
24 septiunt (sylvæ, 172 l	
3 et 3 sepi, de sepi, 57	
24 sepsit urbem, 112 k	
— se tertis, 172 k	
10 septem, octo, novem, 41	
— assurgit in, 273 f	
— piurima, 316 c	
30 septemdecies, octod... 41	
10 septemdecim, octod... 41	
30 septies, octies, 210 e	
2 Septimi (Sophia, 421 a	
11 septimus, octavus, 41	
11 septingentesimus, oct. 41	
11 septingenti, octing... 41	
30 septingenties, octing... 41	
11 septuagesimus, octog... 41	
30 septuages, octozies, 41	
10 septuaginta, octog... 41	
2 sepulchra duo, 86 c	
2 sepulchri (jactura, 430 i	
2 sepulchro scalpe, 172 i	
2 sepulchrum, v. les 3 précéd.	
23 sequar, i rus, 132 o	
23 sequantur (medi, 115 r	
23 sequere me, 80 b et 141 d	
23 sequetur (facilisque, 135 b	
23 sequitur tùm cetera, 367 e	
23 sequor, v. sequar, sequantur, sequetur, sequitur.	

11 Sera ad bonos,	Pag. 292 f
11 seram aique anna-	314 a
lum,	110 e
11 seruas (orale,	299 d
11 seria dictu,	

SÉRIES. 4 séries, voy. au mot temps.

5 series. de sero,	98
30 seriò peto,	174 i
— solvò,	378
23 seris, tibi eidem,	222 a
23 serie horte campis,	177 h
23 seritur, nec,	222 b
— quos aliù,	334 f
21 serium convertere,	135 u
30 serius oriùs,	439 g
3 sermo hùc evasit,	297 b
— coeperat,	335 e
V. les 3 suiv.	
3 sermonem volo,	278 g
3 sermones cœdimus,	419 g
3 sermonis Socratem,	214 a
11 sero diei,	211 h
23 sero, d'ou series,	98

V. seris, serito, seritur, serui, severunt, sevi.

30 serò advenimus,	412 g
28 serpere lauros,	441 k
23 serpit humi,	208 h
23 Serorius (cœnat,	253 a
23 serui et seri,	177
11 serus, v. seri, sero.	
11 servæ sint isisæ,	271 l
21 servant busta,	437 a
21 servare (voluisse,	360 i
21 servas ast capias,	307 c
21 servat, exiderat,	317 c
11 servatum esse de,	363 b
— sit,	363 g
23 servi eadem,	306 b
— veniunt,	323 g
24 servias (nemini,	94 b
— (potiusquam,	329 u
— tamen,	415 f
24 servies (apud hunc,	262 i
24 servio (igo,	425 f

V. les 2 précédents, les 2 suiv., et servivi.

24 servire parcerò,	226
— et contumelias,	353 c
24 servit quasi,	425 f
23 servitum consules,	197 e
24 servitum matribus,	226 i
3 servitus, v. les 2 suiv.	
3 servitute in liberta-	226 e
tem,	
3 servitutem præcep-	290 g
tis,	
— servit,	425 f
23 servivi servitutem,	280 g
23 servo indulsit	226 e
— (ex meo,	231 c
— ut essas,	337 l
21 servo (retia,	108 m

V. servare, servas, servant, servat.

23 servum (herus,	170 r
— hercùle te,	341 c

23 Servum (me fecit,	Pag. 229 h
— misi,	233 m
— punit,	233 n
23 servus, seu liber,	423 c
23 servus facti,	216 f

V. servi, servo, servum.

20 et 20 sese men-tum,	63 e
— omnes amant,	80 o
— fugere,	89 d
— habet,	259 g
— fo-tis-imus,	310 d
— tulit obvia,	312 g
— verbum esse,	361 c
— ita magni atque,	415 c
— magnà vi,	435 a

23 sestertis vicenis,	247 b
30 seu pour si el va,	55
— rectè seu,	61 d
— meliore perges,	423 a
— liber faxit,	423 c
— maneat seu,	423 d
11 severa (linque,	178 f
30 severe Curtius,	402 l
11 severum seria,	299 d
23 severunt hordea,	177 g
11 severus, v. severa, seve-	
rum.	

23 sevi, servi,	177
10 sex, septem,	41
— mensibus,	195 f
— millia hominum,	303 m
— cyathis,	436 u
11 sexagesimus,	41
30 sexagies,	41
10 sexaginta,	14
— septuaginta,	41
— natus es,	272 d
11 sexcentesimus, sept...	41
11 sexcenti,	41
30 sexcenties, septing...	41
— in die,	330 a u

30 sexdecies, septem...	41
10 sexdecim, septem...	41
— (genera,	109 c

30 sexies, septies,	41
2 Sexius Marius,	427 u
11 sextus, septimus,	41

30 si angulus isto,	1
— qua, pour si aliquè,	53 a
— non aliquè,	53 b
— duarum pœnitat,	86 b
— rectè facies,	120 f
— potero,	124 g
— qua via est,	128 l
— fuisset hic,	129 m
— potero, dabo,	131 h
— dixeris,	146 k
— scribem, id,	147 a
— ignoscere manes!	147 b
— illum alitero,	147 a
— nequeo superos,	150 m
— qua voles,	171 v
— quis clepsit,	172 d
— sarveritis benè,	173 e
— quid agis,	178 p
— bibis,	178 q
— domi,	208 c
— ego hic peribo,	216 n
— herum,	218 o
— ritè recorder,	219 h

30 Si non datur ultra,	Pag. 233 h
— quid posses,	251 h
— mortalis ultra,	258 b
— quis tangit,	278 e
— datur Italiam,	297 h
— quid præter,	300 h
— ferro,	314 a
— per vos licet,	322 e
— futura,	331 b
— tu sis homo,	345 k
— meus esses,	345 l
— id facis, postrem...	345 p
— te audies,	345 q
— deo, si deæ,	345 r
— Tartara nossent,	336 a
— dixero,	356 g
— contendisset,	363 f
— quiescem, nihil,	401 c
— sensero quidquam,	408 e
— victus eris,	415 f
— viceris, servias,	415 f
— unde necesse est,	418 h
— fuerint nubila,	420 c
— me audies,	422 a
— in amas, Marium,	422 b
— verbi tenerem,	422 c
— videbitur, ita,	422 d
— ne ei ca- ut,	422 e
— nocte, sive... seu,	423 c
— illum relinquò,	423 k
— quod volumus,	423 l
— vis... inquit,	439 m
— patrisat,	440 i
— invenlo,	440 o
— merulis,	441 b

20 et 20 sibi quisque habet,	80 l
— construant,	109 h
— hæc oratio?	134 c
— (quisque,	159 c
— sua habeant,	223 a
— divitias, etc.	223 a
— quisquo,	223 a
— carn fex est,	224 e
— documento,	225 m
— vñio verterent,	225 n
— longum videletur,	226 e
— me supplicem,	226 e
— nocivum,	431 d
— data esse,	436 g

2 sibila, Tartara,	103
2 sibilus, Tartarus,	103

30 sic altera,	LXXVIII
— apud animum,	222 o
— esse opinor,	286 e
— altera poscit,	311 b
— decet (et fieri,	321 f
— ut quimus,	325 b
— jubeo, 335 g et 337 a	
— est quæcumque,	338 c
— illudatis?	348 e
— can-bus catulos,	355 h
— faciam,	407 a
— hoc verisimile,	415 a
— et hoc?	416 g
— faciam sicut,	416 h
— illæ in,	416 k
— Martem,	420 g
— asserutus sum,	423 m
— itur ad astra,	439 i
— mutulus,	439 l
11 siccus machinus,	159 a
30 siccine oportet ire,	276 f

	Pag.		Pag.		Pag.
11 Sicco ad potum cant, 115 v		30 Simul ac on atque, 391		30 et 20 Sis tu (tace, 300 f	
11 siccus, v. siccas, sicco.		—, leo spectato, 410 i		23 sistam (gurgite, 100 b	
30 sicut plerique, 416 g		2 simulachra feruntur, 348 b		23 — (in gurgite, 114 d	
— consilium est, 416 h		2 simulachris Phidiae, 202 i		23 sistit equos bijuges, 106 a	
— erem. fugio, 416 i		2 simulachrum, v. les 2 prec.		23 sisto, v. sistam, sistit, 114 d	
30 sicuti sanguis, 416 k		21 simulabo atque, 425 c		— sistisse.	
— fictis velle, 416 l		11 simulato metu, ea, 404 e		2 Sisyphus laboris, 430 r	
3 sidera vertice, 112 o		11 simulato quasi, 377 f		20 sit (opus, 143 l	
— vertice, 112 a		21 simulent, tu intelliges, 344 e		— vivere, 165 g	
3 siderum quæ causa, 245 b		21 simululo, v. simulabo et les 2 precedents.		— parvi, 216 c	
23 sidunt (arlore, 235 b		11 simum (rostrum, 442 c		— hominis, 211 e	
3 sidus, v. sidera, siderum.		11 simus, v. simâ, simum.		— interdictam, 219 d	
20 sient, pour sint, 407 g		20 simus, sitis, sint, 138		— difficile, 280 o	
20 sies, pour sis, 248 i		30 sin, pour si et ne, 55		— (quid, 288 m	
20 siet, pour sit, 143 e		— foris sum, 208 c		— quod ex usu, 301 e	
— (res, 203 g		— opitulum huius, 423 k		— (quid illud, 301 f	
— quam invitus, 406 b		— secus, patiemur, 423 l		— fiducia capto, 307 a	
2 signa rubescunt, 104 f		— minus hoc me, 423 m		— ? factuine, 320 h	
— sunt, 430 n		— aliter magnum, 424 a		— corrupta, 327 f	
11 signatum præsentem, 383 a		23 sinam impune me, 248 g		— pro ratione, 335 g, 337 f	
2 signis pocula, 240 f		23 sinant (si qua fata, 53 a		— vereor, 340 b	
21 signo, v. signare.		11 sincera, simpex, 20		— ne intus, 340 e	
2 signum (magnum, 194 c		23 sine te hoc exorem, 177 k		— muta facta, 340 l	
— loco, 307 g		— me expurgem, 337 i		— e vobis iter, 344 f	
V. signa, signis.		— taxum, 395 a		— pater meus, 350 b	
22 silent femina, 435 r		— inter victrices, 441 k		— futurum cras, 350 a	
11 silentium fuit, 266 b		30 sine fraude ? 192		— cetera (pr. codite, 350 d	
23 sileo, v. silent.		— line, 203 m		— actum, 360 k	
3 silex, v. les 2 suivants.		— moribus vanæ, 234 d		— ut negat, 360	
3 silece scintillam, 114 t		— mente sonum, 234 e		— (servatum, 363 g	
— stultior, 248 b		— nascitur, 234 f		— factum, 378 b	
3 et 3 sileces tenuantur, 250 l		— ? (cum fratre an, 234 g		— an, 393 c	
— tenuantur, 369 f		— tonitruus, 324 c		— hominum, 393 f	
11 silva, v. les 2 suivants.		— ne quæras, 392 b		— que salubrior, 402 g	
11 sylva, ningit, 169 m		— ve tibis, 416 i		— obsequio, 418 c	
— (obvia, 312 g		23 sinebat (intactos, 299 h		— Th. tragidia, 420 a	
11 sylva montium, 172 l		23 sines? tolli dona, 310 c		— (tragedia an, 421 a	
23 sylvester est pinus, 430 q		23 sinet (te fortuna, 124 q		— cur feratur, 425 i	
20 sim causa doloris, 128 n		11 singulis divisit horas, 174 b		— obeso, 429 q	
— (daturus, 142 g		12 sinistram (nunc ad, 167 k		11 sita sunt, 297 c	
— necio, 236 h		23 sinit (ut animus, 128 k		13 siti compulsi, 295 h	
— (quid ætatis, 344 g		— loquiter, 417 t		13 sitim gignit, 170 r	
— miserimus, 407 c		23 sinitis vexari, 118 a		13 sitis, Tigris, 102	
— peregrinus, 425 a		23 sina, (sine, etc. 177 k		— usserat herbas, 111 c	
14 similem (cetera tauro, 275 c		V. sinam, sinant, sine, sines, sinet, sinit, sinitis, sivi.		— ardor urit guttur, 111 d	
14 similes patri, 102 f		20 sint obnoxii, 87 d		— ardor arenæ, 297 a	
— s c matribus, 355 h		— istæ an liberæ ? 271 l		V. les 2 precedents.	
14 simili est, 386 c		— domini, 288 a		20 sitis (quid acturi, 143 s	
14 similior, similis, 74		— (caput, 255 e		— (facite æqui, 148 o	
14 similiores (atticorum, 384 b		— hæc interrogas, 321 m		11 situm est, 261 e	
— (que deo, 275 a		— agrestibus, 360 e		24 situm, sivi, 104	
— vocemque, 275 b		4 sinu foves, 104 h		24 sitiuntur aquæ, 401 e	
— fuit, 354 f		30 siquidem mihi, 218 l		11 situs, v. sita, situm.	
— vulcaniaque, 420 a		20 sis? (dicam quid, 145 g		30 sive æquum est, 55 t	
— similiam, 427 h		— (ubi, 211 s		— dolo seu jam, 55 l	
— nucleis, 440 t		— tu, 300 f		— hac seu meliore, 423 c	
V. similem, similes.		— stultior, 311 h		— luce. sive servus, 423 c	
30 similiter faciendum, 284 b		— licet, 322 g		— servus, seu liber, 423 c	
13 similitudines afferre, 197 g		— nugax, 337 e		23 sivi tuo te vivere mo- do, 177 c	
14 similitum declinatio, 427 h		— homo, 345 k		— sivi, lites si vis, 143 b	
14 similis (est, 386 c		— nescis, 360 d		13 sobolem promittit... 107 e	
11 simillimus, simillima, 74		— Eacidae similis, 420 a		2 sobrinus Chrysidis, 443 e	
2 simius sentiam, 290 k		— turis, 436 f		11 sobrius de bria, 20	
— 348 a		30 et 20 sis, pour si vis, 53		2 soccus habendus, 441 l	
10 simplex (imponere, 7		— ne in questione, 53 g		2 socer esse recusset, 320 e	
— de sine plexu, 20		— meum est, 53 h		— (bonus esse, 349 f	
30 simul agere, 86 l		— ad veritatem, 53 i		2 soceris. (lavantur cum, 102 c	
— ad tribunal, 305 a		— (fac, 54 h		13 societate quidam, 107 e	
— ista reliqui, 334 a		— me vide, 143 p		11 sociis et rege recepto, 107 e	
— ac nummos, 390 h				11 sociorum utilitatibus, 404 e	

	Pag.
11 Socios terræ mande-	307 h
— (nolite cogere ,	135 o
11 socius bellum ,	434 r
V. les 3 précéd. et le suiv.	
11 socium (addiderat ,	310 d
10 socors, ou secors ,	20
13 Socratem accepimus ,	114 a
13 et 13 sodales conspicor ,	86 k
30 et 22 sodes, pour si au-	
des ,	140 o
—, abs te ,	140 o
13 sol , de solis ,	57
— (ago, summe ,	107 c
—, nihil possis urbe... ,	191 b
— sex mensibus ,	195 f
V. solem.	
10 solâ sub nocte ,	253 n
10 solâ scimus ,	86 p
11 solcas, cedo vinum ,	175 f
13 solem orcasum ,	234 b
11 solens meo more ,	336 c
21 solent dicere : quid ,	83 s
21 soleo, v. solent, soleres,	
soles, solet.	
21 soleres per te sumere ,	141 e
15 soletem tu me ,	442
21 soles. (ecastor qui ,	84 a
— omnia ,	143 i
— Crispe ,	115 z
—, ast hoc magis ,	397 b
21 solet. (hous interdicti ,	279 f
— eum, cum aliquid ,	281 k
— Ovidus ,	418 m
— (Lappa ,	430 k
2 soliloquium ,	27
13 solis, et Lychnorum ,	397 a
30 solitô, subito ,	378
11 solitus est, rex ,	430 c
10 solius solliciti sunt ,	79 a
21 sollicitat (quietos ,	380 d
11 solliciti sunt causâ ,	79 a
13 sollicitudo, de sollici-	
tus ,	433 c
— est ægritudo ,	431 c
11 sollicitus, v. solliciti.	
13 Solonem. (vino aiunt ,	173 s
21 solum telis ,	177 b
10 solum semper ,	215 c
— ab ædibus ,	428 v
30 solum facta sed... ,	355 b
— à me diligî ,	370 b
10 et 11 solus. (coquus tu ,	124 b
— ambulem ?	211 b
— honos Acheronte ,	307 h
— eris ,	420 c
V. solâ, solz, solius, solam.	
23 solvi et metus narrant ,	315 i
23 solvimus navim ,	83 m
23 solvit (tabes cadave-	
ra ,	107 v
— noctem naves ,	253 k
23 solvo, v. les 3 précéd.	
21 somnus agere ,	363 a
13 somnifer, de somnus ,	23
21 somnio, v. somnias.	
2 somno plerique ,	236 b
21 somnos (avertunt ,	114 b
— motusque ,	107 b

	Pag.
11 Somnus est de præ-	
dio ,	232 i
— complexus est ,	355 b
V. les 2 précédents.	
21 sonabat (barba ,	62 f
10 sonipes, de sono ,	27
— pressis ,	429 u
4 sonitumque ferunt ,	427 i
4 sonitus, de sonare ,	
sono ,	36
21 sono, v. sonabat.	
15 sonti, cum rea ,	441 m
21 sonum (sine mente ,	234 c
— (agnovitque ,	278 k
11 Sophia Septimi ,	210 a
11 sophista, iustus ,	28
11 sophocleum? (aliquid ,	160 p
21 sorbet fluctus ,	312 m
13 sorbitio tollit ,	436 a
21 sordent tibi ,	223 m
13 sordibus lætatur ,	107 r
13 sorices vitibus infesti ,	114 u
13 soror et conjux ,	201 a
V. sororum.	
11 sororia linquit mœ-	
nia ,	314 d
11 sororica, de soror ,	23
13 sororum (neque visa ,	228 d
11 sororius, v. sororia.	
11 sorptum, sorbui ,	164
13 sors exitura ,	430 g
24 sortire talis ,	202 c
21 sortilegium, privileg..	26
11 sortilegius, de sors ,	26
11 Sosia, tu (esto sanè ,	128 i
— (quin sim ,	407 f
—, adesdum ,	419 l
V. Sosiam.	
11 Sosiam (te esse aiebas ,	210 b
— (te esse aiebas ,	346 f
—! (ad navim ,	378 f
10 sospitem et supers-	
item ,	115 s

SOUSTRACTION,

2^e fig. d'altération,
49, 53, etc.

23 sparge meos ,	116 k
— marite, nuces ,	173 h
23 spargere cœpit ,	110 m
23 spargens lacryma ,	189
23 spargo, v. les 3 précéd. et	
les 3 suiv.	
23 spargunt. (verrunt ,	170 f
23 sparserant se passim ,	173 k
23 sparsit labrusca ,	434 b
21 spatîo à calce ad ,	374 b
— brevi spem ,	381 b
2 spatium corpus eâ ,	411 b
15 spe linis dura ferens ,	121 e
— rerum gerenda-	
rum ,	204 b
— gerendi absunt ,	204 c
— sublatâ ,	282
— veniunt ,	283 a
15 species, series ,	98
3 specimen (indolis de-	
di ,	107 d
11 speciosa quæro ,	403 c
21 spectra, ut cornicem ,	272 b

	Pag.
21 Spectabit, eò spectato ,	410 i
21 spectacula caudâ ,	441 f
15 spectans, v. spectantibus.	
21 spectant (religionem ,	271 m
15 spectantibus, hic de-	
ludetur ,	80 f
21 spectare quanti ho-	
mo ,	216 c
21 spectat oratio ,	334 c
— cœli scrutantur ,	440 m
11 spectata est mihi tua ,	229 g
21 spectato simul ,	410 l
11 spectatus, v. spectata.	
21 spectet oratio ,	334 d
21 spectro, v. les 7 mots précéd.	
notes 21.	
21 speculantur aquas et ,	252 p
21 speculum ornatur ,	260 e
4 et 14 specus (portus ,	
— quercus ,	103
— infernos ,	441 n
11 speluncis addidit ,	442 b
15 spem omnium fortu-	
na ,	257 l
— evenit, mihi ,	300 h
— longam rescies ,	381 b
21 sperant se quæ ,	363 m
21 sperans (de argento ,	147 g
21 sperasti? (posse re-	
licto ,	364 b
21 speraverat fuit ,	205 l
23 sperne voluptates ,	176 o
23 spernit segregatque ,	241 i
23 sperno, v. les 2 précéd. et	
sprevit.	
21 spero fore ut contin-	
gat ,	304 a
V. sperant, etc.	
15 spes pascia inanes ,	176 f
— fert ,	212 d
— ulla super (erat ,	235 e
— danavim ,	241 c
— est eum melius ,	289 d
— infirmat ,	438 a
V. spe, spem.	
11 spica habet glutinam.	441 o
V. spicias.	
24 spicio, d'ou conspicio ,	98
11 spicis liunt ,	115 u
21 spicula felle madent ,	116 g
— tergunt ,	434 e
11 spina remissa ,	102 d
11 spinosus, nodosus ,	46
11 spiram se colligit ,	179 g
21 spissatur (igne ,	441 p
11 splendida Minos fece-	
rit ,	383 b
21 spolia ampla refertis ,	318 e
11 spoliâ pedibusque ,	441 g
21 spondeo, d'ou spon-	
pondi ,	51
V. spondet, sponderunt.	
21 spondet fortuna ,	166 g
11 spongiarum fere ,	374 f
13 sponis (inusité) a formè	
sponte.	
11 sponsa (mulier ,	299
11 sponsum, sponendi ,	104
21 sponsus (vir ,	209
13 sponte per incautas ,	378 g
— meâ ,	378

	Pag.		Pag.		Pag.
13 Sponte sua ,	378	1 Stoicus esse voluit ,	348 i	21 Suadeo (veto neque ,	55 f
22 spondonerat censu- les ,	166 p	2 stomachum nostra ligna ,	148 c	— à te impetres ,	33- e
22 spononit , de spondeo ,	51	3 strabo , strabonis , de stra- bus ,	38	V. les 2 suiv. et suasisi ,	ausit.
21 spretaque injuria ,	299 i	3 stragum fecit tempe- las ,	107 s	22 suades ut ab eo ,	330 f
4 spretum , sprovi ,	164	4 stratum , stravi ,	164	22 suadet enim vesana ,	174 t
23 sprexit (nos ,	176 m	23 stravi , de sterno ,	164	11 suae Salamiae ,	116 l
2 apumatorium , asp... ,	46	23 stravit (porticum ,	110 k	— malitie ,	474 l
21 spumeum in longa ,	436 l	— humi pronam ,	177 a	11 suam (operam dat ,	82 b
21 spurcam mittit ,	441 f	23 strepui , colui ,	59	— sententiam ,	160 d
3 sputator , screator ,	441 i	30 strictissime attonsu- rum ,	421 d	— sentique homo ,	219 e
21 squalidum pannis ,	440 g	4 strictum , strinxit ,	164	— compulsiis ,	269
21 squatinè ebora ,	116 o	23 strigendum , ubi ,	417 g	11 suarum satagit ,	97 f
STA, SIES, STUS, etc.		13 strigillis (vates ,	101	11 suas quemque ire ,	89 m
terminatiis ,	28	23 stringitur anda noto ,	169 d	— in plaudendo ,	250 d
21 stabat pro littore ,	236 l	3 stringo , v. le précéd. et le suiv.		22 suasisi ne facerem ,	174 t
— (Manlius arcis ,	312 t	24 strinxit Lavinia ,	169 cc	22 suasit ut ad te irem ,	337 f
23 stabili as , de stabilis ,	42	11 structura , de struo , structum ,	48	2 et 22 suum (mea ,	304
2 stabilis ignem ,	54 m	11 structuram ad nor- mam ,	252 a	30 sub iudice ,	114 k
2 stadia octo abest ,	273 a	23 struere ? (hosce id ,	280 n	— Veneis ,	200 a
— (oppidum 30 ,	273 c	3 struem lignorum ,	107 t	— rupe canet ,	235 f
2 stigma refusa ,	441 s	23 struitur medicina ,	171 g	— armis ,	235 g
15 stans naris ,	439 m	23 struo , censeo , credo ,	48	— basti ,	235 h
21 stant cristæ ,	55 m	V. struere , struitur , stru- ere .		— Jove frigidò ,	235 i
— sententiâ ,	82 d	23 struxere cubilia ,	171 f	— divo moreris ,	235 k
— castrorum ,	312 p	— cubilia ,	437 o	— luce ingressus ,	236 a
21 stare pules ; adeo ,	342 b	22 studebant . plures ,	367 b	— somno plerique ,	236 b
21 stas ? (crenum quid ,	270 b	2 studeo (possum ,	360	— te tolerare ,	241 m
21 stat horrenda ,	106 g	V. le précéd. et les 2 suiv.		— Annibale ,	240 o
— sua cuique dies ,	160 s	22 studere , favere ,	226	— und s scuta ,	251 g
— lacrymans ,	192 b	— neque odisse ,	354 f	— frigora ,	253 k
— fullo , phrygio ,	386 b	22 studes ? cui rei ,	216 f	— lucem atlit ,	253 l
30 statim , ut lit ,	320 n	2 stud a (parum mea ,	160 b	— noctem naves ,	253 m
— rem gerat ,	330 k	2 studii , eta animus ,	292 l	— tartara ,	253 f
— ac ou atque ,	391	2 studio laudis ,	150 b	— ve perum ,	253 l
11 statum statui ex ,	240 e	2 studium , v. les 2 précéd.		— ipsam finem ,	253 m
— considimus ,	263 g	11 stulta est gloria ,	LXIX	— nocte ,	253 n
11 statuariis mercen... ,	35	14 stultior stulto fuisti ,	248 a	— imo est ,	300 h
23 statui , legi , veni ,	59	— (silice ,	248 b	— pedibus vertique ,	368 f
— ex auro ,	240 e	— est quam ,	248 h	— arguta ,	375 c
23 statuo (animum meum ,	261 o	— stultissimo ,	311 h	— facce dedere ,	432 b
— , vestra est ,	307 a	— stultissimo ,	430 y	11 subactis , d'acidus ,	15
V. statui .		11 stultissime (homo ,	117 d	11 subacta terrarum ,	211 k
4 statum , steti ,	164	— (homo ,	218 e	4 subactum , subegi ,	161
11 stellæ aureæ ,	245 h	11 stultissimus (stultior ,	311 h	4 subditum , subditi ,	161
3 stercorum varia ,	113 l	— stultus hic ,	430 y	23 subduxit legionem ,	211 k
3 stercus asini ,	205 m	11 stultissimus , v. les 2 précéd.		23 subegit intra viginti ,	257 e
V. le précédent .		11 stultitia dicenda est ,	304 b	20 subeo , subiie ,	15
23 sternitur omne so- lum ,	177 b	— est vonatum ,	275 n	— , transeo .	134
23 sterno , v. sternitur , stravit .		V les 2 suivants .		V. subio , subire , subit .	
23 stertas licet ,	301 c	11 stultitiam mea ,	212 h	3 suber , suberis ,	57
23 stertit , volui dicere ,	135 c	11 stultitiam fero ,	262 e	23 subegibant arva ,	260 t
23 sterto , v. les 2 précéd.		11 stulto fuisti . qui ,	248 a	20 subio impendeant ,	321 a
22 stetisse credat ,	265 e	11 stultus est pro tua ,	248 h	23 subigo , v. subegit , sub- egibant .	
— per Trebonium ,	408 a	— hic est ,	430 y	20 subire , de ire , eo .	15
21 stetit onda fluens ,	166 r	11 stygio regi ,	438 l	20 subit Rheum cuncta ,	240 b
21 stillabant ilice ,	437 e	11 sua narrat lacinora ,	113 c	— , tantò ,	378
21 stipem spargere ,	1101	— quemque ,	171 a	25 subiciunt veribus ,	418 e
2 stipendia (pœni ,	166 a	— cuique dens ,	193 a	— epulis ,	433 i
3 stips , v. stipem .		— prœmia laudi ,	196 a	SUBJONCTIF. Lexi- graphie. Il a deux temps , le temps S et le temps G : voy. p. 125 , 141 , etc.	
3 stiptibus duris agit ,	115 t	— tura sabiei ,	197 i	— sa syntaxe ,	335
3 stirpem invisam !	110 n	— habecant regna ,	223 a	11 subla à (spe .	281 k
3 stips , stirpis ,	57	— gaudia ventos ,	286 g	11 sublato genitore ,	160
V. stirpem .		11 sua mysteria ,	245 g	21 sublevare , sarcum- bere ,	15
23 stitisse (iste se ,	166 t	— re quis ,	321 a	14 sublimi feriam ,	121 d
21 sto , v. stabit , stant , stare , stas , stat , stetisse , stetit .		— (sponte ,	378		
21 stoidem (canentem ,	306 b				

	Pag.
14 Sublimia pectora,	93 e
14 sublimis, medius,	313
V. les 2 précédents.	
23 subnectit fibula,	313 c
25 subripuisti (auri fuit),	210 i
SUBSTANTIF.	
— son étendue,	ibid.
— apposé,	ibid.
— cas des substant.	ibid.
— et 195, etc., etc.	
23 substiterat (uterque),	257 c
21 substiti, superstiti,	161
20 subsum, supersum,	130
30 subter densa,	236 c
— (oculi),	236 d
— fastigia tecti,	254 a
23 succedo, v. les 2 suiv.	
23 succedant, qui Fabius,	305 g
23 successat, hilarem,	413 d
11 successus aht; pos-	
— sunt,	348 f
11 succiduo dicor,	346 b
11 succulentus, corpor...	26
23 succumbere, decubo,	15
— culpæ,	131 n
23 succus manat quem,	334 e
15 sudantibus antrum,	400 a
21 sudavit et alsit,	LXVII
21 sudent electra,	436 s
23 sulem vix ex osse,	107 u
23 sudor (de corpore),	171 e
2 et 3 sues mares inter	
— se,	110 o
— (videntur, sed),	195 g
24 suetum, suevi,	164
25 suffici (defeci),	64
23 sufferre, sulfare,	15
— quoad majoris,	400 a
25 sufficio, v. suffeci.	
21 sulfare, suggerere,	15
23 suggerere, summutare,	15
23 sugo, v. sugunt, saxeae.	
23 sugunt, carpunt,	167 h
20 et 20 sui nos indigere,	80 k
11 sui fructum capiant,	118 k
2 et 3 suis (hara),	438 h
11 suis rebus esse,	850 f
20 et 30 sultis pour si vultis.	
— (nostras),	89 n
20 sum, huius nani,	LXXI
— me esse dico,	73 a
— totus vester,	127 a
— rusticus,	130 a
— domum,	133 f
— (nihil),	142 a
— oblitus,	145 i
— (sciturus),	147
— (facturus),	149
— (rex),	167 a
—, foris est animus,	208 c
— regum rex,	218 b
— animi,	219 o
— compos,	219 p
— omnium rerum,	220 f
—, Alexi,	228 c
— profectus,	232 e
— (ego),	232 n
— apud me, ita,	262 p
— (natus),	271 o
— adolescens,	365 l

	Pag.
20 Sum (quæris),	307 c
— miserior,	311 f
— Amphitryo,	317 a
—, tu es ego,	317 b
— patria ex,	319 a
— ita hebes,	335 b
— ne autem nihili,	341 c
— exemplo gravis,	344 l
—, occidi,	428 o
— (fretus),	437 n
— (saucius factus),	441 g
—, (screator),	441 i
— tam callidus,	442
V. es, est, et autres formes de ce verbe, p. 127, et dans la table.	
23 sumamus diem,	413 d
23 sumere (soleres per	
— te),	141 e
23 sumetur, inde ini-	
— tium,	418 h
23 sumis celebrare,	110 d
11 summa mandata,	81 p
— (hæc duo),	131 k
— est,	144 k
— virium,	263 b
— est malitia,	290 i
— ingenia in,	335 f
— humauitas,	399 c
11 summa decurrit ab,	312 l
11 summae curtabit,	206 c
11 summasque minatur,	363 n
11 summe sol,	107 c
11 summi sceleris,	218 u
11 summo tenus,	LXVI
— (accumbe in,	177 o
— Mauius),	312 u
11 summum jus sæpè,	144 k
— bonum,	222 h
— quinque,	251 l
— sæpè,	290 i
11 summus (imperator),	121 a
— et 128 a	
— celsus,	313
V. summa, et les 9 précéd.	
21 summutare, de muto,	15
23 sumo, sumpsi,	52
V. sumamus, sumere, sum-	
— metur, sumis, sumpsero,	
— sumpsi, sumunt.	
23 sumpsero, cassidem,	435 l
23 sumpsi, de sumo,	52
— hoc mihi,	175 n
24 sumptu (opus est),	224 h
24 sumptum, sumpsi,	164
23 sumunt incendia,	175 o
20 sumas (nos numerus),	127 d
— (daturi),	141
— (dicturi),	146 a
—? (gentium),	207 e
— non nauci,	214 k
— educti,	233 h
— (parati),	252 e
— (locuti),	264 b
— (nati),	271 b
— itææ,	317 e
— (defessi),	318 c
— umbra,	319 c
— (catenis),	330 b
— (rean),	330 d

	Pag.
20 Sumus (et umbra,	401 h
— præpediti,	412 f
— (humiles),	415 c
20 sunt, qui erant,	73 e
— (futuri),	73 e
— quæ me,	85 f
— fata nostra,	88 f
— potiora,	95 d
— inimici?	121 i
— asparago,	112 h
— quævis pericula,	113 b
— elementa,	119 d
— vestigia,	120 g
— certi denique,	127 f
— daturi,	142
— quos,	180 f
—, urbs,	192 e
— hic etiam,	196 a
— (nostri),	199 d
— (felicitatis),	209 h
— oneris, quidquid,	214 d
— tibi regna,	222 c
— mihi, nescio,	224 c
— (tua, curæ,	225 a
— gesta),	238 n
— tibi (opus,	243 f
— boves,	243 g
— deterriti,	244 i
— illa,	250 i
— inventi,	251 l
— (locuti),	251 m
— certi,	253 c
— victia,	300 e
— delapsi,	312 e
— lacryma rerum,	317 g
— quibus in,	324 k
— tangere,	335 d
— vivere,	350 b
— divitiæ,	350 f
— plena,	373 a
— sana,	384 a
— opes,	417 l
— an vindices,	429 c
— (signa),	430 n
— adipes,	433 a
20 suntio (iura sancta,	107 h
— (piacula),	128 m
—, iisque cives,	331 a
11 suo (uxorem),	276 e
11 suorum recordabi-	
— tur,	219 b
11 suos patimur manes,	197 k
— parentes,	303 f
— (dicitur esse,	346 d
23 supellectilem aufer-	
— re,	118 e
30 super impiâ,	235 a
— arbore,	235 b
— lauso,	235 c
— hæc re,	235 d
— (ulla),	235 e
— alios trucid...	254 d
— garrantas,	254 f
— aquam,	254 e
— abundantiam,	254 g
— ipsum, Porcius,	254 h
— regoni,	254 i
— omnia vultus,	292 e
— his... saliet,	380 a
11 superba dea es?	412 d
11 superbus, superfluous,	15
22 supereminet omnes,	233 d

	Pag.
20 Supresse velina . . .	287 a
23 superficies, de facies, 15	
11 superfluous, de fluo, 15	
11 superi, populos veni-	
re, 235 h	
25 superinijce frondes, 428 f	
SUPERLATIF, 74	
— sa syntaxe, 310	
3 superliminare, (decl.) 108	
11 superios Acherunta, 170 m	
13 superstitem (sosp...	
et, 115 s	
21 superstiti substiti, 161	
20 supersum, supresse, 130	
11 superis labor est, 380 d	
V. superi, superos.	
11 superus, exterus, 266	
11 suppetiz sient, 407 g	
11 suppetias (ferrem ti-	
bi, 137 k	
SUPIN, ses altérations, 49	
— formation, 181	
— le supin est un sub-	
stantif, 181	
— en u, sa syntaxe, 245	
— et 250	
— en nm, 275 et 276	
21 supplicare, de plico, 15	
22 suppleverit, aureus, 331 b	
10 supplicem fore, 366 c	
2 supplicium de nobis, 372 d	
21 supplico, d'où suppli-	
care, 15	
23 supponere, de pono, 15	
23 supponuntur ova, 316 c	
30 supra volat ardea, 255 a	
— venabula, 255 b	
— nos habitat, 255 c	
— millia viginti, 255 d	
— caput, 255 e	
— deos lasso, 274 e	
11 supradictus, de dict-	
tus, 15	
11 suprema lex esto, 331 a	
11 supremus, de supe-	
rus, 39	
— sumus, 313	
11 sura, pes, statura, 386 c	
11 surda (ne non sit, 340 f	
11 surdis (non canimus, 165 k	
11 surdus, aut hæc muta, 340 l	
— V. les 2 précéd.	
15 surgente, decedunt, 102 m	
23 surgit opus, 166 ff	
— (futilis auctor, 193 g	
— (viola carduus, 237 b	
23 sargo. v. surgit, surgunt,	
surrexit.	
23 surgant; ex illis altera, 310 a	
24 surrectum, surrexi, 164	
23 surrexi ego, 179 d	
23 surrexit (sella prætor, 163 cc	
— ante luceni, 260 h	
25 surripere, de rapio, 16	
30 sursum deorsum, 395 b	
3 et 3 sus, (ren, rex, 101	
— ut aiunt, orato-	
rem, 193 n	

	Pag.
V. sues, suis, (hara.	
25 suscepi, (incepi, 64	
21 suscitare, surripere, 16	
11 suspectum tamen, 424 c	
25 suspicere possimus, 425 h	
23 suspicio pupugit, 166 n	
— ? (tibi incidit, 405 c	
23 suspicione tamen	
non, 411 e	
21 suspirabo sexcentiis, 430 aa	
22 sustineas: (timeo ut, 340 c	
22 sustineo, v. le précéd. et	
les 2 suiv.	
22 sustinet à lavâ, 107 b	
22 sustinuit re, 172 x	
23 sustulit (apicem for-	
tuna, 113 o	
— pennas, 437 u	
11 suum est, 80 l	
— prodegerit, 265 f	
— populatus iter, 303 l	
— filium, 337 h	
— virum esse, 436 t	
11 suus cuique mos, 224 d	
— sibi carnifex, 224 e	
V. sua, suæ, suam, su-	
rum, suis, suo, suos,	
suum.	
23 surxise videmur, 169 gg	
11 syllaba, de lambanô, 21	
SYLLEPSE, sorte	
d'ellipse, v. 285, 295,	
296. et les notes, 183 et	
126.	
23 syllaturit et proscrip-	
tur, 430 b	
14 sylvestris raris, 434 b	
1 symbolam Nabô, 428 y	
1 symbolum, sympto-	
ma, 21	
— (ostendit, 82 c	
3 symptoma, syllaba, 21	
SYN, imitatif grec, 21	
SYNCOPE, sorte de	
soustraction, 56	
1 syndrium, symbo-	
lum, 21	
SYNTAXE, 183	
— principe unique, 188	
— division, <i>ibid.</i>	
— mots variables, 189	
— mots invariables, 371	
V. les mots substantifs,	
adjectifs, verbes, etc.	
23 synthesis, de thesis,	
et syn, 21	
21 Syre.—hem quid est? 371 e	
21 Syaphus, lisez Sisy-	
phus, 430 r	
T.	
T, prend UR, 154	
11 tabella, v. les 3 suiv.	
11 tabellæ te arguunt, 85 e	
11 tabellas dare me, 85 b	
— cereas intelligit, 305 d	
—, consignavi, 319 i	
11 tabellis crederes, 248 a	
11 taberna, v. les 2 suiv.	

	Pag.
11 Tabernæ (eram, 259 k	
11 tabernas regumque, 397 a	
13 tabes cadavera, 107 v	
TABLE, lisez les chap.	
xxvii et xxviii	
De la manière d'ap-	
prendre les langues,	
— abréviations, 444	
— errata de la table	
au mot VOYELZ.	
— observations qui	
sont placées à la fin	
de la table.	
11 tabulae repetæ, 305 k	
11 tabulis ratio erat, 305 k	
21 tace, sis, meum, 53 h	
— tace, 55 e	
— sis, tu (meum, 300 f	
21 taceas, palam id, 424 b	
11 tacendum putavi, 160 l	
— acciunt, 265 f	
23 taceo noveras, 160 m	
—, quando res vor-	
tit, 328 c	
23 tacere (magna, 301 k	
V. tace, taceas, tacere, ta-	
cui, tacuit.	
11 tacita bona est, 310 a	
11 tacitus, aiebam, 220 e	
13 tactio est (hanc, 282 f	
4 tactum, (tetigi, 56	
4 tact-us, coction-is, 164	
22 tacui, tacendum, 160 l	
22 tacuit (potuit, 413 g	
11 tæla nocbat, 345 o	
23 tædet moras, 170 b	
— (vitas, 213 e	
— possum, studeo, 360	
— (sentio et, 325 e	
21 Tagus inundat, 429 h	
11 talæz ne plus, 312 o	
14 talem fuisse, 290 g	
21 talenta ad quindecim, 251 g	
14 talia fando, 283 c	
— Daphnis, 287 c	
21 talis (sortiéro, 202 c	
14 talis, v. talia, talis.	
21 talos ut porro, 178 a	
— a vertice, 344 a	
11 talpæ (cubilia, 437 f	
30 tam ficti, lxxix	
— magis, 310 f	
— magis, 310 g	
— valde, 337 a	
— consimilis, 401 a	
— scio esse, 402 b	
— magis est, 402 c	
— maximè res, 402 d	
— facilius res, 406 b	
— callidus, usa, 442	
30 tamdiu requiesco, 413 e	
— autem velle, 413 f	
30 tamen esse male, 280 f	
— pari jure, 305 e	
— ingenio, 323 f	
— ut Priamus, 320 c	
— vis formosa, 366 b	
— nemo convorti-	
tur, 397 d	
— non caret, 411 c	

	Pag.
3o Tamen ei morien- dum,	412 c
— (servias,	415 f
— consolor,	423 m
— à meo iure,	424 e
—, et praecepta,	428 n
— pueris,	434 a
3o tamenisi intelligo,	424 d
— vicisse debeo,	424 e
— nullus,	424 f
— bella,	424 g
tamquam, <i>lises</i> tan- quam.	311 c
3 Tanim tenis,	238 f
— attineat,	271 n
3o tandem (vos qui, — querelarum,	197 a 220 n
— aedepol	366 c
3o tandià, v. tamdiù.	
23 tangam (vertice,	112 o
23 tangere ut non,	335 d
23 tangis en ipsos,	166 g
23 tangit honos,	278 c
— omne amburit,	411 a
23 tanko, v. les 4 précéd. et tangunt, tetigi, tetigi- mus, tetigisti.	
23 tantum (mortalia,	317 g
3o tantum alter,	311 c
11 tanta fuit tibi,	203 n
— narratur,	258 g
11 tantæ molis erat,	211 o
11 tantam (rabiem,	175 i
11 tantas audetis,	198 f
11 tanti fiat,	215 e
— illam,	216 i
3o tantum loci ubi,	206 b
3o tantò major vis, — magis te advigi- lare,	327 a 378
— (subitò,	378
— quantò,	414 g
— que magis,	440 p
11 tantos finire,	131 l
11 tantum quantum jus,	414 i
3o tantum vini,	205 l
— intra famam	257
— fugit,	414 h
— in usu,	437 k
3o tantumdem vix,	205 u
11 tantus, v. tanta, tan- tam, tantas, tantos, tantum.	
3o tardè (tempora,	342 b
11 tardus provisor,	204 n
24 Tarpeio (saxo,	427 u
2 Tarquinius dixisse,	290 d
2 Tartara (Tartarus,	103
— mittam,	253 f
— nōssent,	356 a
2 Tartarus,	103
V. tartara.	
2 tauro similem,	275 c
2 tauros (viginti,	121 d
2 taurus European,	171 b
V. tauro, tauros.	
2 taxi torquentur,	252 l
2 taxum sinè,	395 a
2 taxus, v. taxum, taxi.	

	Pag.
TE, TIS, vous fait	
MINI,	154
V. pag. 81, 84, 85, 87, 90.	
o et :o te ex insulso,	62 h
— 79, m, n. o, etc.	
te mendacem esse,	124 m
— oportet,	148 l
— hoc exorem,	177 k
— horrens.	179 q
— miserescat,	213 c
— magni,	216 e
— puzæ,	227 f
— is perditum,	232 b
— est meum,	282 i
— credo credere	286 a
—	et 361 a
— superesse,	287 a
— filere,	288 l
— id dare,	301 c
— 301 c, 310 e.	
— aiunt,	323 a et b.
— marmoreum,	331 b
— aliis consiliis,	350 e
— iam rem.	350 h
— odio valimano,	354 e
— credebam,	361
— credi, etc.	361
— posse relicto,	364 b
— audit libenter,	368 d
— ad me.	377 f
— que piacula,	383 i
— fuisse oportet,	405 g
— 408 b, c.	
— id petamus,	410 h
— aspici m,	413 b
— sibi (placarem,	416 d
— cum loquor,	417 h
— hinc,	427 c
— semper,	331 n
— iudice,	429 e
11 technam quàm me,	402 b
11 tecta vident,	83 i
— nefandas,	342 e
11 tecti Aenean,	234 a
11 tectis (sepsit se,	172 h
— taxum,	365 a
11 tectus, v. tecta, tecti, tectis ou tectus.	
10 et 3o tecum, pourcum te.	
— pro aris,	237 a
— esse potes,	272 g
— loquar,	417 h
23 tegimur, nec,	348 g
23 tegit arbutus,	170 b
3 tegmen, segmen,	56
— habent,	437 p
3 tegmine fagi,	LVII
23 tego, v. tegimur, tegit, texit.	
1 telà victum,	390 c
2 tela per auras,	164 g
— gerebat,	307 e
— manu,	428 l
2 teli progressus,	257 c
2 telis solum,	177 b
— quilibet,	328 g
3 tellurem amplectitur,	111 p
3 tellus et domus,	297 f
2 telo jacet,	315 g
2 telum reduxit,	145 k
— torsisti,	171 h
— ex insidiis,	231 d

	Pag.
V. tela, teli, telo.	
3o temerè (Nilo,	227 d
3 temeritas bono,	316 a
2 temeti eadum,	440 u
23 temne verba.	175 s
23 temno, v. temne, temp- serat.	
o Tempe Thessala,	311 e
21 temperet à lacrymis,	283 c
5 temperies,	98
21 tempero,	98
V. temperet.	
3 tempestas (fecit,	107 s
— sedatur,	369 m
3 tempestates angebis,	257 i
2 templa (ferimus ad,	221
2 tempus quippe,	221 c
3 tempora tarte,	342 b
— si fuerint,	420 c
3 tempore (semper ex,	144 g
— constituit,	232 a
— dicere,	232 b
— cœnavit,	232 l
— regnat,	233 d
— hoc videat,	234 o
— facienda,	246 a
— obsequium,	246 b
— (in hoc,	246 f
— eadem ipsum,	246 g
— ad eum veni,	247 e
— venit post,	267 a
— trimestri,	284 c
— murem,	290 e
— fecimus,	331 b
— vires,	370 a
3 tempori cedere,	113 m
3 temporibus dubiisq.	388 a
— illis,	415 g
3 temporis filiam,	207 k
— horam.	275 k
TEMPS, division en 4 series, 125 et 350	
— leur syntaxe,	350
— tableau général,	352
V. aux mots CONJU- GAISON, VERBE.	
— tableau général de tous les temps ac- tifs et passifs,	351
23 temperat ille deos,	175 p
3 tempus (interea,	177 f
— non est,	203 g
— rei gerendæ,	204 a
— inter eos,	204 e
— edax rerum,	204 m
— nullum,	220 l
— ille unquam,	244 l
— consul autè,	260 i
— advenis,	265 a
— anni,	271 a
— est abire,	347 e
— omnibus,	430 h
V. tempora, tempore, tempori, temporibus, temporis.	
15 tenax quàm,	LXXIX
—	et 205 a
— rosaceus,	32
— segeti crescere,	430 k

	Pag.
23 Tendere (recepto), 297 h	
23 tendimus in Latium, 299 a	
— hinc recia, 299 b	
23 tenditur (accipitri), 190 p	
23 tendo, v. les 3 précéd. le suiv. et tetendit.	
23 tendunt vela noti, 166 x	
23 tene, harpaga, 172 e	
23 tenebris, fœda, LXIV	
— fulgent, 107 a	
— (lucet in), 169 c	
23 tenentur (ludis), 109 k	
23 teneo lupum, 243 a	
V. tene, tenentur, tene- rent, tenes, tenel, tenuisti, tenuit.	
23 tener, v. teneris.	
23 tenerent (si verba), 422 e	
23 teneris annis, 102 l	
— consuescere, 233 i	
23 tenerimus, optimus, 39	
23 tenes (rem), 97 d	
— (hujus ima), 313 a	
23 tenet arbore, 342 c	
— (uxor), 429 t	
23 tensum (tetendi), 164	
23 tentabo omnia, 367 d	
23 tentare latebras, 378 g	
23 tentasse domos, 275 l	
23 tenuerit ab usu, 250 l	
23 tenuere faciem, 302 c	
23 tenuisti quom ob rem, 409 f	
23 tenuit quominus, 408 b	
23 tenuo, v. tenuantur.	
23 tenuus (intendi), 239	
30 tennis attingit, LXVI	
— descendit, 238 f	
—, si non datur, 238 h	
— supereminet, 238 d	
— (verbo), 238 c	
— descendit, 238 f	
— à memento, 238 g	
23 tepeant hiemes, 319 h	
30 ter, tertius, 41	
— centum, 222 c	
— circum accensus, 432 a	
23 Terentium moneas, 274 i	
23 teretur interea, 177 f	
23 terga manus, 170 g	
23 terguntur poliuntur, 173 u	
23 tergeo, v. le précédent.	
23 tergo v. tergunt, ter- guntur, tersit.	
23 tersit lumina, 173 a	
23 tergora diripiunt, 100 c	
—, et 113 u	
23 tegum (facio), 214 i	
23 terguntur arina, 434 e	
23 terguntur manus, 173 m	
23 tergas, v. tergora.	
23 termes, v. terminem.	
TERMINATIFS. Ta- bleau, 8	
— 1 ^{er} ordre, 22	
— 2 ^{es} sous-ordre, em- pus, etc. 22	
— 3 ^{es} sous-ordre, abi- lis, etc. 31	
— phrasés, 499	
23 terminum curis, 258 a	
23 terminem avellito, 215 u	

	Pag.
23 Tero, v. teretur, tri- visse, trivit.	
23 terra, 90 l, m	
— produxit, 117 b	
— circum, 210 c	
—, ut perhibent, 325 c	
V. les 6 suiv. et terris.	
23 terrā aut mari, 90 i	
— contingere, 131 g	
— ad cœlum, 233 a	
— (Atlas à), 273 a	
— condebantur, 347 c	
— deligebantur, 434 f	
23 terræ filius, 90 g	
— applicat, 90 h	
— monstra, 91 d	
— motibus, 174 a	
— (oscula), 109 k	
— motus, 174 e	
— mandemus, 207 h	
— deficit, 428 l	
23 terram video, 90 k et 278 d	
— (tundit pede), 166 d	
— (fugit in), 168 v	
— cruor, 171 d	
— domat, 205 c	
— fluit devezo, 251 a	
— tetigimus, 278 g	
— oculi mirantur, 367 f	
23 terrarum dominos, 90 n	
— subacta, 211 c	
23 terras numine, 91 c	
— (teneris), 102 l	
23 terreat umbras, 322 k	
23 terreo, v. terreat, terrait.	
23 terribiles (formæ), 144 d	
— miscent, 430 u	
23 terribilis ejus, LXIV	
23 terris adnare, 91 a	
— jactatus, 91 b	
— nixis, 122 c	
— inscripti, 275 h	
23 terror (militis), 179 b	
— (alius), 256 c	
23 terrores omnes, 322 i	
23 terruit urbem, 122	
— gentes, 122 c	
23 terat lumina, 173 l	
23 tertium annum, 272 c	
23 tertius, 41	
V. tertium.	
23 teruncii faciunt, 214 n	
23 tesseri (ludas), 425 d	
23 testā ferbuerat, 179 o	
23 testamento (moneas de), 274 i	
23 testatur moritura, 274 g	
23 testes (accerrimi), 88 d	
23 testificatur iste, 166 l	
23 testis, v. testes.	
23 testor, v. testatur.	
23 testudine casus, 236 c	
23 telendit insidias, 166 v	
23 teter, v. tetrum.	
23 teterrime (horinum), 94 h	
23 tetigi triginta, 278 b	
23 tetigimus (terram), 278 a	
23 tetigisti acm, XLIV et 166 y	
23 tetrumque palpanti, 440 c	
23 tetulit, nunc non, 212 f	

	Pag.
23 Teucer, v. teuceri, tem- cro, teucrum.	
23 teuceri (tolite me), 180 h	
23 teucro (auspicio), 123 g	
23 teucrum accipio, 310 c	
23 teuit (galea molle), 170 a	
23 tezo, v. le suivant.	
23 tezumt virgis, 100 i	
23 Thaidem (accipere), 283 k	
23 Thais, v. Thaidem.	
THÈMES. XXXVIII, etc. XL et XLI p. 1 du cours, etc. etc.	
23 Thescidæ posuere, 439 s	
23 Thessala tempe, 391 e	
23 theogonia, privignus 25	
23 Thersites (tibi sit), 420 a	
23 thesaurum reperisse, 335 i	
23 thessalus, v. thessala.	
23 threicio regi, 369 a	
23 thres erit, 312 a	
23 thura sabai, 197 i	
23 thuris vident, 111 g	
— piperisq. cœmentis, 436 f	
23 thus in micæ, 430 q	
23 thymum si quis, 172 c	
23 thyro (vestigia), 436 r	
23 octo tibi amendum, 79 a	
— nihil eveniet, 84 t	
— mandavi, 97 i	
— agi, summe, 107 c	
— causa fuit, 112 c	
— videor, 228 p	
— viaticum, 241 d	
— nihil sum, 142 a	
— morem, 175 x	
— Romam, 203 a	
— aliquid, 221 f	
— arae, 222 a, etc.	
— regna patris, 222 c	
— 223 b, c, m, n, etc.	
— negotia mecum st, 224 f	
— (decori), 225 c	
— 225 c, 225 d	
— 226 a et o	
— (debellanda), 228 i	
— hanc... tactio est, 228 f	
— hanc notio est, etc. 228 g	
— salvus, 229 e	
— quod ex usu, 301 o	
— nomen, 302 h	
— me est arguam, 310 b	
— impingi, 314 a	
— licet esse, 322 a et 324 g	
— non posse, 250 e	
— probe lepidèque, 324 d	
— Jovea non, 326 a	
— incidit suspicio, 405 c	
— res se habet, 408 c	
— lubet, vale, 413 c	
— curabo, 418 a	
— morigera, 429 a	
— 436 g, p,	
— 437 f, 440 c, 441 k	
23 et 23 Tiburtem autu- mant, 425 i	
23 et 23 tigris (pascere), 403 e	
23 tigris (ravis, sitis), 102	
23 tique folia, 437 l	
23 timeam (tibi an, — gratulor me an	

	Pag.
22 Timebat eventa,	220 a
21 timendum (in morte)	284 e
22 timeo ut sustineas,	340 c
— ne non,	340 d
— danaos,	388 b
—, sin opitular,	423 k
V. timeam, timebat,	
timeat.	
22 timet ne deseras,	340 a
—, tantum,	414 h
30 timide gelideque,	381 e
21 timidus, rigidus,	38
— que Philamion,	296 a
23 timor, v. les a suiv.	
23 timore corrui,	197 h
— micant,	438 q
23 timorem pelle,	166 k
23 tingat equos,	115 k
23 tingo, v. tingat, tin-	
guntur, tinxit.	
23 tinguntur sanguine,	170 d
24 tinis (nimium)	175 k
23 tinxit sanguine,	170 c
21 Tiresia, petenti,	199 e

TIS vous fait MINI, 154

21 togam esse,	420 x
14 tolerabilia esse debent,	424 h
21 tolerare magistro,	249 n
23 tolle audacter,	306 d
23 tollent equites,	435 c
23 tollere moles, quos,	198 f
23 tolli dona sines,	310 c
23 tollit in auras,	194 a
— quem dira,	436 a
23 tollite me teuceri,	180 h
23 tollitur (habet	307 b
— alis,	437 q
23 tollo, v. les 7 précéd.	
et tollunt, tule-	
runt, tulisset, tulit.	
23 tollunt (brachia	435 a
21 tonantem credidimus,	356 c
23 tonantem dumeta,	180 b b
23 tondeo, v. tondent,	
totondi.	
24 tonitrubus fulgurat,	324 e
23 tonsorem ire,	270 a
23 tonsus (totondi)	164
24 tonsus, oculi	386 c
23 tormenta que alia,	427 p
— gubernat dolor,	438 a
23 torquentur in arcus,	252 l
23 torqueo, v. le préc., le	
souv. et torsisti.	
23 torquet (numine	91 c
— portam	171 i
23 torquibus exiguis,	427 d
23 torrem corripit,	427 g
23 torrentur aristæ,	434 c
23 torris, v. torrem.	
23 torsisti primas,	171 h
24 tortum (torsi)	164
23 torus est de,	441 q
30 tot traxisse,	160 b
— sententia, 197 c et	
— vigiles,	224 d, 315 h
— dies hercle,	236 d
21 tota passim silva,	169 m
— que vagatur,	230 b
— mente atque,	243 b

	Pag.
21 Toto aere,	169 m
22 totondi hunc,	160 a a
21 totos dies,	89 b
— iuxta,	239 c
— se fingunt,	275 c
— ter centum,	275 c
21 totum (credere	136 k
— hunc contrivi,	250 a
— caput,	436 b
— dicamus,	436 p
— nutu tremefecit,	442 e
21 et lotus, géu. totius,	
datif. toti.	
— vester, et esse,	127 a
V. tota, totos, totum.	
24 trabales... gestans,	431 n
23 trabes abiegna,	340 n
23 trahit, matrimonium,	207 k
23 traditio (traducere),	21
24 traditum (tradili)	161
23 traho, v. trahunt.	
23 traducero,	21

TRADUCTION,

— moyens, xxiii

— latérale, 32

— interlin., xxxiii, LXV, LXIX, etc.

— médiate ou immé-

diante, 232, 233, 264, etc.

23 tradunt feram,	25 c
21 tragicos decet ira,	441 l
21 tragœdia an non,	421 a
23 traham (vela)	234 k
23 trahæ, fuge,	159 f
23 trahelatur priameia.	159 e
23 trahere, rapere,	159 c
23 trahi vento,	159 d
23 trahimur omnes,	151 b
23 trahit sua quemque,	171 a
23 trahitur humor,	417 c
23 traho, veho, struo,	68

V. les 8 précéd., et trahunt,

traximus, traxit.

23 trahunt siccas,	151 a
25 trajecit utrumque,	428 a a
21 trajecto missa,	368 a
21 trajectus lora,	275 f
25 trajicio, v. trajecit.	
23 tramite sicco,	115 v
21 tranquillâ bellum,	330 m

TRANS, initialif,

30 trans fluvium,	265 h
21 transennâ hic turdus	
lumbricum petit;	239
— mare cui ruit,	265 i
— mare legatos,	360 b
21 transactâ re,	269 f
24 transactum (transegi,	161
15 transcendens;	21
23 transcendere boves,	350 g
20 transeat per cribr...	428 s
23 transegi (subegi).	161
21 transennâ, v. les 2 suiv.	
20 transegi (per	271
20 transeo, v. transeat.	
23 transferre, transgredi,	21
21 transfuga divitum,	396 a

	Pag.
25 Transgredi, transcen-	
dens,	21
23 transigere (rem	350 h
23 transigit emiss,	112 f
24 transiliret (vallum,	338 m
21 transverso lit,	312 s
21 transversos emineant,	312 o
21 transversus, extremus	313

V. les 2 précédents.

23 traxerant (in suam...	160 d
23 traximus imperium,	136 e
23 traxisse moras.	160 b
23 traxit per pulpita,	160 a
— per ossa,	170 t
23 Trebellius (quam	216 g
21 trecenti, v. trecentis.	
30 trecenties,	
21 trecentiesimus, qua-	41
dring...	
21 trecentis (vel	87 s
30 tredecies, quatuor.	41
21 tredecim, quatuor.	41
21 tredecimus,	41

TREIZE. Le chiffre

(13) signifie adjectif

en er, ris, re, v. 444

21 tremebundus ab alto,	420 b
25 tremefecit Olympum,	442 e
23 tremescere, hiscere,	30
21 trepidat (ultra fas	258 b
21 trepidi vera,	396 b
21 trepido, v. trepidat.	
10 tres, quatuor, 41 — 87	
— latratus,	88 a
— lites,	88 b
— alerant,	88 d
— aberant,	88 e
— abest,	272 f
— (ad horas	272 k
V. tria, tribus.	

TRÉVOUX, v. Du-

marsais, LVIII

10 tria esse tribus,	88 f
— ab eorum,	273 b
— millia,	271 e
— pauca sunt,	394 d
23 tribuebatur ignavia,	225 o
3 tribunal accessit,	305 a
21 tribunum plebis,	363 b
23 tribuo, v. tribuebat.	
10 tribus sunt fata,	88 f
— (bibatur Ida,	436 n
— verbis volo,	87 s
21 tricas narras,	81 v
21 triduo legio,	82 e
30 trigesies, ou tricies,	41
21 trigessimus, quadrag...	41
10 triginta, quadrag...	41
— nimis,	278 b
14 trimestri, secermen-	
dum,	284 c
10 triplex (duplex,	14
23 tripudat geminos,	118 g
23 trirèmes huc illuc,	438 o
14 triste lupus,	302 a
— asperi,	347 d
34 tristitia mœstum,	299 d
24 tristis, horrida,	XLIX
— Aristæus,	192 b
— ad æthera,	227 g

	Pag.		Pag.		Pag.
14 Tristis dea tollitur,	437 q	11 Tua est imago,	402 a	11 Turbæ est apud,	210 f
V. les 2 précédents.		11 tuâ prudentiâ,	23; f	21 turbare porro,	416 c
11 triticeos panes,	283 d	— dixisse velim,	344 m	11 turbas faciet,	443 a
2 tritici modium,	274 b	11 tuæ (litteræ,	215 b	— dedit,	317 d
4 trium (trivi),	164	— modestiæ,	306 d	3 turbine fertur,	218 h
10 trium litterarum ho-		— frondis,	303 f	3 turbo adjuvat,	433 c
mo,	87 r	— uxori,	437 c	21 turbo, v. turbare.	
11 triumphatum Romæ,	246 d	11 tuam perditam,	276 h	2 turdo... nil vulvâ,	430 p
2 triumphus clarior,	309 a	— ineptiam,	363 c	2 turdus lumbricum,	239
2 trivis labellum,	281 f	11 tuarum audita,	228 d	22 turgent in palmitē,	273 p
23 trivis mola,	177 c	11 tuas (epistolas,	160 g	11 turpida vela,	375 a
3 et 3 troes (suimus),	129 d	— litteras,	321 n	3 turis piperisque,	436 f
1 Troia, penates,	420 l	11 tuba clancit,	168 e	2 Turnus equo,	244 e
1 Troiæ quis nesciat,	344 q	3 tuber est totum,	436 b	— in albis,	443 s
1 Troiam esse jubet,	192 i	10 et 10 tui te nec mise-		21 turpaverat (frontem,	437 g
— dixit,	262 a	ret,	79 m	14 turpe est viro,	63 a
3 et 3 tros tyriusque,	227 r	— (amantiorem,	204 i	— nescire,	140 m
V. troes.		— (pudet me,	217 c	— (semper est,	301 a
21 trucidantur (alios),	254 d	— me miseret,	213 d	— senex,	302 d
23 trudit aliam,	312 d	11 tui, tua, curæ sunt,	225 a	— senilis,	302 d
23 truditur dies die,	174 v	— errastis,	318 d	— (verbum),	323 b
23 trudo, v. trudit, truditur,		11 tuis ferimus,	221 c	— semper est,	350 d
trudunt, trusere.		— servivi,	280 g	14 turpis macies,	403 e
23 trudent obnixæ,	302 f	— civibus,	366 h	21 turpo, v. turpaverat.	
11 truncus eram,	192 k	23 tulerunt fastidia,	254 b	3 turres (regumque,	387 a
— cassus,	220	— graviter,	375 c	3 turris ferrea,	110 a
23 trusere penatibus,	174 n	23 tulisset (hora,	84 b	22 turserunt in palmitē,	173 o
1 trutina, balance,		23 tulit fecitque,	180 g	3 tus, v. tura, turis.	
10 ou 10 tu me redimes,	50 c	— 14,000 pondo,	236 c	2 Tusculano, puer,	345 g
— es Menæchmus,	73 a	— punctum,	300 e	4 tusum, (tutudi,	104
— me amas, ego,	80 a	— obvia sylvâ,	312 g	3 tute pour tu,	314 a
— seque me,	80 b	— (mortem) filii,	425 l	1 tuti-la contra frigora.	258 c
— 81 u, v. 17 b.		1 Tullia, deliciæ,	192 f	1 tutissimus ibis,	312 q
— concute plebem,	140 c	2 Tullius et Ancus,	401 h	23 tutudisti a res,	194 c
— illi vinum,	175 l	30 tum dignus amari,	214 c	11 tutum eduxi,	257 i
— pe me vidisti,	195 b	— et 347 f		— classis,	280 d
— isto deos,	214 h	— Drances,	193 g	— que putavit,	340 f
— es mentis,	210 q	— plus in repub.	195 c	11 tutus nimium,	208 h
— tui, tua,	225 a	— nobis opus est,	224 h	— ad narrandum,	277 c
— es lapide silice,	248 b	— postea,	268 c	11 tuum esse heram,	57 o
— major; tibi me,	310 b	— intellexi,	345 m	— animum,	176 d
— nunc eris,	311 d	— uno ore omnes,	345 n	— est, si quid,	310 h
— quæ es,	311 f	— cetera pubes,	367 e	— nomen die,	303 m
— cui? parenti,	315 c	— certe tyrannis,	308 b	— nihil est, nisi,	347 a
— es ego,	317 b	— naviges,	308 c	— laudabit,	440 r
— es ille vir,	317 c	— etiam pudore,	309 a	11 tuus, puerque,	318 c
— fecimus,	318 a	— mira comitas,	309 c	— (nunc es?)	319 b
— et collegæ,	318 d	— crepant,	413 a	V. tua, tui, tuum.	
— que puerque,	318 e	— stygio regi,	438 l	3 Tyndarida adspicio,	315 b
— 320 c, 323 f, 331 b,		15 tuens, v. tumentes.		3 Tyndaridæ fratres,	315 a
344 m, 366 h, 373 b,		15 tumentes (lora,	275 f	3 tyrannidis indicaret,	320 b
406 a.		22 tuneo, v. tumet.		3 tyrannis existet,	308 b
— me modo voles,	408 g	23 tumescunt (alta,	188 l	2 Tyri (regna),	201 b
— te quis?	409 a	22 tumet jecur,	372 e	11 tyrias humero,	400 a
— sis Æacidæ,	420 a	2 tumulus, lieu élevé, tom-		11 tyrius fuit,	56 b
— cures utrum,	421 b	beau.		— que mihi nullo,	227 r
— si videbitur,	422 d	30 tunc temporis,	207 k	— color,	430 f
— 434 k, 436 n, 439 c,		— nescio quam,	305 b	3 Tyronem (esse),	325 h
440 c.		— ego congressum,	315 f		
— philosophis,	440 l	23 tundet pede terram,	166 d		
— me, crede, puella,	442	— et 386 a			
11 tus te fortuna,	132 q	23 tundo 51, v. tundet, tu-			
— maxima cura,	192 b	tudisti.			
— domus est?	199 a	11 tuo te vivere,	171 i		
— carmina, Mœvi,	199 g	— nemo est,	271 c		
— curæ sunt,	225 a	— (certior esse,	346 a		
— felicitas,	228 g	11 tuos procubuisse,	356 d		
— non est ut,	232 c	3 tura sabæi,	197 i		
— me perdidit,	333 b	— dabant,	222 k		
— conjux,	348 n	11 turba atque,	196 b		
		— istuc nulla,	307 e		
		V. turbæ, turbas.			

U.

10 uber, ferax,	220
10 uberem quam diffici-	
lem,	300 d
30 ubertim flevit,	238 d
30 ubi absunt, perstre-	
punt,	01 h
— nolos,	135
— velis; ubi nolis,	135 i
— illum,	207 d
— ad aures,	217 m

	Pag.
30 Ubi sis,	211 s
— sim,	236 h
— sunt,	250 i
— mille rotam,	272 h
— friget (sermo),	296 b
— scelus est quime,	303 c
— plus tepant,	319 h
— primum potuit,	328 f
— dicta dedit, cælo,	328 h
— semel quis,	328 i
— absinthium,	366 a
— nihil olet,	376 a
— illum quæram,	392 b
— decidimus,	401 h
— consulueris, matu-	
re,	403 h
— satias cœpit fieri,	417 f
— strigandum, ubi,	417 g
— erit, tecum lo-	
quar,	417 h
— est frater?	417 i
— te non invenio,	417 k
— amici, ibidem,	417 l
— nulli nocte metus,	417 m
— nunc es,	424 p
— senex,	436 q
— sementim,	440 k
V. ubiubi.	
30 ubicumque opus sit,	418 c
30 ubinam gentium,	207 e
30 ubique luctus,	418 e
— pavor,	418 e
30 ubiubi erit,	418 a
— sit animus,	418 b
30 ubivis quam ibi,	418 d
3 ulceribus laser pro-	
dest,	112 p
3 ulciscor, ultus sum,	
3 ulcus, v. ulceribus.	
10 ulla super (erat),	235 e
— excusatio,	344 h
10 ullum esse,	325 f
10 ullo in,	325 f
10 ulmo est,	428 c
11 ulmus (in burim),	252 m
11 ulnas (assurgit in),	273 f
11 ultimum (ad inopiam),	212 i
11 ultimus excedebat,	429 a
30 ultra (datur),	238 h
— terminum curis,	258 a
— fas trepidat,	258 b
— citraque nequit,	258 c
— (si non datur),	319 g
— super Numidiam,	254 l
11 ultramontanus, de	
mons,	34
30 ultrò nolis cupienti,	135 k
— que animam sub,	437 b
4 ultum, d'ulciscor,	61
ULUS, ELLUS, OLIUS	
a, um, terminatifs,	46
11 ulva, v. les 2 suiv.	
11 ulvâ (exponit in),	265 h
11 ulvis, impositus,	441 q
3 Ulysse (Danaiæ),	315 c
1 umbella, libellus,	3
1 umbra sumus, 319 c, 401 h	
V. les 3 suivants.	
11 umbrâ (tegit arbutus),	170 b
11 umbræ (de montibus),	165 f
11 umbram (penatibus),	174 u

	Pag.
11 Umbras, Kneas des-	
cendit,	322 k
UN, (1. 1. et 1.) v. les	
abbreviations,	444
10 una ratio,	87 c
— non alit canes,	89 g
— boum vocem,	217 h
— res pro duabus,	247 d
— est definitio,	285 o
30 una crevimus,	176 i
— militiæ,	208 e
— (I mecum hæc,	320 b
10 unam esse quam,	286 h
11 unda fluens,	166 r
— noto,	166 d
— delphinus,	172 cc
11 undas scuta viram,	253 g
30 unde hæc igitur,	207 f
— hæc liant,	319 c
— quis, quæ,	344
— is? egone? —	418 f
— eam, neque,	418 f
— malleum,	418 g
— necesse est inde,	418 h
— unde passus est,	419 a
— unde extricat,	419 b
— invitus recedas,	418 c
30 undecies, duodecies,	41
10 undecim, duodecim,	41
11 undecimus, duode-	
cim,	41
30 undique curis,	173 r
— ad inferos,	205 u
UNUS, BUNDUS,	
terminatifs,	28
30 undecumque causa,	419 c
23 ungo, v. ungunt, unxit.	
3 unguen, v. unguine.	
3 unguis tonsor,	175 e
— (abstulit),	377 h
3 unguine ceræ,	118 i
3 unguis, v. ungues,	
23 ungunt, verrunt,	170 f
30 unice unum plurimi,	215 d
11 unicum quatuor,	115 s
1 et 11 unigenam pro-	
creavit,	429
10 unius æstimemus,	214 m
11 universis male facit,	94 i
10 uno nomine ambo,	214 b
— minor,	228 c
— discite omnes,	303 d
— ore omnes omnia,	345 u
30 unquam obliviscar,	219
— vacabat,	244 l
10 unum cognoris, LXVI	
— et 355 i	
— illud,	143 q
— plurimi,	215 d
— omnium oro,	217
— optimè,	217 f
— hoc vos oro,	274 c, k
— intermitit,	310 h
— nescio,	344 b
— gratulerne,	304 b
10 unus, duo, tres,	31
— erat,	86 f
— (his amor erat,	87
— natorum Priami	217 a

	Pag.
10 Unus valebat,	247 d
— senior præ,	248 f
— et alter dies,	318 a
— (cum provocet),	400 a
V. una, uno, unam.	
23 unxit (arsuros artus),	170 e
11 urbani sunt rustici,	430 o
3 urbanitas, rusticitas,	42
11 urbanus, v. urbani.	
3 urbe (ipse portus),	174 a
— Roma,	191 b
— Venit Daphnis,	229 f
— (dominantur in),	240 a
— egressis,	229 g
— furens,	230 b
— lapidem,	252 c
— fuit mediâ,	307 g
3 urbem Romani,	110 p
— operibus,	111 k
— terruit,	122 c
— Romam,	191 a
— amplissimam,	161 v
— Autiochiam,	193 k
— (videor hanc,	227 o
— ingressus),	236 a
— ibat ovans,	264 f
— modò, modò in,	266 h
— (defertur ad),	269 c
— quam statuo,	307 a
— (nesciat),	544 q
3 urbes accepere,	117 m
— philosophia,	166 g
— (omnes Asiæ,	379 a
11 urbecaput, forceps,	22
3 urbs, urbis, seps...	57
— Roma à Romulo,	191 a
— nobilis?	192 e
— duntaxat,	420
2 urecus exit,	1X
23 ure foco caneros,	395 a
11 urgendo (semper	376 d
2 urgeo, v. les 3 suivants,	
et ursi.	
23 urgeris undique,	173 r
23 urges occisionem,	406 a
23 urget habendi,	203 k
23 uri magnitudine	255 g
23 urit guttur,	121 d
— fluces,	176 b
URIRE, ITARE	
terminatifs ver-	
baux,	28
11 urna seriùs,	439 q
11 urnas frustra Danaï-	
des,	315 d
23 urò, v. urit, uror, usserat.	
23 uror (tam magis),	310 g
23 ursi neque levavi,	173 q
URUS, URA, URUM,	
terminatifs.	
4 usibus è mediis,	441 l
30 usque afflatim,	208 k
— pertinet,	272 a
— adhuc mitto,	280 b
— ad lucem,	395 b
— eo reliquit,	414 a
— donec,	420 d

	<i>Pag.</i>
30 <i>Usque adeo donec,</i>	430 e
— <i>adduximus,</i>	440 c
23 <i>usserat herbas, 121 c</i>	176 a
4 <i>usu tuo nemo est,</i>	245 e
— <i>(alterantur,</i>	250 h
— <i>(tenuantur ab,</i>	250 l
— <i>tuo nemo est,</i>	271 c
— <i>sit (tibi quod,</i>	301 e
— <i>(tenuantur ab,</i>	369 f
— <i>(solertem tu æc.</i>	448
4 <i>usui estis nulli,</i>	439 h
4 <i>usum interdicemus,</i>	29 a
4 <i>usus (fecerat,</i>	111 f
— <i>fert res,</i>	137 d
11 <i>usus sum adol...</i>	305 l
<i>Usibus, usu, usui,</i>	
<i>usum.</i>	
30 <i>ut vales? quid tu, XLIV</i>	
— <i>me esse oportet,</i>	128 b
— <i>soles, omnia,</i>	143 i
— <i>res est,</i>	144 e
— <i>æquum est,</i>	146 d
— <i>facias facilius,</i>	148 h
— <i>poterit,</i>	148 n
— <i>hoc ne facerem,</i>	148 s
— <i>porro nos,</i>	178 u
— <i>parerent arva...</i>	179 m
— <i>(processit</i>	207 a
— <i>(venerat</i>	207 b
— <i>opinio et,</i>	212 d
— <i>respuerit,</i>	214 f
— <i>quanti se,</i>	215 o
— <i>esset (huic</i>	226 d
— <i>homines,</i>	242 c
— <i>totâ mente,</i>	243 b
— <i>patremque,</i>	246 c
— <i>illum dl...</i>	303 e
— <i>tamen pari....</i>	305 e
— <i>sit fastidium,</i>	320 a
— <i>primus,</i>	320 d
— <i>certior sim,</i>	321 A
— <i>quimus, aiunt,</i>	325 b
— <i>volumus non....</i>	325 c
— <i>perhibent.</i>	325 e
— <i>333, d, e, f,</i>	
— <i>valet? ut...</i>	334 b
— <i>valeas,</i>	335 a
— <i>sheat ab se,</i>	337 c
— <i>eloquar,</i>	337 d
— <i>ad te irem,</i>	337 f
— <i>ad pauca,</i>	337 k
— <i>satis sit.</i>	340 b
— <i>340c, g, h, m,</i>	
— <i>ignavum,</i>	345 c
— <i>se culpari,</i>	345 e
— <i>sapè summa,</i>	345 f
— <i>sit pater,</i>	356 b
— <i>fiant videro,</i>	356 f
— <i>ningat,</i>	360
— <i>habeas,</i>	363 c
— <i>jam nunc....</i>	391 a
— <i>quiescas,</i>	391 c
— <i>soles,</i>	397 b
— <i>cùm maxumè,</i>	399 b
— <i>quemadmodum,</i>	409 c
— <i>quamvis avido,</i>	411 f
— <i>intelligam,</i>	414 e
— <i>illud incredibile,</i>	415 a
— <i>voles esse me,</i>	415 b
— <i>res dant sese....</i>	415 c
— <i>nunciaret,</i>	415 d
— <i>qui verissimè,</i>	415 e

	<i>Pag.</i>
30 <i>Ut? si victus...</i>	415 f
— <i>temporibus illis...</i>	415 g
— <i>vales? — ut queo,</i>	415 h
— <i>ille tum demiss.</i>	415 i
— <i>ut res hæc se....</i>	416 a
— <i>veniat,</i>	416 h
— <i>causa sit,</i>	425 i
— <i>antrum,</i>	434 b
— <i>bellis omnia,</i>	434 r
— <i>nihil veritati,</i>	438 a
28 <i>utamini linguâ,</i>	277 f
28 <i>utamur salubribus,</i>	109 m
23 <i>utatur. (quis male,</i>	321 a
30 <i>utcumque præcedes,</i>	132 l
— <i>ventas est,</i>	416 b
11 <i>utendum, de utor,</i>	
— <i>est,</i>	118 i
— <i>est excusatione,</i>	266 g
10 <i>uter advectus est navi,</i>	80 c
— <i>queri'e,</i>	344 f
— <i>nostrum popularis,</i>	344 m
— <i>sit, cetera,</i>	359 d
<i>Utrum.</i>	
10 <i>utroque, utriusque,</i>	25
— <i>substitit,</i>	257 c
— <i>jacent,</i>	302 h
— <i>pronus humi,</i>	303 k
<i>Utraque, utrique, utroque, utrumque.</i>	
23 <i>utere (decumbri,</i>	109 e
11 <i>utrimus, citadinus,</i>	34
23 <i>uti, inf. d'utor.</i>	
— <i>jure senem,</i>	305 t
30 <i>uti scire possis,</i>	140 h
— <i>hac fugerent,</i>	416 c
— <i>placarem te aibi,</i>	46 d
14 <i>utile est quod,</i>	LXIX
— <i>dulci,</i>	300 e
— <i>peccare, quia,</i>	301 a
— <i>est te jam,</i>	350 d
14 <i>utilis, docilis,</i>	31
<i>Utile, utilium.</i>	
13 <i>utilitatibus (sociorum,</i>	401 d
14 <i>utilium tardus,</i>	204 n
30 <i>utinam aut hic,</i>	340 l
— <i>di ita faxint,</i>	340 l
— <i>ne in nemore,</i>	340 n
— <i>inciperes,</i>	348 h
— <i>ita di faxint,</i>	416 e
— <i>lex esset,</i>	416 f
21 <i>utor, v. utamini, utamur,</i>	
— <i>utatur, utere.</i>	
10 <i>utraque formosæ,</i>	302 i
10 <i>utrique (in rem eat,</i>	252 t
30 <i>utrimque pugnatum,</i>	430 b b
10 <i>utroque tum,</i>	440 r
30 <i>utrâ, cur, quare,</i>	344
— <i>ne ego sum,</i>	344 l
— <i>hostem an,</i>	391 c
— <i>sit an non,</i>	421 a
— <i>crudum an,</i>	421 b
— <i>ea vestra an,</i>	421 c
— <i>strictissime,</i>	421 d
— <i>tibi accumbo,</i>	421 f
10 <i>utrumque sagitta,</i>	428 a a
30 <i>ut ut ut ut,</i>	
— <i>res hæc se,</i>	416 a
11 <i>uva, v. les 3 suiv.</i>	

	<i>Pag.</i>
11 <i>Uvam, pullos,</i>	440 m
11 <i>uvas (messuit,</i>	179 s
13 <i>uxor (et placens,</i>	207 f
— <i>esse nascis,</i>	340 c
— <i>et vir,</i>	355 d
— <i>me tenet,</i>	429 t
— <i>ex lustris,</i>	435 i
<i>U. les 3 suivants.</i>	
13 <i>uxore (est clam,</i>	238 b
13 <i>uxorem ducis?</i>	138 f
— <i>habes,</i>	210 e
— <i>suo,</i>	276 e
— <i>deducit,</i>	337 k
— <i>(clam,</i>	338 l
— <i>ducere,</i>	342 a
— <i>suo,</i>	366 a
— <i>(et velle,</i>	370
— <i>annon,</i>	394 c
13 <i>uxori exoptatum,</i>	228 f
— <i>latæ,</i>	407 g
— <i>que est,</i>	416 f
— <i>tue,</i>	437 i
11 <i>uxoria lites,</i>	314 c

V.

21 <i>Vacabant loca,</i>	244 e
21 <i>vacabat à cogitando,</i>	244 l
21 <i>vacare domos,</i>	244 b
— <i>domos,</i>	289 d
21 <i>vacat epulis,</i>	111 g
— <i>spatium,</i>	411 b
21 <i>vaco, v. les 4 précéd.</i>	
11 <i>vacuum laboris,</i>	220 l
11 <i>vacuus, inanis,</i>	220
23 <i>validus (hostes,</i>	420 f
23 <i>vadis (refusa,</i>	441 s
23 <i>vadis an expectas,</i>	175 b
23 <i>vado, v. vadis, vadimus,</i>	
— <i>vasit</i>	
20 <i>vadium ou vadus, var,</i>	
— <i>vadis.</i>	
30 <i>va misero mihi,</i>	102 g
— <i>tibi, cauidice,</i>	372 c
— <i>te; tibi de nobis,</i>	372 d
— <i>meum bile,</i>	372 e
13 <i>vafri non sunt,</i>	104 r
11 <i>vagabundus, vastab...</i>	28
22 <i>vagatur urbe,</i>	230 b
24 <i>vagierunt clamore,</i>	342 d
11 <i>vaginam (acinacis,</i>	106 a
— <i>(aristam et,</i>	441 o
24 <i>vagio, v. vagierunt.</i>	
21 <i>vagor expeditus,</i>	258 a
<i>V. vagatur.</i>	
11 <i>vagus Hercules,</i>	297 i
30 <i>valde placeas,</i>	332 a
— <i>gravier.</i>	335 c
— <i>me Athenæ,</i>	420 b
30 <i>validus, minus,</i>	39
12 <i>valde, et cubitum,</i>	125 m
— <i>(volui,</i>	160 i
— <i>(valens,</i>	335 f
— <i>atque salve,</i>	413 c
21 <i>valeant qui inter,</i>	338 e
22 <i>valeas (cura ut,</i>	335 a
— <i>habetas,</i>	335 e
— <i>vale,</i>	335 f
— <i>habetas illam,</i>	338 b
22 <i>valeat Venus,</i>	338 d
12 <i>valebat (unus,</i>	247 d

	Pag.
15 Valens, v. valentior.	54 n
22 valent præcepta,	198 b
22 valentior est quam,	349
22 valeo, volo,	349
<i>V. vale, valete, etc. etc.</i>	
22 valere volumus,	80 g
22 valeret sestertius,	247 b
22 Valerius scripsit,	270 n
22 vales? — quid tu,	xlv
—? — ut queo,	415 h
22 valet duabus,	24 d
—? ut meminit,	334 b
— (romana),	431 f
22 valete (me, vos),	80 b
23 valetudinis tenuit,	408 b
21 validos (minis),	258 g
2 vallis ad instar,	208 l
2 vallum fecerat,	114 c
— transiliret,	331 m
21 vanæ proficiunt,	234 d

VANIÆ, son cours

de latinité, XL

21 vapulabis in hinc,	365 f
21 vapulando, ille verb...	318 c
21 vapulandum vocitari,	256 h
21 vapulat peculium,	366 c
21 vapulem ne,	366 e
21 vapulo fregno,	202 a

V. les 2 précéd. et vapulabis

21 varia genera,	113 l
— circa,	260 a
— genera,	435 l
21 Vario fortis,	227 f

VARIORUM (les)

LVI

et LVII

11 varium et mutabile,	302 c
11 varius, v. varia, varium.	

VARRON, cité 213, 215

23 Varronem doctiss...	259 f
3 vas, vasis, as, assis,	57
— samnium,	178 b
— <i>sa decl. vas, vasis, vasi,</i>	
— vase, vas, plur. vasorum,	
— vasis, vasa.	

2 vasa abstulit,	229 e
23 vasit ad illum,	175 a
21 vastabundus,	28

23 et 23 vatemque virum-	
— que,	265 h

23 et 23 vates, gén. pl.	
— vatum,	101
— horrere,	294 f

15 vaticinantis modum,	252 n
15 Vatiniano odio,	354 e

23 et 23 vatis amici,	189
10 vecors, vesania,	20

23 vectis, abl. vecti,	102
20 vehementer errant,	372 g

15 vehementior quam,	425 i
23 vehit hic cistellas,	171 c

23 veho, struo,	68
-----------------	----

V. vehit, vehant, vexerant.

23 vehunt (impon...	214 d
30 vel trecentis,	87 s

	Pag.
30 Vel vincar,	234 a
— si pateris,	241 e
— stertas,	365 d
— pace,	330 m
— adest,	391 c
— non,	391 c
— Apolline,	391 e
— cælo possunt,	392 a
— medio in,	392 b
— stertas licet,	392 c
— cicurum,	435 t
— ferarum,	435 t
— nudistertius,	438 g
2 vela noti,	166 x
— traham,	254 k
— (turgida),	275 a
21 velamus amictu,	116 h
21 velatur fronde,	313 f
21 veles, v. velites.	

20 velim (possim),	231 i
— superesse,	287 a
— ut ne quid,	343 c
— dixisse,	348 m
— quasi,	374 b
— (cæsam),	429 x

20 velis; ubi nolis,	135 k
— quod possit,	227 e
— (ut non),	335 d
— quod possit,	412 b
— (obsidum),	201 p

20 velit (mercatum si,	276 b
— uxorem ducere,	342

21 velites desiliunt,	115 x
20 velle, hæc duo,	131 k

— (est bene),	211 n
— uxorem,	370

— debebis quoad,	413 f
— debebis quoad,	414 d

— debetis,	416 l
20 vellem herclè,	134 l

— habere,	343 d
3 vellera fecit oves,	112 q

— (mutabit),	214 m
— fertis,	221 b

— (referis),	435 d
3 velleribus (iacebat),	100 g

23 vellit sapiens,	175 u
23 vello, v. vellit, vulserat.	

3 vellus, v. vellera, velleri-	
— bus.	

21 velo, v. velamus, velatur.	
15 velocis, lucis,	120

15 velox velocis,	58
2 velum veritur,	416 b

V. vela.

30 velut arbor,	417 a
— ex incendio,	417 b

— per fistulam,	417 c
30 veluti qui anguem,	417 d

— Sagunti,	417 e
11 venæ (ore tu),	430 g

21 venabor apros,	100 a
21 Venabula fertur,	255 b

14 venalis, venialis,	32
3 venatio me,	281

3 venator (frigido),	235 i
4 venatum ducere,	275 u

21 venatur vertagus,	91 f
23 vendam (domum),	268 d

21 vendere campo,	435 q
21 venditant Cæsari,	408 d

23 vendo meum,	198 a
----------------	-------

	Pag.
<i>V. vendam, vendere.</i>	
20 veneo de ire, oe, v.	
venibunt, venierint,	
venire.	

24 venerant siti,	295 h
24 venerat ut,	207 b

3 Veneremque cane-	
— bat.	382 b

3 Veneris nec,	112 r
— regno,	202 a

— (egone? — in,	209 e
— manta,	209 g

24 Veneris (scire quid,	131 a
— et	360 b

— ito,	209 f
24 venerunt (legati,	399 e

24 veni (legi, statui,	59
— tui (amantis),	204 k

— quod rerum,	247 e
11 veniam corvis,	140 e

— (posce deos,	274 d
24 veniat, dotata,	324 l

— semper,	330 h
— (ad herum ut,	416 k

20 Venibunt servi,	323 g
— quique,	323 g

24 venient ad pocula,	270 c
15 venientes elephan-	

— tos,	276 e
15 venientum (acci-	

— piunt,	112 t
20 venierunt (bona,	360 c

14 veniet! quanta labe,	435 s
24 venimus (illic ergo,	85 h

— videmus,	207
24 venio, dicam,	132 d

— damnum,	80 p
— an hic maneo,	276 d

— 394 a	
421 e	

V. tous les 24 depuis venierant jusqu'à veniunt.

20 venire sub hastâ,	235 h
— (quam),	137 b

24 venire huc,	410 d
24 venires (ad ludos,	408 b

24 venis? — ita pro-	
— facto,	199 b

— eadem abis,	306 c
24 venisse volabile,	LVI

24 venisti (eloquere	
— quid,	344 s

24 venit (in mentem,	79 b
— (legio octava,	82 e

— quid ago,	129 f
— (dans fidem),	141 g

— (cita mors),	202 a
— (diei),	207 h

— (creptam),	229 d
— Daphnis,	229 f, 240 a

— avis,	253 h
— (longo post tem-	

— pore,	267 a
— littora,	269

— quia viderit,	330 l
— ? — quia enim,	412 g

— unde malleum,	418 g
— (expectabo dum,	419 e

24 veniunt (spe,	283
— (gerendum),	283 a

— adipiscendum,	283 a
21 venor, v. venatur.	

Pag.		Pag.		Pag.		
3	Venter, v. ventrem, ventri.	V. aux mots TEMPS, NOMBRES, PERSONNES, modes, etc.	3	Vertice cælum, — pulcher.	122 y	
2	venti, quâ data, — (ad littora	2	verbi gratiâ,	23	verit in rem,	411 i
11	ventilet æstivum	2	verbis, opus est, — volo,	23	veritur (in periclo, — (velum,	401 d
21	ventilo v ventilet.	— quid vis,	428 r	— vertil.	416 b	
2	ventis æquora,	2	verbo curabis, 105 f et	23	verto (quocumque me,	410 l
2	vento mirabere, — pulsatur,	— tenus,	238 e	V. les 6 précéd.		
2	vento mirabere, — dimium,	— sensum,	249 d	23	vertunt (ad mœnia,	428 a
2	ventos placastis, — (candia, 137 m,	2	verbum verbo, — et 187	10	veru, v. verubus.	428 s
11	ventosa lingua,	— turpe,	323 b	11	verum (cupio,	28- d
3	ventrem molli,	— esse facturum,	363 c	30	verum educat, — etiam amari,	370 b
3	ventri victim,	— non amplius,	442 g	30	verumtamen,	425 c
21	ventriloquus,	V. verba, verbi, verbis, verbo.		11	verus patriæ, — patriæ diceris,	290 m
2	ventululo huic sic,	30	verè qui assim...	V. vera, veram, veris, verum.	346 c	
2	ventum er t ad, — ad inopiæ,	— iudolis,	128 o	11	vesana fames,	176 l
— (seditionem,	259 d	— scint,	349 a	— verberat,	428 x	
— est,	263 f	— mehercules,	327 f	23	vesci licet,	116 i
— erat,	270 i	22	verebamini ne non,	— (possit,	204 d	
2	ventus est, exin,	22	vereor ne, me absente,	23	vesperascit et,	355 g
V. venti, ventis, vento, ventos.	416 b	— ... ne quid Andria,	339 b	21	vesperum portas,	253 l
3	Venus (valeat,	— ut placari,	339 c	21	Vestæ (erat ad, — simulachra,	209 d
—, aut -go fallor,	391 a	— (satis sit,	340 b	21	vestam nectare,	348 b
V. Venerem, Veneris.		— ne ita hunc,	360 i	3	vestem nectare,	428 p
3	vepres pruna ferunt,	V. verebamini.		3	vestem fibula,	313 c
11	vera bona,	11	veri nuntia, LXXIX et	3	vestibus (sine,	416 i
— fateor,	96 a	14	verisimile non est,	2	vestigia eo,	232 e
— ac manifesta,	396 b	30	verissime (ut qui,	2	vestimentis nomina,	148 d
11	veram fugam,	3	veritas, æstas,	3	vestis murice,	436 e
2	veratri manipulum,	— odium,	58	V. vestem, vestibus.		
2	verba hæc,	V. les 3 suiv.		12	vestra (damna,	173 f
— putas?	141 f	3	veritatem (sis ad,	— est (statuo,	307 a	
— (face,	148 h	3	veritati loci,	— au nostra,	421 c	
—, turbas faciet,	148 u	3	veritatis magna vis,	12	vestrâ censerier,	131 a
— precantium,	175 s	3	veritatis prudentis,	— manu situm,	262 c	
— cum affectu,	238 e	11	ver-mis (prudentis,	12	vestras measque,	359 b
— desipiunt,	257 b	30	verni tempotis,	10	vestri ou vestrum,	90 c
— apud senatum,	262 k	30	verò (enim,	12	vestris aurum,	332 a
— que (vultus,	297 g	— verberum,	138 d	10	vestrorum uter,	359 d
— vocantis,	297 k	— simulent,	314 b	10	vestrum, ou vestri uter,	80 c
— decent,	209 d	— benè meritarus,	366 h	12	vestrum est dare,	300 i
— loquor,	338 f	3	verres à sue,	— (expectatis,	414 f	
— dabam,	345 i	23	verres aut sue,	— sinitis,	118 a	
— tenerem,	422 c	23	verruat, spargunt,	10	veterem rem novam,	112 s
— virgis dorsum,	436 g	11	versa populum,	21	veteris insituti,	347 c
2	verba scribite,	21	versant pollice,	21	vexa i (sinitis,	118 a
11	verberando ambo,	11	versata est,	23	vexal Europen,	171 b
21	verberat ora manu,	11	versatur urna,	10	vi victum est,	88 g
21	verberavisti patrem,	11	versatus, v. versata.	— (fit via i	88 h	
11	verberum caput,	3	versio, (percussio),	— potitur,	220 b	
3	verberibus cædi,	21	verso, v. versant, etc.	— nunc ereptum,	220 d	
3	verbero, in rem,	VERSION, v. traduction.		21	via vñ (lit,	88 h
— aules,	430 v	4	versum, de verto.	— est (si qua,	128 l	
21	verbero, v. verberat, verberavisti.	4	versus inopes,	— (mores,	298 f	
VERBES, temps,	125	11	versus, v. versa.	— leti,	395 d	
— irréguliers,	127	30	versus pergam,	— irent,	385 a	
— réguliers,	139	— (galliam,	266 d	— dirige,	404 f	
— passifs,	154	2	vertagus venatur,	V. viâ, viam, viam, rum, vias.		
— tableau des verbes passifs,	156	23	vertant (di benè,	21	viâ sacrâ,	132 g
— déponents,	158	23	verteient, quod,	— (rectâ,	133 b	
— passés des verbes,	161	23	verterim (non,	— (clamat de,	332 g	
— syntaxe, N° 316 jusqu'au N° 370.		3	vertex, v. vertice.	— est vobis,	404 g	
		23	vertique regique,	— di benè,	423 a	
		3	— patâ debet,	21	viam (tantumdam,	205 a
		3	vertice tangam,			
		— quot gerit,	114 v			
		— (sidera,	122 a			

	Pag.		Pag.		Pag.
21 Viam (carpe,	79 c	21 Videbitis nunquid,	143 m	21 Videri (sanctoque,	346 h
— (fabulantur per,	94 m	21 videbitur infra,	255	— (furmosa,	366 b
— quā domum,	146 r	— ita,	422 d	21 viderimus nos,	195 a
— equitibus,	173 x	21 videbo te prope-		21 videris perdisse,	348 d
— (videtur ire,	280 e	diem,	143 h	— de tuis civibus,	366 h
— (noverunt,	353 g	— jam vos,	143 m	21 viderit (hoc,	195 d
21 viarum angusta,	211 m	21 videbunt gratiam,	143 p	— (quin,	330 l
21 vias relaxat,	111 l	— regique,	368 f	21 videro (ego,	195 a
— (arte,	168 a	30 videlicet de psalteriā,	380 e	21 vides (nonne,	55 n
— cogitare,	256 b	21 videmus (suxisse,	160 g g	— (oppida,	80 n
2 vaticum, sequere,	141	— vobis,	348 e	— (oppida,	87 n
2 vibex, v. vibices.		21 videmus (venimus,	132 d	— rid c. los,	143 b
2 vibices obliantur,	115 a	— Italiam,	143 d	— (me,	345 p
2 Vibuleno sacramen-		21 viden' ut stant,	55 m	— postremum me,	380 b
tum,	146 a	— scin', ain'...	55	— causam,	409 e
2 vic-rium corpus,	430 p	21 videndi (causa,	203 n	21 videt sua gaudia,	137 m
21 vicarius popularis,	35	— cupidus,	285	— plus naso,	143 c
VICE, initiatif, 21, 428		21 videndum an,	393 c	— (redisse me,	240 e
21 vicenis sestertius,	247 b	15 videns pereor,	143 x	21 videte quid acturi,	143 s
21 vicopræses,	21	— magno,	294 e	— quā,	402 l
21 viam speculantur,	252 p	— jam colla,	294 f	21 videtis quo in,	143 e
21 vicis servias,	415 f	21 vident (tectā,	89 i	21 videt' (unum illud,	143 q
21 vicissimum ab urbe,	252 c	— (quod,	90 i	— quid potest,	143 r
21 vicissimas (incipit,	413 h	— arborem,	111 q	— sæpe,	344 o
21 vicinus, rumpantur,	178 l	— nisi,	143 f	21 videtur (hera hæc,	192 h
—	et 369	— (futurum,	195 e	— (mibi sic hoc,	227 p
21 vicina bonis,	300 c	— nisi quod,	322 d	— iro viam,	280 e
— coegi ut,	411 f	15 videntem (cuncta,	294 g	— aliquando,	341 e
21 vicino (me à,	370	21 vidento etiam,	143 i	— sæpe tamen,	434 a
21 vicinum oportet,	370 d	21 videtur (posse,	348 f	21 vidi, prandi,	59
21 vicisse boetios,	414 n	— (tibi,	368 i	— (meis,	86 g
— debeo,	424 e	21 video sepulchra,	86 c	— jurgantem,	144 a
30 vicissim (petimusque...	140 d	— (terram,	90 k	— aquam,	160 n
— experiamur,	377 c	— lib-us,	90 m	— hunc ipsum,	192 a
21 viciit improbus,	118 l	— (pol,	117 n	— (Mœrim,	193 h
21 victimas (nolo,	54 d	— videre,	139 c	— ex tempore,	232 b
— pecudes ad,	172 q	— meliora,	143 a	21 vidimus (Proserpi-	
21 victor, mæonii,	228 a	— animo,	160 o	næ,	333 a
V. victorem, victoribus.		— (terram,	278 d	21 vidisse Jovem,	286 b
21 victorem et,	385 b	— in me,	299 k	— senem,	354 g
21 victoria pacem,	160 b b	— (omnia,	321 p	21 vidissem (mibi,	234 c
— in manu,	234 l	— esse reliqui,	328 b	21 vidisti quo Turnus,	144 b
— cum multa,	398 b	— (meæ,	410 l	— (tu ne me,	195 b
21 victoribus ostrum,	428 i	— sentam,	440 g	21 vidis' in republicā,	195 c
21 victrices hederam,	441 k	V. toutes ses formes dans sa conjugai-		21 vidit Deiphobum,	102 e
21 victum (vici,		son,	143	— in herbā,	260 g
— non datis,	401 b	et ailleurs.		— et urbes,	382 c
21 victum est,	88 g	V. les 23 précéd. et les 22		— ad eum vineas,	440 o
— cum,	180 b	suivants.		21 vidua domo,	209 l
— queritans,	390 c	21 videor desidiosus,	128 p	21 vidulum (ista ad,	272 l
21 victus dedit,	394 f	— jam illum,	143 x	21 viduus, vacuus,	220
— eris,	415 f	— mihi,	169 a	21 vigesimus, trig...	41
V. victum.		— hanc urbem,	227 o	30 vigiis, triciis,	41
21 vide sis ne in quæst...	53 g	— nimis,	324 k	10 et 10 vigil, vigilis,	75
— (fuerit,	80 q	— esse reliqui,	328 b	10 et 10 vigilis (cæ-	
— sis,	81 x	— (etatis,	344 n	dantur,	165 h
— sit,	143 o	— aut fuisse,	348 c	— oculi,	236 d
— (me,	143 p	21 videram (nondum,	278 e	— (ad lucem,	395 b
— (bat,	240 h	— gallum,	354 h	21 vigiliam milites,	132 t
— quanti,	333 g	21 videre licet,	139 e	10 viginti, bipes,	11
21 videam, si vis,	143 u	— videor,	143 x	— (trigina,	41
21 videar voluisse,	360 i	— mihi,	227 o	— (milia,	253 d
21 videat genex,	234 o	— melius,	301 d	— dies,	257 e
21 videbam in,	143 g	— te volui,	433 c	— quinque,	273 d
21 videbat uti hæc,	416 c	21 viderem, effugi,	143 v	14 vile sabinum,	177 l
21 videbatur perditum,	276 g	— homines,	222 g	14 vilis argentum,	248
— potirentur,	408 a	21 videres (fluitare,	342 h	21 villasque Civis,	299 h
21 videbimus quid,	143 l	21 videri, sciri,	154	20 vim minis addit,	81 i
21 videbis ut soles,	143 i	— (potuere,	302 i	21 vimina guttæ,	132 n
21 videbit permixtos,	143 k			20 et 30 vin', pour vis-	
				ne,	216 i
				21 vina referre,	385 b

	Pag.
1 Vins liques,	93 h
— repertori,	381 b
23 vincam te vel,	93 i
23 vincar abs te,	234 a
23 vincere nostrum,	234 a
— posse,	300 i
23 vincet cuicumque,	370 f
— odore rosas,	367 a
24 vinciam (circum),	435 e
24 vinciat auro,	422 e
24 vinciat auro,	170 h
23 ou 24 vincimus, nous vainquons, ou vincimus, nous enchaînons.	
24 vincio, v. vinciam, vinciat, vincimus, vincerat.	
23 vinco, v. viceris, vicimus, vicit, vincere, vincet, vincor, vincunt.	
23 vincor ab Eneâ,	194 b
—	242 a
11 victum asservand...	369
23 vincunt (funalia),	178 ll
1 vindemia saxis,	439 b
3 vindex, v. vindicem, vindices.	
21 vindicaret libertatem,	226 e
3 vindicem armemus,	115 b
3 vindices libertatis,	429 c
21 vindico, v. vindicaret.	
1 vinea frondes,	180 a
1 vineas pluteosque,	440 o
1 vineta virgetaque,	430 t
2 vinetum, v. vineta.	
VINGT (20) et les cinq chiffres suiv., 21, 22, 23, 24 et 25 désignent les verbes.	
v. les abrev., p. 444	
2 vini vitio,	93 a
— sortiére,	202 c
— (erat),	202 h
— vinoens,	244 c
2 vinis oculi,	93 g
2 vino indulgent,	93 b
2 viuo siant,	172 s
— forma,	93 c
— pellite,	381 c
2 vinorum diversa,	93 f
11 vinosus Homerus,	244 c
2 vinum potas?	93 d
— sublimia,	93 e
— cedo,	175
— illi,	175 l
— majoris,	202 f
24 vinxerat et post,	170 g
— exurit,	265 c
— adolescentia,	300 k
— mustum,	439 k
V. vina, vini, vinis, viuo, vinorum.	
11 viola carduus,	237 b
21 violare (nefas),	108 f
21 violari propolæ,	386 b
15 violens, opulens,	26
15 violentior æquo,	294 m
11 violentus, violens,	26
21 violò, aut tua,	403 g
V. violare, violari	

	Pag.
1 Vipera, puerpera,	27
2 vir hic est,	84 o
— me orabat,	91 k
— i tu,	92 b
— (viro),	105 a
— hic est,	294 a
— habet,	307 b
— (tu es ille),	317 c
— bonus es,	327 c
— meus et tua,	348 n
— fortis atque,	373 g
— (uxor et),	385 c
V. viri, viris, viro, viros, virum.	
10 vires acquirit,	88 o
— me deficiunt,	88 p
— (promite),	175 m
— incendia,	175 o
— tempore,	370 c
V. virium, viribus.	
23 virescere, ægrescere,	30
2 vireta (amena),	368 b
1 virga, v. virgis.	
2 virgeta auguranto,	430 t
2 virgetum, v. virgeta.	
2 Virgiliusque (ego),	430 s
11 virgineas oculis,	348 b
11 virgis (texunt),	106 i
— circumvinciam,	422 e
— dorsum,	437 g
3 virgo (priameia),	159 e
— (nupsit ei),	171 n
11 virgula, particula,	3
2 viri (verba),	297 k
— deformantar,	439 d
10 viribus ille,	88 m
— ævi,	88 n
14 viridi stillabant,	437 e
14 virili parte,	297 e
14 virilis querit,	297 l
10 virium defectio,	88 l
— habet,	248 d
— penes,	263 b
2 viris virtus,	241 g
2 viro frangi,	63 a
— vir,	105 a
— hæc nuncianti,	336 a
— fides,	345 a
— et cui,	346
— (maledicas),	346 o
— (quæ est),	360 a
— (quæ est),	416 a
2 viros summi,	218 n
1 vitreo, L. vitreo,	142
3 virtus ætas,	58
— coctio,	95
— lucet in tenebris,	107 c
— nomen est,	241 g
— post nummos,	260 p
— (penes est),	263 d
— (mentis est),	299 e
— est vitium,	350 a
— erit et Venus,	391 a
— non perit,	424 g
V. les 5 suiv.	
3 virtute puer, LXX et 439 i	
3 virtutes agendo,	276 m
— sibi pugnas,	223 a
3 virtuti dulcia,	297 a
3 virtutibus aurum,	248

	Pag.
3 Virtutis fait,	214 f
3 — pristinae,	219 c
— amore,	299 b
2 virumque cano,	50 a
— que exponit,	265 k
— (est meum),	282 i
— (venias),	342 i
— cispellam,	427 r
— suum esse quæ,	436 t
2 virum pour virorum,	253 e
— galesacum,	253 g
10 vis consilii,	88 k
— imponere,	116 f
— est (magna),	121 a
— quanto,	249 b
— rapuit rapietq.	381 a
— tantò,	414 s
— est (ista quidem),	
SUNT.	
— hæc quidem hercule est, et trahi et trudi simul.	
PLAUT. capt. 3, 5.	
V. vi, vim, vires, viribus, virium,	
20 vis unicum gnatum,	115 s
— ergo experiamur,	134 b
— (scire hoc),	134 d
— iterum,	160 g
— dum,	233 k
— (est quod),	295 e
— (quod),	301 o
— 308, a, b, c.	
— id velis quod,	327 e
— vis mater,	342 a
— formosa,	360
20 vis me ire,	394 g
412, 439, m, n.	
11 visa sororum,	228 d
— viri,	297 k
11 visa dea est,	294 m
— repente,	295 b
3 viscera petunt,	89 h
— transigit,	112 t
3 visceribus ferrum,	1726 b
3 viscus, v. les 2 précéd.	
11 visendus ater,	295 c
23 visere majus,	191 b
14 visibilis, amovibilis,	31
11 viso opu' st,	243 c
23 viso, v. visere.	
2 visorium, sensorium,	46
4 visu formæ,	144 d
— inepto,	245 c
— (mirabilis),	250 e
— mirabile,	310 a
4 visum iri,	377
— iri à me,	375 b
— nutricem iit,	244 c
11 visum est curæ,	201 o
— diis aliter,	295 a
— est miseram,	304 a
11 visura marinos,	294 i
11 visurus peccata,	294 k
11 visurum (robur),	294 i
11 visurus sum,	244
— fui,	244
— eum vivo,	294 k
— essem,	360 k

	Pag.
4 Visus, iactus,	97
— (hebetat, voy. visu,	visum.
— sum,	168 d d
— adesse,	275 f
— Iuli fundere,	294 l
— est (arripere,	390 i
V. visa, viso, visum.	
1 vita est,	425 d
V. vitæ, vitam.	
21 vitabis inimicitias,	422 a
11 vitabundus hostium,	280 l
1 vitæ tædet,	213 a
— timeo,	423 k
— (omnibus est,	430 h
3 vitam meam,	250 c
— mortemque,	250
— tuam perditum,	276 h
— cupio vivere,	280 a
— daram quam,	280 b
— oro,	294 h
— parçæ ac duriter,	390 c
3 vites (caper,	174 r
21 vitiaverat auras,	107 g
3 vitibus infesti,	114 u
— (arbores,	16 d
2 vitis efficitur,	88 l
— nemo,	234 f
21 vitio, v. vitiaverat.	
2 vitio feci,	93 a
— mihi dant,	215 i
— vertenter,	225 n
3 vitis est habilis,	389 d
— medullam,	417 c
— in ulmo,	428 e
— odit caulem,	435 o
V. vitis, vitibus.	
2 vitium fugere,	350 a
— nocet,	83 f
— commune.	330 d
V. vitis, vitio.	
21 vitio, v. vitibus.	
11 vitreo daturus,	142
21 vituperas (me,	87 r
2 vituperio, v. vituperas.	
2 vituperium,	27
15 vivax, theriaca,	31
— foris,	96
15 vivacis, vervecis,	120
11 vivendum est illic,	417 m
23 vivere (sivis me,	143 u
— (sit,	165 q
— (quam,	171 k
— (tuo te,	177 i
— naturæ,	222 h
— cupio,	280 a
— triste asperi,	347 d
— debuerant,	348 n
— (sunt,	350 b
— (me,	402 b
23 viverem (occasum,	234 b
23 vives, Licini,	370 d
11 viviparus, vipera,	27
23 vivit (nobiscum,	79 i
— rapto,	322 s
23 vivo vitam,	204 h
— et regno,	334 h
V. vivere, viverem, vivit,	
— vivunt, vixi, vixisse, vi-	xit.

	Pag.
11 Vivos radicatus,	377 h
11 vivum tenuisti,	409 f
23 vivunt (bacchanalia,	108 c
— (pecore,	117 k
— homo,	218 d
— ab seculo,	233 c
3 vix gen vicia.	
30 vix sum apud,	262 p
— credibile,	104 e
— sum compos,	219 p
— præ gaudio,	220 c
— casias rorem,	438 n
23 vixi usque,	280 b
23 vixisse satius,	171 k
— (Pausanias,	290 e
23 vixit (annis,	246 e
— in centum,	247
— ad annum,	272 i
10 et 10 vobis grates,	80 e
— spectantibus,	80 f
— dixi,	85 c
— vellera,	221 b
— resident,	277 f
— cenam,	288 o
— et republicâ,	318 b
— (exponam,	329 f
— picta croco,	436 e
21 vocamus hominem,	304 c
21 vocant opobals...	334 e
— oculos,	334 f
— (incolas,	427 k
15 vocantis visa viri,	297 k
21 vocare? — geta,	193 d
— ? — nemo nisi,	198 c
21 vocares (Amarylli,	90 k
21 vocari (assuesce,	177 d
21 vocat? quis nominat,	81 i
VOCATIF, syntaxe,	199
V. les déclinaisons.	
— pugnas,	367 e
— vocavit (Antiochiam,	193 k
3 voce (maxima,	145 c
3 vocem (rumpit,	194 d
— (boum,	217 b
— que coloremque,	275 b
3 voces et verba,	297 k
15 vociferansibat,	347 h
13 vocis genera,	120 c
21 vocitari inter,	256 h
21 vocitaverunt nostri,	417 a
21 vocito, v. vocitari, vocit-	taverunt.
21 voco, v. vocamus, vocant,	
— vocare, vocares, vocari,	
— vocat, vocor.	
21 vocor Lyconides,	193 c
VOIX, lexicographie,	124
— syntaxe,	365
21 volent zephyrumq...	260 l
— sonitumque,	427 i
21 volat hoste,	244 b
— ardea,	255 a
— æquora juxta,	259 b
— hoste vocare,	289 d
15 volens v. volente, volenti-	tibus.
— volente deo,	249 f
15 volentibus cum ma-	gnis,
— conducit,	321 b

	Pag.
VOLENTIOR,	74
VOLENTISSIMUS,	74
20 voles nobis legem,	134 i
— apte,	171 o
— ita esse,	408 g
— tamdiu,	413 f
— esse me,	415 b
21 volo, v. volant, volat.	
20 volo colloqui,	84 l
— scire,	84 n
— accumbere,	87 g
— (vos,	87 l
— (verbis,	87 s
— ut me amet,	134 a
— ipsius,	203 b
— (optime,	223 f
— a me expectes,	241 h
— (admonitum,	273 l
— sermonem,	278 g
— ut mihi,	289 g
— quot mihi sint,	289 a
— sic jubeo,	335 g
— nolo,	349
— aliud nisi,	423 c
V. velim, velis, velit, vel-	le, vellem, vis, volam,
— volebam, voles, volue-	rant, volui, voluisse,
— voluit, volumus, voluit,	vult, vultis.
3 Volscente magistro,	249 h
2 volsci, quâ modo,	404 e
14 volubile malum,	121
13 volucris freta,	100 o
20 voluerunt (quoad,	414 c
20 volui effleri,	149 c
— vale,	168 l
— (videre te,	433 c
20 voluisse servare,	360 l
20 voluit, ut tamen,	305 e
— (stoicus esse,	348 l
2 Volumnium (apud,	177 n
20 volumus (vos valere,	80 g
— non licet,	325 b
— eveniet,	423 l
20 voluit indigere,	80 k
— (potiri,	219 s
— (discidium,	338 e
3 voluntas erga me,	259 h
— (pro ratione,	335 g
V. voluntate.	
3 voluntate hoc fieri,	203 b
3 voluptas (quemque,	171 a
— que dissimil...	297 d
3 voluptates (spere,	176 o
— omnes,	278 i
VOLUS, (FICUS,	74
23 volvere per annos,	264 i
— et 272 h	
23 volvit galcasque,	253 g
23 volvo, v. les a précéd. et	le suiv.
23 volunt alii,	442 a
15 vorax, dulcis,	77
21 vorem (malis,	87 h
23 vorit bene,	328 c
10 et 10 vos valete,	80 b
— valere volumus,	80 g

	Pag.
10 et 10 Vos estis ambæ, 80 h	
— inter vos, 80 i	
— volo, 87 l	
— lacerant, 113 e	
— estis fratres, 127 c, 317 f	
— scire, 146 s	
— oratum, 174 x	
— tum plus in, 185 c	
— qui tandem, 197 a	
— non vobis, 192 b	
— licet, 322 e	
— mittat, 330 c	
— balatrones, 434	
10 et 10 vestrum quivis, 80 c	
2 vota fessit, 165 r	
— deis, 169 a	
— precesque, 228 e	
2 voti compotem, 199 r	
2 votis assuesce, 177 d	
2 votum, v. vota, voti.	
13 vox attigit, 177 p	
— ... omnia, 343 g	
— dira, 354 d	
V. voce, vocem, voces, vocis.	
VOYELLES COM- POSÉES, etc., p. 65	

VOYEZ.

Sous ce mot nous donnons l'errata de la table et les omissions.

Ac-r-i gaudet, 109 a	
lisez ac-ri gaudet.	
22 Apparent rari, XLVII	
23 attigit ore, LXVI	
21 auguranto sacer- dotes, 470 i	
cum ambabas, li- ses cum ambab- bus, 465	
dum fuit, lisez	
30 dum fuit, les 28 exemples qui suivent appar- tiennent à dum, 472	

ABBREVIATIONS.

DÉCLIN.	ADJECTIFS.	CONJUG.
ni f. in		
0 0 0	10 irrégul.	20 irrég.
1 1 1	11 us, a. um.	21 are, o.
2 2 2	12 er, ra, rum.	22 ere, eo
3 3 3	13 er, ris, re.	23 ere, o.
4 4 4	14 is, e, ou	24 ire, io.
	or, us.	
5 5 5	15 s ou x,	25 ere, io.
30	signifie invariable.	

Suite du VOYEZ.

ELLIPSES. Elles sont traitées dans tout l'ouvrage, v. surtout p. 247, 248, 249, 250, 272, 273, 276, etc.	
2 fagi (sub tegmi- ne, XLVII	
IN, terminatif, lisez	
IN, initiatif, 490	
inquit, tibi? 80 g	
lisez inquit, tibi? 85 g	
22 mane, manesia, 54	
30 manè, le matin.	
Mangin, lisez	
MANGIN, 498	
MAUGARD, ch.	
XLVII, etc.	
15 nantes in gurgite, XLVII.	
PASTELOT, XLVII	
pateram, etc. 166 f	
lisez pateram. 166 l	
11 rari nantes, XLVII	
15 recubans sub, LVII	
sa-ur sum, lisez	
satur sum, 105	
23 scribit, vult, 428 a	
3 tegmine fagi, LVII	
11 vasto (in gurgite, XLVII	
vil plomb, lisez	
plomb vil, LVII	
Fin du VOYEZ,	

Pag.

11 Vulcanique arma, 420 a	
14 vulgaris, miptaris, 35	
2 vulgus et apco, 179 n 354 a	
3 vulnera passi, 302 s	
3 vulnus, culmen, 96	
V. vulnera.	
13 vulpem (secutus ero, 420 d	
13 valpes pilum, 107 aa	
V. vulpem.	
23 vulserat herbas, 175 l	
20 vult te scire, 135 g	
— (furtim hic esse, 238 m	
— concursus, 251 b	
— esse si per vos, 322 e	
— brevitare, 428 e	
20 vultis ad opus, 135 i	
— auscultando, 224 a	
— an non, 421 a	
4 vultum verba, 209 d	
4 vultus (Lavinia, 169 cc	
— accessere, 292 e	
— verbaque, 297	
V. vultum.	
11 vulvâ pulchrias, 439 q	

W.

WEISS, manière d'apprendre les langues, LXXXII	
WIELAND, LVI	

X.

3 Xenophonte scriptus, 228 b	
------------------------------	--

Z.

3 Zeno eleates, 329 b	
2 zephyris (mitescunt, 113 d	
2 zephyrumque, 260 l	
2 zodiacus, theriaca, 31	
11 zonam perdidit, 401 d	

OBSERVATIONS SUR LA TABLE.

1°. **SI** au lieu de borner à quatre mille les citations qui servent à fonder les déclinaisons et les conjugaisons, les passés et les génitifs irréguliers, les 344 numéros syntaxiques et la nomenclature, nous en eussions porté le nombre de 20 à 24 mille, en les accompagnant de la traduction française, et de l'analyse des parties, notre cours se fût grossi de 1000 à 1200 pages.

La table produit donc l'effet de 2 volumes. Par elle nos 4 mille citations font le même service qu'auraient pu faire 22 mille, car tel est le nombre des articles qu'elle comprend,

Elle donne,

Sur ab, 34	} citations.	Sur opus, 29	} citations.
— ad, 110		— l'infinitif ire, 14	
— ago, 84		— le passif iri, 9	
— cum, 37		— eo, is, it, etc. 88	
— in, 140		— ut, 66	
— si, 60			

en somme, 22 mille citations, presque toutes traduites dans l'ouvrage. Elle donne aussi la notation de tous les mots qu'elle contient, indiquant s'ils sont substantifs, adjectifs, verbes ou invariables, de quelle déclinaison, de quelle sorte. Voy. pag. 444.

2°. Non-seulement tous les mots des citations sont rapportés dans la table, mais ils sont toujours accompagnés d'un ou de plusieurs autres mots qui individualisent le passage et donnent le moyen d'y arriver directement, souvent même de pouvoir le réciter tout entier par l'effet de la liaison des idées.

3°. Nous avons évité le défaut capital des tables *ad usum*, où l'ordre des mots est dérangé, car ces sortes de tables déroutent la mémoire et n'individualisent rien. *Cano arma virumque* n'est point *arma virumque cano*; ce n'es pas même une phrase de Virgile.

4°. La table fournit réellement aux maîtres un recueil de 22 mille exemples sur toute la Grammaire, sur tous les genres de considérations lexicographiques, syntaxiques et de nomenclature.

Mais que de dictées ils auront à faire, si ce livre n'est pas entre les mains des élèves! Ce serait la plus mal entendue de toutes les économies que de les priver de cet instrument. Car, avec notre cours, les

élèves, au moins pendant 6, 8 à 10 mois, n'ont besoin d'aucun autre livre latin, pas même d'un dictionnaire. Pendant tout ce temps les maîtres n'ont à faire qu'à les diriger, qu'à leur faire répéter le latin à vue du français, et le français à vue du latin, à demander ou faire demander les *parties* qu'ils ont dû apprendre dans la table.

4°. Nous avons annoncé que par le moyen de la table on pourrait traduire sans dictionnaire les auteurs latins classiques, *voy.* chap. xxvii. La marche naturelle pour arriver à ce résultat, c'est d'apprendre toutes les citations; ce qui, à 20 citations par jour, exigerait 200 jours pour les quatre mille. Au reste, on peut se contenter de les traduire.

On pourra aussi faire toutes sortes de thèmes, si, en partant des citations déjà connues, on dicte de *vive voix* des phrases françaises; Par exemple, à la suite de

Sum totus vester et esse debeo, pag. 127.

On donne celles-ci :

« Je suis toute à vous, et je dois l'être : *Sum tota vestra*, etc.

« Nous sommes tout à vous, et nous devons l'être : *Sumus toti*, etc.

Et si, lorsqu'on aura vu les phrases du *que* dit retranché, etc., on dicte :

« Croyez que je suis tout à vous, et que je dois l'être : *Credite me esse*, etc.

On sent qu'avec nos quatre mille phrases il serait facile d'en dicter des millions d'autres.

6°. Un des grands avantages de la table, c'est de rassembler les homonymes, comme les trois *eo*, les deux *is*, les trois *malam*, les deux *moreris*, les trois *legi*. Le rapprochement de ces homonymes et la différence de notation, forcent les élèves à réfléchir, et les accoutument à se défier des formes et à les apprécier d'après les circonstances.

7°. Pour abrégé, et le volume du cours et notre travail, nous ne voulions rappeler que le nom de l'auteur où était pris la citation. C'est à M. DARJOU, proviseur du Lycée de Grenoble, l'un de nos plus profonds idéologues, que nous devons d'avoir rapporté, au bas de chaque page, à la suite des noms des auteurs, les endroits précis de leurs ouvrages où les citations ont été puisées.

Nous avons remarqué que les élèves studieux se plaisent à chercher à la source même, à quelle occasion telle ou telle pensée a été produite.

6°. Relisez attentivement la page 444, et la manière d'apprendre les langues, chap. XXIV, XXVI et XXVII.

FIN.



